

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'enfaire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

Sont également envoyés franco, les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.

Service des Expéditions pour la Corse:

Envoi *franco de port* à partir de **25 francs**, dans toutes les localités de Corse desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

SYPHILIS

TRAITEMENT VÉGÉTAL

D'Auberon à M. le Docteur STAES, à Hautmont-sur-Lille (Nord), qui envoie gratuitement et franco son Brochure explicative sur ce terrible fléau.

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS!



POUDRE DELARBRE

D'AUBUSSON

Guérit : Pousse, Toux, Gourme, Boiterie, Toux.

VENTE, 1er Juillet AU GRAND PRIX (Cl. 17), Paris Exp. 1900.

L'un des rédacteurs gérant.

MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

TIRAGES DES LOTS 15 ET 21 OCTOBRE

Titres garantis PANAMA à LOTS et lots Congo.

Paris de l'Association en participation de 10 sous

ON REÇOIT 18 NUMÉROS POUR CINQ FRANCS

Gros lots 500.000 fr., 2 lots de 250.000, 100.000 et divers. Lists après tirages

Sécurité absolue

Ecrire de suite au Directeur du journal LES ÉCHOS, 28, rue de Maubeuge, Paris.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.



Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?

NE FAITES

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats Inespérés. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 26, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

BON VIN BLANC

à conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sampiero Argelo, 30.

Le meilleur des cigares à 10 centimes est vendu par le CIGARE MATTEI

Le demander dans tous les débits.

Chez les Marchands de Tabac et Cigares, Cafés, Restaurants et Cercles.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,

prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre,

Pour frêt s'adresser à

Arthur G. Southwell, Bastia.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI

Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia

Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et des Chemins de Fer

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 20 MILLIONS

Messieurs les actionnaires, propriétaires d'au moins dix actions, sont convoqués en *assemblée générale ordinaire*, le lundi 14 octobre prochain, à midi et demi, dans la salle du palais de la Bourse, destinée aux réunions industrielles, à Lyon.

Le dépôt des titres devra être fait (5) cinq jours au moins avant la réunion aux lieux ci-après désignés.

Les titres seront reçus en dépôt et les cartes d'admission délivrées à partir du 30 septembre courant jusqu'au 9 octbre prochain inclusivement, savoir :

A St-Chamond, au Siège et dans les bureaux de la Compagnie :
A Rive-de-Gier, dans les bureaux de l'Union ;
A St Etienne, à l'agence de la Société générale, Place de l'Hôtel de Ville, 6, et à l'agence du Crédit Lyonnais, Place de l'Hôtel de Ville, 7 ;
A Lyon, chez MM. Vve Guérin et fils, banquiers, rue Puits Gaillot, 31 ; chez MM. Cambefort, F. et C. Saint Olive, banquiers, rue de la République, 15 ;
à l'agence de la Société générale, rue de la République, 6 ;
à la Société Lyonnaise, Palais St-Pierre ;
et au Crédit Lyonnais, rue de la République, 18 ;
A Marseille, à la Société Générale, rue Noailles, 24 ;
A Paris, dans les bureaux de la Compagnie, *Rue des Pyramides*, 20 ;
à la Société Générale, Rue de Provence, 56 ;
et au Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens, 19 ;
Et au *Boucau (Basses-Pyrénées) dans les bureaux des Forges de l'Adour.*

Messieurs les actionnaires, propriétaires de titres nominatifs, ainsi que ceux dont les titres seraient déposés à la Banque de France, ou autres sociétés financières, pourront, jusqu'au dit jour, 9 octobre prochain, et aux lieux ci-dessus indiqués, retirer leur carte d'admission, sur la simple présentation du certificat d'actions nominatives, ou du récépissé de dépôt.

Messieurs les actionnaires, même ceux ne possédant pas le nombre d'actions suffisant, pourront se réunir pour former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux, ou par un mandataire, actionnaire lui-même et membre de l'Assemblée.

Des formules de pouvoir seront délivrées aux lieux ci-dessus désignés.

St-Chamond, le 25 septembre 1901.

Librairie du PETIT BASTIAIS

DE REBUS CORSICIS

TRADUCTION FRANÇAISE

Par l'Abbé LETTERON

Professeur au Lycée de Bastia

Vol. grand in-8° de 430 pp. **5,00** ; *franco*, **5,60**

BAR SOAVI

Cours Sebastiani

BIÈRE GRUBER à 20c le Bock

Ne fumer que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer.

Ne pas oublier que l'Amaro Mattei est utile pendant l'été indispensable pendant l'hiver.

Mme FAITH GEORGE WOOD

Dentiste anglais

reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orergs.



RAGUENEAU

11, r. des Tournelles (BASTILLE) PARIS

BREVETÉ GARANTI

IMPRIMER Soi-Même

Lettres, Prises, Dessins ou Caractères d'Imprimerie SPÉCIMEN FRANCO

USAGE DE L'ENCRE CAOUTCHOUC

E. Chastan, 11, rue J.-J. Rousseau, Paris.



AU COUTURIÈRES

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

TUMEUR Toute personne atteinte de Tumeur, Cancer, Fistule, Hémorroïdes, Ulcères, Maladies de la Matrice, Varices, Hernies, Abcès, Maux de Seins, Glaires, Pertes blanches, Suites de couches, Descentes, Métrites, Fibromes, Polypes, Hémorragies, Ovarites, Salpingites, Vaginites, Rétrécissements, Fistules, Incontinence d'urine, Diabète, Coliques, Maux de Reins, Vessie, Rhumatismes, Goutte, Sciatique, Paralysie, Faiblesse générale, Epuisement, Anémie, Manque d'appétit, Digestions pénibles, Vomissements, Constipation, Hémorroïdes, Vers, Glaires, Jaunisse, Foie, Bile

l'unanimité des suffrages que notre éminent ami sera réélu.

Nous croyons savoir que M. Emmanuel Arène se rendra ensuite à Bastia où il s'arrêtera durant quelques jours.

L'Electrocution

Nos dépêches annonçaient, hier, que Czolgosz, le meurtrier de Mac Kinley, subira, par l'électrocution, la peine de mort à laquelle il a été condamné.

Ce n'est pas la première fois que le système de l'électrocution est appliqué aux condamnés à mort aux Etats-Unis: la première exécution eut lieu le 6 août 1890 dans la prison d'Auburn à la suite d'un vote des députés de l'Etat de New York qui avait aboli l'ancien supplice de la mort pour le remplacer par l'électricité, substituant l'appareil électrique à la corde de la pendaison.

Voici en quoi consiste ce système:

Le condamné est installé dans un fauteuil muni de courroies destinées à le lier et relié à deux machines pouvant donner à la distance de 300 mètres des courants alternatifs pouvant produire une décharge électrique de 1.200 volts. Le courant de la machine arrive par le sommet du crâne et par l'épine dorsale à l'aide de deux électrodes en forme de coupelles renfermant une éponge humide dans laquelle viennent se perdre les extrémités dénudées du cable conducteur.

La première fois que l'appareil fonctionna pour le premier condamné, Kemmler, en 1890, les médecins constatèrent que le patient n'était pas mort sur le coup. On perfectionna l'appareil et on appliqua des électrodes au front et aux mollets avec des durées de 20 à 30 secondes de courant.

Le mort est provoquée de deux façons différentes: par la lésion ou destruction des tissus, par l'excitation des centres nerveux produisant l'arrêt de la respiration et de la syncope sans lésions matérielles.

L'autopsie des premiers condamnés qui furent exécutés par l'électrocution démontra, après la modification de l'appareil, que le patient était mort sans douleur; tandis que la pendaison durait près de six minutes.

C'est au docteur A.-P. Southwick que l'Amérique doit la loi sur l'électrocution. P. (*Petit Marseillais*).

Gazette Départementale

POPOLASCA. — Par arrêté en date du 23 courant, Mme Natalelli Marie-Lucie, institutrice à Speloncato, a été nommée à Popolasca, en remplacement de Mme Colonna.

∴

SAINTE-LUCIE DE TALLANO. — Nous publions aujourd'hui le discours prononcé par M. Giacomoni, répétiteur au collège de Vienne, sur la tombe de son regretté parent, M. Michel-Antoine Giacomoni ancien instituteur, décédé à Sainte Lucie de Mercurio.

Messieurs,

Puisque les hasards de l'existence me procurent la triste occasion d'accomplir un dernier devoir envers celui qui fut notre regretté parent et ami, Michel-Antoine Giacomoni, je tiens, malgré l'émotion qui me serre, à jeter quelques fleurs sur cet homme de devoir et d'honneur dont il ne nous reste plus que la froide dépouille. Tous et mieux que moi sans doute, vous avez connu les sentiments élevés, les idées larges dont il a fait preuve durant son court voyage sur cette terre. Mais pour peu que je l'ait fréquenté moi-même, j'ai pu me rendre compte de toutes les qualités précieuses qui le distinguaient et lui attiraient les sympathies universelles.

Oui, cher parent, hier encore j'écoutais religieusement tomber de vos lèvres des conseils qui révélaient chez vous une affection père, une franchise rare, un esprit cultivé et une modestie remarquable. On pouvait rapidement remarquer en vous cet amour du bien qui fut en quelque sorte votre devise et dont les effets laisseront dans tous les cœurs un souvenir ineffaçable. A travers votre conversation si agréable, à vous entendre parler de ce noble apostolat qui consiste à former l'esprit et le cœur de la jeunesse — et qui fut votre vocation, — il était facile d'apercevoir ce feu sacré dont les consciences honnêtes et les natures d'élite sont toujours le foyer.

Et il faut le dire, Messieurs, parce que c'est la vérité, Michel-Antoine Giacomoni fut un parfait honnête homme et une intelligence d'élite. Plusieurs pent être, parmi ceux qui m'écoutent, ont encore présente à la mémoire sa parole si chaude, si nourrie, si communicative, qui savait si bien graver cette morale dont il était lui-même l'exemple vivant. Au cours de la longue carrière qu'il a honorablement parcourue, il comprit toutes ses obligations, tous ses devoirs, toutes ses responsabilités. Il comprit tout ce qu'il devait à ses chefs qui savaient l'apprécier; il comprit ce qu'il devait à ses élèves, desquels il était aimé et respecté; il comprit enfin, tout ce qu'il devait à la société qui le tenait en haute estime, et de tout cela il s'acquitta avec une parfaite correction. Ce qu'il se put jamais comprendre, Messieurs, ce fut: la défaillance.

Mais hélas! qui sait, cher parent, si ce grand attachement à vos devoirs professionnels qui réclamaient de vous un labeur pénible et incessant, devant lequel vous n'avez jamais reculé, n'a pas contribué largement à vous précipiter dans la tombe au moment où vous veniez à peine de commencer à jouir d'un repos si juste ment mérité.

A votre épouse éplorée, à vos enfants consternés, je ne saurai indiquer une meilleure consolation que cette douce satisfaction d'être témoins d'une explosion si vive et si sincère des regrets unanimes de toute une population abattue par le deuil. Ils trouveront, en effet, dans cette expression de la douleur publique un reconfort salutaire, un baume consolateur, pouvant seul adoucir l'amertume de leurs cuisants regrets. Obligés, comme nous tous, de s'incliner devant les cruelles rigueurs du destin, ils pourront, que dis-je? ils devront, sonder le fil vital que la hideuse Atropos a coupé, s'inspirer toujours ici-bas de la morale que vous avez prêchée et maintenir intact l'héritage d'honneur et de probité que vous leur léguez. Car personne n'oubliera jamais vos bontés, votre esprit de conciliation, votre ardent désir d'apaiser les conflits, d'alléger les infortunes et de mettre en un mot au service de tous vos lumières et vos vertus.

Et maintenant, qu'il soit permis à ma frêle voix de vous adresser au nom de toute cette foule recueilli et au mien, le suprême adieu qui s'interpose dans une séparation si accablante et l'heure actuelle: votre âme, comblée des faveurs célestes, attire notre pensée vers cette sereine immortalité, principe de toute saine morale et de toute religion. Votre bénitude fera la nôtre; c'est dans cet état despirit que je vous dis le cœur gros: Au revoir, cher parent, au revoir.

∴

CORTE. — L'ouverture de l'Ecole ecclésiastique de Corte, ancien Petit-Séminaire, est fixée au 21 octobre.

∴

AJACCIO. — M. Henry Maret, député du Cher, directeur du *Radical*, était de passage à Ajaccio.

Un punch lui a été offert au Café Solferino.

La bienvenue lui a été souhaitée par M. Berlini, qui en terminant lui a remis une gerbe d'œillets et de roses pour Mme Henry Maret. M. Carbone a pris ensuite la parole au nom du Comité républicain.

M. Maret, répondant à ces deux discours, a été fréquemment interrompu par les applaudissements de l'assistance.

Ecole de Saint-Cyr

Les candidats dont les noms suivent ont été nommés élèves de l'école spéciale militaire d'infanterie, à la suite du concours de 1901, avec les numéros de mérite ci après:

111. de Rocca-Serra Henri Camille-Fernand-Eugène.
119 Paoli Pierre-Marius.
167. Ferrandi Michel-André.
209. Marietti Charles-Paul.
316. Di ani Joseph-Eugène.
326. Grimaldi Antoine Marc-Angemarie.
436 de Giovanni Limperani Marie-Mathieu-François-Edouard.

Bulletin Financier

Paris, le 24 septembre 1901.

Les valeurs du parquet sont impressionnées par les marchés de Londres et de New-York. La Rio a baissé de 60 francs. Par contre nos rentes maintiennent leurs meilleures dispositions, le 3 % à 101.05, le 3 1/2 % à 101.85.

Nos grands Etablissements de Crédit sont bien tenus. Le Crédit Foncier fait 681, la Compagnie Nationale d'Escompte 573, le Crédit Lyonnais, ex-coupon de 20 francs, note 990 et 995. La Société Générale reste à 615.

Dans le compartiment industriel l'action Parisienne coté 106 francs.

La Société des Ingrais supérieurs des Antilles fournit plusieurs syndicats agricoles et le gros nom nouveau breton. Elle a des débouchés par toute la France où ses produits sont très connus et réputés.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure fait 70 5/8. Le Serbe à 90 est ferme à 26 50. A Bruxelles 3 0/0 se 70. Parc de Rosario 2.870. Turc Chemin Congo en recul à 3.037.50. Almaden et Mieux à 4.505 ainsi que Horne et Wasmus à 6.300 et Levant du Rio au 4.300.

Nos Chemins Français ne varient guère.

PÜ-ANG

Commedièla in 2 atti

DI P. VATTELAPESCA

SCENA V.

Pippinu, solu

Ah, sta Culomba, ch'un sia qualchi turbulenza?... Tra sì e no, mi strenzina ai so valeri!... In st'affari, e dònne sò maestre, e imbafacchiulerebbenu u diavulu in persona... Si spiega: u ma trimmoniu è u so unicu penseru e, educate cumme sò, e schiave, cumme l'ommu fatte, un ne pònu ave altru. Se un cercanu u maritu pe sè, u cercanu per l'altre: qualcunu, ogna sempre ch'in stentinu, e u solu mezzu d'evitallu, è di scappà... Ma eo ci sò ghià pe una gamba impastughiatu, e, balandu fa un passu in daretu, tommu di cascacci cun duie... Eccule! Qui ci vòle risoluzione...

(entranu Culomba e Rusetta).

SCENA VI.

PIPPINU, RUSETTA E CULOMBA

Culomba (a Rusetta suridendu)

Senti: u sciò Pippinu pretende che tu u tratti cumme Pù-ang.

Rusetta (seria)

Sò cose da un dissi manco in burla! Per me, u vugerdu è un traditore, l'ómmu più bile d'a tera.

Pippinu

Ete ragione: a vuga è una specie di tradimentu.

Rusetta

Chi specie! E un tradimentu addirittura... Ma cosa c'entra Pù-ang cun Loi, chi ne site l'opposta?

Pippinu

Boi mi cridete sincera?

Rusetta

Certamente! e mi dispiegeria d'inganmmi.

Pippinu (pianu)

Un so più cosa di'.

(forte)

E cusì pensu eo di voi, Madammigella.

Culomba (suridendu)

E pocu fa ne dubitava!

Rusetta

Perchè?

Pippinu (sderidettu)

Si dubita di ciò che si desidera.

(pianu)

Oh, diavulu! ecu' un passu di più.

Culomba (suridendu)

Si dice, anzi, che si crede ciò che si desidera.

Rusetta (a Pippinu)

Noi teniamu à vòstra stimma... Eppuru, un ne dubitemmu.

Culomba (pianu)

Acchiappa!

Pippinu (cun sfaccia)

Mancu'eo vògliu più dubita di voi in avenire, circhendu sempre di meritammi a vòstra affezzione...

(pianu)

Accidenti! Un altru passu: un mi pòssu trattene.

Rusetta

Per meritalla, un n'ete che a continua a mustrabbi cusì onesta e ghierbata.

Pippinu (cunvintu)

Grazie, Madammigella!

(pianu)

Chi dicchj! Mi scimmisconu.

Culomba (trionfante a Pippinu)

Aghiu vintu a scummessa?

Pippinu (cun figu)

Sì, e ne sò felice più di voi.

Rusetta

Chi scummessa?

Pippinu

Nulla: una scimmitia.

(entra Tattone)

Culomba

Ma cos'ha Tattone cusì stralunatu?

Syndicat des Pêcheurs

Le syndicat des Pêcheurs, fondé à Bastia au mois de mars 1900, s'est réuni et a refusé la démission des syndiqués Gualtella et Paolini. Après délibération, il a, à l'unanimité, prononcé l'exclusion de ces deux membres, conformément au droit conféré par les statuts à l'Assemblée générale.

Pour le syndicat et par ordre:

Le Président, SANGUINETTI ANDRÉ.
Le Secrétaire, CASTELLO HENRI.

Brevet de Capacité

19 candidats sur 26 inscrits ont pris part aux examens pour l'obtention du brevet élémentaire.

Sept candidats ont satisfait aux épreuves écrites; voici leurs noms.

Daniell Jean-Etienne.
Geonardi César.
Giudicelli Antoine-François.
Giudicelli Jean-François.
Negroni Antoine-François.
Orsini Jacques.
Paoli Pierre.

Les épreuves de la 2e série commenceront ce matin à 7 h. 1/2.

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, anciennes ou récentes, en 2 jours, par les *Bicuits dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris, SEULS spécialement autorisés (1re Vente d'une récompense de 24.000 fr. Jugés, compris ces trois grandes authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1,2 h. de 25 biscuits. 5 fr. Rem. 25 0/0 aux méd. et malades. Broch. de 80 p. avec 2 hist. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. H. rond, 33.

Cruelles souffrances causées par la sciatique

La sciatique contre laquelle tant de remèdes ont échoué n'est pas cependant un mal incurable. Nous avons déjà plusieurs fois cité des cas connus de guérison. Plusieurs d'entr'elles furent signalées par des docteurs. Il nous cette affection est très douloureuse et qu'elle est en société de toute patience et d'énergie pour supporter les souffrances d'une façon très pénible et finalement procurent la guérison.

Cette maladie est très fréquente chez les arthritiques. Elle est caractérisée par une douleur sourde, vague, s'accompagnant de picotements et d'engourdissements, on éprouve subitement une sensation de froid et une chaleur intense succède. Puis des accès parcourent la cuisse et la jambe et s'étendent parfois jusqu'au talon. Le sommeil devient impossible. La marche, un effort ou la percussion du talon sur le sol donnent à ces douleurs une acuité extrême. Les Pilules Pink agissent puissamment dans ce cas comme tonique des nerfs et en même temps comme reconstituant du sang, ce qui fait qu'elles parviennent à rendre des forces que la douleur et la souffrance avaient emportées. C'est par la même action que ces Pilules pourront également combattre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, les rhumatismes et d'une façon générale chez l'homme et chez la femme. M. Jules Montellier a déclaré par Remoulins (Gard), avoir trouvé la guérison d'une sciatique par l'usage des Pilules Pink.

« Pendant quatre mois, écrivait-il, j'ai terriblement souffert d'une sciatique, que je ne pouvais plus non seulement travailler, mais même m'habiller. Je ne dormais plus, car la douleur ne m'en laissait pas le loisir et j'étais devenu très faible. Je prie alors des Pilules Pink qui m'avaient recommandées et je me suis guéri par leur usage. Aujourd'hui j'ai repris mon travail, je dors et je marche sans fatigue et je ne ressens plus aucune douleur ».

Ces Pilules sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal: Oubits et Cie, 23, rue Halle, Paris. Trois francs cinquante la boîte et 17.50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

Petite Gazette

OBSERVATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 20 septembre.

Thermomètre. — 7 heures du matin + 18 à l'ombre; 22.6 heures du soir + 20.8 Maxima, + 23. minima, + 16.5

Baromètre. — 7 heures du matin, 772 millimètres. 6 heures du soir, 772 mm

Vent. — 9 h. du matin calme.
4 h. du soir, S. E. faible.

Etat du ciel, clair.
Etat de la mer, belle.
Moyenne des trois matin, + 0.57. *soir* + 0.35
Pluviomètre, à 9 heures du matin: 1 m.

∴

Nos paquebots

Le paquebot postal *Liban* est arrivé à 7 heures et demie avec de nombreux passagers; les dépêches n'ont pu être distribuées qu'après 9 heures.

∴

Ecoles vétérinaires

MM. Fiori et Serraffini ont satisfait aux épreuves du concours et ont été admis le premier à l'école vétérinaire d'Alfoto, le second à celle de Toulouse.

∴

Nécrologie

Hier ont eu lieu les obsèques de Mme Marie-Assomption veuve Ponzevera, décédée dans sa quatre-vingt-huitième année, après une assez longue maladie. Cette excellente femme trouvait dans ses sentiments religieux et dans les soins dont l'entouraient ses enfants, toutes les consolations aux infirmités inhérentes à son grand âge, et elle s'est paisiblement endormie dans les bras de ce Dieu qu'elle n'avait cessé d'implorer.

Le deuil était conduit par ses fils, M. l'abbé Ponzevera, curé de Ville de Pietrabugno, M. Dominique Ponzevera, négociant; son gendre, M. Galeazzini, propriétaire, entourés de nombreux parents et amis. On remarquait dans le cortège plusieurs habitants de Ville qui avaient tenu à donner à leur digne curé, dans une circonstance aussi pénible, un témoignage de leurs sympathies.

L'absoute a été donnée en l'église paroissiale Saint-Jean.

Nous présentons à MM. Ponzevera et Galeazzini l'expression de nos vives condoléances.

∴

Baccalauréat

Le registre d'inscription pour le baccalauréat sera ouvert au secrétariat de la faculté des lettres d'Aix, du 5 au 20 octobre, délai de rigueur.

∴

Bibliographie

Le 2e numéro d'*Ajaccio, station d'hiver*, est en vente à notre librairie, 10 centimes.

∴

Le Pèlerinage

Le pèlerinage des Bastiais au sanctuaire de Notre Dame de La Vasina a eu lieu dimanche; il était présidé par M. le chanoine archiprêtre Casanova qui a officié à la messe de communion, et prononcé une très touchante allocution.

Le pèlerinage était fort nombreux et les Révérends Pères ont fait à tous l'accueil le plus hospitalier.

∴

Décès

Nous avons appris avec regret la mort de M. le lieutenant-colonel du génie Biny, décédé subitement à Montpellier. Il y a quelques mois, aux manœuvres de la Camargue, ce brillant officier avait été grièvement blessé à la poitrine, dans une manœuvre d'embarquement.

M. le colonel Biny avait rempli les fonctions de chef du génie à Bastia et y avait laissé les meilleurs souvenirs. La nouvelle de sa mort subite produira dans notre ville une pénible émotion.

∴

Entre voisines

Fourmies (Nord), le 24 août 1900. Je souffrais de névralgies et de douleurs aux genoux. Après l'emploi de 2 boîtes de Pilules Suisses, névralgies et douleurs ont disparu. J'ai aussi donné une boîte de Pilules à une voisine qui souffrait de névralgies. Cette boîte a suffi pour amener la guérison. Mme Vve Legaye (Sig. lég).

∴

Maladies des yeux

Clinique du Dr Alessandroff, cours Grandval, 4, Ajaccio. — Le Dr Alexandroff arrivera à Bastia le 10 octobre, et y restera une quinzaine de jours; il prie ceux dont l'état nécessite une opération de vouloir bien se présenter dès les premiers jours.

∴

Au Port

Le vapeur *Ville de Bastia*, commandant Udino, est arrivé de Livourne avec 44 passagers et 10 tonnes, est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Liban*, commandant Lacotte, est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Venezia*, commandant Gil di Borgia, est arrivé de Porto-Torres, sur l'est, et est reparti pour Livourne avec 15 passagers et 10 tonnes.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Pierotti Sabatino, marin, et Allegrini Marguerite, brodeuse, tous deux de Bastia.

NAISSANCES.

Catinchi Joséphine-Benoîte,

DÉCÈS.

Zanni Eugène, marié, 27 ans, de Frassinoro (Italie).

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE POUR SPÉCIAL

Le Gouverneur de la Corse *chez* Le Président de la République

M. le général Michel, gouverneur de la Corse, s'est rendu, hier matin, à Rambouillet, où il a été reçu par le président de la République.

M. Loubet s'est entretenu longuement avec M. le général Michel, qu'il a retenu à déjeuner.

Nouvelles Militaires

M. Armand, sous-lieutenant au 163e régiment d'infanterie, est promu au grade de lieutenant et maintenu au corps.

Nouvelles Universitaires

Une bourse de 1,500 francs, (Faculté des lettres de Paris), a été attribuée à M. Maisani, candidat à l'agrégation. La mère qui est domiciliée à Ajaccio, est veuve avec deux enfants.

∴

Une bourse de 1,500 francs, (Faculté des lettres de Bordeaux), a été attribuée à M. Ambrosi, répétiteur au lycée de Tulle, candidat à l'agrégation.

Le père, commis de perception à Corte, a six enfants.

∴

Une bourse de 1.500 francs (Faculté des lettres de Grenoble) a été accordée à M. Bianchi, répétiteur au lycée de Grenoble.

Nouvelles Maritimes

M. Maraninchi est nommé pilotemajor de 3e classe.

Départ des Chefs arabes

Les chefs arabes qui étaient venus en France à l'occasion des fêtes franco-russes, pour servir d'escorte au Tsar à la revue de Bitheny, se sont embarqués hier, à Marseille, pour Alger.

Ces chefs arabes ont déclaré à tous ceux qui les approchaient, qu'ils étaient fiers de faire partie d'une puissance militaire comme celle de la France, et qu'ils n'oublieront jamais les brillantes fêtes auxquelles ils ont assisté.

L'INCIDENT de la Légion d'honneur

Le *Gaulois* prétend savoir que le remplacement du grand chancelier de la légion d'honneur est dû au refus formel du général Davout d'accorder une décoration au sujet de laquelle un scandale éclatera bientôt.

LES CONSEILS DU TRAVAIL

Sur 487 syndicats, représentant 148 589 ouvriers, 216 ont pris part au vote; ces syndicats représentant 81.310 ouvriers.

La Loi sur les Associations

M. Conco d'Ornano a adressé au *Gaulois* une lettre relative à l'application de la loi sur les associations.

Le député de la Charente soutient que le délai de trois mois accordé aux congrégations religieuses ne doit pas courir pendant les vacances parlementaires. Les congrégations qui n'ont pas voulu adresser la demande d'autorisation au gouvernement pourront justifier que pendant le délai de trois mois elles ont fait les diligences nécessaires auprès des membres du gouvernement.

∴

Les dominicains se sont décidés au dernier moment à demander l'autorisation et ont envoyé leur dossier.

∴

Le garde des sceaux a adressé aux procureurs généraux une circulaire indiquant les règles générales à suivre pour l'application de la loi sur les associations.

Les membres des parquets qui se trouvaient absents ont été invités à rejoindre leur poste.

∴

46 congrégations d'hommes, possédant 1.740 établissements, et 370 congrégations de femmes possédant 3.363 établissements, ont demandé l'autorisation.

Le monument Pasteur

Hier a été inauguré à Arbois le monument élevé à l'illustre Pasteur, dû au ciseau de M. Daillon.

M. Decrais, ministre des colonies, a fait l'éloge de Pasteur et de son œuvre qui a rendu d'immenses services à l'humanité.

M. Liard a parlé après le ministre.

Une arrestation

Le service de la sûreté est parvenu à découvrir l'assassin de la danseuse Alice Grielens, et l'a arrêté chez un marchand de vin de la rue d'Allemagne.

L'assassin se nomme Maurice Martin. Après beaucoup d'hésitation il a fini par entrer dans la voie des aveux.

LES MINEURS DU PAS-DE-CALAIS

Un congrès des mineurs du Pas-de-Calais a eu lieu hier, à deux heures, salle de l'Ermitage, à Lens.

La presque unanimité des sections syndicales ont décidé d'user du *referendum* et d'inviter les ouvriers à se prononcer en faveur de la grève générale.

ANARCHISTES AMÉRICAINS

L'anarchiste italien qui a prédit l'assassinat du président Mac Kinley a déclaré que le comité exécutif a décidé la mort de Guillaume II.

Mazzio a déclaré en outre qu'il y avait en Amérique 100.000 anarchistes déterminés.

Laïcisation des hôpitaux

Par 7 voix contre 3, la commission du budget a décidé la suppression des aumôniers et des sœurs dans les hôpitaux.

Troubles à Haïti

Des troubles ont éclaté à Haïti, provoqués par les adversaires du président Sam.

A Jérémie on a mis en état d'arrestation neuf notables. Cette mesure a fortement impressionné la population.

EN ALGÉRIE

ACCIDENT DE TORPILLEUR

Trois victimes

D'Alger:

Le tube de la chaudière du torpilleur 208 a éclaté. Un matelot a été tué sur le coup, deux autres sont blessés, mais leur état semble désespéré.

Horrible découverte

Arrestation du coupable

La gendarmerie du Muy, dans le département du Var, a procédé hier à l'arrestation d'un sinistre individu qui est accusé d'avoir déterré plusieurs cadavres de jeunes filles et de les avoir souillés.

Ce monstre a fait des aveux complet.

Manifestations en Espagne

Des manifestations sérieuses se sont produites à Barcelone.

Des bagarres ont éclaté entre les agents et les républicains.

Il y a eu plusieurs personnes blessées et de nombreuses arrestations.

Troubles à Monastic

A Monastic les Albanais se sont ameutés devant les consulats étrangers et ont provoqué des manifestations bruyantes.

Des mesures ont été prises pour empêcher le renouvellement de ces désordres.

Les Morts du Jour

Princesse Bonaparte

La princesse Bonaparte Charlotte, veuve du comte Primoli, est morte à Rome.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Divergences démenties

de Londres:

Le War Office fait démentir l'information relative à des divergences qui existeraient entre le War Office et lord Kitchener.

L'entente est complète.

Echec des Anglais

Le général Botha a attaqué les Anglais à Port Itala et leur a infligé un échec sérieux.

Les Anglais ont eu 1 lieutenant et 11 hommes tués; 5 officiers et 38 hommes blessés; et 63 manquants, parmi lesquels un grand nombre de tués ou blessés.

Les Anglais ont également perdu 163 chevaux et 83 mulets.

Vente des biens des Boers

de Pretoria:

On vient d'afficher la proclamation annonçant la mise en vente des biens appartenant aux Boers en armes.

Tentatives de paix

du Cap:

M. Schalk-Burger, président intérimaire de la république du Transvaal, a adressé une lettre à lord Kitchener, pour lui exprimer le désir d'arriver à la conclusion de la paix.

Lord Kitchener a répondu que ce sont les Boers qui ont voulu la guerre, et que la clémence est la prérogative de l'Angleterre souveraine.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Eugène Zanni, née Rossi, M. et Mme Amédée Zanni, M. et Mme Léon Zanni, M. et Mme Lunardi et leur famille; Mme Rossi et sa famille;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissance, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Eugène Zanni

Electricien

leur époux, fils, frère, beau-frère et oncle, décédé à Bastia le 20 septembre, à l'âge de 27 ans, en son domicile, 2, boulevard de Togo.

Un service ultérieur fera connaître la date de l'enterrement.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

M. François Salvo, tailleur, Mme Salvo, née Parat, et leurs enfants, M. et Mme Jean-Baptiste Salvo, née Antoni, M. Louis Salvo et sa famille, M. Adolphe Salvo et sa famille, M. Félix Salvo et sa famille, Mme veuve Lucciardi, née Salvo, et ses enfants, M. Louis Salvo, M. Jean-Baptiste Paoli et sa famille, M. Jean-Paul Paoli et sa famille, M. Simon Parat et sa famille, M. André Parat et sa famille, M. Paul Parat et sa famille, M. Etienne Parat,

Les familles Joseph Zanardi Gaspard Canna, Joseph Castagnoli Louis Gorgot, Laurent Vecchi, Louis Vecchi, Jules Pellicier et Finzo.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

Mlle Léonie-Catherine Salvo

leur fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine, décédée à Bastia, le 4er octobre courant, à l'âge de 45 ans, et les prient de vouloir bien assister à son enterrement qui aura lieu mercredi, 2 octobre, à 10 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, route du Cap, à main droite, Nouveau Port.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale Préparée au Kaolin
DÉPOSÉ
Ch. FAY
Exiger le nom VELOUTINE sur les Boîtes et les Flacons

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureaude la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia.

Rentrée des Classes

Institution libre Mme Ponzevera, née Orecchioni, Nouveau-port, n° 9.

La rentrée est fixée au mardi, 1er octobre.

On reçoit dans la dite école les enfants des deux sexes.

Des leçons particulières seront données après les heures de classe.

Institution libre dirigée par Mlle Ottomani, rue de l'Opéra, 25, en face le jardin Valery.

Rentrée mardi, 1er octobre.

Mlle Polidori a l'honneur de prévenir ses jeunes élèves que l'ouverture de ses cours aura lieu mardi, 1er octobre.

Institution Mme Marinetti-Riehl, lundi 30 septembre.

Cours de surveillance et Cours préparatoires. Leçons particulières de français, d'allemand et de sciences: s'adresser au boulevard Paoli, n° 22.

Institution de Mlle Rinaldi, boulevard Saint-Angelo, n° 15, au 2e, en face du petit lycée.

La rentrée des classes est fixée au mardi, 1er octobre.

Institution Saint Jean-Baptiste

APOSTOLIQUE ET UNIVERSITAIRE
fondée le 1er Octobre 1897
dirigée
par M. l'abbé J.-B. Grisoni

Boulevard de Togo, 2, BASTIA

Vaste local, sain et aéré
Instruction sérieuse, éducation soignée et solidement chrétienne

Cours du Lycée. — Elèves internes et externes surveillés. — Préparation aux bourses et aux divers baccalauréats.

Une professeure diplômée aura à l'établissement, dès ce jour, M. A. Le Nay venant de Paris. — Un chef d'ordre d'agriculture y donnera deux leçons par semaine.

Des conditions avantageuses sera faites en faveur des élèves qui désirent embrasser la carrière ecclésiastique.

Quelques professeurs s'offrent de donner des leçons au domicile des parents.

L'abonnement aux omnibus sera facultatif.

— La rentrée est fixée au 1er octobre.

Pour tous les renseignements s'adresser à M. l'abbé J.-B. GRISONI, ancien Curé, boulevard de Togo, 2, au 3e Bastia.

RAISINS

A vendre raisin de 1re qualité. S'adresser près de la gare, à l'hôtel Henri Bartoli.

Vente de raisins frais 1er choix. Arrivages tous les jours, à partir du 10 septembre, en gare de Bastia.

S'adresser à M. A Padovani, propriétaire, 7, route du Cap, (Nouveau Port) Bastia.

A VENDRE

presoirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

Voiture à vendre

quatre roues, genre Victoria, très bon état, deux places et demie non compris siège du cocher s'enlevant à volonté, capote, parasol et harnais.

S'adresser au bureau du journal ou au conducteur des ponts et chaussées de Belgodère.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bast'a

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques
garantis 10 ans

1 place. . .	16 fr.
2 places . .	22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre

AVIS

M. SIMON DAMIANI a l'honneur de prévenir les acheteurs de pétrole ATLANTIC que le navire *Salvatore* est dans le port de Bastia depuis le 5 septembre courant. Une fois mis en magasin, le prix augmentera de 0.50 par caisse.



Le *Salta* le plus moderne et le plus intéressant de tous les jeux de société, a su gagner rapidement de nombreux admirateurs.

Dès son apparition, il a effectué une course victorieuse à travers le monde entier.

Le *Salta* devient le jeu universel, car c'est le jeu qui procure repos et amusement sans nuire à la santé ni à la bourse.

En vente dans tous les Bazars, Magasins de Jouets, Librairies — *Des Agents sont demandés partout.*

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A:
Salta Manufacture,
16, Boulevard de Strasbourg,
PARIS (X^e).

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément le mal d'estomac. Le Ricqlès, la Dyssentérie, la Cholérine, dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la BOUCHE
PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre.
Pour fret s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

TOUTE PERSONNE peut trouver de beaux bénéfices sans abandonner ses occupations HONNÊTE ET SÉRIEUSE et sans engagement d'argent, en s'intéressant à une affaire commerciale de 1er ordre. Aucune connaissance spéciale nécessaire. Ecrire H. M., 122, rue Réaumur, Paris.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la caserne, Bastia

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION

Immédiatement soulagés et guéris à la longue par le **PAPIER BARÉ** et les **CIGARES BARÉ**

0f 60 la Boîte de Cigares ou le Papier. F. DURAT & Fils, 28, Rue St-Claude, Paris

VIN de VIAL

Au Quina,

Suc de viande et Phosphate de chaux

LE PLUS COMPLET & LE PLUS ÉNERGIQUE DES RECONSTITUANTS

pour combattre

ANÉMIE, CHLOROSE, PHTISIE, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL

Aliment incomparable dans les convalescences difficiles, toutes convalescences où l'on doit se hâter de rendre aux forces perdues par la cause de l'anémie et des fièvres.

VIAL Pharmacien, 6, Boulevard de l'Hôpital, 6, Lyon

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

VALS DÉLICIEUSES

Eminemment Digestives.

PHARMACIE Centrale du Nord

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

132 et 134 Rue Lafayette.

CATALOGUE FRANCO (100 pages)

TÉLÉPHONE — USINE A St-DENIS

Dépôt Général du FER GAFFARD

PARIS.

PILULES DÉPURATIVES du Docteur GOLVIN

Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifient le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Feux, Boutons, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Essoufflement, Pâleurs, Anémie, Mauvaise Haleine, Intestins paresseux. 3 fr. la boîte avec la NOTICE DE LA SANTÉ dans toutes les pharmacies ou franco contre mandat-poste adressé à M. Fernand Golvin, 19, rue Saint-Denis, 19 PARIS.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, nègres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21 ; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

AUX COUTURIÈRES

Mme FAITH GEORGE WOOD

Dentiste anglais

reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

Demandez partout l'excellente

Eau-de-vie du Mirador.

Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

TUMEUR

Ne fumer que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer

Ne pas oublier que l'Amaro Mattei est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

BAR SOAVI

Cours Sebastiani

BIÈRE GRUBER à 20c le Bock

BON VIN BLANC

A conserver. S'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sampiero, 30.

ESSAVEZ ESSAVEZ

CHICORÉE BOULANGÈRE

La Meilleure des Chicorées Françaises

Exigez le Paquetage CROISSANT

CARON PUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CAVUGLI FRANCO, 48, rue de la République, Marseille.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI

Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899). Capital : 10 millions de francs. Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris. S'adresser à M. Auguste ROTH directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATE

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga

Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de nos Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne portera le nom : I. VENTURINI, inscrit sur une chaque morceau.

CRÈME VELOUTINE par Ch. FAY

Librairie du PETIT BASTIAIS

PETIT LIVRET

DE REBUS CORSICIS

TRADUCTION FRANÇAISE

Par l'Abbé LETTERON

Professeur au Lycée de Bastia

Vol. grand in-8° de 450 pp. 5,00 ; franco, 5,66

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »

« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 50 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI APÉRITIF SUPÉRIEUR L'Exquis Cigare Mattei

Le meilleur à dix centimes

Qui les fumer doit fumer le cigare

26e ANNÉE — MERCREDI 2 OCTOBRE 1901 — 00467 — N° 229

Le Petit Bastiais

BIBLIOTHÈQUE 5 CENTIMES

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (1re page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saints Anges gardiens, Soleil : (heure nationale)
Lever, 5 h. 28 m. — Coucher, 5 h. 16 m.
Lune : Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saint Candide.

1er Octobre

Le Prince Henri d'Orléans

Le prince Henri d'Orléans, dont les obsèques ont provoqué des témoignages de sympathie si justifiés, n'était pas un inconnu en Corse. Au début de la présente année, quelques mois à peine avant de repartir pour l'Extrême Orient où l'attendaient la maladie et la mort, il avait visité notre île, accompagné de M. Crucien Luiggi. Ceux de nos lecteurs qui ont eu l'occasion de l'apercevoir alors n'ont certainement pas oublié ce grand et beau jeune homme à la physionomie énergique et douce à la fois, aux yeux d'un bleu si clair — le bleu du ciel de France — et de qui l'extérieur suffisait à révéler le rang.

Il avait retrouvé dans notre pays le souvenir de son grand père, exilé trop tôt aussi à la France dont il était l'orgueil et l'espoir. Lorsque le duc d'Orléans traversa la Corse en 1835, ce fut au milieu des acclamations populaires, entouré de l'éclat des réceptions officielles. Son petit-fils était venu parmi nous en simple touriste. Mais il avait emporté de son voyage la plus favorable impression et il comptait le renouveler. Comme tant d'autres desseins, comme tant d'espérances que permettaient l'âge et la riche organisation du jeune prince, ce projet ne devait pas, hélas ! se réaliser.

On sait comment, écarté, contre son attente, de la carrière militaire à laquelle il avait préparé de fortes études, le prince Henri se tourna vers cette existence de voyageur infatigable où son ardeur d'apprendre et son patriotisme trouvaient du moins à s'employer. D'autres à sa place auraient pu se laisser retenir par les séductions de la vie facile et brillante, telle qu'elle s'offrait à lui sous toutes les formes. Mais, s'inspirant d'un mot de son grand-père qu'il aimait à rappeler, il pensait qu'à notre époque et dans notre société démocratiques un prince doit, autant qu'il est en son pouvoir, travailler à se faire par ses mérites « pardonner d'être prince. » De même que le duc d'Orléans, il voulait rester, avant tout et malgré tout, « le serviteur passionné, exclusif, de la France. »

Les juges les plus autorisés ont dit s'il sut exécuter ce plan de conduite et avec quel succès il a déployé, pour favoriser au loin l'expansion économique et morale de sa patrie, d'éminentes facultés de clairvoyance et de hardiesse. Lui-même a raconté avec un talent d'écrivain très personnel et très attachant ses périlleuses explorations. Aucune ne lui fit plus d'honneur que son voyage de découverte aux sources des grands fleuves d'Indo-Chine, dans lequel il avait pour compagnon de ses fatigues et de ses dangers un de nos compatriotes, M. le lieutenant de vaisseau Roux, d'Ajaccio. C'est au retour de cette entreprise accomplie dans des conditions particulièrement dramatiques, que le prince Henri, alors âgé de vingt-huit ans, reçut la grande médaille d'or de la Société de Géographie, et du gouvernement de la République — la croix de la Légion d'honneur.

Dans ce nouveau voyage, où l'avait amené un autre de nos compatriotes, M. Crucien Luiggi, qui devait avoir le douloureux honneur de recueillir ses dernières paroles et son dernier soupir, le prince se proposait, après avoir revu l'Indo-Chine et la Chine, de visiter la Corée, cette contrée encore peu connue bien qu'importante par sa situation et par la lutte d'influences qui s'y livre entre la Russie et le Japon. Mais l'heure suprême était venue pour l'intrépide explorateur que les dangers de toute sorte avaient épargné jusque-là.

Des alternatives d'anxiété et d'espoir ont rendu plus poignante encore la tristesse de sa mort prématurée sur un lit d'hôpital. Et sans doute, ce n'est pas sous cette terrure que le fils de Robert le Fort, du vaillant soldat de 1870, aurait pu prévoir sa fin, alors qu'il rêvait de continuer dans les rangs de l'armée de la France les traditions de sa race. Mais nous savons par le compagnon de ses derniers moments avec quelle fermeté il a accepté la volonté de Dieu, et le nom d'Henri d'Orléans, mortellement atteint par le climat de l'Indo-Chine en travaillant pour son pays, pourra figurer, sans leur faire tort, à la suite de ceux des quarante-cinq princes de sa maison tués à l'ennemi. Aussi, sur le passage de ce cercueil que recouvrait à juste titre le drapeau tricolore, les passions politiques ont partout fait place à un sentiment unanime de sympathie et de regret. Il sera partagé dans notre île que le prince Henri avait parcourue si peu de temps avant d'achever sa trop courte carrière et où toujours ont été honorés les services rendus à la patrie.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

2 octobre 1745. — Charles-Emmanuel, roi de Sardaigne, s'engage, par lettre, à protéger les Corses.

C'était le comte de Rivarola, qui avait poussé ce monarque à secourir les Corses, et celui-ci avait pris fait et cause pour eux, d'autant plus volontiers qu'il détestait les Génois.

Et qui pouvait aimer ceux que Dante appelait : Uomini diversi d'ogni costume, pien d'ogni magagna ?

Nos Châtaigniers

Depuis quelque temps, il est fort question de l'avenir de nos châtaigneraies, et en présence des coupes nombreuses on s'alarme. Barchetta et Champlan ! deux noms que bien des gens ne répètent qu'avec horreur. Pour eux les deux usines personnifient la ruine de notre beau pays. Ce sont, comme ils se plaisent à le dire, « les grandes mangeuses » de nos superbes châtaigneraies et, ajoutent ils, un temps viendra où nos montagnes n'offriront plus aux regards au lieu des sites grandioses et superbes, que leurs flancs abrupts et désolés.

Et bien on a tort, grandement tort. Voyons : il est incontestable que les usines de Barchetta et Champlan consument annuellement pas mal de bois et que ce bois nos châtaigniers le fournissent. Et à première vue et sans réflexion on peut se dire : « Mais c'est la ruine ! » Approfondissons un peu, faisons un tour dans nos montagnes et nous serons frappés par un spectacle étrange. Nous verrons qu'une grande partie de nos châtaigniers, arbres vraiment séculaires, sont, si on les débitait, impropres à tout travail. Ils produisent encore certes, mais leurs troncs se sont vidés. Arrivé à un certain âge le châtaignier atteint, si je puis m'exprimer ainsi, son maximum de force ; il décroît ensuite, se pourrit, et n'est plus qu'un squelette, — ce que nos paysans appellent « Cavone, » — dont on aurait pu cependant en temps opportun retirer un produit lucratif tout en le remplaçant par une plante d'avenir.

Sans doute il faudrait pour cela une coupe intelligente sans oublier de replanter ensuite ; mais il faut convenir qu'en agissant de la sorte, et c'est le cas de presque tous les propriétaires corses, la coupe de nos châtaigneraies nous serait doublement profitable : nous vendrions avantageusement notre bois d'abord et en second lieu nos châtaigneraies seraient toujours formées de beaux arbres, vigoureux et forts.

A un autre point de vue, ces deux centres d'exploitation sont pour nous une source de richesse. Depuis plusieurs années déjà les châtaignes et les olives qui constituent sinon l'unique du moins la principale ressource de nos villages de montagne, font complètement défaut. Il s'ensuit un manque de ressources complet pour le propriétaire qui, très gêné, pouvant à peine et pas toujours hélas ! payer ses contributions, se voit dans l'impossibilité de faire cultiver ses champs. De là chômage de nos tâcherons agrestes, misère noire dans leurs familles. Je connais pas mal de villages que la jeune génération aurait quittés si les usines Barchetta-Champlan n'étaient là.

Prenons au hasard quelques villages dans ce beau canton de la Porta d'Ampugnani ; Piano, Casalta, Pruno, Silvareccio ; toute famille dont l'un des membres travaille à l'usine de Champlan jouit d'une certaine aisance. Si ce n'est pas la richesse, du moins on ne manque pas de pain. Ailleurs c'est la misère !

Ne jetons donc point de hauts cris ; coupons intelligemment, replantons, et nous pourrons toujours comme au temps de nos aïeux nous asseoir à l'ombre des châtaigniers qui boisent nos montagnes.

SYLVA.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le lieutenant Muselli, du 9e régiment d'infanterie coloniale, détaché à Shanghai, passe au 3e régiment.

— M. Peretti, surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille, passe à la recette principale de Paris.

— M. Molinari, commis principal de 2e classe des contributions indirectes en Tunisie, est nommé receveur ambulant de 2e classe.

— M. Luccioni, receveur principal des postes à Jérusalem, a été promu à une classe supérieure.

Vénézuela et Colombie

Le gouverneur vénézuélien a invité la Banque commerciale de Caracas à souscrire un emprunt de guerre de 2 millions de dollars ; les actionnaires américains, trouvant la garantie des recettes douanières insuffisante, ont refusé cette souscription.

Le président Castro a alors menacé de fermer les banques et de leur retirer leur charte.

Le président Roosevelt a ordonné au chargé d'affaires des Etats Unis à Caracas d'avertir le président Castro que son gouvernement ne pourrait admettre ce traitement illégal des droits des actionnaires américains.

∴

Un télégramme de Willemstad (Curaçao) dit que le bruit court que les Vénézuéliens ont eu 200 des leurs faits prisonniers, 4 canons capturés, 600 tués, blessés ou manquants dans un engagement dans la presqu'île de Goajira.

Le dépêche ajoute que le frère du président Castro se trouve parmi les blessés.

Gazette Départementale

AJACCIO. — On lit dans *La République* : Notre ami, M. Paul Casile, qui est un

---

24 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Les anges seuls disent le nom nouveau dont il faudrait nommer ce saint amour, de même que vous seuls, chers martyrs, saurez bien ce que madame de Mortsauf était soudain devenue pour moi, pauvre, seul !

Cette scène s'était passée un mardi, j'attendis jusqu'au dimanche sans traverser l'Indre dans mes promenades. Pendant ces cinq jours, de grands événements arrivèrent à Clochegourde. Le comte reçut le brevet de maréchal de camp, la croix de Saint-Louis, et une pension de quatre mille francs. Le duc de Lenoncourt-Givry, nommé pair de France, recouvra deux forêts, reprit son service à la cour, et sa femme rentra dans ses biens non vendus qui avaient fait partie du domaine de la couronne impériale. La comtesse de Mortsauf devenait ainsi l'une des plus riches héritières du Maine. Sa mère était venue lui apporter cent mille francs économisés sur les revenus de Givry, le montant de sa dot qui n'avait point été payée, et dont le comte ne parlait jamais, malgré sa détresse. Dans les choses de la vie extérieure, la conduite de cet homme attestait le plus fier de tous les désintéressements. En joignant à cette somme ses économies, le comte pouvait acheter deux domaines voisins qui valaient environ neuf mille livres de rente. Son fils devant succéder à la pairie de son grand-père, il pensa tout à coup à lui constituer un majorat qui se composerait de la fortune territoriale des deux familles sans nuire à Madeleine, à laquelle la faveur du duc de Lenoncourt ferait sans doute faire un beau mariage. Ces arrangements et ce bonheur jetèrent quelque baume sur les plaies de l'émigré.

La duchesse de Lenoncourt à Clochegourde fut un événement dans le pays. Je songeais douloureusement que cette femme était une grande dame, et j'aperçus alors dans sa fille l'esprit de caste que couvrait à mes yeux la noblesse de ses sentiments. Qu'étais-je, moi pauvre, sans autre avenir que mon courage et mes facultés ? Je ne pensais aux conséquences de la Restauration ni pour moi, ni pour les autres. Le dimanche, de la chapelle réservée où j'étais à l'église avec M., madame de Chessel et l'abbé de Quélus, je lançais des regards avides sur une autre chapelle latérale où se trouvaient la duchesse et sa fille, le comte et les enfants. Le chapeau de paille qui me cachait mon idole ne vacilla pas, et cet oubli de moi sembla m'attacher plus vivement que tout le passé. Cette grande Henriette de Lenoncourt, qui maintenant était ma chère Henriette, et de qui je voulais fleurir la vie, priait avec ardeur ; la foi communiquait à son attitude je ne sais quoi d'abîmé, de prosterné, une pose de statue religieuse, qui me pénétra.

Suivant l'habitude des curés de village, les vêpres devaient se dire quelque temps après la messe. Au sortir de l'église, madame de Chessel proposa naturellement à ses voisins de passer les deux heures d'attente à Frapesle, au lieu de traverser deux fois l'Indre et la prairie par la chaleur. L'offre fut agréée. M. de Chessel donna le bras à la duchesse, madame de Chessel accepta celui du comte, je présentai le mien à la comtesse, et je sentis pour la première fois ce beau bras frais à mon flanc. Pendant le retour de la paroisse à Frapesle, trajet qui se faisait à travers les bois de Saché, où la lumière filtrée dans les feuillages produisait, sur le sable des allées, ces jolis jours qui ressemblent à des soieries peintes, j'eus des sensations d'orgueil et des idées qui me causèrent de violentes palpitations.

— Qu'avez-vous ? me dit-elle après quelques pas faits dans un silence que je n'osais rompre. Votre cœur bat trop vite...

— J'ai appris des événements heureux pour vous, lui dis-je, et, comme ceux qui aiment bien, j'ai des craintes vagues. Vos grandeurs ne nuiront-elles point à vos amitiés ?

— Moi ? dit-elle. Fi ! Encore une idée semblable, et je ne vous mépriserais pas, je vous aurais oublié pour toujours.

Je la regardai, en proie à une ivresse qui dut être communicative.

— Nous profitons du bénéfice de lois que nous n'avons ni provoquées ni demandées, mais nous ne serons ni mendiants ni avides ; et d'ailleurs, vous savez bien, reprit-elle, que, ni moi ni M. de Mortsauf, nous ne pouvons sortir de Clochegourde. Par mon conseil il a refusé le commandement auquel il avait droit dans la Maison rouge. Il nous suffit que mon père ait sa charge ! Notre modestie forcée, dit-elle en souriant avec amertume, a déjà bien servi notre enfant. Le roi, près de qui mon père est de service, a dit fort gracieusement qu'il reporterait sur Jacques la faveur dont nous ne voulions pas. L'éducation de Jacques, à laquelle il faut songer, est maintenant l'objet d'une grave discussion ; il va représenter deux maisons, les Lenoncourt et les Mortsauf. Je ne puis avoir d'ambition que pour lui, voilà donc mes inquiétudes augmentées. Non seulement Jacques doit vivre, mais il doit encore devenir digne de son nom, deux obligations qui se contrarient. Jusqu'à présent, j'ai pu suffire à son éducation en mesurant les travaux à ses forces, mais, d'abord, où trouver un précepteur qui me convienne ? Puis, plus tard, quel ami me le conservera dans cet horrible Paris, où tout est piège pour l'âme et danger pour le corps ? Mon ami, me dit-elle d'une voix émue, à voir votre front et vos yeux, qui ne devinerait en vous l'un de ces oiseaux qui doivent habiter les hauteurs ? Prenez votre élan, soyez un jour le parrain de notre cher enfant. Allez à Paris ; si votre frère et votre père ne vous secondent point, notre famille, ma mère surtout, qui a le génie des affaires, sera certes très-influente ; profitez de notre crédit ! vous ne manquerez alors ni d'appui, ni de secours dans la carrière que vous choisirez ! mettez donc le sapeflo de vos forces dans une noble ambition.

(*A suivre*).

pinture délicat et un fin dessinateur, vient d'illustrer, en véritable maître, un magnifique album, richement monté, que les Corses de Constantine ont offert à notre distingué compatriote, M. le docteur Emily, à son retour de Fachoda.

Les dessins de cet album appellent l'attention par le fini d'exécution, le poli du détail, leur note locale et ingénieuse. Objets, figures, paysages, tout nous parle en effet de cette mission Marchand qui sauva si courageusement l'honneur de la France sur la terre des Pharaons !

Nos compliments à M. Paul Casile et aussi à M. le docteur Emily pour avoir eu la main si heureuse !

PÜ-ANG

Commedièla in 2 atti

DI P. VATTELAPESCA

SCENA VII.

I PRECEDENTI e TATTONE

Tattone (trabbiosu)

Un puteremmu dunqu spicegnarci da stu maladettu Pinzutu ?

Culomba

Cosa cerca ?

Tattone

Quellu chi duverebbe evità : Pippinu.

Rusetta (sur-ridendu)

Li purtera fùrsa i sòi i prummessi.

Pippinu

* Un c'è periculu ; cilì ch'ellu aggrinfia una vòlta, un lu cappia che se li s'ammossanu l'unghie... E, d'altrondie, li ne do u d oppiu, se mi lascia tranquillu in stu mumentu.

Culomba (pianu)

Cumme s'infiara ! ha liccatu.

Rusetta (a Pippinu)

Ch'un n'abbia a fabbi qualchi cunfessione ?

Pippinu

Chi si cunfessi au diavulu, so parente !

Rusetta (dulcemente)

Sentitelu sempre !

Pippinu (viramente)

Poichè u vrammate, Madammigella, ci accusasenta... Ma speru che noi ripiglieremmu dòpu a nòstra dolce conversazione.

Rusetta (semplice)

Cun piegere.

Tattone (pianu)

Mi pare chi s'incamminina all'altare : tantu meglio !

Culomba (a Pippinu)

Passeremmu qui ind'a cammara accantu e, quandu ci vulete, picchiate all'usciu.

(Rusetta e Culomba entrano p'a pòrta laterale ind'a cammara cuntigua)

Tattone (ridendu)

Ed eo vo a averte u sciò Manghiarinu.

(esce Tattone p'a pòrta di fondu).

SCENA VIII.

PIPPINU *(ind'una cammara)* e CULOMBA e RUSETTA *nell'altra*

Pippinu (da sè)

Aghiu un bellu resistu : Mi sentu stre. scinà. È cumme un sculiscellu che, dòpu a prumma spinta, è impussibile firmassi.

(stà pensenu c'a copu tra e mane)

Culomba (pianu a Rusetta)

Cumme ti guardava ! Paria chi ti vulissi manghià cun l'òcchi ; e si facia rossu a ogni paròla.

Rusetta (surridendu, pianu)

Galanteria.

Culomba (c. s.)

No, amore, e di quellu carabinatu !

Rusetta (pianu)

Bi parlò mai di madrimmonia ?

Culomba (c. s.)

No ; ma no parlerà sicuramente, e prestu.

Rusetta (c. s.)

Ebbè, aspettemmu !... Un ci fussemmu tantu ind'on'idea ch'è forse illusione... Tenti ! per un pensacci, serà megliu a fa a so calzetta.

Culomba (c. s.)

Ci pensaremmu l'istessu, enzi di più... Ma dici vè ; senza fa nunda un si pò sta. *(si mettenu a travaglià a calzetta senza dì nulla)*

Pippinu (da sè)

Cui razza di cerbellu è u nòstru ! Cumprendo un mondu in sè, e u guverna ; e mantanu l'occhiatine d'una vardiscia pe scumbussullalu !

(entra Pippinu ind'a cammara di Pippinu).

Revue Hebdomadaire

Paris, le 28 septembre 1901.

La baisse qui vient de s'étendre a été entravé aujourd'hui agitée. Non seulement, nous vons eu à subir la baisse des valeurs aurifères, mais la Bourse a encore été partiellement affectée par la chute des valeurs industrielles russes, qui a entraîné toute la place et la semaine se termine en véritable panique.

Au milieu de ce désarroi général, nos Rentes font tête au mouvement ascendant ainsi que le 3 000 a passé de 100 22 à 101 40 et le 3 0/0 de 101.75 à 101 90. Les fluctuations n'ont point pu empêcher complètement à l'influence ambiante mais les différences sont peu importantes. Nous retrouvons la Crédit Lyonnais à 993, en raison de 27 60, le Comptoir National d'Escompte à 576. La Société Générale à 618 et le Crédit Foncier à 970.

En valeurs industrielles, le Rio-Tinto a perdu 80 francs et finit à 1 440 ; la Transatlantique passe de 1 845 à 1 780 ; la Métropolitain est en perte de 15 francs à 340. La Compagnie Continentale d'Incandescence n'est pas séparée à 172 francs.

Quant aux valeurs de traction, leur baisse n'est un peu arrêtée, mais nous craignons bien que ne ne soit pas gar.

A la fabrication des phosphates pour des Ardennes, la Société des Engrais supérieurs des Ardennes signale qu'en de la somme ardennaise, du calcophosphate du sixième ardennais, de la chaux de la farine d'arbisses, du noir minéral du noir végétal et du noir d'étuves pour fonderie. Tous ces engrais comme le prouvent de nombreuses attestations, ont été couronnés d'un plein succès.

Les Fonds Etrangers ont assez bien résisté à la tourmente. On ne constate une réaction importante que sur l'Extérieur qui a passé de 71.87 à 70 45. La Turbe à 6/0 a des demandes à 66.40 ; les recettes nettes des huit premiers dièques pour le mois d'août ont atteint 2.474.000 francs en augmentation de 514.000 francs sur celles du mois précédent. A Bruxelles le 3 0/0 est ferme à 96 70. Dans la Compagnie Nationale Financière on reprise à 415 ; l'act de l'exercice en recul à 2 250 Ordinaire Actions d'Anvers 73.50 ; Lonk-ri l'Orbit à 1 860 et Caoutchouc à 3.050 Amerouc 1.395. Bonne vin 697.50, Mariemont 2.410. Ordinaire Union Chimique ferme à 60 francs.

Nos Chemins Français ont été relativement bien tenus cette semaine. L'obligation Ouest 2 1/2 0/0 reste ferme à 443 francs.

Achat de Chevaux

Le Comité d'achat de chevaux pour la remonte de l'armée arrivera en Corse dans le courant d'octobre et suivra l'itinéraire ci-après :

Propriano, lundi 14 octobre, place publique ; 9 heures du matin.

Ajaccio, mardi 15, lieu du concours, à l'issue du concours.

Ponte-Leccia, mercredi 16, lieu du concours, à l'issue du concours.

Bastia, jeudi 17, lieu du concours, à l'issue du concours.

Casabianda, vendredi 18, lieu du concours, à l'issue du concours.

Le comité achètera : 1. Des chevaux hongres et juments de selle âgés de 4 à 8 ans, de 1 m. 44 à 1 m. 52 ; 2. Des chevaux hongres et juments pour le trait âgés de 4 à 8 ans, de 1 m. 40 à 1 m. 44 à 1 m. 52 ; 3. Des mulets de trait âgés de 4 à 8 ans, de 1 m. 40 à 1 m. 48 ; 4. Le comité achètera en outre des chevaux de selle de 3 ans 1/2 suffisamment développés et atteignant la taille de 1 m. 44.

Il n'est acheté pour la Remonte de l'armée que des chevaux hongres entièrement guéris de la castration, et des juments à l'exception de celles reconnues pleines.

Traitement de l'amertume des vins

L'*amer* ou *amertume* est dû à un ferment *amérobie*, c'est-à-dire vivant dans le sein du liquide sans qu'il ait besoin d'être en contact avec l'air pour se développer. Il se présente tous forme de filament un peu plus gros que celui de la tourne et de la pousse, mais ramifié comme les branches d'un arbre. En vieillissant, ce filament se ramifie en s'incrustant, de matière colorante, qui rend son observation plus difficile, mais lui donne aussi un de ses caractères distinctifs.

Cette maladie se rencontre assez rarement dans les vins du Midi ; elle attaque surtout les vins de 3, 4, 5 ans et plus, tels les vins de Bourgogne, de la Côte-d'Or, etc.

Son développement est très lent ; voilà ce qui explique sa présence rare dans les vins du Midi, car généralement ils se consomment l'année même de leur fabrication.

Il y a cependant des exceptions, surtout cette année. Il nous a été permis de voir des vins francs de goût jusqu'en juillet, qui commencent à présenter les caractères de l'amertume.

Cette maladie est provoquée par des causes multiples : raisins attaqués par les maladies cryptogamiques, par la pourriture, le grillage, etc. Une mauvaise fermentation, déterminée par une élevation trop forte de température, peut aussi l'engendrer.

La pauvreté du vin en alcool, en acides et en tanin est une des causes favorables au développement de l'amertume.

Le vin attaqué prend d'abord un goût fade ; peu après, il devient *amer* ; il rembrunit, devient trouble, et un fin dépôt se forme au fond du tonneau.

Le vin ainsi malade ne peut être consommé sans danger, car il est très nuisible à la santé.

Le traitement de l'amertume est très simple et très peu coûteux.

Il consiste à ajouter au vin malade, par hectolitre, 1 litre d'alcool, 1 kilog. de sucre et 1 litre de vin rouge, si le vin est blanc, et 1 litre de vin blanc, si le vin est rouge.

Le sucre doit être dissous dans le vin à traiter, et l'alcool ajouté ensuite.

Le vin ainsi traité est mis en fût, et on le laisse reposer pendant 15 jours environ.

Il est ensuite soutiré et mis en bonne cave.

Le vin ainsi traité ne doit pas être consommé avant 3 mois.

Le traitement de l'amertume des vins

OCCUPATION chez soi indépendante, agréable, sérieuse, facile à Dames, Elles et Messieurs voulant utiliser leurs loisirs. Rapport 60 à 100 frs. par mois suivant production. Ecr : à l'Entreprise Nelle « Au Sacré Cœur, » 143, rue Caulaincourt, Paris, (18me).

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours :
300 millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, a Bastia, 17, Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir un nombreux clientèle d'avoir à se mettre en garde contre un service chirurgien ambulant — ne disant chirurgien-dentiste — qui n'est pas le droit d'exercer la profession et qui emploie des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Futailles à vendre
La maison L. N. Mattei et Cie met en vente, à des prix avantageux, toutes sortes de futailles neuves et usagées.
S'adresser à Toga-Usine.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

PHARMACIE TEILLIET
Extrait titré pour préparer soi-même instantanément un litre de VIN DE QUINQUINA

OLLAGNIER, Libraire Editeur
Louis Campi
LA CONTRE-RÉVOLUTION
de 1789
OU LES
Aventures Merveilleuses
DE QUATRE CORSES
dans le Royaume de Naples
Prix : 2 francs

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 45 fr
Sur papier blanc. — — . . . . 5 fr.

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr
Ste Dévote, Patronne de la Corse
(Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 Réduction. 2 fr

EN VENTE :
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A *BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

Le meilleur des cigares à 10 centimes est toujours le CIGARE MATTEI.
Le demander dans tous les débits.

BON VIN BLANC
A conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre,
Pour fret s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas de succursale son magasin se trouve au numéro 20, de Bd Paoli, en face du Grand Café Andreani.
Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clientèle la Bijouterie Mattei a installé dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc., etc.
Elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, argenture, etc., etc.
En raison de grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extrêmement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèverie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Lorgnettes, Glaces à main, Albums, Parures or et argent, Bellarts, Pierres fines.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel, Couverts argent et métal blanc 1re Dite.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.
Spécialités de la Maison :
Pendants, Sujets et Broches or, argent, 1re titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.
Achat de vieil or et de vieil argent

MAISON FONDÉE EN 1864
M. Damiani vendra l'excellent champagne **Rœderer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.
Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Rœderer**, champagne le plus exquis entre tous.
Angle des rues Miot et Napoléon.
M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opera — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LE MONDE MODERNE
demandez un spécimen complet **gratuit** pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France
8, rue Saint-Benoît, Paris

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli
M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de nos Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOIS, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS
FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX A DE PERSONNES SUR TOUS SUJETS A PERSONNALITÉS

BAR SOAVI
Cours Sébastiani
BIÈRE GRUBER à 20c le Bock

Ne fumez que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer.
Ne pas oublier que l'**Amaro Mattei** est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

La Famille
JOURNAL ILLUSTRÉ
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
Etats-Unis
7, rue Cadet
PARIS

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette.
CATALOGUE FRANCO
TÉLÉPHONE — USINE à St-DENIS
Dépôt Général du **PER CAFFARD**

TUMEUR

USAGE INTIME
H. Chastan, 12 rue J.-J. Rousseau, Paris

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI L'APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — JEUDI 3 OCTOBRE 1901 — 00469 — N° 230

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

BIBLIOTHÈQUE 5 BASTIA CENTIMES MUNICIPALE

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr, 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER
FÊTE D'AUJOURD'HUI : St'e Candide.
SOLEIL : (heure nationale)
LEVER, 5 h. 35 m. — Coucher, 5 h. 06 m.
LUNE : Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Florentia d'Asalus.

2 Octobre

LA CORSE AGRICOLE

II.

OBSERVATIONS PRATIQUES SUR LE SOL
(Voir le *Petit Bastiais* du 7 septembre.)

Les terrains granitiques de la Corse, les plus importants par leur étendue, offrent un défaut frappant d'homogénéité dû aux proportions diverses des roches qui les ont constitués. C'est ainsi qu'à côté d'un granite d'une dureté excessive, d'une texture inaltérable, qui n'a pris aucune part en somme dans la formation de la couche végétale, on observe un granite se transformant facilement en kaolin, attaquable à la pioche et donnant par décomposition ou désagrégation les terrains qui recouvrent la presque totalité des territoires des arrondissements d'Ajaccio, Sartene, Calvi et une partie de celui de Corte.

Ces terrains sont presque toujours très compacts et présentent plus ou moins de cohésion. Les siliceuses qui existent aux environs d'Ajaccio ont été considérées un moment comme pouvant être cultivées en vignes indigènes et par suite résister, comme dans les docs sablonneuses de l'arrondissement de Bastia, au phylloxéra.

Cependant, quoique reposant sur une couche souterraine humide, leur pauvreté en matières fertilisantes, surtout en calcaire et acide phosphorique, ne permet pas à la vigne de prospérer.

Ces terrains granitiques, soit de plaine, soit de côteaux, contiennent généralement plus de 40 0/0 de matières adhérentes telles que humus, argile, tuf, etc., et suivant la proportion de ces matières et leur relief, ils sont plus ou moins perméables.

La végétation spontanée, qui caractérise dans le pays ces terrains et qui est désignée sous le nom général de maquis, se compose principalement des végétaux suivants : arbousier, bruyère arborescente, lentisque commun, myrthe, pin maritime, pin laricio, chêne-liège, cyste de Montpellier, etc.

Ces végétaux spontanés sont un adjuvant précieux pour l'appréciation de la constitution de ces terres. C'est ainsi que, dans cette formation primitive, le terrain argilo-siliceux est principalement caractérisé par le myrthe, le lentisque, l'arbousier et le laricio. Le cyste à feuilles d'hallyme, la santoline, le pin maritime, l'elychrisium à feuilles étroites caractérisent le sol siliceux.

Comme cultures, les terres granitiques des arrondissements d'Ajaccio, Calvi, Sartene et une partie de Corte, portent principalement la vigne, l'olivier, l'amandier, le châtaignier, et dans les endroits abrités et pourvus d'eau, l'oranger, le citronnier et le cédratier. Les légumineuses et les solanées y réussissent d'autant mieux qu'elles renferment de l'humus. Le seigle est la culture principale parmi les céréales. Au défrichement écoboué on obtient une assez bonne orge. Quand ces terres renferment de la chaux, comme à Chiavari, où la vesce donne de bons résultats, le froment est de bonne qualité et son grain est nourri.

Les terrains granitiques cultivés sont en général à une inclinaison plus ou moins prononcée et particulièrement disposés en terrasses horizontales, afin d'empêcher le ravinement du sol et sortout capter plus facilement les eaux pluviales, qui, sous la haute température de l'été, servent à irriguer les cultures fruitières, fourragères et maraîchères.

L'acide phosphorique et la chaux faisant généralement défaut, les herbes qui poussent sur ces terres sont peu nutritives. Aussi les animaux de ces régions granitiques, vivant à une certaine altitude, soutils de petite taille et dépourvus d'ampleur. Le contraire a lieu cependant pour les animaux vivant sur les terres pourvues de calcaire et sur les alluvions anciennes et modernes situées à l'Est des arrondissements de Bastia et Corte et sur certains points des autres arrondissements signalés précédemment.

Les terrains argilo-schisteux de l'époque de transition sont de véritables terres fortes. Leur fertilité est subordonnée à leur richesse en humus. Ce sont d'excellents terrains capables d'amender les sols sableux, en leur procurant la fraîcheur qui fait défaut à ces derniers. La vigne, l'olivier et particulièrement le châtaignier, ainsi que les légumineuses, y réussissent.

Leur présence est généralement indiquée par le genêt de Corse (*ginesta corsica*), l'alaterne (*rhamnus alaternus*), le thym (*thymus herba barona*) et la santoline (*santolina incana*).

Il se présente aux environs de Bastia, ainsi qu'au Cap-Corse, des lambeaux de terrains magnésiens, c'est-à dire de terrains formés par la décomposition de roches éruptives serpentineuses. Ces terrains, quand ils sont humides, forment une espèce de bouillie blanche, comme de la terre de pipe, et, en été, deviennent durs, ils se prennent en masse et contrarient le développement des végétaux. Ce sont des terrains assez médiocres.

Quand les roches éruptives, telles que la serpentine et l'euphotide, se trouvent mélangées aux schistes et au grès, les terres qui en dérivent donnent d'excellents vins. Les vins du Cap-Corse de vignes indigènes, non greffées ou américaines, doivent en partie, leur réputation à la nature du sol. On y cultive aussi des pois, des fèves, des artichauts très savoureux, et l'olivier, le chêne vert, y viennent admirablement.

L'indice de la présence du calcaire et quelquefois de la marne dans un terrain est généralement révélé — et nous l'avons vérifié maintes fois — par la végétation naturelle du trèfle jaune, des chardons et des rouces.

Les terres dérivées de la moisson sont perméables et faciles à travailler : l'herbe est très nutritive. Elles donnent un bon vin. Les céréales, les haricots et les choux cultivés sur la moisson des environs de Bonifacio n'ont pas leur pareil pour la saveur et la grosseur des produits.

Les alluvions modernes (*prati* dans le pays) ont une fertilité plus ou moins grande, selon qu'elles proviennent de la désagrégation des roches granitiques, dont les divers éléments ont été entraînés par les rivières, ou qu'elles sont constituées par les apports de rivières ayant traversé les formations calcaires, comme celles du versant oriental de l'île. Tandis que les premières constituent des sols argileux ou un sable quartzeux, de médiocre fécondité, les alluvions du versant oriental, non loin de l'embouchure des fleuves, produisent des blés, des luzernières et des pâtures d'une grande valeur et avec des frais de culture très-limités. Ces alluvions modernes ont une telle fertilité, qu'il n'est pas rare aux environs d'Aleria de signaler des rendements en blé de 20 à 30 fois la semence. Les rendements en blé de 10 et 15 pour 1 sont plus communs, sans apport d'engrais.

Ces terrains à végétation touffue sont frais. On les consacre aux cultures arbustives et herbacées telles que : orangeries, mais, vignes et luzernières. A la profondeur et l'homogénéité, elles joignent la facilité d'ameublissement que recherche le cultivateur et une fraîcheur qui n'est pas à dédaigner sous une température élevée en été. Toutes renferment de l'humus.

Les alluvions anciennes (*poretta*) donnent au défoncement des sols arables de qualité convenable. Elles sont, sur le versant Est de l'île, presque partout entièrement compactes et leur mise en valeur revient assez cher.

Leur défaut est d'être trop caillouteuses. Les plantes herbacées, à moins d'irrigations, n'y réussissent pas bien ; les cultures arborescentes — vigne, amandier, mûrier — sont à leur vraie place, et facilitent l'assainissement de cette portion orientale de l'île. L'humus ne leur manque pas, si ce n'est quelquefois la chaux.

Le caractère d'insalubrité, dû au voisinage des étangs et marais et à la formation dans l'atmosphère des vapeurs aqueuses provenant de l'évaporation de l'eau du sous-sol au moment de l'intensité de la chaleur, fait que la portion de l'île comprise entre Bastia et Bonifacio, au dessous de 300 m. d'altitude, est en grande partie inculte.

Les sols tourbeux provenant du dessèchement des étangs, principalement ceux des environs de Bastia, gagnent de jour en jour de valeur grâce aux nombreuses cultures maraîchères et potagères auxquelles les cultivateurs de cette ville se livrent depuis quelque temps, en vue de l'expectation, et aux plantations d'essences forestières telles que : peuplier ordinaire, eucalyptus globulus, peuplier blanc, suisse, etc., qu'on y a faites.

J.-B. CASTELLI.

(Reproduction et emprunts interdits.)

Deux Soldats

L'arrivée à Marseille du général Voyron était attendue avec une impatience fiévreuse qu'accentuaient les nouvelles contradictoires données par les journaux. Après les fêtes célébrant l'Alliance, les boulevards avaient conservé leur cachet de grandeur joyeuse, et les banderoles tricolores flottaient toujours au gré de la brise automnale, afin de saluer le chef du corps expéditionnaire de Chine.

Au mois d'août de l'année 1900, le président Loubet avait tenu à assister à la solennité qui avait rendu un indéfectible regain de bravoure aux petits pioupious partant pour des terres inconnues... Douze mois s'écoulèrent, et bientôt fut annoncé le retour du chef et de ceux qui, ayant pu vaincre pour le pays, n'avaient pas voulu mourir...

C'est pourquoi, sur les quais de la Fraternité, éblouissants de soleil, des hommes et des femmes se pressent avec enthousiasme pour crier au général Voyron leur patriotique amour. Les canons tonnent, les musiques jouent, et un bon vieillard au doux sourire va recevoir le soldat auquel a été confié le drapeau .. C'est M. de Lanessan ; on l'acclame. Puis, voici M. Lutaud, bien connu en Corse, et qui revient d'Alger, la mine sereine, respirant la plus engageante affabilité. La haine de Drumont, les injures de Rochefort n'ont pas, — oh ! mais pas du tout ! — ému le préfet des Bouches-du-Rhône, et pendant que je me complais à scruter sa phy-

69 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

LE VIEILLARD AMOUREUX

XI

— Que voulez-vous dire? demanda Randeuil.

— Vous ne savez donc pas l'aventure de mademoiselle Lareynie?

— Pas le moins du monde; nous arrivons de Hollande, et depuis trois mois nous ne sommes plus au courant de rien.

— Eh bien! mon cher monsieur, voici l'histoirette : mademoiselle Abeille, votre ancienne passion, qui, grâce à la négligence de son père, a reçu dans sa pension une éducation détestable et s'est farcie la tête de romans, mademoiselle Abeille, a décampé un beau matin avec un professeur de piano qui n'a que ses doigts à mettre sous la dent, et ils sont allés... Dieu sait où ; on croit qu'ils ont passé en Angleterre. Que dites-vous de ça ? l'aventure échappé belle ?

— Abeille enlevée et pour tout de bon cette fois, se dit Randeuil : ma femme avait raison ; c'était une véritable vocation chez cette petite pensionnaire.

Vous devinez quel coup une pareille histoire a porté au colonel, qui sortait à peine de convalescence et qui a appris votre mariage presque au même instant. J'ai cru pendant quelques jours qu'il deviendrait complètement fou, et, ma foi, autant aurait valu.

— Mais enfin, que fait-il maintenant? où est-il? demanda Hippolyte, si bien guéri de son ancienne passion qu'en ce moment le sort du vieillard malheureux l'intéressait plus que la destinée errante de mademoiselle Abeille.

— Il est ici, dit le général; ne le savez-vous pas?

— Ici! s'écria Randeuil avec une émotion involontaire.

Ermance mit fin à ce dialogue en venant prendre le bras de son mari qui, par un signe expressif, imposa silence au général présenté par lui à la jeune femme. La soirée était avancée ; terminant bientôt une conversation sans intérêt, les deux époux quitteront le vieux militaire et entrèrent dans l'établissement où se réunit toute la société des eaux. Après s'être promenés quelque temps dans la salle de bal, ils pénétrèrent dans un salon dont le centre était occupé par une longue table couverte d'un tapis vert sur lequel se dessinait une série de chiffres et de compartiments aussi incompréhensibles au premier aspect que les hiéroglyphes d'un obélisque égyptien ; au milieu et de chaque côté de ce parallélogramme, quelques hommes d'un aspect impassible se tenaient assis, un petit rateau à la main, et maniaient les piles d'or et d'argent placées devant eux avec plus d'indifférence que n'en témoigne un enfant qui s'amuse avec une poignée de sable. Deux rangs d'assistants, le premier assis, l'autre debout, entouraient cette table où se célébraient, sous la protection spéciale du grand-duc de Bade, les mystères souvent terribles du trente et quarante.

Après avoir contemplé un instant avec un sentiment pénible de la physionomie de ces hommes de bonne compagnie, de ces femmes élégantes, qui, presque tous et toutes, portaient au front les stigmates que laisse la griffe du démon du jeu Ermance et Randeuil s'apprêtaient à sortir de cette salle tentatrice, lorsque le dernier s'arrêta subitement fasciné par une figure qu'il venait d'apercevoir assise à côté, et pour ainsi parler, sous le rateau-poignard de l'un des banquiers. C'était un vieillard d'un aspect étrange et sinistre : sur son visage affreusement pâle et décharné, l'œil retrouvait la trace de quelque passion indomptable qui avait joint sa flétrissure aux outrages d'une précoce décrépitude. Ses yeux disparaissaient presque au fond de leurs orbites dont l'arcade était dépourvue de sourcils ; sur son front plein de rides, une perruque en mauvais état laissait échapper quelques mèches de cheveux gris, et ses vêtements lustrés accusaient une complète incurie en matière de toilette. Courbé sur plusieurs piles de napoléons et sur une liasse de billets de banque qu'il avait devant lui, ce pauvre, qui paraissait le doyen de tous les autres, tenait d'une main une épingle et de l'autre une carte qu'il piquait attentivement à chaque coup de la partie. Hippolyte eut besoin d'un second coup-d'œil pour reconnaître dans ce joueur, dont la seule apparence inspirait la pitié, son ancien et malheureux rival, le colonel Lareynie. Certain enfin de ne pas se tromper, il voulut emmener Ermance, afin de lui épargner ce spectacle ; mais en ce moment la fin de la partie occasionna un mouvement parmi les assistants. Tandis que le banquier tirait du bassin, creusé devant lui dans la table, les cartes dont il venait de se servir, plusieurs joueurs se levèrent, et tout à coup M. Lareynie se trouva devant les jeunes époux, sans qu'il fût possible à Randeuil de l'éviter.

A la vue d'Ermance et de son mari, le vieillard s'arrêta par un mouvement convulsif ; ses traits mornes se ranimèrent, et ses yeux éteints brillèrent d'un feu sombre, tandis qu'un peu de sang réchauffait la peau de ses joues blafardes. Malgré le changement qui l'eût rendu méconnaissable aux yeux même d'un ami, madame Randeuil le reconnut à l'instant et ne put retenir une exclamation mêlée de surprise, de crainte et de pitié.

Monsieur Lareynie hésita, comme il se fût livré en lui un combat terrible ; enfin il s'inclina devant la jeune femme, et d'une voix cassée, ainsi que l'était devenue toute sa personne :

— Je vous fais peur, madame? lui dit-il; puis il sourit comme pourrait sourire un mort soumis à l'action du galvanisme.

Ermance balbutia une réponse inintelligible, et quelques paroles sans suite furent prononcées de part et d'autre. Le vieillard ne dit rien qui eût rapport à son ancienne passion ; mais son effroyable métamorphose parlait pour lui. Entre le fat sexagénaire adonisé, fardé, parfumé, soignant ses dehors comme une coquette soigne sa beauté, et le joueur au maintien négligé, à la barbe longue, aux vêtements sordides, il y avait un abîme qu'avait pu seule combler une déception mortelle.

sionomie, l'hymne national retentit au loin... La mer est si calme, si calme qu'elle paraît offrir un gigantesque tapis d'émeraude où passent de vagues frissons incandescents ; là-haut, les gros nuages d'hier ont disparu, et c'est, au-dessus des îles mouvantes, un grand manteau améthyste, immuable...

Le général Voyron débarque parmi une indescriptible rumeur ; le landau qui le mène à la Préfecture défile lentement, entre une haie intense qui s'agite, et de laquelle s'élèvent des applaudissements chaleureux. Les cœurs vibrent, par cette belle matinée de septembre ; c'est le général qui foule à nouveau le sol de France ; c'est le père de famille qui étreint, après la longue absence, l'épouse fidèle et les enfants adorés ; c'est le soldat qui, heureux d'avoir accompli sa noble tâche, va demander à l'affection des siens l'oubli des jours passés, jours de souffrances...

Devant cette poitrine constellée de croix, nous saluons...

♣

Le lendemain, la foule silencieuse se découvrit quand passa le cercueil renfermant le corps d'Henri d'Orléans. Pas d'acclamations, mais quelques larmes...

Tout jeune, comprenant qu'il est pénible de mener une existence oiseuse dans les parcs fleuris d'un château séculaire, le Prince préfère honorer la mémoire des ancêtres en allant conquérir des contrées meurtrières et lointaines. Et l'intrépide explorateur parcourt des terres exotiques, fier de servir le pays pour lequel il ne doit pas tarder à succomber...

Devant cette tombe nimbée d'une impérissable auréole de gloire, nous nous prosternerons...

RENÉ SANGY.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 3 octobre à 4 h. 1/2

1. L'Audacieux.	Laroux.
3. Le Prince Riquet,	Carlo.
3. Les Gardes de la Reine,	Godfrey.
4. Poète et Paysan,	Suppé.
5. Le Rossignol,	Julien.

Le Chef de Musique, C. MOCLINES.

Bulletin Financier

Paris, le 27 septembre 1901.

Les dispositions sont l'un d'être satisfaisantes. Après un début en reprise, notre marché s'affaiblit à la suite d'un nouveau baisse dans le compartiment russe, et presque toute la cote finit en reaction sensible. Nos Rentes perdent une partie de leur avance d'hier, nous laissons le 3 0/0 à 101.05 et le 3 1/2 à 101.82. Nos Sociétés de Crédit résistent assez bien et clôturent aux environs de leurs prix de la veille.

Parmi les valeurs industrielles, le Rio très agité se trouve à 1.480 ; le Nouveau perd 480 francs à 1.260. La Compagnie Continentale d'Incandescence se maintient à 102 francs.

L'Extérieur continue son mouvement rétrograde à 79.15 ; la rente à 0/0 se traite de 66.30 à 66.50. La Bourse de Bruxelles reprend aussi la vente. 3 0/0 se traite 70. Crédit Anversois 337.50 et Crédit Général liégeois 642.50. Central Anversois d'Anvers en progrès à 449.50. Crédit 4 0/0 ; Provinciaux 4.705. Pas d'affaires en glaceries et verreries. L'Assurance des Mines reste à 4.550.

Chemins Français faibles.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Maraninchi Charles-Marcellin Marins, fourrier, adjudant principal de 4e classe, est promu adjudant principal de 3e classe.

— M. Baciocchi, commis principal des contributions diverses en Algérie, est nommé receveur ambulant de 4e classe.

— M. Blasi, surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Toulouse, passe à la recette principale de Paris.

— M. Andreani, commis principal de 4e classe des contributions indirectes à Cavaillon, est nommé commis principal à Béziers.

ÉMIGRATIONS CORSES

3 octobre 1715. — Les émigrants Grecs qui venaient chercher en Corse la paix et la tranquillité que le joug musulman leur avait ravies, quittent Vitilio, capitale de la Laconie.

Ces émigrants allaient bientôt arriver en Corse, après un court séjour à Gênes, et s'y établir définitivement.

Désationaliser le peuple corse, voilà pourquoi Gênes facilita l'établissement d'une colonie grecque dans l'île.

LÉGION D'HONNEUR

Les officiers mariniers de l'escadre de la Méditerranée dont les noms suivent ont été l'objet de propositions pour la Légion d'honneur et la Médaille militaire.

Légion d'honneur

Rutali, 1er m. commis, Charlemagne.

Médaille militaire

Lanfranchi, m armur. Charles-Martel.
Luciani, 1er m. commis, Foudre.
Suaniglia, m. armur., Charlemagne.

Gazette Départementale

PIANA. — M. Henry Maret a visité cette semaine les *Calanche* de Piana.

Après les centaines de touristes venus cet été des diverses contrées d'Europe, le journaliste parisien a admiré les incomparables beautés que la nature a prodiguées dans ce merveilleux coin de l'île, et a promis de communiquer à ses lecteurs les impressions qu'il a éprouvées en présence des tableaux les plus séduisants offrant de frappants contrastes avec tout ce qui attes te ici les révélations géologiques du passé.

♣

CORTE. — Samedi dernier a été célébré à Aix, le mariage de M. Jules Acquaviva, avocat au barreau de Corte, avec Mlle Julienne Chapelin.

Les nouveaux mariés ne tarderont pas à arriver en Corse : nous leur envoyons en attendant nos meilleurs souhaits de bonheur.

♣

PORTO. — Il y a quelques jours M. J. G., une des plus sympathiques notabilités de la région, traversait en voiture, en compagnie de sa belle-sœur, la route qui conduit à Porto. Arrivé près du château à tourelle Chanlon où est casernée la brigade des douanes, les chevaux prirent le mors aux dents et le véhicule tomba dans le vide d'une hauteur de plusieurs mètres.

Par un miracle des plus heureux les voyageurs ne rapportèrent que de légères contusions.

Nous félicitons bien chaleureusement la brave population de Porto qui a porté les secours les plus prompts et les plus dévoués aux honorables personnes qui ont failli être victimes de cet accident.

La Situation agricole

Voici les renseignements fournis par M. le Préfet et M. le Professeur départemental d'agriculture sur la situation agricole de notre département, à la date du 15 septembre :

« La sécheresse et aussi le phytophtora infestans ont sensiblement diminué la récolte de pommes de terre. La vigne a, sur certains points, souffert de la sécheresse ; mais, en général, la récolte est passable. On a commencé les vendanges qui se poursuivent actuellement. La récolte est très saine ; il n'y a ni mildew ni oïdium. On peut donc compter sur un vin d'excellente qualité. »

Correspondance

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Dans le numéro de votre journal paru hier vous publiez une note signée par le sieur Sanguinetti, président du syndicat des pêcheurs, d'après laquelle nous aurions été exclus du dit syndicat.

A la réunion générale du 23 septembre dernier, ne voulant pas rester sous le coup d'une suspicion imméritée et pour dégager notre responsabilité, nous avons donné notre démission de président et vice-président du dit syndicat, démission qui a été acceptée par l'assemblée, et cela afin de laisser à d'autres le soin d'assurer la bonne marche du syndicat.

Nous ne comprenons pas qu'une pareille décision ait pu être prise contre nous et à notre insu. Si jamais le fait est exact nous tenons à protester énergiquement contre cette décision que nous avons le droit de considérer comme nulle et non avenu, car ce serait une basse méchanceté d'esprits malveillants.

Recevez, etc.

GUAITELLA EUGÈNE. — PAOLINI JOSEPH.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Day veuve Colombani de Niolo, le mari chef de bureau au ministère de la guerre, décédé en activité ; services militaires, 1 an 2 mois 19 jours, services civils, 27 ans 11 mois 17 jours, 1.063 francs.

Cricicchia Pierre-François, commissaire de police, services militaires, 2 mois 16 jours ; services civils, 20 ans 10 mois 2 jours, infirmités, 1 120 francs.

Emanuelli Jean-Marie, gardien de prison de 1re classe, services militaires, 5 ans 11 mois, services civils, 18 ans 4 mois, 532 francs.

Scotti Marie, veuve Ambrosi, le mari préposé des douanes, 26 ans 7 mois, 460 f.

Gentini Rosalinda, veuve Amadei, le mari sous-patron des douanes, mort des suites d'un accident de service, 20 ans 7 mois 18 jours de services, 440 francs.

Paolini Catherine-Marie, veuve Canioni, le mari matelot des douanes, mort des suites d'un accident de service, 7 ans 11 mois 20 jours de services, 375 francs.

Ricoveri Angèle Françoise, veuve Ciccoli, le mari préposé des douanes, mort des suites d'un accident de service, 11 ans 13 jours de services, 220 francs.

Orphelins Ciccoli : 1. Pascal, 2. Louis, 3. Albert-François, le père préposé des douanes, 24 ans 13 jours de services, 220 francs avec jouissance du 28 octobre 1900 au 4 septembre 1909.

Courrier en retard

Nous n'avons pas reçu mercredi matin, par le train de 10 heures et demie, les dépêches du continent expédiées de Marseille par la Bidague. Le paquebot postal est arrivé à l'Ile-Rousse peu d'instants seulement avant le départ du train et les dépêches ne sont pas parvenues en temps utile à la gare.

Cependant des voyageurs, parmi lesquels M. le maire Gaudin, ont pu prendre le train.

Nous nous permettons d'appeler l'attention de M. le directeur des postes sur ce fait, qui d'ailleurs ne se présente pas pour la première fois. Nous croyons qu'avec un peu de bonne volonté de la part des agents des postes et même du personnel du paquebot, il serait possible, dans des cas comme celui dont il s'agit, d'assurer le service public avec autant de diligence que les particuliers mettent à ne pas manquer le train.

Il est vrai que lorsqu'un particulier manque le train il supporte les ennuis et les dépenses de son retard, tandis que lorsqu'il s'agit d'un service public... tant pis pour ceux qui sont pressés de lire leurs lettres et leurs journaux.

Rappelons que lorsque les dépêches du courrier de la Balagne manquent le premier train, au lieu d'arriver à Bastia, le mercredi à 10 heures 34 du matin, elles ne peuvent arriver que le soir, à 7 heures 2. et par conséquent ne sont distribuées que le jeudi matin.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 2 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 17 8 à midi 19 8 6 heures du soir + 19 6. Maxima, + 23. minima, + 16 5

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 m. midi, 762 mm. 6 heures du soir, 762 mm

Vent. — 9 h. du matin. Est faible.
4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, pluie.
Etat de la mer, peu houleuse
Hauteur des eaux matin, + 0 50, soir + 0 30
Pluviomètre, à 9 heures du matin: 29 m.

♣

Le Temps

Vous que l'on se plaint qu'il tombe trop d'eau ; on n'est vraiment jamais content, c'est pourquoi il faut s'en remettre à Celui qui gouverne tout, pour distribuer, selon ses vues, la pluie et le soleil.

Les viticulteurs appelaient la pluie de tous leurs vœux, afin de voir grossir leurs raisins et se procurer une récolte plus abondante ; maintenant, ceux qui n'ont pas fini de vendanger s'insurgent contre cette abondance d'eau qui gêne leurs opérations. En somme, la récolte a été excellente, et les propriétaires qui ont pu retarder leurs vendanges ont bien trouvé à vendre à 15 et 16 francs, au lieu de 12.

La même hausse s'est produite sur le marché de Nice. Après être restés stationnaires très longtemps à 12 et 13 francs les raisins sont montés à 21 francs.

♣

Agrégation

Il est attribué des bourses d'agrégation de 1,800 francs, pour l'année scolaire 1901-1902, aux candidats dont les noms suivent :

Université de Paris, lettres, M. Maisani Charles-Julien, la mère veuve à Ajaccio, 2 enfants.

Université de Bordeaux, histoire, M. Ambrosi Ambroise, répétiteur au lycée de Tulle, le père commis de perception à Corte, 6 enfants.

♣

M. Gaudin à Tunis

On lit dans la *Dépêche Tunisienne* :

M. Gaudin, maire de Bastia, venant de Malte, où l'avaient appelé des affaires personnelles, est notre hôte depuis ce matin. Mais il ne passera à Tunis que la journée, devant prendre ce soir même le bateau pour France.

Les Corses de Tunis, pour fêter sa présence, ont décidé de lui offrir un punch ce soir même, vendredi 27 du courant, à six heures, au Café de Paris.

♣

Distinction

M. Simon, commissaire spécial de la Turbie à Monte-Carlo, vient d'être l'objet d'une nouvelle et très flatteuse distinction.

A l'occasion du séjour en France du Tsar, il a été nommé officier de l'ordre de Saint Stanislas de Russie.

M. Simon a laissé en Corse, où il a rendu des services hautement appréciés, le plus durable souvenir. Aussi nous réjouissons-nous bien sincèrement des récompenses qui lui sont fréquemment accordées et que ses rares qualités lui font si justement mériter.

Nous adressons à cet intelligent et distingué fonctionnaire nos meilleures félicitations.

♣

Le monstre du Muy

Le monstre du Muy, Antoine Ardisson, ayant été incorporé au 61e de ligne, en 1893, fut envoyé à Bonifacio. Quelques jours après son incorporation il disparut. Le capitaine le fit rechercher ; les camarades d'Ardisson déclarèrent qu'ils avaient cru remarquer qu'il était faible d'esprit ; les recherches se poursuivirent et le sergent Battaglini finit par le découvrir caché dans une maison abandonnée, sur la route de Portovecchio.

Le capitaine lui adressa des reproches sans le punir ; l'année suivante le bataillon rentra à Marseille. Ardisson ayant disparu à diverses reprises fut écroué, mis en observation à l'hôpital, et enfin renvoyé comme irresponsable.

♣

Aux amateurs de bière

L'excellente Bière Pousset, brune et blonde, dont la réputation est universelle, sera mise à la consommation à Bastia à partir du 5 courant. On pourra la demander à la Glacière Parisienne, et les amateurs la trouveront dans les principaux établissements de la ville.

Bien que la Bière Pousset soit très connue, il ne sera pas inutile de publier l'analyse de ce produit faite par les soins de M. Girard, chef du laboratoire de chimie, à la préfecture de police, à Paris.

Densité	1.034 »
Alcool 0/0 en volume	4.35
» poids	3 48
Extrait par litre	73.00
Cendres	2.20
Sucre	20.30
Dextrine et matières Albuminoïdes	39.30
Acidité totale	3.05
Acide Salicylique	néant.
» Sulfureux	»
» Borique	»
Couleur	normale
Polarimètre	19° 36

Signé: GIRARD.

♣

Ecole des mines

Les candidats dont les noms suivent ont été admis à l'Ecole des mines de Saint-Etienne dans l'ordre de mérite ci-après : 11, Vincenti ; 15, Benetti ; 40, Nicolai.

♣

Nécrologie

Mercredi matin ont eu lieu les obsèques de Mlle Léonie-Catherine Salvo, fille de M. François Salvo, enlevée à l'affection de sa famille, dans sa quinzième année, par une maladie restée rebelle à toutes les ressources de la science.

Le cercueil était porté par six marins et les cordons du poêle tenus par six compagnes de l'infortunée défunte.

De superbes couronnes avaient été offertes par des parents et amies de la défunte.

La cérémonie funèbre a eu lieu à la chapelle du nouveau port.

Nous prenons une vive part à la grande douleur de M. Salvo et de sa famille et leur adressons nos sincères condoléances.

♣

A vendre

Une voiture de luxe.
S'adresser au bureau du journal.

♣

Les Corses à Marseille

Une élection a eu lieu dimanche à Marseille, pour la nomination d'un conseiller d'arrondissement dans le 5e canton.

Sur 2,516 votants, M. Ceccaldi, socialiste, a été élu par 1,345 voix.

♣

Vol de liège

Dimanche, trois individus se présentaient chez M. Nègre, et lui offraient environ 700 kilos de liège. M. Nègre, qui est un fort négociant et qui a des contrats avec presque tous les propriétaires de l'île, fut très surpris de cette offre. Il examina les liège et ne tarda pas à s'apercevoir qu'ils provenaient de la propriété de Saaricia, appartenant au comte de Vidau, qui lui est affermée. Il prévint sans retard la gendarmerie, mais les trois individus se voyant découverts, prirent la fuite. Le charretier seul put être arrêté. Dans la journée de mardi, les gendarmes parvinrent à arrêter l'un des trois, M..... Xavier.

Celui-ci, conduit devant M. le juge d'instruction, a reconnu les faits, mais a prétendu que traversant avec deux de ses camarades la propriété de M. de Vidau, il leur avait semblé que les liège étaient brûlés et abandonnés : ils s'en étaient emparés.

M.... a été obligé de reconnaître qu'il avait, en d'autres circonstances, vendu du liège ; il a été maintenu en état d'arrestation, ainsi que le charretier qui excipe de sa bonne foi.

Les deux autres co-auteurs de ce vol, Dominique P. et Michel L., sont activement recherchés.

♣

Maladies des yeux

Clinique du Dr Alexandroff, cours Grandval, 4, Ajaccio. — Le Dr Alexandroff arrivera à Bastia le 10 octobre, et y restera une quinzaine de jours ; il prie ceux dont l'état nécessite une opération de vouloir bien se présenter dès les premiers jours.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

BOURSE DE PARIS

	1er oct.	2 oct.
Amort 3 p. 0/0 ancien	100.90	100.90
— 3 p. 0/0 nouveau	99.60	99 60
— 3 1/2 0/0	101.70	101.85

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Nouvelles Militaires

Gendarmerie

Sont promus au grade de lieutenant, à compter du 8 octobre, MM. les sous-lieutenants de gendarmerie :

Leblais, commandant la section de Piedicroce ;

Moyne, trésorier de la 2e compagnie, à Ajaccio.

Artillerie

L'adjudant Baud, du 38e d'artillerie, est nommé gardien de batterie stagiaire à la direction de Bastia.

La loi sur les Associations

C'est demain qu'expire le délai imparti aux congrégations pour se conformer à la loi sur les associations.

Le nombre des demandes d'autorisation adressées à l'heure actuelle par les congrégations au ministère de l'intérieur s'élève à 416 ; 40 émanent de congrégations d'hommes, possédant 1.740 établissements ; 370 demandes émanent de congrégations de femmes possédant 3.362 établissements.

Le conflit franco-turc

On télégraphie de Constantinople :

Dans sa dernière réunion le conseil des ministres a accepté les contre-propositions de la France concernant l'affaire Lorando.

Dès qu'elles auront été sanctionnées par le Cabinet de Paris, le Sultan ouvrira auprès du gouvernement de la République une mission conciliatrice qui fera des demandes en vue du rétablissement des relations diplomatiques.

Nouvelle interpellation

M. Georges Berry vient d'aviser le ministre du commerce qu'il interpellerait à la rentrée des Chambres sur son décret rétatif à la création des Conseils du travail.

Le crime de Corrances

Brière a décidé de confier le soin de sa défense à Me Comby, du barreau de Paris.

LES GRÈVES

A Niort

Les boulangers se sont mis en grève.

Le pain manque un peu partout.

Clermont-Ferrand

La grève des tramways continue.

La Compagnie a dû remiser les tramways devant la protestation de la population.

Un navire anglais *incendié en mer*

Le navire anglais *Glenogle*, qui se dirigeait vers le Cap avec un chargement de charbon, a été entièrement détruit en pleine mer par un incendie.

Pendant quatre jours l'équipage a lutté contre les flammes ; il ne s'est embarqué dans les canots, que lorsque le pont a sauté.

Les naufragés ont été débarqués au Cap par un vapeur qui les avait recueillis.

LE CONFLIT ANGLO-TURC

La *Gazette de Bombay* annonce que le protectorat de l'Angleterre sur Kowettsera proclamé dans quelques jours.

♣

D'autre part, d'après un télégramme de Constantinople, l'information de source anglaise relative à un arrangement avec la Turquie serait inexacte.

Les troupes turques campent à un jour de marche de Kowett ; et les Anglais menacent d'employer la force, si les Turcs occupent Kowett.

La Turquie déclare que la convention passée l'année dernière entre le sultan Moubarek et les Anglais n'a aucune valeur, car ce sultan n'est pas souverain de cette région.

Au tombeau de Mac Kinley

Des individus ont attaqué, la nuit dernière, la sentinelle placée devant le tombeau de l'ex-président Mac Kinley, et l'ont blessée légèrement.

On croit que ce sont des individus qui se sont échappés de la prison de Canton.

Evénements de Chine

La garnison allemande à Shanghaï

On télégraphie de Pékin que l'Allemagne va retirer dans quelques jours la garnison qui est installée à Shanghaï.

Le châtiment des coupables

Des bandits avaient tué, au mois d'août dernier, un commerçant allemand dans les environs de Pékin.

Le ministre d'Allemagne ayant demandé une punition pour ces bandits, sept des coupables ont été jugés et condamnés à être décapités.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La démission de lord Kitchener

Le War Office a publié une note pour démentir le bruit qui avait été répandu par plusieurs journaux concernant la démission de lord Kitchener.

Le War Office déclare qu'il ne s'est produit aucune divergence d'opinion avec lord Kitchener depuis qu'il a pris le commandement en chef des troupes.

Deux succès des Boers

A Melmoth, dans le Zoulouland, les Boers ont capturé un important convoi qui se dirigeait vers le fort Prospect. Ils ont brûlé les wagons et les fourrages, emmené les bestiaux et fait prisonnier le détachement d'escorte.

♣

Un détachement boer a envahi le Natal, et s'est emparé du poste anglais près de Glencoe. Tout le détachement qui l'occupait, a été fait prisonnier.

Nouveaux renforts anglais

Le *Daily Mail* dit qu'il est de toute urgence d'envoyer de nouveaux renforts dans l'Afrique du Sud.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Santini Philippe, cordonnier, de Poggio di Nazza, et Padovani Angèle-Félicité, ménagère, de Novella.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.-B. SERALA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

Machines à coudre Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Voiture à vendre

quatre roues, genre Victoria, très bon état, deux places et demie non compris siège du cocher s'enlevant à volonté, capote, parasol et harnais.

S'adresser au bureau du journal ou au conducteur des ponts et chaussées de Belgodère.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARBANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARBANTI, Nouveau port, Bastia.

BELLE JARDINIÈRE
PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS
LA PLUS GRANDE MAISON de VÊTEMENTS DU MONDE ENTIER
VÊTEMENTS
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
TOUT ce qui concerne la TOILETTE de l'Homme et de l'Enfant
Envoi franco des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions France à partir de 25 Francs.
SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, BIARRITZ, LILLE.

A VENDRE
pressoirs à raisins de toutes dimensions.
S'adresser à M. Joseph Modena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés

Institution Saint Jean-Baptiste
APOSTOLIQUE ET UNIVERSITAIRE
fondée le 1er Octobre 1887
dirigée
par M. l'abbé J.-B. Grisoni
Boulevard de Toga, 2, BASTIA

Vaste local, sain et aéré
Instruction sérieuse, éducation soignée et solidement chrétienne

Cours du Lycée. — Elèves internes et externes surveillés. — Préparation aux bourses et aux divers baccalauréats.

Trois professeurs diplômés seront à table à l'établissement, dont l'un, M. A. LE MAT, venant de Paris. — Un chef diplômé d'agriculture y donnera deux leçons par semaine.

Des conditions avantageuses seront faites en faveur des élèves qui désirent embrasser la carrière ecclésiastique.

Quelques professeurs s'offrent de donner des leçons au domicile des parents.

L'abonnement aux omnibus sera facultatif.
— La rentrée est fixée au 1er octobre.

Pour tous les renseignements s'adresser à M. l'abbé J.-B. GRISONI, ancien Curé, boulevard de Toga, 2, au 3e Bastia.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques
garantis 10 ans
1 place. . . 16 fr.
2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre

EAU DES CARMES
DU
Frère Mathias GUÉRIT
Maladies, Indigestions, Maux de cœur, Migraines, Crampes d'estomac. — Exiger le flacon sans étiquette, la médaille en plomb et le nom du Frère Mathias.

MAUX DE JAMBES
VARICES DARTRES
DÉMANGEAISONS PLAIES
ULCÈRES ECZÉMAS
EAU PRÉCIEUSE

Un petit coup sec frappé sur le tapis par le râteau du banquier annonça la reprise de la partie. A cet appel, M. Lareynie se passa la main sur le front, comme fait un homme qui s'éveille, et prit congé d'Ermance par un salut silencieux.

— Vous jouez donc ? lui dit-elle d'un ton de reproche qui annonçait de l'intérêt.

— J'ai perdu ce soir quinze mille francs, répondit-il froidement.

— Mais vous vous ruinez ! s'écria-t-elle avec émotion.

M. Lareynie la regarda fixement.

— Cela s'avance, lui dit-il en renouvelant son sourire d'outre-tombe ; — ne faut-il pas que je fasse quelque chose pour vous oublier ?

A ces mots il se rassit et jeta sur le tapis un billet de banque que le râteau d'un des banquiers enleva presque aussitôt, comme le vent emporte une feuille sèche.

— Allons-nous-en, je t'en supplie, dit Ermance à son mari ; j'ai le cœur serré ; l'air de cette salle m'étouffe.

Ils sortirent de l'autre doré et retrouvèrent au-dehors la brise fraîche et pure, la nuit sereine, les orangers en fleur, les cieux resplendissant d'étoiles.

— Nous partirons demain, n'est-ce pas ? dit la jeune femme avec un accent de tristesse.

— Cette rencontre t'a fait de la peine ? lui demanda Handeuil ?

— Il est bien malheureux, et il me semble que j'en suis cause.

— En ce cas, je dois donc me reprocher aussi la conduite de sa fille, qui, tandis qu'il se ruine au jeu, court le monde avec un musicien.

Hippolyte répéta ce que lui avait appris le général Thorignon, au sujet d'Abeille ; puis serrant doucement le bras de sa femme sous le sien :

— Non, mon Ermance, lui dit-il, nous ne sommes coupables ni l'un ni l'autre ; le seul être auquel cet homme puisse imputer son malheur, c'est lui-même, qui, à soixante ans, n'a pu se résigner à vieillir ; lui qui, méconnaissant les devoirs de son âge et usurpant les prérogatives de nôtre, a prétendu inspirer l'amour, et oublié qu'il était père. Il est puni cruellement sans doute, et non sans justice ; plaignons-le donc, mais ne nous accusons pas.

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

I

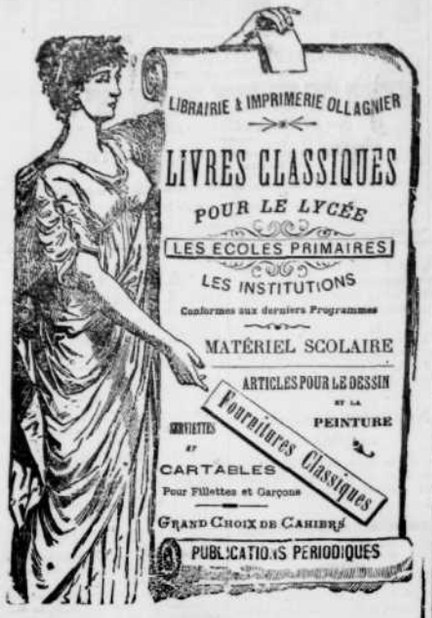
En France, il n'est guère de ville qui n'ait son bois de Boulogne, où chaque soir, durant les beaux jours, la fashion de l'endroit vient se regarder bâiller. Parfois cependant quelque incident dramatique anime la somnolente physionomie du « cours » (c'est presque toujours ainsi que se nomme la promenade dans un chef-lieu de sous-préfecture). Plus d'une aventure du genre de celle que je vais vous raconter a vu son premier chapitre entamé sous des feuillages qui d'ordinaire semblent dormir, pétrifiés, comme ceux qui s'y abritent, par la vapeur engourdissante qu'exhale le sol de la province.

Le salon d'été des habitants de Dijon est situé à un quart de lieue de la ville, au bord de la petite rivière de l'Ouche qui le sépare du château de la Colombière, dont il formait autrefois le parc, nom qu'il porte encore aujourd'hui. C'est un parallélogramme assez vaste, coupé en tous sens par des chemins dont les principaux divergent régulièrement du centre à la circonférence, semblables aux rayons d'une étoile. Le Cours, belle allée bordée d'une double rangée d'arbres, unit la promenade au faubourg Saint-Pierre, à peu près comme l'avenue de Neuilly lie la porte Maillot à l'arc de triomphe. Les soirs d'été et surtout les dimanches, cette allée est encombrée de promeneurs de toutes les classes, bourgeois et marchands, grisettes et femmes du monde, étudiants de l'école de droit et militaires de la garnison, que l'attrait d'un frais ombrage attire hors de la ville, ainsi qu'un champ de fleurs à butiner fait jaillir de la ruche un essaim d'abeilles bourdonnantes. Le public chemine à pied ; l'aristocratie roule en voiture, mais c'est là son seul privilège. Le parc appartient à tous, petits et grands, par une raison péremptoire.

Dijon, et c'est là un des plus humiliants chagrins de cette cité prétentieuse, manque de promenades à l'intérieur, car je ne compte pas les maigres plantations de ses remparts. Son bois de Boulogne doit donc lui servir en même temps de jardin des Tuileries, mais de jardin sans grilles ni de factionnaires hostiles aux vestes ou aux casquettes, comme le sont les cerbères du pont tournant : car le soleil de la Bourgogne est chaud, son vin aussi, et il y aurait une impolitique inhumanité à refuser au peuple l'air et l'ombrage qu'il ne trouve que là, tandis que les riches, ennemis de la colue, peuvent demander l'un et l'autre à leurs jardins. La nécessité, en ouvrant le parc à tout le monde et en y concentrant à certaines heures adoptées par l'usage une partie de la population, en a fait un lieu de rendez-vous public, où le soir chacun est à peu près sûr de rencontrer ce qu'il cherche, et quelquefois ce qu'il ne cherche pas, ainsi qu'il arriva au héros de cette histoire.

En 182.., à la fin d'une belle soirée du mois de juillet, deux dames escortées d'un jeune homme vêtu de noir de la tête aux pieds, sortirent du parc en traversant les rangs pressés des promeneurs ; une grande ressemblance dans la figure et dans le maintien annonçait entre elles une parenté dont la différence de leur âge expliquait en même temps le degré. C'était évidemment une mère accompagnée de sa fille, une même femme en deux éditions imprimées à trente ans de distance. Le goût provincial qui avait présidé à l'ordonnance de leurs toilettes, livré celle de la mère à l'extrême exagération de la robe montante et proscrit des vêtements de la demoiselle l'élégance fraîche et fleurie, première coquetterie des jeunes filles, n'enlevait rien en revanche à la dignité un peu magistrale de leur démarche.

(*A suivre*).



BON VIN BLANC
A conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Saint-Angelo, 30

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames
Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
Brochure à M. le Docteur STACH, 5, Boulevard Montmartre, PARIS

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1898).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 25, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATE a l'honneur de prévenir ses nombreux clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre.
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

EAU MINERALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE
D'OREZZA
SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT
Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.
NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE
DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS
Agence générale pour la Corse : **Bastia, 9, Bd du Palais**
Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) **FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de **500.000** fr., **250.000** fr., **100.000** fr., **50.000** fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de **500.000** francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOIS, Directeur
24, Boulevard Montmartre, PARIS
Découpage complet des journaux & des revues sur tous sujets & personnalités
Le COURRIER de la PRESSE est le plus ancien journal de ce genre

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux: 13, Boulevard Paoli
M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. VENTURINI, inscrit sur chaque morceau.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

TUMEUR

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengia.
Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

LE SEUL
journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes. Travaux de Mains, etc., par numéro est
LA SAISON
20, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

ASTHME ET CATARRHE
CIGARETTE ESPIC

BAR SOAVI
Cours Sébastiani
BIÈRE GRUBER à 20c le Bock
Ne pas confondre avec l'Amère
Ne pas oublier que l'Amère Mattei est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.
Ne laissez que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI Apéritif supérieur
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — VENDREDI 4 OCTOBRE 1901 — 00471 — N° 231

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD HUI : Saint François d'Assise
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 35 m. — Coucher, 5 h. 06 m.
LUNE : Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saint Placide.

3 Octobre

LE LÈGIONNAIRE

Il existe dans notre armée un corps d'élite dont on s'occupe peu et que beaucoup de Français ignorent même. C'est la Légion étrangère, noyau d'hommes de guerres, de campagnes coloniales, qui vivent là-bas dans le sud-algérien, dans le silence du désert, toujours prêts à « lever l'ancre » pour une expédition lointaine.

Montrons-le, faisons-le connaître, ce soldat-étranger, pionnier de notre colonisation, car il mérite l'attention de tous les Français.

⁂

Il est toujours à la peine, le Légionnaire, mais pas souvent à l'honneur de ces grandes cérémonies qui saluent le retour des soldats venant de la guerre. La caserne et ses aménagements confortables le connaissent à peine. Le marabout, la petite tente ou *la cagna* de chaume le connaissent mieux.

En butte aux climats meurtriers de nos colonies, il occupe toujours les postes-frontière les plus périlleux. Au combat, il est toujours désigné pour donner et recevoir les premiers coups de feu. C'est ainsi qu'à Madagascar, pendant la campagne, la Légion étrangère était troupe de couverture, ouvrait et assurait la marche des autres corps (tirailleurs, sénégalais et hovas). A Madagascar encore, qui est ce qui est entré le premier dans les murs de Tananarive ? c'est le Légionnaire. Quel est le premier colon de nos colonies ? C'est encore le Légionnaire : il y construit des routes, des postes avancés, défriche le sol, crée des jardins, élève des troupeaux.

Le Légionnaire est en somme un homme d'action, épris d'aventures. Le mouvement et les préoccupations de cette vie coloniale faite de dangers et d'imprévu, tiennent son esprit en éveil, lui font oublier...! Oublier quoi ? le passé, le pays, la famille, la Patrie...! Il doit se forger une autre âme, une âme nouvelle dans le même corps, devenir un autre homme sous la même enveloppe humaine.

Beaucoup de légionnaires, — le bureau de recrutement n'exigeant pas de pièces d'identité, — s'engagent sous un faux nom, quittes à se faire réhabiliter plus tard s'ils le jugent à propos.

Le Belge francise son nom, et s'il connaît la langue française, n'hésite pas à dire qu'il est flamand ou parisien.

L'Allemand se dit alsacien-lorrain ou polonais ; dans ce dernier cas, il ajoute à son nom une terminaison, en *inski* par exemple.

C'est l'Allemagne qui fournit à la Légion le plus fort contingent ; mais disons bien vite que la plupart de ces émigrés sont alsaciens lorrains. Honneur à ces braves cœurs qui pour reconquérir le titre de Français et respecter la foi de leurs ancêtres, n'hésitent pas à quitter le sol natal !

Le Français qui s'engage à la Légion ne renonce pas à son titre, mais il se baptise d'un nom quelconque, humoristique parfois, tels les noms latins : *Pater, Panem, Vitam, Nostre* ; les noms de mois : Juin, Mars, etc. D'autres enfin, se contentent d'un pseudonyme fait avec les lettres mêmes de leur nom. Ainsi tout le monde ignore leur pays, leur famille, leur passé ; un nuage opaque les enveloppe, un masque ceint leur front, le mystère le entoure...!

Et parfois, derrière ce masque, se cache un prince, un duc, un officier déserteur, un prêtre, un magistrat, un homme de science, un musicien, un peintre, un poète, et parfois aussi, un chemineau qui, n'ayant plus rien à se mettre sous la dent, a préféré s'assurer du pain sur la planche ; un grand voleur ; un banquier *guignard* ; parfois enfin, un meurtrier que le remords poursuit, un assassin qui a peur...!

⁂

La caserne de la Légion étrangère est une vraie *Tour de Babel* : langues, caractères, s'y confondent, mais à l'encontre des fils de Noé, tous s'y comprennent, et de ce chaos sort un tout homogène obéissant à la même voix : celle du règlement militaire.

Quelle rude tâche pour les instructeurs de ces hommes divers possédés du même mal : le repentir d'une faute ; concourant au même but : le pardon de cette faute par la vie noble et chevaleresque, modeste et cachée du soldat colonial !

Tous les légionnaires savent parfaitement que le champ de bataille est appelé le *champ d'honneur*. Aussi sont-ils amoureux des combats, des expéditions où la poudre doit jouer un rôle. Tous lèvent le doigt quand il s'agit d'aller au feu pour y mourir ou en revenir balafré avec une citation à l'ordre, avec des galons ou la médaille militaire.

Croyez-vous qu'après quinze années successives de bons services de cette vie d'abnégation, de fatigues et de gloire, ils ne méritent pas de reprendre place dans les rangs de la société ? Les nombreuses médailles ou décorations qui recouvrent leur poitrine ne recouvrent-elles pas aussi les taches qu'un moment d'oubli avait imprégné dans leur âme... ?

Les légionnaires qui, au bout de quinze années de service, ont fait connaître leur identité, ont droit à la retraite proportionnelle ; les étrangers qui sont dans ce cas se font naturaliser. — Ceux qui persistent à vivre dans l'incognito, à garder le masque de l'inconnu, se retirent retraités après 25 ans de service ; ils deviennent de droit citoyens français, et dès lors, les *Panem*, les *Saladaki*, les *Van Difruse*, figurent sur les registres de l'état-civil avec leurs noms de baptême de légionnaires.

⁂

J'ai vécu, durant quelques mois, au milieu des soldats de la Légion, c'est ce qui me permet de parler d'eux en connaissance de cause. J'ai pu apprécier leurs qualités militaires et de cette appréciation j'en conclus que ce sont d'excellents soldats, rendant à la France de précieux services.

Ce qu'on remarque de prime-abord chez le soldat de la Légion, c'est la correction dans la tenue et la grande propreté de ses effets. Il a un soin particulier pour sa tenue coloniale qu'il porte toujours blanche, sans tache : au besoin, il ajuste lui-même à sa taille, son *Képi* (sorte de dolman en toile blanche) et son *Kolosis* (pantalon), les repasse, les plisse, mieux que ne le ferait une blanchisseuse, avec ses doigts, son quart, une pierre, un morceau de bois. On croirait qu'il tient à honneur d'avoir sa tenue coloniale bien blanche et qu'en lavant son corps il veut laver son âme. ..!

⁂

La vie de garnison ne sied pas au légionnaire. Comme nous l'avons dit plus haut, à ce soldat-aventurier il faut le grand air. La monotonie de la caserne, son oisiveté, font penser...; or, dans les moments de far-niente, agit le *cafard*, *larve mystique* qui se réveille au ressouvenir du passé, *insecte nuisible* qui gratte, se meut, fait ramener l'homme d'avant, laisse de côté le soldat qui s'oublie au fond d'une bouteille d'alcool.

Ivre, le légionnaire devient brute et commet parfois des actes contre la discipline bien regrettables.

Cafard ! bien vilain mot qui désigne une non moins vilaine bête rampant dans le silence de la nuit par les coins infects, les lieux sales ; pris au sens figuré il signifie : homme vil, plat, hypocrite ; mais à la Légion, il a une tout autre signification : c'est un mal moral.

Le légionnaire représente le *cafard* sous la forme d'un insecte ailé, invisible, mystérieux, — esprit du mal, — qui voltige autour du cerveau pour déranger, dans leur quiétude, les facultés mentales.

Cruelle et incurable maladie, le *cafard* envahit la Légion et on est la plaie toujours vive!

Voici un exemple d'actes accomplis par un légionnaire sous l'empire du *cafard*. La scène s'est passée sous mes yeux :

Le porteur de dépêches vient de remettre un télégramme à un légionnaire. Celui-ci l'ouvre et lit. Subitement, son front se plisse, les muscles de son visage se crispent, et, furieux, il s'écrie en froissant le papier bleu qu'il glisse dans sa poche :

— Qu'on ne m'... pas aujourd'hui ; j'ai le *cafard*, j'ai le *cafard*...!

Et se dirigeant vers la cantine à grandes enjambées :

— Hé ! la mère *Café*. (La cantinière s'appelait Catherine), du picton et du bon, en masse..!

Tout seul à une table il s'est assis, et durant toute une après midi, a laissé ragir le *cafard* dans le vin de l'ivresse.

Ce télégramme lui annonçait la mort de sa femme, là-bas, bien loin, sous le ciel natal d'un petit village de Normandie. Agé d'environ quarante ans, il restait veuf et père de trois ou quatre enfants.

. . . . . .

⁂

La Légion étrangère comprend environ 20 000 hommes formant deux régiments répartis en divers détachements. Chaque régiment a son dé, ôt : Saïda et Sidi-bel-Abbès.

Dans ces dépôts, les légionnaires-recrues sont habillés, équipés, instruits grosso-modo pendant un mois environ, et de là, dirigés sur leur compagnie détachée dans le sud oranais.

Et, lorsque le jour de la relève coloniale arrive : En route ! pour les lointains climats ?

Les bateau les emmène là-bas vers la brousse, sur la frontière chinoise du Tonkin ou vers les régions non soumises de Madagascar...!

.... Un voile, tissé par le mystère, plane sur ces têtes capricieuses, silencieuses et braves..!

.... Mort, le bataillon de la Légion s'en va moissonner de la gloire et couvrir les sillons des misères de corps inertes... !

HENRI DAVEZE.

Situation financière de la Corse

RAPPORT DU TRESORIER PAYEUR GENERAL AU PREFET

Contributions directes.

Le montant total des rôles généraux sur les contributions directes de l'année 1900, foncière, personnelle-mobilière, portes et fenêtres et patentes, est de 2.458.000 30

Sur cette somme, il reste à recouvrer au 31 mai 1901 723.055 18
représentant 3 douzièmes, 51 centièmes des rôles, ci. 344.51 c.

L'arriéré qui existait

---

70 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

PAR CHARLES DE BERNARD

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

I

Les saluts empressés et respectueux qui accueillaient leur passage indiquaient d'ailleurs que c'étaient là des personnes considérables et en possession de cette importance qui, dans les petites villes, s'attache exclusivement à la fortune territoriale notoire et à l'illustration de famille incontestée. Quant au cavalier servant, la manière dont il donnait le bras à la plus âgée des deux femmes eût suffi à un observateur exercé pour lui faire deviner la nature des rapports qui devaient exister entre eux.

Ce bras arrondi avec la grâce de l'anse d'un vase étrusque n'appartenait évidemment ni à l'insouciance maritale ni à la familiarité filiale ; on n'y lisait pas davantage l'enlacement attractif de l'amour, ou la politesse désintéressée d'un étranger qui remplit un simple devoir de société ; il avait une physionomie à part, quelque chose d'attentif, d'obséquieux, de courtisanesque, qui joint à la manière dont son propriétaire se penchait en marchant, afin d'écouter plus convenablement ses compagnes, et à ses soins minutieux pour leur choisir le meilleur chemin, rangeait de prime abord le jeune homme dans la classe du goudre futur, l'individu du règne animal qui sait le mieux donner le bras.

En sortant du parc, le trio s'achemina vers une voiture de forme gothique, aux panneaux ornés d'un double écusson, et stationnant à l'entrée du cours, sous la garde de deux domestiques d'un âge mûr. Lorsque les deux dames, toujours accompagnées de leur cavalier, furent assises et les laquais gravement installés sur leurs sièges respectifs, l'équipage prit le chemin de la ville avec une lenteur calculée sans doute dans une intention de dignité. Après avoir traversé le faubourg Saint Pierre et suivi la rue Saint-Etienne jusqu'à la place qui la termine il s'arrêta enfin presque en face de l'église Saint-Michel, devant une maison assez haute, dont la façade d'un style grave et froid s'harmonisait à merveille avec la physionomie surannée de la voiture.

Les deux femmes étant descendues, le jeune homme prit congé d'elles avec des révérences dont une reine eut pu se contenter ; mais dès que la porte fut refermée sa contenance changea subitement ; de sérieuse et pour ainsi dire solennelle, elle devint agitée, inquiète, turbulente. Il reprit le chemin du parc, et sa marche eut l'air d'une course. A peine arrivé à la promenade, il se mit à la parcourir précipitamment dans tous les sens, se frayant un chemin à coups de canne, quand la foule devenait plus épaisse, s'emportant les jambes dans les robes des femmes dont il froissait impitoyablement les manches à gigot, marchant indifféremment sur le sable des allées ou sur les pieds des promeneurs, renversant les chaises et fourrant son nez dans chaque groupe.

Tout fait événement dans une petite ville. Cette allure anti-sociale fut promptement remarquée et causa un étonnement d'autant plus vif qu'elle paraissait plus contraire au caractère bien connu du promeneur dévergondé. Sans la préoccupation qui le rendait sourd à tout ce qu'on disait autour de lui, celui-ci eût pu facilement entendre les observations dont il ne tarda pas à devenir l'objet et les commentaires par lesquels chaque petite coterie assise en demi-cercle le long des allées accueillit son passage :

— Quelle mouche a donc piqué le procureur du roi ? — Son mariage sera-t-il rompu ? — Monsieur de la Rochette est devenu fou, parole d'honneur ! — Soupçonnez-vous cette veine de vif-argent sous ce glacier ? demandait un bel esprit en s'écoutant parler. — Notre « vente » serait-elle découverte ? disait d'un ton mystérieux à ses voisins un de ces bons jeunes gens à cœur d'agneau et à barbe de lion, qui s'amusaient alors au petit carbonarisme dans toutes les universités du royaume.

Après plus de deux heures d'inutiles recherches, après avoir parcouru le parc dans tous les sens et en avoir fouillé les moindres recoins, M. de la Rochette reprit le chemin de la ville avec tous les symptômes du désencragement. Arrivé sur la place semi-circulaire qui fait face au palais des Etats, il s'arrêta devant un café et se laissa tomber sur une chaise le front baigné de sueur. D'une voix aussi lugubre que dut l'être celle de Roméo demandant du poison au vieil apothicaire de Mantoue, il commanda au garçon qui vint le servir une glace panachée, et se mit à l'avaler mélancoliquement, en la taillant à quatre faces comme un obélisque, opération aussi favorable à la rêverie, en été, que le tisonnement en hiver.

Tout-à coup un mouvement nerveux de main donna à la cuiller une impulsion horizontale qui sapa le monument par la base et le renversa sur la soucoupe. Le procureur du roi fit un bond sur sa chaise, puis il resta un instant le bras suspendu, la bouche et les yeux béants.

Un beau homme fort petit venait de s'asseoir à une table voisine ; au premier coup-d'œil, rien en lui ne justifiait l'étonnement et l'émotion dont il était la cause. Il paraissait svelte et gracieux dans tous les détails de sa personne, mince d'épaules et large de croupe, comme un bon andalous. Autant qu'on en pouvait juger à la lueur affaiblie des lustres du café, sa figure devait être fort jolie ; deux grosses boucles de cheveux noirs couvraient ses joues et le collet d'une courte redingote dans laquelle il semblait aussi pincé que dans un corset ; il était mis de tous points avec la recherche du dandisme le plus scrupuleux. Jamais épreuves plus trouvantes n'avaient armé bottes plus mignonnes, jamais les avant-scènes de l'Opéra n'avaient exhibé gants jaunes plus frais et plus irréprochables.

(*A suivre*).

l'année dernière à pareille époque, était de . . . 2 d. 65 c.

La situation du recouvrement de l'impôt est donc en retard de 80 centièmes de douzièmes sur l'année dernière.

Sur la somme de 3,455,967 fr. 23, montant des rôles de l'exercice 1900, il reste à recouvrer, au 31 mai 1901, celle de . . . . . 185,457 17 représentant . . . . . 0 d. 99 c.

L'année dernière, à pareille époque, le retard correspondant était de. . . 0 d. 61 c.

Il résulte pour l'année courante une augmentation de retard de . . . 0 d. 39 c.

En ce qui concerne l'exercice 1901, la situation est la suivante :

Montant des rôles . .	2.530.835	»
— d'un douzième	210.069	»
— des 4 douzièmes échus le 31 mai 1901 .	850 276	»
— des recouvrements à cette date. . . .	235.470	»

Proportion des recouvrements en douzièmes . 1 d. 07 c.

Proportion des recouvrements de l'année dernière à pareille époque . 0 d. 97 c.

portant augmentation de . 0 d. 10 c.

Comme on le voit par ces différents chiffres, la situation du recouvrement de l'impôt direct dans le département, par rapport à l'année dernière, est en diminution pour les exercices 1899 et 1900 et en augmentation pour l'exercice 1901.

Taxes assimilées

Le montant des rôles désignés sous ce titre, taxes de biens de main-morte, redevances des mines, droit de vérification des poids et mesures, droits de visite des pharmacies et magasins de droguerie, droits d'inspection des fabriques et dépôts d'eaux minérales, contributions sur les chevaux et voitures, taxes sur les billards, les vélocipèdes, les cercles, taxe militaire, droits d'épreuve des appareils à vapeur, à élever, actuellement, pour l'exercice 1901, à la somme de . . . . . 57.498 » sur laquelle il a été recouvré celle de . . . . . 3 032 » représentant. . . . . 0 d. 63 c.

Frais de poursuites

Les frais de poursuites exposés pour le recouvrement de l'impôt depuis le 1er janvier 1901, s'élèvent à 23 791 » et représentent, comparativement aux recouvrements de toute nature effectués depuis la même date sur les trois exercices en cours (1900, 1900 et 1901), une différence en plus de 4 fr. 29 00/00 sur la proportion correspondante de l'année dernière.

Mouvement des fonds.

Pour l'année 1900, les régies financières du département ont effectué aux caisses des comptables du trésor des versements s'élevant à 3,205,040 fr. 37 c., suivant détail ci-après :

Receveurs de l'Enregistrement . .	594 199 37	
— des Douanes	477.200	»
— des Contributions indirectes . . .	487.426	»
— des Postes et Télégraphes	1.776.215	»
Total égal . . .	3.205 040 37	

Pendant la même année, il a été remis à titre de fonds de subvention à ces diverses régies financières, la somme de 3,022,500 francs pour faire face aux insuffisances de recettes, suivant détail ci-dessous :

Aux receveurs :	
de l'Enregistrement . . .	6.500
des Postes et Télégraphes	3 016 000
Total égal.	3 022.500

Pour l'année 1899, les recouvrements avaient donné les résultats suivants :

Receveurs :	
de l'Enregistrement . .	578.402 63
des Douanes	762.178 »
des Contributions indirectes	487 196 »
des Postes et Télégraphes	1,505.876 »
Total	3 292.742 63

Par contre, il avait été remis à divers comptables de ces régies à titre de fonds de subvention et suivant détail ci-après, la somme de 2.612.368 francs, savoir :

Aux receveurs :	
de l'Enregistrement . . .	1.200
des Postes et Télégraphes .	2 611.168
Total égal.	2 612.368

Enfin, les opérations de cette nature effectuées depuis le 1er janvier 1901 jusqu'au 31 mai courant atteignent les chiffres suivants :

Receveurs :	
de l'Enregistrement . .	189.450 52
des Douanes	277.895 »
des Contributions indirectes	200.237 »
des Postes et Télégraphes	763.102 47
Total égal. . . .	1.329 585 01
Fonds de subvention aux receveurs :	
de l'Enregistrement . .	1.000 »
des Douanes	49 547 45
des Postes et Télégraphes	1 309.200 »
Total égal. . . .	1.359.747 48

Amendes et Condamnations.

Pendant l'exercice 1900, le montant des titres de perception s'est élevé à . . . . . 1 848.933 27 les recouvrements ont atteint. 35 817 03

Reste à recouvrer . 1 813.116 24

Pour l'exercice 1901, le montant des titres de perception s'est élevé à . 156 452 45

Les recouvrements à . . 6 854 39

Reste à recouvrer. . 149 618 06

Les frais de poursuites exposés par les agents du Trésor pour arriver au recouvrement des amendes de l'exercice 1900, sont détaillés comme suit :

Frais exposés en 1900 .	31 364 43	
— en 1901.	3 863 19	
Total.	35.227 52	

Les recouvrements effectués sur ces frais ayant atteint. . . 6 073 61

Il reste donc à recouvrer. 29.153 61

dont 17.743 fr. 63 restent à la charge du fonds commun § 15 du compte « Cotisations municipales et particulières, » conformément à la loi du 27 décembre 1890.

Cotisations municipales et particulières.

Il restait à recouvrer au 31 décembre 1900 . . . . . 19 798 25

Titres émis en 1901 . . 108.751 75

Total . . . . . 128 550 »

Recouvrements effectués au 31 mai 1901 . . . . 58.713 58

Reste à recouvrer. . 70 491 12

Produits éventuels départementaux

Voici les résultats de l'exercice 1900 clos le 28 février 1901 :

Titres de perception .	1.456 431 01	
Recouvrements :		
en 1900. 1.209.919 67		
en 1901. 165 851 53		
	1.375 617 98, ci,	1 375 617 98
Reste à recouvrer .		80 814 03

Veuillez agréer, etc

B. BONFANTE.

Renforts pour la Corse

Une des premières mesures que le ministre de la guerre demandera à la Chambre de réaliser intéresse les effectifs à entretenir en Corse.

Les dernières manœuvres ont fait ressortir l'insuffisance absolue des garnisons. Le général de brigade Michel, gouverneur militaire de l'île et commandant supérieur de la défense, a dû être autorisé à préparer la formation immédiate des cadres du 161e régiment d'infanterie, dont un projet de loi déposé sous le ministère du général de Galliffet a proposé la création.

Le nouveau régiment ne sera pas constitué tout d'abord au complet ; mais l'état-major et deux bataillons devront pouvoir être organisés à le 15 novembre pour recevoir les jeunes soldats de la classe 1900.

La commission de l'armée a émis un avis favorable au dédoublement progressif du 163e régiment. La Corse réclame au moins sept bataillons et elle n'en a que quatre. En 1902, elle en aura six et dans deux ans elle aura ses deux régiments au complet.

L'augmentation d'un régiment n'est pas si considérable qu'elle pourrait paraître. En 1901, nous avons, avec le 163e, tout juste 16 compagnies d'infanterie en Corse.

En 1870, le 32e de ligne avait au complet ses 24 compagnies dans l'île.

On a renoncé au projet élaboré sous un ministère précédent de créer quatre bataillons de chasseurs corses. La spécialisation ne doit pas être exagérée, surtout en Corse. Les prévisions défensives seront très suffisamment assurées par une brigade de deux régiments d'infanterie de ligne. — PAUL RENARD.

(*Echo de Paris*).

Bulletin Financier

Paris, le 30 septembre 1901.

Les disparitions sont toujours aussi peu satisfaisantes et le marché reste faible. Du reste la liquidation d'aujourd'hui pourra compter parmi les plus mauvaises, étant données les différences de cours considérablement accentuées sur la plupart des valeurs. Nos fonds sont assez fortement tenus : le 3 0/0 à 101,17 et le 3 1/2 à 101,95. Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure s'inscrit à 70,56, l'Italien reste à 90.30 et le Serbe à 9/0 à 64.40.

Les Etablissements de Crédit se retrouvent pour la plupart à leurs cours de précédente clôture. Le Conseil d'administration de la Société Générale a décidé la mise en paiement, à partir du 1er octobre prochain, à valoir sur les bénéfices de l'exercice courant, d'un acompte de 5 fr 25 par action.

La souscription aux actions à vendre de la Société Anonyme des Engrais supérieurs des Ardennes se poursuit avec succès. Cette Société, dès ses débuts, a donné des résultats satisfaisants puisque le dividende du précédent exercice a été de 5 fr. 40 par action de 100 francs.

Nos Chemins de fer sont calmes.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

4 octobre 1626 — Mort du maréchal Jean-Baptiste d'Ornano, au château de Vincennes, où Richelieu l'avait fait enfermer.

D'Ornano, qui était petit-fils de Sampiero, mourut empoisonné par les sicaires de l'implacable premier ministre de Louis XIII.

Il était âgé de 45 ans.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Lantieri, procureur de la République près le tribunal d'Oran, est appelé aux mêmes fonctions à Saïgon.

— Les sous-lieutenants dont les noms suivent ont été promus au grade de lieutenant :

MM. Armand, du 163e.
Battesti, du 46e.
Mondielli, du 112e.
Gabrielli, du 106e.
Rapetti, du 42e.

— M. Bruni, agent du service maritime sur la ligne de Colon, passe sur celle des Antilles.

— M. Miniconi, surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille, passe à la recette principale de Paris.

PÜ-ANG

Cummediôla in 2 atti

DI P. VATTELAPESCA

SCENA IX.

PIPPINU e PÜ-ANG (*ind'una cammara*) e RUSETTA e CULOMBA (*nell' altra*)

Pippinu (brusca a Pü-ang)

Cosa valeia?

Pü-ang (sunale)

U mà ò onore, a miò vita sò ind'e vòstre mane.

Pippinu (ironicu)

Un pesanu tanta!

Pü-ang (patetieu)

Per quantu umile sia, a vita d'un ômmu è sempre preziosa, e disgraziatu quellu che leggermente a sagrifica.

Pippinu (smpaziente)

Saltemmu i preambuli, e benimmu au fattu.

Pü-ang

Peccai, u confessu; ma sò decisu a «mendammi.

Pippinu (c. s.)

E boi emendatevi? Quai è chi hi ne impedisce?

Pü-ang

Boi, scuprendu a tutti i miò mancamenti.

Pippinu

Una pròva di carità, hi la dedi un racantendu che, furtatu, una d'e vòstre tante seruccherie.

Pü-ang

Cosa m'impòrta, se ne dicisse abbastanza per rendemi disgraziatu in eternu, facendumi mancà u miò madrimmoniu cun Rusetta, chi dorva purificammi?

Pippinu

Cridete ch'ella v'averia pigliatu?

Pü-ang

Ne sò certu e sigura.

Pippinu

Putreste dammine una pròva?

Pü-ang

Facilmente.

Pippinu (agitatu)

Comme?

Pü-ang

Boi site amicu di Tattone.

Pippinu (c. s.)

Ebbà?

Pü-ang

Ella ha in boi una gran confidenza;

Pippinu (c. s.)

Un capisciu; spiegatevi una volta!

Pü-ang

U sotu ostaculu au matrimmoniu è u miò passatu erore.

Pippinu

E, senza di ciò, hi spuserebbe Rusetta?

Pü-ang

Ne sò cumbinatissimu: ella mi ammia.

Pippinu (tartatu)

Chi bi la disse?

Pü-ang

Culomba...

Pippinu (smaniusu)

Ma a figliòla?

Pü-ang

Mi la fece intende .. Si sà, e zitulle un pòcu dichiarassi francamente... Ma certi segni un m'ingannanu...

Pippinu (c. s.)

E impussibile... Un'averete capitu...

Pü-ang

Femmu una pròva.

Pippinu

Quale?

Pü-ang

Dite che mi pigliaste per un altru, e s'eo un sornu indi'e so grazia, abbandunatemi paru à miò desperazione.

Pippinu (ilarisa)

Ebbè, sì! Mi piegu a cummedia, e l'ôgliu subitu mettela in scena.

(picchia à pòrta laterale, e tornanu ind'a cammara di Pippinu, Culomba e Rusetta)

Culomba (a Pippinu)

Chi nòve c'è?

Pippinu

Aghiu fattu u pecatu, e ne faccia a penitenza: Pü-ang un n'è Phang, u servu frabuttu ch'e vi dipinsi; fui ingannatu da un'apparenza.

Culomba

Ma ci ne deste a prèva.

Pippinu

Ellu mi fece tucca c'u ditu u miò erore.. Cosa vulete? L'ôcchj sò pròpria d'ecqua!... Socchè, per un n'esse eo a causa che a Signora Rusetta manchi a so fortuna...

Rusetta

(*stizzita, interrompendulu viramente*)

Cosa c'entru eo?

Pü-ang (cun passione)

Madammigella!... Eo vi ammu,... v'adoru...

Rusetta (sgherbata)

Ed eo un bi pèsea pute.

Pü-ang (supplichevule)

Ma cridia,.... credu...

Rusetta (c. s.)

Cosa?... Ch'eo me maritì c'un Pinzuta?... Gammai, fussi ellu imperatore!

Pü-ang

A passione...

Rusetta (ralisna)

Alle corte, mi site, ancu più di primma, antipaticu.

(entra Tattone).

Des Caractères

J'ai eu l'honneur de présenter aux lecteurs et aux lectrices du *Petit Bastiais* mon ami X., qui est la tempérance personnifiée.

Pour dire toute la vérité, j'ajouterai aujourd'hui que ce même ami ne fume pas. Ni pipe, ni cigares, ni cigarettes, rien ne le tente; il estime, avec combien de raison, que l'argent dépensé de la sorte s'en va en fumée. Détail curieux : il ne peut souffrir que l'on fume près de lui.

Les vendeurs de tabac, c'est naturel, trouveront que M. X. pousse les choses à l'excès. « L'excès en tout unit, » dit un proverbe. Il y a excès et excès. L'excès, dans la voie du bien, est louable.

Au risque de m'aliéner les quelques sympathies que je compte dans cette catégorie de négociants, je n'hésite pas à déclarer bien haut que mon ami est digne d'éloges.

On ne saurait être moins vicieux. Quelle différence bon Dieu! avec ces buveurs enragés et ces fumeurs infatigables dont rien ne parvient à changer les habitudes.

Mon ami X. est un phénomène très curieux comme on n'en voit pas souvent.

Il parle en maître à ses passions. C'est là — n'en déplaise à ceux qui ne partagent point mon avis — une manière de se distinguer qui en vaut bien une autre.

Si chacun imitait l'exemple de M. X., les sociétés qui se sont donné la mission de combattre l'abus du tabac et des boissons alcooliques n'auraient plus aucune raison d'être.

Mais ce serait trop demander à l'étrange nature humaine...

N. B. DE PINO.

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU

CRÈME VELOUTINE Ch. FAY

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 3 octobre

Thermomètre. — Thermomètre du matin, + 17 0 à midi : 22 0 Thermomètre du soir : + 19 5 Maxima, + 23 2. minima, + 15 7

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 millim. 763 mm. — Midi, 763 mm. 6 heures du soir, 763 mm. — 9 h. du matin S. E. faible. 4 h. du soir, S. E. modéré.

Etat du ciel, pluie et nuages.

Etat de la mer, belle

Hauteur des eaux : matin, + 0 45, soir + 0 40

Pluviomètre, à 9 heures du matin : 3 m.

Dépêches en retard

La distribution des dépêches arrivées par les paquebots de la Balagne et de Nice n'a commencé jeudi matin qu'à 9 heures et demie.

Le mois du Rosaire

La fête de N. D. du Rosaire sera célébrée dimanche. Dans les églises où une confrérie est canoniquement érigée on peut gagner toutes les indulgences de la Portiuncule. Les visites peuvent commencer demain samedi à 1 heure de relevée.

Brevet supérieur

A la session d'examens pour le brevet supérieur qui s'est ouverte hier à Bastia, un seul candidat s'est présenté.

Légion d'honneur

Mlle Verdini, fille d'un chef d'escadron commandant la compagnie de gendarmerie du Tarn, a été admise à la maison de Saint Denis, et Mlles Casanova, fille du brigadier de gendarmerie de Morato, et Porra, fille d'un capitaine de gendarmerie en retraite, à celle des Loges.

Condoléances

Nous avons eu le regret d'apprendre la mort de M. Olivieri, père de Mgr l'Evêque, du directeur des postes du département et du percepteur.

M. Olivieri était âgé de 92 ans ; il s'est éteint paisiblement, entouré de ses fils et de ses petits fils.

Nous prions Monseigneur d'Ajaccio, MM. Olivieri et leur famille, d'agréer nos respectueux sentiments de condoléances.

Nouveaux martyrs

On a découvert dernièrement dans l'église des saints Jean et Paul, au mont Cœlius, quinze corps des saints martyrs du IIe siècle de l'ère chrétienne : saints Crispus, Crispianus et Benedicta, amis des saints Jean et Paul, et les douze membres de la colonie romaine de Scillium, en Afrique, martyrisés en 180, savoir : Speratus, Narzalus, Cytinus, Donata, Felix, Aquilinus, Lecacius, Januaria, Generosa, Vestia, Donata et Secunda.

Au Théâtre

Ce soir ont lieu au théâtre municipal les débuts de la nouvelle troupe. Le programme comprend : Mister Pieneb, avec ses chevaux, ses chiens et ses singes; la Chambre diabolique, par Nelsor; les diaboliques français excentriques Dolmaly's; M. Gaston, antipodiste moderne; Chant, par Mlles Alvarès, Tina Lorenzi, Irma Wellmann; M. Henri, le roi des jongleurs.

La location se fait chez M. Poggi, coiffeur.

Défense mobile

Le torpilleur de 1re classe *Chalilier* cesserа d'appartenir à la défense mobile de la Corse et sera rattaché à celle de Toulon.

Les torpilleurs de 2e classe *98* et *141* seront affectés à la défense mobile de la Corse en remplacement de *124* et du *Chalilier*.

Le torpilleur de 2e classe *28* remplacera le torpilleur de 3e classe *33*, comme annexe de l'*Algérien*.

Par suite de l'envoi à Ajaccio du torpilleur *141*, la défense mobile de Corse comprendra deux torpilleurs de 34 mètres, les numéros *141* et *139*, mais, en principe, un seul de ces bâtiments devra être maintenu armé : ce n'est qu'à défaut de torpilleurs disponibles du type de 35 mètres ou du type *Mahy* qu'ils pourront être armés simultanément en temps de paix.

Huile d'Olives

Première qualité. — S'adresser chez Mme veuve Bonavita, rue de l'Opéra, 19.

Aux amateurs de bière

L'excellente Bière Pousset, brune et blonde, dont la réputation est universelle, sera mise à la consommation à Bastia à partir du 5 courant. On pourra la demander à la Glacière Parisienne, et les amateurs la trouveront dans les principaux établissements de la ville.

Bien que la Bière Pousset soit très connue, il ne sera pas inutile de publier l'analyse de ce produit faite par les soins de M. Girard, chef du laboratoire de chimie, à la préfecture de police, à Paris.

Densité	1 024 »
Alcool 0/0 en volume . .	4.35
» poids. . .	3 48
Extrait par litre	73.00
Cendres	2.20
Sucre	20.30
Dextrine et matières Albuminoïdes	39.36
Acidité totale	3.03
Acide Salicylique	néant.
» Sulfureux.	»
» Borique	»
Couleur	normale
Polarimètre	19° 36

Signé: GIRARD.

Au bout de 15 jours

Pancheraccia (Corse), le 28 août 1900. Ma digestion s'opérait avec de grandes difficultés, j'avais une constipation opiniâtre et je souffrais de douleurs dans les reins. J'avais essayé une foule de remèdes, c'est-à-dire des pilules ferrugineuses, de la rhubarbe, de la magnésie ; rien ne me soulageait, je devenais d'une maigreur extrême, et je m'affaiblissais de jour en jour. On me conseilla d'essayer des Pilules Suisses, ce que je fis. Grâce à ce médicament, au bout de quinze jours je commençais à digérer les viandes rôties. Peu à peu, je me rétablis complètement. Des frictions avec le Baume Victor aidèrent puissamment à relever mes forces. Aujourd'hui je me porte bien. J.-B. SANSONETTI (Siglé)

Au Port

Le vapeur *Liban*, capitaine Lacotte, est arrivé de Livourne, avec 55 passagers et 2 tonnes, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— La tartane *Ida*, capitaine Rossi, est partie avec 85 tonnes pour Viareggio.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Nice avec 30 passagers et 24 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

Dépôt perdu

Le soussigné perdu dans la matinée un petit porte-monnaie contenant une somme d'argent et une clef. Prière de le rapporter au bureau du journal contre récompense.

Avenir du Prolétariat

Situation au 1er août 1901 : Inscriptions 50.830 Capital réalisé 2.887.920 fr. 64 c. Inscriptions au comité de Bastia, 150.

Les sociétaires sont priés de se rendre à l'Hôtel-de-Ville samedi prochain à 8 heures du soir. Payement des cotisations. Admission de nouveaux adhérents.

Le Président, P. PAOLI.

A rendre

une voiture de luxe.

S'adresser au bureau du journal.

BOURSE DE PARIS

2 oct. — 3 oct.

Rente 3 p. 0/0 ancien	100.90	100.85
— 3 p. 0/0 amorti.	99.60	99 50
— 3 1/2 0/0 .	101.85	101.75

Dépêches du Jour

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

A LA LÉGION D'HONNEUR

La démission d'un troisième membre

L'amiral Lefèvre a envoyé au garde des sceaux sa démission de membre du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur.

Ayant partagé l'opinion du grand chancelier et des deux généraux dans le cas qui a motivé leur retraite, l'amiral Lefèvre a pensé qu'il devait quitter avec eux le conseil de l'Ordre.

Le général Hartong est le seul membre militaire qui fasse actuellement partie du conseil de l'ordre.

M. Constans

M. Constans, ambassadeur de France à Constantinople, est arrivé aujourd'hui à Sembel, où il passera une quinzaine de jours.

Après quelques jours de repos, M. Constans retournera à son poste.

EN RUSSIE.

La question de la Mantchourie

D'après des renseignements puisés à bonne source, l'incorporation de la Mantchourie à l'empire russe ne serait plus qu'une affaire de jours.

Cette question aurait été traitée dans l'entrevue de Dantzig entre le Tsar et l'Empereur d'Allemagne.

Une proclamation déclarant la Mantchourie territoire russe va être publiée dans quelques jours.

COMMISSION DU BUDGET

La Commission du budget s'est réunie de nouveau aujourd'hui, sous la présidence de M. Mesureur.

Le ministre de la guerre a été entendu au cours de cette séance, qui a été exclusivement consacrée à l'examen du budget de la guerre.

Nouvelles Militaires

Cadre de réserve

M. le général de brigade Hombert-Droz, chef d'état-major du 19e corps d'armée, est placé à dater de ce jour, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

EN ESPAGNE

L'agitation carliste

Les bruits d'agitation carliste reprennent de nouveau consistance.

On remarque des allées et venues de carlistes connus sur la frontière.

Le soulèvement peut être considéré comme imminent.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Attaque du camp

Lord Kitchener annonce que dans l'attaque du camp occupé par le colonel Kekewich, à Moedwill par le colonel Delarey, les Anglais ont eu 34 tués et 128 blessés.

Envoi de renforts anglais

On télégraphie de Douvres que tous les hommes disponibles des 8e et 9e régiments de lanciers, des 18e et 19e régiments de hussards ont reçu l'ordre de partir pour l'Afrique du Sud.

La situation des Boers

De Bruxelles on télégraphie que le président Kruger a reçu de source autorisée des renseignements affirmant que la situation des Boers n'a jamais été meilleure qu'en ce moment.

Les Anglais sont complètement démoralisés.

Les chevaux pour les Anglais

On télégraphie de la Nouvelle-Orléans que les expéditions de chevaux destinés à l'armée anglaise continuent.

Mille chevaux ont été embarqués aujourd'hui pour le compte de l'Angleterre.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Vaisse Armand, ancien militaire, de Saint Andiol (Bouches du Rhône), et Serra Pauline-Marie, de Marseille.

Giusti Jean Toussaint, journalier, de Convalle (Italie), et Casacci Pauline, tailleuse, de Bastia.

Mouglia Pierre-Antoine, marin, et Petrotti Marie-Ursule-Sébastienne, repasseuse, tous deux de Bastia.

NAISSANCES.

Pasquini Angèle-Marie-Madeleine. — Grimaldi Jean-Ignace Antoine. — Bernardini Assomption.

DÉCÈS.

Pantani César, 20 jours, de Bastia.

Anciani Pauline, célibataire, 29 ans, de Bastia.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannelle Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Filature de Cocons

Saint-Jeb

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bortin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse. HENRI BARSANTI, Nouveau port Bastia.

AVIS

M. SIMON DAMIANI a l'honneur de prévenir les acheteurs de pétrole ATLANTIC que le navire *Salvatore* est dans le port de Bastia depuis le 5 septembre courant. Une fois mis en magasin, le prix augmentera de 0 50 par caisse.

TUMEUR

A VENDRE

pressoirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Molena, rue de l'Opéra, 25. Bastia.

Prix très modérés

Institution Saint Jean-Baptiste

APOSTOLIQUE ET UNIVERSITAIRE

fondée le 1er Octobre 1897

à Pietranera

par M. l'abbé J.-B. Grisoni

Boulevard de Toga, 2. BASTIA

Vaste local, sain et aéré

Instruction sérieuse, éducation soignée et solidement chrétienne

Cours du Lycée. — Elèves internes et externes surveillés. — Préparation aux bourses et aux divers baccalauréats.

Trois professeurs diplômés seront attachés à l'établissement, dont l'un, M. A. Le Vay, venant de Paris. — Un chef donnera gymnastique et y donnera deux leçons par semaine.

Des conférences spirituelles seront faites en faveur des élèves qui désirent embrasser la carrière ecclésiastique.

Quelques professeurs s'offrent de donner des leçons en dehors des heures.

L'abonnement aux omnibus sera facultatif. — La rentrée est fixée au 1er octobre.

Pour tous les renseignements s'adresser à M. l'abbé J.-B. GRISONI, ancien Curé, boulevard de Toga, 2, au 3e Bastia.

The Océan Accident

La plus importante Cie accidents du monde entier

and guarantee corporation Ltd

Compagnie d'assurances à primes fixes

Contre les accidents de toutes nature

DIRECTION POUR LA FRANCE

109, rue Montmartre, 109

— PARIS —

Directeur : J.-A. LAULY

Capital social 25.000 000

Capital souscrit. 10.185.645

Réserves fin 1899 . . . . 18 828 039

Primes encaissées en 1899. . 47.968.637

ASSURANCES : Accidents du travail (loi du 9 avril 1898) *Individuelles, Maladie et Accidents, Chevaux et Voitures, Automobiles, Vol, Fidélité des employés, Insolvabilité des tiers, Cautionnements, etc.*

Pour tous renseignements et demandes de sous agences s'adresser à M. Ch. F. POGGIOLI, inspecteur, particulier pour la Corse, 8, rue Mgr, Bastia.

BRESHAM ASSURANCES sur la VIE et RENTES

DOTATIONS D'ENFANTS

POGGIOLI, rue Mgr, 8, Bastia.

BÉNÉDICTINE

Exquise, tonique, digestive

La MEILLEURE des LIQUEURS

Un verre après chaque repas

55 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

— Je vous entends, lui dis-je en l'interrompant, mon ambition deviendra ma maîtresse. Je n'ai pas besoin de ceci pour être tout à vous. Non, je ne veux pas être récompensé de ma sagesse ici par des faveurs là-bas. J'irai, je grandirai seul, par moi-même. J'accepterais tout de vous; des autres, je ne veux rien.

— Enfantillage ! dit elle en murmurant, mais en retenant mal un sourire de contentement.

— D'ailleurs, je me suis voué, lui dis-je. En méditant notre situation, j'ai pensé à m'attacher à vous par des liens qui ne puissent jamais se dénouer.

Elle eut un léger tremblement et s'arrêta pour me regarder.

— Que voulez-vous dire ? fit-elle en laissant aller les deux couples qui nous précédaient et gardant ses enfants près d'elle.

— Eh bien, répondis je, dites-moi franchement comment vous voulez que je vous aime.

— Aimez-moi comme m'aimait ma tante, de qui je vous ai donné les droits en vous autorisant à m'appeler du nom qu'elle avait choisi pour elle parmi les miens.

— J'aimerai donc sans espérance, avec un dévouement complet. Eh bien, oui, je ferai pour vous ce que l'homme fait pour Dieu. Ne l'avez-vous pas demandé ? Je vais entrer dans un séminaire, j'en sortirai prêtre, et j'élèverai Jacques. Votre Jacques, ce sera comme un autre moi : conceptions politiques, pensée, énergie, patience, je lui donnerai tout. Ainsi, je demeurerai près de vous, sans que mon amour, pris dans la région comme une image d'argent dans du cristal, puisse être suspecté. Vous n'avez à craindre aucune de ces ardeurs immodérées qui saisissent un homme et par lesquelles une fois déjà je me suis laissé vaincre. Je me consumerai dans la flamme, et vous aimerai d'un amour purifié.

Elle pâlit, et dit à mots pressés :

— Félix, ne vous engagez pas en des liens qui, un jour, seraient un obstacle à votre bonheur. Je mourrais de chagrin d'avoir été la cause de ce suicide. Enfant, un désespoir d'amour est-il donc une vocation ? Attendez les épreuves de la vie pour juger de la vie ; je le veux, je l'ordonne. Ne vous mariez ni avec l'Eglise ni avec une femme, ne vous mariez d'aucune manière, je vous le défends. Restez libre, vous avez vingt et un ans. A peine savez-vous ce que vous réserve l'avenir. Mon Dieu ! vous aurais-je mal jugé ? Cependant, j'ai cru que deux mois suffisaient à connaître certaines âmes.

— Quel espoir avez-vous ? lui dis-je en étant des éclairs par les yeux.

— Mon ami, acceptez mon aide, élevez-vous, faites fortune, et vous saurez quel est mon espoir. Enfin, dit-elle en paraissant laisser échapper un secret, ne quittez jamais la main de Madeleine, que vous tenez en ce moment.

Elle s'était penchée à mon oreille pour me dire ces paroles, qui prouvaient combien elle était occupée de mon avenir.

— Madeleine ? lui dis-je. Jamais !

Ces deux mots nous rejetèrent dans un silence plein d'agitations. Nos âmes étaient en proie à ces bouleversements qui les sillonnent de manière à y laisser d'éternelles empreintes. Nous étions en vue d'une porte en bois par laquelle on entrait dans le parc de Frapesle, et dont il me semble encore voir les deux pilastres ruinés, couverts de plantes grimpantes et de mousses, d'herbes et de ronces.

Tout à coup une idée, celle de la mort du comte, passa comme une flèche dans ma cervelle, et je lui dis :

— Je vous comprends.

— C'est bien heureux, répondit-elle d'un ton qui me fit voir que je lui supposais une pensée qu'elle n'aurait jamais.

Sa pureté m'arrachа une larve d'admiration que l'égoïsme de la passion rendit bien amère. En faisant un retour sur moi, je songeai qu'elle ne m'aimait pas assez pour souhaiter sa liberté. Tant que l'amour recule devant un crime, il nous semble avoir des bornes, et l'amour doit être infini. Pour une horrible contraction de cœur.

— Elle ne m'aime pas ! pensai-je.

Pour ne pas laisser lire dans mon âme, j'embrassai Madeleine sur ses cheveux.

— J'ai peur de votre mère, dis-je à la comtesse pour reprendre l'entretien.

— Et moi aussi, répondit elle en faisant un geste plein d'enfantillage ; mais n'oublier pas de toujours la nommer madame la duchesse et de lui parler à la troisième personne. La jeunesse actuelle a perdu l'habitude de ces formes polies, reprenez-les ; faites cela pour moi. D'ailleurs, il est de si bon goût de respecter les femmes, quel que soit leur âge, et de reconnaître les distinctions sociales sans les mettre en question ! Les honneurs que vous rendez aux supériorités établies ne sont-ils pas la garantie de ceux qui vous sont dus ! Tout est solidaire dans la société. Le cardinal de la Rovère et Raphaël d'Urbin étaient autrefois deux puissances également sœurées. Vous avez sucé dans vos lycées le lait de la Révolution, et vos idées politiques peuvent s'en ressentir ; mais, en avançant dans la vie, vous apprendrez combien les principes de liberté mal définis sont impuissants à créer le bonheur des peuples. Avant de songer, en ma qualité de Lenoncourt, à ce qu'est ou ce que doit être une aristocratie, mon bon sens de paysanne me dit que les sociétés n'existent que par la hiérarchie. Vous êtes dans un moment de la vie où il faut choisir bien ! Soyez de votre parti. Surtout, ajouta-t-elle en riant, quand il triomphe.

Je fus vivement touché par ces paroles où la profondeur politique se cachait sous la chaleur de l'affection, alliance qui donne aux femmes un si grand pouvoir de séduction ; elles savent toutes prêter mes raisonnements les plus sages les formes du sentiment. Il semblait que, dans son désir de justifier les actions du comte, Henriette eût prêté les réflexions qui devaient sourdre en mon âme au moment où je vis, pour la première fois, les effets de la courtisanerie.

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre.

Pour fret s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extralins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

Librairie du PETIT BASTIAIS
DE REBUS CORSICIS
TRADUCTION FRANÇAISE
Par l'Abbé LETTERON
Professeur au Lycée de Bastia
Vol. grand in-8° de 430 pg. 5,00 ; franco, 5,60

BAR SOAVI
Cours Sebastiani
BIÈRE GRUBER à 20 c le Bock

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.



Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide ; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Volage*, Nouveau Port, Bastia.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
COPIE PAR TOUTES LES CELEBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

ACÉTYLÈNE
Soc. d'Études et de Construction — ACETYLENE — Cie PARISIENNE du GAZ ACÉTYLÈNE
ALAMBICS — APPAREILS INEXPLOSIBLES (Système WAGNER)
DEROY Fils Aîné — CARBURE
LANTERNES PHARES DUCELLIER — HORS-CONCOURS 1900
COMPAGNIE GÉNÉRALE du GAZ ACÉTYLÈNE — CARBURE DE CALCIUM
ÉTABLISSEMENTS L. LIOTARD

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli
M. L. Venturini a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'satisfaire toutes les commandes qui lui parvenaient il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. Venturini, ou et où son chemin marque.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : couverture Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e N°s.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ABEL GOUBAUD, éditeur, 2, r. de la Sorbonne, PARIS

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei

16e ANNÉE — SAMEDI, 5 OCTOBRE 1901 — 00473 — N° 232

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA 5 CENTIMES

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Ste Placide.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 35 m. — Coucher, 5 h. 06 m.
LUNE : Premier quart., le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : N. D. de Rosaire.

4 Octobre

LA LIBERTÉ DU VOTE

C'est dans Elien, mais peut être dans Lucien, en tout cas dans un auteur grec, l'histoire de la fosse où les vœux des mortels se pressaient aux pieds des dieux. La trappe ouverte, les vœux s'échappaient, et s'exprimaient, et se contredisaient. Et voilà pourquoi la divinité est muette ! Les mortels demandent trop de choses à la fois, et qui vont à l'encontre l'une de l'autre.

On pense à cette anecdote mythologique lorsqu'on lit les « vœux » des conseils généraux. On se résigne à les voir inexaucés. L'humanité déjeune d'illusions et dîne de déboires. Il faut donc lire avec quelque scepticisme et beaucoup de résignation tous les projets de petites et grandes réformes qui fermentent dans les assemblées départementales. Il est très rare qu'on puisse arrêter au passage quelque chose d'important, ou de pratique, ou de réalisable. Pour cette fois, il nous convient d'attirer l'attention sur un vœu du conseil général de l'Aude, vœu relatif à « la liberté et au secret du vote ».

L'auteur de ce vœu, M. Albert Sarrault, appartient au parti radical socialiste. La région dans laquelle on vient d'accueillir cette proposition si raisonnable est une de celles où les scrutins sont le plus troublés et souvent le plus contestés. Il est remarquable que ce soit un membre de la majorité régnante en ces départements qui réclame une loi sans laquelle la sincérité du vote sera toujours douteuse et justement soupçonnée. Il est à souhaiter que le Parlement se préoccupe d'entourer de plus de précautions la pureté de ses origines.

La question que nous traitons ici n'est pas d'hier. La France n'est pas le seul pays où elle soit posée ; mais elle sera le dernier qui consente à la résoudre. Pourtant, dans les pays monarchiques, où le vote populaire n'est pas la seule base constitutionnelle, il est beaucoup moins important que les vœux du pays soient très minutieusement recueillis et interprétés. Chez nous, la loi du nombre est la seule loi. C'est un fait que beaucoup de bons esprits déplorent, à la constater sans correctifs ni contre-poids ; mais c'est un fait. Au moins devrait-il être exactement et loyalement constaté.

Or, qui peut répondre que les élections soient toujours correctes et sincères ? Lorsque de libres conversations s'engagent à ce sujet entre gens qui ont vu de près le suffrage universel, ce ne sont qu'anecdotes piquantes, pittoresques — et, parfois stupéfiantes, — sur les fantaisies que les candidats, les comités et les agents électoraux se permettent à l'envi : pression, intimidation, corruption, fraudes matérielles, et autres gentillesses. Il y a des procédés infaillibles, ou peu s'en faut, pour corriger la fortune électorale. Ils ne suffisent pas toujours, mais ils favorisent le succès ; et, lorsque la majorité est indécise ou faible, ils la déterminent. On donnerait aisément des exemples pratiques, tirés de la chronique judiciaire ou des dossiers administratifs dont le Conseil d'Etat s'est occupé ; mais il n'est pas bon de répandre les recettes de fraudes, pas plus que les recettes de poisons ou les recettes de mélanges explosifs. Cela inspire des idées.

Le mal est assez grand pour que des propositions aient été souvent déposées à la Chambre. Il y a divers systèmes pour protéger la liberté et le secret du vote. Imitera-t-on les procédés en usage en Belgique ou ailleurs ? Trouvera-t-on quelque chose de nouveau ? Faut-il combiner la salle d'isolement où chaque électeur préparera son vote avec le papier uniforme pour tous les bulletins de tous les candidats ? Faut-il inventer encore une précaution supplémentaire ? Nous n'avons pas le dessein ni la prétention de fournir ici la solution à ce grave problème. Tous les partis s'accordent à reconnaître une importance exceptionnelle aux élections prochaines. Tous les partis doivent souhaiter, par suite, que leurs chances soient également respectées. Tous doivent se garantir réciproquement la sincérité des opérations électorales. Les philosophes et les esthètes discuteront éternellement pour savoir si la vérité est belle ; et c'est un débat où toute la métaphysique est engagée. Mais, en attendant, on leur doit la matière première de leurs disputes, et il faut que le véritable sentiment de la France sorte des urnes prochaines, sans déguisement, dans le costume de la vérité.

La Chambre des députés a tout le temps nécessaire pour discuter les propositions sur la liberté et le secret du vote. Elle ne devrait pas avoir de préoccupation plus pressante.

(Temps).

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Prosperi Charles-Félix, élève sortant de l'école spéciale militaire, est promu au grade de sous-lieutenant et affecté au 21e régiment d'infanterie coloniale.

— M. Casile Antoine-Michel, ancien adjudant de l'armée territoriale, est promu au grade d'officier d'administration de 3e classe dans le cadre auxiliaire du service de santé.

— M. Roncajola, surnuméraire des postes et télégraphes à Paris, est nommé commis au même bureau.

— M. Agostini, commis principal des contributions diverses en Algérie, est nommé receveur ambulant de 4e classe.

Les Douanes en Corse

RAPPORT
DU CHEF DES SERVICES DES DOUANES
AU PRÉFET

Recettes

La comparaison des recettes de l'année 1900 avec celles de 1899, fait ressortir une diminution de 130.425 francs.

Cette moins value est due en grande partie aux grèves qui éclatèrent à Marseille en juillet et août. Durant ces deux mois, le service de la navigation entre la Corse et le continent a été souvent interrompu et par suite les importations presqu'annulées.

Ces grèves qui ont porté un grand préjudice au commerce des principaux ports de la Méditerranée ont eu leur effet en Corse qui est alimentée presque en totalité par Marseille.

Considérations générales

Agriculture. — De plus en plus la culture des céréales est négligée, les propriétaires trouvant leur avantage à acheter les farines qui arrivent en grande quantité de Marseille et de Nice.

La reconstitution des vignobles se poursuit à la satisfaction des agriculteurs qui en tirent un excellent revenu ; aussi les exportations de l'année accusent un chiffre très important, 1.550.186 litres.

La culture des primeurs, fruits et légumes, fait beaucoup de progrès et paraît être celle qui offre le plus de profit aux cultivateurs. Ce profit serait encore plus certain, si un tarif réduit en facilitait le transport sur le continent.

Industrie. — La situation industrielle de la Corse s'est beaucoup améliorée. Six fruitières où l'on fabrique des fromages, façon Roquefort, ont été installées en différents points de l'île. Cette industrie qui promet d'être florissante est un encouragement pour les éleveurs qui trouvent ainsi des débouchés certains pour la vente de leur lait.

La fabrication de l'extrait de châtaignier suit une marche ascensionnelle et son exportation pour la métropole comme pour l'étranger augmente dans une forte proportion. Cette augmentation d'exportation devient inquiétante pour l'avenir ; car elle provoque le déboisement de l'île, déboisement qui amènera certainement la ruine du pays.

Le paysan met en coupe ses châtaigneraies et ne replante pas.

Quant aux exploitations minières, leurs progrès sont forts lents ; quelques mines ont été abandonnées. La mine de Moriа est la seule qui prospère et mérite d'être signalée.

L'industrie de la soie doit être mentionnée et les magnaneries se reforment, les éleveurs étant encouragés par les primes que leur accorde le gouvernement.

Commerce. — Comme nous l'avons fait remarquer par les données statistiques précédentes, le commerce corse a baissé cette année.

Cette diminution doit être attribuée à plusieurs causes. En premier rang, nous devons signaler les grèves qui éclatèrent dans les principaux ports méditerranéens et principalement à Marseille. La Corse étant desservie par Marseille, les échanges ont été ralentis. 2° Par suite des grèves, les courriers n'ont pas été réguliers pendant un certain temps, durant lequel l'intérieur n'a plus envoyé ses produits aux ports de l'île. Mais ceci n'a été qu'une crise.

Ce qui entrave continuellement les échanges et paralyse les transactions, c'est le manque de routes, de voies de communication.

Le commerce de l'huile d'olive tend à reprendre son ancienne importance, mais celui des vins du pays est fort compromis par l'importation des vins d'Algérie et de la métropole qui, amenés ici, sont vendus aux prix de 30 francs et même 15 francs l'hectolitre, prix contre lesquels ne peut lutter la concurrence du pays.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

5 octobre 1830. — M. Jourdan, successeur de M. le comte de Choiseul à la préfecture de la Corse, arrive à Ajaccio sur le brick le « Dragon. »

Cet administrateur fut reçu avec les démonstrations générales d'une joie sans égale. La gendarmerie, les voltigeurs corses, la ligne, la garde nationale et tous les habitants attendaient sur les quais ce fonctionnaire qui plus tard fut l'objet d'attaques célèbres.

Gazette Electorale

Les électeurs de la ville de Saint-Florent sont convoqués pour le 20 octobre, à l'effet d'élire un membre du conseil municipal, en remplacement de M. A. de Moratti, maire, décédé.

Les électeurs de la commune de San-Gavino d'Ampugnani sont convoqués pour le même jour à l'effet de procéder au renouvellement du conseil municipal, les dernières élections ayant été annulées le 27 juillet par le conseil de préfecture.

M. Gaudin à Tunis

On nous écrit de Tunis :

A l'occasion du passage à Tunis de M. Gaudin, maire de la ville de Bastia, la Colonie Corse lui a offert vendredi dernier, à 6 heures du soir, un apéritif d'honneur dans la salle réservée du Grand Café de Paris, 60 compatriotes environ assistaient à cette petite fête intime qui n'avait pu, faute de temps, être organisée de façon plus grandiose.

---

71 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

I

Le nouveau venu frappa un léger coup sur une table avec son petit jonc à pomme d'or, et s'assit. Ses yeux, avec une rare promptitude d'intuition, avaient déjà remarqué l'ébahissement dans lequel était plongé son voisin ; un sourire imperceptible passa sur ses lèvres, et, par un mouvement instinctif, il décocha de droite à gauche une de ces œillades que nos pères appelaient assassines et comparaient aux flèches de Cupidon ; puis, par réflexion, il fronça sévèrement le sourcil en faisant mine de caresser au-dessus de sa lèvre une moustache qui eût été invisible au microscope. Les deux jeunes gens restèrent quelque temps ainsi, humant respectivement leurs sorbets et s'observant à la dérobée avec une attention mutuelle.

Tandis que les yeux du procureur du roi offraient une vague ressemblance avec ceux d'une chouette éblouie d'un rayon de soleil, les regards de l'inconnu semblaient inquiets, mécontents, persifleurs ou pénétrants, son maintien, pendant ce temps, eût fait honneur tour à tour au fat le plus insolent et à la coquette la plus exercée. Il se déganta d'abord pour montrer une main fort blanche ; ensuite il étala complaisamment ses petites bottes, lorsqu'il eut vu qu'elles attiraient l'attention de son voisin, puis les retira sous lui par un mouvement tout féminin et comme si sa courte redingote eût été un jupon assez long pour les cacher. Bientôt après, il se lassa de cette pose de Vénus pudique et croisa une jambe sur l'autre d'un air fort cavalier.

Enfin, après avoir demandé du feu au garçon, d'une voix qui pouvait passer pour un ténor flûté ou pour un contre-alto énergique, il alluma un papelito et se mit à fumer avec une grâce espagnole : tout-à-coup, par un de ces brusques caprices qui lui semblaient familiers, il se leva, lança au magistrat un regard comparable à la flèche d'un Parthe, et s'éloigna.

M. de la Rochette se trouva debout aussitôt, comme si un ressort l'eût mis en mouvement. En passant devant la table que venait de quitter l'inconnu, il vit à terre un petit portefeuille qu'il ramassa d'un geste avide. C'était un moyen d'entrer en conversation, si, comme cela était probable, il en avait le désir ; toutefois, par réflexion, il mit le portefeuille dans sa poche et se contenta de suivre son propriétaire. Quoiqu'il fût à peine dix heures les rues étaient désertes et les boutiques fermées, car en province on se retire chez soi de bonne heure. Le jeune étranger marchait rapidement en fouettant l'air de sa canne et en faisant sonner ses éperons avec une sorte d'affectation ; mais, en dépit de cette allure cavalière, il se retournait souvent et paraissait chaque fois éprouver un sentiment d'impatience ou d'inquiétude en voyant la ténacité avec laquelle il était suivi. De son côté, chemin faisant, le magistrat ruminait une foule d'observations sur l'étrange personnage qu'il ne perdait pas de vue malgré l'obscurité à peine blanchie çà et là par de rares réverbères.

De chaque remarque il tirait une conséquence en digne procureur du roi qu'il était, et parfois avec une sagacité digne de Zadig. A la manière dont l'inconnu marchait en glissant et sans raidir le jarret, il crut deviner des habitudes anti-civiles ; de l'entrechoquement fréquent des éperons, il annelait le manque d'habitude d'en porter ; enfin, quoique lui-même n'allongeât pas ses enjambées, il reconnut que, tandis qu'il faisait deux pas, le petit jeune homme en faisait trois régulièrement, et qu'ils marchaient ainsi en mesure, quoique dans un rythme différent, l'un à deux temps, l'autre à trois, comme les deux orchestres du ballet de « don Juan ».

— Décidément c'est une femme, et la plus séduisante que j'aie jamais vue, se dit-il pour conclusion dernière, en poussant un soupir ; et il marcha plus vite.

Homme ou femme, l'inconnu venait d'atteindre l'angle de la rue Chapelotte. Il jeta derrière lui un regard craintif, tourna à droite et disparut dans la direction de ce groupe d'églises que forment Saint-Bénigne, Saint-Jean et Saint-Philibert et qui rappelle à l'esprit un prêtre officiant accompagné du diacre et du sous-diacre. Au bruit des éperons qui retentirent plus précipitamment, l'inflammable magistrat comprit que la corvette qu'il poursuivait faisait force de voiles. De son côté, il se mit à courir ; mais arrivé à l'angle de la rue, un choc violent le fit pirouetter jusqu'au milieu du ruisseau.

— Imbécile ! dit une grosse voix.

— Mille pardons ! répondit le magistrat en ramassant son chapeau.

— La Rochette, sur mon âme ! reprit la voix ; et un second jeune homme qui semblait sortir de dessous terre se montra subitement à la lueur du réverbère.

Le procureur du roi le regarda un instant d'un air indécis.

— Monsieur, dit-il, à qui ai-je l'honneur. .

— Puyseul.., tu ne me reconnais pas ? Voilà deux heures que je te cherche par toutes les ruelles de ta cité.

— Jules de Puyseul !... enchanté... Ne viens-tu pas d'apercevoir un petit jeune homme courant ?

— Comme un Basque ! Si vous jouez aux barres, tu ne l'atteindras pas. Donne-moi le bras.

M. de la Rochette regarda de tous côtés, sans apercevoir vestige de son inconnu. Aucun bruit de pas ne se faisait plus entendre, et par la nuit sombre il comprit que toute poursuite serait vaine.

— Où loges-tu ? demanda-t-il, assez peu charmé au fond d'une rencontre qui avait ainsi fauché en herbe ses projets de séduction.

— Chez toi, parbleu ! répondit Puyseul ; penses-tu que je t'aurais fait l'injure de descendre à l'auberge ? Rentrons, je te prie, car j'ai faim et je suis brisé de fatigue.

II

Un quart d'heure après cette rencontre

M. Omessa, en l'absence de M. Bolton, président de la Société *La Corse*, a présenté à ses compatriotes M. le maire Gandin et lui a souhaité la bienvenue en prononçant une allocution des plus sympathiques qui fut très applaudie et dont les termes bien sentis ont produit la plus agréable impression.

M. Gandin a répondu par des remerciements bien sincères à M. Omessa pour les charmantes paroles qu'il venait d'entendre, et a dit le plaisir si grand, la joie toute patriotique qu'il éprouvait de se trouver si *affectueusement* entouré. De la manifestation qui lui est faite, il ne veut toutefois remarquer en lui qu'un seul mérite, celui d'avoir, comme conseiller général et comme maire de la ville de Bastia qu'il administre depuis bientôt quinze ans, rendu de réels services à notre cher département.

Il a ajouté qu'à la prochaine réunion du Conseil général de la Corse il aurait présenté et défendu le projet de la création d'un nouveau courrier postal entre Tunis et l'un des ports de la Corse.

Il a terminé en renouvelant ses remerciements à tous ses compatriotes et en *disant qu'il regrettait* beaucoup de ne pouvoir rester plus longtemps avec eux, l'heure du départ du bateau allant bientôt sonner.

Il les prie avant de partir de lever avec lui leur verre, à la France et à la Corse.

M. Gandin s'est retiré en laissant à ses compatriotes de Tunis la plus charmante impression. Nombre d'entre eux l'ont accompagné au bateau qui est parti pour France à 8 heures.

L. M.

RÉCOMPENSES HONORIFIQUES

Le ministre de l'intérieur a décerné les récompenses suivantes pour actes de courage ou de dévouement.

Médaille de bronze

M. Mattei Edouard, préposé des douanes à Reppe, belle conduite dans un incendie, le 20 juin 1901.

Mention honorable

M. Micaelli Charles, sergent fourrier au 33e de ligne à Douai, belle conduite dans un incendie, les 20-21 juillet 1901.

M. Versini Jean, brigadier de gendarmerie à Ambert: le 12 juillet 1901, a porté secours à deux hommes qui se noyaient.

Bulletin Financier

Paris, le 1er octobre 1901.

Le marché est sensiblement meilleur aujourd'hui et nous avons à enregistrer sur les valeurs qui ont été si discutées depuis quelque temps un mouvement de légère reprise. Nos fonds sont toutefois moins bien tenus; le 3 0/0 recule à 101 07 et le 3 0/0 à 101 85.

Les Sociétés de Crédit sont calmes; Crédit Lyonnais 595, Comptoir Nationale d'Escompte 363, Société Générale se négocie à 496 francs.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure s'avance à 74,8/4; l'Italien vaut 99 40, le Serbe à 69 est ferme à 66,45. Le marché de Prux fles est calme. 3 0/0 93.70. Banque Nationale 1.321.50: Part du Réserve 2.257.50. Ordinaire et Part Chemin du Congo mieux à 1.067.50 et à 1 078. Ordinaire Anversoise d'Anvers demandée à 72 50; l'Antwerpsche des Mines remonte à 4.550, Ordinaire Unions De la bien traitée à 49.

Chemins français stationnaires.

PÜ-ANG

Commedièta in 2 atti

DI P. VATTELAPESCA

SCENA X.

I Precedenti e Tattone

Tattone (ridendo)

Cos'è stu cannistòru? Sarebbe forse a fine d'u mondu, chi beg.a l'acqua o'u fòga in confusione?

Culomba

É u sc.ò Pü-ang chi si dispera perchè Rusetta un la vòle.

Tattone

Ed eo, s'ella u vulissi, li turcceria u còllu a trommindui.

Culomba

Sai, à turnatu galentòmmu e miliunariu. Pippinu s'era inpannatu..

Tattone

Un mi ne importa: chi baga a maritassi su le forche au trencu.

Pippinu

E tempu di fiuì u scherzu: Pü-ang resta quellu di primma, un galiòttu.

Tattone (ridendu, a Pippinu)

E chi travagli sò? Simmu noi jente da pigliassi à guaia?

Pippinu

Scusatemi: u fecu a bon fine. Ellu mi sustenia che Rusettu l'amava, ed eo, naturalmente, u nigai, accettendu di fanne a pròva ch'ete vista.

Rusetta (auridendu)

Ah, dite ancu voi e vugl.e, o sciò Pippinu!

Pippinu

Fu a miò primma, e sara l'ultima. Mi la perdunerete, speru, perchè mi fu ispirata dau grand'amore chi bi pòrtu.

Rusetta (cumulsea)

Spigatevi.

Pippinu (a Rusetta)

Eo s'ammu.

(movimenta di Rusetta)

Sì, dau mumenta ch'eo vi vidi, b'ammal...

Tattone (a Pippinu)

Bravu! Cherte in tavula!... Ma vi manca un alte.

Pippinu

Quale?

Tattone (auridendu)

U mió cunsentimentu.

Pippinu

U negheresie au figliólu d'u vòstru Pasquale?

Tattone

No, se è cuntenta Rusetta.

Rusetta

Eo sò cuntenta.... d'a vòstra cuntenteza.

Tattone (ridendu)

Ed eo d'a tila: simmu patta.

(a Pippinu)

Ebbè, se t'aggrada, putete purtabbila in Pinzutta.

Pippinu (auridendu)

Ohibò! sò troppu felice di stamu ine cun boi in Bastia.

Culomba (auridendu)

Ete fattu u contu senza l'òste: u ferete duie vòlte.

Rusetta e Pippinu (ridendu)

Cumme?

Culomba (e. s.)

E a mamma un conta per nulla, chè ni-sunu li dumanda u so cunsensu?

Pippinu (auridendu)

Mi n'accorsi da un pezzu chi mi l'aviate accurdata ind'o vòstru còre!

Culomba (auridendu)

Farbaciblòtta!

Pü-ang

Ma eo...

Tattone (ridendu)

Tu bàttine in Gale-ang!

Pü-ang (ascendu con ratèa)

Palsacciu! Un meritava a Còrsica di pussede un mandarinu mió paru.

(scendu a tindone).

Fine d'a Cummedia.

La Défense de la Corse

Le correspondant du *Temps* à Ajaccio écrit à ce journal que l'administration des ponts et chaussées, à qui sont confiés les travaux maritimes à effectuer dans les ports de la Corse, vient d'achever les avant-projets concernant le port d'Ajaccio.

La *première partie des travaux*, qui va être incessamment soumise à l'approbation ministérielle, comprend tout d'abord la consolidation *du quai* établi il y a deux ans par les services hydrauliques de Toulon. Ce quai fait aujourd'hui une flèche de 1 mètre 30, ce qui le rend inutilisable. Pour le consolider, un nouveau mur de quai établi sur béton et pilotis sera établi à 5 mètres de celui existant déjà, et l'espace séparant les deux murs sera comblé à l'aide de blocs.

Un nouveau quai ayant 250 mètres de long sur 40 de large sera ensuite construit tout le long de la route des Cannes, dont la marine a pris possession en partie, depuis l'enrochement du quai existant déjà jusqu'au quai de la jetée de Margonajo.

Entre ce nouveau quai et le quai intérieur de la jetée de Margonajo sera établi une cale de radoub pour torpilleurs. Cette cale sera dotée de machines très puissantes et d'un outillage complet, ce qui permettra d'effectuer à Ajaccio toutes les réparations que peuvent nécessiter ces petits navires.

Tout le long et en avant du nouveau quai sera établi une passerelle en fer pour l'accostage des torpilleurs; cette passerelle remplacera les radeaux en bois par trop primitifs dont on use actuellement.

Sur les terrains cédés à la marine et sur ceux conquis sur la mer *seront établis divers* bâtiments nécessaires à l'installation d'une infirmerie, des services administratifs, etc. Une caserne spacieuse sera établie dans le dépôt de fariines de la guerre, qui se trouve sur les terrains cédés et qui subira diverses modifications importantes nécessitées par sa nouvelle affectation.

Une partie des crédits votés par le Parlement étant déjà disponible, on espère pouvoir faire l'adjudication au commencement de l'année, ce qui permettrait de commencer les travaux au printemps prochain.

A Bonifacio, le génie est en train de terminer un vaste réservoir qui pourra contenir 350,000 litres d'eau et qui approvisionnera tous les établissements militaires et la ville.

Bonifacio est absolument privé d'eau; la source la plus proche se trouvant à 7 kilomètres de la ville, le besoin de ce réservoir se serait fait sentir en cas de guerre encore plus impérieusement qu'actuellement.

La batterie de la Chapelle-des-Grecs, à Ajaccio, effectuera, le 19 octobre, sur un but remorqué, des tirs de nuit à obus chargés. Les postes électriques de la côte rechercheront et éclaireront le but. Pendant toute la durée de l'exercice, de huit heures à minuit, la circulation des bateaux sera interrompue dans le golfe. Ajoutons que c'est la première fois que l'artillerie exécute en Corse des tirs à *obus chargés* et de nuit.

ACHETEZ TOUJOURS LA MEILLEURE

On ne tire aucun profit de l'emploi de remèdes inférieurs.



Monsieur TESSIER

Aussi bien qu'il nous est possible de le faire ressortir nous citrons ceci: et les gens prennent des remèdes, s'est qu'ils sont malades et désirent guérir; ils ne les prennent pas simplement pour le plaisir de les absorber, mais comme moyens d'arriver à une fin et cette fin on veut s'est la santé.

Quand vous avez besoin d'un remède pour vous rétablir, il sera bon d'y regarder à deux fois avant d'en acheter un bon marché, mais toujours de qualité inférieure.

En fin de compte il vous reviendrait encore plus cher par ce fait que, n'ayant eu lui-même aucune efficacité réelle, vous pourriez l'employer indéfiniment sans jamais arriver à vous guérir. Et il est beaucoup de ces sortes de remèdes.

Ainsi, tenez, Monsieur Tessier, de Paris, le 8 décembre 1898.

Messieurs, trop heureux de pouvoir vous prouver ma reconnaissance, je me fais un plaisir de vous informer de ma guérison, obtenue grâce à l'Emulsion Scott.

Depuis environ dix ans, j'étais atteint d'une bronchite chronique. J'étais entêté par de continuelles quintes de toux et ne pouvais de ce fait prendre le moindre repos, j'avais perdu tout appétit et j'étais tombé dans un état de faiblesse qui ne laissait pas de m'inquiéter. Les douleurs dans les traitements qui m'avaient été recommandés, je me résignais à mon triste sort, lorsque j'eus connaissance des excellents résultats obtenus par l'emploi de votre Emulsion Scott contre une affection semblable à la mienne. Je me décidai à en faire l'essai.

Jugez de ma joie, Messieurs, dès les premiers jours du traitement j'avais meilleur appétit, je toussais moins et dormais mieux.

Je continuai régulièrement l'usage de cette bienfaisante préparation et j'ai le plaisir de pouvoir vous dire qu'aujourd'hui je suis complètement guéri grâce à l'emploi de votre excellente Emulsion Scott.

Agréez, Messieurs, mes plus chaleureux remerciements. Tessier, 47, rue de Nantes.

Il vous faut remarquer ici que M. Tessier dit avoir essayé un vaste de nombreux médicaments jusqu'à ce qu'il eût enfin pris de l'Emulsion Scott. Sans aucun doute on lui avait dit que l'on remède les essayés étaient aussi bons que l'Emulsion Scott, mais il a reconnu par lui-même qu'il y avait entre eux une différence considérable. Où tous les autres remèdes avaient échoué, seule l'Emulsion Scott a réussi: elle l'a guéri.

Rappelez vous qu'aucun des remèdes présentés sur le marché ne ressemble à l'Emulsion Scott. Il est peut être des imitations, *mais, ces grossières imitations ne l'égaleront* jamais et ne pourront jamais faire ce qu'elle fait. Aucune autre forme d'huile de foie de morue n'est si facilement acceptée des malades et aucune non plus n'est si efficace. Ce fait est prouvé chaque jour par les gens qui essayent des remèdes de qualité inférieure et, naturellement, n'en tirent aucun profit.

Il est aisé de distinguer l'Emulsion Scott de tous les autres remèdes par la marque de fabrique: un homme tenant un gros poisson sur son épaule.

Veillez bien à ce que cette marque de fabrique soit sur l'enveloppe du flacon avant d'accepter celui-ci.

Petite Gazette

Variations de température du 4 octobre

7 heures du matin, + 18 à midi; 19 8 6 heures du soir, + 18°. Moyenne, + 20. minima, + 16 4

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm. midi, 762 mm. 6 heures du soir, 762 mm.

Vent. — 9 h. du matin N. O. assez fo t. 4 h. du soir, Ouest id.

Etat du ciel, demi couvert.

Etat de la mer, peu agitée.

Rayons des eaux: matin, + 0 38, soir, + 0,48

Pluviomètre, 0 9 heures du matin: m.

Nouvelles maritimes

M. le lieutenant de vaisseau Omi est destiné à l'école des torpilles; M. le lieutenant de vaisseau Paglieai-Conti embarque sur le *Bouvet*.

— Le 1er maître timonier Luigi, de l'escadre du Nord, est proposé *pour la médaille militaire*.

Bonne mesure

Si nous sommes bien renseigné il paraît que des patrouilles de gendarmerie circulent la nuit dans la ville, après minuit, et emmènent au violon les personnes qu'elles trouvent couchées dans les roues, sur les trottoirs et dans les vestibules, qui ne seraient pas connues d'elles ou qui ne seraient pas en mesure d'établir par des preuves leur identité. Sans savoir qui a ordonné cette mesure, nous n'avons qu'à applaudir. Il est, en effet, certain que les individus trouvés couchés dans les rues ou dans les vestibules, à des heures si indues, ne peuvent être que des malfaiteurs de nuit qui guettent le moment propice pour commettre leurs exploits. C'est le cas ou jamais de leur appliquer l'art. 270 du C. P. Mais faisons des vœux pour que cette mesure se poursuive, car elle est de nature à rassurer dorénavant la sécurité publique et découragera les mauvais sujets *qui font* partie de ce beau monde de souteneurs, qui vont trouver sans doute que Pandore est trop sévère.

⁂

Ecole d'hydrographie

Les cours de cabotage s'ouvriront le lundi, 14 octobre, à l'école d'hydrographie.

⁂

Ecoles Laïques

Les membres du Comité de patronage des écoles laïques de Bastia sont instamment priés de se réunir au parloir du Lycée le dimanche 6 octobre 1901, à deux heures de l'après-midi, pour aviser à l'emploi des fonds restant en caisse, et trancher diverses questions particulières.

⁂

Le mois du Rosaire

La fête de N. D du Rosaire sera *célébrée dimanche. Dans les églises* où une confrérie est canoniquement érigée on peut gagner toutes les indulgences de la Portioncule. Les visites peuvent commencer aujourd'hui samedi à 1 heure de relevée.

⁂

Décès

On nous annonce de Tunis, le décès de la fille de M. François Bidali, comptable à la chefferie du génie de cette ville; elle n'était *âgée que de treize mois, mais sa* précocité la rendait si intéressante que tous ceux qui la connaissaient la pleurent comme ses chers parents.

En cette cruelle circonstance, M. et Mme François Bidali ont reçu de nombreux témoignages d'estime et de sympathie. Nous y joignons nos sincères condoléances.

⁂

Au Théâtre

Ce soir ont lieu au théâtre municipal les débuts de la nouvelle troupe. Le programme comprend: Mister Ilieneb, avec ses chevaux, ses chiens et ses singes; la Chambre diabolique, par Nelsor; les duettistes français excentriques Delmarelly's; M. Gastoo, antipodiste moderne; Chant, par Mlles Alvarès, Tina Lorenzi, Irma Wallmann; M. Henri, le roi des jongleurs.

La location se fait chez M. Poggi, coiffeur.

⁂

Noctambules tapageurs

Au nouveau-port, devant les bureaux maritimes postaux, chaque soir, parfois jusqu'au lever du jour, une ménagerie de noctambules, par ses hurlements et ses beuglements, agite le voile paisible de la nuit.

Heureuse la cité du chansonnier qui put dire:

Citoyens, la police veille,
Dormez bien sur vos quat'z'oreilles...

Cependant, ce n'est pas une plaisanterie. Les gens qui s'occupent et se fatiguent pendant la journée, ont droit au sommeil réparateur de *la nuit, dès 10 heures. Il n'est pas* juste qu'une clique de désœuvrés puissent impunément leur refuser ce repos mérité.

Nous avisons M. le Commissaire Central.

⁂

Maladies des yeux

Clinique du Dr Alexandroff, cours Grandval, 4, Ajaccio. — Le Dr Alexandroff arrivera à Bastia le 10 octobre, et y restera une quinzaine de jours; *il cède ceux dont l'état* nécessite une opération de vouloir bien se présenter dès les premiers ours.

⁂

Société de Sainte Dévote

Les membres participants sont avisés que les 6 et 13 courant aura lieu la perception, au bureau social, de 9 à 11 heures.

Prière aux retardataires de se mettre en règle.

Le trésorier, Raibaldi.

⁂

Huile d'Olives

Première qualité. — S'adresser chez Mme veuve Bonavita, rue de l'Opéra, 19.

⁂

Aux amateurs de bière

L'excellente Bière Pousset, brune et blonde, dont la réputation est universelle, sera mise à la consommation à Bastia à partir du 5 courant. On pourra la demander à la Glacière Parisienne, et les amateurs la trouveront dans les principaux établissements de la ville.

Bien que la Bière Pousset soit très connue, il *ne sera pas inutile* de publier l'analyse de ce produit faite par les soins de M. Girard, chef du laboratoire de chimie, à la préfecture de police, à Paris.

Densité	1.024 »
Alcool 0/0 en volume	4.35
» poids	3 48
Extrait par litre	73.00
Cendres	2.30
Sucre	20.30
Dextrine et matières Albuminoïdes	39.36
Acidité totale	3.63
Acide Salicylique	néant.
» Sulfureux	»
» Borique	»
Couleur	normale
Polarimètre	19° 36

Signé: GIRARD.

⁂

A vendre

une voiture de luxe.

S'adresser au bureau du journal.

⁂

Au Port

Le vapeur, *Ville de Bastia*, commandant Ulino, est arrivé de Marseille avec 82 passagers et 178 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le voilier *Nationté*, capitaine *Novella, est parti, sur lest*, pour Propriano.

— Le vapeur *Africa*, commandant Frizione est arrivé de Livourne avec 12 passagers et 12 tonnes, et est reparti pour Porto-Torres avec 5 passagers.

— Le vapeur *Insulaire*, commandant Franceschi, est arrivé de Livourne avec 1.400 kilog. et 4 passagers, et est reparti pour Nice avec passagers et marchandises.

BOURSE DE PARIS

3 oct. — 4 oct.

Ancte 3 p. 0/0 anciens	100.85	100.80
— 3 p. 0/0 amortis.	99.50	99.50
— 3 (4/0/0	101.75	101.77

ÉTAT CIVIL

Mariages. — Néant.

Naissances.

Luiggi Marie-Françoise. — Alberti Jean. — Picreschi Marie-Françoise.

Décès. — Néant.

Vente

par suite de Saisie exécution

Le dimanche six octobre courant, à deux heures de relevée, sur la place Saint-Nicolas, à Bastia, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, d'un stoc de 300 kilos environ de tabac en feuilles.

La vente aura lieu au comptant sous peine de folle enchère.

L'Huissier poursuivant,
J. TOTTI.

Voiture à vendre

quatre roues, genre Victoria, très bon état, deux places et demie non compris siège du cocher s'enlevant à volonté, capote, parasol et harnais.

S'adresser au bureau du journal ou au conducteur des ponts et chaussées de Belgodere.

A VENDRE

pre soirs à raisins de toutes dimensions.

S'adresser à M. Joseph Molena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.

Prix très modérés

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial

La loi sur les Associations

Le délai pour les demandes d'autorisation des congrégations religieuses a expiré hier. Cette autorisation a été demandée par 64 congrégations d'hommes et 532 de femmes.

LA LÉGION D'HONNEUR

et le général de Galliffet

Le *Gaulois* avait voulu connaître l'opinion du général de Galliffet sur le remplacement du général Davout.

Le marquis de Galliffet s'est borné à répondre au rédacteur de ce journal, que pour éviter de nouvelles difficultés tous les Français devraient être décorés en naissant.

Nouvelles Militaires

Prise de commandement

M. le général Pedoya a pris aujourd'hui possession du commandement du 16e corps d'armée.

Le général Pedoya a fait son entrée officielle, à Montpellier, ce matin à 10 heures.

Toutes les troupes de la garnison faisaient la haie de la gare à l'hôtel du corps d'armée.

Le général a été très acclamé par la population.

M. WALDECK-ROUSSEAU

à l'Académie

Le *Gaulois* annonce que M. Waldeck-Rousseau a l'intention de poser sa candidature à l'Académie française.

L'Affaire Poisson

OU

LA SÉQUESTRE DE VANEILLEVIGNE

La cour d'assises de Nantes a acquitté tous les accusés poursuivis pour séquestration d'Anne Poisson.

Un Drame de la misère

Quadruple suicide

La famille Durbec, habitant Vincennes, qui était composée du père, de la mère, d'une fille de 18 ans, d'une grand'mère âgée de 78 ans, s'est suicidée, au moyen d'un réchaud allumé dans une chambre, où ils s'étaient tous enfermés.

Cet épouvantable suicide est dû à des embarras d'argent.

La jeune fille et la grand'mère ont succombé malgré tous les soins qui leur ont été prodigués; l'état des époux Durbec est désespéré.

Ce tragique événement a jeté la consternation au sein de la population.

EN TUNISIE

CAPTURE D'UNE CARAVANE

de Djerba, Tunisie:

Les Touaregks ont capturé près de Damarghou une caravane venant de Tripoli et chargée de 1.500 outils, représentant une valeur de près de 3 millions.

Le poste français de Zinder, immédiatement informé, a envoyé 200 hommes à la poursuite des *Touaregks qui s'étaient dispersés* dans diverses directions après partage du butin.

EN ANGLETERRE

DISCOURS DE LORD SHEFFIELD

Le lord-chancelier, invité à une réunion politique, a prononcé un discours, et déclaré que l'Angleterre ne recherche ni les mines d'or ni les territoires, elle fait, dans le Sud africain, une guerre juste et nécessaire.

Conserves Alimentaires du Périgord

L. JACQUOT, HÉBERT & Cie

à PÉRIGUEUX (Dordogne)

Spécialités de la maison:

LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.

Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia

La Santé d'Edouard VII

Des télégrammes de Londres disent que le roi d'Angleterre est gravement indisposé, qu'il a dû restreindre ses sorties à de courtes promenades en voiture.

Le médecin de la cour reste en permanence auprès du roi.

La famille royale est très inquiète.

EN ALLEMAGNE

L'empereur d'Allemagne a quitté aujourd'hui Romilten.

Guillaume II arrivera demain au château de Letzlingen de Hubertuschlos.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Les renforts au Transvaal

Les régiments stationnés dans l'Inde occidentale ont reçu l'ordre de se rendre dans l'Afrique du Sud.

1.200 recrues vont quitter Londres et seront affectées au service de la police dans le Sud africain.

Les Burghers

Une correspondance de l'Afrique du Sud adressée au *Matin* dit que 15.000 Burghers armés se trouvent dans le Transvaal, et 12.000 dans l'Etat d'Orange.

Ces 27.000 combattants sont largement pourvus de vivres et de munitions.

Grande Bataille au Natal

La *Liberté* annonce qu'une grande bataille a été livrée par les troupes du général Botha dans le nord du Natal.

Les résultats ne sont pas encore connus.

Proclamation du général Botha

Le général Botha a lancé une proclamation menaçant de mort les Boers qui se rendraient acquéreurs des propriétés confisquées par les Anglais.

Démoralisation de l'armée anglaise

L'insurrection est générale dans la colonie du Cap; les Anglais sont complètement démoralisés; les officiers éprouvent beaucoup de peines à faire marcher les soldats.

Dans la colonie du Cap Activité des Boers

Par suite de l'activité des bandes boers dans la colonie du Cap, au Sud-Ouest, la garde de la ville de Mossebay a été mobilisée.

Un navire de guerre a débarqué des marins et des canons; les magasins sont fermés, les tranchées sont occupées par les troupes.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines Perfectionnées pour Familles, Ateliers, Cordonnerie, Sellerie.

Nouvelle Machine à Cannetie Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Institution Saint Jean-Baptiste

APOSTOLIQUE ET UNIVERSITAIRE

fondée le 1er Octobre 1897

dirigée

par M. l'abbé J.-B. Grisoni

Boulevard de Tops, 2, BASTIA

Vaste local, sain et aéré

Instruction sérieuse, éducation soignée et solidement chrétienne

Cours du Lycée. — Elèves internes et externes surveillés. — Préparation aux bourses et aux divers baccalauréats.

Trois professeurs diplômés seront attachés à l'établissement, dont l'un, M. A. Le Mat, venant de Paris. — Un chef émérite d'agriculture y donnera deux leçons par semaine.

Des conditions avantageuses seront faites en faveur des élèves qui désirent embrasser la carrière ecclésiastique.

Quelques professeurs s'offrent de donner des leçons au domicile des parents.

L'abonnement aux omnibus sera facultatif.

— La rentrée est fixée au 1er octobre.

Pour tous les renseignements s'adresser à M. l'abbé J.-B. GRISONI, ancien Curé, boulevard de Tops, 2, au 1er Bastia.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. Henri Barbanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureaude la direction, Port Neuf, *maison Bertin.*

Grand Entrepôt de Son et Repasse, Henri Barbanti, Nouveau port. Bastia

60 Années de Succès

HORS CONCOURS

Membre du Jury Paris 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

Boisson hygiénique d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément le mal d'estomac et l'aigreur.

Elixir souverain contre les indigestions, la dyspepsie, la flatulence. Employé par temps de choléra, il entretient.

Excellent pour les dents et la bouche.

Préservatif contre les Epidémies

Refuser les imitations. Exiger le nom DE RICQLÈS

Demandez dans tous les Cafés

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

Puyseul les deux amis étaient assis dans le cabinet d'étude du procureur du roi, pièce qui lui servait en même temps de salon. De grands corps de bibliothèque en noyer garnissaient la presque totalité de la boiserie. Une belle bibliothèque vraiment, ayant les pieds in-folio, l'estomac in-quarto, la tête in-octavo. Quelques in-douze boutons apparaissaient clairsemés sous les cornaches, semblables aux rares cheveux d'un homme chauve. Quant à l'in-dix-huit, la bibliothèque ne dérogeait pas jusque-là; c'était, comme dit Grippe Soleil, toute l'enragée boutique à procès, depuis les « Institutes » de Gaius jusqu'au répertoire de Merlin. Du reste, de livres de science, peu; de littérature, point.

Ce Capharnaüm exhalait par tous les pores un parfum mélangé de poussière, de cuir, et de vieille colle, fort savoureux pour un bibliophile, mais étranglant pour un profane. Un bureau couvert de dossiers et de paperasses, et accompagné de l'inévitable fauteuil de maroquin vert; une pendule et or marbre figurant une Thémis; deux candélabres de mauvais goût, un canapé et des fauteuils de velours jaune d'Utrecht, complétaient un ameublement vétuste et fané qui ensemble fort convenablement la figure un peu pédantesque du jeune magistrat, mais au milieu duquel l'élégant Puyseul semblait aussi dépaysé qu'un paon entré par mégarde dans la cage d'un oison.

Après s'être fait apporter sa robe de chambre et ses pantoufles, le voyageur s'étendit nonchalamment sur le canapé, tandis que le domestique plaçait devant lui, sur un guéridon, un souper improvisé

— Tu permets que je me mette à mon aise, dit-il à son ami; cette maudite malle-poste désosserait un éléphant.

— Tu es chez toi, répondit le magistrat; mais tout en soupant, apprends-moi par quel heureux hasard je te vois aujourd'hui mon hôte après quatre ans de séparation.

— Voici le fait en deux mots. Je viens de Paris, je suis à Dijon, je vais je ne sais où; au milieu de cela, je crois que je me marie.

— C'est un trait de sympathie entre nous, car j'en vais faire autant.

— Bravo, mon cher! le mariage! je ne connais que cela. C'est la base de la société, la pierre de l'angle, le port du naufragé, l'asile du sage. Je suis pour le moment le jeune homme le plus conjugal du royaume. D'ailleurs, il faut faire une fin.

— Un fin, répéta le procureur du roi en hochant la tête, c'est juste pour ceux qui ont fait un commencement.

Puyseul suspendit l'enlèvement de la seconde aile d'un poulet et regarda fixement son ami

— Je vais t'amuser à mes dépens, reprit ce dernier, si je t'avoue que je suis arrivé à trente-deux ans avec la presque intégrité de mon cœur.

— Tu m'étonnes, en effet, magistrat rabâcheur. A ta santé! ou plutôt à ton dégel!

Monsieur de la Hochette poursuivit avec le sourire embarrassé d'un homme qui désire faire une confidence pour laquelle il redoute un peu le ridicule: — Tu te souviens de notre manière de vivre à l'école de droit? Tu t'amusais, je travaillais. Il paraît que nous avions continué de même. Pour moi, que te dirai-je! J'avais mon chemin à faire; dans la magistrature nous sommes un peu sous la surveillance de la congrégation qui exige que nous donnions l'exemple des bonnes mœurs. Bref, raisonnement, ambition ou passion tardives, j'ai mené jusqu'ici la vie la plus exemplaire. Tu vois ces dossiers sur ce bureau, ces livres sur ces rayons: voilà jusqu'à ce jour mes aventures, mes succès.

— Je comprends; par ambition tu as fauché l'amour, ainsi qu'on arrache une partie des fleurs pour améliorer les fruits; tu as mis un éteignoir sur le volcan pour en fertiliser le cratère. Cromwell!

— Oui, mais le volcan gronde.

— A la veille de te marier! tu n'as pas le sens commun. Tu me prêchais autrefois, à mon tour aujourd'hui. Quoi, s'il faut te croire, tu as eu le prodigieux privilège de sortir blanc comme l'hermine des marais pontins de la jeunesse, où tant d'autres laissent leur bourse, leur santé, leurs illusions, quelquefois leur honneur, et au moment de recueillir le fruit de cet héroïsme dans une union sans doute avantageuse...

— Très avantageuse ..

— Tu chanceles?

— Oui: c'est une tentation diabolique qui me poursuit depuis quelque temps; je me dis que j'ai manqué ma vie et perdu mes belles années, qu'en sacrifiant le présent à l'avenir j'ai fait un marché de dupe, car laisser sécher sur pied la moisson, est-ce moins fou que la manger en herbe? Mille pensées divergentes et révolutionnaires me courent dans la tête du matin au soir, surtout depuis que mon mariage est décidé. Au fait, ne suis-je pas un niais? Enfin, c'est une tentation continuelle de prendre le chemin de traverse, de tordre le cou à mes principes, de commettre quelque chose de prohibé, d'illégal, d'extra-judiciaire. Avoue que c'est monstrueux de la part d'un procureur du roi.

— Le fruit défendu, parbleu! mais je te conseille de te plaindre, homme trois fois heureux qui en es encore à la tentation; moi qui ai secoué l'arbre jusqu'à en casser les branches, je te jure que je t'envie. Allons, chasse tous ces enfantillages de chérubin d'amour. Tu as de la fortune, une position bien commencée; marie toi de manière à la fixer. L'ambition! mon cher, l'ambition! passé trente ans, *il n'y* a plus que cela. A la santé de ta future!

— C'est que j'ai un commencement d'aventure à te raconter, interrompit M. de la Hochette en souriant avec une certaine importance.

— Va pour l'aventure.

— J'accompagnais ce soir au parc ma future et sa mère, madame de Genancourt.

— Genancourt!... ta future est mademoiselle de Genancourt? s'écria Puyseul en posant son verre sur la table.

— Est-ce que tu la connais?

— Fille d'un président de votre cour royale!

— Fille unique, qui plus est, ce qui ne gâte rien.

(A suivre).

M^me FAITH GEORGE WOOD

Dentiste anglais

reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

Cartes Postales

On peut se procurer à la recette auxiliaire des postes L. N. Mattei, 15, Place Saint-Nicolas, des cartes postales choisies et variées, dernière création.

Grand assortiment à la disposition des acheteurs.

Prix : 10, 15 et 20 centimes pièce.

ESSAYEZ ESSAYEZ

CHICORÉE BOULANGÈRE

La Meilleure des Chicorées Françaises

Exigez le Paquetage CROISSANT

CARBON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, F. CANUGLI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.



Lycée de Bastia

ADJUDICATIONS

Les adjudications suivantes auront lieu au Lycée de Bastia, le jeudi 17 octobre 1901.

Adjudication pour l'année 1902 :

1. Pain ;
2. Viande de boucherie ;
3. Vin rouge ;
4. Huile d'olive à manger ;
5. Œufs ;
6. Epiceries.

Adjudications pour les années 1902-1903-1904 :

1. Papeterie ;
2. Bois à brûler.

Pour renseignements : consulter les affiches apposées en ville, et, s'adresser » l'Economat du Lycée, les *jours non fériés*, de neuf heures à onze heures du matin et de deux heures à quatre heures du soir.

Sérieuse Situation

tr. indépendante offerte à h mes, dames et filles pr tra facile et agr. à faire ch. so connaiss. spéc., rapp. de 6 fr. p. j., suivant produc Ecr. à M. JOUBERT, de l'entreprise générale » à l' maculée Conception, » 23, Caulaincourt, Paris, XVIII^e T. bre p. rép.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'a rances et de réassurances à primes fixes

contre l'incendie et les ac dents, autorisée par l'ETA réaliser des assurances con les accidents du travail en c formité de la loi du 9 avril 1 (Journal Officiel du 22 juin 18 Capital : 10 millions de fran Siège social : 10, rue St-A gustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste RO directeur particulier de la Co pagnie l'*Espérance* à Bastia, Boulevard Paoli.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.

prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre.

Pour frêt s'adresser à Arthur C. Southwell, Bastia

Maison L. N. Mattei et C^ie

En raison des nombreuses contrefaçons et concurrences déloyales qu'attire à la liqueur *Cédratine* mattei sa bonne réputation, l'attention des consommateurs est appelée sur ce qui suit :

Nulle autre que la maison L.-N. Mattei et Cie ne peut se servir du mot *Cédratine* qui est une marque déposée, c'est-à-dire la propriété personnelle de cette maison.

Toute bouteille ne portant pas l'étiquette de la maison L.-N. Mattei et Cie est une contrefaçon.

Tout contrefacteur sera poursuivi conformément à la loi.



Exigez & Demandez dans tous les Etablissements le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina de la Maison L.-N. MATTEI & C^ie

Ne pas se fier aux imitations ayant tout notre produit similaire.

HOMMAGE AU QUINQUINA MATTEI

Les plaintes des humains montaient jusqu'au Seigneur,
« Pour quoi nous infliger la Fièvre, la Douleur,
» Le Choléra, la Grippe et mille maux encore ?
» Réponds-nous donc, Seigneur, que notre cœur adore.
» Je vous prends en pitié, répondit le Très-Haut,
» Je vous mande l'Elu pour vous venir en aide,
» En créant de vos maux l'universel remède »
Et l'Elu du Seigneur, MATTEI, dit un mot :
QUINQUINA. La Douleur, le Choléra, les Fièvres,
Et les ours de diète et les nuits sans sommeil,
Devant le Vin du Cap Corse, rose et vermeil
Disparurent, laissant le rire sur les lèvres.
Le bonheur dans les yeux, dans les cœurs le soleil.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATE

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)
OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATE a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

LE

Salon de la Mode

TOUS LES SAMEDIS

Le plus Elégant et le plus Pratique des Journaux de Modes

PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An.... 14 f. - Six Mois. 7 f. 50

Le N° : 25 centimes

SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An.... 22 f. - Six Mois. 11 f. 50

Le N° : 50 centimes

SPÉCIMENS GRATIS

Adresser les demandes à M. Henry PETIT, Imprimeur, 5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ; Meilleurs, demandez-le aux Dames.

Aimable façon de jouir de l'existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei : digne de la tiare.

La Cédratine

Cette liqueur fabriquée avec les extraits de la Corse par LOUIS-NAPOLÉON MATTEI, inventeur de l'**Amaro**, est douée d'une propriété de beaucoup supérieure à toutes les autres liqueurs digestives, elle a de plus l'avantage lorsqu'elle est étendue d'eau, d'être apéritive, digestive et antispasmodique.

Enfin, c'est une bienfaisante et agréable liqueur, dont l'usage journalier à modéré ne peut que faciliter toutes les fonctions de l'organisme.

Réclamez dans tous les établissements la liqueur **La Cédratine**

Ne pas oublier que l'**Amaro Mattei** est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et **Cie**, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et **Cie** ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs. Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et **C^ie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients de ses avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre

en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MAISON L.-N. MATTEI ET C^ie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour

Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.

Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »

« Sirops : Groseilles, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.

Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDES ET OFFRES
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — DIMANCHE, 6 OCTOBRE 1901 — 00475 — N° 231

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA 5 CENTIMES

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : N. D. du Rosaire.
SOLEIL : (heure normale)
LEVER, 5 h. 35 m. — COUCHER, 5 h. 06 m.
LUNE : Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saint Marc, pape.

5 Octobre

Les Curiosités de la Semaine

La coupe. Il ne s'agit pas de celle du roi de Thulé, mais de celle que se disputent les yachts américains et anglais, qui jadis fut donnée comme prix par la reine Victoria, que Guillaume II essaya un instant de disputer à John Bull et à frère Jonathan. Cette coupe portait, à l'origine, le nom de coupe Victoria, mais comme depuis 1893, les Américains ont constamment triomphé, la coupe s'appelle désormais coupe américaine (*america cup*). Cette année, les Anglais ont fait un suprême effort pour reprendre ce qu'ils considèrent comme un trophée national ; le champ de courses était sur le littoral américain, près de New-York. Le champion anglais avait nom *Samrock II* ; le champion américain s'appelait *Columbia* ; de l'avis des connaisseurs, ce sont les deux plus beaux yachts à voile de course qui aient jamais paru sur les mers. Des Anglais en grand nombre, parmi lesquels beaucoup de membres du Parlement et des clubs de Londres, s'étaient transportés à New-York ; des paris considérables étaient engagés ; la presse de New-York s'était ménagé toute espèce de communications (pigeons-voyageurs, télégraphe sans fil) afin d'avoir rapidement des nouvelles. Après une course des plus mouvementée, l'Angleterre a été de nouveau battue. L'enthousiasme des Américains a été indescriptible. Ne soutions pas, car ces luttes démontrent l'intérêt énorme qu'Anglais et Américains portent à leur marine à voiles, cette véritable et vraie école du vrai marin !

Les Rois et Empereurs témoignent à notre vieille Europe une confiance très médiocre. On dirait que les uns et les autres fondent, avec l'avènement de républiques prochaines, la suppression de leurs listes civiles. Ils réalisent des économies, placent des capitaux, et les confient à ... la République des Etats-Unis ; ils sont actionnaires des chemins de fer et autres industries de l'Amérique du Nord. Voici, d'après le *Rappel*, la liste de ces porteurs royaux et le chiffre de leurs placements. Le tzar Nicolas II pour 30 millions de francs ; le roi Edouard VII pour 25 millions ; Guillaume II pour 15 millions ; la reine régente d'Espagne pour 7 millions ; Isabelle d'Espagne pour 7 millions 500.000 francs ; le roi Léopold, pour 17 millions 500.000 francs. Le duc d'York, le roi d'Italie, le roi de Grèce, le roi de Danemark, le sultan Abdul-Hamid et le shah de Perse ont placé des fonds dont l'ensemble s'élève à 10 millions. Outre que ces placements témoignent d'une grande considération pour la stabilité et la puissance financières des Etats-Unis, on se demande si ces divers chefs d'Etat ne se trouvent pas ainsi intéressés à voir prospérer l'industrie américaine.

M. Masson-Forestier, qui vient de faire un pèlerinage au monument élevé là où Turenne tomba mortellement frappé, rappelle, en termes éloquents, le prestige que le grand caractère et le génie de Turenne exerçait sur tous, amis et ennemis. Quand, dit-il, il apprit la mort de son redoutable adversaire, Montecuculli se leva tout pâle, et, devant ses officiers, prononça ces paroles ; « Il est mort un homme » qui faisait honneur à l'homme ». Comme on doit regretter que sur le monument élevé par elle sur un territoire qu'elle doit à la fastueuse libéralité du Saint-Empire, la France n'ait pas inscrit cette belle phrase historique. Oui, Turenne faisait honneur à l'homme, car qui n'avait plus de droiture, en un temps où si peu de gens se piquaient de fidélité à leur parole. Quand le régiment catholique anglais vint s'enrôler sous ses drapeaux, son colonel stipula un salaire que Turenne promit. Comme le maréchal proposait un écrit du roi, le colonel répondit qu'il préférait la parole de Turenne. Il avait raison, car les équipements et la solde n'arrivant pas, Turenne les paya de sa fortune privée.

La plus vieille république d'Europe, et du monde entier, la république de Saint-Marin, a célébré son sixième centenaire. A propos de cette fête, la *Gazette de Lausanne* écrit ce qui suit. Les 2 et 3 septembre, le plus petit état de l'Europe, la république de Saint-Marin, a fêté dans la joie le 16e centenaire du jour où son patron et fondateur, le tailleur de pierres Marinus, de Dalmatie, vint sur le mont Titan, et y fonda une minuscule république chrétienne qui n'a cessé depuis lors d'être indépendante et libre. C'était au temps des persécutions de Dioclétien. Marinus se perchа sur un rocher abrupt, où il pouvait exercer son métier et se défendre avec ses compagnons. Il le surmonta d'une croix immense. Des bergers affluèrent autour de lui, le considérant comme un chef et comme un saint. Il prêchait l'Evangile, tonnait contre l'inégalité des richesses et les splendeurs impériales. Il fit des lois basées sur la liberté et l'égalité. Et aujourd'hui, il est célébré comme un personnage légendaire, à l'égal de Romulus ou de Numa. Seulement, l'état qu'il a fondé a vécu beaucoup plus longtemps que la Rome antique, et rien n'annonce qu'il soit près de disparaître. Marinus mourut le 3 ou le 4 septembre 366. Il fut canonisé et considéré comme le palladium de la liberté. Quand, au dix-huitième siècle, des émissaires du Saint-Siège prétendirent remplacer sur le maître autel de l'église de San-Marino, la statue du légendaire tailleur de pierres, par celle de la Vierge Marie, une émeute éclata et la victoire fut pour Marinus.

Joinville nous donne un joli écho. Le voici. Les Polonais et les Lithuaniens exportent en Allemagne, de grandes quantités d'oies vivantes. Ces volatiles, conduits par des gardes, parcourent de grandes distances. Pour leur rendre la marche moins pénible et les maintenir en bon état, on a imaginé de leur donner des..... chaussures. Chaque animal a ses pattes trempées à plusieurs reprises dans du goudron, puis dans du sable fin. Quand le tout est consistant, les oies sont pourvues de bottines d'un usage merveilleux. Pourvu que ces oies ne soient pas des canards !

TIPELET.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 6 octobre à 4 h. 1/2

1. Le Brave, Brunet.
2. Lucie de Lammermoor, Donizetti.
3. Le Désert, F. David.
4. Le Petit Duc, Lecocq.
5. Bade, polka, Unrath.

Le Chef de Musique, C. MOLINES.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

6 octobre 1809. — Décret créant le tribunal de commerce de Bastia.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Le brigadier Devichi, de la 5e légion de gendarmerie, est inscrit sur le tableau d'avancement pour le grade de maréchal de logis.

— Dans la 19e légion, sont inscrits pour le grade de brigadier, les gendarmes Rostagni, Maestracci, Sabiani.

— M. Stochet, commis principal des contributions diverses en Algérie, est nommé receveur ambulant de 4e classe.

— M. Usciati surnuméraire des postes et télégraphes au bureau central de Marseille, passe sur la ligne de la Méditerranée.

Le Service des Eaux et Forêts

en Corse

RAPPORT DU CONSERVATEUR AU PRÉFET

Personnel.

Le projet de réorganisation du service en vue d'assurer la surveillance de la pêche fluviale, rattachée par le décret du 7 novembre 1890, au Ministère de l'Agriculture substitué à celui des Travaux Publics, a été approuvé le 13 février 1900 pour la partie domaniale, et le 16 du même mois, en ce qui concerne la partie communale.

Cette mesure a entraîné : d'une part la création de quatre postes de garde-pêche payés sur les fonds du Trésor : à Bastelicaccia, à Volpajola, à Corte et à Sartene, et d'autre part, la suppression de deux postes communaux à Calacuccia et à Ste-Lucie de Mercurio, suppression effectuée en vue de permettre d'allouer un traitement suffisant aux titulaires des postes communaux de Casamaccioli et de Piobetta auxquels les trizzes supprimés ont été rattachés.

A la suite de ces diverses modifications, le personnel forestier a présenté au 31 décembre 1900, l'effectif suivant :

1° Agents : 1 conservateur, 4 inspecteurs, 1 inspecteur-adjoint sédentaires, 3 inspecteurs-adjoints chefs de cantonnement, 6 gardes généraux, 1 garde général stagiaire ; Total, 16.

2° Préposés : 6 brigadiers sédentaires, 3 gardes sédentaires, 77 brigadiers et gardes domaniaux ou mixtes, 3 gardes communaux faisant fonctions de gardes mixtes, 61 brigadiers et gardes communaux ; Total, 149.

La situation du personnel communal déjà mauvaise l'année dernière, n'a fait qu'empirer.

Le montant des salaires, restant dus au 31 décembre 1900, a atteint le chiffre énorme de 15,074 fr. 57, représentant les 37 p. 0/0 de la totalité des émoluments annuels.

Cette situation déplorable est une cause de souffrance et de démoralisation pour le personnel communal auquel on ne peut plus demander ni un effort, ni un service régulier, car les préposés de cette catégorie, pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles, se voient dans la nécessité de chercher ailleurs les ressources que ne peuvent leur donner des traitements non seulement déjà insuffisants, mais encore impayés, souvent pendant plusieurs années.

En l'état, je ne puis que faire appel à votre sollicitude et à votre haute influence pour amener une amélioration dans cette partie du service.

Régime forestier

La contenance des bois soumis au régime forestier a subi quelques modifications, qui n'affectent que les forêts communales et qui sont dues aux causes suivantes :

Le cantonnement de la forêt communale de Cuttoli-Corticchiato a été portée de 718 h. 52 a. à 771 h. 04 a., par suite de la distraction de 18 h. 88 a. et de la soumission au régime forestier de 71 h. 30 a., effectuées en vertu d'un décret du 5 avril 1900.

La superficie de la forêt communale, indivise entre les communes de Corti-Chiavari et de Frasseto, s'est augmentée

---

26 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H DE BALZAC

M. de Mortsauf, roi dans son castel, entouré de son auréole historique, avait pris à mes yeux des proportions grandioses, et j'avoue que je fus singulièrement étonné de la distance qu'il mit entre la duchesse et lui, par des manières au moins chaleureuses.

L'esclave a sa vanité, il ne veut obéir qu'au plus grand des despotes ; je me sentais comme humilié de voir l'abaissement de celui qui me faisait trembler en dominant tout mon amour. Ce mouvement intérieur me fit comprendre le supplice des femmes de qui l'âme généreuse est accouplée à celle d'un homme dont elles enterrent journellement les lâchetés. Le respect est une barrière qui protège également le grand et le petit, chacun de son côté peut se regarder en face. Je fus respectueux avec la duchesse, à cause de ma jeunesse ; mais, là où les autres voyaient une duchesse, je voyais la mère de mon Henriette et mis une sorte de sainteté dans mes hommages. Nous entrâmes dans la grande cour de Frapesle, où nous trouvâmes la compagnie

Le comte de Mortsauf me présenta fort gracieusement à la duchesse, qui m'examina d'un air froid et réservé. Madame de Lenoncourt était alors une femme de cinquante-six ans, parfaitement conservée et qui avait de grandes manières. En voyant ses yeux d'un bleu dur, ses temps rayés, son visage maigre et macéré, sa taille impossible et droite, ses mouvements rares, sa blancheur fauve qui se revoyait si éclatante dans sa fille, je reconnus la race froide d'où procédait ma mère, aussi promptement qu'un minéralogiste reconnaît le fer de Suède. Son langage était celui de la vieille cour, elle prononçait les « oit » en « ait » et disait « fait » pour « froid, » « porteux » au lieu de « porteurs ». Je ne fus ni courtisan, ni gourmé ; je me conduisis si bien, qu'en allant à vêpres la comtesse me dit à l'oreille :

— Vous êtes parfait !

Le comte vint à moi, me prit par la main et me dit :

— Nous ne sommes pas fâchés, Félix ? Si j'ai eu quelques vivacités, vous les pardonnerez à votre vieux camarade. Nous allons rester ici probablement à dîner, et nous vous inviterons pour jeudi, la veille du départ de la duchesse. Je vais à Tours y terminer quelques affaires. Ne négligez pas Clochegourde. Ma belle mère est une connaissance que je vous engage à cultiver. Son salon donnera le ton au faubourg Saint-Germain. Elle a les traditions de la grande compagnie, elle possède une immense instruction, connaît le blason du premier comme du dernier gentilhomme en Europe.

Le bon goût du comte, peut-être les conseils de son génie domestique se montrèrent dans les circonstances nouvelles où le mettait le triomphe de sa cause. Il n'eut ni arrogance ni blessante politesse, il fut sans emphase, et la duchesse fut sans alarmes protecteurs. M. et madame de Chessel acceptèrent avec reconnaissance le dîner du jeudi suivant. Je plus à la duchesse, et ses regards m'apprirent qu'elle examinait en moi un homme de qui sa fille lui avait parlé. Quand nous revînmes de vêpres, elle me questionna sur ma famille et me demanda si le Vandenesse occupé déjà dans la diplomatie était mon parent.

— Il est mon frère, lui dis-je.

Elle devint alors affectueuse à demi. Elle m'apprit que ma grand'tante, la vieille marquise de Listomère, était une Grandlieu. Ses manières furent polies comme l'avaient été celles de M. de Mortsauf le jour où il me vit pour la première fois. Son regard perdit cette expression de hauteur par laquelle les princes de la terre vous font mesurer la distance qui se trouve entre eux et vous. Je ne savais presque rien de ma famille. La duchesse m'apprit que mon grand-oncle, vieil abbé que je ne connaissais même pas de nom, faisait partie du conseil privé ; mon frère avait reçu de l'avancement ; enfin, par un article de la Charte que je ne connaissais pas encore, mon père redevenait marquis de Vandenesse.

— Je ne suis qu'une chose, le cerf de Clochegourde, dis-je tout bas à la comtesse.

Le coup de baguette de la Restauration s'accomplissait avec une rapidité qui stupéfiait les enfants élevés sous le régime impérial. Cette révolution ne fut rien pour moi. La moindre parole, le plus simple geste de madame de Mortsauf étaient les seuls événements auxquels j'attachasse de l'importance. J'ignorais ce qu'était le conseil privé ; je ne connaissais rien à la politique ni aux choses du monde ; je n'avais d'autre ambition que celle d'aimer Henriette, mieux que Pétrarque n'aimait Laure. Cette insouciance me fit prendre pour un enfant par la duchesse. Il vint beaucoup de monde à Frapesle, nous y fûmes trente personnes à dîner. Quel enivrement pour un jeune homme, de voir la femme qu'il aime être la plus belle entre toutes, devenir l'objet de regards passionnés, et de ne savoir seul à concevoir la lueur de ses yeux chastement réservée ; de connaître assez toutes les nuances de sa voix pour trouver dans sa parole, en apparence légère ou moqueuse, les preuves d'une pensée constante, même quand on ne sent au cœur une jalousie dévorante contre les distractions du monde.

Le comte, heureux des attentions dont il se vit l'objet, fut presque jeune ; sa femme en espéra quelque changement d'humeur ; moi, je vis avec Madeleine, qui semblable aux enfants chez lesquels le corps succombe sous les étreintes de l'âme, me laissait rire par des observations étonnantes et pleines d'un esprit moqueur sans malignité, mais qui n'épargnait personne. Ce fut une belle journée. Un mot, un espoir né le matin avait rendu la nature lumineuse ; et, me voyant si joyeux, Henriette était joyeuse.

— Ce bonheur à travers sa vie grise et nuageuse lui sembla bien bon, me dit-elle le lendemain.

(A suivre).

de 339 h. 71 a. soumis au régime forestier par un décret du 21 mai 1900.

D'autre part, une rectification de contenance a été opérée au vu des documents cadastraux : ainsi, l'on relève une diminution de 45 h. 57 a. dans la superficie de la forêt communale de Cornano, ramenée de 309 h. à 264 h. 43 a.

En résumé, la contenance totale des forêts communales inscrite aux états d'assiette figure actuellement pour 82, 357 h. 97 a.

Celle des forêts domaniales n'a pas varié et reste fixée à 44,749 h. 22 a.

Aménagement

Les études d'aménagement ou de révision de possibilité ont été poursuivies à l'aide des fonds alloués par l'Etat.

Il a été présenté trois nouveaux projets portant sur une étendue de 607 h. et comprenant les forêts communales de : Azzana, 160 h. ; Grosseto-Prugna, 80 h. ; Vico (section d'Appricciani), 152 h.

Les études en cours embrassent, savoir :

1. Les forêts domaniales de : Valdoniello, 4,638 h. ; Calenzana, 3,607 h. ; San Pietro di Verde, 1,076 h. ; Tova, 2,645 h. ; Ensemble, 11,456 h.

2. Forêts communales de : Murato, 150 h. ; Venaco, 1,628 h. ; Zonza (Ouest), 1,309 h. ; Zonza (Est), 2,7.0 h. ; Ste-Marie-Siché (fabrique), 358 h. ; Letia, 334 h. ; Olivese, 1,450 h. ; Serra di-Scopamene, 1,179 h. ; Sorboliana, 735 h. ; Ensemble, 9,914 h.

Total, 21,370 hectares.

Il a été transmis à M. le Préfet, pour être soumis à l'examen des corps délibérants, différents projets qui sont en instance, savoir :

Arbori, 78 h. 77 a. ; Vico (Appricciani), 151 h. 11 a. ; Azzana, 147 h. 61 a. ; Ghisoni, 2,777 h. 28 a. ; Grosseto-Prugna, 87 h. 19 a. ; Moltifao, 557 h. 22 a ; Ucciani, 629 h. 19 a.

Total, 4,428 hectares, 37 ares.

Enfin, la sanction de l'administration supérieure a été donnée aux projets présentés :

1. Pour la forêt domaniale de Pietrapiana, 1,030 h. 70 a.

2. Pour les forêts communales de : Corte, 3,069 h. 12 a. ; Cornano, 254 h. 45 a. ; Tavaco, 125 h. 06 a. ; Ensemble, 3 447 h. 33 a.

Total, 4,478 hectares, 33 ares.

Délimitation

Les questions de propriété continuent à surgir nombreuses et difficiles à élucider, non parce que l'activité des agents forestiers fasse défaut, mais parce que l'on constate autant l'insuffisance des titres que la contradiction des témoignages.

La poursuite de ces affaires se trouve en outre arrêtée, soit par le manque de ressources, soit par le refus des municipalités de voter les fonds nécessaires.

C'est ainsi que les opérations projetées à l'égard des forêts communales d'Arbori, de Cargèse, de Casalabriva, de Cornano, le Filosorma, d'Isolaccio, d'Olmeto, de Sari d'Orcino, de Serra di Scopamene, de Porto Vecchio, de Valle-de-Mezzana et de Vezzani, sont restées en suspens, jusqu'à ce jour, et ne pourront aboutir tant que les communes intéressées n'auront pas créé de ressources pour les entreprendre.

Produits des forêts

Les produits de toute nature réalisés en 1900, se sont élevés :

Pour les forêts domaniales à 69,169 fr. 19 c.

Pour les forêts communales à 176,669 fr. 91 c.

Sur 66 lots mis en vente, 43 comprenaient 62,579 m. cubes de futaie et 23 embrassaient une étendue de 739 h. 57 a. de taillis.

45 lots ont été vendus, dont 27 de futaie avec 43 021 m. cubes et 18 de taillis, s'étendant sur 538 h. 05 a.

La légère amélioration constatée en 1899 sur le marché des bois résineux de la Corse, n'est malheureusement cette année, et il est à espérer que cette situation économique, relativement prospère, ne fera que s'accentuer avec les nouveaux débouchés qui s'ouvrent sur le marché français et que le Service forestier s'efforce de créer.

Contentieux correctionnel.

Le nombre des procès verbaux de délit dressés en 1900, s'est élevé à 1,352, en diminution de 230 sur l'exercice précédent, dont :

287 pour pâturage,
318 pour enlèvement frandaleux de produits,
15 pour incendies,
10 pour feux à distance prohibée,
5 pour écobuages,
147 pour pêche,
5 pour chasse,
67 pour divers.

Ce sont toujours les délits de pâturage qui dominent et, ce, malgré les tolérances du Service forestier, qui abandonne au parcours tous les massifs âgés de plus de 10 ans.

Sur 1,352 procès-verbaux rapportés en 1900, 857 ont fait l'objet de transactions dont 740 avant jugement et 117 après poursuites.

488 procès-verbaux suivis de transactions ont été acquittés soit en argent, soit au moyen de prestations en nature ainsi qu'il ressort du tableau ci-après ;

Enargent, 3,045.46 ; en nature, 5,471.74 ; Total, 8,517.20.

Le service forestier a continué à faire une large application du droit de transaction, accordé par la loi du 14 juin 1859.

Les délits peu importants ont fait l'objet de transactions d'office et les demandes après signification des procès-verbaux ou condamnations ont été favorablement accueillies.

Les bases de ces transactions ont été en moyenne de moins de 1/10 des condamnations encourues ou prononcées et les insolvables ont été admis à se libérer au moyen de journées de prestations.

La loi, intervenue le 27 décembre 1900, a eu encore pour effet de liquider la situation antérieure, en accordant l'amnistie pour les délits forestiers de pêche et de chasse :

1° Pour lesquels une condamnation définitive avait été prononcée avant la date de la promulgation de la loi précitée, sous réserve toutefois du payement des frais de justice et de la quote part due aux agents verbalisateurs ;

2° pour ceux qui n'avaient pas acquis à cette époque l'autorité de la chose jugée ;

3° pour ceux pour lesquels la poursuite était seulement engagée ;

4° enfin, ceux pour lesquels aucune poursuite n'avait été encore entamée.

Comme, aux termes de cette loi, l'amnistie ne pouvait être opposée aux droits des tiers, des instructions de l'administration ont prescrit de n'exiger les réparations civiles que lorsqu'il aurait été constaté un dommage réel et important à la propriété forestière.

Il a été fait en Corse, une large application de cette mesure bienveillante.

Incendies

Les incendies ont été, en 1900, beaucoup moins nombreux que les années précédentes, et les dommages causés peu élevés, ainsi qu'il ressort du tableau ci-après :

Nombre d'incendies, 13, superficie parcourue, 30 h. 60 a., dommages causés, 887 francs

Les auteurs de ces sinistres restent généralement inconnus ; cependant il est possible de déterminer les circonstances qui les ont causés.

En vue de conjurer les dangers que les incendies font courir aux massifs boisés pendant la saison estivale, l'Etat entretient un personnel auxiliaire appelé à fournir son concours aux préposés.

Cette mesure protectrice ne peut malheureusement être appliquée aux forêts communales, faute de crédits spéciaux.

Pour remédier autant que possible à cette lacune, le Conseil général avait de 1890 à 1898 voté annuellement une subvention de 900 francs pour permettre d'indemniser le personnel communal des frais extraordinaires qui lui incombaient du fait d'une surveillance plus active et plus pénible.

Cette mesure bienveillante n'a pas été maintenue depuis 1899 et il serait vivement à désirer, en vue de la conservation de la propriété boisée communale, que cette modeste allocation fût rétablie, afin de stimuler le zèle d'un personnel découragé d'ailleurs par la privation de ses modestes émoluments.

Reboisements.

L'utilité des reboisements en Corse est incontestée. La reconstitution des peuplements forestiers aurait une influence sensible sur l'existence et sur le débit des sources, sur la salubrité et permettrait la mise en valeur de grandes étendues actuellement stériles.

Malheureusement, les incendies répétés, les habitudes pastorales des populations qui laissent errer en liberté leurs nombreux troupeaux, composés surtout de chèvres, condamnent toute tentative de l'espèce à un avortement irrémédiable et, dans ces conditions, il paraît inutile d'exposer pour ces entreprises des fonds qui seraient inévitablement perdus.

Travaux.

Le service forestier a fait exécuter pendant l'exercice 1900, divers travaux d'amélioration et d'entretien dont le détail suit :

1. Dans les forêts domaniales :

Routes, ponts, maisons et clôtures	12 607 88
Echenillage	589 50
Aménagements et délimitations	313 »
Charges imposées sur les coupes	1 056 »
Total.	14 656 38

2. Dans les forêts communales :

Chemins	330 »
Baraques de refuge.	300 »
Travaux d'entretien des forêts	500 »
Aménagements et délimitations	1,350 50
Total.	2 480 50

Le Conservateur des eaux et forêts,
MONNIOT.

Gazette Electorale

M. Félix Decori, du barreau de Paris, a fait savoir à ses amis qu'il acceptait la candidature qui lui avait été offerte dans l'arrondissement de Bastia, pour les prochaines élections législatives.

Les Récoltes en Corse

La direction de l'Agriculture publie l'état approximatif de la récolte du froment, d'u méteil et du seigle en 1901, d'après les rapports transmis par les professeurs départementaux d'agriculture dans les six semaines qui ont suivi la moisson.

Voici les résultats qui concernent la Corse.

Froment. — Surfaces ensemencées, 13 400 hectares ; produit en grains, 116 000 hectolitres ; 92 800 quintaux métriques.

Méteil. — Surfaces ensemencées, 90 h. ; produit en grains, 800 hectolitres ; 600 quintaux.

Seigle. — Surfaces ensemencées, 2 100 h. ; produit en grains, 14,000 hectolitres ; 10 300 quintaux.

Bulletin Financier

Paris, le 5 octobre 1901.

Les meilleures dispositions de la ville se maintiennent aujourd'hui. Toutefois le marché reste fort réservé et les affaires sont des plus restreintes. No- Rentes sont calmes ; le 3 0/0 se retrouve à 101,07 et le 3 1/2 à 101,90.

Les Etablissements de Crédit font preuve de fermeté.

Dans le compartiment industriel, le Rio est mieux à 1,140 ; les Wagons-Lits tombent à 710 fr. perdant ainsi 40 francs en une seule séance.

Grâce à la supériorité de ses engrais, la Société des Engrais Supérieurs des Ardennes fournit plusieurs syndicats agricoles et la grosse commission brésilienne. Elle possède en outre un domaine en Dordogne, à Thiviers, avec champs de démonstration qui ont donné d'heureux résultats.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure revient à 71,10, le Serbe à 0 0 est en nouvelle avance à 66,60. A Droguières, 3 0/0 68,75. Banque Nationale 3,395. Peu d'activité aux Tramways. Gockerill 4,395. Parrebruck 5,470. Ammerman 1,897 50. Courcelles-Nord 1,395 et Monceau Fontaine 3,440. La Belge-Roumaine de Transports est ferme à 447,50 ainsi que l'ordinaire Union Delta à 40 fr.

Nos Chemins de Fer sont lourds.

Gazette Départementale

GHISONI. — M. Lacointre, provisoire honoraire, vient de s'éteindre à Ghisoni, à l'âge de 73 ans. Le regretté défunt était le beau-père de M. Bianconi, inspecteur d'académie à Lyon.

Les obsèques ont été imposantes par l'affluence considérable d'habitants des diverses communes du canton et des cantons voisins qui ont tenu à donner une nouvelle preuve de leur attachement à la famille Bianconi.

Les cordons ont été tenus par : M. Pavocat Ottavi, du barreau de Paris ; Costantini, conseiller municipal ; Santoni, étudiant à Paris, et François Bernoille, élève de rhétorique au collège Fesch, ont successivement pris la parole devant le cercueil et rappelé en termes émus la belle carrière universitaire parcourue par le regretté défunt.

∴

CORTE. — Le collège Paoli de Corte vient d'être réorganisé.

Par suite de la nomination de nouveaux professeurs de lettres et d'anglais le collège donne l'enseignement moderne et l'enseignement classique complets.

La rétribution collégiale reste fixée à 3 frs. par mois pour les élèves des classes primaires et élémentaires et à 4 frs. par mois pour toutes les autres classes.

Un externat surveillé est également créé. La rétribution pour les élèves qui voudraient en profiter a été fixée à 2 frs par mois.

∴

ARBORI. — Ces jours derniers, notre village était en fête.

La population attendait anxieuse et recueillie l'arrivée de Monseigneur Olivieri. Les jeunes enfants qui doivent recevoir la confirmation forment la haie, et, mignons, s'abritent sous un magnifique arc de triomphe en buis dû au concours ingénieux des habitants. M. l'abbé Nivaggioli, notre excellent curé, se multiplie pour assurer une réception digne du sacré Visiteur...

Tout à coup, les cloches, par leur mélodieux carillon, annoncent l'arrivée de Monseigneur. Un frémissement religieux agite la foule lorsque, doux et souriant, Monseigneur Olivieri, d'un geste harmonieux et simple, bénit les têtes prosternées.

Mlle Agathe Leca, en un discours que nous reproduisons plus bas, souhaite la bienvenue à l'Evêque d'Ajaccio qui, en une charmante improvisation, appelle sur notre village, la bénédiction du ciel.

Devant la porte de l'église un autre discours est prononcé par Mlle Xavière Bonecchi. Faute de place nous regrettons de ne pouvoir l'insérer.

La cérémonie commence enfin ; elle est imposante et, lorsque, l'Evêque, coiffé de la mitre blanche, entonne le *Libera me Domine*, chant funèbre dont la musique est un lent sanglot et les paroles l'expression de la douleur, un frisson douloureux secoue les fidèles en prière qui pensent à ceux qui ne sont plus !

A l'issue de la cérémonie M. Angeli prononce un troisième discours que nous regrettons de ne pouvoir publier.

Voici celui prononcé par Mlle Agathe Leca, élève du Pensionnat Pozzovers, de Bastia.

Monseigneur,

Notre empressement, la joie qui brille dans tous les regards vous disent avec quel bonheur notre religieuse population reçoit la visite du Pasteur de notre diocèse. Dès votre élévation à l'Episcopat, vous avez voulu, Monseigneur, porter sur tous les points de notre Corse, avec votre bénédiction, l'enseignement de votre parole éloquente et le témoignage de l'affection d'un père pour ses enfants. Aucun obstacle n'a arrêté votre sollicitude, vous avez bravé toutes les fatigues, traversé nos montagnes si souvent escarpées pour donner aux plus humbles des fidèles confiés à vos soins la preuve que le chef suprême de notre religion dans l'île entendait n'oublier personne dans l'exercice de son saint ministère. Notre heure est enfin venue, et c'est du fond du cœur, avec une profonde allégresse, que nous saluons l'arrivée de Votre Grandeur dans notre petit village d'Arbori.

Parmi nous la foi est restée inébranlable et nous conservons avec un soin jaloux le legs précieux des croyances de nos pères.

Vous êtes, Monseigneur, le représentant sacré et respecté de ces croyances. A cette qualité si haute, vous ajoutez les trésors de vos vertus, de vos talents, de votre inépuisable charité !

Soyez donc le bienvenu, Monseigneur ; nos enfants, transformés, par la constante sollicitude et l'admirable enseignement de notre excellent et digne curé, M. l'abbé Nivaggioli, en des âmes débordantes de foi et de candeur, attendent le sacrement que seul peut conférer l'autorité épiscopale. Tous réunis dans une foi commune, dans un sentiment commun de vénération et d'affectueux dévouement pour votre personne, nous adressons au Seigneur les vœux les plus sincères et les plus ardents pour qu'il vous conserve pendant de longs jours à la tête de ce diocèse qui ressent déjà les bienfaits de votre sainte et paternelle administration.

Oui, encore une fois, Monseigneur, soyez le bienvenu, et daignez bénir nos campagnes, nos personnes et nos familles !

Lectures pour Tous

Les Lectures pour Tous viennent d'entrer dans leur quatrième année. De toutes les revues françaises, n'est aujourd'hui celle qui compte le plus grand nombre de lecteurs. Comment s'en étonner, puisque prenant son titre à la lettre, l'attrayante publication de la Librairie Hachette et Cie s'adresse vraiment à tous les âges, à toutes les conditions, à tous ceux qui, en même temps qu'une distraction, recherchent dans la lecture le profit d'une passionnante et utile curiosité.

Des romans d'aventures, des articles variés et pittoresques, d'abondantes et merveilleuses illustrations, voilà ce qu'on trouve chaque mois dans les Lectures pour Tous. Le n. d'Octobre contient :

Boutiques du vieux Paris et marchands d'autrefois ; La vie du désert en plaine Française : L'ouvrier rendu à la vie de famille ; les habitations à bon marché en France et à l'étranger ; Le dernier Mammouth, roman, par H. Auzias-Turenne ; L'herbe de Chine ; routine et progrès dans la culture du thé ; Un rival des sécotais ; les mille manières d'utiliser le caoutchouc ; Il pleut, bergère, chanson populaire de France, accompagnement de J.-B. Weckerlin ; La verre hygroscopique du rire ; L'Ecole de la France, de nouveau à Patay, par Henri de Varnier ; Zoubrisse, nouvelle par Maxime Gorki.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le Numéro, 50 centimes.

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr O. JAVIER de Paris. SEULS approuvés, autorisés offic. Vote d'une récompense de 24.000 fr. Joyau, composez ces thés grasses authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1/2 h. de 25 bist., 5 fr. Rem. 25 000 ans nuit et matins. Broch. de 80 p. avec 2 hist. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. Rivoli, 33.

Les changements de Garnison

Depuis 1887, les officiers désireux de quitter leur garnison, pour des motifs de convenance personnelle, pouvaient demander leur changement après deux années de présence à leur corps. Il suffisait, pour qu'ils obtinssent satisfaction, que leurs demandent fussent revêtues d'avis favorables par les autorités militaires sous les ordres desquelles ils demandaient à passer.

Le même séjour de deux ans dans les places fortifiées, dans les petites villes voisines de la frontière ou en Corse, donnait droit à une mutation d'office et sans consultation préalable du corps d'armée où les officiers étaient affectés. Cette durée a été reconnue insuffisante.

En conséquence, une décision du ministre de la guerre la porte à quatre ans.

Cette disposition est applicable, non seulement aux officiers, mais aux sous-officiers rengagés de toutes armes, aux employés militaires de l'artillerie et du génie et aux chefs armuriers.

Toutefois, la durée de présence est maintenue à deux années pour certaines garnisons, parmi lesquelles la Corse.

Les mutations de cette nature continueront de ne pas être subordonnées au consentement des autorités appelées à recevoir les officiers.

Les déplacements ainsi prononcés ne donneront plus droit à aucune allocation de frais de route.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 5 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 17 2 à midi ; 21 1. 6 heures du soir, + 17 4 Maxima, + 21 3. Minima, + 13 8.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 m. midi, 763 mm. 6 heures du soir, 762 mm.

Vent. — 9 h. du matin S. E. faible.
4 h. du soir, calme.

Etat du ciel, demi couvert.
Etat de la mer, assez belle.
Hauteur des eaux : matin, +0,35, soir, +0,54
Précipitations, à 9 heures du matin : m.

∴

Brevet élémentaire

Demain lundi s'ouvrira la session d'examens pour les aspirantes au brevet élémentaire.

∴

Défense mobile

L'*Espingole* partira incessamment de Toulon et fera partie de la défense mobile de la Corse.

∴

Les châtaignes

Les premières châtaignes viennent d'entrer dans la consommation sous forme de « pilate. » On ne les donne pas, on les vend huit pour un sou. Cependant la récolte s'annonce bonne presque partout, et nous n'aurons pas cet hiver à nous priver de « polenta, brillioli et frittelle, » parce que la qualité de la farine est détestable.

∴

Incident judiciaire

Les avocats d'Alencon refusent de plaider à la session des assises qui s'ouvrira le 7 octobre prochain. Voici pourquoi :

Les vacances judiciaires ne prennent fin que le 15 octobre. Or, depuis deux ans, les assises ayant été fixées avant cette date, les avocats ont présenté leurs doléances au premier président, qui ne les a pas écoutées : ils ont alors décidé de se mettre en grève.

L'autorité judiciaire s'est adressée aux avoués pour remplacer les avocats ; mais les avoués, hélas ! n'ont pas répondu à son appel.

∴

Prévoyants de l'Avenir

Aujourd'hui 6 octobre, de 10 à 11 heures du matin, à la Mairie, recette mensuelle.

Les amendes seront rigoureusement appliquées.

∴

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris* que nous publions aux annonces.

∴

Huile d'Olives

Première qualité. — S'adresser chez Mme veuve Bonavita, rue de l'Opéra, 19.

∴

Coffre-fort

On demande à acheter un coffre-fort.

S'adresser au bureau du Journal.

BOURSE DE PARIS

	4 oct.	— 5 oct.
Amort 3 p. 0/0 anciens	100.80	— 101.12
— 3 p. 0/0 amort.	99.50	— 99.75
— 3 1/2 0/0	101.77	+ 2 00

Dépêches du Service Télégraphique Spécial de Nuit

Nouvelles Universitaires

Un nouveau congé d'un an est accordé sur sa demande à M. Mariani, instituteur adjoint à l'école annexe à l'Ecole normale d'instituteurs d'Ajaccio.

M. Livrelli, instituteur adjoint suppléant à la même école est maintenu au même titre pendant la durée du congé de M. Mariani.

Nominations

M. Pierre Colombani, officier d'Académie, est nommé commis expéditionnaire au ministère des affaires étrangères.

COMMISSION DU BUDGET ET LE PENITENCIER DE CASTELLUCCIO

La Commission du budget poursuit l'examen des budgets des divers ministères.

Elle s'est réunie de nouveau aujourd'hui, à deux heures, au Palais Bourbon.

Après avoir terminé l'examen du budget de la guerre, elle a commencé l'étude du budget du ministère de l'intérieur.

La commission du budget a décidé la suppression du pénitencier de Castelluccio.

LA SANTÉ de M. Waldeck-Rousseau

L'*Intransigeant* annonce que M. Waldeck Rousseau est malade et que les médecins lui ont conseillé d'aller passer l'hiver à Nice.

NOUVELLES MILITAIRES

Cadre de réserve

M. le général de division Grillon, gouverneur d'Epinal, est placé, à dater de ce jour, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

LA LÉGION D'HONNEUR

Nouvelle démission

Le général Hartung a donné sa démission de membre du Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur.

Tous les membres militaires ont ainsi donné leur démission.

Le général Hartung a envoyé sa démission de Suisse, où il se trouve actuellement en villégiature.

Un grand désarroi règne maintenant dans le Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur.

Quelques membres civils pourraient bien suivre le mouvement.

Tiragesfinanciers

Communales 1891

L'obligation 201 611 est sortie remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 463.398 est remboursable à 10.000 francs.

Communales 1899

L'obligation 40.239 est sortie remboursable à 150 000 francs.

Ville de Paris 1896

L'obligation 9 015 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 218.429 est remboursable à 20 000 francs.

Les obligations 143.633 et 281.921 sont remboursables chacune à 10.000 francs.

Communales 1880

L'obligation 472 117 est remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 213 818 est remboursable à 25 000 francs.

Communales 1879

L'obligation 266 286 est remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 273 478 est remboursable à 25.000 francs.

LES GRÈVES

Le Havre

A la suite d'une réunion qui a été tenue hier soir, à la salle Franklin, les soutiers, les chauffeurs et les graisseurs des Compagnies de navigation se sont mis en grève ce matin.

A Liège

Sur 22.883 mineurs du bassin de Liège, 15.064 se sont mis en grève.

Le mouvement gréviste s'accentue de jour en jour.

On s'attend d'un moment à l'autre à une grève générale.

EN ESPAGNE

Explosion d'une chaudière

On télégraphie de Bilbao :

Au moment du départ d'un train, la chaudière de la machine a éclaté. Il y a de nombreux morts et blessés.

La machine et plusieurs wagons ont été mis en pièces.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Lettre pastorale

de Londres :

L'archevêque d'York a publié sa lettre pastorale. Il demande que l'Angleterre consacre un jour pour célébrer l'humiliation nationale, afin d'apaiser la colère divine pour mettre fin à la guerre.

Prisonniers Boers

de Masero :

Les Anglais ont fait prisonniers, près de Jammersberg, le commandant Dreyer, le field cornet Vawaren et une dizaine d'hommes.

Le commandant Dreyer a déclaré que les Boers étaient amplement pourvus de vivres.

L'adjudant Sheepers, cousin du commandant Sheepers, a été fait prisonnier hier.

Passage de l'Orange

du Cap ;

Le commando Kritzinger a tenté trois fois, mais inutilement, de traverser le fleuve Orange.

Munitions des Boers

Il se confirme que plusieurs navires à voiles ont débarqué à Lambert's-Bay une grande quantité de munitions pour les Boers.

Lambert's-Bay se trouve sur la côte occidentale du Cap, à 130 lieues au nord de Capetown.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Filature de Cocons *Saint-Job*

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia

3.000 FRANCS DE CRÉDIT offerts à toute personne solvable désirant faire des opérations de bourse. Demander brochure explicative. GAILLARD, 4, *rue de la Bourse, Paris.*

Machines à coudre Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Gannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

GROS 500.000 FR. 250.000 FR.
LOTS 150.000 fr. 100 000 fr. et nombreux autres lots
20 NUMÉROS DE TITRES
Pour 5 fr. en participer pendant 5 ans aux tirages de :
5 Panama à lots, 1er tirage 15 octobre
Gros Lots 250.000 et 100.000 fr.
5 Congo à lots 1er tirage 21 octobre
Gros Lots 100.000 fr.
5 Ville de Paris 1894-96, 1er tirage
5 octobre prochain, Gros Lots 100.000 francs.
5 Ville de Paris 1892, 1er tirage 20 octobre prochain, Gros Lots 100 000 francs.
Numéros de suite et lots après tirage. Remb des primes.
Adresser Mandat poste de suite : Directeur COOPERATION FINANCIERE, 45 Boulevard de la Chapelle, Paris.

La Maison Dᵉˢ MATTEI aîné
Place St-Nicolas
et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er août prochain, elle mettra à la vente :

1. Une partie de pérale Adanite entre, venant de Philadelphie au prix de 11 fr. 50 la caisse, hors de la ville, au détail, 13 fr. 50 id. pour la ville à la consommation.

Le prix du gros sera à débattre.

Il est bon de retenir que la maison garantit la contenance de 37 litres par caisse.

2. A partir de cette date la maison représentera également la vente au gros et détail des sucres raffinés en pains et réguliers ; Cafés et Farines à des prix très réduits. — On trouve que des sucres cristallisés Guadeloupe, pour vendange, titrant 98°,

66 fr. les 100 k. hors de la ville,
68 fr. 50 les 100 k. pour la ville,

3e Le surplus des articles de vente : Mélasse blanc de 0,60 à 0,70 le litre. Vin rouge de table de 0 50 à 0 60 le litre.

On y trouvera également le forge du pays pour semences, très bonne qualité.

Vente
par suite de Saisie exécution

Le dimanche six octobre courant, à deux heures de relevée, sur la place Saint-Nicolas, à Bastia, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, d'un stock de 300 kilos environ de tabac en feuilles.

La vente aura lieu au comptant sous peine de folle enchère.

L'Huissier poursuivant,
J. TOTTI.

Savonnerie Corse
Fabrique à Taga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. VENTURINI imprimé sur une étiquette marquée.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.
Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.
Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.
Guéridons ronds vernis, 12 fr.
Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques
garantis 10 ans
1 place. . . 16 fr.
2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre

A VENDRE
pruneaux à raisins de toutes dimensions.
S'adresser à M Joseph Molena, rue de l'Opéra, 25, Bastia.
Prix très modérés

72 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

II

— Et ton mariage est arrêté ; dit Jules qui regardait son ami avec une curiosité mêlée d'une sorte d'anxiété secrète.

— A peu près, quoique les rivaux ne m'aient pas manqué.

— C'est un bon parti.

— Tout ce que je pouvais espérer : deux cent mille francs comptant ; plus du double assuré ; une famille honorable et alliée à ce qu'il y a de mieux dans la province. Monsieur de Genancourt sera infailliblement premier président, et moi j'entre à la cour en considération de mon mariage. La robe rouge, c'est une position ; ajoute que mon beau-père a beaucoup d'influence et pas d'ambition personnelle ; quand je voudrai, je serai député .. et une fois député, une présidence de chambre ou une place de procureur-général...

— Ton aventure ? interrompit Puyseul en renversant par cette brusque interrogation le pot au lait de Perrette, que savourait le procureur du roi. Celui-ci sourit, et l'ambitieux fit place au chercheur de bonnes fortunes.

— Eh bien, mon aventure est une petite femme habillée en homme que j'ai aperçue ce soir, et dont le regard, en se croisant avec le mien, m'a causé une sensation :

— l'opération de la cataracte.

— Et cette femme ?

— C'est une étrangère, je suppose, car ici tout le monde se connaît, et je ne l'ai jamais vue. Tu m'as fait perdre sa trace.

— Ah ! c'était elle que tu poursuivais : elle a de bonnes jambes. Et tu n'as aucune indice ? Une femme déguisée en homme, ce serait assez piquant.

— Si, ma foi, répondit M. de la Rochette frappé d'un souvenir soudain, et il tira de sa poche le petit portefeuille ramassé par lui devant le café. Le premier objet qu'il en sortit fut un passeport.

— Joseph-Alexandre Lancival, étudiant en droit, dix-neuf ans, lut-il à haute voix.

— Alexandre Lancival.. Lancival, mais je connais cela, dit Puyseul en cherchant dans ses souvenirs. Eh ! j'y suis ; c'est le petit cousin de ma bonne de Paola ; quand je dis petit, il est grand comme un tambour-major.

— Taille 1 mètre 65 centimètres.

— Ce n'est pas lui.

— Fichtre ! s'écria le procureur du roi, qui porta vivement le passeport à son nez ; on a altéré un chiffre ! il y avait évidemment 85 centimètres ; le 8 est gratté et surchargé d'un 6 ; il y a encore une odeur de sandaraque sur la rature.

— Et le reste du signalement ? dit Jules d'un ton qui annonçait l'éveil de la curiosité.

— Nez moyen, bouche moyenne, teint ordinaire ; tous ours la même histoire, je ne connais rien de stupide comme l'idiome du bureau des passeports.

— Vide le portefeuille, ceci devient intéressant.

— Un passeport falsifié, rien que cela... ça pourrait bien entrer dans mes attributions. — Qu'est ceci ? continua monsieur de la Rochette en tirant du portefeuille un médaillon : — un portrait !

C'était en effet un portrait d'homme peint sur ivoire et qu'un accessoire peu ordinaire dans ces sortes de gages d'amour rendait assez remarquable ; les deux yeux de la figure qu'il représentait avaient été fort habilement crevés au moyen d'un poinçon, sans que le reste du visage fût endommagé.

— Ton portrait ! Dieu me pardonne ! dit le procureur du roi après un moment d'examen.

Puyseul prit la miniature, la regarda quelque temps d'un air stupéfait et partit enfin d'un bruyant éclat de rire.

— Ce sont bien là tes traits, tes moustaches, ton nez. Explique-moi ce que cela signifie ? demanda monsieur de la Rochette, qui ne put s'empêcher d'éprouver une sorte de désappointement.

— C'est le portrait d'un jeune homme à moustaches, et voilà tout. A Paris, nous sommes cinq cents séducteurs de haute volée qui nous ressemblons tous. Comment d'ailleurs reconnaître un portrait sans yeux ? Ce qui m'a fait rire, c'est cette idée féroce de les avoir crevés. Voilà qui est rassurant pour l'original. Cette jolie invention ne te rappelle-t-elle pas les figurines de cire que poignardaient les ligueurs ?

— Je te jure que c'est ton front, ton nez.

— Parbleu ! je voudrais que cela fût vrai, interrompit vivement Jules en regardant du coin de l'œil son ami ; je me sens prêt à devenir amoureux de cette belle inconnue, rien que sur le contenu de son portefeuille. Ce doit être une bien séduisante tigresse. Voyons : tentes-tu l'aventure, oui ou non ?

— Mais... mais... répondit le procureur du roi, à qui la falsification du passeport et les yeux crevés du portrait semblaient causer une certaine hésitation.

— Décide-toi, reprit Puyseul d'un ton pressant et en souriant avec finesse. Si tu quittes la partie, je la prends.

— Non ! non ! ce serait une trahison, je suis le premier, répondit M. de la Rochette dont l'ardeur fut subitement rallumée par cette menace de concurrence.

— Part à moi tout seul ! comme disent les enfants. Don Juan ! Lovelace !

Puyseul s'étendit sur le canapé et rit pendant quelque temps sans faire part à son interlocuteur des pensées qui excitaient cette hilarité.

— Voyons ton plan d'attaque, dit-il tout-à-coup en se relevant.

Le procureur du roi marchait à grands pas dans le cabinet.

— Un passeport falsifié ! article 153 du code pénal, un an à cinq de prison. Les femmes ont des fantaisies diaboliques. Mais quels beaux yeux ! — Diantre ! — si elle a l'habitude de crever ceux des autres ! Mon plan d'attaque, répondit-il à Puyseul, certainement je suis décidé ; mais je n'en sais pas le premier mot.

(*A suivre*).

PARIS



Printemps
NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

Sont également envoyés francs, les échantillons de tous les tissus composant nos nouveautés, assortiments, sans bien spécifier les genres et prix.

Service des Expéditions pour la Corse: Franco Naples de port à partir de 25 francs, dans toutes les localités de Corse desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL



Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY

Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.

La plus riche en bicarbonate de soude.

Dépôt général: Maison DELFINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale
CH. FAY

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre,

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de recharge en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc, pour myopes et presbytes; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.



LIBRAIRIE & IMPRIMERIE OLLAGNIER

LIVRES CLASSIQUES
POUR LE LYCÉE
LES ECOLES PRIMAIRES
LES INSTITUTIONS
Conformes aux derniers Programmes
MATÉRIEL SCOLAIRE
ARTICLES POUR LE DESSIN ET LA PEINTURE
Fournitures Classiques
CARTABLES
Pour Fillettes et Garçons
GRAND CHOIX DE CAHIERS
PUBLICATIONS PERIODIQUES

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orerga.

PLUS de CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE
D'ALIMENTATION



USAGE INTERNE CAOUTCHOUC
M. CHASTAN, 11, rue J.-J. Rousseau, Paris

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CANDOLI FILS, 48, rue de la République, Marseille.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

TIRAGES DES LOTS 15 ET 21 OCTOBRE
Titres garantis PANAMA à LOTS et lots Congo.
Parts de l'Association en participation de 10 ans
ON REÇOIT 18 NUMÉROS POUR CINQ FRANCS
Gros lots 500.000 fr. 2 lots de 250.000, 150.000 et divers. Lots payés dragés
Sécurité absolue
Ecrire de suite au Directeur du Journal LES ÉLUS,
18 rue de Maubeuge, Paris.

VIN FÉBRIFUGE
MICHELETTI
Seul dépôt: pharm. GENTIL. Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire: Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

BON VIN BLANC
A conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec faculté de demi tarif.

CRÈME VELOUTINE Ch. FAY

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? NE DEC.

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Volontaires. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux reconnu authentiquement. Vente journalière considérable. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.

Le flacon franco contre mandat-poste de 5 francs. Le flacon double franco contre mandat-poste de 8 francs. Le flacon triple franco contre mandat-poste de 10 francs. Le flacon quadruple franco contre mandat-poste de 12 francs.

Seul Vrai Royal Windsor se trouve en vente à Bastia chez M. Simon Damiani, 31, rue de l'Opéra.

Envoi franco sur demande de Prospectus contenant détails et attestations

ENTREPOT: 78, rue d'Enghien, PARIS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ou ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100 000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500 000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Bandin, Paris.

Futailles à vendre
La maison L.-N. Mattei et Cie met en vente, à des prix avantageux, toutes sortes de futailles neuves et vides. S'adresser à Toga Union.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops: Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 50 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI Apéritif supérieur
L'Exquis Cigare Mattei

16e ANNÉE — LUNDI, 7 et MARDI, 8 OCTOBRE 1901 — 00477 — N° 933

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

BIBLIOTHEQUE 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI: Sainte Brigitte.
SOLEIL: (heure nationale)
Lever, 5 h. 35 m. — Coucher, 5 h. 56 m.
LUNE: Premier quart., le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN: Saint Denis.

7 Octobre

DANS LES AIRS

Deux tentatives aérostatiques occupent en ce moment l'opinion: d'abord, les essais de M. Santos-Dumont pour réaliser en ballon un voyage à itinéraire fixé d'avance; ensuite, la traversée de la Méditerranée en ballon, que M. le comte de La Vaulx va tenter d'ici peu.

Ces deux questions me conduisent à parler de l'homme qui a réalisé complètement la seconde, et indiqué pour la première une des plus rationnelles solutions qu'on puisse rêver: j'ai nommé l'aéronaute français Louis Capazza.

Il y a quinze ans, Capazza a traversé la Méditerranée en ballon, non pas dans un ballon demi-captif, relié à la mer par des flotteurs ou déviateurs variés lui faisant perdre son caractère d'aérostat indépendant, mais dans un ballon absolument libre, n'empruntant qu'à l'air ambiant ses moyens d'action. Il avait annoncé qu'il irait de Marseille en Corse; il partit en ballon de Marseille et alla atterrir en Corse, comme il l'avait promis, après avoir traversé la Méditerranée dans son ballon le « Gabizos. » Ceci dit simplement pour rappeler un passé déjà ancien, et démontrer que le nom de Capazza doit être placé, en tête et au-dessus de tous, au tableau d'honneur des ascensions transméditerranéennes.

Passons à la question du déplacement du ballon dans une direction voulue, étant donné que le « plus lourd que l'air » est encore irréalisé et peut être considéré comme irréalisable actuellement.

∴

Il y a d'abord la solution du ballon-cigare à moteur, que les frères Renard ont porté à un point de perfection qui n'est pas près d'être ni dépassé ni même égalé. Ici encore, ces savants officiers ont fait, il y a quinze ans, mieux que ce qu'on essaie de faire aujourd'hui sans succès.

Mais, à côté de cette solution, il y en a une basée sur un principe entièrement différent, c'est celle de Capazza. Je vais essayer d'en indiquer les grandes lignes; je ferai abstraction de toute terminologie scientifique, j'éviterai toute description de détails, et je resterai à dessein dans les limites de l'exposition du principe seul de son appareil.

Tout le monde sait que quand un corps a une grande surface par rapport à son épaisseur et qu'il tombe de façon que ce soit cette surface et non sa tranche qui soit perpendiculaire à la direction de la chute, celle-ci est ralentie par la résistance de l'air; le parachute est la plus éclatante démonstration de ce principe. Si, pendant qu'un corps à large surface tombe vers la terre, on parvient, par un moyen quelconque, à incliner cette surface par rapport à la direction de la chute, celle-ci n'a plus heu verticalement: elle se fait dans le sens de l'inclinaison, et le corps tombant se trouve dévié dans la direction vers laquelle on a incliné la surface résistante.

Pour posséder cette surface, sans recourir à l'emploi, encore irréalisé, du « plus lourd que l'air, » Capazza donne à son ballon une forme plate, lenticulaire: celle de deux cônes très ouverts, opposés par leur base; si vous voulez, deux abat-jour très évasés soudés par leur côté ouvert. Une armature légère, dont l'inventeur a calculé tous les éléments, assure l'indéformabilité absolue du système, gonflé d'hydrogène pur. Ce système étant en l'air, il suffit pour aller dans une direction donnée, vers l'est par exemple, d'en relever la tranche dans la direction de l'est, en donnant en même temps au ballon un mouvement ascensionnel. Pour relever le ballon vers l'est ou, ce qui revient au même, l'abaisser vers l'ouest, un balancier muni d'un poids, pouvant prendre toutes les directions, est fixé à la nacelle; on dirige le balancier dans la direction est-ouest, et on déplace le poids jusqu'à ce que le ballon-lenticulaire ait l'inclinaison voulue: il n'y a plus alors qu'à obtenir le mouvement ascensionnel.

∴

Tout aéronaute sait comment faire monter ou descendre son ballon à volonté. Pour monter, on jette du lest; pour descendre, on laisse échapper du gaz. C'est vrai; mais lest et gaz sont les forces vitales de l'aérostat, et quand il a épuisé ses deux réserves, il va à la merci du hasard. Capazza a eu l'idée géniale d'obtenir la montée et la descente sans perdre ni gaz ni lest; il a imaginé à cet effet un appareil qu'il a expérimenté plus de cent fois, toujours avec succès: c'est le parachute-lest.

Tout le lest de son ballon est suspendu à un parachute, qu'une longue corde relie à la nacelle. Tant que l'aérostat est en équilibre, le parachute reste fermé. S'agit-il de monter? On jette le parachute portant le lest par dessus bord; le parachute s'ouvre par suite de la résistance de l'air, il tombe lentement, et le ballon, subitement délesté, remonte instantanément de toute la longueur de la corde qui le relie au parachute; si, pendant ce mouvement ascensionnel, on incline le ballon-lentille dans le sens voulu, il ne montera pas verticalement, mais obliquement, dans la direction choisie. Il arrive alors dans une région plus haute où l'air est moins dense, et où il ne pourra plus se maintenir en équilibre: on ramène alors le parachute à bord en halant sur la corde, et le ballon descend. Laissons au balancier la même direction, mais déplaçons le contrepoids d'une extrémité à l'autre: le ballon descendra, mais descendra obliquement, toujours dans la direction choisie, vers laquelle il progressera ainsi sans cesse, alternativement en montant et descendant, sans sacrifier ni lest ni gaz, par un véritable louvoyage en hauteur.

Et c'est tout! c'est simple, mais encore faliait-il le trouver.

Ai-je besoin d'ajouter avec quel soin tous les détails d'exécution ont été étudiés et calculés? Capazza a pensé à tout; de nombreuses expériences préliminaires ont justifié toutes ses conclusions; mais il en est une surtout, faite en grand, qui démontre irréfutablement l'efficacité du système.

En 1895, le 7 juillet, Capazza partit en ballon et s'éleva à 4,000 mètres de hauteur. Il emportait avec lui un parachute. Arrivé à cette hauteur, lui et son passager crevèrent leur ballon et descendirent lentement dans le parachute. Jusqu'ici, l'audace à part, c'est une expérience connue. Voici où elle devient nouvelle.

En descendant, Capazza tira sur quelques-unes des cordes du parachute qui soutenaient la nacelle, de manière à abaisser la surface résistante du côté du vent: la chute cessa d'être verticale et la descente se fit obliquement, contre le vent, à la volonté des aéronautes.

J'ai oublié de vous nommer le courageux compagnon de Capazza dans cette audacieuse expérience: ce compagnon au cœur ferme était une femme, Mme du Gast, l'intrépide chauffeuse que Français et Allemands ont successivement acclamée dans la course Paris-Berlin!

Tel est, à grands traits, le système de Capazza: il est sûr, rationnel; cette expérience peut être réalisée et il faut qu'elle le soit. Quand on trouve des sommes énormes pour construire des ballons jumeaux qui ne peuvent même pas s'élever, il n'est pas admissible qu'un projet aussi judicieusement conçu, aussi consciencieusement étudié ne se réalise pas.

D'ailleurs, Capazza a reçu un encouragement peu ordinaire. Comme je parlais récemment de son projet à une des plus hautes sommités de la science française, à un savant qui est une des lumières de notre Académie des sciences, celui ci me dit: « Je me suis rencontré avec M. Capazza pour cette idée; il y a vingt-cinq ans, j'ai déposé à l'Académie un pli cacheté contenant, en substance, la même disposition, mais je n'ai jamais fait ouvrir cette communication. »

La modestie de ce grand savant m'empêche de le nommer tant qu'il n'y aura consenti; mais quand, avec sa permission, j'ai raconté cela à Capazza, l'audacieux aéronaute m'a répondu: « Ceci est le plus grand honneur de ma vie! »

(*Matin*) ALPHONSE BERGET.

MUSIQUE MILITAIRE
PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 8 octobre à 4 h. 1/2

1. Le Commandeur, Mastio.
2. Cavallerie Légère, Suppé.
3. Chants Lointains, Delsartes
4. Un jour d'été en Norvège, Wilmors
5. Graziella, Carle.

Le Chef de Musique, C. ROULIER.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

7 octobre 1768. — Quelques compagnies de soldats français quittent Bastia, pour aller porter secours au colonel de Ludre, cerné à Borgo par les patriotes.

Malgré la bravoure des Français, et la position désavantageuse des Corses — ils étaient entre deux feux — les troupes de secours furent attaquées impétueusement, pendant que d'autres patriotes tenaient de Ludre en respect, et l'obligèrent de rentrer à Bastia.

8 octobre 1794. — Arrivée à Saint-Florent de la flotte française ayant à bord Marbeuf et son armée.

A peine débarquée, cette armée occupa les présides qui restaient aux Génois; cependant une correspondance amicale s'établit entre Paoli et Marbeuf, et naturellement les Corses et les Français fraternisèrent.

A propos de l'Incendie du LIBAN

Nous recevons de M. le Directeur de la Compagnie marseillaise de navigation à vapeur la lettre suivante:

Marseille, le 3 octobre 1901.
Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Bien qu'ayant pour principe de rester étranger à toute polémique de presse, nous croyons devoir, à la suite des articles parus dans votre honorable journal au sujet de l'incendie de notre vapeur *Liban*, sortir de notre réserve habituelle et vous demander de vouloir bien, en réponse aux dits articles, insérer les explications suivantes:

Les frais et sacrifices faits pour éteindre l'incendie qui s'était déclaré à bord du *Liban* ayant été exposés volontairement, pour le bien et le salut commun du navire et de la cargaison, doivent, en vertu de l'article 400 du code de commerce, donner lieu à un règlement d'avaries communes.

73 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

II

— Assieds-toi là et écoute; je vais te dicter ton thème « ex professo ». Tu vois que je suis un ami véritable. Cette belle inconnue est dès à présent dans tes filets.

— Comment cela?

— Une femme qui court les grands chemins déguisée en homme et avec un faux passeport est infailliblement nerveuse. Les tempéraments lymphatiques ont en général horreur des aventures et professent la religion du foyer domestique. Or, toute femme nerveuse est à la discrétion de celui qui sait faire jouer les paires de nerfs dont son organisme se compose. Ta place met la police à tes ordres. Tu sauras demain matin dans quel hôtel est descendu le prétendu Alexandre Lancival. Tu vas le trouver, et, en ta qualité de procureur du roi, tu lui fais subir un interrogatoire sur faits et articles. A la troisième question, il, ou plutôt elle perd la tête. Le masque tombe et la femme reste Alors tu es grand et solennel; tu lui parles de tes devoirs, des siens, du faux passeport, de son mari. — Toutes ces anges qui font l'école buissonnière ont un mari. — Tu lui fais une frayeur atroce.

— Mais je voudrais lui plaire, au contraire.

— Précisément. Rien n'accouplit une femme, rien ne le rend douce et câline comme le fait la peur. C'est elle qui sera obligée de te courtiser. Quand tu la verras terrifiée, et par conséquent attendrie à point, changement de rôle; le procureur du roi s'efface et fait place à monsieur Joseph Giraud de la Rochette, jeune homme de trente-deux ans, pas mal tourné, un peu gras, mais spirituel et possesseur d'un cœur vierge et volcanique. Dejuge implacable tu deviens son protecteur, son ami, tout ce qu'elle te permettra de devenir, et si tu n'es pas un sot, elle te permettra beaucoup. Surtout pas de transition trop brusque, tu serais perdu. Laisse-toi séduire, ne sors pas de là. C'est un rôle assez commode à jouer. Voici ton thème en deux mots. Commencer par: Madame, je regrette que mes devoirs de magistrat.... ceci en basse-taille... et finir par: Jeune fille aux yeux noirs..... gazouillé de la plus insinuante voix de ténor que tu pourras trouver dans ton gosier. Tu as bien quelque villa où la conduire, si elle consent à y passer une lune de miel?

— Parbleu, ma maison de campagne d'Arc-sur-Tille, répondit le magistrat, en se frottant les mains. Comme c'est heureux! J'ai précisément un congé qui commence après-demain. Tu crois donc que je puis réussir?

— Tu as quinte et quatorze. Seulement un dernier conseil; demain mets des bottes et pas de cravate blanche, Paula déteste....,

— Paola!

— Je veux dire qu'en général les femmes, de même qu'une certaine Paola que j'ai connue, ne supportent pas le matin, dans la toilette d'un homme, les souliers et la cravate blanche; cela donne à un soupirant l'air d'un valet de chambre. L'impression du premier coup-d'œil est fort importante.

— Tra... la la la — la la la — la la la — tin, tonn? chanta sur l'air *large ut facious*, le magistrat, saisi d'un transport soudain.

— J'ai tiré l'épée et jeté le fourreau. Demain, après l'audience .. et il pirouetta sur le talon à la Richelieu.

— Demain tu me raconteras tes prouesses; pour aujourd'hui bonsoir.

Quelques moments après, les deux amis se séparèrent. Tandis que le procureur du roi, enivré d'avance de son triomphe, sortait la tête haute et le jarret tendu de la chambre où il avait conduit son hôte celui-ci sourit d'un sourire aussi sournois que le fut celui de Panurge lorsqu'il jeta dans la mer le mouton devenu proverbial.

III

Le lendemain, fatigué de son voyage, Jules de Puyseul s'éveilla fort tard. Un des premiers objets qu'il aperçut en ouvrant les yeux fut un billet triangulaire placé sur le marbre de la table de nuit. Avec l'insouciance d'un homme habitué aux correspondances matinales, il l'ouvrit; mais l'écriture bien connue dissipa sur le champ l'engourdissement qui suit le sommeil. Le jeune homme se mit sur son séant et lut rapidement les lignes suivantes:

— Hôtel de Chapeau-Rouge, — numéro onze, l'escalier à gauche au fond de la cour, — au premier. — Vous frapperez trois coups — Venez sur le champ; — je le veux. — Amour ou Vengeance!!

L'exagération du plein des lettres et les éclaboussures d'encre qui mouchetaient le papier attestaient l'énergie des sentiments qui avaient dicté ce billet. La main de l'écrivain avait écrasé la plume sur chaque mot. Un P, suivi d'un trait despotiquement horizontal, servait de signature.

— Femme qui paraphe, chatte qui essaie sa griffe, se dit Puyseul à la vue de ce seing formidable: *amour ou vengeance!* merci: l'un a duré assez longtemps et je n'ai pas envie de m'exposer à l'autre. C'est bien assez qu'elle m'ait crevé les yeux en effigie.

Il froissa le billet, en fit une boulette qu'il plaça entre le pouce et l'index, et la lança à l'autre bout de la chambre comme fait de sa bille un écolier; puis il sonna de manière à casser le cordon.

— Qui vous a remis cette lettre? demanda-t-il au domestique.

Un commissionnaire du Chapeau Rouge, répondit celui-ci.

— Où est la Rochette?

— En revenant de l'audience Monsieur a changé d'habit, et il vient de sortir. Je pense que Monsieur est allé à la campagne, car il a mis une redingote et des bottes, ce qui ne lui arrive jamais.

— Déjà trois heures, interrompit Jules en regardant sa montre; servez mon déjeuner tandis que je m'habille.

(A suivre.)

Pour procéder à ce règlement, nous nous sommes adressés au Tribunal de Commerce de Marseille, légalement compétent, lequel, après avoir reconnu que les événements survenus à bord du Lisbonne présentaient les caractères de l'avarie commune, a nommé M. Cauvet, avocat, arbitre dispacheur chargé de l'établissement du règlement, et a confié, en outre, à M. Gaillard, courtier assermenté, le soin d'expertiser les marchandises, et à M. Bousquet, capitaine au long cours, directeur du Lloyd maritime, celui d'évaluer le navire.

En vertu de l'article 401 du code de commerce, les avaries communes seront supportées par les marchandises et par la moitié du navire et du fret au marc le franc de la valeur.

La contribution du navire devant être évaluée par M. Bousquet ne pourra être connue que lorsque ce dernier aura déposé son rapport.

Quant au capital contribuable des marchandises, il ne pourra être établi que :

1. Lorsque tous les destinataires nous l'auront fait connaître en retirant leurs marchandises, puisque ce sont eux-mêmes qui désignent, avec factures d'origine à l'appui, la valeur de chaque expédition, au moment du règlement de la contribution provisoire, ou :

2. Lorsqu'on aura fait procéder à leur vente, pour compte de qui de droit, si elles ne sont pas retirées.

Les avaries occasionnées par le feu du navire ou à la cargaison sont avaries particulières, et resteront naturellement à la charge des intéressés ou de leurs assureurs.

Quant à celles provenant de l'eau, elles seront admises en avarie commune. Pour pouvoir indiquer aux chargeurs si les avaries qui les touchent proviennent de l'eau ou du feu, il faut attendre que M Gaillard, expert nommé, comme nous l'avons dit plus haut, par le tribunal, ait terminé son travail et ait déposé son rapport. A ce moment là, les propriétaires des marchandises endommagées par l'eau auront à adresser leurs demandes d'indemnité à l'arbitre dispacheur, M. Cauvet, qui, après examen, en tiendra compte dans son règlement.

C'est sur les indications de l'expert M. Gaillard, que nous avons perçu une contribution provisoire de 40 0/0, mais il va de soi que, lorsque le règlement définitif sera établi, nous rembourserons aux intéressés, s'il y a lieu, la différence existant entre cette contribution et le montant de celle qui leur incombera définitivement.

Tels sont les renseignements que nous sommes à même de donner, pour le moment, aux destinataires des marchandises qui avaient été chargées sur le *Liban* et que nous sommes prêts à compléter s'ils paraissent incomplets.

Veuillez agréer, etc.

FRAISSINET.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Le quartier maître mécanicien Castouet, de la défense mobile de la Corse, est promu second maître.

— Le quartier-maître patron pilote Feuillie, de la défense mobile de la Corse, est promu au grade de second maître.

— Le sous-officier en retraite Casanova Antoine-Dominique a été nommé cantonnier de 2e classe dans la direction du génie de Toul.

— M. Acquatella, surnuméraire des postes et télégraphes à la recette principale de Paris, est mis à la disposition du gouverneur général de l'Algérie.

Bulletin Financier

Paris, le 3 octobre 1901.

Le marché fait bonne contenance aujourd'hui. Les transactions ont été assez actives et les cours ont pu en tendance s'améliorer. Nos Banques font toutefois exception et s'abandonnent. Le 3 0/0 a été 1 franc et le 3 0/0 à 101 95. Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure monte à 71.12. L'Italien à 99.47. La Turque à 0/0 est recherchée à 86.70 : Cette reste a déjà trois mois d'intérêt à quoi sur son coupon à l'échéance de Janvier et ces trois mois d'intérêt représentent 1 0/0.

Les Sociétés de crédit n'ont pas sensiblement varié. Nous retrouvons le Comptoir National d'Escompte à 567, la Société Générale à 515, le Crédit Foncier à 675 ; le Crédit Lyonnais au taux à 796.

En valeurs industrielles, le Rio s'avance à 1 210 ; la Cie Continentale d'Incandescence se signale à 195 francs.

Le marché belge semble meilleur. 3 0/0 20.70. Capital Ou Nationale Financiere 145 et part de Reserve 2.775 Ordinaire Anversoise d'Anvers 73 ; Cockerill 1.102.50. Courcelles-Nord cote 1.380 et Marcinelle 1.450. On est assez ferme en Zinc, Plomb et Minerai signalé en Hausse et Verrerie.

Nos Chemins de Fer sont stationnaires.

Les Contributions directes
en Corse

RAPPORT
DU DIRECTEUR DES CONTRIBUTIONS DIRECTES AU PREFET

Répartement et sous répartement

Le tableau suivant fait connaître, en même temps que le contingent assigné au département dans les contributions foncière (propriétés non bâties), personnelle-mobilière et des portes et fenêtres par la loi du 13 juillet 1900, les motifs des modifications qu'il a dû subir avant d'être compris dans les rôles de 1901.

Contingents pour 1901 du principal des contributions :

Foncière, propriétés non bâties	142 409
Personnelle et mobilière. . .	211.187
Portes et fenêtres	71.691

Il ressort des indications de ce tableau que le contingent de la contribution foncière des propriétés non bâties présente sur celui de l'année dernière une atténuation de 4 francs, tandis que ceux des contributions personnelle-mobilière et des portes et fenêtres accusent dans l'ensemble un accroissement de 1.335 francs.

Cette augmentation est inférieure de 888 francs à celle de 2,223 francs constatée en 1899 pour 1900, par suite d'un ralentissement marqué dans l'industrie du bâtiment et de la radiation d'un grand nombre de propriétés reconnues non imposables.

Contribution des portes et fenêtres

Le principal est passé de 71 245 fr. 94 en 1899 à 71.923 fr. 86 en 1900, soit une augmentation de 677 fr. 92.

Cette augmentation est la conséquence de l'imposition des nouvelles propriétés, après déduction de la contribution supportée par les immeubles démolis ou devenus non imposables.

Contribution des patentes

Le montant en principal des droits fixes et proportionnels de la contribution des patentes s'élevait :

en 1899 à	138.100.10
en 1900 à	137.076.23
Différence en moins. . .	1.023.87

Le tableau qui précède fait connaître que le produit en principal de la contribution des patentes est inférieur en 1900 à celui de 1899. Les différences en moins affectent à divers degrés tous les arrondissements sauf celui d'Ajaccio, mais elles sont particulièrement sensible dans les arrondissements de Bastia et de Sartene. Elles proviennent pour le premier, du ralentissement constaté depuis plusieurs années dans la marche des affaires, et pour le second, de la suppression des rôles d'un certain nombre de patentables cotisés indûment.

Les commerçants non inscrits aux matrices pour cause d'indigence étaient de 195 en 1899 ; ils sont au nombre de 86 en 1900 par suite de la radiation de plusieurs exemptions reconnues abusives.

Rôles spéciaux d'impositions communales

Il a été émis en 1900, 49 rôles de l'espèce dont le montant s'est élevé à la somme de 28.032 fr. 28.

Le nombre des rôles avait été de 100 en 1897, de 64 en 1898 et de 55 en 1899. Il est à désirer qu'il continue à décroître, car la formation de ces titres de recettes a l'inconvénient d'ajouter aux difficultés de recouvrement déjà si nombreuses dans le département.

(La fin à demain).

DISTRIBUTION D'ARBRES

Le préfet de la Corse fait connaître à nos administrés que les pépinières de Bastia, Calvi, Corte et Sartene peuvent fournir du 1er au 19 décembre 1901 les arbres et arbustes ci après :

Bastia. — Amandiers, 1,500 ; higaradiers, 600 ; cédratiers, 200 ; cerisiers, 400 ; citronniers, 300 ; cognassiers, 1,000 ; figuiers, 200 ; mandariniers, 400 ; mûriers, 200 ; noisetiers, 1,000 ; noyers, 300 ; orangers, 200 ; pêchers, 500 ; poiriers, 500 ; pommiers, 500 ; pruniers, 1,000 ; plants racinés, 2 000. — Total, 10,700.

Calvi — Abricotiers, 100 ; acacias, 300 ; amandiers, 1,000 ; citronniers, 200 ; mûriers, 400 ; pêchers, 200 ; peupliers d'Italie, 500 ; poiriers, 200 ; pommiers, 400 ; pruniers, 200 ; plants racinés, 4,000. — Total, 8,400.

Corte. — Amandiers, 200 ; châtaigniers, 1,800 ; mûriers, 400 ; noyers, 500 ; pêchers, 2,000 ; poiriers, 600 ; pommiers, 600 ; pruniers, 300. — Total, 6,500.

Sartene. — Abricotiers, 100 ; acacias, 300 ; amandiers, 1,100 ; châtaigniers, 300 ; cognassiers, 300 ; cyprès, 400 ; eucalyptus, 300 ; figuiers, 300 ; maronniers d'Inde, 200 ; noisetiers, 600 ; noyers, 300 ; pêchers, 200 ; platanes, 600 ; poiriers, 100 ; pommiers, 150 ; pruniers, 100. — Total, 5,500.

Pour prendre part à la distribution de ces arbres les propriétaires sont invités à rédiger leurs demandes sur timbre et à les adresser à MM. les sous-préfets de leur arrondissement avant le 20 novembre prochain, délai de rigueur.

Ajaccio, le 4 octobre 1901.

VELOUTINE Poudre de Riz Dentifrice
COLFAY

Un Sauvetage

Dimanche, un peu après midi, le nommé Pisano Pierre, journalier, employé chez M. Giuliani, boulevard de Cardo, trouvant peut être qu'il était inutile d'aller plus loin que l'escalier du milieu pour satisfaire un besoin pressant, quitta sa veste qu'il déposa sur le canon du quai et mit son chapeau par terre. Descendu sur les rochers, le pied lui glissa et il tomba à l'eau.

MM. Preil, répétiteur au lycée, et Pouzol, ouvrier d'état à la direction d'artillerie, qui se trouvaient à quelques pas, ayant vu disparaître cet homme au fond de l'eau, n'hésitèrent pas à se porter à son secours, et, tout habillés, plongèrent à trois reprises différentes, mais sans succès.

Ils allaient replonger une quatrième fois, lorsque le préposé des douanes Cammaletti, de service en cet endroit, lança pour la troisième fois sa ligne Bruncl dans l'eau et réussit à accrocher par derrière le noyé ; par les soins du préposé et de MM. Preil et Pouzol, le malheureux fut hissé sur une embarcation : il était sans connaissance : il avait séjourné plus de dix minutes dans l'eau.

Plusieurs personnes étaient accourues : le sous-brigadier des douanes Altieri, le mécanicien Quera Aristide, de l'*Entreprenant*, Joseph Renucci ; avec le concours des trois premiers sauveteurs, ils réussirent à pouvoir faire les frictions rythmées de la langue, pendant que d'autres, Renucci, patron du canot de sauvetage ; Crucioni Toussaint, chauffeur aux Messageries maritimes ; Joseph Pontecaccia, ancien préposé des douanes ; Corazzi Laurent, réserviste au 38e d'artillerie, le frictionnaient énergiquement sur les autres parties du corps.

Ces braves citoyens lutèrent pendant trois quarts d'heure ; enfin ils furent assez heureux pour voir Pisano reprendre connaissance. Il fut alors transporté au restaurant Pelegro, où M. le docteur Zuccarelli constata que le noyé devait la vie aux soins intelligents qui lui avaient été prodigués, et ordonna quelques prescriptions ; dans la soirée Pisano put regagner tout seul son domicile.

Nous adressons nos sincères félicitations aux diverses personnes qui ont contribué à ce difficile sauvetage notamment à MM. Preil et Pouzol, et au douanier Cammaletti.

UN DOULOUREUX EVÉNEMENT

Coup de pistolet au Vieux-Port

Dimanche soir, vers 5 heures, au vieux port, près du lavoir, une dispute s'éleva entre plusieurs marins pêcheurs, au cours de laquelle le nommé Paolini Joseph tira un coup de pistolet sur le nommé Pasquali Fabien et le blessa légèrement au bras droit.

Les premiers soins ont été prodigués à Pasquali à la pharmacie Mozzicconacci.

L'agent Casoni se mit à la poursuite de Paolini qui fut arrêté à son domicile par le brigadier Giuflici et l'agent Battistini.

Un malheur cependant a eu lieu par suite de cette dispute.

La nommée Martin Pauline, se trouvant dans la foule qui entourait les belligérants, fut brusquement poussée, ou frappée, et elle tomba le ventre sur la chaussée ; malheureusement elle était dans son neuvième mois de grossesse. MM. les docteurs Zuccarelli et Thiers, appelés très tard auprès de la malade, constatèrent que la chûte avait entraîné la rupture de la matrice.

Mme Martin a rendu le dernier soupir à 2 heures du matin.

Cette infortunée était à peine âgée de vingt-neuf ans et elle laisse trois enfants. On ne peut que compatir au malheur qui frappe cette famille.

LA REVUE MAME

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES (4 numéros) ; abonnements : France et Algérie, 6 francs par an ; étranger, 11 fr. 50. Bureaux : 188, boulevard Saint-Germain, Paris.

Lire dans la *Revue Mame* n° 388, du 6 octobre 1901 :

La vieille garde impériale : Les vétérans de 1814 (1 v.). — Nos petites grandes gloires. La jeune fille au XVIIIe siècle (suite). Charlotte, Peter Rosegger ! Emile Gebhart. Récréations mathématiques : Pour reconnaître un pain, par A. Bynaptès. — Le Petit roman (suite) : Simon Dauble. — Petite poème : Soir d'automne, par Ch. La Geffière. Ça et là. — Un trésor dans les rochers, par Charles Valley.

Illustrations d'après Jan, Gravelot, Cochin, Crenet, Edouard Zier, G. Dutriac, etc.

BREVET ÉLÉMENTAIRE

Les examens pour l'obtention du brevet élémentaire pour les jeunes filles ont commencé hier matin, au Lycée, à 7 heures et demie.

Le nombre des aspirantes inscrites était de 47.

41 seulement se sont présentées.

La commission était composée de MM. Daux, proviseur, président ; Paoli, Nivaggioli, professeurs ; Forre et Bouchandhomme, inspecteurs primaires ; Lepidi, Leoni et Furioli, directeurs d'Ecole.

Les candidates ont composé ce matin en orthographe en composition française, et le soir en sciences.

Elèves admissibles aux épreuves de la 2e série ;

Mlles

Antoni,
Pelgodere,
Benigni,
Colonna Faustine,
Felici,
Giacobini,
Giudicelli,
Hirigoyen,
Lamellini,
Maroselli Félicité,
Mattei Marianne,
Morelli,
Olivieri,
Orsini,
Seatelli,
Tomasini,
Vincigueria Lilline.

Les épreuves de la 2e série commenceront ce matin, à 8 heures.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 7 octobre.

Pression barométrique. — 7 heures du matin, + 1 mill. ; 21°. 6 heures du soir, + 17 . . . ; + 21.5. minima, + 17 .

Baromètre. — 7 heures du matin, 747 millimètres, 747 mm. 6 heures du soir, 748 mm. Vent. — 9 h. du matin S. O. fort.

4 h. du soir, id. violent.

Etat du ciel, demi couvert.

Etat de la mer, agitée.

Hauteur des eaux : matin, + 0,35, soir, + 0,

Pluie : décembre, à 9 heures du matin : m.

Au Palais

La communauté des huissiers de l'arrondissement de Bastia s'est réunie le 6 octobre courant au Palais de Justice, à l'effet de renouveler la chambre de discipline pour l'année judiciaire 1901-1902. — Ont été élus : MM. Sicurani, syndic président ; Muselli, rapporteur ; Santarcelli, secrétaire ; Conti, membre ; Ortoli, membre.

Ensuite, sur la proposition de M. Sicurani, les huissiers présents ont voté à S. M. l'Empereur de Russie l'adresse suivante :

« Considérant que la visite de S. M. l'Empereur de Russie constitue pour la France un témoignage de sympathie et assure la paix aux nations civilisées.

« Les huissiers de Bastia, qui ont déjà fêté en 1893 l'arrivée de l'escadre russe à Toulon, se réjouissent de nouveau de l'arrivée du Tsar et de la Tsarine, et envoient aux alliés de la France leurs respectueuses sympathies ».

Copie de cette adresse a été adressée à M. l'Ambassadeur de Russie à Paris.

Le libeccio

Le libeccio a commencé à souffler dimanche soir ; pendant toute la nuit il a fait rage ; lundi matin, vers 6 heures, lorsque le *Liban* longeait la jetée, il souffleit avec une violence extraordinaire. Cela ne décontenança pas le brave commandant Lacotte qui, par une manœuvre des plus habiles, a fait entrer tranquillement au port son navire,

Cette opération présentait de sérieuses difficultés étant donné l'état de la mer et des dimensions du *Liban* ; les curieux qui s'étaient portés sur les quais, ont été unanime, à applaudir à la belle manœuvre de l'intrépide commandant Lacotte.

Le paquebot *Ville de Bastia*, qui devait effectuer le service postal sur Marseille, n'a pu prendre la mer à cause de la violence du vent.

Saisie d'eau-de-vie

Dimanche soir, les préposés de la douane, en service sur la place Saint-Nicolas, furent impressionnés par l'allure suspecte d'un individu qui portait une malle sur les épaules et se dirigeait vers le nouveau port.

Ils l'invitèrent à déposer la malle par terre, et l'ouvrirent : elle contenait en effet un petit baril d'une vingtaine de litres d'eau de vie.

L'individu n'ayant pu fournir aucune expédition légitimant le transport et, n'ayant pas voulu déclarer la provenance de ce liquide, a été arrêté sur le champ. Il sera jugé aujourd'hui à l'audience des flagrants délits.

Arrestation

L'agent Bertrand a mis en état d'arrestation un des individus impliqués dans le vol de liège chez M. de Vidau. Cet individu était occupé à vendanger à Suerta, dans la propriété de M. P.

Interrogé par M. le Juge d'instruction, il a reconnu les faits, mais a prétendu qu'il a cru que le liège appartenait à son camarade.

Nos félicitations à l'agent Bertrand.

L'affaire de la grève

Les débats de l'affaire de la grève de Marseille se sont terminés vendredi dernier devant le tribunal correctionnel de cette ville après cinq longs jours d'audience.

Le tribunal a reconnu tous les prévenus coupables de détournement de fonds de la grève, et a condamné Rey, président de la commission exécutive de la grève ; Manot, secrétaire ; Bosco, trésorier, chacun à 1 mois de prison ; Jourdan, à 15 jours de la même peine ; Costa, de Mari, Gerard, Paroli et Montoron à 16 francs d'amende.

Remerciements

Hormis le vent qui fait des siennes sans qu'on puisse l'en empêcher, le calme a enfin succédé dans nos rues au bacchanal des nuits passées.

Nous nous empressons de le reconnaître ; on peut à présent dormir croisées ouvertes, grâce à la surveillance redoublée de la police et particulièrement au zèle et à l'initiative de M. l'adjudant de gendarmerie Saint-Jean, à qui dans cette occasion nous adressons des éloges avec nos remerciements.

Le gros lot

M. Antoine Pierangeli, le sympathique agent général de la compagnie Fraissinet, vient de gagner 100.000 francs au tirage des bons à lots du Crédit foncier.

Au Port

Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Udino, est arrivé de Livourne avec 37 passagers 4 tonnes, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Liban*, commandant Lacotte, est arrivé de Marseille avec 84 passagers et 324 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Africa*, commandant Frizione, est arrivé de Porto-Torres avec 3 passagers, et est reparti pour Livourne avec 4 passagers.

Maladies des yeux

Clinique du Dr Alexandroff, cours Grandval, 4, Ajaccio. — Le Dr Alexandroff arrivera à Bastia le 10 octobre, et y restera une quinzaine de jours ; il prie ceux dont l'état nécessite une opération de vouloir bien se présenter dès les premiers jours.

Aux amateurs de bière

L'excellente Bière Pousset, brune et blonde, dont la réputation est universelle, sera mise à la consommation à Bastia à partir du 5 courant. On pourra la demander à la Glacière Parisienne, et les amateurs la trouveront dans les principaux établissements de la ville.

Bien que la Bière Pousset soit très connue, il ne sera pas inutile de publier l'analyse de ce produit faite par les soins de M. Girard, chef du laboratoire de chimie, à la préfecture de police, à Paris.

Densité	1 024 »
Alcool 0/0 en volume . . .	4.35
» poids . . .	3 48
Extrait par litre	73.00
Cendres	2.20
Sucre	20.30
Dextrine et matières Albuminoïdes	39.36
Acidité totale	3.63
Acide Salicylique	néant.
» Sulfureux.	»
» Borique	»
Couleur	normale
Polarimètre	19° 36

Signé : GIRARD.

Huile d'Olives

Première qualité. — S'adresser chez Mme veuve Bonavita, rue de l'Opéra, 19.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Pancrazi Paul-François, cultivateur, de Monte, et Gandolfi Marie, ménagère, de Bastia.

Muriotti Jacques-Jean-François, boulanger, et Lippi Marie, ménagère, tous deux de Bastia.

NAISSANCES.

Bonifacio Joseph-Antoine-Raph.-Louis-François. — Casanova Gabrielle-Jeanne-Augustine. — Damei Jacques-Dominique. — Agostini Louis-Augustin. — Poggi Fortuné.

Etc.

Martin Pauline-Félicité, mariée 29 ans, de Pruneli di Fiumorbo.

Cittè Georges, célibataire, 18 ans, de Bastia.

Guelfi Simon-Jean, célibataire, 51 ans, de Bastia.

Dini Assomption, veuve, 75 ans, de Bastia.

Pasqualini Alexis-Alexandre, 2 ans, de Bastia.

Vente Volontaire

Le dimanche 13 octobre à 2 heures de l'après-midi, il sera procédé au domicile de Madame Veuve Gualtella, 5 route du Cap, au 2e étage, à la vente volontaire de divers meubles consistant notamment en : mobilier de salon en velours rouge d'Utrech, bibliothèque avec divers ouvrages, grande lunette céleste, lits bois et fer, canapés, divans, chaises, tables rondes dessus marbre, buffets, armoires, glaces, étagères, ustensiles divers, vieux piano, etc.

Au comptant 5,0 0 en sus.

L'huissier J. de commissaire priseur,
E. CONTI.

On pourra visiter dimanche de 8 à 11 heures du matin.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans contesto, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

BOURSE DE PARIS

5 oct. — 7 oct.

Amortissable 3 » 0/0 ancien	100.12	101.85
— 3 » 0/0 nouveau.	99.75	99.75
3 » 0/0	92.90	92.05

Dépêche Service télégraphique spécial de Toulon

NOUVELLES MILITAIRES

M. Tardi, capitaine en premier au 7e régiment du génie à Avignon, est classé à l'état-major de l'armée, et affecté à la direction de Toulon.

PRYTANÉE MILITAIRE

La rentrée des classes du Prytanée militaire de La Flèche, pour les enfants originaires de la Corse, nouvellement admis, est fixée du 15 au 20 octobre courant.

BOURSE ET TROUSSEAU

Le jeune Tristani, du lycée de Toulon, fils d'un capitaine décédé, a été admis au Prytanée militaire de La Flèche et a obtenu une bourse avec trousseau.

ÉLECTIONS SENATORIALES

Dordogne

Le département de la Dordogne avait à élire un sénateur, en remplacement de M. Roger, démissionnaire.

Cinq candidats étaient en présence.

Au premier tour de scrutin, les voix se sont ainsi réparties :

Inscrits, 1.161.

Guillier, maire de Périgueux, avocat, républicain, 411.

Docteur Peyrot, membre de l'Académie de médecine, radical, 287.

Mercier, maire de Valeuil, agriculteur, républicain, 221.

Pourteyron, député de Ribérac, vice-président du conseil général, républicain, 170.

Bonnier, préfet honoraire, rad., 15.

Il y a ballottage.

Second tour

M. Guillier a été élu par 538 voix. M. Peyrot en a obtenu 532.

M. le docteur Pozzi, républicain, avait été élu en janvier 1898, par 575 voix, contre 546 à M. Theulier, député, radical.

LE RENDEMENT DES IMPOTS

Le rendement des impôts indirects pendant le mois de septembre présente une moins-value de 20 millions par rapport aux évaluations budgétaires, et une diminution de 22 millions par rapport aux recettes du mois de septembre 1900.

La Grande Chancellerie

Interview du général Février

Un des rédacteurs du *Gaulois* s'est rendu auprès du général Février, ancien grand chancelier, pour connaître son opinion sur le remplacement du général Davout.

Le général Février a déclaré qu'il ne pouvait que désapprouver une pareille mesure. Il a rappelé qu'il s'est trouvé dans le même cas, et qu'il a dû donner sa démission pour n'avoir pas voulu obéir aux ordres du ministre.

UNE INTERPELLATION

L'amiral Rieunier, député de la Charente-Inférieure, a informé le président du Conseil qu'il l'interpellerait dès la rentrée au sujet du remplacement de M. le général Davout en qualité de grand chancelier de la Légion d'honneur.

Arrivée de M. Révoil à Alger

M. Révoil, gouverneur général de l'Algérie, est arrivé dimanche à Alger.

Il a été reçu au quai de débarquement par les principales autorités civiles.

M. Révoil entreprendra dans la seconde quinzaine de ce mois un voyage dans l'Oranais.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE POITIERS

La séquestrée de Poitiers

Les débats de l'affaire de séquestration de Poitiers ont commencé, aujourd'hui, devant le tribunal correctionnel de cette ville.

Marcel Mannier a seulement à répondre du délit de violences et complicité de violences envers sa sœur, tous les autres chefs d'accusation ayant été écartés par la Chambre des mises en accusation.

Après l'interrogatoire du prévenu le président commence l'audition des témoins.

Cent témoins sont assignés.

Le commissaire central est entendu le premier ; il expose comment la séquestration fut découverte et décrit l'état lamentable dans lequel il trouva la séquestrée.

Cette déposition a occupé presque toute l'audience et a produit une vive impression.

L'audience est renvoyée en continuation à demain.

Pendant la suspension d'audience le président a voulu faire retirer des caisses certaines pièces à conviction ; une odeur tellement repoussante s'en est dégagée, que le président a été obligé de faire emporter ces pièces hors de la salle.

Le conflit franco-turc

M. Bapst, notre chargé d'affaires à Constantinople, a remis à Son Ex. Tewfik Pacha, une nouvelle note du gouvernement français.

Le gouvernement exige le versement immédiat de la somme réclamée, et explique que cette résolution est la conséquence des divers atermoiements du gouvernement turc.

Le gouvernement français entend absolument terminer cette affaire sans plus de retard.

LES SOCIÉTÉS ALSACIENNES

M. Sansbœuf a présidé hier le banquet annuel de la Fédération des Sociétés alsaciennes-lorraines.

Dans le discours qu'il a prononcé il a établi une comparaison entre la population de l'Alsace-Lorraine et celle des Républiques Sud-africaines.

Il a bu à la reconstitution de la France.

Violente tempête

Les premières neiges

Une très violente tempête sévit, depuis hier, sur presque toute la France, la Belgique et l'Angleterre.

Les premières neiges sont tombées ce matin à Pontarlier.

UNE BOMBE
à Paris

Une bombe a fait explosion, hier soir, dans le square qui est situé devant l'église de la Trinité.

Cette bombe était chargée de ferraille.

Un passant a été légèrement blessé.

L'auteur de cet attentat est resté inconnu.

EN ITALIE

Arrestation d'un anarchiste

de Rome :

L'anarchiste Glavinowitch, arrêté hier, a déclaré qu'il voulait tuer le Pape et le cardinal Rampolla.

LES GRÈVES

A Liège

Des collisions ont eu lieu la nuit dernière, à Wolfero, entre les gendarmes et les grévistes.

Le nombre des grévistes augmente.

Evénements de Chine

Les missionnaires en Chine

de Hong-Kong :

Il est arrivé à Hong-Kong deux nouveaux missionnaires, poursuivis par les rebelles chinois et que les troupes régulières sont impuissantes à protéger.

Les massacres d'Arménie

La Russie a adressé une note à la Turquie, au sujet des massacres et des pillages qui continuent à ensanglanter l'Arménie.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Nouveaux renforts

Le *Daily Mail* annonce qu'avant la fin du mois l'Angleterre enverra dans le Sud-Africain neuf navires chargés d'hommes et de chevaux.

On espère qu'avec ces troupes nouvelles il sera possible de combattre avec succès les derniers Boers.

Pertes anglaises

Depuis le début de la guerre l'armée anglaise a perdu 33.800 officiers et soldats par le feu ennemi ; 10 723 ont succombé des suites de maladies ou d'accidents ; 47.181 ont été renvoyés en Europe pour incapacités causées par d'autres raisons que le feu de l'ennemi.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur Pensa, Greffier de la Cour d'Appel de Bastia, Mesdemoiselles Annonciade, Françoise et Anne Pensa, Mesdemoiselles Rose et Annonciade Ruggieri, M. Pierre Biaggini, propriétaire, Madame Veuve Annonciade Pensa.

Les Familles Rossi, capitaine au long-cours, Martelli, capitaine d'infanterie en retraite, Bertrand, capitaine de gendarmerie en retraite, Pierre et Nonce Pensa, Madame Veuve Zigliara, Veuve Zer, Rolland principal de Collège à Bar-sur-Aube, Nicolini, de Paris, Eugène Cadappi, De santi, de Marseille, Nonce Pensa et François Pensa de Piedicroce,

Ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Noël Pensa
Marchand Chapelier

leur frère, neveu et cousin, décédé le 8 octobre courant, dans sa 59e année, muni des sacrements de l'Eglise et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu demain mercredi, 9 Octobre.

Un avis ultérieur fera connaître le jour et l'heure des obsèques.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques
garantis 10 ans
1 place. . . 16 fr.
2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale de Lits Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre

Voiture à vendre

quatre roues, genre Victoria, très bon état, deux places et demie non compris siège du cocher s'enlevant à volonté, capote, parasol et harnais.

S'adresser au bureau du journal ou au conducteur des ponts et chaussées de Belgodere.

Mme FAITH GEORGE WOOD

Dentiste anglais

reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orcyga.

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC

USAGE

ESSAYEZ ESSAYEZ

CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CAVUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.



Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre.

Pour fret s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne Bastia

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M.P. SABATE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Librairie du PETIT BASTIAIS
PETITE LIBRAIRIE
DE REBUS CORSICIS
TRADUCTION FRANÇAISE
Par l'Abbé LETTERON
Professeur au Lycée de Bastia
Vol. grand in-8° de 430 pp. 5,00; *franco*, 5,66

VIN de VIAL
Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
LE PLUS COMPLET & LE PLUS ÉNERGIQUE DES RECONSTITUANTS
pour combattre
ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
Aliment indispensable dans les croissances difficiles, longues convalescences et tout état de *langueur* caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.
VIAL Pharmacien, ex-interne à l'Ecole de Médecine et de Pharmacie
19, RUE VICTOR-HUGO — LYON

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux: 13, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en commerce du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom: I. VENTURINI, tracé à la main chaque morceau.

BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez M. Coco, propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire: Sam Dasan, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, boulevard du Palais.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAÏDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

VIN FÉBRIFUGE
MICHELETTI
Seul dépôt: pharm. GENTIL, Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

ASTHME
CATARRHE, OPPRESSION
CRISES de SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
1f 60 la Boîte de Cigares ou le Papier.

Un très grand nombre de personnes ont voulu leur santé et la conserver par l'usage des
PILULES DÉPURATIVES
du docteur GOLVIN
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Affaiblissement, Faiblesse, Anémie, Mauvais Estomac, Intestins paresseux.
A la boîte avec le LIVRE DE LA SANTÉ
Se trouve dans les Pharmacies
E. Prod'homme, Pharmacien
57, rue Saint-Jacques, 57
PARIS

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Fondre du Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX: 2f50 le Flacon
Dépôt: PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134, Rue La Fayette, Paris, et toutes Pharmacies

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops: Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — Nouveau Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei

6e ANNÉE — MERCREDI, 9 OCTOBRE 1901 — 00479 — N° 234

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI: Saint Denis.
SOLEIL: (heure officielle)
Lever, 5 h. 35 m. — Coucher, 5 h. 06 m.
LUNE: Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN: Saint François Borgia.

8 Octobre

LES REVENDEUSES

La question des revendeuses est de celles qui préoccupent, qui irritent même à juste titre l'opinion publique; c'est avec raison que la police poursuit activement les trafiquants qui tendent à appauvrir le marché au profit de leur spéculation. En effet, si rien n'est plus naturel que le commerce d'un négociant qui s'approvisionne en fabrique et court les risques de ses achats pour fournir la place, rien n'est moins loyal que l'accaparreur qui se porte aux barrières d'une ville pour monopoliser la vente des denrées de consommation et obliger les habitants, pauvres et riches, à passer sous les fourches caudines de ses exigences.

Convient-il, en cette matière, de s'en tenir à des mesures de police? N'y a-t-il qu'à réprimer, et nullement à prévenir? Si l'on considère les choses de près, on ne tarde pas à se convaincre que l'accapareur a pour complice le producteur lui-même. Celui-ci voit dans l'opération qui lui est proposée, l'avantage de se débarrasser de suite de ses denrées, de pouvoir rentrer chez lui, d'éviter surtout l'éventualité d'un défaut de vente; c'est ce qui le décide à subir la perte que lui impose son trafic avec le revendeur. Il nous semble que l'administration communale aurait le devoir de rechercher les voies et moyens de rendre plus faciles et moins aléatoires les rapports directs du producteur et du consommateur. Tous deux y gagneraient en vertu de cet axiome que la première des conditions pour que l'un gagne davantage et l'autre paie moins, c'est de supprimer les intermédiaires. Ainsi, le producteur livre une denrée 20 centimes à la revendeuse, qui la fournit au consommateur pour 30 centimes; il est clair que si le producteur la vendait 25 centimes au consommateur, celui-ci réaliserait une économie de 5 centimes, tandis que celui-là encaisserait une recette supplémentaire d'égale somme.

Si nous examinons maintenant les conditions dans lesquelles s'opère, dans notre ville, le marché proprement dit, il faut reconnaître qu'elles sont déplorables. La création d'un marché couvert ne répond pas à une question d'embellissement, c'est une nécessité. Que par rapport à d'autres, notre climat soit un climat privilégié, nous n'y contredisons pas; mais de là à croire que tout chez nous peut se traiter en plein air, c'est une pure illusion. Le vent, la pluie régnent pendant cinq mois de l'année, et quant aux sept autres, les rayons d'un soleil ardent ne constituent pas un agrément, au contraire. Aussi, cette première considération détermine-t-elle souvent le producteur des environs à s'aboucher avec la revendeuse qui lui épargne les fatigues d'un stationnement dont sa santé peut souvent se ressentir.

A côté de cet inconvénient très considérable s'en place un autre, c'est le droit de marché. Nous ne connaissons pas beaucoup d'impôts plus inepties que celui-là. Imaginez-vous une pauvre femme qui arrive avec une corbeille de figues fraîches qui lui vaudra peut-être une recette d'une vingtaine de sous, nous disons peut-être, car si la concurrence est tant soit peu forte, elle sera obligée de vendre à un prix dérisoire. Eh bien! cette pauvre femme est tenue de payer, quoiqu'il arrive, la petite place qu'elle occupe sur une dalle du pavé municipal. Etonnez-vous après cela qu'elle préfère se débarrasser de sa marchandise entre les mains d'une revendeuse. De deux maux elle choisit le moindre, c'est naturel, c'est logique.

Nous plaidons ici la cause des pauvres; nous plaidons pour l'ouvrier, pour le petit cultivateur. Pour ceux que leur situation force à compter par centimes, il n'y a pas de petites économies, il n'y a pas de petits bénéfices. Et comme il s'agit ici non pas d'objets de luxe mais d'objets d'alimentation, la question vaut la peine d'être sérieusement examinée. Nous engageons fort les membres du conseil municipal à s'en occuper. Marché couvert, suppression du droit de marché; deux articles qui feraient excellente figure dans un programme électoral; ce qui vaudrait encore mieux, c'est que les promesses du programme fussent tenues fidèlement. Oh! si nous osions, il y a bien d'autres réformes que nous demanderions, entr'autres l'annonce de tous droits sur les céréales et farines. C'est, en effet, une chose inouïe que, dans notre siècle de civilisation, le pain soit encore imposé. Il dans l'il faut bien que nous fassions argent de tout pour tenir tête à l'Allemagne et à ses dignes alliés?

T...

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

9 octobre 1768. — On a vu, les 6 et 7 octobre, les péripéties du combat de Borgo.

De Ludre était resté cerné par les Corses; il dût capituler après des efforts désespérés.

Les Licences municipales

Le conseil municipal s'est réuni lundi dans l'après-midi, sous la présidence de M. le Maire.

Après s'être occupé des soutiens de famille, des allocations aux réservistes et des chapitres additionnels, le conseil est ensuite passé à la question des Licences municipales.

M. de Caraffa, au nom de la commission de l'octroi, a donné lecture du rapport suivant:

Rapport de M. de Caraffa

Messieurs,

Dans sa séance du 1er décembre 1900, notre assemblée communale adoptait les conclusions du rapport de la commission de l'octroi, présenté par notre collègue M. Ernest Lota, et décidait l'établissement d'une taxe, dite de *Licence Municipale*, pour compenser la perte résultant du dégrèvement des boissons hygiéniques.

Vous savez quel fut le sort de cette délibération, et quelle fut la réponse de M. le Préfet de la Corse.

« Monsieur le Maire, J'ai l'honneur de vous informer, que d'après les renseignements qui m'ont été fournis par M. l'inspecteur des Douanes, chef de service à Bastia, la délibération précitée ne saurait être prise en considération, la révision des taxes d'octroi sur les boissons hygiéniques étant un fait accompli à Bastia depuis le 1er janvier 1899. »

Et en effet, depuis le 1er janvier 1899, le Conseil municipal avait procédé au remplacement des taxes sur les boissons hygiéniques dont la réduction lui était imposée par la loi du 29 décembre 1897.

Il avait, entr'autres modifications apportées au tarif de l'octroi, imposé les alcools à raison de 90 francs l'hectolitre, majorant ainsi de 45 francs, le droit primitivement existant.

Il ne pouvait donc imposer une nouvelle charge aux contribuables, et l'administration préfectorale refusa de sanctionner la délibération prise en retard, et portant établissement des licences, le tarif de l'octroi ne pouvant d'ailleurs être modifié en cours de durée.

Aujourd'hui la situation est tout autre.

Par sa lettre du 14 juin 1901, M. le Directeur des contributions indirectes de Marseille, nous fait rappeler par M. le Préfet que la période pour laquelle avait été établi notre tarif de l'octroi, expire le 31 décembre prochain, et qu'il y a lieu de procéder à sa révision.

Nous avons donc maintenant toute liberté pour apporter à ce tarif telles modifications que nous jugerions utiles, en restant bien entendu dans les limites qui nous sont tracées par la loi sur les octrois.

Votre commission s'est demandée s'il ne convenait pas, dans ces conditions, de reprendre en le modifiant dans une certaine mesure le projet qui motiva la délibération du 1er décembre 1900, et de tenter à nouveau l'établissement des licences municipales.

La taxe dite de licence municipale porterait aux termes des renseignements qui nous ont été fournis par l'administration des douanes, sur 324 établissements ou débits de boissons, et produirait:

En droits fixes	25 920 fr.
En droits proportionnels .	22,500 fr.
Soit au total . . .	48.489 fr.

Or, d'autre part, nous voyons par l'examen des résultats donnés par les trois années qui ont précédé la promulgation de la loi sur les boissons hygiéniques, que ces boissons donnaient à notre octroi un rendement moyen de 70,000 francs par an environ.

Il y aurait donc lieu de diminuer la taxe sur l'alcool d'un droit pouvant représenter un revenu de 48,489 francs, et il nous serait permis de le remplacer par un impôt de licence.

Nous estimons qu'une réduction de 45 francs l'hectolitre sur l'alcool nous donnerait approximativement ce résultat.

Les avantages qui résulteraient pour nos finances de cette modification sont multiples; ils sont de plus incontestables.

Et d'abord nous entrerions immédiatement en jouissance du produit des licences, et nous pourrions, par suite, attendre plus patiemment l'épuisement des fameux approvisionnements qui sont la cause de la situation difficile dans laquelle se trouvent aujourd'hui nos finances. Notre actif, augmenté en effet dès la première année d'une somme de 48,489 francs, nous permettrait de parer d'ores et déjà à bien des éventualités.

Que l'on ne vienne pas nous dire que cette mesure, qui aurait pour effet la diminution de la taxe sur l'alcool, pourrait être mal venue aujourd'hui que les approvisionnements de ce liquide diminuent et vont bientôt prendre fin. Il n'en est rien malheureusement. Nos gros entrepositaires sont encore pour longtemps à l'abri des taxes municipales sur les alcools, et les quantités liquidées, ajoutées à celles existant en entrepôt, sont loin de s'épuiser. Et cela malgré les gros arrivages qui ne cessent de se produire depuis quelque temps. Nos commerçants gardent précieusement en entrepôt les quantités qui ont été introduites en ville au moment de la ferme Delcorso: c'est sur ces quantités qu'ils alimentent la consommation, et ils ne font sortir pour l'intérieur de l'île que les alcools qu'ils reçoivent du Continent. A ce jeu, et étant donnés les approvisionnements formidables qui ont été effectués, la situation actuelle durera longtemps encore si vous n'y portez un prompt remède. Or, le seul remède, votre commission vous l'indique aujourd'hui.

Nous ajoutons que la diminution des droits sur l'alcool faciliterait dans une très large mesure l'écoulement des marchandises entreposées. Les approvisionnements ont été, en effet, accumulés en prévision du droit de 90 francs par hectolitre. A ce prix, de gros commerçants ont pensé justement qu'ils pouvaient, sans perte, garder un stock considérable pendant des années en magasin, et que l'entrée en franchise de leur alcool compensait largement l'intérêt de leur capital improductif: mais la réduction des droits de moitié viendra bouleverser aujourd'hui leurs combinaisons, et il est hors de doute que le nouveau tarif leur imposera l'obligation d'être traité comme l'a été l'an dernier Malardos, un des avocats-généraux, un excellent parti, qui devait épouser mademoiselle Alphonsine.

— Qu'avait-il fait, le robin? demanda Jules avec curiosité?

— Une chose assez sanguinaire. Pendant les vacances il avait laissé croître ses moustaches; à la Saint-Hubert il arriva ainsi déguisé au rendez-vous de chasse à Gesincourt; pour dire la vérité il avait plutôt l'air d'un traban en marade que d'un magistrat qui se respecte. A propos de cette moustache anti-parlementaire, M. de Gesincourt monta sur ses grands chevaux; on dit même qu'il lâcha le mot d'histrion, et le mariage fut rompu.

— Ah! le papa n'aime pas les moustaches. fit Puyseul en lissant les siennes d'un air pensif. — Eh bien! reprit-il tout à coup, les chemins sont libres et l'heure se passe; à quand l'assaut du Chapeau-Rouge?

— Tu as raison; il est temps de battre en brèche..., dit le procureur du roi en se redressant cavalièrement. — Après tout, c'est moins lugubre que d'avoir à requérir la peine capitale. — De l'air d'un homme décidé à vaincre ou à mourir, il serra convulsivement la main de son ami et prit le chemin de l'hôtel où il devait trouver l'héroïne de son aventure.

Dès que le poursuivant d'amour eut tourné le dos, Puyseul revint sur ses pas et rentra chez lui. Raser ses moustaches qu'il mit précieusement sous pli, dans je ne sais quelle intention, endosser un habit noir et changer de cravate, furent l'affaire d'un quart d'heure; avant qu'un autre quart-d'heure se fut écoulé, un des domestiques qui la veille avaient conduit au parc la berline de M. de Gesincourt, annonçait dans le salon de son maître:

— M. le vicomte de Puyseul.

Les personnes curieuses d'apprendre le motif et les incidents d'une pareille visite en trouveront les détails dans la lettre suivante écrite par le jeune homme, dès qu'il fut rentré chez son hôte. Cette lettre sur papier satiné et armorié était adressée à la marquise de Châteaufeery, très noble, très spirituelle et très-influente dame du faubourg Saint-Germain; une de ces charmantes femmes de trente ans qui en ont quarante, et parfois ne reposssent point par une pruderie trop forcée les confidences d'un cavalier à la mode comme l'était Puyseul.

« Cher ange, voici le premier bulletin de ma campagne; j'ai hâte de vous l'envoyer, non qu'il ait une grande importance, mais pour avoir le bonheur de vous écrire

---

74 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

PAR GEORGES DE BERNARD

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

III

Après avoir bu quelques tasses de thé et donné à sa toilette les soins les plus minutieux, le voyageur sortit; mais au lieu d'obéir à l'ordre qu'il avait reçu et de se rendre à l'hôtel du Chapeau-Rouge, il demanda le chemin de la rue Saint-Etienne; au moment d'y arriver, il se sentit arrêté par une main qui avait saisi la sienne, et en se retournant il aperçut M. de la Rochette.

Ainsi que l'avait dit son domestique, le procureur du roi avait étrangement dérogé à la dignité habituelle de son costume. Une redingote bleue et un pantalon de Nankin remplaçaient galamment son frac et son pantalon noir; des bottes éperonnées, qu'avait séchées le long usage, craquaient à ses pieds, tandis qu'un col haricot, haut et raide, lui sciait les oreilles. Ainsi armé en guerre, le jeune magistrat semblait aussi mal à son aise qu'un conscrit qui, pour la première fois, endosse l'uniforme. Il souffrait du chiquetis tapageur de ses éperons et jetait de temps en temps sur ses jambes, privées de l'enveloppe solennelle dont elles avaient l'habitude, le regard humilié du renard qui a perdu sa queue. Des gouttes de sueur humectaient son visage rougi par l'émotion plus que par la chaleur.

— Eh bien? lui demanda Puyseul.

— Eh bien, répéta le procureur du roi, mes limiers ont trouvé la piste: on loge hôtel du Chapeau-Rouge, numéro onze, et j'y allais.

— Par le chemin des écoliers, ce me semble.

M. de la Rochette ôta son chapeau et s'essuya le front:

— Je ne te cacherai pas, dit-il, que j'éprouve une sensation passablement ridicule, mais que je ne puis vaincre. L'idée de me présenter devant cette petite amazone qui a de si beaux yeux noirs, me serre la gorge comme si j'y avais un nœud coulant. Mon cher Puyseul, je crois que j'ai peur. J'aimerais mieux soutenir devant la cour des pairs une accusation de haute trahison, et me voir obligé d'improviser mon plaidoyer que...

Le procureur du roi n'acheva pas et entra précipitamment dans une allée.

— Qu'est-ce donc? lui demanda Jules surpris de ce mouvement.

— M. de Gesincourt, mon futur beau-père, répondit le magistrat qui se tenait caché derrière son ami, et il lui montra du doigt, à l'angle de la rue, un grand vieillard à cheveux poudrés, portant un habit noir à la française, une culotte de même couleur, et sur ses souliers de larges boucles brillantes. Le représentant de l'ancienne magistrature parlementaire marchait d'un pas fort noble en gardant invariablement le haut du pavé et en s'appuyant sur sa canne à pomme d'or, aussi majestueusement qu'un évêque manœuvre sa crosse.

— Ah! c'est là M. de Gesincourt? dit Puyseul qui, au passage, avait examiné le vieillard avec une attention extrême... Et pourquoi te caches-tu à son approche comme un écolier qui fripe sa classe et rencontre son professeur?

M. de la Rochette étudia et tourna la jambe comme pour mieux faire voir son éperon et son pantalon de Nankin.

— Tu ne connais pas M. de Gesincourt, répondit-il; s'il me voyait ainsi affublé, il serait capable de retirer sa parole. Il a sur la tenue d'un magistrat des principes d'une sévérité inflexible. Je n'ai pas envie

d'écouler un approvisionnement coûteux dans le plus bref délai possible.

Ainsi donc, de toute façon, nos finances profiteront de la réduction des droits sur l'alcool.

Un autre avantage, non moins incontestable sera le résultat de cette réduction.

Nous atténuerons d'une manière sensible la fraude que subit aujourd'hui notre octroi.

En dépit de l'activité déployée par une partie de notre personnel, quels que soient l'intelligence et le zèle de notre préposé en chef M. Zuani auquel nous n'hésitons pas à décerner tous nos éloges, la fraude sur les alcools a existé et existera en tout temps Or, cette fraude est en raison directe de l'élévation des droits. Plus les tarifs sont élevés plus les commerçants ont intérêt à la pratiquer, plus les droits sont forts, plus la perte est sensible pour nos finances. En réduisant ces droits, nous avons plus de chance d'obtenir de même suite des déclarations sincères ; en diminuant ces droits nous réduisons forcément nos pertes, et nous augmentons nos bénéfices, en augmentant la consommation. Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire d'insister beaucoup sur ce point. Si la fraude est inévitable sur les alcools, et que nous compensions par une autre contribution fixe, perçue directement par l'administration des contributions directes, la moitié de ces droits, la fraude et par suite nos pertes devront évidemment diminuer de moitié. L'intérêt à commettre cette fraude s'atténuera dans les mêmes proportions, et sur ce point encore nous aurons obtenu un double avantage au point de vue financier et au point de vue moral.

Mais l'on vous objectera que l'innovation que nous vous proposons fera peser une nouvelle charge sur notre population déjà trop grevée d'impôts. Il n'en est rien. Les licences municipales porteront uniquement sur les débitants de boissons, et j'ai hâte de le dire, ceux-ci mêmes n'auront pas à en souffrir.

La diminution des droits sur l'alcool aura pour résultat immédiat d'amener une baisse sur le prix de vente de ce liquide. Les petits débitants étant donnée la peu de valeur réelle de cette marchandise, qui ne vaut que par les droits de régie et d'octroi qu'elle est obligée d'acquitter, pourront se la procurer à un prix bien moindre, et ils compenseront ainsi largement la nouvelle charge qui pèsera sur eux, car le prix du débit par petits verres ne sera nullement modifié, de même qu'il ne l'a pas été depuis l'application des nouveaux tarifs douaniers.

La modification de nos taxes d'octroi ne sera donc pas accueillie, quoiqu'on puisse dire d'une façon défavorable par notre population. Elle lui prouvera au contraire que vous avez le souci de ses intérêts, car elle créera pour notre ville une source nouvelle et certaine de revenus, qui nous permettra de sortir victorieux, et sans nouvelles charges, de la crise que nous traversons par suite du défaut de rendement de notre octroi.

Dans ces conditions, votre commission n'hésite pas à vous proposer l'établissement des licences municipales Vous les avez déjà votées, vous ne voudrez pas vous déjuger aujourd hui.

Elle vous adjure de vous élever dans une question vitale pour notre ville au dessus de toute considération d'ordre privé : elle vous prie de l'examiner avec toute la fermeté, toute l'impartialité que vous devez à vos commettants, et ceux-ci vous rendront justice.

Le Conseil Municipal de Bastia a gardé jusqu'ici intacte sa réputation de probité. Il a résisté à toutes les attaques dont il a été l'objet, précisément à cause de l'indépendance dont il a toujours fait preuve. Vous ne voudrez pas dans cette circonstance faire mentir cette réputation et vous aurez une fois de plus mérité de notre chère ville de Bastia.

Après une discussion à laquelle ont pris part plusieurs membres, les conclusions de ce rapport ont été adoptées.

COURSES DE CHEVAUX

sur l'Hippodrome de Campomotta-Terranova le dimanche 13 octobre 1901.

Grand Prix du Conseil général
1.000 francs

offert par le Conseil général de la Corse

Course plate au galop pour tous chevaux de 3, 4, 5 et 6 ans nés et élevés en Corse. Au premier 800 fr., au second 200 fr. — Entrée, 20 fr. — 100 fr. au troisième, 50 fr. au quatrième sur les entrées. — Poids : 3 ans 60 kil., 4 ans 67 kil., 5 ans 69 kil., 6 ans 70 kil. — Distance, 2.500 mètres environ.

Prix du Cap-Corse 500 francs

offert par la Société des courses de Bastia.

Course au trot attelé pour chevaux de 4 ans et au-dessus, résidant en Corse au moins depuis le 1er janvier 1900. — Au premier 400 fr., au second 100 fr. — Entrée, 15 fr. — Distance, 3.600 mètres environ. — Les chevaux nés et élevés en Corse partiront à 0 ; les autres reculeront de 150 mètres. Tout cheval gagnant sur un des hyppodromes de Corse d'un premier prix reculera de 100 mètres, de deux premiers prix de 150 mètres, de trois premiers prix de 200 mètres, de quatre premiers prix de 250 mètres.

Prix du Ministre de la Guerre

Steeple chase militaire de 3e série. — Un objet d'utilité militaire offert par le Ministre de la guerre, d'une valeur de 100 francs au premier ; un objet d'utilité militaire au second ; un objet d'utilité militaire au troisième. Pour sous-officiers de l'armée active montant des chevaux de troupe. (Règlement du ministre de la guerre, 8 février 1892). — Tout cheval ayant gagné un ou plusieurs Steeple Chases de 3e série portera 2 kilos de surcharge parcourse gagnée dans cette série Sera exclu tout cheval ayant gagné quatre Steeple-Chases militaires de série supérieure Le sous-officier qui montera son cheval d'armes recevra 3 kil. de décharge. Poids commun, 75 kilos Les chevaux de pur-sang porteront 5 kilos de surcharge. — Distance, 1.800 mètres environ.

Prix de la Société des Courses d'Ajaccio, 150 francs

Une médaille de vermeil offerte par la Société des courses d'Ajaccio et 150 francs par les membres du Comité des courses de Bastia.

Course au trot monté ou attelé pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, montés ou conduits par des Sociétaires. — La médaille au sociétaire gagnant. — 100 francs au propriétaire du cheval arrivé premier. 50 francs au propriétaire du cheval arrivé second. — Entrée, 10 francs. — Distance 3.000 mètres environ. — Les chevaux de 1 m. 30 et au-dessous auront avancement de 150 mètres. Aucun rendement de distance ne sera appliqué pour courses précédemment gagnées.

Prix de la Plaine orientale, 500 fr. offert par la Société des courses de Bastia.

Course plate au galop pour tous chevaux de 3, 4, 5 et 6 ans, nés et élevés en Corse, ayant couru dans le « Prix du Conseil général » à l'exclusion du gagnant de cette course. — 400 francs au premier, 100 francs au second. — Entrée, 15 francs. (Au fonds de courses, le premier retirera son entrée). — Poids : 3 ans 60 kilos ; 4 ans 67 kilos ; 5 ans 69 kilos ; 6 ans 70 kil. — Distance, 1.600 mètres environ.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Les commis de 4e classe du personnel des comptables des matières de la marine, employés à Toulon, dont les noms suivent, sont promus à l'emploi de commis de 3e classe :

Giafferi Antoine-Pierre.
Carlotti Noël.
Salini Pierre Toussaint

— M. Bonavita Jules, commis de 4e classe du commissariat de la marine est promu à l'emploi de commis de 3e classe.

— Le brigadier Girolami, de la compagnie de gendarmerie de Tunisie, est inscrit pour le grade de maréchal des logis.

— M. Cesari, surnuméraire des postes et télégraphes à la recette principale de Paris, passe à la recette principale de Marseille.

Vénézuela et Colombie

Il semble que le conflit colombo-vénézuélien ait fait long feu et qu'on ne se batte guère qu'à coups de dépêches, d'articles et de lettres dans les journaux.

Le *Herald* en publie une du général Alban, gouverneur de Panama, qui réfute les assertions de la presse dévouée à M. Castro, président du Vénézuéla, affirmant que c'est la Colombie qui a provoqué la première invasion du Vénézuéla. Au contraire, objecte le général Alban, c'est l'ambition du président du Vénézuéla avec la complicité de ceux de l'Equateur et du Nicaragua, qui se préparaient à noyer la Colombie dans le sang malgré les protestations de ces peuples.

Les présidents Castro, Alfaro et Zelaya, poursuit le général Alban, sont des songe-creux qui rêvent de restaurer la grande Colombie du grand Bolivar. Ils laissent la Colombie qui est un obstacle à leurs plans et ils ont avec les Colombiens rebelles et traîtres à leur pays formé une ligue criminelle contre elle.

Il faut que tout le monde sache que ces trois présidents ont fomenté en 1899 la révolution qui règne en Colombie et à laquelle des réguliers vénézuéliens ont prêté la main.

Les atrocités commises par les révolutionnaires sont innombrables. Le pillage, l'incendie et l'assassinat forment les principaux chapitres de leur histoire.

La parole est maintenant au président Castro pour accuser à leur tour les Colombiens d'avoir commencé et d'avoir commis les mêmes actes qu'ils lui reprochent. Cela pourra durer longtemps ainsi. Quant à la déclaration de guerre, on l'attend toujours.

D'après des avis de Maracaibo quinze cents recrues, sous les ordres du général Sanchez ont quitté cette ville pour aller renforcer les troupes qui couvrent la frontière vénézuélienne de Goajira, à la suite de l'affaire de Rio-Hacha

A ce mouvement défensif et aux batailles de presse se bornent maintenant les hostilités.

∴

Suivant une dépêche de Willemstad, le président Castro a ordonné le 30 septembre l'arrestation immédiate de tous les nationalistes du Vénézuela. Il en est résulté des soulèvements.

Le président Castro avait donné, le 26 septembre, à son frère et au général Uribe-Uribe, commandant des troupes postées à la frontière sur les bords de la Tachira, l'ordre d'attaquer les Colombiens et Rangel Gardira ; puis il a ordonné de remettre à quatre jours l'attaque générale.

Des ordres semblables, contremandés aussitôt, ont été également envoyés à la frontière ces temps derniers.

(Temps)

BREVET ELEMENTAIRE

Toutes les candidates admises hier matin aux épreuves de la 2e série, ont obtenu le brevet dans l'ordre de mérite ci-après :

Mlles
Maselli,
Belgodere,
Olivieri,
Tomasini,
Orsini,
Giacobini,
Bergagen,
Seatelli,
Vincignerra Lilline.
Benigni,
Maroselli Félicité,
Mattei Marianne.

Bulletin Financier

Paris, le 4 octobre 1901.

Après un début, le marché finit sur toute la ligne à la suite de réalisations provoquées par le mouvement de reprise d'hier. Nos Rentes sont lourdes et ont un nouveau recul : le 3 0/0 à 100,95 et le 3 1/2 à 101 40.

Le groupe des Sociétés de Crédit se maintient dans de bonnes dispositions.

Dans le compartiment industriel, le Rio finchit à 1 195, la Sosnowice à 1.765, et le Thomson-Houston à 805.

La « Banque du Nord » à Saint-Pétersbourg, a commencé, avant-hier, ses opérations. Cet établissement, fondé sous les auspices de la Société Générale, a acquis un immeuble de 1.250 000 roubles et a l'intention d'y avoir sa direction et les services de certaines sociétés industrielles françaises, notamment la Briansk et la Kertch.

Fonds Etrangers divers. Ex-coupon 70.80, « coupon, nouveau 4 0/0 66 85. A Bruxelles, le 3 0/0 reste à 96 75. Part Chemin Congo, au recul à « 85%. Ordinaire Asiatique d'Anvers demandée à 73 cherchée à 775. Les Charbonnages sont toujours résistants. Luxembourg des mines progresse à 4 355.

Demain Fin gain sans changement

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Lanfranchi Don Jacques, adjudant, 18 ans 4 mois 26 jours de services, 740fr.

Paoli Paul, adjudant, 18 ans 6 mois de services, 680 francs.

Mucchielli Joseph-Marie, sergent 18 ans 10 mois 17 jours de services, 66 frs.

Paccioni Don Victor, sergent-major, 25 ans 5 mois 17 jours de services, 900frs.

Penciolelli François-Marie, gendarme, 40 ans 6 mois 21 jours de services, 1205 f.

Battini Antoine-Baptiste, capitaine, 39 ans 1 mois 16 jours de services, 2.65 frs.

Orpheline Massiani Marthe, le père soldat, décédé titulaire d'une pension, Pension avec jouissance du 4 mars 1901 au 7 novembre 1904, 375 francs.

Franceschini Joseph, soldat, 27 ans 2 jours de services, 615 francs.

Cristiani Joseph, sergent, 30 ans mois 16 jours de services, 656 francs.

Marinecce Pierre Napoléon, sergent-major, 34 ans 10 mois 3 jours de services, 1.050 francs.

Leca Jean-Dominique, adjudant, 30 ans de services, 975 francs.

Pozzodiborgo Marthe veuve Leonetti, le mari conducteur des ponts et chaussées, décédé en activité, 38 ans 11 mois 5 jours de services, 683 francs.

Galloni Antoine-Padovano, garde de 1re classe des forêts, 39 ans 17 jours de services, 600 frs.

Colonna Marie-Félicité, veuve Peretti, le mari garde des forêts de 1re classe, 28 ans 5 mois 16 jours de services, 320 frs.

COURSES DE BASTIA

Avis

Le Comité prie instamment les personnes, hommes ou dames, qui viendront sur l'hippodrome le 13 octobre, de porter leurs cartes d'une manière très apparente afin d'éviter tout désagrément.

Messieurs les Sociétaires sont priés d'en faire autant.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 8 octobre

Barométre. — 7 heures du matin, + 16 4 à midi : 17 2.6 heures du soir, + 16 . Maxima, + 17 3, minima, + 14 .

Baromètre. — 7 heures du matin, 754 mm midi, 756 mm. 6 heures du soir, 758 mm.

Vent. — 9 h. du matin, O. modéré. 4 h. du soir, id.

Etat du ciel, couvert.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0 55, soir, + 0,54

Pluviomètre, à 9 heures du matin 0.

∴

Le libeccio

Le libeccio a continué à souffler avec violence pendant toute la journée de lundi ; il n'est un peu calmé vers minuit, et le paquebot postal de Marseille en a profité pour prendre la mer. Le paquebot de Livourne est parti mardi matin à 5 heures.

Les oliviers ont beaucoup souffert de cette tempête de libeccio qui a jeté par terre une quantité considérable de fruits.

∴

La rixe de la Citadelle

Venturi Jean, blessé par Carlotti, il y a une quinzaine de jours, rue Notre-Dame, est en bonne voie de guérison. Ses blessures semblaient mortelles, l'intestin avait été perforé en trois endroits.

Grâce aux bons soins de MM les docteurs Ramaroni et Giorgi, Venturi ne tardera pas à sortir de l'hôpital civil et à reprendre son travail.

∴

Les catéchismes

Les catéchismes ont lieu à Saint Jean le jeudi, à 10 heures et demie pour les filles, à 3 heures pour les garçons ; le dimanche à 9 heures et demie pour les externes du lycée et les enfants de Saint-Louis, à 2 heures pour tous les petits enfants à partir de 6 ans.

Pour faire la première communion, il faut deux ans de catéchisme.

∴

Le sauvetage de dimanche

En parlant du sauvetage du nommé Pisano Pierre, au vieux port, nous avons oublié de citer les noms de deux enfants, Biaggini Antoine et Gemini Auge-Marie, âgés de quinze ans, qui se trouvaient sur une embarcation et ont contribué pour une bonne part à sauver le noyé. C'est sur cette embarcation qu'a été déposé Pisano lorsqu'il a été retiré de l'eau et où il a reçu les premiers soins.

∴

Allumettes

Les négociants et détaillants d'allumettes de l'arrondissement de Bastia sont prévenus que l'entrepreneur de cette ville tient à leur disposition les allumettes en cire qui leur reviennent par application du décret du 22 septembre 1900.

Ces allumettes leur seront livrées contre un reçu ou en échange du procès-verbal d'inventaire qui leur a été remis par le service.

∴

Au Théâtre

Les artistes devaient toucher mardi matin leur semaine échue : ils ont attendu en vain leur directeur : le libeccio, qui a fait des siennes toute la nuit, l'a emporté sur d'autres rives.

Très désappointés, les artistes n'ont pas perdu courage cependant, il se sont réunis en société, et vont donner aujourd'hui et demain des représentations très variées, auxquelles ils prendront tous part.

Les prix des places ayant été réduits considérablement, et le programme étant des plus attrayants, la salle ne peut manquer d'être comble.

P. S. Le libeccio a emporté aussi la caisse.

∴

Saisie d'eau-de-vie

Le tribunal des flagrants délits a condamné l'individu arrêté dimanche par les douaniers en transportant de l'eau de vie dans une malle, à 15 jours d'emprisonnement et à 500 francs d'amende.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est descendu au Grand Hôtel Lingénieur, il donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant.

∴

Au Port

Le vapeur *l'Aida*, capitaine Malfatti, est arrivé, sur lest de Portoferrajo.

∴

Coffre-fort

On demande à acheter un coffre-fort.

S'adresser au bureau du Journal.

∴

A vendre

une voiture de luxe.

S'adresser au bureau du journal.

∴

Huile d'Olives

Première qualité. — S'adresser chez Mme veuve Bonavita, rue de l'Opéra, 19.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — NÉANT.

NAISSANCES.

Boyer Pierre-Jean-Baptiste. — Nicolai Marie-Dominique-Rosalie. — Regiensi Joseph-Raphaël.

Décès.

Pessa Noël, commerçant, 50 ans, de Bastia

Ferricelli François, étudiant en pharmacie, célibataire, 23 ans, de Bastia.

Vecchini Paul, marin, veuf, 64 ans, de Luri.

BOURSE DE PARIS

	7 oct.	8 oct.
Août 3 p. 0/0 ancien	100.85	101 85
— 3 p. 0/0 amort.	99.75	99 51
3 0/0	102 05	101 85

Dépêches Télégraphiques Spécial du Soir

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Nominations

Sont nommés dans le personnel de garde et de surveillance des établissements pénitentiaires, MM. Geronimi, Casanova, Foata, Trojani, Bernardini.

LA COMMISSION DU BUDGET ET LE BUDGET DES CULTES

La Commission du budget s'est réunie aujourd'hui, à deux heures, sous la présidence de M. Mesureur.

Après une longue discussion, elle a voté par 12 voix contre 6 la suppression du budget des Cultes.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE POITIERS

La séquestrée de Poitiers

Deuxième audience

Des mesures d'ordre plus sévères ont dû être prises, aujourd'hui, à la suite des manifestations d'hier.

En effet, à la sortie de l'audience, lorsqu'on reconduisait le prévenu en prison, la foule l'a hué et a proféré des menaces de mort.

La foule est considérable. On est venu des environs pour suivre cette affaire qui a passionné toute la région.

L'audience est ouverte à midi.

M. le président l'ouvant préside.

M. le procureur de la République Ferot occupe le siège du ministère public.

Audition des témoins

A la reprise de l'audience on continue l'audition des témoins.

Plusieurs déclarent que Blanche Monnier était réellement folle.

L'abbé Mondion affirme le contraire ; il déclare qu'elle a été bel et bien séquestrée. Sa mémoire est bien précise, Mlle Monnier ne présentait aucun caractère d'idiotie.

Une religieuse de l'hôpital confirme la précédente déposition.

Un témoin déclare que le prévenu a un caractère faible, incapable d'aucune volonté sérieuse.

D'anciennes bonnes, qui sont restées assez longtemps au service de la famille Monnier, déposent Mademoiselle Monnier était jolie, et portée à se jeter par la fenêtre ; quant au prévenu, il visitait fréquemment sa sœur, et Mme Monnier avait fait vœu de rester toujours auprès de sa fille ; celle-ci avait ordonné que l'on mît une branche de buis bénit sur la tombe de son chat qu'elle avait fait enterrer dans le jardin.

De nombreux témoins, cités par la défense, déclarent que Marcel Monnier est d'une intelligence très faible, sans volonté aucune, incapable de faire du mal et qu'il subissait la domination de sa mère.

L'audition des témoins est terminée et l'audience est renvoyée en continuation à demain.

La Traversée de la Méditerranée en Ballon ET LE MISTRAL

On télégraphie de Toulon :

Le mistral a détruit en partie le ballon du comte de La Vaulx qui devait effectuer ces jours-ci la traversée de la Méditerranée.

Le départ du *Méditerranée* n'était plus qu'une question d'heures.

L'énorme ballon, en effet, depuis trois jours déjà, était gonflé et, sous son vaste hangar des Sablettes, près Toulon, attendait le moment de s'envoler.

Le montage de la nacelle et des multiples appareils était terminé ; on avait également emmagasiné les provisions ; 100 litres d'eau douce, 25 litres de vin, 4 litres de café, 4 litres de lait, 1 jambon, du raisin, des conserves, etc.

Tout en somme était prêt, les intrépides voyageurs attendaient avec impatience les vents favorables, lorsque le mistral est venu détruire en partie ce colossal ballon.

L'accord Russo-Bulgare

L'Independance Belge annonce que le tsar a obtenu du sultan la ratification de l'accord intervenu avec la Bulgarie, aux termes duquel elle occuperait le port de Bourgas, d'où la Russie pourrait menacer Constantinople.

AUX ÉTATS-UNIS

Une Empoisonneuse

14 Victimes

La police de l'état d'Ohio a arrêté, à Dayton, une femme qui est accusée d'avoir empoisonné ses quatre maris, ses cinq enfants, une sœur et quatre personnes de différentes familles.

Une Vendetta

74 Victimes

de New York :

Une rixe terrible a éclaté hier, sur les confins de Tennessée, entre les membres des familles Morgan et Chadwel, dont l'inimitié dure depuis la guerre de sécession.

De terribles vengeances ont été exercées de part et d'autre. On compte trente morts du côté des Morgan, et quarante du côté des Chadwel.

Dans la rencontre d'hier deux membres de chaque famille sont restés sur le terrain.

Mort de l'Emir d'Afghanistan

Une dépêche de Caboul annonce la mort de l'émir d'Afghanistan.

Les journaux anglais disent que cette mort, dans les circonstances actuelles, devient un événement très important, la Russie pouvant en profiter pour élargir sa sphère d'action.

∴

Le *Morning-Post* dit que si la Russie voulait porter plus loin sa frontière, l'Angleterre se trouverait dans l'impossibilité d'engager une action décisive sur le point menacé.

On sait que l'Afghanistan sépare l'Inde anglaise des possessions russes du Turkestan ; la Russie et l'Angleterre ne le dissimulent.

Pour s'en rapprocher, les Anglais ont construit un chemin de fer de Calcutta à Peschawer ; les Russes en autre depuis la mer Caspienne par Merv jusqu'à Samarkand.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Occupation de Heiddelberg

Une troupe de 180 Boers, du commando Theron, a occupé pendant deux heures la ville de Heidelberg, entre Capetown et Mosselbay, à 40 kilomètres de la mer.

Les Boers se sont retirés en emportant ce qui leur convenait.

Les Anglais qui occupaient la ville n'avaient résisté que pour la forme.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur Pessa, Greffier de la Cour d'Appel de Bastia; Mesdemoiselles Annonciade, Françoise et Anne Pessa ; Mesdemoiselles Rose et Annonciade Ruggieri; M. Pierre Biaggini, propriétaire ; Madame Veuve Annonciade Pessa ;

M. Eugène Biaggini, professeur de musique, à Nice, et Mme Biaggini ; M. Rossi, capitaine au long-cours, et Mme Rossi, née Biaggini ; M. Martelli, capitaine d'infanterie en retraite, et Mme Martelli, née Biaggini ; M. Bertrand, capitaine de gendarmerie en retraite, Mme Bertrand, née Biaggini, et leurs enfants ; MM. Pierro et Nonce Pessa; Mme veuve Zigliara ; Mme veuve Zer; M. Rolland, principal de collège à Bar-sur-Aube, et Mme Rolland ;

Les Familles Nicolini, de Paris; Eugène Caillappi, Donanti, Turfait, Adolphe Ruggieri, commis principal des postes et télégraphes, Couteron, chef mécanicien de 1re classe, de Marseille ; Nonce Pessa et François Pessa de Piedicroce,

Ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Noël Pessa
Marchand Chapelier

leur frère, neveu et cousin, décédé le 8 octobre courant, dans sa 59e année, muni des sacrements de l'Eglise et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 9 octobre, à 1 heure de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, à des Jardins, 4.

AVIS DE DÉCÈS

M. Michel Ferricelli, négociant, et Mme Ferricelli, née Bianchi, M. Louis Ferricelli, M. Joseph Ferricelli, médecin à Bastia, M. Antoine Ferricelli,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. François Ferricelli
Etudiant en pharmacie

leur fils, frère, âgé de 23 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui, 9 octobre, à 2 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Saint-Joseph.

AVIS DE DÉCÈS

M. Bernardini, capitaine-marin, et Mme Bernardini, Mme Magna, née Bernardini, et M. Joseph-Marie Magna, étudiant au long-cours, Mme Angeli, née Bernardini, et M. Angeli, capitaine au long-cours ;

MM. Hyacinthe, Joseph et Pascal Giudicelli, MM Jean-Baptiste et Noël Mullinelli, M. Joseph Mariotti, M. Jean Graziani, Mme Frediani, née Graziani, et M. Frediani, avocat, Mme Franzini, née Graziani, et M Franzini, Mlles Alexandrine et Augustine Graziani, MM. André et Fructueux Bernardini, MM. François et Michel Filippi, M. François Paoli, M. Nicolas Paoli, M. Ambroise Paoli, capitaine-marin, M. Mari, capitaine au long cours, M. André Paoli, M. Marchetti, capitaine au long-cours, de Tomino, M. André Paoli, M. Erasme Paoli, capitaine-marin, M. Tulli, capit-ine-marin ;

Les familles Pietri, Pelliccia et Bonavita de Rogliano,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

M. Paul-Marie Bernardini
Capitaine au long-cours

leur fils, frère, beau-frère, neveu et cousin, décédé à Bastia le 9 du courant, et les prient de vouloir bien assister à son enterrement qui aura lieu demain, 10 octobre, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de l'Opéra, 33.

BENEDICTINE
Exquise, tonique, digestive
LA MEILLEURE DES LIQUEURS
Un verre après chaque repas

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
4, J.-B. Sarazin, Agent-général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

Machines à coudre Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse. HENRI BARSANTI, Nouveau port. Bastia



Le *Salta*, le plus moderne et le plus intéressant de tous les jeux de société a su gagner rapidement de nombreux admirateurs.

Dès son apparition, il a effectué une course victorieuse à travers le monde entier.

Le ***Salta*** deviendra le jeu universel, car c'est le jeu qui procure repos et amusement sans nuire à la santé ni à la bourse.

En vente dans tous les Bazars, Magasins de Jouets, Librairies. — *Des Agents sont demandés partout.*

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :
Salta Manufacture,
16, Boul. de Strasbourg,
PARIS (Xe).

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
Affections de la Poitrine, Rhumes, Toux, Grippes, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Oppressions, Crachements de sang, Maux de Gorge, Enrouements, Extinction de voix, Influenza, Grippe, Laryngite, Phtisie pulmonaire.
PATE : 1 fr. — SIROP : 2 fr.
Exiger la Plus Mure. — REFUSER LES IMITATIONS

MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Ebranlements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison toujours, Soulagement toujours certain
par le SIROP de HENRY MURE
Un verre : 0 fr. 75. — Notice gratis

Guérison toujours, satisfaction certaine par l'usage de la
SOLUTION HENRY MURE
Ex-Pharmacien de 1re Classe des Hôpitaux de Paris
RÉSULTATS SURPRENANTS ET SOUVENT INESPÉRÉS
Les personnes souffrant de l'estomac, de la poitrine, de la gorge, de la bouche, de la peau, des nerfs, du sang, de la vessie, de la matrice, de la prostate, de la gravelle, de la goutte, du rhumatisme, de la faiblesse, de la neurasthénie, de la chlorose, de la dyspepsie, de la constipation, de la diarrhée, de la dysenterie, de la colique, de la migraine, de la névralgie, de la sciatique, de la paralysie, de l'hystérie, de l'épilepsie, de la danse de Saint-Guy, de la folie, de la mélancolie, de l'hypocondrie, de la cachexie, de l'anémie, de la leucorrhée, de la chute de la matrice

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre,

Pour fret s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas de succursale son magasin se trouve au numéro 20, du Bd Paoli, en face du Grand Café Austral.
Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clientèles la Bijouterie Mattei a installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc. etc.
Elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, argenture, etc., etc.
En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extrêmement réduits des articles de
Joaillerie, bijouterie, horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Parie-Bouquets, Ecrivains, Glaces à main, Alliances, Parures or et argent, Bijoux, Pierres fines.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonneries, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et métal, etc.
Montres or, argent, acier. Couvert argent et métal haute 1re Dre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.
Spécialités de la Maison :
Poignards, Sujets et Broches or, argent, 1re titre, et métal blanc. — Gourdes nacrées, etc., etc.
Achat de vieil or et de vieil argent

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laforge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.



Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

LA PIPE
qui tient le record
La *Pipe Record* est en racine de bruyère garantie, et de fabrication exceptionnellement soignée.
La tige du foyer est percée de deux trous qui facilitent le tirage et contient en outre une *pompe réservoir* pour la nicotine. Le milieu du tuyau en gutta-percha, est percé de 4 trous, ce qui divise la fumée et la refroidit avant d'arriver à la bouche.
En outre de ces avantages la *Pipe Record* étant facile à nettoyer on peut dire qu'elle *tient le Record* de toutes les pipes.
PIPE RECORD
Quadruple tirage déposé
Exiger la Marque PH. M. Paris.
En vente chez M. ERNEST SUBRERO fils, manufacture de tabacs à Bastia, rue de l'Opéra.



BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Valace*. Nouveau Port, Bastia.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli
M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui voudront en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne portera le nom : I. VENTURINI, tout né sur chaque morceau.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.



THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.
Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.
Angle des rues Miot et Napoléon.
M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

Librairie du PETIT BASTIAIS
PATRI LIBERI
DE REBUS CORSICIS
TRADUCTION FRANÇAISE
Par l'Abbé LETTERON
Professeur au Lycée de Bastia
Vol. grand in-8° de 450 pp. 5,00 ; franco, 5,25

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.





26e ANNÉE — JEUDI, 10 OCTOBRE 1901 — 00481 — N° 235

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint François Borgia.
SOLEIL : (heure militaire)
Lever, 5 h. 41 m. — Coucher, 4 h. 56 m.
LUNE : Premier quart., le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saint Germain.

9 Octobre

LE CATHOLICISME
en 1800 et en 1900

En 1828, un grand seigneur anglais disait, à la Chambre des Lords, à propos de l'émancipation des catholiques : « Je voterai pour l'émancipation, car, à mes yeux, le catholicisme est mort et on ne s'acharne pas sur un cadavre. »

Comme cet Anglais et comme jadis Voltaire, qui donnait 20 ans à l'Eglise pour qu'on n'entendit plus parler d'elle, certains écrivains, prenant leurs désirs pour la réalité, se plaisent, de temps à autre, à vaticiner la fin prochaine du catholicisme, s'ils ne le déclarent pas déjà mort et enterré.

« Les gens que vous tuez se portent assez bien, » pent-on crier à ces écrivains. Et, de fait, jamais la religion catholique n'a donné plus de preuves qu'aujourd'hui de sa puissante vitalité.

Si nous considérons ce qu'elle était, il y a un siècle, en 1800, et ce qu'elle est maintenant, on reste stupéfait des immenses progrès qu'elle a réalisés dans l'espace de ces cent années ; le catholicisme marche, à n'en pas douter, à la conquête de l'univers.

C'est la conclusion de très importants et très intéressants travaux, publiés dans des livres, des revues et des journaux, par des hommes distingués et consciencieux, qui ont mis en parallèle la situation de l'Eglise en 1800 et en 1900.

C'est à un de ces écrivains, le R. P. Forbes, que nous empruntons la plupart des chiffres que nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs, et qui démontrent, d'une façon péremptoire, qu'avec la formidable force d'expansion dont elle dispose, l'Eglise catholique est appelée à absorber, peu à peu, dans son sein, toutes les religions, toutes les sectes, toutes les croyances qui se disputent l'empire des âmes. Lentement mais sûrement, comme dit le R. P. Forbes, elle perce partout les nuages amoncelés par la haine et les préjugés, et se présente aux peuples comme la seule Eglise qui ait la stabilité doctrinale, la force de la discipline et la vraie charité.

Le XIXe siècle, disons nous, a été pour l'Eglise catholique une phase magnifique de résurrection et de progrès. Même en France, où elle paraît, actuellement, subir une éclipse, les progrès de l'idée catholique sont indéniables.

Il y a partout, dans les sphères élevées de la société, des milliers de chrétiens croyants et pratiquants ; les collèges libres catholiques, livrés à leurs seules ressources, y sont plus florissants que les collèges officiels, malgré l'énorme budget et les innombrables bourses dont dispose l'Etat en faveur de ces derniers ; les ordres religieux s'y sont multipliés, contre vents et marées, au point de porter ombrage à un pouvoir despotique et sectaire, et la guerre qu'on leur fait, aujourd'hui, à l'instigation de la franc-maçonnerie, montre combien l'incrédulité les redoute.

Les églises, notamment à Paris, ne désemplissent pas, les jours de fête, et il n'est pas rare de rencontrer, sur divers points de la France, d'imposantes assemblées de 10.000, 20 000, 50.000 chrétiens, réunis dans un but de piété. Cette année même, au mois de mai, 50.000 hommes — rien que des hommes — se sont trouvés réunis à Lourdes, et, en ce mois de septembre, qui vient à peine de s'écouler, 100.000 fidèles ont assisté aux fêtes de Saint Pol, qui érigeait sa cathédrale en basilique. 10.000 autres — ceux-là étaient certainement pas les mêmes — ont pris part, le 8 septembre, à Angers, à la procession du Saint-Sacrement, qui a si brillamment clôturé le congrès eucharistique tenu dans cette ville. Les congressistes étaient au nombre de 3.000.

De pareilles manifestations de foi étaient-elles possibles au commencement du XIXe siècle? Non ! aujourd'hui, elles se répètent, plusieurs fois par an, sur tous les points du territoire.

Notons encore qu'à Paris, le matin de Pâques, rien qu'à Notre-Dame, 4 à 5 000 hommes reçoivent, à la même heure, la communion pascale. A Montmartre, on compte par milliers les adorateurs nocturnes du Saint Sacrement.

Des centaines d'usines ont été réformées par leurs patrons sur un type chrétien, et cela, non seulement dans le Nord, mais à Reims, à Marseille, à Lyon et dans l'Ouest.

C'est en France, principalement, que se forment les cadres des armées d'apôtres qui vont évangéliser le monde.

Sur 13 300 missionnaires prêts es, la France en fournit 11 500, et sur 42.000 missionnaires femmes, 35.000 sont françaises.

En 1800, les missionnaires femmes n'étaient même pas connues.

Les missionnaires des autres pays, absorbés par les nécessités locales, ne sont pas assez nombreux pour s'en-rôler à l'étranger. Cette grande et noble mission échoit aux Français, qui portent, aussi, aux quatre coins du globe, avec les lumières de la foi, l'amour et le respect de notre patrie.

Si, quittant la France, nous explorons les autres parties du monde, nous constatons partout une magnifique floraison de la foi catholique.

Au commencement du siècle, l'Angleterre et l'Ecosse ne comptaient que 120.000 catholiques, privés de culte public et d'évêques, traités par leurs compatriotes comme des parias. Aujourd'hui, les lois d'exception sont abolies dans les deux pays, et le nombre des catholiques s'y élève à 2 millions avec plus de 3.000 prêtres. La moyenne des conversions annuelles y est de 5 à 6.000. Depuis la déclaration toute récente du Pape que les ordres de l'Eglise d'Angleterre ne sont pas valides, 24 ministres anglais sont entrés dans l'Eglise Romaine.

En 1800, la liberté religieuse n'existait pas dans les colonies anglaises. En 1900, on compte dans toutes les colonies 111 évêques, 18 vicariats et 11 préfets apostoliques.

Les catholiques de langue anglaise sont au nombre de 20 millions. L'Angleterre, partout où elle arrive, établit la liberté absolue de l'Eglise. Mais cela ne suffit pas, et l'on entrevoit le moment où, revenant à l'antique foi des ancêtres, elle mettra ses immenses ressources au service de l'apostolat catholique.

Ne voyons-nous pas, déjà, à Londres, un séminaire des missions étrangères qui dessert une mission chez les nègres des Etats-Unis et une autre aux Indes anglaises ?

Que dirait notre lord anglais de 1828, s'il pouvait assister à un tel revirement dans les idées de ses compatriotes ?

T.

(*La fin à demain*).

MUSIQUE MILITAIRE
PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 10 octobre à 3 h. 1/2

1. Montebello, Lace.
2. Zampa, Hérold.
3. La Jeune Marie, Meurgey.
4. Girofflé-Girofla, Lecoq.
5. Le Basque, Bru.

Le Chef de Musique, C. MOULINES.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

10 octobre 1739. — Maillebois donne au général de Lamaga l'ordre d'aller à Ajaccio et de laisser à Zicavo une troupe assez forte pour maintenir les habitants.

Défense mobile de la Corse

La défense mobile de la Corse comptera une unité de plus à partir du 10 octobre ; en effet, le torpilleur 249, qui vient de terminer d'une façon satisfaisante ses derniers essais, a été affecté à notre défense mobile. Ce navire accentuera l'homogénéité de notre défense mobile, qui compte déjà quatre torpilleurs, les 201, 203, 234, 235, du même type que le 249.

Le *Chevalier*, torpilleur de haute mer, chef de groupe de la défense mobile, ayant de graves avaries dans ses machines, rentrera à Toulon et sera remplacé à Ajaccio par le *Cyclone*, qui arrivera le 10 octobre avec le 249.

Le torpilleur de 1re classe *Chalier* ayant été affecté à la défense mobile de Toulon, sera remplacé à la défense mobile de la Corse par le torpilleur de 2e classe 141 ; notre défense mobile comptera alors deux torpilleurs de trente-quatre mètres, le 139 et le 141 ; ces deux navires, aux termes de l'amatelotement actuellement en vigueur, ne pourront jamais être armés en même temps en temps de paix.

Le torpilleur de 2e classe 98 remplacera à la défense mobile de la Corse le 124, qui rentre à Toulon.

En rentrant à Toulon, le *Chalier* remorquera le *Chevalier*, qu'escortera le 124.

Des sondages opérés sur les lieux où a coulé le 123, lors de son abordage avec le 139, ont révélé l'impossibilité de renflouer ce navire, qui se trouve sur un lit rocheux par 81 mètres de profondeur, à 2.500 mètres des îles Sanguinaires. Malgré un temps très calme et très clair, il n'a pas été possible de relever l'exacte situation du torpilleur coulé.

La marine ne songe donc plus au 123 et désigne un nouveau torpilleur pour le remplacer à la défense mobile de la Corse.

Le torpilleur 139, qui lors de l'abordage a eu plusieurs tôles défoncées, se trouve toujours sur la cale de halage. Ce torpilleur ne sera remis à flot que dans une vingtaine de jours. Toutes ses avaries seront réparées par le poste d'Ajaccio.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Ont été nommés dans le personnel de garde et de surveillance des établissements pénitentiaires, MM. Geromini, Casanova, Fosta, Trojani, Bernardini.

— M. Miniconi, surnuméraire des postes et télégraphes à la recette principale de Paris, passe sur la ligne de l'Est.

— M. Sarrocchi, commis principal des contributions diverses en Algérie, est nommé receveur ambulant de 4e classe.

— La nomination de M. Marcelli François-Marie, au grade de commis de 3e classe dans le personnel des directions des travaux de la marine à Indret, comptera du 1er Janvier 1901, au lieu de la date à laquelle elle avait été primitivement indiquée.

75 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

III

« Heureusement je vois son jeu, et Iuine se doute pas du mien ; mais il est bien avancé, et le supplanter me semble une entreprise fort hasardeuse. De plus, comme un malheur n'arrive jamais seul, une seconde épée de Damoclès se trouve en ce moment suspendue sur ma tête ; je devrais dire une aiguille, car il s'agit d'une catastrophe féminine. Vous ne ne me plaindrez pas ; les femmes sont sans pitié pour ces infortunes-là ; et cependant ma position est critique et ma frayeur très grande ; vous allez juger si je m'alarme à tort.

» Vous rappelez-vous, chère Clémence, une jeune héroïne corse, à qui j'eus autrefois le malheur d'inspirer une de ces passions fabuleuses qu'on ne rencontre guère que dans les romans ? la jolie bijoutière du boulevard Montmartre, Paola, ou, si vous aimez mieux, madame Limouroux et compagnie, comme vous vous plaisiez à la nommer dans votre méchanceté aristocratique ? Cette belle insulaire vous a causé assez d'émotions à vous-même pour n'être gravée dans votre souvenir, et je vois d'ici la jolie petite moue dédaigneuse et peureuse, qui, à son nom, se dessine sur vos lèvres. Il est impossible que vous ayez oublié la persécution dont elle nous a rendus l'objet en apprenant que j'étais dans vos chaînes, ses yeux flamboyant derrière l'œil-de-bœuf de votre loge à l'Opéra, la vitre de votre coupé brisée par elle d'un coup de cravache en plein bois de Boulogne. Eh bien ! cette furieuse amazone, ce démon, est ici ! Sans doute, grâce à l'espionnage qu'elle a organisé autour de mes moindres actions, elle a appris mes projets de mariage, et voici qu'elle me poursuit, tragiquement vêtue en homme, avec mon portrait métamorphosé en Bélisaire dans une poche, et dans l'autre je suppose, quelque gentil petit poignard dont elle se dispose à m'égorgiller tout doucettement au pied de l'autel et entre les bras de mademoiselle de Genancourt.

« Et vous croyez qu'il n'y a pas de quoi mourir de peur, et que je ne suis pas suffisamment puni du péché de déroganee que vous m'avez si dédaigneusement reproché ? En vérité, les femmes ont deux petits défauts que je ne saurais leur pardonner : elles ne veulent jamais ni commencer ni finir ; après leur verra, c'est leur tendresse qu'elles nous imposent. Egoïmes des deux côtés ! seulement le dernier est le pire ; car, enfin, mieux vaut une cruauté qui vous laisse à la porte, qu'un attachement qui vous met en prison.

« Pardonnez-moi cette boutade, chère ange ; elle ne saurait vous atteindre, vous qui, en ce moment même, faites si généreusement exception à l'exigeant égoïsme que je reproche à votre sexe ; vous qui, avant moi-même, avez compris les nécessités que m'impose l'intérêt de mon avenir. Mais madame Limouroux ! — car elle peut être sûre que désormais je l'appellerai madame Limouroux, — se peut-il rien de plus corse que son procédé ? Déjà, du temps de mes erreurs, dix fois elle a failli, par ses imprudences, me faire battre avec son estimable époux, qui est bien l'industriel le plus enragé de jalousie que je connaisse.

« Pendant six mois, j'ai eu pour cauchemar continuel la perspective d'un duel avec M. Limouroux. — Une rencontre a eu lieu au bois de Boulogne entre M. le vicomte de Puyseul et M. Limouroux, négociant en bijouterie ; — chaque nuit cet atroce paragraphe se dessinait en lettres de feu devant mon lit. Un duel avec un gros petit homme répondant au nom de Limouroux, et dont les témoins se seraient sans doute appelés Patouillard et Rigoneau ! concevez-vous, ma gentille marquise, l'horreur d'une pareille catastrophe ? Vaincueur ou vaincu, j'en serais mort. Je vous jure, et c'est l'appréhension d'un ridicule si odieux qui m'a guéri de ma passion corse : mais faites comprendre cela à une femme ! je connais le caractère emporté et les fureurs nerveuses de la bijoutière ; puisqu'elle est à Di on, elle a un projet, et, pour l'accomplir, elle ne reculera devant aucune folie. La voyez vous tombant chez M. de Genancourt le jour du contrat, et me voyez-vous, moi jouant le rôle de Pourceaugnac entre sa femme de Saint-Quentin et sa femme de Pézinas ? Je vous dis, Clémence, qu'à cette pensée les cheveux se dressent sur ma tête. Oui, j'aimerais mieux me trouver face à face avec un lion... »

IV

C'était dans le cabinet du procureur du roi que Puyseul traçait ses doléances épîtres. Au moment où il écrivait le nom de Lion la porte s'ouvrit, et dans la glace placée au-dessus du bureau, il aperçut un homme gros et court, qui entrait en saluant fort respectueusement le dos de l'écrivain. Pourdreux, échauffé et haletant comme un courrier de cabinet qui vient de faire cent lieues tout d'une traite, ce personnage arriva de courbette en courbette jusqu'au milieu de la chambre, où il s'arrêta. En se redressant il montra une figure aussi ronde mais plus enflammée que la lune, et sur laquelle se peignit à l'instant l'agitation la plus extraordinaire.

« Monsieur ! hurla-t-il avec un organe de Musico, en bondissant vers Puyseul.

— Monsieur Limouroux ! s'écria le jeune homme d'un ton beaucoup moins tragique.

— Ma Paola... misérable... suborneur... rends-moi ma Paola..., reprit d'une voix étranglée le mari dont les joues s'empourprient à chaque parole, tandis que ses yeux semblaient vouloir sortir de leurs orbites.

— Du calme, mon cher monsieur Limouroux, ou gare l'apoplexie.

A cette apostrophe, prononcée par Jules avec un incomparable sang froid, le nouveau venu s'arrêta roide. Sa bouche se referma silencieusement, et il chercha un siège des yeux. Puyseul lui avança un fauteuil et le fit asseoir sans éprouver aucune résistance.

(*A suivre*).

Nos Cédrats

La récolte des cédrats approchant nous serions désireux de connaître la décision que le syndicat de Venaco a prise au sujet de la vente ou de la conservation de ses cédrats.

Il nous revient que le résultat qu'il a obtenu l'année dernière en mettant ses cédrats en lots a profité aux producteurs corses en général, qui, sans cette constitution, auraient vendu leurs cédrats à vil prix.

Et si, par contre, les producteurs syndiqués n'ont pas retiré à la vente de leurs cédrats un prix supérieur à celui de la place, ils ont eu au moins la satisfaction d'empêcher certains abus que l'on participant sur le marché de Bastia au moment de la cueillette des cédrats.

On devrait chercher d'empêcher aussi certaines *ententes* tabulaires avec des accapareurs étrangers ; — sans cela nous verrons arriver au moment de la récolte des *missionnaires*, avec un catéchisme tout préparé pour les besoins de leur cause et qui nous diront : *Nous ne pouvons pas payer le cédrat de Corse plus cher que nos concurrents ne payent le cédrat étranger.*

En l'état, nous saurions gré au syndicat de nous fixer sur ses intentions et nous dire aussi s'il n'accepterait pas l'adhésion d'autres producteurs à ses statuts, pour que de concert avec lui, nous puissions combattre l'ennemi commun, si toutefois il se présentait sous les mêmes auspices que par le passé.

Un groupe de producteurs

VARIÉTÉS

Rentrée des Classes

Septembre, « le mois de l'Automne, » a disparu. C'est le bienheureux mois des vacances si cher à nos jeunes potaches.

Les cheveux au vent, les poumons largement ouverts, ils prennent tous leur vol et s'ébattent en liberté au sein de leurs familles, songeant à toute autre chose qu'à l'Anabase de Xénophon et aux racines grecques. Les uns s'en vont goûter la vie des champs d'une quiétude si douce, d'un charme si pénétrant ; les autres, « les grands, » avec un soupçon de moustache à la lèvre supérieure, s'en vont, la blonde cigarette à la bouche, villégiaturer dans les villes d'eaux aux multiples attractions.

Aujourd'hui, c'est la rentrée des classes! L'été a fini, emportant avec lui les longs jours, la vie. L'automne s'amène avec sa mélancolie, ses heures sombres, ses deuils. Les feuilles commencent de tomber et ce triste présage du prochain sommeil de la nature fait rêver le potit... non le collégien. La rentrée des classes! La gent écolière, encore en ébullition, frémit à l'approche de ce grand jour. C'est qu'avec la rentrée au bahut, s'achèvent les paisibles journées du « dolce far niente » où, sous l'œil bienveillant des parents, l'on flâne, se souciant fort peu si la somme des carrés des deux côtés d'un triangle isocèle est égale... Désormais, il ne sera plus donné de se laisser bercer par le doux filet d'eau tombant sur une vasque de pierre.

Toutes ces choses, la brise qui agite les feuilles, le sublime soleil qui luit sur les coteaux, tout cela, nous touche faiblement, à nous, parce que nous sommes en liberté et que nous pouvons jouir de cette nature parée de verdure, nous pénétrer de la grandeur des choses, de la lenteur avec laquelle s'élance la pensée ; mais pour le captif, retenu, gardé entre d'épais remparts, ce sont comme des dons du ciel, comme des caresses de Dieu...

La cloche de l'étude a retenti ! Distinctement, elle se répercute sous les arcades des corridors sombres et déserts. La gent écolière s'avance, s'engouffre et disparaît. La porte monumentale du lycée s'est refermée. C'est fini.

Finies aussi les idylles champêtres avec les cousines à la mode de Bretagne. La perspective nullement attrayante des versions scabreuses et des thèmes ardus se présente à l'esprit de cette nouvelle génération.

L'examen de passage, d'abord. L'élève a tout oublié, déjà. Il s'aperçoit, mais un peu tard, que dans sa mémoire, il y a comme « une fuga di gus » d'où tout s'échappe. Il ne retrouve plus les dates historiques ; il confond la chute de Charles XII avec la paix de Westphalie. Il ne se rappelle plus les aoristes des verbes grecs, les problèmes d'Euclide se rencontrent dans son esprit avec les logarithmes de Lalande, produisent une confusion endiablée. Et cependant, il ne s'agit plus de confondre le système métrique avec le système de Descartes, mais de courber le dos devant le pupitre à la recherche des carrés qui se bâtissent — beau fumier ! — sur les côtés d'un triangle isocèle. Il importe de travailler, de persévérer, afin de conquérir le fameux parchemin sans lequel on n'est rien dans le monde, de décrocher le sceau gouvernemental qui atteste que « digne en istrari » dans la branche des libres professionnels patentés ou dans les cent mille employés de l'Etat.

Comme tous les ans, à pareille époque, j'ai vu passer aujourd'hui de jolis petits minches, habillés en marins, les jours toutes barbouillées de confitures et ayant encore au bout du nez une goutte de lait maternel. Lentement, à la queue, les, les, ils gravissaient la rue montante qui mène à l'établissement universitaire où ils arrivaient avec tout un attirail de papeterie : un encrier neuf, un crayon neuf, un lexique neuf, des plumes neuves.

Cet anniversaire de la rentrée des classes m'apporte à chaque automne d'intimes souvenirs d'autrefois. Je revois mon vieux collège aux toitures quadrangulaires, et je me revois y rentrant par une semblable journée d'octobre. Ces souvenirs, je me les rappellais hier encore, involontairement, en voyant ces jeunes potaches regagner la salle d'étude, et je me disais qu'il était tout de même bien beau cet heureux temps de la jeunesse, où, comme eux, je portais la sombre varouse du lycée.

ALPH.

COURSES DE BASTIA

Avis

Le Comité prie instamment les personnes, hommes ou dames, qui viendront sur l'hippodrome le 13 octobre, de porter leurs cartes d'une manière très apparente afin d'éviter tout désagrément.

Messieurs les Sociétaires sont priés d'en faire autant.

∴

La Compagnie des chemins de fer départementaux a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des courses qui auront lieu à l'hippodrome de Furiani le dimanche 13 octobre, indépendamment du train régulier dont le départ de Bastia a lieu à midi 4 minutes, des trains supplémentaires seront mis en marche, suivant les besoins, depuis midi 12 m. jusqu'après la dernière course.

Les trains supplémentaires ne s'arrêteront pas à Lupino à l'aller.

Pour éviter aux voyageurs une trop longue attente aux guichets, les billets pour Furiani seront délivrés à la gare de Bastia, pendant les journées du vendredi 11, du samedi 12 et toute la journée du dimanche 13, à partir de 6 heures du matin.

A partir de 11 h. 30 m. la distribution se fera comme suit :

Billets de 1re et de 2e classe, au guichet de la salle des pas-perdus.

Billets de 3e classe, aux guichets établis dans le bâtiment « Bureaux de l'Exploitation, » sur la place de la gare, à droite.

MM. les voyageurs sont priés de se munir de monnaie.

Revue Hebdomadaire

Paris, le 5 octobre 1901.

La semaine qui vient de s'écouler n'a pas été moins que les précédentes. En effet, la liquidation de fin septembre a été dévastatrice pour les acheteurs en ce sens qu'elle a enregistré des différences de cours des plus fortes diverses sur les valeurs traité e par la spéculation et il est certain que son influence se fera encore sentir pendant quelque temps sur notre marché.

Nos Rentes sont heureuses ; le 3 0/0 a reculé à 100 95 et le 3 1/2 à 101 47. Les Etablissements de Crédit sont fermes, sans changements appréciables sur leurs cours de précédente huitaine. La Société Générale fait à 582, ex-coupon, de 6 fr. 25 ; la Banque du Nord fondée à St-Pétersbourg, sous les auspices de cette société, a commencé mercredi ses opérations.

Dans le compartiment industriel, le Rio a peu varié à 1.120 ; la Compagnie Continentale d'Incandescence se retrouve à 101 fr. ; la section Perle Nationale note 495 francs.

Parmi les valeurs d'Assurances toujours recherchées, citons les Obligations de la Société Générale des Assurances Agricoles et Industrielles à 470 francs, les actions et obligations de la Gauloise à 1015 et à 470 f.

Une circulaire du Ministère de l'Agriculture, en date du 19 février 1881, met en garde les Cultivateurs et Viticulteurs contre les fabrications et falsifications frauduleuses de certains engrais.

L'agriculteur a donc intérêt à s'approvisionner des phosphates naturels de la Société des Engrais supérieurs des Ardennes, qui lui met aux mains un produit supérieur à tous les autres.

Les Fonds Etrangers sont calmes. L'Extérieure s'est avancée à 76,50, ex-coupon de 1 franc ; l'Italien a été de 97,05 ex-rente 5 francs. La Russe Serie 4 0/0 progresse à 98 75 ; à 99 1/2 Globe a fait son terme commercial dernier, tandis que les Espagnoles, dont depuis le départ on ne sait rien dans le monde, se décrochent le sceau gouvernemental qui atteste que « digne en istrari » dans la branche des libres professionnels patentés ou dans les cent mille employés de l'Etat.

Comme tous les ans, à pareille époque, j'ai vu passer aujourd'hui de jolis petits minches, habillés en marins, les jours toutes barbouillées de confitures et ayant encore au bout du nez une goutte de lait maternel. Lentement, à la queue, les, les, ils gravissaient la rue montante qui mène à l'établissement universitaire où ils arrivaient avec tout un attirail de papeterie : un encrier neuf, un crayon neuf, un lexique neuf, des plumes neuves.

Cet anniversaire de la rentrée des classes m'apporte à chaque automne d'intimes souvenirs d'autrefois. Je revois mon vieux collège aux toitures quadrangulaires, et je me revois y rentrant par une semblable journée d'octobre. Ces souvenirs, je me les rappellais hier encore, involontairement, en voyant ces jeunes potaches regagner la salle d'étude, et je me disais qu'il était tout de même bien beau cet heureux temps de la jeunesse, où, comme eux, je portais la sombre varouse du lycée.

ALPH.

COURSES DE BASTIA

Avis

Le Comité prie instamment les personnes, hommes ou dames, qui viendront sur l'hippodrome le 13 octobre, de porter leurs cartes d'une manière très apparente afin d'éviter tout désagrément.

Messieurs les Sociétaires sont priés d'en faire autant.

∴

La Compagnie des chemins de fer départementaux a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des courses qui auront lieu à l'hippodrome de Furiani le dimanche 13 octobre, indépendamment du train régulier dont le départ de Bastia a lieu à midi 4 minutes, des trains supplémentaires seront mis en marche, suivant les besoins, depuis midi 12 m. jusqu'après la dernière course.

Les trains supplémentaires ne s'arrêteront pas à Lupino à l'aller.

Pour éviter aux voyageurs une trop longue attente aux guichets, les billets pour Furiani seront délivrés à la gare de Bastia, pendant les journées du vendredi 11, du samedi 12 et toute la journée du dimanche 13, à partir de 6 heures du matin.

A partir de 11 h. 30 m. la distribution se fera comme suit :

Billets de 1re et de 2e classe, au guichet de la salle des pas-perdus.

Billets de 3e classe, aux guichets établis dans le bâtiment « Bureaux de l'Exploitation, » sur la place de la gare, à droite.

MM. les voyageurs sont priés de se munir de monnaie.

Revue Hebdomadaire

Paris, le 5 octobre 1901.

La semaine qui vient de s'écouler n'a pas été moins que les précédentes. En effet, la liquidation de fin septembre a été dévastatrice pour les acheteurs en ce sens qu'elle a enregistré des différences de cours des plus fortes diverses sur les valeurs traité e par la spéculation et il est certain que son influence se fera encore sentir pendant quelque temps sur notre marché.

Nos Rentes sont heureuses ; le 3 0/0 a reculé à 100 95 et le 3 1/2 à 101 47. Les Etablissements de Crédit sont fermes, sans changements appréciables sur leurs cours de précédente huitaine. La Société Générale fait à 582, ex-coupon, de 6 fr. 25 ; la Banque du Nord fondée à St-Pétersbourg, sous les auspices de cette société, a commencé mercredi ses opérations.

Dans le compartiment industriel, le Rio a peu varié à 1.120 ; la Compagnie Continentale d'Incandescence se retrouve à 101 fr. ; la section Perle Nationale note 495 francs.

Parmi les valeurs d'Assurances toujours recherchées, citons les Obligations de la Société Générale des Assurances Agricoles et Industrielles à 470 francs, les actions et obligations de la Gauloise à 1015 et à 470 f.

Une circulaire du Ministère de l'Agriculture, en date du 19 février 1881, met en garde les Cultivateurs contre les fabrications et falsifications frauduleuses de certains engrais.

L'agriculteur a donc intérêt à s'approvisionner des phosphates naturels de la Société des Engrais supérieurs des Ardennes, qui lui met aux mains un produit supérieur à tous les autres.

Les Fonds Etrangers sont calmes. L'Extérieure s'est avancée à 76,50, ex-coupon de 1 franc ; l'Italien a été de 97,05 ex-rente 5 francs. La Russe Serie 4 0/0 progresse à 98 75 ; à 99 1/2 Globe a fait son terme commercial dernier, tandis que les Espagnoles, dont depuis le départ on ne sait rien dans le monde, se décrochent le sceau gouvernemental qui atteste que « digne en istrari » dans la branche des libres professionnels patentés ou dans les cent mille employés de l'Etat.

Comme tous les ans, à pareille époque, j'ai vu passer aujourd'hui de jolis petits minches, habillés en marins, les jours toutes barbouillées de confitures et ayant encore au bout du nez une goutte de lait maternel. Lentement, à la queue, les, les, ils gravissaient la rue montante qui mène à l'établissement universitaire où ils arrivaient avec tout un attirail de papeterie : un encrier neuf, un crayon neuf, un lexique neuf, des plumes neuves.

Cet anniversaire de la rentrée des classes m'apporte à chaque automne d'intimes souvenirs d'autrefois. Je revois mon vieux collège aux toitures quadrangulaires, et je me revois y rentrant par une semblable journée d'octobre. Ces souvenirs, je me les rappellais hier encore, involontairement, en voyant ces jeunes potaches regagner la salle d'étude, et je me disais qu'il était tout de même bien beau cet heureux temps de la jeunesse, où, comme eux, je portais la sombre varouse du lycée.

ALPH.

Emouvant Sauvetage

Lundi soir, vers 7 heures, les ouvriers des quais abandonnaient leur travail, quand des cris affreux de détresse se firent soudainement entendre. La dame Giari, âgée de 60 ans, se rendant à Livourne, son pays natal venait de tomber à la mer, emportée par une forte rafale de vent.

Personne n'avait encore essayé de porter secours à cette malheureuse, qui, barbotant et gémissant s'enfonçait de plus en plus dans l'eau. Prise de pitié pour cette pauvre femme qui allait périr sous les yeux de plus de cent personnes, et n'écoutant que son courage, l'un des ouvriers du port, Franchi Jean-Laurent, père de 3 enfants en bas âge, se jeta à la mer tout habillé. Il fut assez heureux pour saisir le jupon de la victime de cet accident qu'il attira à lui. Après de grands efforts, il vit qu'il était par ses bottes qu'il n'avait pas eu le temps de quitter, il parvint, aidé par M. André Gandolfi, contre maître à la compagnie Fraissinet, ainsi que par d'autres camarades, à la hisser à bord du *Liban*, où les soins les plus dévoués ont été prodigués à tous les deux.

Franchi n'en est pas à son coup d'essai ; il y a deux ans environ, la presse bastiaise relatait un sauvetage opéré par cet honnête travailleur, qui retirait de l'eau, à peu près dans les mêmes conditions, une femme de Bastia, Mme Griva.

Véazuela et Colombie

Les dépêches de Curaçao recommencent à apporter quelques nouvelles de ce qui se passe dans la péninsule de Goajaira, depuis le combat de Rio-Hacha le 15 septembre.

On sait que dans cette affaire le général Davila, commandant cinq bataillons de Vénézuéliens opérant avec les libéraux de Colombie, avait été battu à plate couture par les régoliers colombiens. Ses forces avaient été coupées en deux par la rupture d'un pont, et les Indiens de la péninsule de Goajara, sous la conduite de Josés Dolores, auraient achevé la déroute en tombant sur la colonne en retraite et en lui tuant 600 hommes.

Le général Davila aurait réussi à rallier ses troupes et marcherait de nouveau sur Rio Hacha avec 1.500 hommes et cinq canons. En comptant les insurgés colombiens, les forces réunies dans la péninsule de Goajaira pour envahir la Colombie s'élèveraient à 5 000 hommes.

Au cas d'une nouvelle défaite du général Davila, on craint que les Colombiens et les insurgés vénézuéliens de Rangel Garbiras n'attaquent Maracaibo.

Contrairement à ces informations venues de Curaçao, une dépêche de Caracas porte que les nouvelles de San Cristobal, près de la frontière du Vénézuela et de la Colombie, confirment qu'aucun engagement n'a eu lieu entre les troupes colombiennes et vénézuéliennes.

Les Vénézuéliens attendent, avant d'agir, la réponse à la note adressée récemment à la Colombie.

(Temps).

SOCIETE DES COURSES DE BASTIA

Clôture des engagements

C'est aujourd'hui jeudi, à 4 heures du soir, qu'a lieu la clôture des engagements.

Pour les engagements, s'adresser à M. Paul Villa, commissaire des Courses, 17, Boulevard Paoli.

∴

Les cartes d'enfants de sociétaires sont en vente, à partir de ce soir, chez M. le comte de Beaumont, jusqu'à samedi soir inclusivement.

Présenter la carte de sociétaire Homme. Prix de la carte d'enfant de Sociétaire, 50 cent.

Il ne sera pas vendu de ces cartes au champ de courses.

Concerts Militaires

A partir du jeudi 10 octobre courant, les concerts que la musique du 173e Régiment d'Infanterie donne sur la place Saint Nicolas auront lieu de 3 heures 1/2 à 4 heures 1/2 de l'après-midi.

Petite Gazette

OBSERVATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 9 octobre

Baromètre. — 7 heures du matin, + 16 à midi + 19,8 6 heures du soir + 17. Moyenne, + 20,2. minima, + 13,4

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 m.m. midi, 759 mm. 6 heures du soir, 759 mm Vent. — 9 h. du matin, calme. 4 h. du soir, S. S. faible.

État du ciel, couvert.

État de la mer, très belle

Station des eaux : matin, + 0,50, soir, + 0,60 Pluie dernière, à 9 heures du matin m.

∴

Prytanée militaire

Le jeune Tristani Pierre-Mathieu, le père capitaine, décédé, 3 enfants, a été nommé élève boursier avec trousseau au Prytanée militaire.

∴

Nécrologie

M. Nicolas Perusa, marchand chapelier, a succombé mardi à la maladie qui le minait depuis longtemps ; il était âgé de cinquante ans ; sa vie n'avait été prolongée que grâce aux soins affectueux dont il était entouré.

Les obsèques ont eu lieu au milieu d'une affluence considérable. Le deuil était conduit par son frère, le sympathique greffier de la Cour d'appel, ses oncles et ses cousins.

L'absoute a été donnée en l'église paroissiale Saint-Jean.

Nous présentons à M. le greffier Perusa et à sa famille l'expression de nos sincères condoléances.

∴

— Une foule nombreuse suivait hier le convoi funèbre de M. François Ferricelli, étudiant en pharmacie, décédé à l'âge de 23 ans.

Nature douce et sympathique, travailleur, intelligent, il allait bientôt recueillir le fruit de ses longues années de travail. Dieu ne l'a pas voulu et l'a appelé à lui en pleine jeunesse, dans toute la force des illusions et des espérances.

On ne saurait décrire la douleur de sa famille devant cette tombe si prématurément ouverte ; comme elle nous ne pouvons qu'y mêler le tribut de nos regrets.

Après l'absoute donnée en l'église Sainte-Marie, l'inhumation a été faite dans le caveau de la famille.

Un camarade du défunt, M. Joseph Pettorelli, a prononcé un discours que nous publierons demain.

Nous adressons à M. Michel Ferricelli, à M. le docteur Ferricelli et à ses frères l'expression de nos douloureuses sympathies.

∴

Arrestation

La police a mis en état d'arrestation le nommé Casabianca Ignace, pêcheur, âgé de 28 ans, qui dans la soirée de mardi avait brutalement frappé une fille qui ne voulait pas céder à ses désirs.

Il sera jugé à l'audience des flagrants délits.

∴

Au Théâtre

Le public s'est montré très satisfait de la représentation donnée par les artistes réunis.

Ce soir, seconde représentation avec programme varié et mêmes réductions de prix.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est descendu au Grand Hôtel Lingénieur, il donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant.

∴

Huile d'Olives

Première qualité. — S'adresser chez Mme veuve Bonavita, rue de l'Opéra, 19.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Peretti Pierre-Paul, sergent au 112e rég., d'Ogliastro, et Fricero Rose-Baptistine-Marie, employée au téléphone de Nice, de Sospel.

Costa Jules-François, ex-militaire, de Canavaggia, et Luporsi Marie-Rose, ménagères, de Pietricaggio.

Gravini François Joseph, employé de commerce, et Zanettini Benoîte, tous deux de Bastia.

∴

Bernardini Paul-Marie, célibataire, capitaine au long cours, 30 ans, de Bastia.

MAIRIE DE BASTIA

Avis d'Adjudication

Le Maire de la Ville de Bastia donne avis : Que le mercredi 23 octobre courant, à deux heures précises de relevée, il sera procédé à la Mairie de Bastia, par voie de soumission cachetée et au rabais, à l'adjudication des travaux pour la réfection de la toiture d'un des bâtiments du Lycée.

Ces travaux sont évalués, somme à valoir non comprise, à 8.772 frs.

Le montant du cautionnement à fournir en espèces, au moment de l'adjudication, est fixé à 500 frs.

Les pièces du projet seront communiquées aux entrepreneurs, tous les jours, excepté les dimanches et jours fériés, à la Mairie de Bastia (Bureau de l'Architecte) de 9 à 11 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir.

Les certificats de capacité devront être présentés au visa de l'architecte de la ville, huit jours au moins avant l'adjudication.

Fait à Bastia, le 9 octobre 1901.

Le Maire, GAUDIN.

A CÉDER
Fonds de Commerce
de Papiers peints

Mme veuve Fasci désirant se retirer des affaires désirant céder son fonds de commerce de papiers peints. Bonnes conditions.

Boulevard du Palais, 6.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Vedette,* Nouveau Port, Bastia.

BOURSE DE PARIS

	8 oct.	9 oct.
Amort. 3 p. 0/0 ancien	100.85	100 80
— 3 p. 0/0 nouveau	99.51	99 55
	1 85	1 80

Dépêches Télégraphique Spéciale de la Nuit

Nouvelles Militaires

Cadre de réserve

M. le général Mourlan, commandant la 10e division d'infanterie, est placé, à dater de ce jour, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

Le général Pedoya à Perpignan

Le nouveau commandant du 16e corps s'est rendu hier à Perpignan. Il n'a fait pas son entrée solennelle. Il a reçu, au Cercle des officiers, les autorités civile- et militaires.

A la réception des autorités, le général Pedoya, s'est exprimé en ces termes :

« Je suis un ami et un admirateur du ministre de la guerre. Les réformes qu'il a introduites dans l'armée, peuvent ne pas être actuellement appréciées, mais plus tard le pays en comprendra l'importance.

» Si le général André a été attaqué violemment, c'est parce que ses réformes ont pour but de consolider la République que ses adversaires cherchent à renverser.

COMMISSION DU BUDGET

La commission du budget a continué aujourd'hui l'examen de la loi de finances.

Le gouvernement désirerait que la commission eut terminé l'examen de tous les budgets avant la rentrée du parlement.

LES GRÈVES

La *Libre Parole* assure que les préfets des départements miniers ont adressé au ministre des renseignements très pessimistes sur l'état des esprits dans les centres miniers.

Le président du Conseil a l'intention de faire envoyer dans les centres ouvriers des forces importantes, aussitôt que la grève sera déclarée, afin de pouvoir assurer l'ordre et la protection des personnes.

A Bordeaux

Les gabarriers et déchargeurs de morue se sont mis en grève ; ils demandent que leur salaire mensuel soit porté de 125 à 150 francs.

AU SÉNÉGAL

La fièvre jaune

Un télégramme de Saint-Louis informe le ministère des colonies que des cas de fièvre jaune, suivis de décès, se sont produits dans cette ville et à Kayes.

Le ministre a prescrit la dissémination immédiate des troupes dans les camps.

M. Ballay, gouverneur général, qui ne devait s'embarquer qu'à la fin du mois, a été invité à anticiper son départ.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE POITIERS

La séquestrée de Poitiers

Troisième audience

Le public est aussi nombreux que les jours précédents. Toutefois, cette cause sensationnelle semble ne pas beaucoup passionner la classe moyenne de la société poitevine.

Le tribunal fait son entrée dans la salle à midi précis.

L'Interrogatoire

Dès l'ouverture de l'audience, M. le président Fontant procède à l'interrogatoire du prévenu.

Marcel Monnier proteste de sa complète innocence. Il a, comme sa mère, toujours été très affectueux pour sa sœur, c'est sa folie qui l'a obligé à la tenir à la maison. Il se défend d'avoir exercé sur elle les violences qu'on lui reproche.

Ma sœur Blanche, prétend-il, étant toute jeune fille, a donné des signes de dérangements cérébraux tels, que mon père, craignant que de la rue on ne fût témoin d'actes fâcheux, fit fermer par une chaîne et un cadenas les persiennes de sa chambre.

Après la mort de mon père, une vieille bonne, Marie Frazy, très dévouée à la famille, fut chargée spécialement des soins à donner à ma sœur. Cette bonne mourut en 1896, et la malade se ressentit vivement de cette disparition.

Personnellement on ne saurait me reprocher le crime de séquestration. Après la mort de mon père, j'avais vivement insisté auprès de ma mère pour que ma sœur fût placée dans une maison de santé ; du reste le crime de séquestration n'existe ni en fait ni en droit, puisqu'il a été établi que de très nombreuses personnes ont eu accès dans la chambre de Blanche.

Il ajoute qu'il n'avait aucune autorité dans la famille. Il n'a jamais vu sa sœur dans un état de malpropreté. Il n'a aucunement la responsabilité de ce qui s'est passé chez lui.

Réquisitoire

La parole est donnée à M. le procureur de la République Ferot pour son réquisitoire.

Le ministère public soutient énergiquement la prévention ; il déclare que Monnier est d'autant plus responsable qu'il occupait dans la société un rang élevé. Il a agi par cupidité, par avarice ; il fléchissait devant sa mère, de crainte qu'elle ne lui coupât les vivres.

∴

L'audience est levée à 6 heures du soir et renvoyée en continuation à demain.

L'AGITATION CARLISTE

de Perpignan :

Il est arrivé un certain nombre de carlistes catalans convoqués à une réunion qui doit se tenir dans la soirée. On assure qu'il s'y trouvera même deux généraux en titre.

Sur différents points de la région on a été obligé de renforcer l'effectif de la gendarmerie et de la police.

EN ANGLETERRE

Discours de lord Roberts

de Liverpool :

Lord Roberts, en procédant à la remise des décorations aux troupes, a prononcé un discours, dans lequel il a déclaré que les opérations dans le Sud-Africain présentent d'énormes difficultés. Le gouvernement a fait son possible pour mettre fin à la guerre rapidement, mais des difficultés imprévues ont surgi. Cela ne doit pas empêcher le pays de faire preuve de patience.

∴

Tous les journaux anglais, même ceux qui sont partisans de la politique gouvernementale, se montrent mécontents du discours de lord Roberts ; ils trouvent qu'il jette un certain découragement en laissant prévoir de nouvelles difficultés.

EN ALLEMAGNE

CRIME SENSATIONNEL

de Wiesbaden :

Sur l'ordre du procureur général, le baron Madero, président de la Société littéraire austro-allemande, a été arrêté, sous l'inculpation d'assassinat du savant allemand Schmidt, mort il y a quelques mois.

Cette arrestation a produit une grande émotion non seulement à Wiesbaden, mais aussi en Allemagne et en Autriche.

Le baron Madern vivait dans la plus grande intimité avec M. Schimdt, qui occupait les fonctions de conseiller intime.

EN ITALIE

L'anarchiste Glavinowitch

L'anarchiste Glavinowitch a déclaré qu'il avait pénétré déjà deux fois au Vatican, mais qu'il n'avait pu mettre son projet à exécution, ni contre le Saint-Père, ni contre le cardinal Rampolla.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Appel de troupes

Le War Office adresse un appel aux yeomen libérés pour les inviter à contracter un nouvel engagement.

Une Exécution

On télégraphie de Graaf-Reinet que les Anglais, ont fusillé un habitant de Grahanstown, inculpé de trahison.

Envoi de renforts

de Southampton :

Le transport *Tagus* est parti à destination du Cap, avec des troupes du génie et des services administratifs ; le navire hôpital *Avoca* est parti également avec deux ambulances divisionnaires de campagne.

Un navire affrété est prêt ; il partira dimanche avec un matériel de chevaux et les troupes du service de la remonte.

∴

de Londres :

On prépare le départ de 15 000 hommes, 2 500 chevaux, 7 batteries d'artillerie et tout le matériel de guerre ; sept navires ont été affrétés en sus de ceux dont dispose la marine.

Toutes ces troupes devront se trouver sur le théâtre de la guerre au plus tard dans les premiers jours de novembre. Le gouvernement ayant décidé de tenter un effort suprême à cette date, de manière à avoir définitivement raison de la résistance des Boers.

AVIS DE DÉCÈS

M. Bernardini, capitaine-marin, et Mme Bernardini, Mme Magna, née Bernardini, et M. Joseph-Marie Magna, étudiant au long-cours, Mme Angeli, née Bernardini, et M. Angeli, capitaine au long-cours ; Mme veuve Bernardini et ses filles ;

MM. Hyacinthe, Joseph et Pascal Giudicelli, MM Jean-Baptiste et Noël Mulinelli, M. Joseph Mariotti, M. Jean Graziani, Mme Frediani, née Graziani, et M. Frediani, avocat, Mme Franzini, née Graziani, et M. Franzini, Mlles Alexandrine et Augustine Graziani, MM. André et Fructueux Bernardini, MM. François et Michel Filippi, M. François Paoli, M. Nicolas Paoli, M. Ambroise Paoli, capitaine-marin, M. Mari, capitaine au long-cours, M. André Paoli, M. Marchetti, capitaine au long-cours, de Tomino, M. André Paoli, M. Erasme Paoli, capitaine-marin, M. Tulli, capitaine-marin ; Mme Tallandoard, née Giudicelli ;

Les familles Pietri, Pelliccia, Bonavita, de Rogliano ; Charles-Félix Mattei ; Jean Ferrandini, de Bastia ; Joseph Lorenzi, instituteur, à Centuri ; Augustin Bonavita, capitaine marin, de Rogliano,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

M. Paul-Marie Bernardini

Capitaine au long-cours

leur fils, frère, beau-frère, neveu et cousin, décédé à Bastia le 9 du courant, et les prient de vouloir bien assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 10 octobre, à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de l'Opéra, 33.

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

Vente Volontaire

Le dimanche 13 octobre à 2 heures de l'après-midi, il sera procédé au domicile de Madame Veuve Guidicelli, 5 route du Fort, au 2e étage, à la vente volontaire de divers meubles consistant notamment en : mobilier de salon en velours rouge d'Utrech, bibliothèque avec divers ouvrages, grande lunette côte, lits bois et fer, canapés, divans, chaises, tables rondes dessus marbre, buffets, armoires, glaces, étagères, ustensiles divers, vieux piano, etc.

Au comptant 5,0,0 en sus.

L'huissier [illegible] de commissaire priseur,

E. CONTI.

On pourra visiter dimanche de 8 à 11 heures du matin.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques

garantis 10 ans

1 place. . . 16 fr.

2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre

AVIS

M. SIMON DAMIANI a l'honneur de prévenir les acheteurs de pétoncle ATLANTIC que le navire *Salvatore* est dans le port de Bastia depuis le 5 septembre courant. Une fois mis en magasin, le prix augmentera de 0 50 par caisse.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Soie et Repasses, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia.

VELOUTINE Poudre de Riz Spécialement préparée pour le Visage

CH. FAY

57 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Le lendemain, je passais naturellement la journée à Clochegourde ; j'en avais été banni pendant cinq jours, j'avais seif de ma vie. Le comte était parti dès six heures pour aller faire dresser ses contrats d'acquisition à Tours.

Un grave sujet de discorde s'était élevé entre la mère et la fille. La duchesse voulait que la comtesse la suivit à Paris où elle devait obtenir pour elle une charge à la cour, où le comte, en revenant sur son refus, pouvait occuper de hautes fonctions. Henriette, qui passait pour une femme heureuse, ne voulait dévoiler à personne, pas même au cœur d'une mère, ses horribles souffrances, ni trahir l'incapacité de son mari.

Pour que sa mère ne pénétrât point le secret de son ménage, elle avait envoyé M. de Mortsauf à Tours, où il devait se débattre avec les notaires. Moi seul, comme elle l'avait dit, connaissais les secrets de Clochegourde. Après avoir expérimenté combien l'air pur, le ciel bleu de cette vallée, calmaient les irritations de l'esprit ou les amères douleurs de la maladie, et quelle influence l'habitation de Clochegourde exerçait sur la santé de ses enfants, elle opposait des refus motivés que combattait la duchesse, femme envahissante, moins chagrine qu'humiliée du mauvais mariage de sa fille.

Henriette aperçut que sa mère s'inquiétait peu de Jacques et de Madeleine, affreuse découverte ! Comme toutes les mères habituées à continuer sur la femme mariée le despotisme qu'elles exerçaient sur la jeune fille, la duchesse procédait par des considérations qui n'admettaient point de répliques ; elle affectait tantôt une amitié captieuse afin d'arracher un consentement à ses vues, tantôt une amère froideur pour avoir la crainte de ce que la douceur ne lui obtenait pas ; puis, voyant ses efforts inutiles, elle déployait le même esprit d'ironie que j'avais observé chez ma mère. En dix jours, Henriette connut tous les déchirements que causent aux jeunes femmes les révoltes nécessaires à l'établissement de leur indépendance. Vous qui pour votre bonheur, avez la meilleure des mères, vous ne sauriez comprendre ces choses. Pour avoir une idée de cette lutte entre une femme sèche, calculée, ambitieuse, et sa fille, pleine de cette onctueuse et fraîche bonté qui ne tarit jamais, il voudrait vous figurer le lys, auquel mon cœur l'a sans cesse comparée, broyé dans les rouages d'une machine en acier poli.

Cette mère n'avait jamais eu rien de cohérent avec sa fille ; elle ne sut deviner aucune des véritables difficultés qui l'obligeaient à ne pas profiter des avantages de la Restauration, et à continu

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orrega.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFES
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port. Bastia

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
GARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépôt aire pour Chaussoir, S. CANUGLI Fils aîné, 48, rue de la République, Marseille.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.



Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord
Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Bergl*, chargera vers le 6 octobre.
Pour fret s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

EAU MINÉRALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE
D'OREZZA
SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT
Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.
NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE
DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS
Agence générale pour la Corse : **Bastia, 9, Bd du Palais**
Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'Auberoche à M. le Docteur ATALIE, Rhalenois-sur-Lille (Nord) par regard gratuitement ce remède aux Docteurs Médicaux selon véritable Secret
Belle Propriété
à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

Malades! 800 000
BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Salr-Argelo, 39

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . . 6 fr.
Sur papier blanc. — — . . . . 5 fr.
HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine format 40×30 Chaque. 2 fr.
Ste Dévote, Patronne de la Corse
(Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr.
Sur papier Chine, format 40×30 (Réduction). 2 fr.
EN VENTE :
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A *BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire
USAGE UNIVERSEL CARACTÉRISTIQUE H. Chastan, 12, rue J.-J. Rousseau, Paris

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28 Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières toxiques à la vente pour la fabrication de dents artificielles.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Roues artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, Parfumeur à NICE

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100 000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500 000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

Le COURRIER de la PRESSE
21, Boulevard Montmartre, PARIS
Fondé en 1919 A. GALLOIS, Rédacteur

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes le boite. — Le meilleur Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
DEMANDER ET OFFRIR
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — VENDREDI, 11 OCTOBRE 1901 — 00483 — N° 936

Le Petit Bastiais

BIBLIOTHÈQUE 5 CENTIMES
JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr., 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Germain.
SOLEIL : (heure officielle)
Lever, 5 h. 41 m. — Coucher, 4 h. 56 m.
LUNE : Premier quart., le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saint Séraphin.

10 Octobre

LE CATHOLICISME
en 1800 et en 1900
(Suite et fin)

Le schisme russe avait juré d'en finir avec le catholicisme en Pologne. Mais, aujourd'hui, la Pologne compte 6 214 500 catholiques et seulement 398.000 schismatiques. Dans les campagnes 100 pour 100 pratiquent la religion catholique et 95 pour 100 dans les villes : le schisme a totalement échoué.

En Allemagne, il y avait, en 1800, 6 millions de catholiques en Prusse et 3 millions répandus dans les autres Etats de la Confédération. Aujourd'hui, l'Allemagne compte une masse compacte de 18.000.000 de fils de l'Eglise, représentés au Reichtag par plus de 100 membres du Centre, qui est, dans cette assemblée, le parti le plus fort et qui lui fournit même, actuellement, son Président.

La Hollande ne comptait, en 1800, que 300,000 catholiques, sans évêques, et leurs prêtres étaient obligés de se cacher pour célébrer la messe.

En 1900, on y compte 1.488.000 catholiques, gouvernés par 5 évêques et 2.704 prêtres jouissant de la liberté la plus complète.

En Suisse, en 1800, le nombre des catholiques n'était que de 422 000. Il est, actuellement, de 1.233.000, avec 6.000 prêtres et 5 évêques. En 1800, Zurich n'avait pas un seul catholique, en 1900 elle en a 48.000. Genève en avait 200, elle en a maintenant, 68.000, et les protestants y sont en minorité.

La Belgique des premières années du siècle ne donne aucune idée de celle de 1900, avec ses 6.200.000 catholiques, sa magnifique Université de Louvain et sa force d'expansion religieuse, attestée par ses nombreuses et florissantes missions aux Indes, au Congo, à l'Ile Ceylan, en Afrique et en Chine.

Le Danemark, la Suède et la Norvège n'avaient, en 1800, que 200 catholiques, éparpillés dans les trois pays, et la peine de mort était prononcée contre tout prêtre assez audacieux pour y prêcher.

Les Etats libres de Brême, Hambourg, Lubeck ne comptaient aucun catholique.

Aujourd'hui les catholiques s'y trouvent par milliers dans tous ces pays.

Le Danemark en compte 4.000 avec un collège de Jésuites, la Suède 1.145, la Norvège 875. Brême, 8.800. Hambourg, 24.000. Lubeck, 1.500.

Autres chiffres : délivrées du joug Turc, la Roumanie, qui avait 16 000 catholiques en 1800, en a, aujourd'hui, 150 000 ; la Bosnie et l'Herzégovine en avaient 25 000 et maintenant 334.000 ; la Bulgarie 300 et maintenant 12 000 ; la Serbie 6 000 et maintenant 20 000.

A Constantinople, les latins passent de 8 000 à 40.000, les ritesunis de 3.500 à 50 000, les bulgares-unis de 0 à 28 000, les bulgares latins de 6.000 à 12.0 0.

A Smyrne, les latins passent de 300 à 14 000, à Alep de 800 à 4 400.

Les catholiques du rite arménien de 80 000 à 120 000, du rite syrien de 2 000 à 40.000 du rite chaldéen de 25 000 à 44 000.

La Turquie ne cesse d'être refoulée en Asie et elle ne compte plus que 25 millions d'habitants. La Méditerranée est redevenue un lac chrétien.

En 1800, presque toute l'Afrique était musulmane. En 1900, à part le Maroc, elle subit partout une influence chrétienne.

L'Algérie et la Tunisie, vers 1830, ne possédaient que 7.000 catholiques, et l'Egypte 7.000 aussi. A la fin du siècle, ces 14.000 étaient devenus 500.000, dont 400 000 en Algérie.

L'Afrique du Sud, partagée en diocèses, compte 40.000 fidèles.

Dans le Japon et en Chine, les chrétiens, traqués comme des bêtes fauves, n'ont pas beaucoup progressé. Cependant, en Chine, les catholiques, qui n'étaient que 187 000 en 1800, y sont, aujourd'hui, 1 000 000.

Le Japon a 45.000 fidèles dirigés par cinq évêques.

Dans les Indes, depuis l'Afghanistan jusqu'à la Chine, il y avait, en 1800, 475 000 catholiques avec 22 missionnaires ; en 1900, il y a 2 millions de catholiques avec 2.000 missionnaires.

L'Indo-Chine redevient française et ses chrétiens montent de 320 000, en 1800, à 700 000, en 1900.

L'Australie et la Nouvelle Zélande, qui, en 1800, ne connaissaient ni un catholique ni un prêtre, comptent, en 1900, un million de fidèles.

Dans les groupes d'îles innombrables qui forment l'Océanie, l'apostolat catholique n'y exerce son zèle que depuis 1800, et elles comptent, déjà, 100 000 fidèles, sans renfermer bien entendu, dans ce chiffre, les îles malaises, hollandaises, anglaises, portugaises, espagnoles, qui ont 5.550.855 catholiques. Rien que dans les missions de Batavia, en Malaisie, il a surgi de terre 50.000 catholiques de 1800 à 1900.

L'Amérique du Sud contient, en 1900, plus de 40 millions de catholiques.

Les Etats Unis, en 1800, n'avaient qu'un seul évêque, 30 prêtres et 30 000 catholiques.

On y compte, en 1900, 91 évêques dont 12 archevêques, 9.000 prêtres et 10 millions de catholiques. La grande République américaine marche rapidement à sa conversion.

A Terre-Neuve, l'Eglise catholique n'existait pas en 1800, elle y compte maintenant 13.000 fidèles.

Le Canada, en 1800, avait 63.000 catholiques ; il en a, en 1900, 2 millions. C'est le pays qui tient le record de l'augmentation.

En somme, et pour nous résumer, tout semble indiquer que nous marchons vers des temps nouveaux, où l'apostolat de l'Eglise, favorisé par les progrès et les découvertes de la science, dont plusieurs auront pour l'apostolat une incalculable portée, se fera dans des proportions inconnues aux siècles passés.

Et quant au pontife qui gouverne l'Eglise, quoique confiné dans le Vatican, c'est une banalité de dire que son autorité morale est la plus grande qui soit et que sa voix éveille des échos que nulle voix humaine n'a jamais rencontrés.

Mais j'entends les objections des ennemis de l'Eglise, venant nous parler de la prétendue supériorité de la race anglo-saxonne sur les races latines et de la décadence des nations catholiques, notamment de l'Espagne, du Portugal, de la France elle-même.

La supériorité des Anglo-Saxons ! il y aurait beaucoup à dire sur ce sujet, mais cela nous mènerait trop loin. Au reste, en présence de l'abominable guerre que les Anglais font à leurs coreligionnaires du Transwaal, on est bien mal venu à nous parler encore de la valeur et de la supériorité morale de leur race.

Les voilà pris sur le vif, ces Anglo Saxons tant vantés ! voilà ce que font de la justice intégrale, des droits des peuples libres, ces ténèbres de la civilisation, ces pionniers du progrès, ces apôtres du libre-examen et de la pensée libre ! Jamais une nation catholique n'aurait écrasé de son poids, comme les Anglais le font des infortunés Boers, un vaillant petit peuple qui défend, comme celui-là, sa liberté et ses foyers.

Quant à l'Espagne et au Portugal, voyez, nous clame-t-on triomphalement, ce que le catholicisme et ce que les moines en ont fait.

Encore ! Mensonge !

L'Espagne, lorsqu'elle regorgeait de moines et que la grande Isabelle la Catholique régnait, était au faîte de sa prospérité morale : le soleil ne se couchait pas sur ses possessions.

Elle n'est entrée dans la voie de la décadence qu'à partir du jour où elle a commencé contre les ordres religieux cette longue guerre, dans laquelle elle achève de se consumer.

Le Portugal aussi, au temps de son admirable puissance, était également couvert de monastères, et là, encore, les premiers pas vers la décadence ont été suivis avec les premières persécutions fomentées par les sectes. Ce sont les sociétés secrètes, ce sont les sectes maçonniques qui dévorent ces deux infortunés pays : voilà la vérité.

Notre France elle-même, tant qu'elle resta profondément catholique, fut la première nation du monde. Soldat de Dieu, fille aînée de l'Eglise, pas un coup de canon ne se tirait en Europe sans sa permission.

Aujourd'hui, elle persécute les religieux, mais, ô honte ! elle subit Fachoda.

T.

Élections Municipales

Le Conseil d'Etat ayant annulé le 26 juillet dernier les élections municipales qui ont eu lieu dans les communes de Luri et d'Ortiporio, les électeurs de ces deux communes sont convoqués pour le 27 de ce mois à l'effet d'élire leur conseil municipal.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

11 octobre 1732. — Les quatre chefs Corses, Ceccaldi, Giaffori, Attalli et Raffaelli, sont transportés de Gênes à Savone où ils furent internés.

On a vu le 4 juin que ces braves patriotes avaient été arrêtés traîtreusement à Corte, et que pour décider le général allemand Wachtendock à commettre cette trahison, il avait fallu lui faire croire qu'ils étaient prêts à soulever l'île.

Nouvel Appel

Le Groupe de la *Jeune-Corse*, qui s'est formé à Marseille, vient d'adopter l'ordre du jour suivant dans son assemblée générale de septembre, et l'a adressé au président de la République, aux ministres, aux sénateurs, députés, conseillers généraux et d'arrondissement, maires et conseillers municipaux des Bouches du Rhône, du Var, des Alpes-Maritimes et de la Corse

Ordre du Jour

Considérant que les services maritimes postaux entre la Corse et le Continent sont, depuis douze ans, exploités par une Compagnie qui jouit du monopole lequel, comme tous les monopoles financiers, est préjudiciable aux intérêts économiques de l'Ile ;

Considérant que le fret perçu pour la Corse, par cette Compagnie de navigation est exagéré ; qu'il s'élève, en effet, pour la

---

76 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

— Marangeot, dit-il après avoir sonné, apportez à monsieur un verre d'eau sucrée et de la fleur d'oranger. Préférez-vous autre chose, mon cher monsieur Limouroux ? ne vous gênez nullement ; vous êtes ici chez vous.

— Un verre de bière, si c'est possible, murmura le bijoutier en essayant d'ôter sa cravate, et avec la douceur résignée d'un mouton entre les mains du boucher. Le terrible mot apoplexie l'avait foudroyé.

Le vicomte était un jeune homme fort bien élevé et sachant les égards dus aux maris. Il dénoua de sa propre main le foulard tortillé autour du cou de celui-ci, remplit ensuite un verre qu'il lui présenta, puis tandis que M. Limouroux buvait, il reprit d'un ton gracieux :

— C'est de la bière de Strasbourg, elle vaut mieux que celle du café des Panoramas. Je vois avec plaisir que vous la trouvez bonne. Maintenant que vous voilà plus calme, parlons raison. D'après ce que vous venez de me dire et l'état où je vous vois, je devine ce qui vous est arrivé. Madame Limouroux s'sans doute quitté le domicile conjugal pour venir à Dijon, et me voyant ici, les injustes soupçons que la malveillance vous avait fait concevoir l'an dernier vous sont revenus. Je dois, avant tout, détruire dans leur naissance des doutes injurieux pour une femme digne de respect. Je vous donne ma parole d'honneur que depuis mon départ de Paris je n'ai pas aperçu madame Limouroux, et que je n'étais pas prévenu de la démarche qu'elle vient de faire.

— Votre parole d'honneur ? répéta le mari en soupirant comme souffle un marsouin et en posant son verre sur un guéridon.

— J'espère que cette loyale explication vous suffit, reprit Puyseul ; non-seulement je ne suis pour rien dans le malheur que vous paraissez subir en ce moment, mais si je savais quelque moyen de vous prouver la part que je prends à votre chagrin et de vous rendre service, je vous jure que je le saisirais avec empressement.

— C'est trop de bonté, répondit M. Limouroux presque convaincu par l'air candide de son interlocuteur.

— Songez que je vais bientôt me marier, reprit Jules avec un accent sympathique ; entre confrères ne doit-on pas se soutenir ?

— Comment, monsieur le vicomte se marie ! dit le bijoutier de qui les oreilles industrielles se dressèrent subitement ; — et sans doute monsieur aura besoin de quelque parure pour la corbeille de madame la vicomtesse ; j'ai l'honneur de me recommander à vous, monsieur ; j'ose prétendre que Franchet ne fabrique rien de mieux que ce que peut offrir mon établissement ; des perles de la plus belle eau, des diamants premier choix. J'ai fait venir un artiste de Bohême. On ne taille qu'en Bohême, monsieur. — Une femme que j'adorais, me traiter ainsi ! Oh ! Paola ! Paola ! cria tout à coup le négociant infortuné en s'affaissant sur son siège.

Puyseul fit plusieurs tours dans son cabinet d'un air de réflexion profonde.

— Allons, soyez homme, dit-il enfin, en s'arrêtant devant le fauteuil où se lamentait le mari. Je veux vous servir, mais à une condition : il faut d'abord me promettre de bannir à jamais de votre esprit cette absurde jalousie qui vous égare et qui a déjà porté le trouble dans votre ménage. Je gagerais que la... comment dirai-je... la petite étourderie de madame Limouroux a pour toute cause quelque futile discussion et non aucun fait dont votre honneur doive prendre ombrage. Voyons, la main sur la conscience, avant son départ n'avez vous pas eu avec elle quelque petite altercation ? la moindre chose, une baguette, un enfantillage ? les femmes sont si susceptibles !

— Mais, monsieur, je fais tout ce qu'elle veut... c'est au point que je rougis souvent de mon peu de caractère. . à moins que ce ne soit cette partie de Montmorency, avec son cousin Lancival, où je n'ai pas voulu la laisser aller.

— Voilà ce que c'est ; il n'en faut pas plus. Madame Limouroux ne sera dit : Ah ! mon mari ne veut pas que j'aille à Montmorency, eh bien, j'irai à Dijon. Coup d'Etat foudroie, pas autre chose.

— Avec cela, qu'elle a une tante qui habite Lyon.

— Et pour aller de Paris à Lyon, la route la plus agréable est la Bourgogne. Vous le voyez, tout s'explique. Madame Limouroux allait chez sa tante.

— Au fait, j'imaginais peut-être un monstre à propos de rien ; et puis j'aurai été trop sévère, trop ridicule ; elle est si sensible !

M. Limouroux leva au plafond de petits yeux ronds comme ceux d'une carpe, et se versa un troisième verre de bière, pour achever de chasser l'oppression que dissipaient insensiblement les paroles de son interlocuteur. Puyseul fit un tour dans la chambre, afin de dissimuler un sourire qu'il ne pouvait plus réprimer.

— Maintenant, reprit-il en s'arrêtant de nouveau, si l'on vous donnait un moyen de retrouver madame Limouroux, quelle serait votre conduite à son égard ?

— Eh ! monsieur, je l'aime ! répondit le bijoutier avec une compassion qui rendait superflue toute autre assurance de mansuétude maritale.

Mais que venez-vous faire chez le procureur du roi de Dijon ? reprit Jules, aussi politique qu'un diplomate, qui ne veut laisser aucun point obscur dans une négociation

C'est Lancival qui m'a appris que sa cousine lui avait escamoté son passe-port ; cela m'a mis sur la trace. J'ai tout lieu de croire qu'elle est à Dijon, mais je ne sais où elle est logée. Il faut bien m'adresser à la justice afin d'obtenir des renseignements et un mandat pour ramener ma épouse au domicile conjugal.

(A suivre).

même quantité de marchandises partant de Marseille dans des conditions identiques, à 25 francs la tonne pour Ajaccio et seulement à 17 francs pour Tunis, à 15 francs pour Bône et à 12 francs pour Constantinople, ces trois dernières villes beaucoup plus éloignées cependant que la première ;

Considérant que le prix des places est, pour la Corse, plus élevé que pour l'Algérie et la Tunisie ; que les passages de Marseille à Livourne en passant par Bastia coûtent 8 francs, alors qu'ils coûtent 12 francs pour Bastia seulement ; autrement dit que le tout coûte moins que la moitié ;

Considérant qu'à la suite de ces anomalies il est impossible aux commerçants de produits corses de pouvoir lutter contre la concurrence des produits étrangers ; qu'à cause de cette tyrannie financière, le commerce insulaire est compromis et que la Corse est dans la misère ;

Considérant que le Gouvernement n'en continue pas moins à percevoir, en Corse, des impôts de plus en plus lourds pour les populations rurales ;

Considérant que le Gouvernement qui a voté 300 millions pour l'Indo-Chine et dépensé des milliards soit pour Madagascar et autres colonies, soit pour des expéditions inutiles et meurtrières, a le devoir de soulager aussi la misère du département de la Corse et de lui accorder, au nom de l'Egalité, une quote-part de ses faveurs ;

Considérant que la population insulaire, dont le passé est immortalisé par une lutte opiniâtre en faveur de l'indépendance, du droit et de l'équité, ne saurait supporter d'être l'éternelle victime de ses gouvernants et de politiciens véreux, faiseurs de gardes-chiourmes : qu'une situation aussi grave pour les Corses, si on n'y remédiait pas, ne peut engendrer qu'un mouvement d'indignation et de révolte, qu'à l'indifférence flagrante d'un gouvernement les dignes fils de Sampiero, imbus d'idées de justice, ne peuvent opposer logiquement que les moyens révolutionnaires ; et que les contribuables, victimes d'injustices, pourraient refuser de payer le percepteur ;

Pour ces raisons, les Membres du groupe d'Etudes Sociales « La Jeune Corse » protestent contre l'indifférence gouvernementale vis-à-vis de la Corse ; font appel à la sollicitude des Sénateurs et Députés des Bouches-du-Rhône, du Var, des Alpes-Maritimes et de la Corse, ainsi qu'à celle des Conseillers généraux et d'arrondissements du midi, à toutes les Municipalités de la Corse, pour protester auprès du Gouvernement et demander comme première satisfaction et d'urgence, la mise en adjudication des services maritimes postaux entre la Corse et le Continent, avec un cahier des charges fixant les tarifs maxima et une prime à la vitesse ;

Invitent tous les corps élus à voter un ordre du jour analogue et à l'envoyer aux membres du gouvernement ; et espèrent qu'il se trouvera parmi les députés du midi, un ami vrai de la Corse, qui, au nom du Droit, portera, comme le citoyen Pelletan le fit naguère, la question des revendications insulaires à la tribune du Parlement.

Le Président,
R. O. COLOMBO.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le médecin stagiaire Laurenti Paul-Etienne, du cadre colonial, est promu aux grade de médecin aide-major de 1re classe.

— Mlle Ferracci, employée des postes et télégraphes à Pourcain, est désignée pour La Palisse.

— M. Palicani, commis principal des contributions diverses en Algérie, est nommé receveur ambulant de 5e classe.

— M. Alberti, commis de 1re classe des contributions indirectes à Cahors, est nommé commis principal de 5e classe, sur place.

Vénézuela et Colombie

On se montre assez incrédule à Berlin au sujet des démentis que le consul général du Vénézuela, à Hambourg, à l'exemple de ses collègues en France et en Angleterre, vient de donner à toutes les nouvelles parvenant d'hostilités sur les frontières entre le Vénézuela et la Colombie.

Un journal allemand fait remarquer que c'est par l'entremise du navire français *Suchet*, qui se trouvait dans les eaux colombiennes, qu'on a appris l'attaque de Rio-Hacha par des forces venant du Vénézuela.

D'ailleurs, grâce à l'équivoque établie et entretenue, dans les dépêches, entre troupes légales et révolutionnaires, entre réguliers et flibustiers, tant du côté Colombie qui du côté du Vénézuela, et grâce aussi à l'absence de toute espèce de déclaration formelle précisant nettement les rapports entre les deux pays, il est toujours aussi impossible de définir la situation. Ce casse-tête chinois offrirait du reste peu d'intérêt, s'il ne laissait la porte ouverte à de graves questions d'ordre international d'une toute autre portée.

(*Temps*).

COURSES DE BASTIA

Avis

Le Comité prie instamment les personnes, hommes ou dames, qui viendront sur l'hippodrome le 13 octobre, de porter leurs cartes d'une manière très apparente afin d'éviter tout désagrément.

Messieurs les Sociétaires sont priés d'en faire autant.

∴

La Compagnie des chemins de fer départementaux a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des courses qui auront lieu à l'hippodrome de Furiani le dimanche 13 octobre, un train spécial partira du train régulier dont le départ de Bastia a lieu à midi 4 minutes, des trains supplémentaires seront mis en marche, suivant les besoins, depuis midi 12 m. jusqu'à, très la dernière course.

Les trains supplémentaires ne s'arrêteront pas à Lupino à l'aller.

Pour éviter aux voyageurs une trop longue attente aux guichets, les billets pour Furiani seront délivrés à la gare de Bastia, pendant les journées du vendredi 11, du samedi 12 et toute la journée du dimanche 13, à partir de 6 heures du matin.

A partir de 11 h. 30 m. la distribution se fera comme suit :

Billets de 1re et de 2e classe, au guichet de la salle des pas-perdus.

Billets de 3e classe, aux guichets établis dans le bâtiment « Bureaux de l'Exploitation, » sur la place de la gare, à droite.

MM. les voyageurs sont priés de se munir de monnaie.

Horaire des trains
pour les trains de Furiani

A l'aller. — Départ de Bastia :
Train régulier, midi 4.
Train spécial, midi 17.
Id. id. midi 27.
Id. id. 1 h. 6.
Id. id. 1 h. 16.

Au retour. — Départ de Furiani :
Train spécial, 4 h 25 s.
Id. id. 5 h. 7.
Id. id. 5 h. 17.
Train régulier, 5 h. 28
Train spécial, 6 h. 5.

∴

Les cartes d'enfants de sociétaires sont en vente, à partir de ce soir chez M. le comte de Bearn, jusqu'à samedi soir inclusivement.

Présenter la carte de sociétaire Homme. Prix de la carte d'enfant de Sociétaire, 50 cent.

Il ne sera pas vendu de ces cartes au champ de courses.

Obsèques de M. Ferricelli

Voici le discours prononcé par M. Joseph Pettorelli, sur le cercueil de son camarade, M. François Ferricelli, étudiant en pharmacie.

Messieurs,

Il arrive parfois que la cruelle mort, la faucheuse sombre comme les poètes l'ont si souvent appelée, se plaît avec je ne sais quelle joie infernale à faire périr une jeune personne qui n'a pas encore vu tous les beaux jours d'avril et dont la vie ne compte à peine que quelques printemps.

Il n'y a pas un an, la famille Ferricelli était cruellement éprouvée dans la personne d'une toute jeune fille, aujourd'hui un malheur plus terrible la frappe inopinément.

Ce collégue qui s'est envolé hier dans les campagnes du ciel n'avait pas encore goûté les charmes d'une vie remplie de joies et de douceurs, d'une existence à peine commencée. Il n'avait en effet que 23 ans, c'est-à-dire qu'il était dans le plus bel âge de la vie, l'âge des rêves, des folles espérances, trop tôt déçues.

Je ne veux pas énumérer ici toutes les vertus, toutes les qualités de celui que nous pleurons, de celui que nous sommes venus accompagner pour la dernière fois ; tous ceux qui l'ont fréquenté, parents et amis, supérieurs et collègues, tous ont pu apprécier la grandeur de son caractère.

Permettez-moi cependant de vous retracer en bien peu de mots sa carrière bien vite interrompue. Oui, permettez-moi en ma qualité de collègue de vous entretenir quelques instants de sa vie bien courte hélas ! mais toute de labeur et de dévouement.

Tout jeune encore il se sentait ému à la vue des malheureux qui souffraient, il aimait à soulager leur douleur ; c'est ainsi que plus tard, il prit la belle résolution d'être utile à ses semblables et de guérir leurs maux. Après de brillantes études au Lycée de cette ville il embrassait la carrière de l'officine pour laquelle il avait résolu tout bas de se sacrifier ; il n'était pas loin d'aboutir au but qu'il s'était proposé ; en août dernier il réussissait à l'examen de validation avec félicitations du jury, demain il devait se rendre sur le continent pour y achever ses études, mais la cruelle maladie l'enlève aujourd'hui à l'affection des siens et réduit à néant tous ses projets d'avenir.

Puissent les sentiments affectueux et sincères de sympathie de tous ceux qui sont venus rendre un dernier hommage à la sagesse et au bon cœur de celui qui n'est plus ! puissent les vœux de condoléances formulés par toute la foule réunie autour de cette bière, soulager un instant la douleur des pauvres parents éplorés par un si grand malheur.

Sur ce cercueil où tout le monde est navré, que pouvons-nous faire ? à peine balbutier un adieu...

Oui, adieu, cher collègue, adieu, cher François, dors en paix, tu disparais bien jeune hélas ! de cette terre, mais non de notre cœur, car tous nous garderons de toi le meilleur souvenir.

Le Chemin de Fer d'Erbalunga

La commission d'enquête, composée de MM. Ajaccio, président, Sanguinetti, de Sozzoni, Ramelli, L.-N. Mattei, nommée pour statuer sur l'utilité publique du chemin de fer d'Erbalunga à Bastia, s'est réunie, à 2 heures, à la mairie de Bastia, sous la présidence de M. Ajaccio, président.

La Chambre de commerce, appelée à prendre une délibération identique, a statué dans le même sens, et a exprimé également le vœu que ce chemin de fer appelé à rendre les plus grands services aux habitants du Cap-Corse soit construit dans le plus bref délai possible.

Nous espérons que le premier tronçon sera construit promptement et qu'il ne tardera pas à être prolongé jusqu'à Rogliano.

Nous appuyons de tous nos vœux l'attention des pouvoirs publics et principalement du Conseil général sur la solution de cette affaire.

Les Producteurs de Cédrats

Venaco, le 8 octobre 1901.

Monsieur Vincentelli Pierre, Bastia.

Nous vous envoyons ci-joint copie de la délibération prise par le syndicat des producteurs de cédrats de Venaco, avec prière de la remettre à M. le Directeur du *Petit Bastiais* en réponse à son article du 10 courant.

DÉLIBÉRATION

L'an 1901, le 6 du mois d'octobre, les membres du syndicat des producteurs de cédrats cursés, réunis sous la présidence de M. Pierre Bona, président, étaient présents : etc.

Considérant qu'il est urgent de désigner deux délégués qui auront pour mission de s'enquérir auprès des personnes qui voudraient acheter les cédrats de la récolte pendante à l'état vert, mission que les dits délégués doivent remplir dans le plus bref délai, à la condition pour eux de remettre entre les mains de M. le Président leur rapport par écrit des offres qui leur seront faites.

Le syndicat à l'unanimité des présents a désigné M. Pierre Bona, président, et Angeli Jean-Thomas pour remplir la dite mission.

Le Secrétaire, RUBEL STEFANI.

P. S. — Le syndicat a décidé dans sa réunion, d'accepter l'affiliation de tous les producteurs de cédrats qui demanderont à en faire partie, conformément aux statuts.

Bulletin Financier

Paris, le 4 octobre 1901.

Il ressort par les nouvelles plus satisfaisantes des places étrangères notre marché est resté ouvert et lourd. Nos fonds sont faibles sur la mauvaise impression produite par la persistance des mauvaises dans la rentrée des impôts ; le 3 0/0 a reculé à 100 95 et le 3 1/2 à 102 francs. Les capitaux du Crédit sont calmes et sans grands changements sur notre cours précédents.

Parmi les valeurs industrielles, le Rio se tient à 1,165 ; l'action Paris Nationale reste à 106 francs.

Les valeurs de Tretion sont lourdes.

Les fonds Etrangers sont diversement traités. L'Extérieur fait « 69 90 ; l'Italien est en léger progrès à 99,40 le Serbe à 60 est recherché à 66 85. A Bruxelles, 3 0/0 98 85, la que Nationale à 3 100. Capital Cie Nationale Financière en progrès à 444,25 L'action en Belge Romaine de Transports avance à 412. Faiblesse des valeurs Congolaises. Ordinaire Union Dolin à 50.

Chemins français sont bien tenus.

Gazette Départementale

MONTEMAGGIORE. — Le conseil de préfecture a annulé les élections municipales qui ont eu lieu dans la commune de Montemaggiore le 1er septembre dernier.

∴

AJACCIO. — M. Le Gagneux, adjoint intérimaire attaché à la direction des contributions directes dans le Finistère, est appelé aux mêmes fonctions dans le département de la Corse, en remplacement de M. Roy, appelé avec son grade dans l'Aveyron.

Une Opération redoutée

Je me trouvais, ces jours derniers, chez M. de Vries, 64, boulevard Berbisy, Paris, un ami de longue date. Pendant que nous causions tous deux Mme de Vries entre. Je la félicitai sur sa bonne mine, car je l'avais vue, il y a deux ans, extrêmement souffrante.

— Vous vous étonnez, cher Monsieur, me dit-elle, de me voir bien portante après les craintes que nous avons éprouvées autrefois. Eh bien, sachez que je dois ma santé à un événement imprévu.

— Que vous voudrez bien me raconter, interrompis-je, et me permettre de faire connaître à toutes celles qui souffrent comme vous avez souffert et qui ignorent sans doute comment vous avez pu vous guérir.



Mme de Varès d'après une photog. de Pierre Petit.

— De grand cœur, me dit Mme de Vries et cela peut être utile à de nombreuses dames de mes amies avant été guérie d'une manière peu près semblable à la mienne et cette guérison avait été si extraordinaire que j'en fus frappée. Il y a quelques années j'ai été atteinte, vous le savez, d'une grande anémie qui, accompagnée de tous les symptômes habituels, maux de tête et d'estomac, points de côté, essoufflements et vertiges, se compliqua d'un affaiblissement général de tous mes organes. Cela surtout les reins qui furent affectés. Je souffrais aussi beaucoup au ventre. J'étais tellement malade qu'une opération fut jugée nécessaire. Cela me souriait si peu que je refusai net et préférai souffrir. C'est alors que mon amie me conseilla les Pilules Pink qu'elle avait employées. J'écoutai son conseil et après avoir suivi assez longtemps le traitement, je ne ressentis plus ces douleurs de ventre et de reins, mes organes se sont fortifiés, tous les troubles auxquels nous autres femmes sommes si sujettes ont disparu et j'ai repris une santé meilleure. De temps à autre je reprends des Pilules Pink n'est si bonne à absorber si c'est si bon de penser qu'elles m'ont évité une opération mortelle peut-être.

— En vérité, Madame, je suis heureux d'apprendre votre guérison qui, j'en suis certain, va produire d'autres, car, il y a assurément bon nombre de pauvres femmes dans votre cas qui se trouveront votre exemple, en verront moins de femmes languissantes. Il est bon d'ajouter que les Pilules Pink seront le remède par excellence dans tous les cas de chlorose, de neurasthénie, de rhumatisme et d'affaiblissement chez l'homme aussi bien que chez la femme.

Ces Pilules sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, Gabin et Cie, 23, pharmacien de 1re classe, rue Jean, Paris. Trois francs cinquante la boîte et 17,50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

ON GUÉRIT et on se bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris. SEULS approuvés, autorisés offic.t. Voir d'une récompense de 24,000 fr. Juges, comparez ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1,2 b. de 25 bisc. 5 fr. Rem. 25 0/0 aux mal. et marins, étrach. de 80 p. avec 2 bisc. gratis (1 tomb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. Rue, 33.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 10 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin + 13 4 à midi : 20 5 5 heures du soir : 16 8 dernier, + 20 9, minima, + 46 2

Baromètre. — 7 heures du matin, 757 mm. midi, 758 mm. 6 heures du soir, 760 mm.

Vent. — 9 h. du matin N. N. O. modéré, 4 h. du soir. Id.

Etat du ciel, demi-couvert.

Etat de la mer, belle.

Quinzaine des eaux : matin, + 0 55, soir, + 0,50

Pluviomètre, à 9 heures du matin m.

∴

Lycée de Bastia

M. Caillet, pourvu du certificat d'aptitude au professorat des classes élémentaires, est nommé professeur de 7e au lycée, en remplacement de M. Bonifacio.

∴

Baccalauréat

Les compositions écrites pour les divers baccalauréats commenceront le 4 novembre, à 7 heures du matin, à Ajaccio.

∴

Rentrée des tribunaux

L'audience solennelle de rentrée de la Cour et des Tribunaux aura lieu mercredi 16 octobre, à 2 heures de relevé.

Le discours sera prononcé par M Aubert, substitut du procureur général.

∴

Nécrologie

M. le capitaine au long cours Bernardini Paul-Marie est décédé mercredi, dans sa trente-troisième année. Il y avait à peine deux ans qu'il avait obtenu le brevet qui couronnait plusieurs années de travail : il n'en a pas profité longtemps. Il s'est vu mourir dans toute la force de l'âge, alors que l'avenir s'ouvrait si brillant pour lui. Fils de marin, il avait voulu lui aussi être marin : il ne l'a pas été longtemps.

La mort prématurée de ce jeune officier a excité dans notre ville de très vifs regrets ; tous ses camarades ont tenu à honorer de leur présence son convoi funèbre, auquel s'étaient joints les nombreux amis de la famille.

Plusieurs belles couronnes avaient été déposées sur le cercueil de cet infortuné jeune homme. La bière était portée par des candidats au long-cours et les cordons du poêle étaient tenus par MM Valentini, capitaine marin ; Bouelli, Raffalli, Miglioli, étudiants au long-cours.

Nous adressons à M. le capitaine Bernardini, à MM. Magna et Angeli et à leurs familles toutes nos condoléances.

∴

Au Saint Nom de Marie

Les prières dites des quarante heures pour les âmes des confrères, bienfaiteurs et bienfaitrices décédés, auront lieu aujourd'hui, demain et dimanche.

Pendant ces trois jours, à 7 heures du soir, on chantera l'office des morts, suivi du salut.

Dimanche à 10 heures du matin : messe avec exposition du T. S. Sacrement.

∴

Soufre sublimé

Le produit, garanti chimiquement pur et sans mélange, obtenu d'après les derniers perfectionnements industriels, est livré à des conditions excessivement avantageuses en traitant ferme maintenant avec *Le Service commercial agricole*, 82, boulevard du Musée, Marseille. Livraison au choix du demandeur, mais avant juin 1902. Indiquer les quantités à prendre, en écrivant pour renseignements.

∴

Liberté provisoire

M. le Juge d'instruction a rendu une ordonnance de mise en liberté provisoire en faveur des nommés Giacomoni, Landucci et Zaria, arrêtés le 23 septembre dernier sous la prévention de vol et vagabondage.

∴

Mouvement de la population

Voici quel a été le mouvement de la population pendant le mois de juillet 1901.

Naissances, 40, dont 10 illégitimes, 20 garçons, 20 filles.

Mariages, 8 ; divorces, 0.

Morts-nés, 1.

Décès, 29, qui se divisent ainsi : Fièvre typhoïde, 1 ; tuberculose, 3 ; entérite, 3 ; méningite, 1 ; maladies de cœur, 1 ; bronchite aiguë, 1 ; mort violente, 1 ; autres maladies, 18.

∴

Au Port

Le paquebot poste *Liban*, capitaine Lacotte, est arrivé de Livourne avec 47 passagers et 3 tonnes et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Nice avec 24 passagers et 25 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Pontypridd*, capitaine Williamson, est arrivé de Cardiff avec 1900 tonnes de combustible.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est descendu au Grand Hôtel Lingèneur, il donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Marî Michel, vigneron, de Morsiglia, et Orlandini Angèle-Françoise-Argène, ménagère, d'Avapessa.

Bremond Albert-Paul, marichal des logis chef d'artillerie au 38e à Bastia, d'Arras, Pas de Calais, et Francioni Marie-Eugénie, de Marseille.

NAISSANCES.

Manfredini Venture.

Ces.

Verrura Pierre-Antoine, 4 ans, de Bastia
Bianchi Augèle, veuve, 67 ans, de Bastia.
Pellegrini Augustin, veuf, 73 ans, de Porete Buggianese (Italie).



Dépêches Politiques de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Les Services Maritimes postaux

M. MALASPINA au Ministère des finances

M. Malaspina et M. Crucien Luigi ont été reçus par le ministre des finances, et l'ont entretenu de la mise en adjudication des Services maritimes postaux de la Corse.

Le ministre a demandé à M. Luigi de lui exposer ses intentions et ses projets au sujet de la prochaine adjudication, et spécialement en ce qui concerne le service quotidien.

M. Luigi a développé ses projets.

L'entretien a été très long, et il est permis d'espérer que cette question recevra une très prochaine solution.

NOUVELLES MILITAIRES

Une grande promotion

Une promotion dans l'état-major général sera signée, samedi prochain, 12 octobre, en conseil des ministres.

Cette promotion comprendra cinq généraux de division et quatorze généraux de brigade.

Le ministre de la guerre présentera, le même jour, à la signature présidentielle une importante promotion dans toutes les armes et dans tous les services.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Un mouvement judiciaire assez important est en préparation au ministère de la justice.

Le Garde des sceaux le présentera très probablement, samedi prochain, à la signature du président de la République.

Plusieurs nominations concernant le ressort de la Corse seront comprises dans ce mouvement.

Procès de Presse

L'affaire du *Libertaire*

La neuvième Chambre du tribunal de la Seine a eu à s'occuper aujourd'hui de la poursuite dirigée contre M. Grandidier, gérant, et M. Laurent Tailhade, rédacteur du *Libertaire*, pour la publication d'un article anarchiste contenant une provocation au meurtre.

MM. Laurent Tailhade et Grandidier ont fait citer un certain nombre de témoins, parmi lesquels MM. Emile Zola, Octave Mirbeau, Anatole France, de Hérédia, Sébastien Faure, Jean Grave et Georges Yvetot, secrétaire de la Fédération des Bourses de travail.

Le ministère public a, dans un brillant réquisitoire, demandé une peine sévère.

MMes Albert Salmon et Merles ont présenté successivement la défense des deux prévenus.

M. Grandidier a été condamné à 6 mois de prison et M. Tailhade à un an de la même peine.

Le jugement a été accueilli par les cris de : « A bas les tyrans ! Vive l'anarchie ! »

M. Tailhade s'est écrié : « Vive la révolution et la sociale ! »

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE POITIERS

La séquestrée de Poitiers

Quatrième audience

L'audience s'ouvre au milieu d'une assistance considérable.

Plaidoirie de Me Barbier

M. le président Fontaut donne la parole à Me Barbier qui soutient que Monnier est innocent.

Les paroles du défenseur soulèvent, à plusieurs reprises, de violents murmures dans l'auditoire.

L'audience a été consacrée toute entière à la plaidoirie de Me Barbier, qui a discuté une à une toutes les charges de l'accusation.

La fin de la plaidoirie a été renvoyée à demain.

Service funèbre

Ce matin, à 11 heures, on servira funèbre a été célébré, en l'église russe de la rue Daru, pour le repos de l'âme du prince Alexis Galizine, décédé au château de Trévaï.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Reprise d'un canon

Lord Kitchener télégraphie que le colonel Hicks a réussi à reprendre, près de Venters-kroom, un canon de sept livres dont les Boers s'étaient emparés.

Révolte de prisonniers

de Lisbonne :

Les prisonniers boers, détenus dans la forteresse de San João da Barfa se sont révoltés à la suite des mauvais traitements qui leur étaient infligés.

Les troupes sont intervenues et l'ordre a été rétabli promptement.

Condamnation de rebelles

de Craddock :

54 rebelles pris avec le commando Loter ont été jugés et condamnés à mort.

Lord Kitchener a commué cette peine en celle de la servitude pénale perpétuelle.

Le commando de Scheepers

Le commando Scheepers, divisé en petits groupes, se cachant dans les accidents de terrain de Witteberg, est poursuivi par les Anglais, qui n'ont pu le capturer.

Le commando de Scheepers fait tranquillement ses trois ou quatre heures de marche par jour, à allure très modérée, et s'occupe principalement de s'emparer de vivres, là où il en trouve, et d'incorporer les recrues qui se présentent.

Le commandant Scheepers a été fortement atteint par un accès de fièvre entérique, et obligé ainsi de suivre en voiture les opérations.

Marche de Botha

Le général Botha a franchi le pont de Pivaan, se dirigeant vers le Nord.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

The Océan Accident

La plus importante Cie d'accidents du monde entier

and guarantee corporation Ltd

Compagnie d'assurances à primes fixes

Contre les accidents de toute nature

DIRECTION POUR LA FRANCE

109, rue Montmartre, 109

— PARIS —

Directeur : J.-A. LAULY

Capital social 25 000 000
Capital souscrit. 14.185.625
Réserves fin 1899 . . . . . 18 828 036
Primes encaissées en 1899. . 17 968.617

ASSURANCES : Accidents du travail (loi du 9 avril 1898) *Individuelles, Maladie et Accidents, Chevaux et Voitures, Automobiles, Vol, Fidélité des employés, Insolvabilité des tiers, Cautionnements, etc.*

Pour tous renseignements et demandes de sous agences s'adresser à M. Ch. F. POGGIOLI, inspecteur, particulier pour la Corse, 8, rue Miot, Bastia.

3 RESHAM ASSURANCES sur la VIE et RENTES
Taux particulièrement réduits pour les
DOTATIONS D'ENFANTS
Inspecteur pour la Corse : M. POGGIOLI, rue Miot, 8, Bastia.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.-B. SUSINI, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

AVIS

M. SIMON DAMIANI a l'honneur de prévenir les acheteurs de pétrole ATLANTIC que le navire *Salvatore* est dans le port de Bastia depuis le 5 septembre courant. Une fois mis en magasin, le prix augmentera de 0,50 par caisse.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide ; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*. Nouveau Port, Bastia.

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.



Le *Salta*, le plus moderne et le plus intéressant de tous les jeux de société, a su gagner rapidement de nombreux admirateurs.

Dès son apparition, il a effectué une course victorieuse à travers le monde entier.

Le *Salta* deviendra le jeu universel, car c'est le jeu qui procure repos et amusement sans nuire à la santé ni à la bourse.

En vente dans tous les Bazars, Magasins de Jouets, Librairies. — *Des Agents sont demandés partout.*

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :
Suite Manufacture,
46, Boulevard de Strasbourg,
PARIS (Xe).

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES toutes natures
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée par — Soulagement immédiat par
L'EAU PRÉCIEUSE

Dépôt à Bastia, pharmacie TIBLIET.
A Ajaccio, pharmacie GUITERA fils.

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC

73e — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Si vous me demandez pourquoi, jeune et plein de fougueux vouloirs, je demeurai dans les abusives croyances de l'amour platonique, je vous avouerai que je n'étais pas assez homme encore pour tourmenter cette femme, toujours en crainte de quelque catastrophe chez ses enfants ; toujours attendant un éclat, une orageuse variation d'humeur chez son mari ; frappée par lui, quand elle n'était pas affligée par la maladie de Jacques ou de Madeleine ; assise au chevet de l'un d'eux quand son mari calmé pouvait lui laisser prendre un peu ce repos.

Le son d'une parole trop vive ébranlait son être, un désir l'offensait : pour elle, il fallait être amour voilé, force mêlée de tendresse, enfin tout ce qu'elle était pour les autres. Puis, vous le dirai-je, à vous si bien femme, cette situation comportait des longueurs enchanteresses, des moments de suavité divine et les contentements qui suivent de tacites immolations. Sa conscience était contagieuse, son dévouement sans récompense terrestre imposait par sa persistance ; cette vive et secrète piété, qui servait de lien à ses autres vertus, agissait alentour comme un encens spirituel. Puis j'étais jeune ! assez jeune pour concentrer ma nature dans le baiser qu'elle me permettait si rarement de mettre sur sa main, dont elle ne voulut jamais me donner que le dessus et jamais la paume, limite où pour elle commençaient peut-être les voluptés sensuelles.

Si jamais deux âmes ne s'étreignirent avec plus d'ardeur, jamais le corps ne fut plus intrépidement ni plus victorieusement dompté. Enfin, plus tard, j'ai reconnu la cause de ce bonheur plein. A mon âge, aucun intérêt ne me distrayait le cœur, aucune ambition ne traversait le cours de ce sentiment déchaîné comme un torrent et qui faisait onde de tout ce qu'il emportait. Oui, plus tard, nous aimons la femme dans une femme ; tandis que, de la première femme aimée, nous aimons tout : ses enfants sont les nôtres, sa maison est la nôtre, ses intérêts sont nos intérêts, son malheur est notre grand malheur ; nous aimons sa robe et ses meubles ; nous sommes prêts à gronder le visiteur qui dérange nos curiosités sur la cheminée.

Ce saint amour nous fait vivre dans un autre, tandis que plus tard, hélas ! nous attirons une autre vie en nous-mêmes, en demandant à la femme d'enrichir de ses jeunes sentiments nos facultés appauvries. Je fus bientôt de la maison, et j'éprouvai pour la première fois une de ces douceurs infinies qui sont à l'âme tourmentée ce qu'est un bain pour le corps fatigué ; l'âme est alors rafraîchie sur toutes ses surfaces, caressée dans ses plis les plus profonds. Vous ne sauriez me comprendre, vous êtes femme, et il s'agit ici d'un bonheur que vous donnez, sans jamais recevoir le paroli. Un homme seul connaît le friand plaisir d'être, au sein d'une maison étrangère, le privilégié de la maîtresse le centre secret de ses affections : les chiens n'aboient plus après vous ; les domestiques reconnaissent, aussi bien que les chiens, les instincts cachés que vous portez ; les enfants, chez lesquels rien n'est faussé, qui savent que leur part ne sera moindre jamais, et que vous êtes bienfaisante à la lumière de leur vie, ces enfants possèdent un esprit divinateur ; ils se font chats pour vous, ils ont de ces bonnes tyrannies qu'ils réservent aux êtres adorés et adorants ; ils ont des discrétions spirituelles et sont d'innocents complices ; ils viennent à vous sur la pointe du pied, vous sourient et s'en vont sans bruit.

Pour vous, tout s'empresse, tout vous aime et vous rit. Les passions vraies semblent être de belles fleurs qui font d'autant plus de plaisir à voir, que les terrains où elles se produisent sont plus ingrats. Mais, si j'eus les délicieux bénéfices de cette naturalisation dans une famille où je trouvais des parents selon mon cœur, j'en eus aussi les charges. Jusqu'alors M. de Mortsauf n'était gêné pour moi ; je n'avais vu que les masses de ses défauts, j'en sentis bientôt l'application dans toute son étendue, et vis combien la comtesse avait été noblement charitable en me dépeignant ses luttes quotidiennes. Je connus alors tous les angles de ce caractère intolérable : j'entendis ces criailleries continuelles à propos de rien, ces plaintes sur des maux dont aucun signe n'existait au dehors, ces mécontentement inné qui défleurit la vie, et ce besoin incessant de tyrannie qui lui aurait fait dévorer chaque année de nouvelles victimes.

Quand nous nous promenions le soir, il dirigeait lui-même la promenade : mais, quelle qu'elle fût, il n'y était toujours ennuyé ; de retour au logis, il mettait sur les autres le fardeau de sa lassitude ; sa femme en avait été la cause en le menant contre son gré là où elle voulait aller ; ne se souvenant plus de nous avoir conduits, il se plaignait d'être gouverné par elle dans les moindres détails de la vie, de ne pouvoir garder ni une volonté ni une pensée à lui, d'être un zéro dans sa maison. Si ces duretés rencontraient une silencieuse patience, il se fâchait en sentant une limite à son pouvoir ; il demandait aigrement si la religion n'ordonnait pas aux femmes de complaire à leurs maris, s'il était convenable de mépriser le père de ses enfants. Il finissait toujours par attaquer chez sa femme une corde sensible ; et, quand il l'avait fait résonner, il semblait goûter un plaisir particulier à ces nullités dominatrices. Quelquefois, il affectait un autisme morne, un abattement morbide, qui soudain effrayait sa femme, de laquelle il recevait alors des soins touchants.

(*A suivre*).

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre.

Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

D.O.M. BÉNÉDICTINE de l'Abbaye de Fécamp
La Meilleure des Liqueurs — Se défier des contrefaçons — Exquise Tonique Digestive — Se trouve partout.
Entrepôt régional à Marseille, 42, rue de la République, A. LEROUX, Agent Général.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame ; Messieurs, demandez-le aux Dames.
L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouens artificiels.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Ortega.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 4f fr
Sur papier blanc. — — . . . . 3 fr.

HOMMES CÉLÈBRES
Sambuccuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1876).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 Réduction. 2 fr

EN VENTE :
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

USAGE INTIME CAOUTCHOUC H. Charbin, 11, rue J.-J.-Rousseau, PARIS.

Sérieuse Situation
te. indépendante offerte à hommes, dames et dlles de travail facile et agr. à faire ch. soi, s. connaiss. spéc., rapp. de 3 à 6 fr. p. j., suivant production. S'cr. à M. JOUBERT, dr de l'entreprise générale « à l'Immaculée Conception, » 43, rue Caulaincourt, Paris, XVIIIe Timbre p. rép.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Belle Propriété
à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli
M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de créer la Savonnerie Corse d'un nouveau modèle considérablement perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de nos Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21 ; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE par Ch. FAY

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LE
Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An..... 14 f. — Six Mois. 7 f. 50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 52 gravures coloriées
Un An..... 22 f. — Six Mois. 11 f. 50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à M. Henry PETIT, Directeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

VALS DÉLICIEUSES
Éminemment Digestives.
Eaux de 50 fontaines, Vichy, Célestins, Hauterive, Grande Grille, Hôpital, Lucas, Dominique, Chomel, Larbaud, Mesdames, Lardy, Boussange, Lucas-Bouvier, Dubois, Dubois-Bouvier, Mmes Dubois, Mmes Dubois-Bouvier, Mmes Lardy, Mmes Boussange, Mmes Lucas-Bouvier, Mmes Lucas, Mmes Dominique, Mmes Chomel, Mmes Larbaud, Mmes Mesdames, Mmes Lardy, Mmes Boussange, Mmes Lucas

Biens de main-morte

Le produit de cette taxe qui avait été en 1899 de 14,730,67 pour 975 articles, s'est élevé en 1900 à 14,919,66 pour 982 articles.

Redevances des mines.

Le nombre des mines assujetties à la redevance est de 16. Le produit des rôles est passé de 1,712 fr. 03 c. en 1899, à 1,919 fr. 07 en 1900 ; la taxe perçue pour la constitution du fonds spécial de garantie est fixée par la loi du 9 avril 1898 à 0 fr. 05 par hectare concédé, a donné 354 fr. 55 en 1899, pour six mois seulement, et 709 fr. 10 en 1900 pour toute l'année.

Poids et mesures

Cette taxe est en décroissance. Le nombre des assujettis a diminué de 41 et le montant des droits de 167 fr. 75 c. pour l'exercice 1900.

Exercice 1899, nombre des assujettis, 5,083, montant des droits 16,292 fr. 75 c.

Exercice 1900, nombre des assujettis, 5,042, montant des droits 16,125 francs.

Droits de visite des pharmacies et magasins de droguerie.

Ces droits ont augmenté en 1900 de 244 francs, conformement aux indications suivantes :

Exercice 1899, nombre d'articles 71, montant des droits 342 francs.

Exercice 1900 nombre d'articles 129, montant des droits 586 francs.

Droits d'inspection des fabriques et dépôts d'eaux minérales

Le produit de ces droits n'a pas varié sensiblement en 1899 et 1900. Il est, pour la première année, de 59 francs s'appliquant à 15 établissements, et de 63 francs pour la deuxième, avec un total de 14 impositions.

Voitures, chevaux, mules et mulets

Le rendement de cette contribution est inférieur en 1900 au produit des rôles de 1899. La moins-value représente la somme de 444 fr. 48 c., comme il résulte des données ci-après : 1899, contribution de 41,077 fr. 70 c. ; 1900, contribution de 40,663 fr. 22 c.

Vélocipèdes.

La taxe sur les vélocipèdes est en progression sensible ; elle s'est élevée de 1,346 fr. 50 c. en 1899, à 1,621 francs pour 1900, soit une augmentation de 274 fr. 50 c. correspondant à 27 nouveaux possesseurs d'appareils.

Billards.

Le montant de la taxe imposée sur les billards se trouve réduit de 33 francs pour 1900.

En 1899, il était de 594 francs, et pour 1900, il est tombé à 561 francs.

Cercles, Sociétés et lieux de réunion.

Le produit de la taxe sur les abonnés des cercles a très peu varié. En 1899 il s'est élevé à 1,403 francs et pour 1900 il est de 1,403 fr. 90.

Taxe militaire.

Les rôles de la taxe militaire présentent les résultats ci après en 1899 et 1900 :

Exercice 1899 : nombre d'articles, 6 2, montant de la taxe, 6,411,65.

Exercice 1900 : nombre d'articles, 716, montant de la taxe, 8,218,90.

Différence en plus : nombre d'articles, 114, montant de la taxe, 1,807,31, normale et proportionnelle aux constatations faites annuellement.

Suivant la même progression le nombre des contribuables exemptés pour cause d'indigence est passé de 220 en 1899, à 248 pour 1900.

Droits d'épreuve ou de vérification des appareils à vapeur et des récipients de gaz comprimés ou liquéfiés

Quatre articles figurent aux rôles de 1899 avec un produit de 59 fr. 68 au lieu de deux articles en 1900 montant à 21 fr. 74.

Droits de vérification des alcoomètres et des densimètres — Redevances pour la rétribution des délégués mineurs. — Redevances pour frais de surveillance des fabriques de margarine et d'oléo margarine.

Il n'a été émis jusqu'à ce jour dans le département aucun rôle se rapportant à ces trois natures de droit ou redevances.

Révision décennale du revenu net des propriétés bâties.

En exécution du paragraphe 1er de l'article 8 de la loi du 8 août 1890 portant que « les évaluations servant de base à la contribution foncière des propriétés bâties seront revisées tous les dix ans, » le service des contributions directes a entrepris, dès le mois d'août 1899, les travaux de revision qui ont pris fin dans le courant du mois de mars 1901.

Les résultats de cette importante opération figurent dans les rôles de 1901 et s'appliquent à 61,559 propriétés ; sauf dans les communes d'Appietto et d'Altagene, l'accord des contrôleurs, des maires et répartiteurs a été complet au sujet de la valeur locative à attribuer à chaque immeuble.

Réclamations

Le nombre total des réclamations présentées en 1900 s'est élevé à 7,788.

Il avait été de 8,008 en 1897, de 6,968 en 1898 et de 7,974 en 1899.

Les demandes en remise ou modération sont toujours nombreuses : elles dénotent un état de gêne que la reprise des affaires commerciales ajoutée à de bonnes récoltes est à même de faire cesser.

Les 7,788 réclamations se décomposent de la façon suivante :

Demandes individuelles sur contributions (décharges ou réductions) .	2 159
Demandes individuelles sur contributions (remises ou modérations)	1.573
Demandes individuelles sur contribution, présentées ou déclarées dans les mairies.	1.445
Demandes individuelles sur taxes spéciales	718
Etat de cotes irrecouvrables des percepteurs	1.705
Etats collectifs pour pertes résultant d'événements imprévus.	188
Total égal . . .	7 788

L'examen de ces états et demandes a été effectué avec bienveillance ainsi que le fait ressortir l'importance des dégrèvements mandatés en 1900 pour une somme totale de 452 238 fr. 01 se distribuant comme il suit :

1 *Décharges ou réductions.*

Dégrèvements réimposables.	91.862 21
Démolitions, impositions prématurées, faux emploi .	27.142 91
Exemptions accordées aux pères et mères de 7 enfants.	22 750 82
Dégrèvements sur les taxes assimilées	14.192 40
2 *Remises ou modérations.*	
Etat des cotes irrécouvrables des percepteurs. . .	216.743 46
Etats des cotes indûment imposées des percepteurs et dégrèvements d'office . .	912 39
Pertes collectives ou individuelles (incendie, grêle, orage, vacance de maison, etc.)	15.737 30
Indigence constatée sur demandes individuelles . .	25 686 31
Frais de poursuites, d'expertises, de remboursement de timbre des réclamations .	37.210 81
Total égal . . .	452.238 01

Les dégrèvements accordés par application de la loi du 1er décembre 1887 en vue d'encourager les plantations ou replantations de vignes continuent à être peu élevés : 240 fr. 94 en 1898, 183 fr. 35 en 1899 et 179 fr. 10 en 1900.

Le montant des exemptions prononcées en faveur des pères et mères de sept enfants mineurs dépasse de 2,880 fr. 01 la somme allouée en non valeurs en 1899, pour le même motif. Cette somme était de 19,861 fr. 81 et l'année précédente, c'est-à-dire en 1898, elle n'avait atteint que 17,150 fr. 95.

Enfin il convient de signaler l'accroissement continu du nombre des états de cotes irrécouvrables présentés par les percepteurs (1,2 3 en 1898, 1,273 en 1899 et 1,705 en 1900) qui ont provoqué des dégrèvements de 221,780 francs en 1898, de 210,680 fr. 25 en 1899 et de 216,743 fr. 46 en 1900.

Remises sur les cotes foncières de 25 francs et au-dessous.

Les dispositions de la loi du 21 juillet 1897 ont donné lieu en 1899 à des remises totales ou partielles s'élevant à 53,382 fr. 55 pour 19,519 inscriptions mentionnées sur les états récapitulatifs des demandes. En 1900 les inscriptions sont au nombre de 19,553 et correspondent à un dégrèvement de 50,625 fr. 63 ainsi réparti par arrondissement :

Arrondissement d'Ajaccio.	11.343 05
— de Bastia.	15.449 37
— de Calvi .	7.741 14
— de Corte .	9.912 34
— de Sartene	5 978 83
Total égal. .	50 625 63

Balance du produit des rôles et des dégrèvements.

Les rôles de toute nature mis en recouvrement durant l'exercice 1900 atteignent la somme de 2,894 768 fr. 81, alors que le montant des dégrèvements accordés aux contribuables est de 502,864 fr. 24. Le rapport du montant des dégrèvements au produit des rôles est égal à 17,37 0/0, ce qui revient à dire que le cinquième environ des sommes imposées a été restitué sous forme de dégrèvement.

Il faut souhaiter que les ressources qui alimentent le budget ou dont l'affectation est spéciale, comme en matière de prestation et de taxe municipale sur les chiens, soient diminuées à l'avenir dans une proportion bien moins forte.

Bulletin Financier

Par a, le 9 octobre 1901.

Après un début satisfaisant, le marché s'habitue de nouveau sur toute la ligne surveillé par les ventes de spéculation. Nos Rentes sont calmes : nous retrouvons le 3 0/0 à 100 95 et le 3 1/2 à 101 95. Les Etablissements de Crédit se tiennent dans leurs cours précédents. Crédit Lyonnais 975, Comptoir National d'Escompte 581, Société Générale 609 Crédit Foncier 674.

Dans le compartiment industriel, « Rio est mieux à 1,176, la Cie Constantine d'Assainissement vaut 402 francs. Les Wagons-Lits restent à 255.

Parmi les Fonds Etrangers l'Extérieure fait à 69,85 ; l'Italien cote 99 25 ; la Hante Autriche à 0/0 est ferme à 86,80. La continuation de la réaction des valeurs Congolaises accordait le marché Belge 4 0/0 96 80. Banque Nationale 3,480 Intérieure aux Tramways. Cockerill 1 910 la Providence tombe à 1,352 70. Très peu d'inscriptions en glaceries et verreries. Londonien Union Def. est demandée à 40,50

Chemins Français calmes mais fermes.

COURSES DE BASTIA

Avis

Le Comité prie instamment les personnes, hommes ou dames, qui viendront sur l'hippodrome le 13 octobre, de porter leurs cartes d'une manière très apparente afin d'éviter tout désagrément.

Messieurs les Sociétaires sont priés d'en faire autant.

∴

La Compagnie des chemins de fer départementaux a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des courses qui auront lieu à l'hippodrome de Furiani le dimanche 13 octobre, indépendamment du train régulier dont le départ de Bastia a lieu à midi 4 minutes, des trains supplémentaires seront mis en marche, suivant les besoins, depuis midi 12 m. jusqu'après la dernière course.

Les trains supplémentaires ne s'arrêteront pas à Lupino à l'aller.

Pour éviter aux voyageurs une trop longue attente aux guichets, les billets pour Furiani seront délivrés à la gare de Bastia, pendant les journées du vendredi 11, du samedi 12 et toute la journée du dimanche 13, à partir de 6 heures du matin.

A partir de 11 h. 30 m. la distribution se fera comme suit :

Billets de 1re et de 2e classe, au guichet de la salle des pas-perdus.

Billets de 3e classe, aux guichets établis dans le bâtiment « Bureaux de l'Exploitation, » sur la place de la gare, à droite.

MM. les voyageurs sont priés de se munir de monnaie.

Horaire des trains pour les trains de Furiani

A l'aller. — Départ de Bastia :

Train régulier, midi 4.		
Train spécial, midi 17.		
Id.	id.	midi 27.
Id.	id.	1 h. 6.
Id.	id.	1 h. 16.

Au retour. — Départ de Furiani :

Train spécial, 4 h. 25 s.		
Id.	id.	5 h. 7.
Id.	id.	5 h. 17.
Train régulier, 5 h. 28.		
Train spécial, 6 h. 5.		

Les cartes d'enfants de sociétaires sont en vente, à partir de ce soir chez M. le comte de Bearn, jusqu'à samedi soir inclusivement.

Présenter la carte de sociétaire Homme. Prix de la carte d'enfant de Sociétaire, 50 cent.

Il ne sera pas vendu de ces cartes au champ de courses.

Avis important

MM. les Sociétaires qui ont perdu leurs cartes donneront à l'entrée du champ de courses leurs noms à un des membres du comité qui, après avoir contrôlé sur la liste des Sociétaires, leur délivrera un laisser passer. Ce laisser passer devra être porté très en évidence.

Les membres du Vélo-Club Bastiais sont avisés qu'ils trouveront chez M. Rumeur, président du V. C. B., des cartes aux prix suivants :

3 fr. Pesage. — 1 fr. Pavillon.

Tous les bicyclistes indistinctement paieront outre leur entrée personnelle 30 centimes pour leur bicyclette qu'ils pourront remiser à l'intérieur du champ de courses au garage établi à cet effet.

Les cartes d'entrée sur l'Hippodrome seront en vente à partir de samedi matin chez MM. Poggi, coiffeur, Boulevard Paoli, L. N. Mattei, bureau de tabac, Boulevard du Palais.

Le programme officiel qui est indispensable pour pouvoir jouer au Part mutuel sera en vente dimanche matin en ville, et à partir de midi sur l'Hippodrome.

Prix, 15 centimes.

∴

La Société des Courses de Bastia a l'honneur de prévenir le public que le Pari Mutuel « Système Oller » employé dans trois grandes Sociétés de Paris, Société d'Encouragement (Jockey-Club) Société des Steeple Chases de France, Société Sportive d'Encouragement, ainsi qu'à la Société des Courses de Nice, fonctionnera sur l'hippodrome de Campometta-Terranova.

La Société des Courses espère que le public bastiais sera satisfait de cette nouvelle amélioration qui constitue un progrès très sensible.

∴

Les jockeys et propriétaires de chevaux engagés sont priés de se présenter ce matin samedi à 9 heures et demie, à l'Hôtel de Ville, afin de recevoir leurs cartes et les instructions nécessaires à la journée des courses. Tout jockey qui ne répondra pas à l'appel de son nom, sans excuse légitime, sera puni de 5 francs d'amende.

∴

Nouveaux sociétaires : MM. Limparani, président de chambre, comte Cipriani, V. Giuliani, de Moro.

Théâtre Municipal

Hier au soir, fatigué de Libeccio qui ne cesse depuis quelques jours de sévir dans notre bonne ville de Bastia, j'ai été passer ma soirée au théâtre, et je dois avouer franchement que je m'y suis amusé.

La salle était gentiment garnie. Toutes les baignoires étaient louées et l'on remarquait avec plaisir dans les loges la plupart de nos élégantes Bastiaises qui avaient tenu à applaudir les artistes du cirque.

Ces derniers qui, dans leur honnêteté, avaient accepté comme directeur un Monsieur déjà connu à Bastia par ses fumisteries, ont été trompés à leur tour. Les habitants de Bastia se sont montrés généreux, et ont fait preuve de bonne volonté en encourageant les artistes, qui ne savent comment exprimer leur reconnaissance

En effet, après quelques excellents morceaux d'orchestre, nous avons pu applaudir d'abord M. Henri, qui dans ses jongleries s'est montré d'une adresse incomparable.

Cette partie du programme terminée, Mademoiselle Rasita Rasita est venue nous charmer dans ses chansons napolitaine, et sa voix jointe à sa grâce a enlevé les applaudissements. M. Rocca, qui les premiers soirs s'était abstenu de paraître en scène, s'est révélé à nous comme un baryton de mérite.

Puis, Mademoiselle Waldman avec sa voix souple et harmonieuse a attiré l'attention du public par ses romances de genre. M. Gaston nous a captivés par ses nombreux tours antipodistes.

Dois-je parler des Del-Marolly's qui sont des duettistes remarquables et qui dans leurs duos ont gagné les sympathies de tous.

Après quelques minutes d'entr'acte il nous a été donné donné d'applaudir dans une pantomime délicieuse M. Nelson et Mlle Valentine.

M. Illeneb a terminé la soirée.

On ne peut que le féliciter de sa patience dans le dressage de ses chiens et singes ; nous avouons avec plaisir qu'il a su nous intéresser au tours qu'il a appris à ses chiens. Mais nous devons accorder une mention spéciale aux petit chien musicien qui a exécuté si gentiment sur les grelots l air de *Martha*.

En somme, excellente soirée à tous les points de vue ; nous ne pouvons que remercier ces artistes d'avoir su égayer nos soirées d'octobre d'ordinaire assez tristes à Bastia, et engager la population à suivre ces représentations tout à fait morales d'ailleurs, et où les mères de famille peuvent sans crainte conduire leurs filles.

Un Spectateur.

« A LA TÊTE NOIRE. »

Une autre peintre reproduisant les traits d'une négresse au collier blanc, telle est l'enseigne d'une certaine auberge. L'artiste a voulu sans doute, représenter les vermeilles blancs dont les africaines aiment tant à se parer. Du moins n'est-ce que nous supposons.

Devant l'humble auberge s'étend la grande place de Lambaie ; la nuit, deux lampes électriques y répandent les curieuses fantaisies des vieilles maisons bretonnes, mélange pittoresque de siècles d'ignorance et de progrès.

Or, ce ne sont ni les constructions du Moyen-âge ni la lumière électrique, ni même l'auberge à la curieuse enseigne qui nous ont décidé à faire le voyage de Lambaie, mais tout simplement le désir de mieux nous rendre compte du contenu d'une certaine lettre que Monsieur Regnier, propriétaire de l'auberge de la Tête noire, a tuée Rue Notre Dame, nous adressait le 21 février 1899, après avoir eu soin de faire légaliser sa signature par M. Perateur, adjoint au maire de Lambaie.

La salle de café où nous entrons, est emplie de tables et de bancs ; de rayons chargés de bouteilles de vin et de liqueurs, et de tabatières garnies de balles de 7 lignes diversement colorées

Pendant que M. Regnier parle de ses épreuves, nous prenons des notes qui s'accordent en tous points, avec le contenu de la lettre de notre hôte. Du reste voici de quoi il s'agit :

Il y a environ huit ans nous dit M. Regnier, j'habitais Rivesaltes comme employé dans une importante laiterie de cette ville. C'est à cette époque que je contractai une maladie d'estomac dès plus graves dont j'eus à souffrir pendant plusieurs années.

Mon mal empirait à tous les remèdes. Jour et nuit j'avais des crampes d'estomac qui me rendaient l'existence intolérable.

Je n'avais plus d'appétit, et la peu que je mangeais ne me profitait guère, car la digestion ne se faisait que partiellement et très difficilement. J'avais très mauvaise mine, et ma faiblesse était telle que je ne pouvais plus travailler qu'au prix de grands efforts. J'étais en outre très constipé malgré tous les laxatifs que je prenais.

Me voyant un jour si souffrant, mon patron me conseilla d'avoir recours à la Tisane américaine des Shakers qui l'avait guéri d'un mal semblable au mien, et il ajouta que je pouvais me procurer ce remède chez M. Oscar Pauyan, pharmacien à Lille. Je suivis ce conseil, et au bout de quelques jours, les effets furent merveilleux. Les crampes avaient disparu, et les intestins fonctionnaient normalement. Je continuais ce traitement je reprie de l'appétit et de forces. Trois flacons ont suffi à me guérir complètement. Depuis, je n'ai plus rien ressenti. Vous pouvez publier mon attestation, si vous le jugez à propos.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 11 octobre

Baromètre. — 7 heures du matin, + 14 8 à m 6 ; 10 7. 6 heures du soir, + 15. Maximum, + 20 1, minimum, + 12 9.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. midi, 762 mm. 6 heures du soir, 762 mm.

Vent. — 9 h. du matin calme.

4 h. du soir, O. faible.

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0,51, soir, + 0,40

Pluviomètre, à 9 heures du matin 0.

∴

A l'arrivée

Sont arrivés par le paquebot de Marseille, M. le colonel Astima, député ; M. le Procureur général près la Cour d'appel et Mlle Noguères.

∴

Médaille militaire

Le premier maître fourrier Ventorini, embarqué sur la *Nive*, dans l'escadre de l'Extrême-Orient, est proposé pour la médaille militaire.

∴

A la correctionnelle

Le tribunal correctionnel a tenu hier sa dernière audience de vacations et infligé un mois de prison au nommé Nanini Dominique, sujet italien, pour infraction à un arrêté d'expulsion, et au nommé Mouciovi Joachim pour rupture de ban.

Il a également condamné le nommé Santelli Dominique, de Castellare, à 3 mois de prison, pour coups et blessures et port d'armes.

∴

Ecole centrale

M. Gadant a été admis à l'école centrale des arts et manufactures avec le numéro 150.

∴

Arrestation

La gendarmerie a mis en état d'arrestation un individu qui a déclaré se nommer Mascato Charles et être originaire de Tripoli (Turquie)

Cet individu est incupé de vol avec effraction au préjudice de M. Ghilini, de Vescovato. Il a été trouvé porteur d'une somme de 25 francs dont il n'a pu expliquer la provenance. C'est en cédant à un tiers, un parapluie et un pistolet volés chez M. Ghilini, que Mascato a été reconnu comme l'auteur de ce vol.

En Corse depuis un an, Mascato n'a pu donner à M. le Juge d'instruction qui l'a interrogé hier, que des explications vagues concernant l'emploi de son temps et ses moyens de subsistance.

∴

Au Port

Le voilier *Josephine*, capitaine Bertoncini, est arrivé de Cassis avec 218 tonnes.

— Le vapeur *Venezia*, capitaine Mozzio, est arrivé de Livourne avec 3 passagers et 15 tonnes, et est reparti pour Porto-Torres avec 4 passagers et 5 tonnes.

— Le voilier *Dominique*, capitaine Morganti, a relaché venant de Macinaggio.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Udino est arrivé de Marseille avec 60 passagers et 177 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Insulaire*, capitaine Franceschi, est arrivé de Livourne avec 13 passagers, et est reparti pour Nice avec passagers et marchandises.

∴

Au Saint Nom de Marie

Les prières dites des quarante heures pour les âmes des confrères, bienfaiteurs et bienfaitrices décédés, auront lieu aujourd'hui, demain et dimanche.

Pendant ces trois jours, à 7 heures du soir, on chantera l'office des morts, suivi du salut.

Dimanche à 10 heures du matin : messe avec exposition du T. S. Sacrement.

∴

Soufre sublimé

Ce produit, garanti chimiquement pur et sans mélange, obtenu d'après les derniers perfectionnements industriels, est livré à des conditions excessivement avantageuses en traitant ferme maintenant avec *Le Service commercial agricole*, 82, boulevard du Musée, Marseille. Livraison au choix du demandeur, mais avant juin 1902. Indiquer les quantités à prendre, en écrivant pour renseignements.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff est descendu au Grand Hôtel Lingénieur, il donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — NÉANT.

NAISSANCE S. — NÉANT.

Décès.

Garget René-Alfred-Louis, fondeur, marié, 33 ans, de Fort National (Algérie).

BOURSE DE PARIS

Actions 3 0/0 anciens	10 oct. — 11 oct.	
— 3 0/0 amort.	100.87 — 100 80	
	99.50 — 99 50	
	01 80 — 1 80	

Dernières Dépêches du Service Télégraphique Spécial de la Dépêche de Nice

L'AFFAIRE DU « FIGARO »

On assure que le conflit, qui a divisé la rédaction du *Figaro* et fait tant de bruit à Paris, serait à la veille de se terminer par une transaction entre les deux camps adverses.

On donne à cet égard comme les symptômes de cette entente, la rencontre de MM. Emmanuel Arène et Alfred Capus, qui ont déjà repris leur collaboration régulière au journal.

Il n'y a néanmoins encore rien d'officiel dans ces bruits, dont on s'entretient beaucoup dans les milieux de la politique et de la presse.

COMMISSION DU BUDGET

Vice-rectorat de la Corse

La commission du budget a supprimé les indemnités accordées au vice-recteur de la Corse.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE POITIERS

La séquestrée de Poitiers

Cinquième audience

La condamnation

L'audience est ouverte au milieu d'une foule houleuse et inquiète, que la police a beaucoup de peine à maintenir tranquille.

Plaidoirie de Me Barbier

Me Barbier reprend sa plaidoirie.

L'honorable défenseur s'attache à présenter Marcel Monnier comme un parfait imbécile, victime de sa piété filiale.

En terminant demande l'acquittement de Monnier, en priant le tribunal de ne pas se laisser émouvoir par les cris de l'opinion publique.

Le procureur de la République réplique et maintient tous les griefs de l'accusation qu'il a développés devant le tribunal.

Le ministère public termine sa réplique à 4 heures.

Le défenseur demande la parole, et présente quelques nouvelles observations.

Le Jugement

A 5 heures 40 le tribunal rend son jugement déclarant Monnier coupable de violences et de complicité de violences et le condamne à 15 mois de prison.

LES GRÈVES

LE REFERENDUM DES MINEURS

Le referendum sur la grève générale donne des résultats inquiétants ; à l'heure actuelle les partisans de la grève sont déjà au nombre de 20.000 environ, et plusieurs centres ouvriers n'ont pas encore voté.

La *Patrie* affirme qu'en vue de la grève générale, 8.000 fusils destinés aux mineurs, sont arrivés à Montceau-les-Mines.

EN ALLEMAGNE

LES CRAINTES DE GUILLAUME

de Berlin :

L'Empereur d'Allemagne est très affecté des nouvelles qui lui parviennent de l'étranger et des rapports de sa police sur les menées anarchistes. Il sait qu'il est particulièrement désigné à leur vengeance.

Cet état d'esprit a provoqué une indisposition nerveuse qui a nécessité une consultation des médecins de sa cour. A la suite de cette consultation les médecins ont complètement rassuré l'impératrice et la famille impériale.

INCIDENT DE FRONTIÈRE

La *Patrie* reçoit de Mulhouse une information portant que deux habitants de Lapoix, dans les Vosges, dont le chien avait égorgé un agneau sur le territoire alsacien, ont été invités à passer la frontière pour régler la question de dommages.

Ces deux habitants se sont empressées de se rendre à cette invitation, ont payé les dommages, puis, au moment où ils voulaient rentrer en France, ils ont été arrêtés par les gendarmes allemands qui ne les ont relachés que le lendemain, sous caution.

EN ANGLETERRE

La santé d'Edouard VII

Plusieurs journaux autrichiens annoncent que le roi d'Angleterre est atteint d'un cancer, et que son état ne laisserait pas l'espoir de prolonger ses jours au delà de quelques mois.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Les crédits de la guerre

Le Chancelier de l'Echiquier a affirmé que les crédits votés par le Parlement pour les opérations militaires dans le Sud-Africain n'étaient pas épuisés.

Déclaration de M. Kruger

Un des rédacteurs de l'*Eclair* a été admis auprès du président Kruger et l'a prié de lui donner quelques indications sur la situation véritable au Transvaal.

Le président Kruger a déclaré que le fait que la guerre dure depuis deux ans indique suffisamment qu'elle doit durer encore.

« Nous répondrons, a-t-il ajouté, à cette guerre impie par une énergie sans limites. Ce seront les Anglais qui termineront la guerre en abandonnant eux-mêmes notre territoire, ou bien Dieu mettra fin à la guerre en nous faisant toujours victorieux. »

Déclaration de M. Leyds

Le même rédacteur s'est rendu également chez M. le docteur Leyds, qui l'a reçu avec cordialité, et lui a déclaré qu'il ne faut pas perdre de vue que les Boers n'ont jamais cessé de réclamer l'arbitrage.

En terminant l'entretien, le docteur Leyds a ajouté : « Une démarche est tentée, à l'heure actuelle, ayant pour point de départ la Cour d'arbitrage de La Haye ; nous attendons les réponses des puissances.

« En outre les Boers espèrent de meilleurs résultats moraux et matériels du soulèvement colonial du Cap. »

Quel Optimisme !

Dans une lettre adressée au colonel Vincent, sir Brodfick s'exprime ainsi :

« Nous avons 200.000 hommes et 450 canons dans l'Afrique du Sud ; 100 000 hommes sont exercés en Angleterre pour le service colonial si le général Kitchener désirait des renforts, nous les lui enverrions.

Le gouvernement n'hésitera pas non plus à demander au pays de nouveaux sacrifices, s'ils sont nécessaires, pour terminer enfin cette guerre. »

AVIS

M. Pierre PETROLACCI, herblantier-chaudronnier, 3, rue Neuf, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile ; réparation et pose d'appareils à Paraffydor. Travaux soignés à des prix très modérés.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. Henai Barsanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse. Henai Barsanti, Nouveau port Bastia

AVIS

M. SIMON DAMIANI a l'honneur de prévenir les acheteurs de pétrole ATLANTIC que le navire *Salvatore* est dans le port de Bastia depuis le 5 septembre courant. Une fois mis en magasin, le prix augmentera de 0,50 par caisse.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale Préparée au Bismuth. Supérieure, Inoffensive, Hygiénique. CH. FAY

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les Gastrorrhées, la Dyspepsie, la Chlorose, diverses affections de la gorge, de la tête, l'estomac.
RENOMMÉ pour les DENTS et la TOILETTE.
PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

ASTHME ET CATARRHE
GUÉRIS par les CIGARETTES ET LA POUDRE ESPIC
Pharmacien, Paris, Rennes, Bruxelles, Londres
La Fumigation PECTORAL ESPIC est la plus efficace de tous les remèdes pour les Maladies des Voies respiratoires.
Le Flacon franco contre mandat-poste de 2 fr. 50
Ph. Belin, Pharm. de 1re cl., Rue de Lisbonne, Paris
Se trouve à Bastia, Vente en gros : Ed. Fas et Lisbonne, Paris
EXIGER LA SIGNATURE SUIVANTE SUR NOTRE ENVELOPPE

Conserves Alimentaires du Périgord
L. JACQUOT, HÉBERT & Cie
à PÉRIGUEUX (Dordogne)
Spécialités de la maison :
LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.
Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.
Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia

38e — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. de Balzac

Semblable à ce enfants gâtés qui exercent leur pouvoir sans se soucier des alarmes maternelles, il se laissait dorloter comme Jacques et Madeleine, dont il était jaloux. Enfin, à la longue, je découvris que, dans les plus petites comme dans les plus grandes circonstances, le comte agissait envers ses domestiques, ses enfants et sa femme, comme envers moi sa jeu de trictrac.

Lejour où j'embrassai dans leurs racines et dans leurs rameaux ces difficultés qui, semblables à des lianes, étouffaient, comprimaient les mouvements et la respiration de cette famille, emmaillotaient de fils légers mais multipliés la marche du ménage, et retardaient l'accroissement de la fortune en compliquant les actes les plus nécessaires, j'eus une admirative épouvante qui domina mon amour, et le refoula dans mon cœur. Qu'était-je, mon Dieu ? Les larmes que j'avais bues engendrèrent en moi comme une ivresse sublime, et je trouvai du bonheur à épouser les souffrances de cette femme.

Je m'étais plié naguère au despotisme du comte comme un contrebandier paye ses amendes ; désormais, je m'offris volontairement aux coups du despote, pour être au plus près d'Henriette. La comtesse me devina, me laissa prendre une place à ses côtés, et me récompensa par la permission de partager ses douleurs, comme jadis l'apostat repenti, jaloux de voler au ciel de conserve avec ses frères, obtenait la grâce de mourir dans le Cirque.

— Sans vous, j'allais succomber à cette vie, me dit Henriette un soir où le comte avait été, comme les mouches par un jour de grande chaleur, plus piquant, plus acerbe, plus changeant qu'à l'ordinaire.

Le comte s'était couché. Nous restâmes, Henriette et moi, pendant une partie de la soirée, sous nos acacias ; les enfants jouaient autour de nous, baignés dans les rayons du couchant. Nos paroles, rares et purement exclamatives, nous révélaient la mutualité des pensées par lesquelles nous nous reposions de nos communes souffrances. Quand les mots manquaient, le silence servait fidèlement nos âmes, qui, pour ainsi dire, entraient l'une chez l'autre sans obstacle, mais sans y être convoyées par le baiser : savourant toutes deux les charmes d'une torpeur pensive, elles s'engageaient dans les undulations d'une même rêverie, se plongeaient ensemble dans la rivière, en sortaient rafraîchies comme deux nymphes aussi parfaitement unies que la jalousie le peut désirer, mais sans aucun lien terrestre. Nous allions dans un gouffre sans fond, nous revenions à la surface, les mains vides, en nous demandant par un regard : « Aurons-nous un seul jour à nous parmi tant de jours ? » Quand la volupté nous cueille de ces fleurs nées sans racines, pourquoi la chair murmure-t-elle ? Malgré l'ineffable poésie du soir qui donnait aux briques de la haie trade ces tons orangés, si calmants et si purs ; malgré cette religieuse atmosphère qui nous communiquait en sons adoucis les cris des deux enfants et nous laissait tranquilles, le désir serpenta dans mes veines comme le signal d'un feu de joie. Après trois mois, je commençais à ne plus me contenter de la part qui m'était faite, et je caressais doucement la main d'Henriette en essayant de transborder ainsi les riches voluptés qui m'embrassaient. Henriette redevint madame de Mortsauf et me retira sa main ; quelques pleurs roulèrent dans mes yeux, elle les vit et me jeta un regard tiède en portant sa main à mes lèvres.

— Sachez donc bien, me dit elle, que ceci me coûte des larmes ! L'amitié qui veut une si grande faveur est bien dangereuse.

J'éclatai, je me répandis en reproches, je parlai de mes souffrances et du peu d'allégement que je demandais pour les supporter. J'osai lui dire qu'à mon âge, si les sens étaient tout âme, l'âme aussi avait un sexe ; que je saurais mourir, mais non mourir les lèvres closes. Elle m'imposa silence en me lançant son regard fier, où je crus lire le « Et moi, suis-je sur des roses ? » du cocique. Peut-être aussi me trompai-je. Depuis le jour où, devant la porte de l'Aspesie, je lui avais à tort prêté cette pensée qui faisait naître notre bonheur d'une tombe, j'avais honte de tacher son âme par des souhaits empreints de passion brutale. Elle prit la parole, et, d'une lèvre émmielée, me dit qu'elle ne pouvait pas être tout pour moi, que je devais le savoir. Je compris, au moment où elle disait ces paroles, que, si je ne lui obéissais, je creuserais des abîmes entre nous deux. Je baissai la tête. Elle continua disant qu'elle avait la certitude religieuse de pouvoir aimer un frère, sans offenser ni Dieu ni les hommes ; qu'il y avait quelque douceur à faire de ce culte une image réelle de l'amour divin, qui selon son bon Saint-Martin, est la vie du monde. Si je ne pouvais pas être pour elle quelque chose comme son vieux confesseur, moins qu'un amant, mais plus qu'un frère, il fallait ne plus nous voir. Elle saurait mourir en portant à Dieu le sarcroit de souffrances vives, supportées sans larmes ni déchirements.

— J'ai donné, dit-elle en finissant, plus que je ne devais pour n'avoir plus rien à laisser prendre, et j'en suis déjà pour.

Il fallut la calmer, promettre de ne jamais lui causer une peine, et de l'aimer à vingt ans comme les vieillards aiment leur dernier enfant.

(*A suivre*).

A CÉDER
Fonds de Commerce
de Papiers peints
Mme veuve Fasci désirant se retirer des affaires désirant céder son fonds de commerce de papiers peints. Bonnes conditions.
Boulevard du Palais, 9.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. Ventrone a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne portera le nom : L. VENTRONE, imprimé sur chaque morceau.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

Cartes Postales

On peut se procurer à la recette auxiliaire des postes L. N. Mattei, 15, Place Saint-Nicolas, des cartes postales choisies et variées, dernière création.

Grand assortiment à la disposition des acheteurs.

Prix : 10, 15 et 20 centimes pièces.

BON VIN BLANC

à conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30.

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.

C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fhor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

LE SEUL
journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains etc., par numéro est
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
GARÇON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre,
Pour frêt s'adresser à
Arthur G, Southwell, Bastia.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN
GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI et Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN
au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **4** francs en fûts de 5 à 600 litres
VIN du vendange de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Aimable façon de Jouir de l'Existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L'excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et fumer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei : digne de la tiare.



Offrez & Demandez dans tous les Etablissements le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas la confondre avec tout autre produit similaire.

L'un des rédacteurs pérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON DE CONFIANCE

BIJOUTERIE MATTEI

LA BIJOUTERIE MATTEI, préfère le public qu'elle n'a pas de succursale non succursale et qu'elle est sous contrôle de son magasin se trouve au numéro 20, du Bd Paoli, en face du Grand Café Andreani.

Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clientèles la Bijouterie Mattei a installé dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Tunis, Milan, Barcelone, etc. etc.

Elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, argenture, etc., etc.

En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extrêmement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Lustres, Cadres à main, Albums, Parures or et argent, Bretelles, Pierres fines.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.

Spécialités de la Maison :
Poignards, Sgyata et Brochen or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes mosaïques, etc., etc.

Achat de vieil or et de vieil argent

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

BAR SOAVI
Cours Sébastiani
BIÈRE GRUBER à 20c le Bock

Le meilleur des Cigare à 10 c. est sans contredit le CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits de tabacs.

Un prestige l'Amaro est pour tous consommateur. Un produit écœurant qui répond le mieux. Il rassine le sang et chasse un bon de bile, Par ses propriétés il est si utile.

Ne pas oublier que l'Amaro Mattei est utile pendant l'hiver. et indispensable pendant l'été.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI apéritif supérieur
Exigez le Cigare Mattei

26e ANNÉE — DIMANCHE, 13 OCTOBRE 1901 — 00487 — N° 238

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Edouard.
SOLEIL : (heure solaire) Lever, 5 h. 41 m. — Coucher, 4 h. 56 m.
LUNE : Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Calliste.

12 Octobre

LA CORSE

APRÈS LES MANŒUVRES NAVALES

I.

Les manœuvres navales qui se sont accomplies sous la haute direction de l'amiral Gervais ont ramené notre attention sur la partie du lac méditerranéen qui nous a spécialement occupé, c'est-à-dire la Corse, et nous en avons suivi le développement dans ses détails. Nous voudrions en tirer un enseignement et une confirmation pour la cause que nous poursuivons, en faisant ressortir une fois de plus le rôle que cette possession est appelée à jouer dans la défense maritime de cette région.

D'ailleurs, au moment où notre armée navale a reçu un éclatant témoignage de confiance, il n'est pas hors de propos d'affirmer la valeur de nos moyens défensifs, partout où ils pourront intéresser nos alliés.

∴

Le champ des manœuvres avait été heureusement choisi pour développer les divers éléments de nos escadres et se rendre compte des ressources, attaque et défense, que présente cette partie occidentale de la Méditerranée, dont la possession nous importe tant et dont l'occupation assurée ferme à l'ennemi l'accès de l'Extrême-Orient.

Deux flottes, désignées par les lettres B et C, sous lesquelles il serait facile de mettre des noms, partent, l'une de l'Atlantique, pour forcer le passage à Gibraltar, et, l'autre, des bords de la mer Tyrrhénienne, et tendent à se réunir.

Une flotte adverse est rassemblée à Alger. Elle doit s'opposer à leur jonction. Composée de l'escadre de la Méditerranée A, d'une division A, formée par les gardes-côtes du Nord, croiseurs de la défense mobile de Toulon, elle comprend 8 cuirassés, 3 cuirassés croyons, 3 croiseurs cuirassés, des croiseurs auxiliaires, contre torpilleurs et torpilleurs. Tous ces vaisseaux réunis, elle est plus forte qu'une quelconque des escadres ennemies.

Dans l'hypothèse de la manœuvre, la flotte légère ennemie C, qui devrait partir de la mer Tyrrhénienne, est supposée réunie à Ajaccio. La Corse devient donc un appui pour l'adversaire et sera attaquée par nous. C'est au sujet de ses attaques, qui nous fournissent l'occasion d'examiner les éléments de résistance, que nous abordons la question.

Nous ferons tout d'abord remarquer que les opérations très développées entreprises contre la Corse font ressortir d'une façon évidente toute la valeur qu'elle comporte dans le plan défensif de la Méditerranée, et combien il importe de l'organiser solidement. Elle ne peut être traitée en quantité négligeable. Point d'appui pour notre flotte, menaçante pour une flotte ennemie, elle se présente comme une sentinelle gardienne de notre puissance et dont l'ennemi aura à se préoccuper.

Quel que soit l'occupant, la Corse, en raison de sa position, doit lui fournir des ressources de ravitaillement. La flotte C y a trouvé des approvisionnements, et toute escadre naviguant dans le bassin occidental de la Méditerranée viendra s'y refaire, assurée à l'avance d'y rencontrer des munitions de toutes sortes. Il importe donc de se constituer de sérieux magasins, soit à Ajaccio, soit en tout autre point jugé convenable. C'est là un des côtés particuliers du rôle dévolu à ce point central. L'attention doit s'y porter, et les multiples opérations de nos escadres n'ont fait qu'en démontrer l'utilité. Nous n'y insisterons pas.

∴

Nous aborderons plus spécialement les manœuvres effectuées contre Ajaccio pour en déduire des enseignements.

Elles sont de deux sortes :
1. Blocus de la rade ;
2. Bombardement des forts et de la ville ; débarquement.

Bien entendu, dans cet examen, nous n'avons pas la prétention de juger la valeur tactique des opérations navales. Nous ne considérerons que les résultats au point de vue de la défense propre de l'île.

1. Blocus de la rade. — Nous avons, dans un article précédent (13 mars 1901), indiqué comtion Ajaccio se prêtait peu à l'établissement d'un port de guerre, point d'appui de la flotte, et nous estimons que cette rade ne peut servir que d'abri à des torpilleurs. Une force navale qui viendrait s'y réfugier courrait le risque d'être bombardée du large. Mais alors une force ennemie aussi considérable que celle déployée dans les manœuvres dernières viendra-t-elle faire le blocus de ce golfe pour empêcher la sortie de cette escadrille ? Serait-il d'ailleurs possible de réunir sur un seul point une aussi grande quantité de vaisseaux ? La nécessité de couvrir un espace aussi étendu démontre combien il serait difficile de fermer la rade d'Ajaccio. Elle restera toujours ouverte pour la sortie et exposée aux agressions.

Celles-ci ne sont toutefois admissibles que si la mer est complètement libre pour l'ennemi, s'il n'a pas à redouter sur ses flancs les attaques des flottes, comme celles qui seraient produites par des forces navales rassemblées à Toulon, Bizerte, et même Saint-Florent, si on y constituait un port de guerre comme nous le jugeons utile. Dans la manœuvre précitée, cette immense escadre est venue devant Ajaccio sans rencontrer aucun adversaire, et elle a pu procéder à ses déploiements en toute liberté. En serait-il ainsi dans une opération de guerre ? Si oui, c'est que nos flottes seraient impuissantes ou anéanties, et la Corse réduite à sa défense propre.

Mais admettons comme possible la réunion d'un aussi grand nombre de vaisseaux ennemis dans une mer libre, et examinons les conditions et conséquences du blocus.

Tout d'abord, des faits assez particuliers se produiront. Les torpilleurs de la défense mobile étaient venus, en vue de la sortie, se rassembler derrière les Sanguinaires, sans aucune protection en avant. Un cuirassé ennemi s'approchant des îles crible le pont des torpilleurs de projectiles au moyen de son artillerie placée dans les hunes, en détruit plusieurs, force les autres à déguerpir, et dans leur folie, ces navires sont poursuivis et atteints par les contre-torpilleurs de l'attaque.

Si ce cuirassé a pu ainsi venir s'embolter devant les îles sans aucunement être inquiété par les batteries de la rade, c'est que celles-ci étaient impuissantes à l'atteindre. Il y a dans la constatation de ce défaut un fait auquel il est possible de remédier.

Les torpilleurs disparus, des troupes de débarquement prennent pied dans les îles, occupent le phare, détruisent le sémaphore, les communications télégraphiques, et tendent une embuscade en toute liberté. Il est certain qu'en temps de guerre, les choses ne se passeraient pas avec cette facilité et que des troupes réunies à proximité et appuyées par une ou deux batteries mobiles contrarieraient singulièrement pareille opération. D'ailleurs, l'occupation des Sanguinaires ne présente qu'un intérêt secondaire.

Les torpilleurs de la défense auraient-ils été tous anéantis sous les coups variés de l'attaque que nous venons de décrire ? C'est là une question technique sur laquelle nous ne saurions nous prononcer. Mais il est probable qu'il en serait resté intacts en certain nombre, susceptibles de tenter à la faveur de l'obscurité, une surprise contre les navires ennemis.

Quoi qu'il en soit, l'escadre A A' prend, pendant la nuit, sans être contrariée, une formation de blocus très ordonnée et infranchissable, mais qui ne pourrait être réalisée qu'avec un nombre important de vaisseaux.

De l'exposé qui procède, nous croyons pouvoir déduire que :

1° Le développement du golfe rend impossible le blocus d'Ajaccio ;

2° Les torpilleurs seraient protégés par les ouvrages de la rade et conserveraient leur action extérieure.

UN COLONEL DU GÉNIE.
(*La France Militaire.*)

78 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

V

Cette toilette achevée, il essaya d'éclairer la position de l'ennemi en mettant l'œil à la serrure, mais la clef qui la fermait intérieurement l'empêcha de rien voir; il prêta l'oreille sans être plus heureux, et n'entendit que le battement précipité de son cœur

— Le sort en est jeté, se dit-il enfin, le Rubicon est franchi !

Avec la subite audace d'un poltron qui, d'aventure, se sent du cœur et veut en profiter, il frappa aussi bruyamment que si son doigt eût été le marteau d'une porte cochère; hasard ou habitude ce doigt frappa trois coups, et l'on eût dit la menace d'un créancier disposé à assommer son débiteur, plutôt que le signal d'un amant rompu aux allures discrètes de son état.

Un petit bruit se fit entendre soudain, semblable aux bonds légers d'un chevreuil qui va s'élancer d'un taillis ; la clef tourna dans la serrure, la porte s'ouvrit et sur le seuil apparut vive et preste une des plus jolies visions que puisse désirer un chercheur d'aventures. Le paradis de Mahomet ne peut avoir pour huissiers des houris plus gracieuses et plus séduisantes que ne l'était en ce moment la romanesque bijoutière surprise dans le négligé d'une femme qui attend tout autre visite qu'une visite judiciaire : Paola portait son costume de la veille à l'exception de la redingote qu'elle avait remplacée par une robe de chambre féminine; rien ne saurait exprimer la coquetterie provocante de ce peignoir rose tendre flottant à chaque pas sans aucun ruban qui le retint, et laissant voir alors le pantalon le plus blanc, le gilet à petites fleurs le plus mignonnement pincé, la chemisette la plus fine et la mieux plissée, que femme ait jamais revêtus pour un bal travesti.

Une feuille de lis prisonnière dans le calice d'une rose donnerait seule une idée du frais mélange de couleur, résultant de ce costume dont l'hermaphrodisie pi quante eût fait rêver à un peintre la statue de Polyclète, tandis qu'un poète eût cru voir un Chérubin ayant volé à sa marraine une robe au lieu d'un ruban. Comme pour compléter le contraste, la jeune femme, dans son empressement d'ouvrir, avait gardé à la main un mouchoir brodé et d'où pendait une aiguille qui était à l'œuvre au moment même où le jeune magistrat avait frappé ; tandis que l'œil, en pénétrant dans la chambre, pouvait apercevoir sur une chaise un chapeau d'homme, sur une table une canne et enfin sur la cheminée, pour suprême insigne de virilité, un petit poignard tout charmant dans son fourreau doré et avec son manche de nacre.

En apercevant, à la place de Puysenl qu'elle attendait, la physionomie écarquillée de son poursuivant de la veille, madame Limouroux frappa du pied ; puis elle se jeta en arrière et essaya de refermer la porte ; mais, avec l'audacieuse intelligence que le danger inspire parfois aux esprits les plus obtus et les plus timides, le procureur du roi rendit cette manœuvre inutile en s'élançant dans la chambre, et ce fut lui qui en referma la porte, dont il tourna le chef par une impertinence peut-être machinale.

— Madame, dit-il alors d'une voix un peu tremblante malgré ses efforts pour l'affermir, je regrette que mes devoirs de magistrat.....

Ici l'haleine lui manqua en même temps que l'inspiration. Pour terminer l'exorde dont son ami lui avait soufflé le début, aucun mot ne lui vint : une oullade ingénument passionnée et qui équivalait à un agenouillement servit de clôture à la période.

Refoulée par la brusque invasion de cet assaillant inattendu, et emportée par l'ébullition soudaine de son sang corse, Paola n'avait fait qu'un bond à l'extrémité de la chambre pour y saisir d'une main sa petite canne, de l'autre son petit poignard. Ainsi armée, elle se retourna plus farouche que Diane, et prête à punir un nouvel Actéon; mais en voyant M. de la Rochette immobile devant la porte, interdit de son succès, tourmentant son chapeau par contenance et roulant les yeux le plus ridiculement extatiques qu'ait jamais appelés à son aide la muette timidité d'un débutant, elle comprit que contre un pareil adversaire, la plus inoffensive de ses deux armes était encore superflue, et qu'il devenait inutile de se poser en Rébecca, le magistrat étant encore n'étant en aucune sorte prêt à tenter Brian de Bois Guilbert. La fière bijoutière se désarma donc par un geste où perçait une ironie un peu dédaigneuse et nouant les rubans de son peignoir, elle prit une de ces attitudes bourgeoisement royales dont elle avait contracté l'habitude en trônant dans son comptoir.

— Que me voulez-vous, monsieur ? demanda-t-elle d'un ton bref. — Que signifie cette manière inouïe d'entrer chez moi ? pour qui me prenez-vous ? Je ne vous connais pas, ni ne veux vous connaître; et, d'abord, qui êtes-vous ?

— Le procureur du roi de cette ville, répondit M. de la Rochette en cherchant ses notes les plus graves et de l'air le plus austère qu'il put imposer à sa figure ; mais il était trop tard, l'oreille de l'amoureux inexpérimenté avait percé la peau du magistrat mouquant.

— Et qu'ai-je à démêler avec la justice, reprit madame Limouroux avec le sourire le plus persiflant; je n'ai de procès avec personne ; suis-je donc accusée de quelque crime ?

— Puysenl n'avait pas le sens commun avec son système d'intimidation, se dit le jeune magistrat, elle n'a pas pour le moins du monde, et de nous deux c'est moi qui dois avoir l'air d'être sur la sellette. Changeons de batterie, — Madame, reprit-il en passant subitement du grave au doux en dépit des instructions de son conseiller, je vous en conjure, ne conservez aucune inquiétude au sujet de ma visite, et surtout ne l'attribuez pas à une indiscrétion impertinente. Malgré la sévérité habituelle

Élections Municipales

Le conseil d'Etat ayant rejeté la requête qui lui avait été adressée contre l'arrêté du conseil de préfecture de la Corse qui a annulé les élections municipales dans la commune de Linguizzetta, les électeurs de cette commune sont convoqués pour le 20 de ce mois à l'effet d'élire leur conseil municipal.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

13 octobre 1878. — MM. Laisant et Albert Joly, députés, arrivent à Corte, on la Chambre des députés les avait envoyés faire une enquête sur l'élection de M. Denis Gavini.

On sortait alors d'une période de lutte politique très ardente et la plupart des élections des députés de la droite étaient soumises à l'enquête parlementaire.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Les sous-lieutenants d'infanterie coloniale dont les noms suivent ont été promus au grade de lieutenant :

MM.
Santucci Paul-Louis-Toussaint, du 10e régiment.
Allegrini Paul, du 17e.
Castinetti François-Marie, du 2e rég. de tirailleurs malgaches.
Bianchi Dominique-Cristophe Léon, du 19e.

— M. Deluze, commis principal de 3e classe des contributions diverses en Algérie, est promu commis principal de 1re classe.

— M. Serra, commis des postes et télégraphes à Bougie, est nommé receveur des postes à la disposition du gouverneur général de l'Algérie.

La Ligue Tunis-Bastia-Nice

On lit dans la *Dépêche Algérienne* :

S'appuyant sur des considérations économiques fortement motivées, la Société *La Corse*, de Tunis, avait soumis, en juin dernier, au Résident Général, un projet tendant à prolonger jusqu'à Tunis les relations maritimes postales existant actuellement entre Nice et Bastia.

Transmis avec avis favorable par M. Benoit au département des Affaires étrangères, celui ci a saisi à son

tour de la question le ministère du Commerce, dont la réponse, aujourd'hui connue, est nettement négative.

M. Millerand considère d'abord qu'au point de vue postal, des relations maritimes nouvelles ne sont pas nécessaires, étant donné surtout que la Corse est déjà reliée à l'Algérie par le courrier hebdomadaire d'Ajaccio à Bône, puis il ajoute que, voudrait-il donner suite à ce vœu, il lui serait impossible de le faire, la ligne supplémentaire demandée devant coûter près de 100.000 francs, somme dont son budget ne pourrait pas disposer.

Le ministre du Commerce termine en disant que, en tout état de cause, aucune subvention ne peut être accordée à une Compagnie ne faisant pas partie du Syndicat des Compagnies desservant les côtes de Provence, la Corse, l'Algérie et la Tunisie.

On fait cependant observer que peut-être cette réponse ne sera pas définitive. En effet, M. Gaudin, maire de Bastia, lors de son récent passage à Tunis, au cours de la réception que lui offrirent ses compatriotes, s'est engagé, au nom du Conseil général de la Corse, dont il fait partie, à ne rien négliger pour doter Tunis, la Corse et les départements sud-est de la France du nouveau service maritime en question.

Gazette Départementale

BISINCHI. — Le 5 octobre dernier ont eu lieu les obsèques de Mme veuve Oberti, la mère de notre digne curé. Une foule considérable a accompagné cette femme de bien à sa dernière demeure, et la paroisse entière a témoigné en cette douloureuse circonstance combien elle avait à cœur de rehausser par sa présence l'éclat des funérailles. M. l'abbé Oberti, quoique brisé par la douleur, a présidé la cérémonie religieuse et a donné l'absoute à celle qui emporte avec elle les regrets de chacun.

Nous prions M. l'abbé Oberti de vouloir agréer l'expression de nos bien sincères condoléances.

∴

VALLE D'ALESANI. — On nous écrit de cette commune :

Lundi dernier les Alesanais voyaient, avec horreur, se dérouler devant eux un spectacle effrayant.

Un vent impétueux n'a cessé durant la nuit de dimanche, et le jour suivant, de faire des ravages considérables au sein de notre riante châtaignerale, qui hier encore nous gonflait d'orgueil. En effet, les châtaigniers, qui sont nos seuls nourriciers, nous présentaient une abondante récolte. J'ai entendu plusieurs fois répéter ces mots : Remercions le bon Dieu, nous pourrons cette année assouvir notre faim. (On se rappelle que l'année dernière la récolte des châtaignes a été nulle). Mais un terrible ouragan nous a enlevé un beau matin presque la moitié de ce que nous croyions déjà posséder. Et encore si ce fruit ne nous manquait que cette année ? mais malheureusement c'est pour quelque temps. Il faudra à plusieurs de nos arbres, vingt années de végétation pour reposséder les branches qui leur ont été enlevées dans l'espace d'un jour.

La vallée d'Alesani, si ravissante il y a quelques jours, ressemble, maintenant, en considérant parcelle par parcelle, les nombreuses branches qui jonchent le sol, à un champ de bataille le lendemain du combat. — F. P.

COURSES DE BASTIA

Avis

Le Comité prie instamment les personnes, hommes ou dames, qui viendront sur l'hippodrome le 13 octobre, de porter leurs cartes d'une manière très apparente afin d'éviter tout désagrément.

Messieurs les Sociétaires sont priés d'en faire autant.

∴

La Compagnie des chemins de fer départementaux a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des courses qui auront lieu à l'hippodrome de Furiani le dimanche 13 octobre, indépendamment du train régulier dont le départ de Bastia a lieu à midi 4 minutes, des trains supplémentaires seront mis en marche, suivant les besoins, depuis midi 12 m. jusqu'après la dernière course.

Les trains supplémentaires ne s'arrêteront pas à Lupino à l'aller.

Pour éviter aux voyageurs une trop longue attente aux guichets, les billets pour Furiani seront délivrés à la gare de Bastia, pendant la journée du dimanche 13, à partir de 6 heures du matin.

A partir de 11 h. 30 m. la distribution se fera comme suit :

Billets de 1re et de 2e classe, au guichet de la salle des pas-perdus.

Billets de 3e classe, aux guichets établis dans le bâtiment « Bureaux de l'Exploitation, » sur la place de la gare, à droite.

MM. les voyageurs sont priés de se munir de monnaie.

Horaire des trains
pour les trains de Furiani

A l'aller. — Départ de Bastia :

Train régulier, midi 4.		
Train spécial, midi 17.		
Id.	id.	midi 27.
Id.	id.	1 h. 6.
Id.	id.	1 h. 16.

Au retour. — Départ de Furiani :

Train spécial, 4 h. 25 s.		
Id.	id.	5 h. 7.
Id.	id.	5 h. 17.
Train régulier, 5 h. 28.		
Train spécial, 6 h. 5.		

∴

Avis important

MM. les Sociétaires qui ont perdu leurs cartes donneront à l'entrée du champ de courses leurs noms à un des membres du comité qui, après avoir contrôlé sur la liste des Sociétaires, leur dé livrera un laisser passer. Ce laisser passer devra être porté très en évidence.

Les membres du Vélo-Club Bastiais sont avisés qu'ils trouveront chez M. Brandizi, président du V. C. B., des cartes aux prix suivants :

3 fr. Passage. — 1 fr. Pavillon.

Tous les bicyclistes indistinctement paieront outre leur entrée personnelle 30 centimes pour leur bicyclette qu'ils pourront remiser à l'intérieur du champ de courses au garage établi à cet effet.

Les cartes d'entrée sur l'hippodrome seront en vente à partir de samedi matin chez MM. Poggi, coiffeur, Boulevard Paoli, L.-N. Mattei, bureau de tabac, Boulevard du Palais.

Le programme officiel qui est indispensable pour pouvoir jouer au Pari mutuel sera en vente dimanche matin en ville, et à partir de midi sur l'hippodrome.

Prix, 15 centimes.

∴

La Société des Courses de Bastia a l'honneur de prévenir le public que le Pari Mutuel « Système Otier » employé dans trois grandes Sociétés de Paris, Société d'Encouragement (Jockey-Club) Société des Steeple Chases de France, Société Sportive d'Encouragement, ainsi qu'à la Société des Courses de Nice, fonctionnera sur l'hippodrome de Campometta-Terranova.

La Société des Courses espère que le public bastiais sera satisfait de cette nouvelle amélioration qui constitue un progrès très sensible.

∴

Première Course

La Société des courses pour donner toutes satisfactions au public, et lui permettre d'assister à la première course qui est la plus importante, a décidé de ne commencer les courses qu'après l'arrivée du dernier train partant de Bastia à 1 heure 16.

∴

Nos Favoris

Grand Prix du Conseil Général :
STELLINO
Prix du Cap Corse :
FANPAN
Prix du Ministre de la Guerre :
COUSINE
Prix de la Société des Courses d'Ajaccio :
PARIS
Prix de la Plaine Orientale :
COLOMBO

Moi, me passer de savon du Congo ? Pauvre Maman, je voterais plutôt !

Les Producteurs de Cédrats

Venaco, le 8 octobre 1901.

Monsieur Vincentelli Pierre, Bastia.

Nous vous envoyons ci-joint copie de la délibération prise par le syndicat des producteurs de cédrats de Venaco, avec prière de la remettre à M. le Directeur du *Petit Bastiais* en réponse à son article du 10 courant.

DÉLIBÉRATION

L'an 1901, le 6 du mois d'octobre, les membres du syndicat des producteurs de cédrats corses, réunis sous la présidence de M. Pierre Bona, président, étaient présents : etc.

Considérant qu'il est urgent de désigner deux délégués qui auront pour mission de s'enquérir auprès des personnes qui voudraient acheter les cédrats de la récolte pendante à l'état vert, mission que les dits délégués doivent remplir dans le plus bref délai, à la condition pour eux de remettre entre les mains de M. le Président leur rapport par écrit des offres qui leur seront faites.

Le syndicat à l'unanimité des présents a désigné M. Pierre Bona, président, et Angeli Jean-Thomas pour remplir la dite mission.

Le Secrétaire (Cbre) STEFANI.

P. S. — Le syndicat a décidé dans sa réunion, d'accepter la décision de tous les producteurs de cédrats qui demanderont à en faire partie, conformément aux statuts.

PREUVE ÉVIDENTE

Que l'Emulsion Scott est le plus efficace de tous les remèdes



JEANNE GALLON

Nous ne voulons pas ici vous dicter votre devoir quant au traitement à suivre pour votre enfant délicat. Ce serait vous offenser et nous nous en garderons bien ; cependant vous voudrez bien nous permettre d'insister sur l'importance qu'il y aurait à lui donner de l'Emulsion Scott. Il n'y a aucune raison sérieuse pour ne pas employer l'Emulsion Scott dans votre famille puisqu'au contraire vous pourrez en obtenir de surprenants résultats, ainsi que nous le prouve surabondamment notre expérience de chaque jour. Dans toutes les affections de la gorge et des poumons, dans les maladies du sang, l'amaigrissement et toutes tendances à la débilité, vous ne pourrez trouver, comme efficacité, aucun remède équivalent à l'Emulsion Scott ; et nous ne connaissons pas de meilleure preuve à cet égard que citer les paroles mêmes des personnes qui, l'ayant employée, attestent bien haut ses mérites.

Orléans, le 20 juillet 1899.

Messieurs, Au moment où j'ai eu recours à votre Emulsion Scott ma petite fille était atteinte d'une coqueluche dont nous n'avions pu la débarrasser malgré tous les remèdes employés.

Cette pauvre enfant avait de continuels vomissements, elle ne pouvait prendre aucun repos sur elle était constamment secouée par de violentes quintes de tout et elle ne tardait pas à tomber dans un grand état de faiblesse.

Votre émulsion Scott nous fut recommandée, dès les premiers jours de son emploi les vomissements cessèrent, la toux diminua d'intensité ; quinze jours après l'appétit revint, et maintenant mon enfant se porte à merveille et est d'une constitution admirable.

Agréez, Messieurs, mes bien sincères remerciements. Gallon, 31, rue Guingerault.

En présentant l'Emulsion Scott au public notre désir est unique en son genre et n'a jamais pu être traité avec succès. L'Emulsion Scott rend acceptable à chacun l'huile de foie de morue ; elle est douce au goût et facilite la digestion au lieu de l'alourdir. De plus la proportion spéciale d'hypophosphites de chaux et de soude et de glycérine qu'elle renferme, la rend de beaucoup plus efficace que toutes les autres préparations similaires malheureusement trop souvent offertes au public. L'Emulsion Scott est préférable aux personnes de tout âge, leur donnant force et vitalité comme reconstituant de l'organisme. On reconnaîtra toujours la véritable Emulsion Scott à la marque de fabrique collée sur l'enveloppe extérieure de chaque flacon authentique.

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre 0 fr. 50 de timbres adressés à : Delocche et Cie, 10, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine).

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 12 octobre

1re observation. — 7 heures du matin. + 14. à midi 1/2 15.6 heures du soir, + 14 4. Maxima, + 20. minima, + 12.8.

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 760 mm.

Vent. — 9 h. du matin S. faible.
4 h. du soir, S. faible.

Etat du ciel, c'air.

Etat de la mer, très belle.

Hauteur des eaux : matin, + 0.55, soir, + 0,35

Pluviomètre, à 9 heures du matin m.

∴

Arrivée du préfet

M. le Préfet et sa famille sont arrivés samedi matin à Ajaccio par le paquebot de Marseille.

∴

Nos exportations

Le paquebot de Nice a reçu vendredi soir une très grande quantité de fruits, de primeurs et de produits maraîchers pour le marché de cette ville. Il y avait surtout beaucoup de petits paniers de tomates.

L'emballage de ces légumes est fait avec un certain soin ; nous voulons croire que ce progrès s'étendra à tout ce que l'on envoie à Nice. L'emballage est la première condition pour que le produit soit apprécié à sa valeur. Il faut qu'il soit présenté sur le marché de Nice comme il le serait sur le nôtre.

Malheureusement les paquebots de la Compagnie Fraissinet ne sont pas aménagés pour transporter les primeurs dans les conditions.

∴

Le plus ancien billet de banque

Les vitrines du cabinet des Estampes, au Musée Britannique de Londres, viennent de s'enrichir d'une vignette extrêmement curieuse : Un billet de banque émis en Chine, sous le règne de l'empereur Hong-Wu, il y a cinq siècles et demi.

C'est le plus ancien spécimen de papier-monnaie, puisqu'il est antérieur de trois cents ans aux billets émis par la première banque européenne, celle de Stockolm.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandrouff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 20 courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

∴

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris* que nous publions aux annonces.

∴

Au Saint Nom de Marie

Ce matin, clôture des cérémonies des Quarante Heures : à 10 heures, messe avec exposition du T. S. Sacrement.

∴

Au Port

Le vapeur *Beryl*, capitaine Campebell, est arrivé de Livourne.

— Sont partis : les voiliers, *Ida R.* capitaine Fruzzi, avec 95 tonnes pour la Spezia ; *Venere*, capitaine Vannocchi ; avec 85 tonnes pour Castellamare et l'*Aida*, capitaine Malfatti, avec 50 tonnes pour Viareggio.

— Le voilier *Due Cognate*, capitaine Pacciotti, est arrivé, sur lest, venant de Portolongone.

∴

Soufre sublimé

Ce produit, garanti chimiquement pur et sans mélange, obtenu d'après les derniers perfectionnements industriels, est livré à des conditions excessivement avantageuses en traitant ferme maintenant avec *Le Service commercial agricole*, 82, boulevard du Musée, Marseille. Livraison au choix du demandeur, mais avant juin 1902. Indiquer les quantités à prendre, en écrivant pour renseignements.

LIGNE BASTIA-MARSEILLE

M. Southwell a l'honneur d'informer le commerce de Bastia que la ligne bi-mensuelle Bastia-Marseille, par les vapeurs de la Cie de Navigation Mixte, Cie Touache, sera inaugurée jeudi 17 courant par le vapeur *Oasis*, partant de Bastia pour Marseille à 9 heures du matin.

M. Southwell avait annoncé l'établissement de cette ligne dans le mois d'août dernier, mais à cette époque il y avait incertitude si la Compagnie pouvait faire escale régulièrement à Bastia sans porter préjudice aux chargeurs dans les autres ports desservis par la ligne. En attendant que la Cie prit ses mesures pour assurer la régularité de la ligne, M. Southwell préférait y renoncer.

La Compagnie peut maintenant assurer un service régulier et le maintiendra si elle est secondée par les chargeurs de Bastia.

ÉTAT CIVIL

RAPIDUS.

Moriconi Filidoro, charretier, et Ciarlotti Marie-Jeanne, *ménagère*, tous deux de Bastia.

DÉCÈS.

Franceschi Joséphine, 14 ans, de Bastia.

A LOUER

A partir du 1er novembre prochain, place St-Nicolas, 19, un appartement composé de huit pièces, avec deux portes d'entrée, au 5e étage.

Pour tout renseignement s'adresser chez M. Duque Mattei aîné, place St-Nicolas.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
4, J.-B. Sarlin, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

BOURSE DE PARIS

Rente 3 p. 0/0 ancien	11 oct. —	12 oct.
— 3 p. 0/0 amort.	100.80 —	100 70
— 4 p. 0/0	99.50 —	99 65
— 4 1/2 0/0	101 80 —	101 75

Dépêches du Jour — SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Mouvement Administratif

Sont nommés :

Préfet de Lot et Garonne, M. Bougouin, préfet de la Haute-Marne.

Secrétaire général des Alpes-Maritimes, M. Ténot, sous-préfet de Bastia.

Sous-Préfet de Bastia, M. Bossu, secrétaire général de la Charente-Inférieure.

Sous-Préfet de Montbrison, M. Coggia, ancien directeur du cabinet et du personnel au Gouvernement général de l'Algérie.

Le Sous-Préfet de Bastia

M. Bossu Pierre-Elie, qui vient d'être nommé sous-préfet de Bastia, est âgé de 47 ans.

Il est entré dans l'administration, en 1879, comme chef de cabinet du préfet de l'Aude, et a rempli les mêmes fonctions à la préfecture de Tarn-et-Garonne et à celle de la Seine-Inférieure.

M. Bossu est officier d'Académie.

Nominations

Sont nommés préposés des contributions indirectes :

à Villers-les-Guize, M. Grimaldi, adjudant au 30e de ligne ;

à Serancourt, M. Antonini, sergent-major au 27e bataillon de chasseurs.

Nouvelles Universitaires

M. Ettori, répétiteur au lycée de Bastia, est nommé répétiteur au collège d'Ajaccio.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis en conseil ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Mouvement administratif

Le ministre de l'intérieur a soumis à la signature présidentielle un mouvement administratif, nommant le successeur de M. Cruchon et le sous-préfet de Bastia.

Légion d'honneur

Le garde des sceaux a fait signer un décret nommant les membres militaires du conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur.

La Comédie française

Le ministre de l'instruction publique a fait signer un décret portant suppression du Comité de lecture de la Comédie Française.

La Rentrée des Chambres

Le Conseil a décidé de convoquer les Chambres en session extraordinaire pour le 22 de ce mois.

Le gouvernement demandera la discussion immédiate du budget, et l'achèvement de la discussion du projet de loi sur les primes d'exportation. Puis, viendra la loi sur la marine marchande et celle sur les retraites ouvrières ; enfin le projet de loi créant les chambres consultatives d'agriculture.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

LA GRANDE CHANCELLERIE

Sont nommés membres du Conseil de l'ordre de la Légion d'honneur :

MM. les généraux de division :

Meusier, du cadre de réserve, grand officier de la Légion d'honneur ;

Darras, du cadre de réserve, grand officier de la Légion d'honneur ;

Mourlan, ancien inspecteur général de la gendarmerie, du cadre de réserve, grand officier de la Légion d'honneur ;

M. le vice-amiral Puech, du cadre de réserve, grand officier de la Légion d'honneur.

Nouvelles Militaires

Etat-major général

Par décret présidentiel en date du 12 octobre sont promus ou nommés dans la 1re section du cadre de l'état-major général, savoir :

1° au grade de général de division

MM. les généraux de brigade :

Fabie, commandant par intérim la 29e division d'infanterie, à Nice :

Brancq, commandant par intérim la 4e division d'infanterie, à Compiègne ;

Poigné, commandant l'artillerie du 17e corps d'armée, à Arras ;

Bailloud, ancien commandant d'une brigade, en Chine ;

Girardel, commandant par intérim la 2e division d'infanterie, à Saint-Etienne ;

Branche, commandant par intérim la 7e division de cavalerie.

2° au grade de général de brigade

MM. les colonels :

Prion, commandant le 37e rég. d'artillerie ;

Plagnol, breveté, chef d'état-major du gouvernement militaire de Paris ;

Amourel, breveté, directeur de l'artillerie au ministère de la guerre ;

Joannes, breveté, commandant par intérim de la 1re brigade de hussards ;

Rungs, commandant le 150e rég. d'infanterie ;

Koch, commandant le 93e ;

Groth, breveté, commandant le 154e ;

Coorbebaise, breveté, major de la place de Paris ;

Joffre, hors cadre, commandant du génie à Madagascar ;

Marga, commandant par intérim du génie de la 20e région ;

Laval, commandant le 22e rég. d'artillerie.

Cauchemez, hors cadre, affaires indigènes.

Castex, breveté, commandant le 20e rég. d'infanterie ;

Gillain, commandant le 11e chasseurs ;

Marcot, commandant le 7e rég. d'infanterie.

Intendance militaire

Sont nommés au grade d'intendant militaire, les sous intendants militaires de 1re classe ci-après :

M. Burgnet, directeur de l'intendance au ministère de la guerre ;

M. Coppens de Norlandt, détaché au corps expéditionnaire de Chine.

LE COMMANDANT DE SAINT-CYR

Le général Marcot est nommé au commandement de l'école militaire de Saint-Cyr.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Capture d'un commandant

Lord Kitchener télégraphie que les colonnes du général French ont rencontré les troupes du commandant boer Scheepers.

Le combat a été acharné.

Le commandant Scheepers a été fait prisonnier.

Exécution de deux Boers

Les Anglais ont pendu à Wriborg deux jeunes fermiers qui s'étaient joints aux Boers.

Mesures rigoureuses

A deux reprises, le tribunal militaire de Worcester, dans la colonie du Cap, a condamné à cent livres sterling d'amende où à 9 mois de prison, un fermier chez lequel on avait trouvé pour plus de sept jours de vivres.

3.000 FRANCS DE CRÉDIT offerts à toute personne solvable désirant faire des opérations de bourse. S'emander brochure explicative. GAILLARD, 4, rue de la Bourse, Paris.

Machines à coudre Helvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannelle Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Helvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Vente Volontaire

Le dimanche 13 octobre à 2 heures de l'après-midi, il sera procédé au domicile de Mme la Veuve Gasbella, 5 route du Cap, au 2e étage à la vente volontaire des divers meubles consistant notamment en : mobilier de salon en velours rouge d'Utrech, bibliothèque avec divers ouvrages, grande tenette cuivre, lits bois et fer, canapés, divans, chaises, tables rondes dessus marbre, buffets, armoires, glaces, étagères, ustensiles divers, vieux piano, etc.

Au comptant 5 0/0 en sus.

L'huissier [illegible] de commissaire priseur,
E. CONTI.

On pourra visiter dimanche de 8 à 11 heures du matin.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertic.

Grand Entrepôt de Son et Repasse. HENRI BARSANTI, Nouveau port Bastia

A CÉDER
Fonds de Commerce
de Papiers peints

Mme veuve Fasci désirant se retirer des affaires désirant céder son fonds de commerce de papiers peints. Bonnes conditions.

Boulevard du Palais, 6.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'satisfaire toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne portera le nom : I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

GROS LOTS **500.000 FR. 250.000 FR.**
150 000 fr. 100 000 fr. et nombreux autres lots
20 NUMÉROS DE TITRES
Pour 5 fr. on participe pendant 5 ans aux tirages des
5 Panama à lots, 1er tirage 15 octobre
Gros Lots 250.000 et 100.000 fr.
5 Congo à lots 1er tirage 21 octobre
Gros Lots 100.000 fr.
5 Ville de Paris 1894-96, 1er tirage 5 octobre prochain, Gros Lots 100 000 francs.
5 Ville de Paris 1892, 1er tirage 20 octobre prochain, Gros Lots 100 000 francs.
Numéros de suite et lots après tirage. Rmb des primes.
Adresser Mandat poste de suite : Directeur COOPÉRATION FINANCIÈRE, 15, Boulevard de la Chapelle, Paris

La Maison Duc MATTEI aîné
Place St-Nicolas
et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'à partir de fin août prochain, elle mettra à la vente :

1. Une partie de pêche Atlantic extra, venant de Philadelphie au prix de 11 fr. 50 la caisse, hors de la ville, au détail, 13 fr. 50 id. pour la ville à la consommation.

Le prix de gros sera à débattre.

Il est bon de prévenir que la maison garantit la contenance de 37 litres par caisse.

2. A partir de cette date la maison reprendra également la vente au gros et détail des sucres raffinés en pains et régulons. Cédés et Forbes à des prix très réduits. — De même que des sucres extraillés Guadeloupe, pour vendange, titrant 98°.

66 fr. les 100 k. hors de la ville.
68 fr. 50 les 100 k. pour la ville.

3° Le surplus de sa vente de vins :

Matoise blanc de 0,60 à 0,70 le litre.
Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

On y trouvera également de l'orge du pays pour semences, très bonne qualité.

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE DE CH. FAY

Grands Magasins
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bast'a

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques
garantis 10 ans
1 place. . . 16 fr.
2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre

BENEDICTINE
Exquise, tonique, digestive
La MEILLEURE des LIQUEURS
Un verre après chaque repas

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE

MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Etourdissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison toujours rapide, toujours certaine par le SIROP du Docteur HENRY MURE

SOLUTION HENRY MURE
Curieux traitement, extraordinaire nouveau par l'usage de la
MÊME SOLUTION ARSENIÉE et CYANURÉE

de ses devoirs, un magistrat est homme, et, en vous voyant, le plus austère ne se sentirait-il pas désarmé ?

Paola fit un pas vers la porte.

— Peste, pensa le procureur du roi qui a eu geste compris qu'on l'allait éconduire, quelle vertu farouche ! terreur, galanterie, rien n'y fait. Essayons un dernier moyen.

Il tira de sa poche le portefeuille qu'il avait trouvé la veille.

— Mon portefeuille ! s'écria la jeune femme, et sans laisser à l'amoureux magistrat le temps d'arrondir le bras, elle le lui arracha avec la prestesse d'une chatte qui saute sur une souris, et le mit dans la poche de son peignoir sans dire merci, puis elle fit un second pas vers la porte. En se voyant enlever un objet dont il espérait un effet décisif, et qu'il prétendait se restituer que sous conditions et moyennant rançon, M. de la Rochette resta un instant immobile et déconcerté ; mais l'imminence du danger lui souffla subitement une audace et une éloquence inouïes.

— Vous m'avez deviné, madame, s'écria-t-il avec l'accent le plus pathétique ; hier au soir déjà vous avez lu dans mes yeux, et en ce moment même mon émotion achève de vous découvrir mon secret. Et comment résister à tant de charmes ? Comment rester aveugle à cet assemblage de grâces idéales qui... en pénétrant jusqu'au fond de mon cœur... me fait éprouver un sentiment qui... que .. et ces yeux enchanteurs dont l'éclat .. et cette tournure ravissante... je suis si troublé... Je vous jure, madame, que ..

Ici le magistrat sentit qu'il restait court ; il fut sur le point de tirer sa tabatière et d'y prendre une prise, ainsi qu'il faisait à l'audience quand pareil accident lui arrivait, mais l'instinct fut plus fort que l'habitude, et il se jeta assez heureusement à genoux : cela faisait une parenthèse plus poétique et atteignait le même résultat, car l'homme qui connaît l'art de se mettre à genoux a une minute au moins devant lui pour rattraper le fil de ses idées ; la grâce de la pantomime effaçant pendant ce temps le ridicule de son silence.

Paola laissa son adorateur agenouillé devant elle sans lui venir au aide le moins du monde, ni par son attendrissement, ni par sa colère. Son attention semblait captivée par la figure suppliante de l'amoureux procureur du roi, et un instant il put penser que la jeune femme était fascinée par ses regards ; mais tout à coup elle fut cette illusion par le plus désolant éclat de rire qui ait jamais déchiré les oreilles et le cœur d'un amant.

— Mon Dieu, dit-elle que vous avez là une drôle de cravate !

M. de la Rochette se leva d'un bond comme s'il eût reçu un coup de fouet ; dans une glace placée en face de lui aperçut sa figure rougissante qui, au-dessus de son malheureux col barioté, avait l'air d'un pivoine trempant dans un vase de porcelaine chinoise ; il se trouva alors une physionomie si grotesque, en même temps une tournure si empêtrée dans sa redingote bleue clair qu'il acheva de perdre contenance et se dirigea précipitamment vers la porte sans attendre cette fois le congé de la belle inhumaine qui lui riait au nez ; au moment de mettre la main sur la clef, trois coups frappés du dehors l'arrêtèrent brusquement.

— Enfin c'est lui, s'écria la jeune femme en s'élançant pour ouvrir.

— Lui ? répéta le magistrat fort décontenancé par cette complication inattendue.

— Ouvre-moi donc, Paola, dit une voix claire.

Madame Limouroux saisit avec une énergie extraordinaire le bras du jeune homme qui naïvement allait tourner la clef ; d'un geste elle lui imposa silence, et de cette voix si basse et pourtant si distincte qu'ont les femmes en pareils cas, elle prononça à son oreille ces deux mots diaboliques !

— Mon mari !

Pour la première fois, M. de la Rochette entendait siffler à son oreille cette balle, au bruit de laquelle les gens à tempérament nerveux ne s'habituent jamais ; sa chair frissonna comme celle de Job au souffle de l'esprit nocturne, et poussé par une sorte de courant électrique, il s'éloigna à reculons et sur la pointe du pied de cette porte où il eût désiré Satan plutôt que l'époux légitime de la belle tentatrice qu'il avait sous les yeux.

— Paola, je vous entends, voulez-vous bien m'ouvrir ? répéta le mari qui joignant le geste à la parole donna à la porte une secousse violente.

Tandis que le procureur du roi, cherchant vainement une issue, sautillait silencieusement de la porte à la fenêtre, et du lit à la cheminée comme une Taglioni de carrefour qui exécute la danse des œufs, madame Limouroux jeta autour d'elle le regard rapide et décidé d'une femme aguerrie à pareil danger. La chambre était petite, la cheminée impraticable, le lit touchait en plein le parquet, la fenêtre donnait sur une cour où se trouvaient en ce moment une demi-douzaine de voyageurs ; ainsi de ces différents côtés nulle chance de salut. Aucun cabinet d'ailleurs, à l'exception d'une petite armoire pratiquée dans l'épaisseur du mur, et servant au besoin de communication avec une chambre voisine. La bijoutière ouvrit cette armoire et y poussant M. de la Rochette :

— Là ! dit elle.

— Là ! répondit-il justement effrayé de l'étui où il lui fallait entrer.

— Paola ! je vous ordonne d'ouvrir ! cria en ce moment l'époux exaspéré, et un coup de pied menaça la porte d'un enfoncement prochain.

Le procureur du roi n'hésita plus et sauta dans l'armoire qui se ferma aussitôt ; en se trouvant subitement privé d'air et de lumière, la poitrine comprimée par une porte qui lui parut lourde et sinistre comme le couvercle d'une bière. M. de la Rochette éprouva la plus horrible sensation qui eût jamais tourmenté sa vie jusque-là si placide et si pacifique. Le mouvement de sa montre, les palpitations de son cœur, les pulsations de ses artères, sa respiration même devenus plus sonores dans l'espèce de boîte où il était enfermé, bruirent à ses oreilles comme autant d'ennemis prêts à le trahir.

(*A suivre*).

PARIS



Printemps
NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

Sont également envoyés francs, les échantillons de tous les tissus composant nos nouveaux assortiments, tous bien spécifier les genres et prix.

Service des Expéditions pour la Corse:

Franco franco de port à partir de 25 francs, dans toutes les localités de cette desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
Exclusivement à M. le Docteur STAES, à Hasselt (Limbourg belge), qui possède un secret spécifique sans rechigne brevet

Gérant Gérant

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'Espérance à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PHADERE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

M. QUILIO THÉOBALD
6 cours Sebastiani, 4, en face de la caserne, Bastia
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Demandez partout l'excellente
eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire: Simon DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.



LES
Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An..... 14 f. - Six Mois. 7f.50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An..... 22 f. - Six Mois. 11f.50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
S'adresser les demandes à M. Henry PETIT, Éditeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30

PLUS de CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE
DE L'ARBOUSIER
GRAND PRIX

RAGUENEAU
IMPRIMER
Soi-Même
TUMEUR

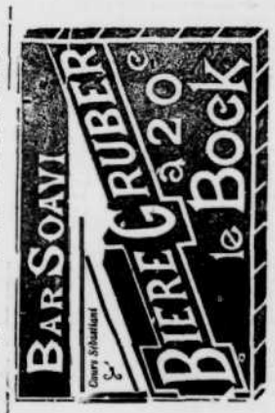
TIRAGES DES LOTS 15 ET 24 OCTOBRE
Titres garantis PANAMA à LOTS et lots Congo.
Parts de l'Association en participation de 10 ans
ON REÇOIT 18 NUMÉROS POUR CINQ FRANCS
Gros lots 500.000 fr. 2 lots de 250.000 100.000 et divers. Liste après tirages
Sécurité absolue
Ecrire de suite au Directeur du journal LES ÉCHOS, 18, rue de Hanovre, Paris.

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord
Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre,
Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN FÉBRIFUGE
MICHELETTI
Seul dépôt: pharm. GENTIL, Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.





Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? NE FAITES RIEN SANS AVOIR ESSAYÉ LE ROYAL WINDSOR
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux méritant véritablement l'appellation Incomparable. Votre bonheur le commande.
Exigez sur les étiquettes les mots Royal Windsor. Se trouve chez tous les Coiffeurs. Parfumeurs et Grands magasins. Partout.
ENTREPOT: 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande de Prospectus contenant détails et attestations

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE
Gros lots 500.000 fr.
200 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500 000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Bandin, Paris.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1880 A. GALLOIS, Fondateur
21, Boulevard Montmartre, PARIS
Paraissant tous les jours, même les jours fériés, et publiant le lendemain de chaque jour tous les articles de tous les journaux

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops: Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDES ET OFFRES
sous les Pseudonymes
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs à fin contenant
Les plus fumés dits fumés au régal

26e ANNÉE — LUNDI, 14 et MARDI, 15 OCTOBRE 1901 — 00489 — N° 239

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE 5 CENTIMES

Rédaction & Administration: 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 f. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 » |
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI: Sainte Thérèse.
SOLEIL: (heure nationale)
Lever, 5 h. 41 m. — Coucher, 4 h. 56 m.
LUNE: Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN: Saint Gallus.

14 Octobre

Les Curiosités de la Semaine

Civilisation turque. Voilà le tableau qu'un Européen habitant depuis longtemps la Turquie, trace des états du Sultan. De proche en proche, la désorganisation s'étend d'un bout à l'autre de l'Empire, provoquant des troubles, des actes de banditisme très inquiétants autant pour la Turquie elle-même que pour ses hôtes. Voilà, par exemple, Seifi Saka qui, à la tête d'une bande de 100 Albanais, terrorise les environs de Mitrovitza, dans la Haute Serbie. Il a attaqué le village de Bruyack, près de Kolachine, et, sous prétexte de perquisitionner, en vue de la recherche d'armes cachées, il s'est livré à toutes sortes de violences et de cruautés. La série des attentats contre les femmes et les enfants de race serbe continue, d'ailleurs, sans cesse, dans ces régions, en dépit d'un iradé du sultan et des promesses formelles faites à l'ambassadeur de Russie. La Sublime Porte pourrait répondre qu'elle n'est pas responsable de ces faits, puisqu'un aide de camp du Sultan, Hoorgbey, chargé d'une enquête, a été assassiné tout près de Prittzrend, la capitale de l'Albanie. Quitterons-nous ces régions, peuplées de montagnards d'allure indépendante, et nous rapprocherons-nous de la capitale? On nous racontera alors qu'une troupe de brigands vient d'enlever, dans les environs d'Andrinople, le fils d'un haut fonctionnaire turc, et que le détachement lancé à sa poursuite a été contraint de livrer un combat meurtrier! Dans la presqu'île de Kassandra, au sud de Salonique, la sécurité est si grande que les autorités turques recommandent aux étrangers de se faire escorter par un détachement de force armée! Traversons le Bosphore et allons en Arménie. Nous constaterons que la situation reste toujours aussi déplorable. Les régiments Kurdes, organisés au moment des massacres, se sont disloqués. Des déserteurs ont formé des bandes qui vivent sur le pays, prenant de vive force ce qu'on leur refuse et massacrant les malheureux qui essayent de leur résister. En Mésopotamie, des bandes de pillards parcourent impunément les rives de l'Euphrate. Mais c'est encore l'Arabie qui nous donnera la note la plus caractéristique. A l'entour de Djeddah, les tribus soulevées de l'Yemen enlèvent les téméraires qui osent voyager. Vous comprendrez qu'il faut une toute autre escorte que dans les montagnes de la Chalcédoine, quand vous saurez que le gouverneur du Hedjaz, qui quittait la Mecque pour se rendre dans sa résidence de villégiature, a vu son escorte attaquée par une tribu qui lui a tué 18 soldats et enlevé un canon. Que dites-vous de cette partie de campagne, où l'on adjoint des pièces d'artillerie à sa batterie de cuisine? Voilà où en est la Turquie au début du vingtième siècle!

M. Donnet continue la série de ses intéressants et toujours si amusants croquis chinois. Il n'est pas tendre pour les mandarins. Une des principales occupations du mandarin, dit-il, consiste à voler son gouvernement. Le mandarin est concussionnaire et chanteur-maître par essence et par dignité. Les impôts ne rentrent jamais intacts dans les caisses publiques, parce qu'il sait toujours les émonder au passage. Un reste, il a beaucoup d'autres moyens de gagner l'argent. Un tao-tai d'un des grands ports ouverts du Sud reçoit 9.500 taëls de la Cour et ses revenus atteignent 450 000 taëls. Ce n'est pas en lisant Confucius, chapitre des devoirs d'un homme d'Etat, que les 450 000 — 9.500 = 440.500 taëls lui arrivent. Il spécule sur l'opium, sur le riz. Il achète 12 ou 15 000 kilos de riz à 3 dollars le quintal et il le revend 5 dollars dans une province où l'on crève de faim. Il délivre des passes de transit, il fabrique de fausses déclarations; il se laisse arroser de pots-de-vin par les compagnies de transport, il en accepte très naturellement des billets qu'il escompte à trois ou quatre mois. Voilà pour le mandarin civil. Mais ce serait faire injure au mandarin militaire que de soutenir qu'il ne se montre pas aussi ingénieux dans l'exercice de ses fonctions de concessionnaire. L'empereur paie la solde et l'entretien de 10.000 soldats. Aussitôt les officiers depuis le général jusqu'au sous-lieutenant, de mordre aux crédits impériaux, si bien que l'effectif est réduit de 10 000 à 150 soldats. Ce n'est pas tout: ces mêmes officiers, trouvant parfois, dans les années mauvaises, leurs gains insuffisants, tiennent de petits commerces. Je vous ai cité l'exemple du capitaine de frégate qui débitait des tranches de lard sur le pont de son croiseur; j'y ajouterai ce commandant d'artillerie qui fabriquait des chaussures pour dames!

Une magnifique découverte, si elle se réalise. Il ne s'agit ni d'un nouveau ballon, ni d'un nouveau sous-marin, ni encore d'un nouveau canon, d'une nouvelle cuirasse, d'une nouvelle torpille! Il s'agit tout simplement d'une invention qui diminuerait le prix de production du blé, qui rendrait le bon pain accessible aux plus malheureux. Voici en effet ce qu'annonce le *Vélo*. Un ingénieur, M. de Souza, procède actuellement, à Vitry-sur-Seine, dans les dépendances de la ferme de M. Fadate de Saint-Georges, à des expériences de *labour automobile*. Les expériences de M. Souza sont privées et ont lieu sous l'œil vigilant de M. l'ingénieur et de ses deux mécaniciens. Il nous a été permis d'assister à un de ces essais qui nous a paru couronné de succès. Il convient cependant d'attendre, avant de se prononcer définitivement sur la portée de cette intéressante tentative, que certains détails aient été mis au point. Attendons donc et espérons. Ce serait bien beau; songez donc, ce serait la suppression des bœufs de labour, du travail lent, pénible de la charrue antique, son remplacement par une machine avec un mécanicien unique qui dans la même espace de temps, ferait vingt fois peut être le travail des laboureurs actuels!

La note gaie de la semaine nous est donnée par la comtesse de Tramar, dans son carnet mondain. Pour faciliter, dit la spirituelle chroniqueuse, la tâche ardue de celles qui, par leur ordre, leur désir de tenir leur maison élégamment et avec économie, ne croient pas s'amoindrir en s'occupant de détails prosaïques, je les enverrai chez Lemée fils, 35, rue de l'Université, où elles trouveront la Camphro-ine, des couleurs, des vernis, des antiseptiques, et aussi le papier fin et soyeux qu'un ministre attentionné — excellente maîtresse de maison — avait fait, dit-on, timbrer de l'aigle bicéphale russe et déposer, à l'intention de nos hôtes impériaux, dans le cabinet des méditations intimes, à Compiègne.

FIPELET.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 15 octobre à 3 h. 1/2

1. Oberlandor. Rixner.
2. L'Arlésienne, Bizet.
3. Fita, Paris.
4. La Traviata, Verdi.
5. Polka Villageoise. Selleniek.

Le Chef de Musique, C. MOLLETOS.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

15 octobre 1561. — Le 7 octobre était arrivé en Corse une petite armée d'Espagnols pour secourir les Génois, et celle-ci, après s'être rendue à Bastia, était allée à Vescovato, où elle s'était mise aux ordres d'Etienne Doria.

Peu de jours plus tard et après que toutes les forces génoises eurent été passées en revue, Doria, à la tête de son armée, se dirigea sur Aleria

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Cauro Ange, ancien sous officier, est nommé gardien de 1e classe au musée du Louvre.

— Sont nommés préposés des contributions directes:

A Villers-les-Guise, M. Grimaldi, adjudant au 30e de ligne.

A Sérucourt, M. Antonini, sergent-major au 27e bataillon de chasseurs à pied.

— M. Erss Jules-Guillaume-Jean est nommé sergent de ville stagiaire des communes de la Seine.

— M. Ottaviani Jacques Antoine-Napoléon, lieutenant trésorier à la 1e compagnie de gendarmerie maritime, est passé au grade de capitaine et affecté à la 5e compagnie.

LES CONSES BRIGANDS

M. Mancini, ancien adjoint au maire de Toulon, nous communique les lignes suivantes:

Dans son numéro de dimanche dernier, l'*Echo de Paris* publie un article intitulé: *La Traversée de la Méditerranée en Ballon*, et signé Marcel Hutin.

Dans cet article l'auteur relate une conversation qu'il a eue avec M. le comte de Castillon, un des hardis aviateurs, lequel a assumé la charge de pourvoir à la nourriture et à tous les besoins de l'expédition.

M. Hutin ayant demandé ce qu'ils allaient emporter comme vivres pendant la traversée, M. de Castillon lui a fait une énumération aussi curieuse qu'applissante: 25 kilos de pain, 25 litres de vin blanc, un jambon... etc... puis il a ajouté: « Enfin, dans le cas où nous serions obligés d'atterrir en *Corse* ou en Sardaigne, où *fleurit encore le brigandage*, nous avons tous à nous munir de trois carabines, d'un fusil de chasse et quatre revolvers. »

En lisant ces nouvelles calomnies à l'adresse de *l'Eternelle calomniée*, j'ai instinctivement porté la main au cœur pour m'assurer que je ne rêvais pas.

Comment! des brigands en Corse! Et c'est un Français, un compatriote qui le dit et qui le publie? Mérimée, Alexandre Dumas et tant d'autres écrivains qui ont visité ce pays, qui l'ont aimé, ont donc beau déclarer qu'on peut, sans crainte aucune, traverser l'île dans tous les sens, seul, à cheval ou à pied, la valise pleine d'or, M. de Castillon ne le croit pas et il prend ses précautions.

N'en prit pas autant l'intrépide Gaozzi, quand de Marseille il alla atterrir en Corse, et que, lorsqu'entré, il traça la route que M. de Castillon

(A suivre).

79 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

V

De plus, pour terreur dernière, deux articles de code pénal qu'il savait par cœur, le saisirent en même temps à la gorge; lui disant: « Le meurtre commis par l'époux sur son épouse, ainsi que sur le complice, à l'instant où il les surprend en flagrant délit dans le domicile conjugal, est excusable; — l'autre: « Le complice de la femme adultère sera puni d'un emprisonnement de trois mois à deux ans ».

— Si cet homme me trouve, il a le droit de me tuer, se dit le procureur du roi en retournant contre lui-même l'argumentation tirée dont il avait contracté l'habitude dans l'exercice de ses fonctions. — Dans l'espèce nous ne sommes pas, il est vrai, au domicile conjugal, mais c'est là une question accessoire, le principal est le flagrant délit qui est incontestable. Qu'importe que je sois plus innocent que l'enfant qu'on va baptiser, les apparences me condamnent. Caché par l'épouse dans une armoire à l'arrivée de l'époux! il y a flagrant délit évident; j'ai fait juger dix fois en ce sens. Le mieux qui puisse m'arriver c'est d'avoir la vie sauve et d'être condamné à deux ans d'emprisonnement; car en ma qualité de magistrat, ils me donneront le maximum... j'y conclurais en pareil cas... Dans quel horrible guet-apens suis-je tombé... Mais il ne frappe plus... serait-il parti... Je n'entends plus rien dans la chambre... Cette petite tigresse m'abandonnerait-elle ainsi... Est-ce qu'on va me laisser dans ce buffet mourir de faim ou de suffocation?... Je sens que l'air se raréfie... C'est intolérable, car j'étouffe .. Mourir pour mourir...

Ne supportant plus sa position, et un peu rassuré par le silence absolu qui régnait dans la Chambre, le chercheur d'aventures appuya son dos au fond de l'armoire, ses mains et ses genoux contre la porte qu'il poussa de toute la vigueur que lui avait départie la nature: la porte résista, mais le fond, cédant subitement, il tomba à la renverse et se trouva couché sur le dos dans la chambre du voisin, sans savoir comment la chose était arrivée. Un petit cri de frayeur accueillit cette entrée pittoresque: en se relevant, M. de la Rochelle aperçut la jeune bijoutière enveloppée d'un manteau écossais, la tête couverte d'un feutre gris et debout devant une porte qu'elle essayait d'ouvrir.

— Que voulez-vous encore? dit la jeune femme qui reconnut dans l'obscurité naissante la figure de son malencontreux soupirant. Ne pouviez-vous rester où je vous avais mis?

Le magistrat ne répondit rien à cette observation dérisoire.

— Où sommes-nous? dit-il à son tour; par où avez-vous passé? Et lui est-il parti?

— J'ai trouvé une autre porte dans l'alcôve, et je crois qu'il est allé chercher un serrurier... Mais il n'y a pas de temps à perdre. Tenez, vous êtes plus fort que moi, faites sauter cette serrure... J'y laisserais mes ongles sans venir à bout de l'ouvrir... Allons .. vite!...

— Une effraction! s'écria le procureur du roi qui ouvrit de grands yeux; deux effractions! reprit-il plus bas en regardant l'armoire enfoncée.

— Dépêchez-vous donc, prenez un de ces chenets...

— Mais, madame, on ne brise pas ainsi les portes... et d'abord chez qui sommes-nous?

— Chez le petit Anglais, répondit Paola avec une pétulance extrême; la porte s'ouvre sur un corridor qui donne sur la seconde cour. Il n'y a qu'un tout petit étage de ce côté; rien de plus facile que de sauter à terre...

— Et ces habits que vous avez là sont-ils à vous? reprit le magistrat, qui conservant, malgré son émotion, une certaine lucidité d'esprit, remarqua que le chapeau de l'héroïne lui tombait sur les yeux, tandis que le manteau de tartan balayait le parquet.

— Seigneur Dieu! que vous êtes insupportable et que vous m'impatientez! C'est le manteau du petit milord que je lui prends pour n'être pas reconnue.

— Un vol!! fit M. de la Rochette en reculant de deux pas, un vol! dans une auberge où vous logez; — article 380, paragraphe 4 ..

— Oh! l'ennuyeux bavard, s'écria la jeune Corse qui piétinait d'impatience, « L'English » sera trop heureux que je lui aie emprunté son manteau. Tenez, un chenet ferait trop de bruit, prenez mon poignard et dévissez la serrure.

A la vue de la lame que lui présentait l'intrépide bijoutière, le procureur du roi se laissa tomber sur une chaise.

— Arme cachée... mais armée; article 381, paragraphe 3, et 385, paragraphe idem... Maintenant, je m'attends à tout .. N'avez-vous tué personne?

Cette complication des délits imprévus dont il se trouvait l'innocent complice et qui fondaient sur lui en grossissant, ainsi qu'une avalanche, anéantit le magistrat, qui, à chaque nouvel incident, se cognait la tête à un article du code pénal plus rigoureux que le premier. Il resta immobile sur la chaise, les bras pendants, l'oreille basse et sourd aux paroles de sa compagne. En ce moment, il n'était plus question pour lui de galanterie, et son goût pour les aventures était passé. Une rumeur soudaine en dehors de la chambre voisine dissipa sa stupeur.

— Voici mon mari, dit madame Lecoureux d'une voix un peu tremblante; voulez-vous qu'il m'assassine?

Le magistrat se leva et se tordit les mains.

— Là l'adultère! ici le vol! et je suis innocent; vous êtes témoin, madame, que je suis innocent!

— Oh! très innocent! répondit Paola en souriant dédaigneusement malgré le danger; mais si mon mari vous trouve, il vous tuera.

(A suivre).

va suivre. Il n'emporte, avec lui, ni fonds, ni receveurs. Il est vrai que M. Cerati était lui-même un brigand corse.

Je ne connais pas M. de Castillon, j'ai cependant pour lui toute l'estime que l'on doit avoir pour ces intrépides aéronautes. Mais je trouve que quand on a la prétention d'aller explorer les airs, on devrait d'abord mieux connaître son pays, car la Corse n'est la France, et la France n'est pas la Calabre.

Pour mon compte je n'aurai pas confiance dans la relation que M. de Castillon ne manquera pas de publier de son prochain voyage aérien. Il y aura, pour sûr, un épisode invraisemblable de brigandage ; et, si l'expédition ne réussit pas, la faute en sera certainement à ces terribles brigands corses, armés jusqu'à la dent par M. de Lanessan.

Qu'en pense mon ami M. Emmanuel Arène.

Bulletin Financier

Paris, le 13 octobre 1901.

A l'exception du rapport-mont rente qui fléchit en nouvelle reaction, le marché est calme et les cours sont stationnaires. Nos fonds français sont inchangés ; le 3 0/0 se retrouve à 100 95 et le 3 1/2 à 101,92. Le groupe de la Société de Crédit est ferme.

Parmi les valeurs industrielles, le Rio reste à 1,476, l'action Perle Nationale se traite à 416 francs.

Les sucres de la Société des Raffineries des Ardennes sont très légers et d'une commandite certaine. En outre, on vient de créer à 24 0/0 d'acide phosphorique, le cultivateur peut prendre de gros dosages et bénéficier ainsi de frais de transports toujours onéreux et de frais d'emploi.

Fonds Etrangers calmes. Extérieure 69 12, Serbe à 80 60, 70.

A Bruxelles, 3 0/0 96,80. Les Banques sont indécises. Action Belge Roumaine de Transports vient à 143,75. Vershy-Dolphovsk 485 ; nous apprenons que cette Société a pour le moment des commandes s'élevant à 10,000 tonnes sur lesquelles il en est livré répétante à peu près quatre millions de francs.

Nos chèques français sont calmes.

COURSES DE BASTIA

La réunion de dimanche a été particulièrement brillante ; favorisée par un temps splendide, cette fête sportive avait réuni tout ce que Bastia compte d'élégances ; aussi le passage offrait aux nombreux amateurs le spectacle le plus ravissant.

L'excellente musique du 163e prêtait comme toujours son gracieux concours pendant les entr'actes, et c'est devant un public des plus choisi que les concurrents ont disputé les cinq épreuves.

Remarqué dans l'assistance :

MM. Colin, premier président ; Gaudin, maire ; Nogueres, procureur général ; de Rocca Serra, Lt-colonel du 163e ; Reumeaux, Lt-colonel d'artillerie ; Mattei, président du Tribunal Civil ; Angeli, avocat général, etc.

Le prix du Conseil général, l'épreuve capitale de la journée nous a fait assister à une très belle arrivée.

Ingénue a mené le train devant le lot des huit partants, mais entre les dernières foulées *Ingénue* lâchait et *Trompeur* passait premier.

A l'entrée de la ligne droite, *Rapide* venait attaquer *Trompeur* et malgré les efforts de son jockey arrivait second à une courte tête, *Stellino* troisième.

Pari mutuel :

Trompeur 18 frs et 16 frs 50 placé.

Rapide 11 frs.

Le prix du Cap Corse a été pour *Paris* à M. Lucchini, *Fanfan* à M. Fantauzzi, second *Pauline* et *Amaro* non placés.

Pari mutuel :

Paris 6 frs 50 et 6 frs placé.

Fanfan 7 frs.

Le match nous a réservé beaucoup plus de surprises. *Rhône* et *Zamora* ont confirmant les brillantes qualités qu'ils avaient montrées à l'entraînement, ont dû céder la première place à un outsider, *Isaie*, monté par le maréchal des logis Torre ; *Zamora* seconde à une longueur devant *Rosse*.

Pari mutuel *Isaie* 25 francs, 5 frs. 50 placé.

Zamora 5 frs. 50.

Rhône 5 frs. 50.

Le Prix de la Société des Courses d'Ajaccio où courent nos Sociétaires avait réuni trois partants : *Paris* à M. Lucchini, *Fanfan* à M. Fantauzzi et *Stellino* à M. le comte Cipriani.

Cette course qui remettait en présence *Paris* et *Fanfan* a été, pour ce dernier, une victoire éclatante, et des hourras frénétiques ont accueilli M. Fantauzzi à sa rentrée au pesage.

Pari mutuel, *Fanfan* 15 francs.

Dans la dernière course, le *Prix de la Plaine orientale* disputé par *Clairette, Comtesse, Ingénue, Colombo, Rapide*, a été enlevé par ce dernier dans un style superbe.

Au signal *Colombo* ayant désarçonné son cavalier, ne prenait pas part à une course en tous points intéressante.

Ingénue s'intercalait la seconde place devant *Comtesse* troisième.

Pari mutuel :

Rapide 11 frs. et 6 frs. placé.

Ingénue 7 francs.

En somme, excellente journée.

Nous avons constaté beaucoup d'améliorations et de réels progrès sur la réunion du mois de mai.

Le pari mutuel, grâce au système Oller, a fonctionné dans de bonnes conditions, et le service des trains mieux organisé a obtenu toutes les satisfactions du public.

C'est donc bien chaleureusement que nous adressons toutes nos félicitations aux membres du Comité et tout particulièrement à son infatigable président, M. le comte de Biara.

Puisque le Conseil général se trouve réuni, souhaitons que la Société des Courses de Bastia, en récompense de ses nombreux efforts, reçoive la même subvention que la Société des Courses d'Ajaccio.

A B.

Parfumez au savon du Congo supérfin. Elbe ne charme : Je l'épouse demain.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 14 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 16 4 à midi 21°. 6 heures du soir, + 17°. Maxima, + 21 6. minima, + 15.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. midi, 759 mm. 6 heures du soir, 759 mm

Vent. — 9 h. du matin calme.

5 h. du soir. calme.

Etat du ciel, 1/2 couvert.

Etat de la mer, belle.

Pluies tombées, à 9 heures du matin 0.

∴

A l'arrivée

M. le général Michel, gouverneur de la Corse, est rentré à Bastia par le paquebot de Marseille.

∴

Au Théâtre

Les artistes qui occupent le théâtre municipal vont nous faire leurs adieux, jeudi, en donnant une matinée. Les recettes des deux dernières représentations n'ont pas été suffisantes, paraît-il, pour leur procurer ce que comportent les frais de voyage et la liquidation de leur situation.

Les dernières représentations ont été fort attrayantes, et le public a vivement applaudi les divers artistes.

M. Ernest Allegri nous envoie de Livourne une note rectificative ainsi conçue :

« Dove sapere che io a tutti detti il viaggio che lo pagai alla compagnia Fraissinet, più 3 giorni d'anticipo a tutti gl'artisti, e anche di più a certi ; più si mascanti tutti 5 giorni anticipati e di quelli che ne hanno avuto 7 e 8 anticipati. Io ho rimesso lire 1.200 e la sola cosa che l'artista può dire che io non ho tenuto il mio contratto di 20 giorni. Solo per me vi è chi ha lavorato un giorno e chi due e tutti sono stati pagati anticipati. Salutandolo, etc. »

∴

Tailleur

Le coupeur de la Maison Terrasson, 4, rue Noailles, Marseille, prévient sa nombreuse clientèle qu'il séjournera à Bastia jusqu'au dimanche 20.

Les personnes qui désirent recevoir sa visite n'auront qu'à laisser leur adresse à l'hôtel de France où on le trouvera de midi à 2 heures.

∴

Musique

Vient de paraître chez Cartereau, éditeur de musique, 10, quai du Louvre, Paris :

O Salutaris chœur à 4 voix (*Soprano, Contralto, Ténor et Basse*) avec partie d'orgue, par : S. Augustin Lazarotti.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

∴

Au Port

Le voilier *Divine Providence*, capitaine Bastiani, est arrivé de Cette avec 186 tonnes.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, capitaine Udino, est arrivé de Livourne avec 67 passagers et 11 tonnes, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le voilier *Correale Secondo*, capitaine Borrelli Rosario, est arrivé sur lest, de Portoferrato.

— Le vapeur *Beryl*, capitaine Campbell, est parti pour Gênes avec 213 tonnes à destination de Londres.

— Le vapeur *Liban*, capitaine Lacotte, est arrivé de Marseille avec 78 passagers et 258 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Venezia*, capitaine Muzzio, est arrivé de Porto-Torres avec 2 passagers, et est reparti pour Livourne avec 13 passagers et 81 tonnes.

BOURSE DE PARIS

	12 oct.	14 oct.
Amte 3 p. 0/0 ancien	100.70	100.50
— 3 p. 0/0 nouv.	99.65	99.50
— 3 0/0	101.75	101.65

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Conseil Général

Séance du lundi 14 octobre

Présidence de M. ASTIMA, doyen d'âge

La séance est ouverte à 3 heures.

M. le colonel Astima, doyen d'âge, prend place au fauteuil et invite M. Cagninacci, le plus jeune des membres présents, à l'assister en qualité de secrétaire.

M. le Préfet assiste à la séance.

Il est procédé à l'appel nominal.

Sont présents :

MM. Folacci, Martin Muracciole, Versini, Pinelli, Leca, Melgrani, abbé Ottavy, Muracciole, Abbatucci, Morati, Ramelli, Bertola, Astima, Jacques Casabianca, Alessandrini, Cassie, Franchetti, Vittini, Mattei, Cagninacci, Decori, notaire Gavini, Cruciani, Pinelli, Santelli, Massoni, de Carbuccia, Antoniotti, Zuccarelli, Romani, Andrei, Valentini, Battesti, Palmesani, Adriani, Don-Pierre Casabianca, Arène, Gabrielli, Giacobbi Marius, Giacobbi Formose, Carrega, Peretti, Guiderdoni, Balesi, Arri, Durazzo, Leccia, Franzini et Miguocci.

Allocution du Président

M. le colonel Astima s'exprime en ces termes :

« Mes chers Collègues,

» Je n'abuserai pas de vos moments en prononçant un long discours. Je me bornerai à remplir mon devoir.

» Mon premier soin sera de souhaiter la bienvenue aux nouveaux élus et de leur donner l'assurance de nos cordiales et sincères sympathies.

» Depuis notre dernière réunion, la mort a frappé M. Antoine de Morati, un de nos collègues les plus distingués.

» M. Antoine de Morati était, en effet, un esprit très cultivé et bien rompu aux affaires. Aussi sa mort laisse-t-elle un grand vide au sein de notre assemblée.

» Devant cette tombe inclinons-nous respectueusement, et envoyons à notre cher collègue un dernier souvenir, un dernier regret.

» Avant de terminer, qu'il me soit permis de remercier M. le Préfet de la Corse pour le zèle et le dévouement qu'il apporte dans l'administration départementale.

» Je fais des vœux pour qu'il nous continue longtemps encore sa précieuse collaboration, afin de réaliser les désirs du Conseil général et des populations de la Corse. Espérons aussi que le gouvernement récompensera son actif dévouement aux intérêts de notre département. »

Ces paroles sont soulignées par de vifs applaudissements.

Election du Bureau

Le président annonce qu'il va être procédé aux divers scrutins pour la formation du bureau définitif.

Président

M. Emmanuel Arène obtient 48 suffrages, et est proclamé président.

Vice-Présidents

Ont obtenu :

MM. de Carbuccia, 49 voix.
Ramelli, 49 voix.
Pinelli, 47 voix.

MM. de Carbuccia, Ramelli et Pinelli sont élus vice-présidents.

Secrétaires

Ont obtenu 49 suffrages :

MM. Cagninacci, Casabianca, Versini et Vittini, et sont élus secrétaires.

∴

Le bureau étant définitivement constitué, M. le président d'âge invite M. Emmanuel Arène à le remplacer au fauteuil.

M. Emmanuel Arène prend place à la présidence au milieu des applaudissements de l'assemblée.

ALLOCUTION de M. Emmanuel Arène

Notre éminent président prononce ensuite l'allocution suivante :

« Mes chers Collègues,

» Je suis profondément touché de l'honneur que vous venez de me faire, en m'appelant encore une fois à diriger vos travaux.

» Laissez moi voir, quoique je n'aie jamais introduit la politique en cette assemblée, dans cette manifestation si flatteuse, une marque persévérante de votre sympathie pour les idées de réunion, d'apaisement, de discipline, qui ont toujours été les miennes, et qui, plus que jamais, s'imposent à notre parti républicain comme un devoir, et, peut-être, comme son salut.

» Laissez-moi voir, dans votre unanime approbation de la politique dont je sois, à Paris, le modeste mais dévoué serviteur, un hommage au ferme et vaillant ministère de défense républicaine qui, attaqué dès sa naissance, et à travers mille obstacles et des embuches de toutes sortes, suivant son droit chemin, est parvenu à une longévité sans exemple et a grandi au point de vue intérieur comme extérieur, montrant ainsi qu'il savait servir en même temps les intérêts de la République et de la Patrie.

» Le Conseil général voudra bien, à l'occasion de la récente arrivée du Tsar, associer à ses sentiments de gratitude et de respect, deux noms, celui du Président de la République et celui du président du Conseil.

» Nos nouveaux collègues adresseront au gouvernement pour le succès des fêtes franco-russes, les mêmes félicitations que leurs précédents adressèrent au gouvernement pour le succès de l'Exposition, et, montreront ainsi, que dans notre Corse trop négligée, mais fidèle, il y a, quand le patriotisme est en jeu, une même unanimité de vues, une même continuité de sentiments, quels que soient les modifications des partis, et les changements des personnes.

» Notre assemblée renouvelée poursuivra les traditions de ses devancières, et, comme exemples d'assiduité au travail et d'attachement à la Corse, elle pourrait les trouver dans le souvenir de notre regretté collègue, M. Antoine de Morati, qui a mérité par ses travaux littéraires et historiques, par sa fidélité à ses amis, par sa courtoisie pour ses adversaires, le salut que nous lui adressons.

» Si à des situations nouvelles il faut des hommes nouveaux, à ces hommes nouveaux s'imposent des devoirs plus grands. Vous provoquerez donc parmi nous un redoublement d'ardeur et d'énergie, vous apporterez dé l'entrain, et, grâce à vous, grâce à notre préfet que nous aimons et qui connaît nos besoins, grâce à cet ami dévoué et sincère de la Corse, nous poursuivrons avec un cœur confiant notre tâche commune, afin d'atteindre le but de tout patriote et ajouter aussi quelque chose au bien-être, à la prospérité et au renom de notre pays. »

Allocution de M. le Préfet

M. Cassagneau, préfet de la Corse, en quelques mots bien sentis, remercie M. le président d'âge, et M. Emmanuel Arène des paroles si élogieuses qu'ils viennent de lui adresser.

M. le Préfet ajoute qu'il continuera à travailler, comme par le passé, pour le bien être de la Corse et pour le triomphe des idées républicaines.

Les Commissions

Le Conseil général procède ensuite à l'élection des diverses commissions.

La séance est levée et renvoyée à demain, à 3 heures.

Une manifestation

A la sortie des membres du Conseil général, la foule se livre à une manifestation contre M. Robiu, agent-voyer en chef du département.

Nouvelles Militaires

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Le Journal Officiel a publié hier une importante promotion dans toutes les armes et dans tous les services.

Infanterie

La promotion comprend : 10 colonels, 17 lieutenants-colonels, 39 chefs de bataillon ou majors et 72 capitaines.

∴

M. Stéphanopoli, lieutenant au 67e régiment, est promu au grade de capitaine et affecté au 152e.

Artillerie

La promotion est de : 7 colonels, 9 lieutenants-colonels, 13 chefs d'escadron et 28 capitaines ; 1 officier d'administration principal ; 1 officier d'administration de 1re classe, 4 de deuxième classe et 3 de troisième classe ; 1 contrôleur d'armes de 1re classe ; 1 de deuxième et 1 de troisième classe.

∴

M. Lepidi Pierre, capitaine en 1er à la section technique, service des poudres, est promu au grade de chef d'escadron.

Génie

La promotion comprend : 4 colonels, 6 lieutenants-colonels, 7 chefs de bataillon et 24 capitaines ; 1 officier d'administration principal ; 3 officiers d'administration de première classe, 3 de deuxième et 9 de troisième classe.

∴

M. Mariani, officier d'administration de 2e classe, à Amélie-les-Bains, est promu au grade d'officier d'administration de 1re classe et affecté à la direction de Perpignan.

∴

M. Rossignol, sergent au 1er régiment du génie, est nommé sous-officier stagiaire à la direction de Bastia.

Cavalerie

La promotion est de : 4 colonels, 3 lieutenants-colonels, 9 chefs d'escadron et 20 capitaines.

∴

M. Giannettini, capitaine au 9e régiment de hussards, passe au 7e hussards.

Service de l'Intendance

La promotion est de : 5 sous-intendants militaires de première classe, 5 sous-intendants militaires de 2e classe, 6 sous intendants militaires de 3e classe, et 1 adjoint à l'intendance.

Subsistances militaires

M. Albertini, officier d'administration de 1re classe, à la 15e région, est désigné pour Constantine.

Hôpitaux

M. Luigi, officier d'administration de 1re classe, commandant la 15e section d'infirmiers militaires, à Marseille, est désigné pour l'hôpital militaire de Lyon.

Service de Santé

La promotion est de : 2 médecins principaux de 1re classe ; 3 médecins principaux de 2e ; 12 médecins-majors de 1re classe ; 11 médecins-majors de 2e classe.

∴

M. Natalelli, médecin-aide-major de 1re classe au 146e rég. d'infanterie, est affecté au 7e bataillon de chasseurs à pied.

Gendarmerie

La promotion comprend : 1 colonel, 2 lieutenants-colonels, 3 chefs d'escadron, 9 capitaines et 7 lieutenants ou sous-lieutenants.

∴

M. Audié, capitaine à la 16e légion, à Béziers, est promu au grade de chef d'escadron et désigné pour commander la 1re compagnie de la 15e légion ter, à Bastia.

∴

M. Rossi, lieutenant à la 17e légion, à Lectoure, est promu au grade de capitaine, et désigné pour la 17e légion bis, à Cahors.

Comités nationalistes

M. Déroulède a invité les principaux membres du parti nationaliste à presser l'organisation des comités dans tous les départements et, à Paris, dans chaque arrondissement, en vue des prochaines élections législatives.

Il leur a fait remarquer que les autres partis sont déjà très avancés dans l'organisation de leurs comités et qu'il y a urgence à prendre position.

LA GRÈVE DES MINEURS

On compte en France 160,000 mineurs : on croyait que 127,000 environ auraient pris part au vote sur la grève générale, tandis que 50,000 seulement ont voté.

40,000 se sont prononcés en faveur de la grève générale.

EN ALGÉRIE

Suppression de la matraque

A la suite des incidents qui se sont produits à Alger, le Maire a pris un arrêté interdisant absolument le port de la matraque dans l'intérieur des marchés et des établissements commerciaux.

Arrestation d'un officier turc

On a arrêté à Sousse un officier turc pour tentative d'escroquerie. Il paraît établi que cet officier avait été envoyé en mission en Tunisie pour soulever les indigènes contre les Français, dans l'éventualité d'un conflit entre la France et la Turquie.

Agression contre un Consul français

Le vice-consul de France à Monastir a été l'objet d'une agression violente de la part de plusieurs individus. Des personnes sont intervenues à temps ; le vice-consul a eu la vie sauve, et ses agresseurs ont pu être arrêtés immédiatement.

Le commandant de la ville s'est empressé de se rendre au vice-consulat pour présenter ses excuses.

Mariage princier

On a annoncé officiellement le prochain mariage de l'archiduchesse Elisabeth, fille de l'archiduc Rodolphe, avec le prince Otto-Warland Windischgraetz, lieutenant de uhlans.

L'empereur est très affecté de cette mésalliance, mais n'a pu l'empêcher.

Retour d'Arabi Pacha

Arabi-pacha est rentré à Alexandrie, il était interné dans l'île de Ceylan. Le gouvernement anglais s'en est fait un allié, l'a gracié et lui a accordé une permission.

En Afghanistan

La proclamation du nouvel émir d'Afghanistan ne se fera pas sans difficultés. On assure que les frères d'Abiboulbah, qui avaient quitté Caboul le jour de la mort d'Abdourhaman, ont réuni autour d'eux plusieurs tribus qui leur sont dévouées.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Poursuite de Botha

Le général Botha se trouve en ce moment dans la partie orientale du Transvaal, et est activement poursuivi par les Anglais, mais il a beaucoup de chances de se tirer d'affaire.

La capture de Scheepers

Les journaux de Londres n'ont pas mis de limite à leur contentement en annonçant que le commandant Scheepers était prisonnier.

∴

La perte est grande pour les Boers mais cette capture était inévitable. Le commandant Scheepers est très fatigué, et au moment où il a été arrêté, il était couché.

C'est par une énergie extraordinaires que le commandant Scheepers avait pu supporter jusqu'à présent les fatigues de la guerre.

∴

Le commandant Scheepers a été conduit à l'hôpital de Majersfontein. Il souffre d'une inflammation intestinale très grave.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Raffalli Toussaint, commerçant, de Lucciana, et Pieraschi Marie-Gabrielle, couturière de Bastia.

NAISSANCE S. — NÉANT.

DÉCÈS. — NÉANT.

Livourne
BASTIA - MARSEILLE
tous les quinze jours
Cie de Navigation Mixte
(Compagnie TOUACHE)

Le vapeur *OASIS*, partira de Bastia pour Marseille jeudi, 17 octobre, à 9 heures du matin.

Pour frêt et passage s'adresser à M. Arthur Southwell, Bastia.

AVIS

M. F. CLEMENTI, représentant de la maison Gruber et Cie, de Melun, a l'honneur de rappeler aux amateurs de bonne bière que la maison Gruber et Cie a obtenu à l'Exposition universelle de 1897, à Bruxelles, et à l'Exposition de 1900, les diplômes de grand-prix, les plus hautes récompenses qui aient été accordées.

C'est dire que la bière Gruber et Cie, si appréciée par les consommateurs, est la meilleure boisson hygiénique, et les hautes récompenses qu'elle a obtenu sont un sûr garant que cette bière est fabriquée exclusivement avec du malt et du houblon

BÉNÉDICTINE

Exquise, tonique, digestive

La MEILLEURE des LIQUEURS

Un verre après chaque repas

Résultats des Courses de Bastia

Grand Prix du Conseil Général — 4.000 francs.

(Offerts par le Conseil Général de la Corse).

COURSE PLATE AU GALOP pour tous chevaux de 3, 4, 5 et 6 ans, nés et élevés en Corse. — Au premier, 800 francs. — Au second, 200 francs. — Entrée, 20 francs. — 100 francs au troisième ; 50 francs au quatrième sur les entrées.

Poids, 3 ans, 60 kil., 4 ans, 67 kil. ; 5 ans, 69 kil. ; 6 ans, 70 kil. — Distance, 2,500 mètres environ.

PROPRIÉTAIRES	Nos	NOMS DES CHEVAUX	SEXE	ROBE	AGE	POIDS	ORIGINE	COULEURS DES CASAQUES
Salini	1	*Trompeur II* (*)	cheval	baie	5 ans	65 kil.	Pierrot et J. Corse	Cas. bleu ciel, toq. bouton d'or, sch. blanches
—	2	*Clairette II*	jument	alezane	3 ans	56 k. 1/2	Nankin et Grise	Casaque bleu ciel, toque bouton d'or.
Aubert	3	*Stellino II*	cheval	alez. brulé	3 ans	58 kil.	Nankin et Frédégonde	Casaque rose, sch. et toque bleues.
Antona	4	*Colombo*	cheval	alezane	6 ans	70 kil.	Corse	Casaque et toque marron.
Antona	5	*Rapide II*	cheval	baie	3 ans	60 kil.	Objat et Pierrette	Cas mauve, manc. noires, toq. mauve et noire
A. M. Porri	6	*Ingénue II*	jument	alezane	3 ans	58 k. 1/2	Kélat et Comtesse	Casaque et toque grises.
Brunelli	7	*Comtesse II*	jument	alezane	5 ans	67 k. 1/2	Kélat et Rondella	Casaque noire, toque jaune.

1er prix : *Trompeur* à M. Salini. — 2e prix : *Rapide*, à M. Antona. — 3e prix : *Comtesse*, à M. Brunelli.

Prix du Cap Corse — 500 francs.

(Offerts par la Société des Courses de Bastia).

COURSE AU TROT ATTELÉ pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, résidant en Corse au moins depuis le 1er janvier 1900. — Au premier 400 francs. — Au second, 100 francs. — Entrée, 15 francs. — Distance 3,600 mètres environ.

Les chevaux nés et élevés en Corse partiront à 0 ; les autres reculeront de 150 mètres. Tout cheval gagnant sur un des hippodromes de Corse d'un premier prix reculera de 100 mètres, de deux premiers prix 150 mètres, de trois premiers prix de 200 mètres, de 4 premiers prix et au-dessus de 250 mètres.

Casella	1	*Amore*	cheval	baie brun	5 ans	part à 0	Corse	Casaque bleu foncé, toque rouge.
Salini	2	*Baghetta*	jument	baie	âgée	part à 0	id.	Cas. toq. bleu-ciel, toque bouton d'or.
Tous. Damiani	3	*Pauline*	jument	grise	6 ans	part à 0	id.	Casaque et toque mauve, écharpe verte.
Lucchini	4	*Paris*	cheval	baie	âgé	rec. de 100	id.	Casaque et toque bleues.
Fantauzzi	5	*Fanfan*	cheval	baie	âgé	rec. de 150	id.	Casaque verte, manches, toq. et sch. roses.

1er prix : *Paris* à M. Lucchini. — 2e prix : *Fanfan*, à M. Mathieu Fantauzzi. — 3e prix : *Pauline*, à M. Damiani.

Prix du Ministre de la Guerre

STEEPLE-CHASE MILITAIRE de 3e série. — Un Objet d'utilité militaire d'une valeur de 100 francs offert par M. le Ministre de la Guerre au premier ; un objet d'utilité militaire au second ; un objet d'utilité militaire au troisième. — Pour sous-officiers de l'armée active montant des chevaux de troupe. (Règlement du Ministre de la Guerre, 8 février 1892). — Tout cheval ayant gagné ou ou plusieurs Steeple-Chases de 3e série portera 2 kilos de surcharge par course gagnée dans cette série. Sera exclu tout cheval ayant gagné quatre Steeple-Chases militaires de 3e série ou un Steeple-Chase militaire de série supérieure. Le sous-officier qui montera son cheval d'armes recevra 3 kil. de décharge.

Poids commun : 75 kil. — Les chevaux de pur-sang porteront 5 kil. de surcharge. — Distance, 1,800 mètres environ.

MONTE	Nos	NOMS DES CHEVAUX et numéro matr.	SEXE	ROBE	AGE	POIDS	ORIGINE	HARRARDS
Argenson, mar. des logis fourrier 28e d'Art.	1	*Zamora* 737	jument	grise	9 ans	75 kil.	Corse	Jaune
Vetter mar. de log's au 38e d'Artillerie.	2	*Volanté* 1747	jument	alezane br	6 ans	75 kil.	id.	Cerise
Pao-etti, id.	3	*Cousine* 118	jument	alezane br.	12 ans	72 kil.	id.	Rose
Cruciani id.	4	*Rhône* 280	cheval	baie	9 ans	74 kil.	St-Jean d'Angely	Violet
Torre id.	5	*Isaie* 1678	cheval	noire	7 ans	75 kil.	Saint-Lô	Vert foncé
Favreau, mar. des logis fourrier.	6	*Série* 597	jument	alezane	8 ans	72 kil.	Guéret	Bleu
Rossi, mar. des logis au 38e d'Artillerie.	7	*Quina* 727	cheval	baie	7 ans	72 kil.	Fontenay-le-Comte	Blanc
Sauze id.	8	*Passaou* 380	cheval	alezane br	10 ans	72 kil.	Paris	Chamois

1er prix : *Isaie*, à M. Torre. — 2e prix : *Zamora*, à M. Argenson. — 3e prix : *Rhône*, à M. Cruciani.

Prix de la Société des Courses d'Ajaccio — 150 francs.

(Une médaille de vermeil offerte par la Société des Courses d'Ajaccio et 150 francs par les membres du Comité des Courses de Bastia)

COURSE AU TROT MONTÉ OU ATTELÉ pour tous chevaux de 4 ans, et au-dessus, montés ou conduits par des Sociétaires. — La médaille au Sociétaire gagnant. — 100 francs au propriétaire du cheval arrivé premier. — 50 francs au propriétaire du cheval arrivé second. Entrée, 10 francs. — Distance, 3,000 mètres environ. — Les chevaux de 1m30 et au-dessous avanceront de 150 mètres. Aucun rendement de distance ne sera appliqué pour courses précédemment gagnées.

Poids libre pour les chevaux attelés. — Chevaux montés, Poids : 4 ans, 65 kil. ; 5 ans, 69 kil. ; 6 ans et au-dessus, 72 kil.

PROPRIÉTAIRES	Nos	NOMS DES CHEVAUX	SEXE	ROBE	AGE	POIDS	ORIGINE	COULEURS DES CASAQUES
Comte Cipriani	1	*Stellino*	cheval	baie	âgé	ane o	Italie	Cas. rouge, sch blanche, toque bl. et rouge
H. Cagninacci	2	*Hirondelle*	jument	alezane	âgée	72 kil	Anet et Stellina	Casaque bleu ciel, toque et sch. blanches.
Mathieu Fantauzzi	3	*Fanfan*	cheval	baie	âgé	aniele	Corse	Casaque verte, manches et toq. et sch. roses
Toussaint Baldi	4	*Holocauste*	cheval	grise	âgé	id.	Hollande	Casaque bouton d'or, toque noire.
Lucchini	5	*Paris*	cheval	baie	âgée	id.	Corse	Casaque et toque mauve
Salini	6	*Baghetta*	jument	baie	âgée	id.	id.	Casaque bleu ciel, toque bouton d'or.

1er prix : *Fanfan*, à M. Fantauzzi. — 2e prix : *Paris*, à M. Lucchini.

Prix de la Plaine Orientale. — 500 francs.

(Offerts par la Société des Courses de Bastia).

COURSE PLATE AU GALOP pour tous chevaux de 3, 4, 5 et 6 ans, nés et élevés en Corse, ayant couru dans le « Grand Prix du Conseil Général » à l'exclusion du gagnant de cette course. — 400 francs au premier ; 100 francs au second. — Entrée 15 francs (au fonds de courses, le premier retirera son entrée). — Poids : 3 ans, 60 kil. ; 4 ans, 67 kil. ; 5 ans, 69 kil. ; 6 ans, 70 kilos. — Distance 1,600 mètres environ.

Qulichini	1	*Stellino II*	cheval	alezane br.	3 ans	58 kil.	Nankin et Frédégonde	Casaque rose, écharpes et toq. bleues.
Salini	2	*Trompeur II*	cheval	baie	4 ans	65 kil.	Pierrot et J. Corse	Casaque bleu-ciel, toq bouton d'or, sch. bl.
—	3	*Clairette II*	jument	alezane	3 ans	56 k. 1/2	Nankin et Grise	Casaque bleu ciel, toque bouton d'or.
Antona	4	*Rapide II*	cheval	baie	3 ans	60 kil.	Objat et Pierrette	Casaque mauve, manches, toq. mauve et n
Brunelli	5	*Comtesse II*	jument	alezane	5 ans	67 k. 1/2	Kélat et Rondella	Casaque noire et toque jaune.
A. M. Porri	6	*Ingénue II*	jument	alezane	3 ans	58 k. 1/2	Kélat et Comtesse	Casaque et toque grises.
Aubert	7	*Colombo*	cheval	s'zane	6 ans	70 kil.	Corse	Casaque et toque marron.

1er Prix : *Rapide*, à M. Antona. — 2e prix : *Ingénue*, à M. A. M. Porri.

(*) H. Chevaux issus d'un Etalon des Haras Nationaux bénéficiant d'une décharge de deux kilogr.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en conséquence du retard de ses vapeurs et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leurs paiements à exiger tout savon qui ne portera le nom : L. VENTURINI, inscrit sur chaque morceau.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Velace*, Nouveau Port, Bastia.

TUMEUR

La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

VIN de VIAL
Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE.
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
VIAL Pharmacien

BAR SOAVI
Cours Sébastiani
BIÈRE GRUBER à 20c le Bock

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

Pour l'AMARO MATTEI apéritif supérieur

BON VIN BLANC
A conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sainte-Argelo, 30

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Beryl*, chargera vers le 6 octobre.
Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL. Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, Bastia
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfévrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabrique de Paris.

Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

M^me FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

ESSAYEZ ★ **ESSAYEZ**
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Extérieur, M. CANUGGI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

Belle Propriété
à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certaines charlatanes ambulantes — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

AVIS
M. Buschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

PILULES DÉPURATIVES GOLVIN
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Essoufflement, Faiblesse, Anémie, Mauvais Estomac, Intestins paresseux, à fr. la boîte avec le GUIDE DE LA SANTÉ
M. Pascal GOLVIN, ex-pharmacien
PARIS

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DU TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette.
CATALOGUE FRANCO (80 pages).
TÉLÉPHONE — USINE A St-DENIS
Dépôt Général du FER GAFFARD

D.O.M. BÉNÉDICTINE de l'Abbaye de Fécamp
La Meilleure des Liqueurs
Se défier des contrefaçons
Exquise Tonique Digestive
Se trouve partout.
Entrepôt régional à Marseille, 42, rue de la République, A. LEROUX, Agent Général.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES de SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
1f 60 la Boîte le Cigares ou le Papier.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes le boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — MERCREDI, 16 OCTOBRE 1901 — 00491 — N° 249

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: un an, 32 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 » | *On ne répond pas des manuscrits déposés.*

BIBLIOTHEQUE 5 CENTIMES

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Gallus.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 41 m. — Coucher, 4 h. 56 m.
LUNE : Premier quart., le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Hedwige.

15 Octobre

LA CORSE

APRÈS LES MANŒUVRES NAVALES

II

2e Bombardement et débarquement. — L'armée navale tout entière, soit 44 bâtiments, dont 15 cuirassés, a été réunie pour cette opération.

Comme nous venons de le faire remarquer à propos du blocus, il faut, pour amener une force aussi considérable devant Ajaccio, supposer la mer complètement libre et la réunion d'un tel nombre de vaisseaux possible. Cette concentration, réalisable en manœuvres, ne le serait pas en cas de guerre. L'effort dépasserait les ressources et le but.

Dans cette attaque, comme dans l'opération du blocus, les torpilleurs de la défense sont annihilés par les contre-torpilleurs ou l'artillerie légère des croiseurs. Malgré leur agilité et leur nombre, ils ne produisent aucun effet.

La rade est protégée par trois groupes d'ouvrages : au sud, la batterie de Porticcio ; au nord, celle de la chapelle des Grecs ; à l'est, au fond de la baie, les forts d'Aspretto.

Deux flottes entières sont employées pour ruiner ces défenses. L'une s'attaque à la batterie de Porticcio ; l'autre à la chapelle des Grecs. Il est probable que, sous un pareil assaut, le feu de ces ouvrages serait éteint, encore qu'il faille déterminer la supériorité de la batterie mobile sur un but fixe ou d'une batterie fixe sur un but mobile, mais très apparent. Les expériences de tir faites pendant les manœuvres navales ont dû éclairer à ce sujet.

Nous admettons donc les défenses dans l'intérieur du golfe supprimées. L'escadre gagne le fond de la rade ; une partie continue le bombardement sur Ajaccio ; l'autre tente le débarquement, but final auquel il faut bien aboutir.

Ce débarquement s'opère sans qu'aucune résistance, sans qu'aucun coup de feu y soit opposé. Les troupes débarquées s'emparent de la batterie basse d'Aspretto, mais ne peuvent aller plus loin. Les troupes de la défense se décident enfin à paraître et les compagnies de débarquement sont obligées de regagner précipitamment leurs vaisseaux pour ne pas être elles-mêmes entourées et capturées.

C'est bien ainsi que l'action se produirait en temps de guerre, sans toutefois admettre autant de facilités pour l'abordage. Mais si le débarquement était possible, et si le défenseur, comme il doit en avoir le souci, a conservé intacte la ligne de chemin de fer, c'est bien le cas de faire affluer au secours de la place les réserves, dont nous préconisons la réunion dans le réduit central de Corte.

Après ce second exposé, nous sommes conduits à dire que :

1° Les ouvrages défensifs établis dans le golfe, tels quels ou renforcés, sont susceptibles de résister aux attaques probables ;

2° Un débarquement (opération toujours très aléatoire et difficile) ne serait pas possible sur la plage gardée d'Ajaccio.

Il nous faut enfin signaler l'impuissance des torpilleurs. Il ne nous appartient pas de juger ni leur valeur propre, ni celle des moyens employés pour les anéantir. Mais s'ils devaient être aussi peu efficaces, que voudrait la défense mobile de la Corse, qui, au point de vue maritime, n'est actuellement constituée que par leur action ?

∴

Résumé. — Les dernières manœuvres navales ont fait ressortir le déploiement de forces qu'il faudrait réunir devant Ajaccio pour une opération de guerre. Ainsi que nous l'avons déjà signalé, et comme nous venons de l'exposer ci-dessus en détail, l'attaque ne se produirait pas sur cette place.

Si quelques défectuosités se sont manifestées dans les ouvrages qui protègent la rade, il est possible d'y remédier et de les renforcer.

Si, d'un autre côté, la défense mobile par les torpilleurs est jugée insuffisante, nous reproduisons le projet de création d'un port de guerre à Saint-Florent.

Enfin, la facilité des opérations tentées contre Ajaccio démontre l'insuffisance des garnisons actuelles. Aussi nous ne pouvons que renouveler notre demande à ce sujet, sur la nécessité d'augmenter en Corse l'effectif des troupes employées à sa défense afin d'assurer en tous lieux la sécurité du littoral.

Nous ne saurions trop insister sur le rôle de la Corse comme point d'appui de la flotte dans la Méditerranée : quel que soit leur objectif, les vaisseaux y trouveront une base d'opération.

Dans un intéressant article paru dans l'*Echo de Paris* du 14 juillet dernier, sur la mise en valeur de nos forces dans le bassin occidental de la Méditerranée, M. le député de Castellane s'exprime ainsi :

« Avec Bizerte ; avec la Corse, utilisée enfin comme elle devrait l'être au point de vue militaire ; avec le percement de l'isthme de France, nous aurons décuplé notre puissance dans la Méditerranée »

Nous partageons cet avis en ce qui concerne la Corse. Sa situation est unique, particulièrement favorable à nos intérêts militaires, et il faut la considérer comme un élément de notre puissance.

Les démonstrations dontelle vient d'être l'objet indiquent suffisamment l'importance de sa possession. Aussi, soit pour la garder, soit pour en faire un instrument actif, il importe de l'organiser plus complètement qu'elle ne l'est actuellement.

Dans les temps antiques, en face de Rome, s'élevait la puissance maritime de Carthage, et Caton ne cessait de répéter : « Delenda est Carthago. »

Aujourd'hui, en face de la France, se dressent des nations rivales, disposées à la poursuivre partout où elles pourront l'atteindre.

La Méditerranée peut devenir demain le théâtre de la lutte. Il convient donc d'y développer toutes nos ressources. La Corse peut compter comme un élément précieux à cet égard. Aussi nous répéterons non un cri de destruction, mais un appel à la protection :

« Fortifions solidement la Corse. »

UN COLONEL DU GÉNIE.

(*La France Militaire.*)

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

15 octobre 1870.— M. Reybaud est nommé procureur général près la Cour d'Appel de Bastia.

Nous détachons de son discours d'installation cette pensée bonne à être méditée par nos magistrats.

« Il faut que nous sachions accueillir, avec une bienveillance qui ne se démente jamais, ceux qui ont souffert et qui se plaignent. Il faut encore et surtout nous prémunir contre l'abus détestable des influences qui voudraient nous réduire à une lâche inaction ou nous entraîner à des rigueurs imméritées. »

La traversée de la Méditerranée
EN BALLON

Nous reproduisons un article du *Petit Marseillais*, qui rappelle la traversée de la Méditerranée par Capazza. Tout en remerciant notre confrère de l'hommage qu'il rend à Capazza, il nous permettra de rectifier une erreur bien involontaire sans doute.

Capazza non seulement n'est pas mort, mais il poursuit son œuvre avec une persistance que rien ne rebute et qu'aucune déception ne décourage. Il est loin d'avoir dit son dernier mot, et on entendra bientôt parler de lui.

Voici l'article de notre excellent confrère.

UN PRÉCURSEUR DE M. DE LA VAULX

Au moment où M. Henri de La Vaulx va tenter une expérience sur laquelle le monde scientifique a les yeux tournés et qui passionne tant l'opinion publique, il n'est pas inutile de rappeler que la traversée de la Méditerranée en ballon a été déjà tentée avec succès par un précurseur de M. de La Vaulx et dans les conditions, sinon identiques, du moins procédant du même système de direction de l'aérostat au moyen d'un parachute-lest.

M. J.-D. Catta, aujourd'hui directeur des services du Syndicat des viticulteurs d'Algér, dont nos lecteurs se souviennent, M. Catta ayant été professeur à notre lycée et adjoint au maire de Marseille sous la municipalité Allard, M. Catta, disons-nous, rappelait très à propos, ces jours-ci, dans une lettre publiée par notre confrère la *Dépêche Algérienne*, que la Méditerranée a été traversée en ballon, en 1886, le 14 novembre, par un de ses compatriotes, l'aéronaute Capazza, en compagnie de notre excellent ami Fondère, qui fut plus tard un des explorateurs du Congo.

Nous n'avons qu'à ouvrir la collection du *Petit Marseillais* à cette époque et nous y trouvons, à la date du 16 novembre, les détails de cette expérience.

Capazza et Fondère partaient le dimanche 14 novembre 1886, à 4 h. 1/2 du soir, de la pleine St-Michel, avec le ballon *Gabizos*, et ne tardaient pas, poussés par le vent de N.-O., à disparaître dans la direction d'Aubagne, de La Ciotat et du Cap Sicié. L'expérience de Capazza consistait à aller atterrir en Corse, dans une île, c'est-à-dire dans des conditions plus difficiles que celles du projet de M. de La Vaulx, qui va d'un continent à un autre continent.

A partir de Sicié, le ballon *Gabizos* longea la côte jusqu'aux îles d'Hyères, puis disparut.

Voici comment M. Capazza nous raconte brièvement, par dépêche d'Ajaccio, sa traversée :

« En passant devant Toulon, nous avons entendu un coup de canon et le sifflet d'un bateau à vapeur indiquant qu'on était prêt à nous porter secours : nous avons préféré continuer la route, malgré la mauvaise apparence du temps.

» A Hyères, une saute de vent du Nord nous a poussés au Sud, en pleine Méditerranée. Notre marche vertigineuse dans une obscurité profonde nous a obligés, pour connaître notre direction, d'enflammer des allumettes dans une casquette afin de voir la boussole ; nous courions toujours au Sud.

» Enfin vers 7 heures 1/2, le vent change et nous dirige à l'Est. Une grosse rafale nous fait descendre presque au niveau de la mer ; nous ajetons nos chaussures et nous nous allégeons de nos vêtements.

---

80 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

V

Un bruit de voix et de pas dans l'autre chambre annonça que l'entrée en avait été forcée, et que le siège de la seconde enceinte allait commencer.

— De tous côtés je suis au homme perdu, s'écria M. de la Rochette, et saisissant un chenet, en deux coups il fit sauter la serrure.

— Madame, au nom du ciel, reprit-il, laissez ce chapeau et ce manteau ; il s'agit pour vous de la reclusion, et pour moi des galères !

Sans l'écouter, la jeune femme s'élança hors de la chambre, ouvrit la fenêtre du corridor et sauta dans la cour. Au même instant, la porte de l'armoire fut crochetée, et M. Limouroux se précipita par l'ouverture, en bondissant comme un lion affamé !

— Un homme ! cria-t-il dans le dialecte le plus aigu de sa voix de contralto. M. de la Rochette n'en écouta pas davantage, et prit en courant la route que lui avait montrée la bijoutière, poursuivi dans sa fuite par le mari. La cour dans laquelle avait sauté Paola, et dont le sol n'était distant de la fenêtre que d'une toise environ, était entourée de hangards où l'on enfermait les voitures ; ce lieu était assez désert d'ordinaire ; mais en ce moment un gendarme s'y trouvait par hasard, assis sur le timon d'une calèche, et conversant amicalement avec un chien barbet, en attendant l'arrivée de la diligence. L'action d'un homme sautant par la fenêtre parut louche au dépositaire de la force publique, et il courut sur Paola fort empêtrée dans le grand tartan de l'Anglais.

— Minute ! dit-il en la saisissant au collet.

La jeune femme défit l'agrafe du manteau, glissa comme une anguille entre les mains qui voulaient la retenir, et tournant autour d'une voiture, ouvrit une porte derrière laquelle se trouvait une rue peu fréquentée, où elle s'élança. Le manteau vide à la main, et aussi déconcerté que le fut en pareil cas l'agaçante Putiphar, le gendarme se livrait à une série d'invectives contre les voleurs qui ne veulent pas se laisser arrêter, lorsqu'un second personnage tomba devant lui du haut de la fenêtre, suivi presque aussitôt d'un troisième.

— Mais c'est donc une grêle que ces brigands-là ! s'écria le militaire stupéfait : d'une main il jeta le manteau aux jambes d'un des nouveaux venus, et il sauta sur l'autre en criant de toute la force de ses poumons : à la garde !

Le coup de Jarnac échut à M. Limouroux, qui, se prenant les pieds dans les plis du tartan, mesura la terre de toute sa hauteur. En reconnaissant le chapeau à cornes et les aiguillettes de l'estafier qui l'appréhendait au corps, le procureur du roi fut illuminé par une inspiration soudaine.

— Jeannisson ; dit-il d'une voix sévère.

— Mon procureur du roi ; s'écria le soldat de plus en plus ébahi en reconnaissant un de ses supérieurs.

— Ne le lâchez pas, cria de son côté M. Limouroux qui venait au secours de la force publique.

Le magistrat se redressa majestueusement.

— Au nom du roi ! emparez-vous de cet homme, dit-il d'un ton solennel et en désignant du doigt le mari. Avec l'impassibilité d'un automate, le gendarme transposa sa main de l'épaule de M. de la Rochette à la gorge de M. Limouroux, qui, à cet acte inouï, resta muet et pétrifié.

— Vous en répondrez, Jeannisson, reprit le procureur du roi, je cours après son complice ; et laissant le mari entre les mains du gendarme, il s'esquiva par la petite porte qu'avait ouverte Paola.

VI

Tandis que cet orage grondait au Chapeau rouge, Puyseul avait paisiblement achevé sa lettre à la marquise de Châteaufeery ; il dîna sans que l'absence de son hôte nuisît en rien à son appétit et s'installa ensuite à une fenêtre donnant sur la rue ; tout en fumant un cigare, il conversait ainsi avec lui-même :

— Grâce à l'adorateur et au mari que je viens de lui expédier, j'espère que madame Limouroux et compagnie aura dorénavant assez d'occupation, et qu'elle me fera le plaisir de me laisser tranquille. Mais je serais bien curieux de savoir auquel des deux champions restera en définitive cette belle Hélène, et qui l'emportera du Manilas industriel ou du Páris en robe noire... Sur mon âme, c'est Páris ! reprit tout à coup le vicomte, qui aperçut dans la rue M. de la Rochette, marchant fort vite, rasant les maisons et donnant le bras à un petit jeune homme dont la jolie figure sembla produire sur le fumeur une impression peu agréable.

— Sont-ils endiablés, ces robins ! se dit Jules qui forma brusquement la fenêtre ; comment, ils enlèvent la femme à la barbe du mari ! ma foi, je m'avoue vaincu ! De mon temps, quand l'époux arrivait, je lui cédais la place... et je lui étais toujours mon chapeau le premier...

Une conversation fort animée dans l'appartement voisin interrompit ce soliloque ; un moment après, la porte s'ouvrit, et le maître du logis se précipita dans la chambre d'un air effaré.

— Il paraît que l'affaire a été chaude, dit Puyseul en remarquant la rougeur de son hôte et les gouttes de sueur qui lui humectaient le front.

— Chaude ! répéta M. de la Rochette d'une voix altérée, s'il fallait recommencer j'aimerais mieux être plongé vif dans une chaudière à vapeur.

— Qu'est-il donc arrivé ?

— Le diable en personne sous la forme du mari ! et cela au moment où j'étais à genoux et où je gagnais du terrain... alors elle m'a enfermé dans une armoire.... ensuite on a enfoncé les portes ; nous avons tous sauté par la fenêtre, et nous voici...

— Quelle histoire me fais-tu là ?

(*A suivre*).

A 9 heures, nous apercevons le phare des Sanguinaires, et le même vent persistant, nous fait atterrir à Appietto, banlieue d'Ajaccio, à 10 heures du soir, après avoir été traînés pendant quatre kilomètres »

A l'expérience de M. Capezza et de son compagnon Fondère, il faut ajouter le nom de M. Livrelli, qui avait construit le parachute-lest, qui tut d'un si grand secours à Capazza dans la traversée de la Méditerranée.

On a fait grand bruit autour de l'expérience que va tenter M. de La Vaulx et on a oublié celle conclnante de Capazza, faite dans des conditions autrement périlleuses que celle que poursuit M. de La Vaulx. Nous remercions notre ami Catta de l'avoir rappelée au monde scientifique, nous la rappelons à notre tour à l'opinion publique.

Capezza est mort sans avoir pu construire son ballon dirigeable, dont le parachute-lest n'était qu'un accessoire, comme le guiderope de M. de La Vaulx. Il était juste de rendre hommage à la mémoire de celui qui, le premier, a traversé la Méditerranée en ballon et d'indiquer — ce que les journaux parisiens ignorent — que M. de La Vaulx a eu un précurseur.

ANTONIN PALLIES

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Le second maître commis Savelli est appelé à l'activité au port de Toulon.

— M. Soliva Jean, commis de 2e classe des services civils à la direction générale des travaux publics, est mis à la disposition du résident supérieur au Tonkin.

— M. Biaggi est nommé inspecteur spécial de police à Mantes.

— M. Natalelli, receveur des postes et télégraphes à Senlis, a été promu à une classe supérieure et son traitement porté à 4.000 francs.

Gazette Départementale

ROGLIANO. — M. Vizzavona, surnuméraire de l'enregistrement et des domaines à Ajaccio, est nommé receveur à Rogliano.

∴

PIETRALBA. — M. l'abbé Lovichi, récemment nommé curé-doyen de Pietralba, a été installé dans ses nouvelles fonctions le jour de la solennité du Saint Rosaire.

∴

AJACCIO. — On annonce le prochain mariage de M. Virgile Fieschi-Vivet, président de la Chambre des notaires, avec la gracieuse Mlle Elisabeth Poggiale, fille de M. Poggiale, mécanicien inspecteur de la marine, officier de la légion d'honneur.

∴

BONIFACIO. — Les travaux de défense de la place de Bonifacio se poursuivent avec activité.

On vient d'annoncer pour le 5 du mois prochain la mise en adjudication des travaux à exécuter pour la construction jusqu'à son complet achèvement de la batterie de 47 mm. de l'Ornella et de son chemin d'accès.

Les travaux représentent une dépense de 35.000 francs environ.

∴

CORTE. — M. Cotte, admissible à l'agrégation des lettres, est nommé professeur de lettres pour l'enseignement classique au collège de Corte.

— M. Rosier, pourvu du certificat d'aptitude à l'enseignement de l'anglais, répétiteur au lycée de Beauvais, est nommé professeur de lettres et d'anglais au même établissement.

∴

MAUSOLÉO. — Le jubilé a été prêché dans cette paroisse par le R. P. François Xavier, du couvent de Marcasso.

Pendant les huit jours qu'a duré cette mission, la population s'est portée en masse autour de la chaire sacrée.

Le jour de la clôture a coïncidé avec la première communion des enfants qui avaient été préparés avec beaucoup de soin par M. l'abbé Storti, le digne curé de la paroisse.

Dans la soirée on a procédé à l'érection d'une croix monumentale à la Bocca del Piano.

Revue Hebdomadaire

Paris, le 12 octobre 1901.

D'une semaine à l'autre les dispositions ne se sont guère modifiées et malgré une tendance de reprise en dernière séance, la tendance générale a été restée indécise et lourde. Nos fonds sont calmes ; nous retrouvons le 3 0/0 à 100.95 et le 3 1/2 à 101,95. Peu de changement sur les Etablissements de Crédit : Crédit Lyonnais 966. Comptoir National d'Escompte 561. Société Générale 608. Crédit Foncier 682.

Dans le compartiment industriel le Rio est mieux à 1.707 ; l'action Paris Natlonals cote 106 francs ; la Cie Continentale d'Ozokerite vaut 492 fra.

Parmi les valeurs d'Assurances les actions de la Genoise à 490 fra. et ses Obligations à 470 fra., ont été particulièrement recherchées.

On a de bonnes nouvelles de la souscription aux actions nouvelles de 400 francs de la Société des Engrais Supérieurs des Arcdenes. On sait que le dividende du précédent exercice a été de 6 fra. 10 0/0 et tout fait prévoir que le prochain exercice 1901-1902 donnera aux actionnaires 10 à 12 0/0.

Les Fonds Etrangers sont calmes. Extérieure 70,62 ; Italien 99,35. La Route Serbe à 0/0 n'est avancée à 66 1/2 ; rappelons que n'est le 44 courant qu'aura lieu le tirage semestriel d'amortissement de ces fonds.

A Bruxelles, 3 0/0 en progrès à 95,45. Capital Cie Nationale Financière 417,50. Pas d'entrain aux Tramways Cook-rill 1,915 ; parcbyack 2.760 Ile Cherb onages. Marimont vaut 2.145 et nacq-Malines 3.275. L'Assurance des Mines s'avance à 4.570. Action Foncière Roumaine de Transports 1111 ordinaire Ua ne Delin ferme à 10.50.

Nos Chemins de Fer sont calmes mais fermes. L'Obligation 3 1/2 0/0 Ouest a été l'objet d'un bon courant de demandes.

Information financière. — C'est avec raison que nous avons toujours mis l'Epargne en garde contre la hausse exagérée du Métropolitain qui, à notre avis, ne vaut pas 400 francs, et comme rien n'est plus brutal que les chiffres, en voici la preuve :

Les dépenses journalières pour 4 000 employ a 4 7 fra 41 cmes, 40 000 Kwats à dix centimes et 3.000 fra de matières diverses, frais généraux, etc atteignent ensemble par jour 14.440 fra. Or, du 1er janvier au 20 septembre inclus, la recette moyenne journalière a été de 27.770 fra, d'où il faut déduire quotidiennement et l'impôt de 3 0/0 pour l'Etat 4683 fra. et la redevance de 23 0/0 à la Ville, 7.500 fra, ensemble 8.373 fra, de sorte qu'il resterait à la Cie 14.497 fra. Dans le tunnel le port ne dépasserait pas 387 fra. par jour ou 141.255 fra. par an, ce qui donne un franc quarante-et-un centimes par action ancienne.

PONTS ET CHAUSSÉES

RAPPORT DE L'INGÉNIEUR EN CHEF AU PRÉFET

La consistance du service des Ponts et Chaussées dans le département de la Corse a été la suivante pendant l'année 1900.

Routes, ponts et rivières.

Routes nationales sur une longueur de 1,132 k. 458.

Routes forestières sur une longueur de 485 k. 721.

Routes départementales sur une longueur de 209 k. 709.

Ports maritimes

Ports de commerce au nombre de 10.

Marines au nombre de 8.

Quais accostables sur une longueur d'environ 1,040 m.

Balisage et éclairage des côtes.

Phares (dont 6 de 1er ordre) 12.

Feux, 14.

Côtes maritimes sur une longueur d'environ 1,200 k.

Construction des chemins de fer.

1. Chemins de fer d'intérêt général :

Parachèvement et bornage sur une longueur de 205 k. 635.

Liquidation des travaux d infrastructure et de superstructure sur une longueur de 22 k. 115.

Etudes sur une longueur de 125 k. 855.

Contrôle d'études et de travaux de chemins concédés sur une longueur de 122 k.

2. Chemins de fer d'intérêt local :

Etudes sur une longueur de 65 k.

Tramways :

Etudes sur une longueur de 16 k.

Contrôle d'études sur une longueur de 73 k.

Contrôle de l'exploitation des chemins de fer.

Contrôle de la voie, des bâtiments et de l'exploitation technique des chemins de fer d'intérêt général concédés sur une longueur de 205 k. 635.

Hydraulique agricole.

Police et surveillance de l'aménagement des eaux :

Nombre de communes, 364.

Surface territoriale, 883,131 h.

Travaux d'assainissement et d'amélioration agricole.

(Desséchement des marais, conduites d'eau, irrigations, etc.)

Séquestre du domaine national de Casabianda, d'une superficie d'environ 2,000 h.

Les renseignements qui suivent se rapportent à la gestion de 1900, ainsi qu'à la situation des travaux en cours et des dépenses engagées ou à engager pendant l'année 1901 pour les diverses parties du service.

CRÉDITS DE 1900 ET 1901

FONDS DU TRÉSOR

Les crédits affectés en 1900 et 1901 sur les fonds du Trésor, aux diverses branches du service des ponts et chaussées, en dehors du traitement du personnel, sont les suivants :

Routes nationales.

	Exercice. 1900	1901
Entretien	426 548 »	430.000
Grosses réparations et restaurations	43.774 67	54.085
Réparations et travaux neufs	32 313 05	70.740
Total	502.635 72	554 825

Routes forestières.

Entretien	137 000	137.000
Construction	50.500	50 000
Total	187 500	187.000

Ports maritimes

Entretien	33.000 »	35.000
Grosses réparations et travaux neufs	113.686 62	75.155
Total	146.686 62	111.155

Phares, fanaux et balises.

Entretien et grosses réparations.	40 802 18	40.800
Total	40.802 18	40.800

Assainissement et amélioration agricole.

Entretien des marais :

de Biguglia	16.000 »	»
de Portovecchio	2.729 13	»
de Calvi	2.000 »	»
Entretien des ouvrages de dessèchement des marais d'Aleria.	5 0 0 »	»
Secours	50 »	»
Frais de tournées et de déplacements, salaires d'ouvriers employés à l'instruction des règlements d'eau, réparations d'instruments et dépenses diverses	2.377 71	2 850
Frais d'études d'assainissement	2.040 »	1.000
Total	30.196 84	3 850

Séquestre du domaine national de Casabianda.

Entretien et exploitation courante.	82.500 »	75.000 »
Adduction d'eau potable à Casabianda.	22.673 31	14.972 60
Comblement de l'étang de Ziglione	20.000 »	14 306 27
Total	125.173 31	104.278 87

Chemins de fer.

Etudes et travaux.	4.540 68	53.039 47
Contrôle de l'exploitation	2 680 88	3.700 »
Total	7.221.56	56.739 17

FONDS DÉPARTEMENTAUX

Les crédits affectés en 1900 et en 1901 sur les fonds départementaux aux diverses branches du service sont les suivants :

Routes départementales.

Budget ordinaire :

Entretien	38.500	38 500
Construction, grosses réparations, travaux neufs, personnel, etc.	6.030	6.650
Total	44 530	45 150

(A suivre).

Conseil Général

Discours de M. Emmanuel Arène

Président

Mes chers collègues,

Je suis profondément touché du grand honneur que vous venez de me faire, en m'appelant, une fois encore, à diriger vos travaux.

Laissez-moi voir — quoique je me sois toujours gardé d'introduire la politique dans cette enceinte — laissez-moi voir dans cette manifestation si flatteuse une marque persévérante de sympathie pour les idées d'union, d'apaisement, de discipline qui ont toujours été les miennes, et qui, plus que jamais, à l'heure où nous sommes, s'imposent à notre parti républicain comme le devoir et peut-être comme le salut.

Laissez-moi voir aussi, dans votre vote unanime, une approbation de la politique dont je suis à Paris un modeste mais très dévoué serviteur, et un hommage rendu à ce forme et vaillant ministre de défense républicaine si attaqué dès sa naissance, et qui, à travers tant d'obstacles et tant d'embuches, est parvenu à une longévité sans exemple jusqu'ici, et a sans cesse grandi au point de vue intérieur comme au point de vue extérieur, en montrant qu'il savait servir avec la même intelligence et le même dévouement les intérêts d'ailleurs inséparables de la République et de la Patrie.

Le Conseil général de la Corse, à l'exemple de tant d'autres assemblées départementales, voudra, j'en suis sûr, à l'occasion de la récente arrivée du Tsar en France, associer dans un même sentiment de gratitude et de respect les deux noms de M. le Président de la République et de M. le Président du Conseil.

Nos nouveaux collègues, dont je suis heureux de saluer la venue, adresseront ainsi au Gouvernement de la République pour le succès des fêtes Franco-Russes, les mêmes félicitations que leurs prédécesseurs lui adressaient l'an passé pour le succès de l'Exposition Universelle, et ils montreront par là que dans notre Corse, trop négligée mais toujours fidèle, il y a, chaque fois que le patriotisme est en jeu, la même unanimité de vues, la même continuité de sentiments, quels que soient les modifications des partis et les changements de personnes.

Ce qui se transmet aussi à travers tous les renouvellements électoraux, c'est un même dévouement aux intérêts de notre Pays.

L'Assemblée renouvelée poursuivra donc les traditions de ses devancières, et s'il lui fallait chercher des exemples d'assiduité, de travail, d'attachement persistant au bien de notre Corse, elle les pourrait trouver dans le souvenir d'un de nos très regretté collègue, de M. Antoine de Morati, disparu depuis notre dernière session et qui a bien mérité par sa longue vie de labeur, par ses remarquables travaux littéraires et historiques, par sa fidélité à ses amis et sa courtoisie pour ses adversaires eux-même, dans le salut que nous adressons à sa mémoire, et la part que nous prenons au deuil de tous les siens.

Mes chers collègues, s'il est vrai qu'à des situations nouvelles il faut des hommes nouveaux, laissez-moi ajouter qu'à des hommes nouveaux s'imposent des devoirs plus grands.

Vous provoquerez parmi nous, je l'espère, un redoublement d'ardeur et d'énergie, vous nous apporterez le bel entrain, dont on se sent animé au lendemain de toute consultation populaire, et aussi, grâce à vous, grâce aussi à la présence d'un Préfet que nous aimons, qui connaît nos besoins, qui s'emploie de son mieux à les satisfaire, qui est, par la même, un ami très dévoué et très sincère de la Corse, nous pouvons poursuivre d'un cœur plus confiant la tâche commune, d'atteindre, je le souhaite ardemment, ce but de tout patriote qui est d'ajouter chaque jour quelque chose au bien-être, à la prospérité, et au renom de son Pays.

Brevet supérieur

Aspirantes

Sont admissibles aux épreuves orales :

Mlles Colombani Louise,
Colombani Véronique,
Giordani Marie-Dévote.

Les épreuves orales commenceront demain, à 9 heures du matin.

Bastia, 15 octobre 1901.

Le Président,
DAUX.

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr D'JAVIEL de Paris. SEULS approuvés, autorisés offic. Vote d'une récompense de 24.000 fr. Jugez, comparez ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1,2 b. de 25 biscuits. 5 fr. Rem. 25 00 aux mill. et marins. Broch. de 80 p. avec 2 biscuits gratis (1 bonb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. Rivoli, 33.

AVIS

M. PIERRE PETROLACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES du 15 octobre

Température. — 7 heures du matin, + 16 8 à midi ; 19. 6 heures du soir, + 17. Maxima, + 19 4. minima, + 15 2

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 mm., midi, 759 mm. 6 heures du soir, 758 mm. 9 h. du matin S. E. modéré.

Etat du ciel, couvert.

Etat de la mer, peu houleuse

Hauteur des eaux : matin, + 0,54, soir, + 0,40

Pluie tombée, à 9 heures du matin : m.

∴

Postes

M M. Graziani et Ribatti, commis des postes au bureau de Bastia, viennent d'être l'objet d'une promotion.

Nous leur adressons nos meilleures félicitations.

∴

Au Théâtre

Le nommé P. C. trouva qu'au théâtre il n'est pas nécessaire de sortir son chapeau, pendant la représentation. Il menace et invective même l'agent qui lui en fait la remarque.

Mal lui en a pris, car n'ayant pu être arrêté par l'agent de service au théâtre, il est tombé, à la sortie, entre les mains des agents Orlandi et Biaggini, qui avaient été prévenus, et qui l'écrouèrent au violon municipal à la disposition de M. le Commissaire Central.

P. C. était porteur d'une canne à épée qui lui a été saisie.

∴

Nos véhicules

C'est avec un sans gêne trop grand que nos véhicules circulent en ville, le soir, sans lanterne réglementaire. Procès verbal a été dressé dimanche contre le propriétaire d'un camion qui traversait les boulevards, sans être muni de sa lanterne.

La police doit se montrer vigilante à cet égard et sévir aussi contre les bicyclistes, qui, eux aussi, le soir, pédalent à une allure trop vive, sans feux allumés.

∴

Le Soleil pour tous

Un illustre chimiste, M. Berthelot, a prophétisé avec force démonstrations, qu'avant 1950 l'humanité n'aurait plus besoin de charbon, le rayonnement solaire devant suffire à tous nos besoins, à nous éclairer comme à nous chauffer. Malheureusement cela ne mettra pas une goutte de sang de plus dans les veines des anémiques à qui les ferrugineux comme le Véritable Fer Bravais sont plus indispensables que le soleil.

∴

Les soins de la bouche

Dentifrice exquis, l'alcool de menthe de Ricqlès donne aux dents la blancheur, parfume agréablement l'haleine et dissipe le goût du tabac. Exiger du Ricqlès. (Hors concours, membre du Jury, Paris 1900.)

∴

Avenir du Prolétariat

14e degré d'amortissement. Le No 12 101, appartenant à Mme Benoit Victorine, et le No 47 421 à M. Franceschi Augustin, employé de commerce, ont gagné chacun cent francs.

Ces parts leur seront remises à la réunion qui aura lieu le 9 novembre prochain.

Le Président, P. PAOLI.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

∴

Un enfant à la mer

On lit dans la *République du Var :*

Sur le quai du port, hier matin, un enfant a failli se noyer dans les circonstances suivantes. Il se balançait, suspendu à une des cordes qui servent à tirer les toiles des magasins, à proximité de la Consigne. Tout à coup la corde, qui n'était pas en très bon état, se rompit, et l'enfant, le nommé Martino, âgé de 13 ans à peine, fut lancé par la force de la vitesse acquise dans les eaux de la vieille darse. Il se serait infailliblement noyé, mais le *prépose* des douanes Saliceti, à l'aide d'un engin appelé corde Brunel, dont chaque douanier est muni, repêcha le malheureux enfant au moment même où il allait disparaître sous les eaux. Le bambin en a été quitte pour un bain forcé.

∴

Tailleur

Le coupeur de la Maison Terrasson, 4, rue Noailles, Marseille, *prévient sa nombreuse clientèle* qu'il séjournera à Bastia jusqu'au dimanche 20.

Les personnes qui désirent recevoir sa visite n'auront qu'à laisser leur adresse à l'hôtel de France où on le trouvera de midi à 2 heures.

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Vapeur *Oasis*

Départs de Bastia
pour
Marseille, Nice, Gênes, Livourne
Jeudi 17 octobre
Mardi 22 id.
à 9 heures du matin

Départs de Livourne
pour Bastia
Mercredi matin 16 octobre
Lundi matin 21 id.

Départ de Marseille
pour
Nice, Gênes, Livourne et Bastia
Vendredi 18 octobre

L'itinéraire définitif sera annoncé ultérieurement

Pour frêt et passages s'adresser à Marseille, au siège de la Cie 54, rue Cannebière.
à Bastia, à M. Arthur Soothwell.

BOURSE DE PARIS

14 oct. — 15 oct.

Amort 3 p. 0/0 ancien	100.50	100 30
— 3 p. 0/0 nouv.	99.50	99.50
— 3 1/2 0/0	101.65	101 60

Dépêches de la Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Conseil Général

Séance du mardi 15 octobre

Présidence de M. DE CARBUCCIA

La séance est ouverte à 3 heures.

M. Cagninacci, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier qui est adopté.

M. le Préfet assiste à la séance.

Vœu Puccinelli

Le conseil adopte un vœu d'intérêt local déposé par M. Puccinelli.

Les Services maritimes postaux

Vive protestation contre la Compagnie Fraissinet

M. le docteur Santelli demande la parole pour protester contre le monopole qui est accordé à la compagnie Fraissinet.

L'honorable conseiller général d'Ile-Rousse fait connaître la triste situation qui est faite au commerce corse par la compagnie Fraissinet. Il soutient, en termes énergiques, que le monopole dont jouit cette compagnie, atteint la Corse dans ses intérêts les plus chers. Il supplie donc le conseil d'affirmer ses droits et de se réunir en commission plénière pour prendre les délibérations nécessaires.

L'orateur ajoute : « Il faut enfin une solution ; la Corse souffre depuis trop longtemps déjà d'un bien lamentable état de choses.

« J'ai conscience d'avoir accompli mon devoir de patriote en faisant entendre une pareille protestation au sein de notre assemblée.

« Partout, en Corse, l'opinion publique manifeste sa juste indignation contre cette Compagnie et contre ce provisoire si désastreux pour le commerce.

« Le gouvernement même reconnaît nos réclamations fondées. Le ministre du commerce a déclaré, en effet, que si la commission des services maritimes postaux n'a pu se mettre d'accord, la faute incombe aux députés des Bouches-du-Rhône qui travaillent uniquement dans l'intérêt de cette compagnie marseillaise.

« Le docteur Santelli dit, en terminant, que la Compagnie Fraissinet réalise, tous les ans, un bénéfice de un million sept cent mille francs sur les lignes de la Corse. Cela n'a rien de surprenant, cette compagnie utilise son vieux matériel en Corse ; aussi depuis quinze ans nous n'avons profité d'aucun progrès.

« La Compagnie Fraissinet qui se soutient, grâce à son service sur la Corse, aurait dû être reconnaissante envers notre pays, en le faisant profiter des mêmes progrès réalisés dans la navigation. Elle s'est bien gardée de le faire ! Depuis quinze ans elle n'a donné aucune satisfaction au public.

« La Corse subit depuis trop longtemps ce provisoire si ruineux, il importe donc que le Conseil général prenne sans retard les résolutions que la situation lui commande. »

La protestation de M. le docteur Santelli a été plusieurs fois soulignée par les applaudissements de toute l'assemblée.

M. le préfet prend la parole.

Il déclare que le gouvernement a voulu se rendre compte de l'importance des services maritimes postaux de la Corse ; il a ordonné une enquête afin de connaître le frêt et le transit des lignes de la Corse

M. le préfet ajoute que le gouvernement est résolu à aider la Corse dans ses justes revendications.

Le Conseil décide de se réunir en commission plénière après la séance, afin d'examiner la protestation de M. le docteur Santelli.

Vœux d'intérêt local

MM. Gaudio, de Caraffa, L.-N. Mattei et le docteur Battesti déposent divers vœux qui sont tous adoptés.

Le reboisement des châtaigniers

Le conseil nomme une commission composée de MM. Durazzo, Giacobbi, Battesti, Astima, Arrii, Moracciole, Folacci, Puccinelli et Crociani pour examiner le vœu, déposée par M. le docteur Battesti, qui est relatif au reboisement de nos châtaigniers.

Le Chemin de Biguglia

M. de Caraffa dépose un vœu relatif à l'ouverture du chemin de Biguglia à Furiani.

Ce vœu est adopté à l'unanimité.

L'assistance médicale gratuite

M. Gavini demande la nomination d'une commission spéciale chargée d'examiner la question de l'assistance médicale gratuite.

MM. Gavini, Aboatucci, Alessandri, Giacobbi, Battesti, Pinelli, Baleni, Arrii, Puccinelli et Antoniotti sont nommés membres de cette commission.

La séance est levée à 4 heures et demie et renvoyée à demain, à 3 heures.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

M. Vincentelli est nommé suppléant du juge de paix du canton de Serra de Scopamene, en remplacement de M. Comiti, démissionnaire.

∴

M. Giudicelli est nommé greffier de la justice de paix de Calenzana, en remplacement de son père, décédé.

NOUVELLES MILITAIRES

Sont nommés dans l'armée territoriale :

au 110e, M. Sarrola, capitaine de réserve au régiment de Corse, et M. Mattei, lieutenant.

— M. Grisoni, capitaine de réserve à Compiègne, passe aux services spéciaux du territoire.

Nomination

Le Directeur général des Domaines

M. Fournier, professeur agrégé à la Faculté de droit de Paris, est nommé directeur général de l'enregistrement et des domaines, en remplacement de M. Ferdinand Faure, dont la délégation a pris fin.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis en conseil ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Le Budget de 1902

Le conseil s'est occupé des rédactions opérées par la commission du budget. Il a été décidé que le gouvernement demanderait le rétablissement des crédits pour le budget des cultes, l'ambassade du Vatican et les missions d'Orient.

Le ministre des finances aura une nouvelle entrevue avec la commission.

La grève des mineurs

Le ministre de l'intérieur a communiqué les rapports qui lui sont parvenus sur la grève des mineurs. Cette éventualité a été longuement examinée, et on a arrêté les mesures à prendre en cas de déclaration de la grève générale.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

La traversée de la Méditerranée EN BALLON

Rentrée à Toulon

de Toulon :

Le croiseur *Du Chayla* est rentré en rade ce matin, ramenant le ballon le *Méditerranée* que les vents poussaient vers l'Espagne.

Les aéronautes sont sains et saufs ; les appareils sont intacts.

Aucune rencontre de brigands à signaler.

Tirages financiers

Ville de Paris 1869

L'obligation 588.769 est sortie remboursable à 200.000 francs.

Les obligations 469 800, 239.688, 555.719 sont remboursables chacune à 10.000 francs.

Obligations à lots de Panama

L'obligation 567.793 est remboursable à 250 000 francs.

L'obligation 1.125 678 est remboursable à 100.000 francs.

Bons de l'Exposition 1889

Le bon 839 633 est sorti remboursable à 10 000 francs.

Le bon 277.578 est remboursable à 2 000 francs.

LES GRÈVES *en Espagne*

De Madrid :

La grève est presque générale à Séville dans tous les corps d'état.

Le gouverneur a donné sa démission.

L'état de siège a été proclamé.

Les boulangers de Taragosse, les maçons de Barcelone, les menuisiers de Valence sont en grève.

Le gouvernement sera obligé de prendre des mesures très rigoureuses.

Hier, à Séville, de nombreux ouvriers ont parcouru les rues précédés de drapeaux rouges et noirs. Les troupes ont chargé à plusieurs reprises les manifestants.

Tous les ouvriers boulangers sont en grève.

Un groupe de grévistes s'est porté vers l'usine à gaz, et a tenté d'éteindre les chaudières.

La populace s'est ruée sur un couvent de carmélites et l'a assailli à coups de pierres; la troupe a pu refouler les manifestants.

Une église de jésuites et plusieurs écoles chrétiennes ont été attaquées.

Le gouvernement croit que les événements de Séville ont été provoqués par les anarchistes.

La situation est grave ; plusieurs habitants et de nombreux étrangers ont quitté la ville.

Le conflit Anglo-Turc

Protectorat anglais

Le *Tageblatt*, de Berlin, annonce que le protectorat anglais a été proclamé à Kowett.

Événements de Chine

L'indemnité chinoise

On télégraphie de Pékin que les plénipotentiaires chinois viennent d'accomplir leur dernier acte officiel, en envoyant, au doyen du corps diplomatique, un bon de 450 millions de taëls représentant l'indemnité.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Les pertes des Boers

Une dépêche de lord Kitchener annonce que, depuis le 7 octobre, les Boers ont eu 26 morts et 8 blessés ; les Anglais ont fait 134 prisonniers, reçu 42 soumissions, capturé 108 fusils, 38 250 cartouches, 40 chariots, 2.200 chevaux, 3 250 bêtes à cornes.

La situation dans la colonie du Cap

On télégraphie du Cap au *Daily Mail* que la situation de la colonie devient dangereuse. La population est exaspérée par la prolongation de la guerre et par la proclamation de la loi martiale dans tous les districts qui n'étaient pas encore soumis à ce régime, y compris Capetown. Les transactions commerciales sont devenues presque nulles et cela jette une grande perturbation dans le monde des affaires.

Beaucoup d'habitants, même inoffensifs, sont considérés comme suspects et soupçonnés d'entretenir des relations avec les Boers, de les secourir et d'être prêts à leur ouvrir leurs maisons, le cas échéant : ils sont l'objet des tracasseries des agents anglais.

Dans l'intérieur, à quelques exceptions près, les populations sont plutôt favorables aux Boers qui trouvent facilement, en parcourant le pays, tout ce qui leur est nécessaire.

Les mesures rigoureuses ordonnées par le général Kitchener exaspèrent plus qu'elles n'intimident ; enfin, les moins pessimistes s'attendent à un soulèvement général, si l'Angleterre ne parvient pas à arrêter le mouvement.

AVIS

M. F. CLEMENTI, représentant de la maison Graber et Cie, de Melun, a l'honneur de rappeler aux amateurs de bonne bière que la maison Graber et Cie a obtenu à l'Exposition universelle de 1897, à Bruxelles, et à l'Exposition de 1900, les diplômes de grand-prix, les plus hautes récompenses qui aient été accordées.

C'est dire que la bière Graber et Cie, si appréciée par les consommateurs, est la meilleure boisson hygiénique, et les hautes récompenses qu'elle a obtenu sont un sûr garant que cette bière est fabriquée exclusivement avec du malt et du houblon.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprentis ouvriers à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia

GRANDS MAGASINS

de Tissus et Nouveautés

MARINETTI FRÈRES

Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques

garantis 10 ans

1 place. . . 16 fr.
2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre

AVIS

M. SIMON DAMIANI a l'honneur de prévenir les acheteurs de pétrole ATLANTIC que le navire *Salvators* est dans le port de Bastia depuis le 5 septembre courant. Une fois mis en magasin, le prix augmentera de 0.50 par caisse.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale



Le *Salta*, le plus moderne et le plus intéressant de tous les jeux de société a su gagner rapidement de nombreux admirateurs.

Dès son apparition, il a effectué une course victorieuse à travers le monde entier.

Le *Salta* deviendra le jeu universel, car c'est le jeu qui procure repos et amusement sans nuire à la santé ni à la bourse.

En vente dans tous les Bazars, Magasins de Jouets, Librairies. — *Des Agents sont demandés partout.*

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :

Salta Manufacture,
16, Boulevard de Strasbourg,
PARIS (Xe).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre,

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL. Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

Une Révolution
dans la fabrication horlogère provoquent nos nouvelles montres
Or-Brillant Cavalier
Remontoir-Savonnettes

d'origine suisse avec 3 cuvettes mouvement de précision, réglée à la seconde avec 2 ans de garantie. Ces montres, qui par leur splendide décoration et leur riche gaillochage artistique sont à même distinguée des montres en véritables or au prix de Fr. 200 — lont à la fabrication de montres suisses perfectionnées un superbe chef-d'œuvre.
Prix seulement **Frs. 15.** — Franco de port et de douane Fr. 16.50
Monture de dames Fr. 20. — Des chaînes de montres Or brillant assorties depuis Fr. 4-8 et des bouvoirs moderne à Fr. 4-15 par prêts avec des boutons élégants, pierres de véritables opales ou des brillants du Jura. Nos montres Or Brillant Remontoirs ne se rôjouissent non-seulement chez les employés qui se servent de montre bien juste, mais encore chez ceux qui désirent un remplacement parfait d'une montre en or. — Expédition contre envoi préalable du montant ou contre remboursement.
On reprend ce qui ne convient pas.
Société de Commandite
Etabliss d'Horlogerie Bâle (Suisse)
Fort de brûler 25 cts., carnet 10 cts.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouenes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI apéritif supérieur
Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sampiero, 30.

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI

LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas de succursale son magasin se trouve au numéro 20, du Bd Paoli, en face du Grand Café Andreani.
Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clients la Bijouterie Mattei a installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc. etc.
Elle pourra exécuter et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, argenture, etc., etc.
En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus excessivement réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Ecrines, Glaces à main, Alliances, Parures or et argent, Brillants, Pierres fines.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sacoches, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.
Spécialités de la Maison:
Poignards, Stylets et Broches or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.
Achat de vieil or et de vieil argent

L'AMARO MATTEI
EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

BAR SOAVI
Cours Sebastiani
BIÈRE GRUBER à 20c le Bock

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux: 13, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en prévision du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom: I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Velace*, Nouveau Port, Bastia.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général: Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus élégant et le plus pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An.... 14 f. - Six Mois. 7f.50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An.... 22 f. - Six Mois. 11f.50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
Adresser les demandes à M. Henry PETIT, Directeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS
L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

Belle Propriété
à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1898).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreux clients d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — ex-forçat chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE
BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Extérieur, M. CANUGGI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes le boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 50 centimes.
DEMANDEZ ET OFFREZ dans tous les Établissements l'AMARO MATTEI Apéritif supérieur
L'Exquis Cigare Mattei Le meilleur à 50 centimes

26e ANNÉE — JEUDI, 17 OCTOBRE 1901 — 00493 — N° 241

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... UN AN, 20 fr. | 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: UN AN, 30 fr. | 6 mois, 15 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » | 12 » | le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE 5 CENTIMES

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Hedwige.
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 41 m. — Coucher, 4 h. 56 m.
LUNE : Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DU DEMAIN : Saint Luc, évangéliste.

16 Octobre

Le Congrès International *des droits des femmes*

Quelque opinion que l'on professe sur le féminisme, il est un fait indéniable et qui ne saurait laisser indifférent aucun esprit avisé, c'est que ce problème, à la fois moral et social, à propos duquel on aimait à dépenser, il y a quelques années, une facile et agréable ironie, s'impose aujourd'hui de plus en plus à l'attention des sociologues, des jurisconsultes et des économistes. L'honorable Substitut du Procureur général près notre Cour d'appel, M. Aubert, qui, on ne l'a pas oublié, prononça en 1899 un discours fort remarqué sur le même sujet, a parlé à l'audience de rentrée d'hier, du Congrès international des droits des femmes qui s'est tenu à Paris en septembre 1900.

Ce discours est d'autant plus attachant, d'autant plus consciencieusement documenté, qu'il est rempli d'impressions « vécues » par son auteur : le savant et laborieux magistrat a assisté, en effet, à ce Congrès où, il faut le reconnaître, les discussions souvent vives, passionnées, atteignent par moments aux sommets de l'éloquence, la sérénité des hautes conceptions philosophiques.

La première partie du discours — formant une transition heureuse avec celui d'il y a deux ans — est consacrée au tableau des réformes auxquelles, en dépit des railleries et des protestations d'adversaires peu clairvoyants, les féministes pratiques, raisonnables, sont parvenus à conquérir les esprits.

Nombreuses sont les lois votées en cet ordre d'idées ; plus nombreux encore les projets sur le chantier du Parlement, et qui demain, transformés en loi, étendront la capacité juridique de la femme, amélioreront sa condition inférieure, mettant ainsi dans notre législation toujours plus de justice et plus de liberté.

Le programme très vaste du Congrès, préparé d'ailleurs par des études personnelles et d'intéressantes monographies, comportait trois points de vue principaux : sous le rapport économique, la question de l'égalité des salaires de l'homme et de la femme était posée ; au point de vue civil, on demandait les mêmes prérogatives pour les deux sexes ; au point de vue politique, des droits égaux. Aux yeux de M. le député Viviani, vice-président du Congrès, c'est par la conquête des droits politiques que les femmes devraient commencer, car « ceux qui font les lois écoutent plus volontiers les revendications des électeurs. » L'expérience de la Nouvelle Zélande, où les femmes sont électrices, prouve au surplus, a ajouté Mme Pognon, qu'elles exercent une influence moralisatrice sur les élections ; la femme, là-bas, s'enquiert de la moralité du candidat et lui refuse sa voix, s'il est mauvais époux ou mauvais père. Heureux pays !...

Pour Mlle Bonnevial, qui fut l'un des rapporteurs écoutés du Congrès, — c'est aussi une socialiste de talent — l'affranchissement économique de la femme sera le point de départ de sa totale libération ; il n'est pas exagéré de dire, en tout cas, qu'il y aidera puissamment. Des salaires insuffisants obligent trop souvent l'ouvrière des grandes villes à faire le soir, dans la rue, le « cinquième quart » de la journée ; ici il apparaît nettement que la moralité de la femme pauvre est subordonnée au facteur économique. Et l'on comprend à cet égard les véhémentes protestations qu'a fait entendre la femme de grand cœur et de haute moralité qu'est Mlle Marie Bonnevial.

Suivant pas à pas l'ordre du jour du Congrès, M. Aubert aborde le problème de la protection du travail des femmes ouvrières et des domestiques ; parmi celles-ci les mineures ont surtout éveillé la sollicitude des congressistes, mais on a trouvé que l'inspection des ménages par des fonctionnaires attirés eût été chose fort délicate. Il n'est pas jusqu'à la question du costume chez la femme employée dans l'industrie et chez la femme en général, qui n'ait été soulevée : cela a valu un excellent discours de Mme Hubertine Auclert sur les avantages de la jupe courte.

Un sujet plus grave et plus complexe a retenu ensuite le Congrès ; c'est celui de la morale double et différente suivant les sexes, morale qui tolère la prostitution réglementée. Madame de Sainte-Croix retraça en termes éloquents les poignantes misères qui sont, comme elle l'a dit, le calvaire de la prostituée ; fort de nombreuses autorités scientifiques, le Congrès a émis le vœu que toutes les mesures d'exception en matière de mœurs soient abrogées.

Il faut rendre cette justice aux membres de ce parlement féministe que les questions d'éducation, d'enseignement, d'hygiène, ont été largement et parfois supérieurement traitées au cours des séances si bien remplies qu'ils ont tenues. Mlle Harlov a développé, pour la femme, le système de l'éducation intégrale, qui mettrait en œuvre toutes les facultés de l'individu ; Mesdames Lajoye et Morteau, appuyées par M. Beauquier, député du Doubs, ont préconisé l'enseignement agricole féminin, la création d'écoles ménagères, de fermes-écoles. Ce ne sont point là certes des utopies : la Belgique, l'Angleterre, la Hollande, d'autres nations, nous ont devancés sous ce rapport. Au point de vue philosophique, il faut, a insisté M. Ruben, libérer l'esprit de la femme des affirmations dogmatiques, et lui inculquer la foi scientifique, afin de préparer ainsi la victoire définitive de la raison et du bon sens.

A la discussion du problème de la coéducation, c'est-à-dire de la création d'écoles communes aux jeunes filles et aux jeunes gens, prirent part entre autres Madame Léopold Lacour, rapporteur, l'exquise Madame Séverine et une journaliste italienne, Mlle Flavia Steno. Dans les pays du Nord (Suède, Norwège) le système coéducatif paraît avoir donné de bons résultats, à ce que rapporte M. Hagoes Le Roux ; l'effervescence des tempéraments méridionaux serait-elle un obstacle à la coéducation ? Mlle Séverine ne le croit pas ; elle pense même que seul l'enseignement coéducatif peut assurer aux jeunes générations une morale supérieure. Le Congrès a partagé cette manière de voir.

Dans les dernières séances furent agitées des questions ressortissant plus directement du Droit privé ou du Droit public. M. Aubert observe que cette partie des travaux du Congrès n'eut pas toute l'ampleur désirable ; pourtant les juristes ne manquaient pas, parmi lesquels au premier rang M. René Viviani, avocat et député ; l'honorable Substitut relève d'ailleurs la place très considérable, le rôle directeur du sympathique représentant de Paris dans les discussions très touffues et parfois confuses. Peut-être aussi le Congrès a-t-il été pressé par le temps : son ordre du jour comportait véritablement toute une encyclopédie féministe... Quoi qu'il en soit, au cours de ces débats d'ordre juridique, les orateurs ne furent pas tendres pour les auteurs du Code civil, qui se ressent des idées hautaines de Napoléon. « Il y a, disait Bonaparte au Conseil d'Etat, une chose qui n'est pas française, c'est qu'une femme puisse faire ce qui lui plaît ? » Et Mme Marguerite Durand, l'une des présidentes du Congrès, d'expliquer très naturellement les prévenions de Napoléon contre les femmes : celles qui entouraient l'Empereur n'étaient pas des modèles... Beaucoup de choses doivent donc être changées en ce qui concerne les droits civils de la femme : le mariage, a déclaré M. Viviani, est trop souvent une geôle ; il doit devenir une association libre où les époux auront des droits égaux. Mais cette association ne se confond pas avec « l'union libre, » qui, suivant l'éminent féministe, constitue une duperie pour la femme. C'est dans cet ordre de matières que l'on adopta successivement — et presque sans discussion — le rétablissement du divorce par consentement mutuel, l'abrogation de l'art. 298 du Code civil qui interdit le mariage entre complices de l'adultère, l'abolition des lois pénales d'exception contre la femme en matière d'adultère, tout en proclamant et en maintenant le devoir de fidélité entre époux. La seule sanction de cette règle serait le divorce par consentement unilatéral adopté sur la demande de Mme Blanche Schweig, malgré l'opposition de M. Viviani, rapporteur. On admit également la recherche de la paternité, sans s'arrêter au superbe dédain de Mme Pognon pour cette mesure de faiblesse, « où, a-t-elle souligné, la femme s'abaisse et perd de sa fierté. » Des propositions très judicieuses contre le régime abusif (pour le mari) de la communauté légale, sur la séparation de biens, doivent être signalées ; elles ne peuvent, par leur sagesse, inspirer aucune crainte aux esprits les plus timorés.

Que faut-il penser de l'œuvre d'un Congrès aussi laborieux et aussi hardi ? L'orateur de la Cour d'appel n'a pas eu la prétention dans un discours de rentrée de formuler un jugement sur chacun des nombreux sujets envisagés ; mais il ne cache pas ses sympathies, — et on ne peut que le féliciter de cette liberté d'esprit et de cette indépendance de pensée — pour plusieurs de ces réformes, commandées par un strict sentiment de justice. Il l'a fait avec « l'humour » très fin, très délicat qui le caractérise ; il l'a fait également avec cette passion du travail, cet amour des recherches méthodiques et patientes que nous lui connaissons.

La cause des droits de la femme me paraît être en bonne voie ; elle compte de vigoureux et éloquents défenseurs au Parlement, elle a à son service une pléiade de brillants publicistes en France et à l'étranger ; elle conquiert maintenant la magistrature. Son triomphe prochain ne fait plus doute.

A. G.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

16 octobre 1305. — De Montpellier, le pape Clément, V — on sait que ce fut le premier pape qui résida à Avignon — confirme à Jacques II, roi d'Aragon, une lettre d'après laquelle il lui accordait le droit de prélever à son profit, et quatre ans du-

— FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS —

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

VI

— Je te dis qu'elle est là, dans ma chambre ; j'espère que personne ne nous aura suivis... Je veux mourir si je sais qu'en faire et où donner de la tête... Une femme enlevée à son mari, et enlevée par moi, procureur du roi ! Mon bon Puyseul, tu as l'habitude de ces choses-là ; si tu ne me tires pas d'embarras, je suis un homme perdu.

— Je n'enlève jamais, répondit le vicomte ; mais explique-toi plus clairement, car je ne comprends rien du tout à ton récit.

Le procureur du roi se promenait à grands pas ; il s'arrêta devant son hôte, et dit brusquement en levant un doigt à la fin de chaque période :

— Il y a, qu'on ce moment je suis en passe d'être décrété d'accusation, 1. comme complice d'adultère, surpris en flagrant délit par le mari ; car un homme qui se cache dans une armoire, innocent ou non, se constitue par ce fait seul en état de flagrant délit ; ci deux ans d'emprisonnement, article 338 ; 2. comme complice du vol d'un manteau, vol commis la nuit, dans une hôtellerie, par plusieurs personnes, à main armée, avec effraction et escalade... Toutes les herbes de la Saint-Jean, rien n'y manque ; ici la réclusion, au minimum ; 3. comme coupable d'arrestation illégale, article 341 et 343. — En faisant un bloc du tout, il y a là pour dix ans de travaux forcés, et si l'était chargé de poursuivre une pareille affaire, j'obtiendrais mieux que cela ; je conclurais peut-être à la perpétuité.

La porte s'ouvrit et le domestique montra discrètement sa figure.

— Qu'est-ce encore ? demanda le magistrat.

— Le gendarme Jeanniscon est là, dans l'antichambre, avec le voleur que monsieur a fait arrêter ; il vient demander à monsieur ce qu'il doit en faire.

— Qu'il lui torde le cou, s'écria M. de la Rochette exaspéré par ce nouvel incident.

— Marengot, dit le vicomte, faites-le attendre un instant.

— Eh bien, que vas-tu faire ? reprit-il, quand le domestique fut sorti.

— Je partirai le plus sage serait de m'aller jeter dans l'Ouche. Que veux-tu que je fasse ? Chaque pas m'enfonce plus profondément dans l'abîme. Demain matin je serai la fable de toute ma compagnie, et c'est le moindre malheur qui puisse m'arriver.

Tandis que le procureur du roi se lamentait sans rien résoudre, Puyseul enfonçé dans un fauteuil faisait en lui-même le raisonnement suivant : — Il s'agit de manger les marrons que vient de tirer du feu cet honnête Raton. Lequel veut le mieux de restituer madame Limouroux à son mari, ou d'en enchevêtrer le vertueux magistrat ? Dans le premier cas je suis débarrassé d'elle, dans le second elle me débarrasse d'un rival ; évidemment ceci est le plus sûr. — Un rien t'effraye, mon cher la Rochette, dit-il alors en se tournant vers son ami ; heureusement je suis là pour réparer tes sottises. Me donnes-tu carte blanche ?

— Ah ! mon ami, si tu me tires de ce guêpier, tu me sauves la vie.

— Je me charge de tout. Je prétends non-seulement que cette aventure n'ait aucune suite désagréable pour toi, mais encore que tu en cueilles les fruits. Commençons par le mari. Mets-toi à ce bureau et écris-moi un ordre à ton gendarme pour qu'il ait à relâcher son prisonnier.

Le procureur du roi obéit sans faire d'observation. Muni du papier, Puyseul sortit ; en approchant de l'antichambre, il entendit les gloussements sauvages du bijoutier qui était en discussion fort animée avec son gardien.

— Oui, criait M. Limouroux, j'ai dit jésuite et je ne m'en dédis pas.... Jésuite, entendez-vous. Vous êtes tous les satellites du despotisme... Mais j'en écrirai au « Constitutionnel »... Plongez-moi dans les cachots... Je suis Français, moi... Vive la charte !

— Vous êtes libre, mon cher monsieur Limouroux ; ceci n'est qu'un malentendu, dit Jules en entrant, et il remit le billet au gendarme. Celui-ci, après l'avoir lu, porta la main à son chapeau et se tourna vers le bijoutier :

— Vous pouvez vous flatter, lui dit-il, d'être un fier braillard, et si je n'avais pas été en fonction, je vous en aurais fait avaler du jésuite ! Et frappant la poignée de son sabre, il sortit d'un pas majestueux.

— Ah ! monsieur de Puyseul, s'écria le mari, vous voyez le plus malheureux des époux... Enfuie encore une fois !... et il y avait un homme dans la chambre !

— Allez vous coucher, répondit le vicomte, le sommeil est l'oubli de tous les maux, mais ne quittez pas Dijon, demain j'aurai peut-être quelque chose d'heureux à vous apprendre.

— Que Dieu vous récompense ! s'écria M. Limouroux en se retirant, je ne me pardonnerai jamais d'avoir soupçonné un homme tel que vous.

— Nous voilà débarrassés du mari, dit Puyseul, lorsqu'il eut rejoint son hôte. Maintenant, tiens-toi toujours à faire faire à ta belle héroïne le voyage sentimental d'Arc-sur-Tille !

En apprenant que l'époux qu'il avait fait arrêter arbitrairement était parti, le procureur du roi se sentit soulagé d'un poids énorme ; peu à peu l'idée du péril passé produisit en lui l'effet habituel qu'exprime le proverbe italien :

« Passato in periglio, gabbato il santo. »

— Au fait, elle est bien jolie ! répondit-il, et toutes ces catastrophes ont singulièrement avancé mes affaires ; car enfin elle est là, dans ma chambre.... est-ce que tu crois qu'elle viendrait ?

— Non, si tu te charges de la négociation ; tu es trop ému pour réussir ; mais, moi qui suis de sang-froid et désintéressé dans tout ceci, je parie de la décider à partir demain avec toi.

(A suivre).

aut, les dîmes ecclésiastiques auxquelles les Corses étaient astreints.

Raimondo, évêque de Valence et légat en Corse, fut chargé du soin d'exiger cette dîme.

17 octobre 1790. — Le Conseil supérieur de la Corse, séant à Bastia, clôt ses travaux et nomme directeurs du département: Pompei, Arena, Gentile, Mattei, Pietri, Multedo, Taddei et Pozzo di Borgo.

Ce corps judiciaire a été fort critiqué dans ses actes.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 17 octobre à 3 h. 1/2

1. L'Audacieux.	Leroux.
2. Les Noces de Figaro,	Mozart.
3. Le Myosotis,	Dreyer.
4. L'Africaine,	Meyerbeer.
5. Lina, (solo de piston),	Legendre.

Le Chef de Musique, G. ROULLES.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Ont été promu au grade de capitaine, au 17e, M. Musso, lieutenant au 7e ;

au 152e, M. Stephanopoli, lieutenant au 67e.

— M. Audié, capitaine de gendarmerie à Béziers, est promu au grade de chef d'escadron et désigné pour commander la 1re compagnie de la 15e légion ter, à Bastia.

— M. Rossi Jean-Charles, lieutenant de gendarmerie à Lectoure, est promu au grade de capitaine et désigné pour Cahors.

— M. Albertini, officier d'administration de 1re classe des subsistances militaire à Bastia, est désigné pour la division de Constantine.

La Croisade Française

Une voix s'est élevée et a parlé de la Corse comme elle mérite qu'on parle d'elle.

M. Quesnay de Beaurepaire a, dans sa revue *La Croisade Française*, commencé une véritable campagne pour soutenir nos droits.

Il énumère toutes les causes désastreuses qui ont abouti à faire de notre île le département le plus misérable.

Abandonné par tous les gouvernements qui se sont succédé, la Corse compte moins pour la mère Patrie que la plus lointaine colonie.

Et comme le dit si éloquemment M. de Beaurepaire dans son superbe article, la Corse est française par le cœur et par le sang de ses fils versé pour la défense du drapeau français. Il cite les noms glorieux qui mettent sur nos fronts une juste fierté.

Nos lecteurs liront plus bas cet article de la *Croisade Française*. La revue est en vente à Bastia, afin qu'ils puissent suivre la patriotique campagne qu'un ami dévoué et désintéressé va mener pour notre chère Corse.

Il n'y a là aucune question de politique ni de parti.

Unissons-nous à M. de Beaurepaire pour l'encourager dans cette lutte ardue, et obtenir pour notre malheureux pays les améliorations qui lui sont indispensables.

YAN DE MAYAME.

La Corse

La *Croisade*, qui place l'esprit de patrie fort au-dessus de la politique, aime tous les Français au même degré. Elle n'admet pas, comme les hommes au pouvoir, qu'il y ait parmi nous des privilégiés et des déshérités. Ceux qui sont loin ont autant de droits que les autres. Cette pensée m'est venue souvent à propos de la Corse, département français, qui n'existe pas pour nos ministères successifs. On trouve bon de lui réclamer l'impôt pour ses caisses, de lui prendre ses jeunes hommes pour notre armée ; mais qui n'a souci de la sécurité de ses côtes, du développement de son agriculture et de son industrie, de l'assainissement de ses plaines délaissées ; elle est, pour nos gouvernants, moins que la dernière des colonies !

La République lui envoie les fonctionnaires dont elle n'a rien pu faire sur le continent ; des préfets insouciants du devoir, qui ne pensent qu'à repartir au plus vite. Il est vrai que certains exploiteurs, trouvant des populations trop crédules, feignent le dévouement, jouent la tendresse et répandent ils-bas les bureaux de tabac et les rabais. Mais à quels résultats aboutit cette munificence électorale ?

La Corse est-elle pour cela sortie de son abandon ? Ce n'est pas ces menues friandises qu'elle aurait besoin, mais d'une transformation complète. Ce pauvre pays pourrait devenir une de nos plus riches provinces ; il lui faudrait, pour l'accomplissement du miracle, un énergique appui. Qui la lui donnera ? Le régime actuel ! jamais ; ses courtisans électoraux ? pas davantage ; l'expérience des vingt dernières années ne l'a-t-elle pas démontré ! La Corse ne sortira de sa disgrâce que le jour où les pouvoirs publics seront contraints de la traiter en vrai département français et de lui donner une administration stable et dévouée. On n'y arrivera que par une forte action exercée sur l'opinion publique ; la *Croisade* ne faillira pas à cette tâche. Quand il est question d'une injustice à réparer, nous n'hésitons jamais ; et comme nous ne vendons rien en échange, notre amitié n'est pas suspecte. Oui, nous défendrons sans nous lasser la cause des Corses.

On dit quelquefois d'eux : « Ce ne sont pas nos frères puisqu'ils n'ont pas le sang français dans les veines. » Rien ne m'indigne plus que cela. Comment ! vous osez dire qu'après un siècle et demi de vie de famille, les Corses ne sont pas des nôtres, vous, les décadents, qui traitez de frères les Allemands naturalisés hier, les Italiens bostriés qui encombrent nos villes, et les Juifs, vos maîtres, qui se vantent d'être des sans-patrie ? Comment ils n'ont pas notre sang dans les veines, ces hommes qui ont donné à la France l'immortel vainqueur d'Iéna ? Allez donc voir quelle est la couleur de leur sang, dans les fastes de notre histoire, car ils l'ont mêlé au nôtre sur tous les champs de bataille... N'était-il pas Français, ce maréchal Sebastiani qui porta le drapeau d'Arcole, entra le premier dans Vienne, chassa les Anglais de Constantinople et fit reculer les Russes à la Moskowa ? Et son fils, n'était-il pas de la même race, lui qui fut durant tant d'années le rival de gloire de son père et fit trembler les ennemis de la France jusque dans les redoutes de Gibraltar ?

Dites-moi si ce fut un étranger pour nous, ce Casabianca, l'illustre capitaine de vaisseau, qui fut coupé en deux par un boulet à Aboukir, et s'enfonça dans l'abîme en tenant serré sur son cœur son fils de dix ans qui avait voulu mourir avec lui ? Et le père de ce héros, le Casabianca qui défendit le drapeau de la France sur les murailles de Calvi, ne remit jamais l'épée au fourreau et mourut criblé de blessures dans les neiges de la Moscovie : dites-moi si c'était un étranger.

Vous oubliez donc, pour parler de la sorte, les trois frères Abbatucci, morts l'un après l'autre pour la défense de l'Alsace et de la Patrie Française ! Il faut que vous ignoriez le nom de ce maréchal d'Ornano, de ce preux descendant des meilleurs serviteurs de nos anciens rois, qui, à la tête de ses *chasseurs corses*, accomplit des prodiges, courut sous nos enseignes, de Prusse en Portugal, de Saint-Domingue en Russie, et livra son dernier combat sous les murs même de Paris... J'en pourrais citer d'autres encore.

On la connaît, Messieurs, la couleur du sang corse ; c'est bien la couleur du sang français ! Oui, ceux-là sont nos frères. Vous pouvez les dédaigner et garder vos préférences pour les faux Français qui crient : « A bas l'armée » et chantent la *carmagnole* ; la *Croisade* aime les Corses, elle, et elle en est fière.

QUESNAY DE BEAUREPAIRE.

Bulletin Financier

Paris, le 12 octobre 1901.

L'accentuation du recrément des valeurs de cuivre à New-York et à Londres provoque sur notre marché un mouvement d'amortissement à peu près général. Nos Rentes sont calmes : le 3 0/0 se retrouve à 100 95 et le 3 1/2 à 101.37. Les actions de Crédit Foncier se reprise, le Crédit Lyonnais à 968, le Comptoir National d'Escompte à 542, le Crédit Foncier colo 677 et la Société Générale 627.

Dans le compartiment industriel, la Rio s'avance à 1.795, la Cie Continentale d'Eclairage à 808 francs.

Les Fonds Etrangers sont fermes. L'Extérieure progresse à 79.03 ; l'Italien est à 99.35 ; le Russe consolidé 4 0/0 est bien tenu à 98.85. Le marché de Bruxelles est calme, à part les valeurs Congolaises qui sont en nouvelle reprise ; 3 0/0 98.85. Crédit Cie Nationale Immobilier 447 50. En Charbonnages Marchient 2.745. Sacré-Madame 3.475. Anderlues Mines en avance à 1.520. Ordinaire Unione Delin Ferme à 40.50.

Nos Canaux de Fer sont calmes.

NOUVELLE COMPAGNIE INSULAIRE de Navigation à vapeur

LIGNE MARSEILLE-BASTIA

M. Sauveur Sisco, agent de la Compagnie à Bastia, nous communique le télégramme suivant que lui a adressé le directeur de Paris :

« Pouvez déclarer chargeurs que concurrence furieuse si nous ne sommes pas adjudicataires postaux ; vapeurs partiront aussitôt engagements reçus.

» *Le Directeur*, DELAS. »

Audience de Rentrée

La Cour d'appel, présidée par M. le premier président Collin, a procédé à la reprise de ses travaux pour l'année judiciaire 1901-1902, dans la grand'salle de ses audiences solennelles.

Aux premiers rangs, M. le Général gouverneur, MM. Mattei, président du tribunal civil ; Musso, président du tribunal de commerce ; le colonel Cheroutre, commandant le 163e et plusieurs officiers de la garnison, les représentants du clergé et des administrations civiles.

La parole a été donnée à M. Aubert, substitut du procureur général, chargé du discours de rentrée. Ainsi qu'on l'a lu plus haut, M. Aubert a parlé du Féminisme. Ce discours est pour ainsi dire une suite de celui qu'il a prononcé il y a deux ans, dans la même circonstance.

Par suite du conflit toujours pendant, les membres du barreau n'assistaient pas à cette cérémonie.

Brevet supérieur

Ont obtenu le brevet supérieur : Mlles Colombani Louise,
Colombani Véronique,
Giordani Marie-Dévote.

Les dispensés d'un an

Les dispensés qui vont être admis à contracter un engagement d'un an, au titre de l'article 23, auront cette année une situation inconnue de leurs prédécesseurs. Ils devront s'engager dans des régiments possédant un peloton spécial d'instruction pour le grade d'officier de réserve.

On sait que lors de la création de ces pelotons, l'an dernier, tous les dispensés de cette catégorie furent enlevés à leurs corps de troupes et envoyés dans un régiment formant le peloton. Cette année ce passage aura lieu dès l'incorporation.

Les régiments sont désignés à l'avance et les intéressés sont prévenus qu'ils ne pourront choisir d'autres corps.

La mesure prise par le ministre peut donner les meilleurs résultats, si elle est appliquée sérieusement. On obtiendra de la sorte d'excellents cadres pour l'infanterie, d'une qualité au moins égale à celle que l'Ecole Centrale a donné à l'artillerie.

Pour avoir de galants succès
Parfume au Congo les attraits

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Donati Dominique-Antoine professeur de classe primaire, 35 ans 10 mois 20 jours de services, 1.455 francs.

Orphelins Bolelli : 1. Catherine, 2. Pierre-Marcel, le père surveillant des télégraphes Pension du 27 juillet 1900 au 29 janvier 1917, 476 francs.

Bozzi Joseph, facteur rural, 27 ans 10 mois de services, 538 francs.

Casanova Antoine, facteur rural, services militaires 10 mois 28 ; jours services civils, 28 ans 10 mois, 647 francs.

Pasqualini Antoine-Marie, facteur rural, 25 ans 11 mois 15 jours de services, 532 f.

Arrighi Etienne Antoine, capitaine, 32 ans 10 mois 10 jours de services, 2.500 fr.

Monca Jacques-Marie, adjudant, 25 ans 1 mois de services, 1 066 francs.

Salvatori Charles, gendarme, 38 ans 1 mois 7 jours de services, 1.160 francs.

Angelini Jean-Thomas, gendarme, 46 ans 3 mois 1 jours de services, 908 francs.

Gatti Joachim, gendarme, 39 ans 3 mois 8 jours de services, 878 francs.

Les Dettes des Etats

M. Austin, chef du Bureau officiel de statistique des Etats-Unis, n'est livré, sur les dettes contractées depuis 1801 par les puissances du monde entier, à un travail dont voici le résumé :

En 1801, la dette du monde était, en chiffres ronds, de 15 milliards ; en 1848, après les guerres napoléoniennes, elle atteignit le chiffre de 42 milliards ; en 1901, elle est exactement de 159 milliards, chiffre qui comprend les trois derniers emprunts anglais, russe et allemand du commencement de cette année.

La dette du monde s'est donc accrue, dans l'espace d'un siècle, de 114 milliards. Deux peuples seuls font exception : l'Angleterre qui, en quarante ans, a réduit sa dette de 5 milliards, et les Etats-Unis qui ont réduit la leur de plus de 7 milliards. Il n'en est pas de même des autres puissances.

La dette autrichienne qui, en 1850, n'était que de 3 milliards, est aujourd'hui de 8 milliards et demi. La dette de l'Allemagne, qui n'était que de 580 millions, est aujourd'hui de 2.795 millions. Celle de l'Italie qui, en 1879, était de 7 millions, est aujourd'hui de 12 915 millions. Celle de la Russie qui, en 1853, était de 3 milliards, est, en 1900, de plus de 15 milliards. Dans cet ordre d'idées la France occupe un rang des plus honorables, puisque sa dette, qui était d'un peu plus de 5 milliards en 1852, est aujourd'hui de 26 milliards. Elle a sextuplé et elle constitue à elle seule presque la cinquième partie de la dette du monde entier.

Histoire d'un cornet à piston

Il n'est pas de petite ville, en France, ni même de village qui ne possède sa « Fanfare municipale » ou sa « Chorale » et il faut s'en réjouir. Ne vaut-il pas mieux que les jeunes gens s'abreuvent gentiment d'harmonie entre eux au lieu d'aller boire au cabaret ? En troublier la jolie commune de St-Agnan, en Saône-et-Loire, est fière de sa société musicale, dont un jeune homme de vingt ans, M. Georges Lamie, fait partie comme cornet à pistons.



Depuis quelques ans, M. Lamie s'exerçait sur son instrument, et l'on juge de son chagrin lorsque il se vit menacé de renoncer à sa chère musique, dont l'exercice altérait sa santé.

« Ma constitution n'est pas très robuste, nous écrivait-il dernièrement, aussi je ne tardai pas à avoir des maux d'estomac, des douleurs dans la poitrine, puis des tremblements nerveux, en même temps que des indigestions, des sueurs, des crampes. Tout d'abord je crus que cela passerait sans remède, mais ces tourments, au lieu de disparaître, s'accentuaient. C'est alors que je résolus d'essayer les Pilules Pink. Trois boîtes ont suffi pour me guérir complètement ; plus de douleurs, ni même de malaises. J'ai repris mon travail et mon cornet à piston reconnu de plus belle. Je vous envoie l'assurance de ma plus profonde reconnaissance ».



M. Georges Lamie, d'après une photog. Quel a été le rôle des Pilules Pink dans le cas de M. Lamie ? Elles ont rétabli la richesse du sang et la force des nerfs qu'un peu de fatigue lui avait fait perdre. L'exercice du cornet à piston avait surmené ses forces respiratoires, et la faiblesse de la poitrine en se généralisant et en se communiquant à l'estomac avait engendré la dyspepsie générale. Il en est de même pour les cas de surmenage ou seulement de travaux trop pénibles, de grandes soucis, de fort s inquiétudes, l'estomac en reçoit le contre coup, la digestion se fait mal, le sang et les nerfs ne reçoivent plus leur nourriture.

M. Georges Lamie doit la guérison a été durable, car actuellement en garnison à Troyes au 1er bataill n de chasseurs, où il accomplit vaillamment son service militaire.

Ces Pilules sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, Gobin et Cie, 23, pharmaciens de 1re classe, rue Bailly, Paris. Trois francs cinquante la boîte et 17.50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 16 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin. + 15 8 à midi + 16 5. 6 heures du soir, + 15 1. Maximum, + 17 . minimum, + 14 6

Baromètre. — 7 heures du matin, 758 mm, midi, 754 mm. 6 heures du soir. 757 mm

Vent. — 9 h. du matin N. E. modéré.
4 h. du soir, N. E. modéré.

Etat du ciel, pluie.

Etat de la mer, assez grosse

Vapeur des mers : malin, + 0,55, soir, + 0,45

Pluie tombée en 9 heures du matin 165 m.

Revue des troupes

A l'occasion de la remise des décorations à M. le colonel Cheroutre, commandant le 163e, et à M. le lieutenant colonel Reumaux, directeur de l'artillerie, une grande revue des troupes de la garnison sera passée ce matin, à 8 heures et demie, sur la place Saint-Nicolas, par M. le général Michel, gouverneur de la Corse.

Port d'armes

Le tribunal des flagrants délits a condamné le nommé Bartini Sixto, sujet italien, à quatre mois de prison et 15 francs d'amende, pour port d'arme prohibée, ivresse et tapage nocturne.

Au Théâtre

Pour les adieux de la troupe, aujourd'hui grande matinée à 2 heures, à prix très réduits, avec le concours de MM. Botta et Piereschi.

Tribunal de Commerce

A partir du seize octobre courant, les audiences du Tribunal de Commerce auront lieu à deux heures de relevée.

La marée

Ces jours-ci notre population a pu se payer les poissons les plus délicats et les plus recherchés à des prix très modestes. Rougets et pajots, bien frais, très beaux et exquis ont d'abord été mis en vente à 1.20 le kilo puis le prix de vente est descendu à 0,80 centimes le kilo.

La pêche avait été très abondante et elle s'est produite en des jours où il n'y avait pas de départs ni pour Marseille, ni pour Nice, ni pour Livourne. La population a profité de ce concours de circonstances. Souhaitons que cela se renouvelle souvent.

Triduum à Saint-Jean

Aujourd'hui 17 du courant, commencent, à Saint-Jean, les exercices du Triduum préparatoire à la fête de Saint Louis de Gonzague. Le matin, messe à 7 heures ; le soir, à 4 heures 1/2, sermon et bénédiction de la Sainte-Relique.

Le Temps

Il a commencé à pleuvoir mardi dans l'après-midi et il a plu presque continuellement pendant vingt-quatre heures.

La plupart de nos rues étaient transformées en torrents. Les terres ont été amoncelées en grands tas au bas des rues Saint François, de la Fontaine-Neuve, etc ; et le chemin des Clarisses était inabordable, la place du théâtre était transformée en une immense nappe d'eau.

Cette pluie était attendue pour les semailles, mais il est à craindre qu'elle n'ait occasionné de nombreux dégâts.

Au Port

Le voilier *Evelia*, capitaine Casini, est arrivé de Livourne avec 56 tonnes.

Mariage

Hier a été célébré en l'église Saint-Jean le mariage religieux de M. Augustin Rappallini, typographe, avec Mme Jeanne Farinole.

La bénédiction leur a été donnée par M. l'abbé Zattera en présence des nombreux camarades de l'époux.

Nous adressons à notre cher collaborateur et à Mme Rappallini nos meilleurs vœux de bonheur.

Tailleur

Le coupeur de la Maison Terrasson, 4, rue Noailles, Marseille, prévient sa nombreuse clientèle qu'il séjournera à Bastia jusqu'au dimanche 20.

Les personnes qui désirent recevoir sa visite n'auront qu'à laisser leur adresse à l'hôtel de France où on le trouvera de midi à 2 heures.

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

Les Producteurs de Cédrats

Venaco, le 8 octobre 1901.

Monsieur Vincentelli Pierre, Bastia.

Nous vous envoyons ci-joint copie de la délibération prise par le syndicat des producteurs de cédrats de Venaco, avec prière de la remettre à M. le Directeur du *Petit Bastiais* en réponse à son article du 10 courant.

DÉLIBÉRATION

L'an 1901, le 6 du mois d'octobre, les membres du syndicat des producteurs de cédrats corses, réunis sous la présidence de M. Pierre Bona, président, étaient présents : etc.

Considérant qu'il est urgent de désigner deux délégués qui auront pour mission de s'enquérir auprès des personnes qui voudraient acheter les cédrats de la récolte pendante à l'état vert, mission que les dits délégués doivent remplir dans le plus bref délai, à la condition pour eux de remettre entre les mains de M. le Président leur rapport par écrit des offres qui leur seront faites.

Le syndicat à l'unanimité des présents a désigné M. Pierre Bona, président, et Angeli Jean-Thomas pour remplir la dite mission.

Le Secrétaire, MICHEL STEFANI.

P. S. — Le syndicat a décidé dans sa réunion, d'accepter l'adhésion de tous les producteurs de cédrats qui demanderont à en faire partie, conformément aux statuts.

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Vapeur *Oasis*

Départs de Bastia
pour
Marseille, Nice, Gênes, Livourne
Jeudi 17 octobre
Mardi 22 id.
à 9 heures du matin

Départs de Livourne
pour Bastia
Mercredi matin 16 octobre
Lundi matin 21 id.

Départ de Marseille
pour
Nice, Gênes, Livourne et Bastia
Vendredi 18 octobre

L'itinéraire définitif
sera annoncé ultérieurement

Pour fret et passages s'adresser à Marseille, au siège de la Cie 54, rue Cannebière.
A Bastia, à M. Arthur Southwell.

BOURSE DE PARIS

	15 oct.	16 oct.
Amts 3 p. 0/0 anciens	100.30	100 40
— 3 p. 0/0 nouveaux.	99.50	99.50
— 3 1/2 (1900). . .	101.50	101.60

Dépêches du Soir

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Conseil Général

Séance du mercredi 16 octobre

Présidence de M. DE CARBUCCIA

La séance est ouverte à 3 heures.

M. Versini, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier qui est adopté.

M. le Préfet assiste à la séance.

L'assistance médicale gratuite

M. le docteur Balesi demande que l'assistance médicale gratuite soit solidarisée avec celle des vieillards.

Ce vœu est renvoyé à la commission.

La Loi sur les Associations

M. de Caraffa dépose un vœu invitant le gouvernement à appliquer la loi du 28 juillet, en Corse, dans le sens le plus favorable aux congrégations dissoutes, et à accorder l'autorisation à celles qui l'ont demandée. Il ajoute que son vœu est purement religieux et étranger à toute question politique. Il fait remarquer, qu'en 1880, les décrets n'ont pas été appliqués dans le département et que cela n'a donné lieu à aucun incident.

Je ne viens pas, a-t-il ajouté, faire acte d'opposition et proclamer des idées personnelles ; je crois remplir le mandat que les électeurs m'ont confié, en engageant mes collègues à inviter le gouvernement et le parlement à appliquer favorablement, en Corse, la loi sur les associations.

M. de Carafla supplie ses collègues de ne pas permettre que les églises soient fermées, et que les populations de la Corse, essentiellement religieuses, ne voient pas profaner les autels, où elles ont prié.

Le discours de M. de Caraffa est très applaudi.

Ce vœu est renvoyé à la commission.

Vœux Decori

M. Charles Decori demande que la pension de l'officier qui se marie étant en retraite, soit reversée sur sa veuve et sur ses enfants.

M. Charles Decori demande, en outre, qu'un certain nombre de croix de chevalier de la Légion d'honneur soit accordé à des officiers en retraite, et que la médaille militaire soit donnée aux anciens militaires, retraités après 25 ans de service.

M. Decori demande l'urgence qui est adoptée.

Nouveaux Impôts

M. Pinelli demande que les différents impôts directs soient répartis entre tous les arrondissements.

M. Gaudin fait ressortir que le nouveau sacrifice qui est demandé à la Corse, est disproportionné avec ses ressources.

Ce nouvel impôt s'élève à 65.000 francs.

M. Gaudin ajoute que la Corse aurait supporté, sans protester, les nouvelles charges, si un besoin national impérieux les avait rendues nécessaires ; mais tel n'est pas le cas.

Le Conseil général de la Haute-Savoie a protesté énergiquement, il a refusé de procéder au répartement, invoquant pour ce fait que le projet de loi avait été combattu par le ministre des finances et par le rapporteur général du budget, et que cette loi avait été votée sans études préalables, et sans qu'il fut tenu compte des conditions économiques des départements frappés.

M. Gaudin engage le conseil à suivre cet exemple ; il sait bien que le préfet a le droit d'opérer d'office le répartement ; mais il est indispensable que les élus de la Corse protestent contre ces dispositions financières qui ne font qu'augmenter notre misère, qui est déjà bien grande.

Ce vœu sera une indication respectueuse ; il pourrait bien amener une modification au projet de loi.

Vœux Mattei

M. L.-N. Mattei dépose les vœux suivants :

Plantations d'eucalyptus aux marines de Barcaggio, Macinaggio et Sainte Marie d'Erea ;

300 francs pour la construction d'une fontaine à Morsiglia ;

L'embranchement de Saint-Anne à Rogliano soit converti en route départementale.

Construction d'un débarcadère au port de Barcaggio.

Augmentation du dépôt d'étalons de Bastia, et création d'un autre dépôt à Macinaggio ;

Réparations à la Fontaine de Bettolacce-Rogliano ;

Création d'une école de filles et de garçons à Toga ;

300 francs pour la fontaine de Magna-Sottana Rogliano ;

Prolongement de la voie ferrée des docks jusqu'à Toga ;

Construction de salles d'école à Morsiglia et à Centuri ;

Achat de mobilier scolaire pour les écoles de Rogliano, Morsiglia, Tomino, Centuri, Ersa, Macinaggio.

Tous ces vœux sont adoptés.

Vœux divers

M. Ramelli demande une augmentation de subvention pour les sociétés de secours mutuels.

M. Don-Pierre Casabianca demande une augmentation de crédit pour l'entretien de la route de Migliacciaro à Pietrapola, et la création d'un abreuvoir à Pruneli.

M. Romani demande qu'une bouée d'attache soit placée à Calzarello, et le curage des marais de Porto-Pollo.

M. Cagoinacci demande la création d'une fontaine.

M. Decori demande que les barquettes de troisième classe de la Compagnie des chemins de fer départementaux soient remboursées.

Tous ces vœux sont adoptés.

La séance est renvoyée à demain, à 3 heures.

COMMISSION DU BUDGET

La commission du budget a entendu le ministre de la marine qui a demandé et obtenu le rétablissement de certains crédits qui avaient été supprimés.

M. Pourquery de Boisserin a fait ensuite adopter le texte de son rapport relatif à la suppression de l'inamovibilité du lieu pour les magistrats dont le siège est supprimé.

La commission a également voté les suppression des aumôniers dans les établissements de la Légion d'honneur.

La commission du budget a maintenu son vote sur la suppression du budget des cultes et a chargé le rapporteur général de soutenir la décision de la commission devant la Chambre.

LE REFERENDUM DES MINEURS

MM Basly et Lamendin ont pris part aujourd'hui à la réunion du comité interparlementaire de Paris.

Ils ont entendu le rapport du comité des houillères, d'où il résulte que l'application de la journée de huit heures serait la ruine de l'industrie française.

AMPUTATION DE M. CALMETTE

M. le docteur Calmette, directeur de l'Institut Pasteur, mordu, il y a quelques semaines, par un cobra, et qui se croyait complètement guéri, a été obligé de subir l'amputation de l'annulaire.

EN ANGLETERRE

Bataille entre Anglais

On télégraphie d'Aldesthothiefqu'à la suite d'une violente discussion entre les détachements de Worcester et ceux de Durham, qui attendaient l'embarquement du 25 de ce mois, pour se rendre dans l'Afrique du Sud, une mêlée générale s'est produite.

Les chefs ont été impuissants à faire cesser la bataille. De nombreux coups de fusil ont été échangés. D'autres troupes ont dû effectuer une charge à la baïonnette pour mettre fin au combat.

On compte plusieurs blessés.

EN ESPAGNE

MANIFESTATION CARLISTE

de Gijon ;

La procession du jubilé a été assaillie par une bande de manifestants au moment où elle sortait de l'église Saint-Pierre. La gendarmerie a chargé sur le peuple et a mis fin à cette scène de désordre.

EN ITALIE

Eruption du Vésuve

Depuis quelques jours le Vésuve donne des signes d'activité : le cratère lance de la lave et de la boue avec des bruits souterrains.

Une explosion à Bari

Une explosion s'est produite au laboratoire de pyrotechnie de Bari : il y a 5 morts et plusieurs blessés.

Les causes de cet accident sont encore inconnues.

AUX ÉTATS-UNIS

Une Arrestation

de New-York :

On a arrêté à Silver-City un nommé Maggio, sous l'inculpation de complicité dans l'attentat contre le président Mac-Kinley. Plusieurs semaines avant le crime, cet individu aurait annoncé que les jours du président étaient comptés.

Le Canal de Panama

de New-York :

La commission parlementaire chargée d'examiner la question du percement du canal de Panama a conclu au rachat du Canal.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Passage au Vaal

Une dépêche de Harrismith dit que les commandos Kemp et Delarey, par un mouvement combiné ont franchi le Vaal, se dirigeant sur Lindley.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Gelormini Pierre-Paul, cordonnier, de Pero Casevecchie, et Quarelli Marie, ménagère, de Bastia.

NAISSANCES.

Huard Pierre Alphonse. — Torre Marie-Louise Laurence.

DÉCÈS. — NÉANT.

AVIS

M. F. CLEMENTI représentant de la maison Gruber et Cie, de Melun, a l'honneur de rappeler aux amateurs de bonne bière que la maison Gruber et Cie a obtenu à l'Exposition universelle de 1897, à Bruxelles, et à l'Exposition de 1900, les diplômes de grand-prix, les plus hautes récompenses qui aient été accordées.

C'est dire que la bière Gruber et Cie, si appréciée par les consommateurs, est la meilleure boisson hygiénique, et les hautes récompenses qu'elle a obtenu sont un sûr garant que cette bière est fabriquée exclusivement avec du malt et du houblon.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. HENRI BARBANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARBANTI, Nouveau port, Bastia.

AVIS

M. PIERRE PETROLACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile ; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques
garantis 10 ans
1 place. . . 16 fr.
2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre

The Ocean Accident

La plus importante Cie accidents du monde entier
and guarantee corporation Ltd
Compagnie d'assurances à primes fixes
Contre les accidents de toutes nature
DIRECTION POUR LA FRANCE
109, rue Montmartre, 109
— PARIS —
Directeur : J.-A. LAULY

Capital social	25 000 000
Capital souscrit.	14.185.625
Réserves fin 1899	18 828 030
Primes encaissées en 1899. .	17 968.637

ASSURANCES : Accidents du travail (loi du 9 avril 1898) *Individuelles, Maladie et Accidents, Chevaux et Voitures, Automobiles, Vol, Fidélité des employés, Insolvabilité des tiers, Cautionnements, etc.*

Pour tous renseignements et demandes de sous agences s'adresser à M. Ch. F. POGGIOLI, inspecteur, particulier pour la Corse, 8, rue Miot, Bastia.

DRESHAM
ASSURANCES sur la VIE et RENTES
DOTATIONS D'ENFANTS
Inspecteur pour la Corse : M. Charles-Félix POGGIOLI, 8, rue Miot, Bastia.

AVIS

M. SIMON DAMIANI a l'honneur de prévenir les acheteurs de pétrole ATLANTIC que le navire *Salvatore* est dans le port de Bastia depuis le 5 septembre courant. Une fois mis en magasin, le prix augmentera de 0 50 par caisse.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Diarrhée, dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.
PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Se trouve dans tous les BONS CAFÉS

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux: 13, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence de la rareté de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'satisfaire toutes ses commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom: I. VENTURINI, tracé à la main sur chaque pain.

LE MONDE MODERNE
demandez
un spécimen complet
gratuit
pour pouvoir apprécier
cette revue-magazine
unique en France
5, rue Saint-Benoît, Paris

Le meilleur des Cigare à 10 c. est sans contredit le
CIGARE MATTEI
Le demander dans tous les débits de tabacs.

BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez M. Cocs, propriétaire, boulevard Sébastopol, Angelo, 30

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
D'après le Dr Jean Bernard, Médecin des Hôpitaux de Paris
Guérison rapide et radicale des Maladies Syphilitiques, Dartreuses, Scrofuleuses, Rhumatismales, Nerveuses, Cutanées, Vénériennes, Glandulaires, Anémie, Faiblesse, Epuisement, Impuissance, Stérilité, Rétrécissement, Ecoulements, Hémorroïdes, Varices, Ulcères, Eczéma, Boutons, Dartres, Démangeaisons, Rougeurs, Taches, Glandes, Abcès, Tumeurs, Rhumatismes, Névralgies, Sciatique, Lumbago, Migraines, Maux de Tête, Vertiges, Bourdonnements d'oreilles, Faiblesse de la Vue, Pertes séminales, Impuissance, Vessie, Reins, Foie, Estomac, Intestins, Constipation, Hémorroïdes, Diabète, Albuminurie, Gravelle, Coliques, Hydropisie, Obésité, Maladies de la Femme, Pertes blanches, Règles douloureuses, Suppressions, Métrites, Ovarites, Fibromes, Tumeurs, Hémorragies, Ulcérations, Déplacements, Accouchements, Suites de couches, Allaitement, Maladies de l'Enfance, Croissance, Rachitisme, Faiblesse générale, Epuisement, Convalescence, Anémie, Pâles couleurs, Manque d'appétit, Dyspepsie, Digestions pénibles, Vomissements, Aigreurs, Renvois, Gastralgie, Entérite, Ulcères d'estomac, Diarrhée, Dysenterie, Coliques, Constipation, Hémorroïdes, Foie, Vessie, Reins

ministre de la guerre prépare l'organisation d'un régiment destiné à la défense de nos compatriotes insulaires. La façon dont cette nouvelle est annoncée ne manque pas de pittoresque : « on y met la dernière main. » Cette dernière main pourrait bien être longue... Dans tous les cas, ce n'est point un régiment qui pourrait s'opposer au débarquement des Anglais.

Il nous faudrait de solides ouvrages sur tous les points faibles des côtes, une troupe régulière assez nombreuse pour les occuper utilement, et la formation de corps mobiles destinés à l'embuscade et à la guerre volante. Autre chose : on devrait, avant tout, favoriser le développement de la population en rendant habitables ces steppes immenses, qui au temps des Romains étaient les plus fertiles du monde, et qui sont aujourd'hui des marécages inabordables. Faites comme nous, Corses : attendez et espérez.

(La Croisade Française).

Notre Feuilleton

Nous commencerons prochainement la publication de

THÉRÈSE AUBERT

par CHARLES NODIER

Les Incidents de la Rue

On lit dans l'*Union Républicaine* :

Nous sommes en mesure d'annoncer que, afin de mettre un terme aux manifestations tumultueuses de la rue, M. Robin, contre qui ces manifestations sont dirigées, se démettra ce matin de ses fonctions devant la Commission des Chemins Vicinaux et qu'il demandera au Conseil général sa mise à la retraite.

C'est de son propre mouvement que M. Robin a pris cette résolution.

L'incident est donc terminé.

Réponse du Tsar

A la suite des vœux de bienvenue exprimés par les huissiers de l'arrondissement de Bastia à sa Majesté l'Empereur de Russie, lors de son voyage en France, M. le syndic des huissiers a reçu la réponse suivante :

« Paris, le 11 octobre 1901.

Sa Majesté l'Empereur, très sensible aux hommages de bienvenue des Huissiers de Bastia, a daigné charger son Ambassadeur de se rendre l'interprète de ses meilleurs remerciements.

L'Ambassadeur de Russie,

Signé : L. OUROUSOFF. »

Retraite Ecclésiastique

Plus de quatre-vingts prêtres ont suivi, au Grand Séminaire, la semaine dernière, les exercices de la seconde retraite, présidée par Mgr l'Evêque. Grâce au zèle infatigable et à la chaude parole de M. le chanoine Boulonnoy, archiprêtre de Valence, cette retraite a été fructueuse et laissera une bienfaisante impression dans l'âme de ceux qui ont eu le bonheur d'y prendre part.

Jeudi matin a eu lieu la cérémonie de clôture.

A cette occasion M. le chanoine Casanova, archiprêtre de Saint-Jean de Bastia, a prononcé, au nom de tous ses confrères, l'allocution suivante :

Monseigneur,

Avant de retourner à leurs chères églises et à leurs labeurs quotidiens, vos prêtres, jeunes et vieux, venus de tous les points du diocèse et groupés en ce moment autour de votre houlette pastorale, veulent déposer dans vos mains bénissantes leurs hommages respectueux et reconnaissants et leurs résolutions.

Appelé à l'honneur de vous les exprimer, je ne sais si je traduirai bien leurs sentiments. Je l'espère pourtant.

Il y a deux ans, Monseigneur, que Dieu a mis en vos mains le gouvernement de notre diocèse ; de ce jour, l'affection unanime et spontanée de votre clergé pour vous n'a fait que grandir et s'affermir, en raison de votre sollicitude paternelle et du dévouement dont vous lui donnez d'incessants témoignages.

De bien douces consolations nous ont été ménagées dans l'année.

En visitant, comme vous l'avez fait, et avec un dévouement admirable plus de cent paroisses de votre diocèse, vous avez pu constater la vitalité religieuse, la fécondité et le bon esprit de notre pays ! Partout, nous le savons des marques touchantes de respect et de vénération vous ont été prodiguées ; partout vous avez eu la satisfaction de voir les foules remplir les églises et s'asseoir à la table sainte. Votre cœur de père a vivement ressenti ces joies, de même que votre présence, vos allocutions si touchantes et vos bénédictions efficaces, ont été, pour tous, durant cette tournée, un puissant secours et une précieuse récompense.

Après les joies la tristesse. C'est au cours de la première retraite que vous avez eu l'immense douleur de voir votre vénéré père ravi à votre tendresse. Cette douleur nous l'avons partagée. Tout ce qui afflige un père ne saurait, en effet, laisser insensible le cœur des enfants.

Nous vous remercions profondément d'être venu, malgré votre deuil si récent et si cruel, présider les exercices de la seconde retraite, et mettre tous vos instants à notre disposition ; en écoutant vos avis si sages, si prudents, si onctueux, si paternels, nous avons senti s'accroître les sentiments de respect, de vénération filiale et de dévouement qui ont saisi nos cœurs dès votre élévation à l'Episcopat.

Nous vous remercions bien aussi d'avoir tant insisté pour nous faire savourer tout ce qu'il y a de bon et de suave dans ces retraites et réunions fraternelles.

Le pain de la parole nous a été servi par un prédicateur distingué que vous avez su choisir, et nous vous en savons gré ; pieux et éloquent il nous a donné tout son cœur de prêtre et d'apôtre, d'où jaillissait, à flots continus, une flamme intense, aussi ardente que lumineuse.

Notre cœur était tout brûlant quand il nous parlait, et nous emportons avec nous cette ardeur que Dieu voudra bien rendre féconde en œuvres de salut. A ce prédicateur j'adresserais, au nom de tous, un cordial merci, si je ne savais que vous le ferez beaucoup mieux que moi, Monseigneur, et qu'en s'enlaçant tout à l'heure à la vôtre, plus haute, plus autorisée, notre reconnaissance aura doublé de prix !

C'est à Corte que, depuis une trentaine d'années, étaient réunis les prêtres du delà des Monts pour les exercices de la retraite. Il est certain que nous trouvions là des avantages appréciables ; nécessaires réflexions faites, nous sommes loin de regretter que vous ayez décidé de nous convoquer, désormais, tous ici. Nous retrouvons, en effet, dans cette belle ville d'Ajaccio le foyer toujours cher de notre jeunesse cléricale ; de cette maison sort une vertu persistante et efficace. Nous sommes heureux de constater qu'elle est riche d'élèves et riche de maîtres excellents.

Nous remercions ces derniers, et surtout leur éminent supérieur, de l'accueil si bienveillant qu'ils nous ont fait.

En venant à Ajaccio nous y retrouvons la vieille cathédrale, baptistère de notre sacerdoce. Comment pourrions-nous, sans émotion, nous agenouiller sur ces dalles, où nous nous sommes étendus un jour, et qui gardent leur empreinte ineffaçable et l'écho, toujours vivant, de nos serments éternels ?

Laissez-moi ajouter encore que nous sommes heureux de retrouver ici les anciens condisciples du deçà et d'avoir ainsi l'occasion de resserrer les liens de notre vieille amitié. Il nous est doux de fraterniser avec ces bons confrères dont les cours battent à l'unisson avec les nôtres pour toutes les saintes causes.

Avant de finir laissez-moi ajouter un mot au sujet de la loi des associations qui est venue affliger votre cœur, comme elle afflige le cœur de vos prêtres et ceux de tous les chrétiens vraiment dignes de ce nom.

Ces bons religieux sont pour nous des auxiliaires précieux, et nous unissons nos vœux aux vôtres pour qu'il leur soit permis de pouvoir continuer de faire le bien parmi nous comme ils en ont l'habitude.

M. le Grand Vicaire Salicetti nous fait l'honneur de venir, ce matin, s'associer à cette fête des âmes. Nous le prions d'agréer, avec nos meilleurs remerciements, l'hommage de nos respectueuses sympathies.

Et maintenant que nous allons nous séparer, recevez, Monseigneur, la nouvelle assurance de notre ferme volonté de vous rester étroitement unis, certains que nous sommes de puiser dans cette union avec vous, la lumière pour nos intelligences, la joie et le courage pour nos cœurs et une bénédiction féconde pour nos travaux.

Remise des décorations

M. le général Michel, gouverneur de la Corse, a passé hier matin, à 8 heures et demie, sur la place Saint Nicolas, la revue des troupes de la garnison, qui étaient en tenue de campagne.

Après une rapide inspection qui a permis à M. le général Gouverneur de constater la belle tenue de nos réservistes, a eu lieu l'imposante cérémonie de la remise des décorations.

M. le général Michel a remis la croix d'officier de la Légion d'honneur à M. le colonel Cheroutre, commandant le 173e, et à M. le Lt-Colonel Reumaux, directeur de l'artillerie.

Après cette cérémonie, les troupes sont allées se masser au fond de la place, et ont défilé ensuite l'arme sur l'épaule droite.

Après le défilé les troupes ont regagné leurs casernements respectifs.

Le temps morose depuis la pointe du jour a fait bonne figure pendant la durée de la revue. Les nuages se sont dissipés et ont fait place aux rayons d'un soleil radieux. Aussi, nombreuses étaient les personnes qui se trouvaient réunies sur la place pour attester de leurs sentiments de sympathie en faveur de notre armée.

Subvention à la Société des Courses

Sur la demande de M. L.-N. Mattei le Conseil général a voté une subvention de deux mille francs à la Société des Courses de Bastia.

Le Comité adresse ses plus chaleureux remerciements à MM. les membres du Conseil général et en particulier à M. L.-N. Mattei, conseiller général de Rogliano, dont l'initiative et l'insistance ont obtenu ce résultat des plus encourageants pour l'avenir de la Société.

Bulletin Financier

Paris, le 14 oct. bre 1901.

La semaine débute mal : le marché influencé par la baisse de nos fonds, reste faible dans son ensemble. Le 3 0/0 a reculé de 100.85 à 100.57, impressionné par les craintes qu'inspirent la grève générale et notre situation financière, le 3 1/2 se maintient à 101.85. Les Fonds Etrangers sont ramenés, l'Extérieure reste à 70 frs ; le Turc a cédé 0/0 vaut 66.34.

Nos Sociétés de Crédit se traitant aux environs de leurs cours précédents. Parmi les valeurs industrielles, la Rio recule à 1 165 ; l'action Perle Nettoyeuse reste à 405 francs.

Les valeurs russes sont en nouvelle réaction.

La souscription aux actions nouvelles de la Société des Engrais Supérieurs des Ardennes se poursuit avec succès. Bien que possédant trois usines importantes, cette société va employer son capital nouveau à la construction d'une quatrième usine que l'extension toujours croissante de ses affaires a rendue indispensable.

Nos Chemins Français sont faibles.

Un Nouveau Service maritime

Depuis hier un nouveau service maritime fonctionne, reliant notre port de Bastia au continent et à l'Italie.

Dans l'intérêt général du commerce, de l'agriculture, de l'industrie insulaires, il convient de s'en féliciter. S'il est vrai que la concurrence soit l'âme du commerce, on doit remercier M. Southwell, l'actif et intelligent négociant de notre ville, d'avoir su faire l'application de cette loi économique aux transports maritimes qui desservent la Corse.

La ligne que la Cie de navigation mixte (Cie Touache) a inaugurée, rendra de grands services à nos importations et à nos exportations. Il est certain que le fret et les prix de passage vont baisser ; chacun — producteur, consommateur, voyageurs — est appelé à en profiter.

Il faudra donc s'efforcer de conserver cette escale et même arriver, si possible, à multiplier les arrivées et les départs entre Bastia et le Continent.

Lorsqu'une mesure quelconque est de nature à accroître le bien-être de notre pays, à contribuer à son relèvement, nous y applaudissons de tout cœur. Nous avons pensé qu'à l'occasion du service maritime récemment établi ici, nous ne devions point nous départir de ce devoir, de cette règle d'intérêt commun.

Un Ouragan à Cervione

Un orage épouvantable a eu lieu cette nuit à Cervione.

Toutes les maisons de la ville ont été inondées et les rues ravinées par une pluie torrentielle. Le pont de la route de Cervione à Saint-André a été sérieusement endommagé et menace de s'écrouler si la pluie continue quelques heures encore ; la plus grande partie des murailles de nos jardins ainsi que les terres complantées en arbres et en luzernières ont été également enlevées par l'orage.

Les porcs cantonnés le long du ruisseau de la Vadella ont été entraînés par le courant et noyés.

Les pertes occasionnées par l'orage sont des plus considérables et elles peuvent être évaluées actuellement à plus de cinq cent mille francs.

La consternation règne dans toute la ville et la population est complètement affolée.

Il faut espérer qu'en présence d'un pareil désastre le gouvernement n'hésitera pas à venir en aide à une population si intéressante, si rudement éprouvée par le phylloxéra, la sécheresse et les mauvaises récoltes de plusieurs années consécutives.

MASSONI.

Nous commencerons prochainement la publication de

Per un Fruscettu !

Commedièlla in 4 atti

DI P. VATTELAPESCA

AU POSTE DE LA DOUANE

« Agitez cette cloche, » nous dit un douanier qui montait sa faction le long d'un bassin, « le passeur va venir vous prendre et vous trouvera le patron dans la petite maison blanche que vous voyez de l'autre côté de l'eau. » Quelques minutes après nous étions à l'autre bord et faisions la connaissance de Monsieur Matéo, patron des douanes de la Marinella.

Non loin des vieilles tours qui flanquent l'entrée du port, nous nous intéressions tout en causant, au va et vient de bateaux de pêche et aux manœuvres d'un vapeur qui gagnait le large.

« Pah, » nous dit Monsieur Matéo lorsque nous lui parlâmes des fatigues de son état, « c'est l'affaire d'habitude, on est si content quand la pitauche revient après trois ou quatre jours de mer, d'aller embrasser la femme et les petits. Ah, par exemple ! j'ai eu quelques années bien dures là-bas, au loin, je passais de tristes nuits au rempart à me pauvre femme. Bien souvent je me suis demandé en pensant si je l'aurais retrouvée vivante à mon retour. Pendant sept ans ma femme a souffert d'une maladie d'estomac des plus graves, comment tout ce qu'elle prenait et attendu d'une autre nature qui lui fit tout le temps. Mondé par une fièvre lente, son épuisement é ait effrayant. Sans sommeil et sans nourriture, elle n'était plus que l'ombre d'elle-même. Elle avait aussi des étouffements causés par la bile, et si violents qu'elle semblait prête à rendre l'âme. Un jour, je m'en souviens, étant venue me voir au port de la Patice, elle me tomba entre les bras.

« — Ecoute, lui dis-je, il faut absolument m'obéir et faire ce que je t'ai si souvent demandé. — Déjà plus sure fois, je l'avais supplié d'avoir recours à la Tisane Américaine des Shakers, car j'avais eu l'occasion de lire une petite brochure qui en vantait avec preuves à l'appui les bienfaisantes propriétés, mais toujours elle s'y était refusée, demandant qu'elle était par l'inefficacité de tous les remèdes qu'on lui avait fait prendre. Le même jour, quand mon service fut terminé, j'allai moi-même en acheter un flacon.

« Chose inouïe, dès les premières doses, ma femme demanda à manger. Nous ne croyions pas de voir aux appétit, mais nous avions de vives craintes pour les suites de ce que nous considérions comme une imprudence. Nous nous trompions heureusement, car la digestion fut excellente. Le soir, un bienfaisant sommeil vint réconforter la malade et le lendemain matin, elle se trouva mieux qu'elle n'avait été depuis bien longtemps. La constipation disparut, puis revinrent les forces, l'embonpoint et les bonnes couleurs. Au troisième flacon la guérison était complète. »

Monsieur Matéo habite depuis 18 ans, 40 quai St-Nicolas à la Rochelle (Charente-Inférieure), et y est des plus honorablement connu. Le 28 février 1901, dans une lettre dont la signature est légalisée par M. d'Orbigny, maire de cette ville, et adressée à M. Oscar Farjon, pharmacien à Lille, M. Matéo ajoutait ce qui suit aux détails que l'on vient de lire. « Ajoutez-moi de ma femme est un véritable miracle que rien ne saurait trop faire connaître, de personne qui douterait encore de l'efficacité de la Tisane Américaine des Shakers pourrait s'adresser à moi, je me ferai un devoir de leur confirmer ce que je vous écris. »

Petite Gazette

Observations Météorologiques du 17 octobre

Terrestres. — 7 heures du matin, + 14.6 à midi 1 18.5. 6 heures du soir, + 16.8. Maxima, + 18.7. minima, + 12.

Barométre. — 7 heures du matin, 760 mm. midi, 760 mm. 6 heures du soir, 759 mm. Vent. — 9 h. du matin calme.

4 h. du soir, S. E. assez fort.

Etat du ciel, couvert.

Etat de la mer, belle

Hauteur des eaux : matin, + 0.58, soir, + 0.40

Pluie tombée, à 9 heures du matin : m.

∴

Nouvelles judiciaires

MM. Grimoni, juge à Chambéry, et Villanova, juge à Gaëtet, ont été chargés du règlement des ordres dans ces tribunaux, pendant l'année judiciaire 1901-1902.

∴

Nouvelles maritimes

M. le commissaire principal Casabianca est désigné pour diriger, à Toulon, le cours commun et le cours spécial de commis du personnel administratif du commissariat candidats au grade d'agent de 2e classe.

∴

Après l'orage

Hier matin le train de la côte orientale s'est trouvé arrêté à la gare de Folelli, par soixante centimètres d'eau ; il a fallu attendre que le niveau des eaux baissât pour permettre le passage. A Aliztro, nouvel arrêt ; à quelques mètres de la gare, dans la direction de Bravone, la voie était emportée sur une trentaine de mètres. Le transbordement ne s'est effectué qu'avec les plus grandes difficultés, c'est ainsi que nous n'avons reçu qu'un seul courrier dans la journée.

Les communications se trouvent rétablies grâce aux rapides dispositions prises par les ingénieurs de la compagnie.

Par suite du déboisement on peut maintenant s'attendre à des inondations très fréquentes sur cette partie de l'île ; la moindre pluie torrentielle amènera des dégâts à la voie. On peut donc prendre des mesures en conséquence.

∴

Tailleur

Le coupeur de la Maison Terrasson, 4, rue Noailles, Marseille, prévient sa nombreuse clientèle qu'il séjournera à Bastia jusqu'au dimanche 20.

Les personnes qui désirent recevoir sa visite n'auront qu'à laisser leur adresse à l'hôtel de France où on le trouvera de midi à 2 heures.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

∴

Au Port

Le Vapeur *Liban*, commandant Lacotte, est arrivé de Livourne avec 50 passagers, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Insulaire*, commandant Franceschi, est arrivé de Nice avec 29 passagers et 30 tonnes.

— Le voilier *Due Fratelli Corsi*, capitaine Diversi Giacomo, a relâché venant de Terranova.

∴

Entre parents

de Marseille :

Mme Colombani, devenue veuve il y a quelques années, s'était remariée avec un nommé Cervelli. Jean Colombani, âgé de 23 ans, habitait avec le ménage, l'union était loin d'y régner. A chaque repas des discussions s'élevaient. Hier encore, à midi, pendant le déjeuner. Cervelli brutalisa assez violemment sa femme. Jean Colombani intervint pour défendre sa mère. Cervelli, furieux, prit un couteau sur la table et en porta un coup à son beau-fils qui fut atteint assez grièvement au ventre. Les voisins intervinrent. On apaisa le docteur Dufour, qui soigna le blessé.

Quant à Cervelli, il alla se constituer prisonnier à M. Giudicelli, commissaire de police du 11e arrondissement. Il déclara à ce magistrat qu'il était exact qu'il avait frappé Colombani, mais il ajouta que celui-ci l'avait provoqué.

Cervelli a été écroué à la disposition du procureur de la République.

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Vapeur *Oasis*

Départs de Bastia pour Marseille, Nice, Gênes, Livourne Tous les mardis à midi

Départs de Livourne pour Bastia Tous les lundis

Départ de Marseille pour Nice, Gênes, Livourne et Bastia Tous les vendredis

Pour frêt et passages s'adresser : à Marseille, au siège de la Cie 54, rue Cannebière. à Bastia, à M. Arthur Southwell.

DEMANDEZ PARTOUT la chicorée extra

MOKA CASIEZ

5 mises hors concours

12 diplômes d'honneur et grands prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

S. J.H. SIMEA, Agent général pour la Corse

Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

BOURSE DE PARIS

	16 oct.	17 oct.
Ancien 3 p. 0/0 ancien	100.40	100 30
— 3 p. 0/0 amort.	99.50	99 30
— 3 1/2 0/0	101 60	1 45

Dépêches de Service Télégraphique Spécial de Nuit

Conseil Général

Séance du jeudi 17 octobre

Présidence de M. DE CARBUCCIA

La séance est ouverte à 3 heures.

M. Versini, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier qui est adopté.

M. le Préfet assiste à la séance.

La clôture de la chasse

M. de Caraffa présente son rapport relatif à la clôture de la chasse dans le département de la Corse, et portant un avis défavorable à la clôture anticipée à la date du 31 décembre.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées.

L'octroi d'Ile-Rousse

Le rapport concernant l'extension du périmètre de l'octroi de l'Ile-Rousse est adopté.

Les forêts de Grosseto et Appriciani

Le rapport sur l'aménagement des forêts de Grosseto et Appriciani est également adopté.

Vœux divers

Les vœux suivants ont été adoptés.

M. Decori : — Protestation contre la suppression du pénitencier de Castelluccio.

M. Romani : réorganisation du poste des Douanes à Ghisonaccia.

M. le notaire Gavini : création d'un bureau d'enregistrement à Vescovato.

M. l'abbé Ottavi ; 400 francs pour des routes urbaines de la commune d'Orto ; construction du chemin vicinal de Guagno ; Reclassement du chemin d'Orto.

M. L.-N. Mattei ; la médaille militaire pour les Douaniers.

M. Casabianca. Une amende de 100 francs par minute de retard des trains au delà de cinq minutes. — Subvention de mille francs pour la commune d'Isolaccio et pour un canal d'arrosage. Evaluations par le professeur d'agriculture de Corte, des pertes subies par les communes de Prunelli et de Ghisoni par suite des derniers ouragans.

Rétablissement des haras à Sartène

M. le Préfet fournit des explications au sujet de la demande de M. le docteur Balesi, relative au rétablissement du poste des Haras à Sartène, et promet une prompte solution.

La séance est levée et renvoyée à demain, à 2 heures.

EN ESPAGNE

Troubles à Séville

La situation est toujours très grave à Séville. Pendant la nuit, plusieurs boulangeries ont été assaillies et deux marchés complètement pillés.

Les tramways circulent sous la conduite de soldats du génie armés.

Plusieurs fabriques et couvents ont été lapidés. Les vitres des fenêtres ont été toutes brisées.

Il en a été de même à l'Université, tous les carreaux ont été brisés ; deux étudiants ont été blessés. L'Université a été provisoirement fermée.

∴

Le capitaine-général a ordonné la fermeture de tous les clubs.

Cinq anarchistes ont été arrêtés.

A Oviedo, le travail a complètement cessé.

L'évêque a suspendu la célébration du jubilé à cause de l'attitude de la population.

AU VATICAN

La Santé du Pape

Le *Gaulois* dit que le Saint Père a eu une indisposition qui, étant donné son âge et ses efforts intellectuels, peut devenir grave.

Le Pape continue ses audiences, mais les médecins lui ont imposé le repos.

EN ITALIE

ARRESTATION DE MUSOLINO

de Rome :

Le brigand Musolino a été arrêté dans les environs d'Urbino, au moment où il s'apprêtait à partir pour l'étranger, car sa position n'était plus tenable en Italie, où il sentait qu'un jour ou l'autre il tomberait entre les mains des carabiniers.

DON CARLOS A VENISE

de Rome :

Le gouvernement italien a l'intention d'expulser Don Carlos, parce que, à Venise, où il se trouve actuellement il a de fréquentes entrevues avec les chefs carlistes venant d'Espagne.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Marche des Boers sur Capetown

de Londres :

Les Boers continuent leur marche vers le Sud ; ils ne sont plus qu'à 60 kilomètres de Capetown.

On craint que les renforts n'arrivent trop tard.

Le mouvement en Hollande

Un grand mouvement s'organise en Hollande pour venir en aide aux Boers. Les sommes déjà réunies sont très importantes.

En Irlande

de Londres :

Les journaux constatent qu'en Irlande le recrutement est devenu très difficile. Ils ajoutent que les yeomen libérés refusent en masse de contracter un nouvel engagement pour l'Afrique du Sud.

Il n'est pas certain que le gouvernement puisse envoyer avant la fin du mois les renforts qu'il avait annoncés à lord Kitchener.

Un lieutenant boer peudu

Le lieutenant boer Reads, inculpé de destruction de trains, a été condamné à être pendu.

Cette sentence a été confirmée par le général Kitchener.

Au Natal

de Durban :

On a décidé d'ajourner le renvoi des volontaires du Natal, par suite des nouvelles tentatives des Boers sur la frontière.

Occupation de Malmewbury

Les Boers occupent la ville de Malmewbury, située à 90 kilomètres au Nord Ouest de Capetown, et tête de ligne de la voie ferrée reliant les deux villes.

La garde civique de Capetown a été mobilisée sur la ligne ferrée pour couvrir les approches de la ville.

Botha échappe aux Anglais

Malgré toutes les précautions prises par les Anglais, les commandos Botha, Delarey, et Kemp ont réussi cette fois encore à leur échapper.

Maintenant le général Botha se trouve à Walkerstroom, dans une position fortifiée.

Cette fois les Anglais avaient encore escompté trop tôt sa capture.

∴

La presse de Londres, en relatant la déconvenue du général anglais, dit que ce qui n'a pu se faire hier se fera dès l'arrivée des renforts, car alors on pourra s'acharner à contrance contre les commandos et n'abandonner la poursuite qu'après leur capture. Les officiers anglais connaissent maintenant le Transvaal et sauront profiter des connaissances acquises par l'expérience.

La marche de commandos boers

Les commandos Maritz et Théron, forts de 500 hommes, ont envahi Picquetberg, et sont arrivés jusqu'à Hopefield et Saldana-Bay, à cent milles au Nord du Cap.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

AVIS

M. F. CLEMENTI, représentant de la maison Gruber et Cie, de Meiue, a l'honneur de rappeler aux amateurs de bonne bière que la maison Gruber et Cie a obtenu à l'Exposition universelle de 1897, à Bruxelles, et à l'Exposition de 1900, les diplômes de grand-prix, les plus hautes récompenses qui aient été accordées.

C'est dire que la bière Gruber et Cie, si appréciée par les consommateurs, est la meilleure boisson hygiénique, et les hautes récompenses qu'elle a obtenu sont un sûr garant que cette bière est fabriquée exclusivement avec du malt et du houblon.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port. Bastia

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES — DÉMANGEAISONS — PLAIES — ULCÈRES — ECZÉMAS

Guérison assurée — Soulagement immédiat

PAR

L'EAU PRÉCIEUSE

Préparation remboursée par un grand nombre de Médecins

SES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISONS

Les demander par Correspondance (envoi aux adhérents)

Pharmacie DEPENDEUR, à ROUEN

Se trouve dans les principales Pharmacies à Paris à 3 fr. 50. Il existe des CONTREFAÇONS, toutes portant toujours une fausse adresse. Exiger une Véritable Machine dans le flacon.

Dépôt à Bastia, pharmacie TIBLIER. Ajaccio, chez Mme GUANDO M.

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE

MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Etourdissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

par le SIROP de HENRY MURE

SOLUTION HENRY MURE

MÊME SOLUTION ARSENIÉE et CRÉOSOTÉE

BÉNÉDICTINE

Exquise, tonique, digestive

La MEILLEURE des LIQUEURS

Un verre après chaque repas

81 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

VI

— Je parie dix louis que non, et je souhaite perdre, dit le magistrat presque guéri de ses terreurs et alléché de nouveau par le fruit tentateur que lui présentait son ami.

— Dix louis soit, et tu as perdu, répondit Puyseul ; attends moi ici, je vais te donner une idée de mes talents diplomatiques.

Le procureur du roi remit au vicomte la clef de la chambre où il avait enfermé madame Limouroux et s'étendit dans un fauteuil, en attendant impatiemment le résultat de la démarche de son conseiller. En voyant entrer celui qu'elle poursuivait depuis une semaine, la jeune Corse s'élança vers lui avec un empressement qui pouvait également passer pour l'effet de l'amour ou pour celui d'un désir de vengeance ; mais Puyseul, en homme habitué à dominer les événements les plus critiques, ne lui laissa pas le temps d'articuler un seul mot.

— Ma chère Paola, dit-il, en lui prenant la main malgré elle, je ne sais trop si nous sommes amis ou ennemis, mais vous m'aimerez ou vous me tuerez une autre fois. Pour le moment voici ce dont il s'agit : votre mari est là, et il n'est qu'un seul moyen d'empêcher le procureur du roi, chez qui vous êtes, de vous remettre entre ses mains. Sous ce costume cavalier, qui du reste vous rend encore plus charmante si c'est possible, vous avez blessé à mort le cœur du sévère magistrat. Vous avez beaucoup d'esprit et vous devez me comprendre. L'essentiel pour vous est de gagner quelques jours, afin de laisser tomber la première furie de M. Limouroux. Un peu de coquetterie ; la justice est à vos pieds sans que cela vous engage à rien, et vous êtes sauvée. Est-ce convenu ?

— Mais vous, ingrat.... indigne...

— Quant aux griefs que vous croyez avoir contre moi, je n'ai pas le temps de les discuter en ce moment ; si vous tenez à entendre ma justification autant que je tiens à vous l'offrir, plus tard je pourrai vous prouver l'injustice de vos reproches. Cette porte, continua-t-il en baissant la voix, s'ouvre dans la chambre que j'occupe, et il n'y a de verrou que de votre côté ; mais avant tout, il faut prendre un parti : accepter la protection de votre nouvelle conquête, protection fort inoffensive, je vous jure, ou vous préparer à un tête-à-tête conjugal qui, vu les circonstances, ne serait peut-être pas sans désagrément.

Puyseul parla si bien que la jeune femme consentit à tout ce qu'il voulut, et dans la situation critique où elle s'était placée, c'était peut-être le parti le plus prudent qu'elle pût prendre.

— Tu peux demander pour demain une chaise de poste, mais d'abord compte-moi mes dix louis, dit le vicomte à M. de la Rochette ; à ta place j'irais en Suisse. Arc-sur-Tille est trop près de Dijon.

— Comme tu connais les femmes ! Tu fais d'elles ce que tu veux ! répondit le magistrat émerveillé ; il me faudra passer par bien des armoires avant d'atteindre à ta hauteur. Quoi ! elle a consenti...

— A tout... Bonne nuit, homme heureux !...

Après avoir congédié son hôte, Puyseul se mit à la fenêtre. A la lueur d'un réverbère, il aperçut un individu qui se promenait devant la maison d'un air fort agité, et il reconnut M. Limouroux. Un moment après il ferma la croisée, et entendit les pas non moins précipités de M. de la Rochette qui, ayant cédé son appartement à l'héroïne de l'aventure, avait fait dresser dans son cabinet de travail un lit qui paraissait devoir rester inoccupé. La même insomnie éperonnait le mari désespéré et l'amoureux plein d'espérance ; semblables à deux chevaux de manège ils piétinaient en long et en large, chacun à son poste. Puyseul répondit par un sourire gracieux au regard foudroyant que lui lança au passage la belle Corse.

— Qui donc saluez-vous ? demanda madame de Genancourt.

— Un de mes amis qui est avec cette jeune dame, M. de la Rochette, répondit Jules d'un air indifférent.

A ces mots, le jeune homme tourna le bouton de la porte dont il avait parlé à Paola ; — de l'autre côté le verrou avait été tiré.

Le lendemain, vers les trois heures de l'après-midi, deux voitures se rencontrèrent à une lieue de la ville sur la route d'Auxonne. Dans la première, qui revenait à Dijon, Puyseul, assis en face de madame et de mademoiselle de Genancourt, déployait toutes les ressources de son amabilité pour plaire à ses compagnes qui paraissaient écouter avec une faveur marquée les insinuants propos de l'habile jeune homme. L'autre voiture allait fort vite, et ses stores baissés lui donnaient une apparence aventureuse. Au moment où elle croisa la lente et feudale berline, un de ces stores mystérieux se leva et madame Limouroux passa par la portière sa jolie tête, malgré les efforts du procureur du roi qui, en reconnaissant la livrée de Genancourt, s'était blotti au fond de la chaise de poste. Puyseul répondit par un sourire gracieux au regard foudroyant que lui lança au passage la belle Corse.

— Qui donc saluez-vous ? demanda madame de Genancourt.

— Un de mes amis qui est avec cette jeune dame, M. de la Rochette, répondit Jules d'un air indifférent.

— M. de la Rochette ! s'écrièrent à la fois les deux femmes.

— Et quelle est cette dame ? reprit la présidente en fronçant imperceptiblement le sourcil.

(A suivre).

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sébastiani, 4, en face de la Caserne, Bastia

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI

Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia

Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

Librairie du PETIT BASTIAIS
P. VATTELAPESCA
(P. LUCCIANI)
1re SÉRIE

E Tribulazione d'u Scià Filippu Commedia in 3 atti, 50 centimes	
Un Maritu per l'altru Commedia in 2 atti, 50 c.	A Signora Pirchiacchiula Commedia in 3 atti, 50 c.
U Peupetariellu Commedia in 1 atto, 50 c.	A Civittola Commedia in 3 atti, 1 fr.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie
Entre pôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans Cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Extérieur, M. CAVIGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. VENTURINI a l'honneur d'informer le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, ouvrières, bonnes, maisons, ateliers, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de remboursement.

AVIS

M. Buschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, couvreurs, bonnes, maisons, ateliers, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de remboursement.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour frêt et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

AUX COUTURIÈRES

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie
(Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 4 fr
Sur papier blanc. — — . . . . 5 fr.

HOMMES CÉLÈBRES
Sambuccucio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 49×39. Chaque. 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse
(Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr.
Sur papier Chine, format 49×39 (Réduction). 2 fr

EN VENTE :
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A *BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

Sérieuse Situation

tr. indépendan e offerte à hommes, dames et filles pr travail facile et agr. à faire ch. soi, s. connais. spéc., rapp. de 3 à 6 fr. p. j., suivant production. S'ecr. à M. JOUBERT, dr de l'entreprise générale « à l'Immaculée Conception, » 23, rue Caulaincourt, Paris, XVIIIe Timbre p. rép.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Belle Propriété

à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

PHARMACIE TEILLIET

Extrait titré pour préparer soi-même instantanément un litre de VIN DE QUINQUINA

Demandez les
CIGARETTES ÉLÉGANTES MATTEI
à 0.30 le paquet.

VALS DÉLICIEUSES
Eminemment Digestives.



Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

Demandez et offrez dans tous les Cafés L'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1830, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
Dans les Etablissements
dans les Hôtels
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs à fins similaires
dans les pays où ils sont admis

30e ANNÉE — SAMEDI, 19 OCTOBRE 1901 — 00497 — N° 243

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

BIBLIOTHÈQUE 5 CENTIMES DE BASTIA

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues AUX BUREAUX du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: UN AN, 25 fr. 6 mois, 12 fr.
AUTRES DÉPART. — 22 » » 12 »

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : St Pierre d'Alcantara.
SOLEIL : (heure officielle)
Lever, 5 h. 53 m. — Coucher, 4 h. 41 m.
LUNE : Premier quart., le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saint Jean Cantius.

18 Octobre

Corses tués devant l'ennemi
EN CHINE

Le Journal Officiel a donné le nom et le lieu de naissance de tous les militaires de l'armée de terre tués par le feu de l'ennemi dans la récente expédition de Chine.

La liste comprend pour la France 79 noms. On n'a pas oublié que les six grandes puissances européennes, plus les États-Unis et le Japon, figuraient ensemble dans cette expédition, et c'est pourquoi le chiffre des Français n'est pas plus considérable.

Sur les 79 noms qui représentent la perte de la France, il est intéressant de relever le nombre des Corses. Ce nombre est de six.

Quelle devait être proportionnellement cette part ?

Puisque la France compte 86 départements, il n'y a pas eu un mort par département. La Corse en a donné six, c'est-à-dire un nombre sept ou huit fois plus élevé que celui qu'elle devait avoir à ce premier point de vue.

Mais la proportion est bien plus élevée encore si l'on considère les chiffres respectifs de la population. Celle de la France est de trente-huit millions et celle de la Corse de 280 000, c'est-à-dire que la population de la Corse est à peu près la cent cinquantième partie de celle de la France entière. Donc, lorsque la Corse a donné six victimes, elle a donné *douze* fois plus que sa part.

On comprend bien que la constatation que nous faisons n'est pas spéciale à la guerre de Chine. Si après chaque action militaire on avait, comme il vient d'être fait, publié les noms de ceux qui sont morts face à l'ennemi, on verrait que la proportion des Corses est toujours la même.

A quoi peut-on attribuer ce fait indéniable et qui mérite d'être signalé ?

Notre amour-propre de Corse n'ira pas jusqu'à nous faire dire que les Corses déploient plus de courage que les autres Français. Une pareille assertion serait impertinente. En effet, l'organisation des armées modernes et leur tactique se prêtent peu au déploiement du courage individuel. On est dans le rang devant l'ennemi et l'on y reste. Tout ce que l'on peut dire et on nous l'accordera sans difficulté, c'est que, lorsque se présente quelque occasion de se distinguer personnellement, les Corses ne cèdent leur part à personne.

Mais le nombre proportionnellement si grand des Corses qui dans toutes nos guerres tombent victimes du devoir militaire tient à une autre cause. Elle tient surtout au grand nombre proportionnel des Corses qui sont au service. Ce nombre dépasse de beaucoup celui qui est afferent à chaque département d'après sa population. Ce qui vient d'être constaté pour la guerre de Chine peut être corroboré par bien d'autres constatations. Si par exemple on parcourt avec attention, chaque fois qu'elles paraissent au Journal Officiel, les listes des décorations et surtout celles des médailles militaires, si l'on note au passage les noms corses si faciles à reconnaître, on verra facilement que la part de la Corse est bien celle que nous venons d'indiquer, c'est-à-dire dix fois au moins plus forte que celle de la population.

Et l'on remarquera en même temps que ce n'est pas seulement la quantité que donne la Corse, mais aussi la qualité, puisque ces décorations et ces médailles représentent des services d'élite, et représentent aussi la permanence sous les drapeaux des Corses, qui contribuent ainsi d'une façon sérieuse à la formation des cadres, chose si essentielle et problème si difficile à résoudre dans l'organisation des armées contemporaines.

On peut dire sans crainte d'être démenti et en s'appuyant sur bien des documents, que la Corse, ce seul département qui est bien loin d'être parmi les plus peuplés, fournit à l'armée française et à la défense nationale un aide et un concours égal à celui d'une très grande province de quinze à dix-huit cent mille habitants, ne fournissant que son contingent normal et réglementaire. C'est ce que nous ne devons pas perdre de vue et ce que nous devons rappeler fréquemment. C'est ce dont on doit aussi être pénétré en France, afin de ne pas perdre de vue une des très nombreuses raisons que la France doit avoir de tenir à la Corse.

Ces chiffres, ce concours que la Corse donne à l'armée française, est surtout remarquable en ce qui concerne les corps d'infanterie, ainsi qu'on doit l'attendre d'une population composée en partie de montagnards et en partie de marins, car si nous avions à nous occuper aujourd'hui de la marine, nous aurions montré que le contingent qui lui vient de la Corse est dans les mêmes proportions que celui qui est fourni à l'armée de terre.

Dans les armes spéciales et dans la cavalerie le contingent corse est en proportion de la population, mais n'est pas supérieur. Cela tient surtout à ce que les moyens d'instruction manquent ou du moins ont longtemps manqué parmi nous.

Je faisais un jour remarquer à un général, l'*Annuaire militaire* à la main, le grand nombre d'officiers corses qui servent dans l'infanterie. Je lui disais, et il le savait mieux que moi, que le nombre des sous-officiers appartenant à notre île, est en proportion bien plus considérable encore. Mais je lui disais aussi que l'on en trouvait bien moins, par exemple, dans l'artillerie, et que la Corse ne comptait dans cette arme que peu d'officiers qui n'arrivaient guère aux grades supérieurs, et cela parce que les moyens d'instruction leur ont manqué. Il m'interrompit en disant :

— Permettez, il me semble cependant qu'il y a eu en Corse, officier d'artillerie, qui n'a pas laissé que de se distinguer dans l'armée et même de parvenir à des grades assez élevés.

Le général avait raison.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

19 octobre 1564. — Après cinq jours de marches, Etienne Doria, à la tête de son armée, arriva dans la pieve de Campoloro où il apprit que Sampiero occupait tous les passages.

Un conseil de guerre fut alors réuni et l'on décida qu'il fallait le chasser, si on ne voulait pas se voir couper toute communication avec Bastia.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Castelli, capitaine au 101e régiment d'infanterie, passe au 3e régiment de zouaves.

— M. Bartoli, major du 26e régiment de dragons, est nommé chef d'escadrons dans le corps dont il fait partie.

— M. Reginensi, capitaine chargé du service de l'habillement au 3e régiment de spahis, est affecté au 12e régiment de dragons, pour y occuper l'emploi de trésorier.

— M. Giannettini, capitaine au 11e régiment de hussards, est affecté au 7e régiment de hussards, en qualité de capitaine commandant.

PONTS ET CHAUSSÉES

RAPPORT DE L'INGÉNIEUR EN CHEF AU PRÉFET

ROUTES NATIONALES

Les routes nationales de la Corse sont au nombre de 9, portant les numéros 193 à 196 bis et 197 à 209. Elles présentent un développement total de 1,132 k. 458 m. et en raison de leur époque de classement, elles sont divisées en réseau ancien et nouveau réseau.

Le premier réseau, classé par la loi du 25 mai 1836, se compose des routes suivantes :

N° 193 — d'Ajaccio à Bastia par Corte, longueur	154 k. 491
y compris 1,060 mètres pour le chemin de ceinture du port d'Ajaccio et l'avenue de la gare.	
N° 194 — de Bastia à Saint-Florent	24 k. 243
N° 195 — de Sagone à la forêt d'Aitone	30 k. 490
N° 196 — d'Ajaccio à Bonifacio (y compris 540 mètres pour l'embranchement de Propriano, 58k pour celui de la marine de Bonifacio et 378 mètres pour la nouvelle traverse de Sartene)	138 k. 577
N° 197 — de Calvi à Aleria (partie située entre Calvi et Ponteleccia).	75 k. 547
Total pour l'ancien réseau.	422 k. 318

Le nouveau réseau a fait l'objet des lois ou décrets des 26 juillet 1839, 3 mai 1854, 16 juillet 1856 et 28 août 1862, et comprend les routes suivantes :

N° 196 bis — de Sartene à Corte	116 k. 357
N° 197 — Partie comprise entre Ponteleccia et Aleria.	71 k. 664
N° 198 — de Saint-Florent à Bonifacio, par Macinaggio et Bastia. . . .	253 k. 335
N° 199 — d'Ajaccio à Bastia par Calvi et Saint-Florent	217 k. 984
N° 200 — de Corte à Aleria.	50 k. 800
Total pour le nouveau réseau	710 k. 140
Total pour l'ancien réseau.	422 k. 318
Et pour les deux réseaux réunis	1.132 k. 458

Toutes ces routes sont entièrement livrées à la circulation; leur viabilité est généralement bonne.

La largeur de la voie varie de 4 m. 50 à 8 mètres en rase campagne, et elle atteint jusqu'à 20 mètres dans les traverses des principaux centres de population.

Les déclivités ne dépassent généralement pas sensiblement 0 m. 06, mais sur quelques points de l'ancien réseau elles atteignent encore 0 m. 15.

(A suivre).

Le Dépeuplement des Fonds de Pêche

M. Gourret, sous-directeur du laboratoire zoologique d'Endoume, vient d'adresser au Comité consultatif des pêches, institué auprès du ministère de la marine, un rapport sur la diminution du poisson sur nos côtes. Nous en empruntons le résumé au *Journal des Débats* :

Il y a un siècle, la pêche au pulangre rapportait à Marseille 780 000 kilos de poisson paran. Aujourd'hui, on n'en prend plus que 25 000 kilos. Le poisson a diminué non seulement en quantité, mais aussi en grosseur. Les belles pièces sont devenues rares. Le dépeuplement est manifeste. Ce n'est pas un fait particulier à Marseille. Les pêcheurs, sur toute la côte de Provence, se plaignent. L'Algérie même est atteinte.

Cet appauvrissement des fonds de pê-

---

40 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée
de M. H. de BALZAC

Aucune déclaration, nulle preuve de passion insensée n'eut de contagion plus violente que ces symphonies de fleurs, où mon désir trompé me faisait déployer les efforts que Beethoven exprimait avec ses notes ; retours profonds sur lui même, élans prodigieux vers le ciel. Madame de Mortsauf n'était plus qu'Henriette à leur aspect. Elle y revenait sans cesse, elle s'en nourrissait, elle y reprenait toutes les pensées que j'y avais mises, quand pour les recevoir elle relevait la tête de dessus son métier à tapisserie en disant : « Mon Dieu ! que cela est beau ! » Vous comprendrez cette délicieuse correspondance par le détail d'un bouquet, comme d'après un fragment de poésie vous comprendriez Saadi. Avez-vous senti dans les prairies, au mois de mai, ce parfum qui communique à tous les êtres l'ivresse de la fécondation, qui fait qu'on bateau vous trompes vos mains dans l'onde, que vous livres au vent votre chevelure, et que vos pensées reverdissent comme les touffes forestières ? Une petite herbe, la flouve odorante, est un des plus puissants principes de cette harmonie voilée. Aussi personne ne peut-il la garder impunément près de soi.

Mettez dans un bouquet ses lames luisantes et rayées comme une robe à filets blancs et verts, d'inépuisables exhalations remueront au fond de votre cœur les roses en bouton que la pudeur y écrase. Autour du col évasé de la porcelaine, supposez une forte marge uniquement composée des touffes blanches particulières au sédum des vignes en Touraine, vague image des formes souhaitées, roulées comme celles d'une esclave soumise.

De cette assise sortent les spirales des liserons à cloches blanches, les brindilles de la bugrane rose, mêlées de quelques fougères, de quelques jeunes pousses de chêne aux feuilles magnifiquement colorées et lustrées : toutes s'avancent prosternées humblement comme des voiles pleureurs, timides et suppliantes comme des prières.

Au-dessus, voyez les fibrilles déliées, fleuries, sans cesse agitées de l'amoureuse purpurine qui verse à flots ses anthères presque jaunes ; les pyramides neigeuses du panaris des champs et des eaux, la verte chevelure des brômes stériles, les panaches effilés de ces agrostis nommés les épis du vent ; violâtres espérances dont se couronnent les premiers rêves et qui se détachent sur le fond gris de lin où la lumière rayonne autour de ses herbes en fleur.

Mais déjà plus haut, quelques roses du Bengale clair-semées parmi les folles dentelles du daucus, les plumes de la linaigrette, les marabouts de la reine-des-prés, les cymbalaires du cerfeuil sauvage, les blondes cheveux de la clématite en fruit, les mignons sautoirs de la croisette au blanc de lait, les corymbes des mille-feuilles, les tiges diffuses de la fumeterre aux fleurs roses et noires, les vrilles de la vigne, les brins tortueux des chèvrefeuilles ; enfin tout ce que ces naïves créatures ont de plus échevelé, de plus déchiré, des flammes et de triples dards, des feuilles lancéolées, déchiquetées, des tiges tourmentées comme des désirs entortillés au fond de l'âme.

Du sein de ce prolixe torrent d'amour qui déborde, s'élance un magnifique double pavot rouge accompagné de ses glands prêts à s'ouvrir, déployant les flammèches de son incendie au-dessus des jasmins étoilés et dominant la pluie incessante du pollen, beau nuage qui papillote dans l'air ou reflétant le jour dans ses mille parcelles luisantes ! Quelle tragédie, enivrée par la senteur d'Aphrodise cachée dans la fleure, ne comprendra ce luxe d'idées soumises, cette blanche tendresse troublée par des mouvements indomptés, et ce rouge désir de l'amour qui demande un bonheur refusé dans les luttes cent fois recommencées de la passion contenue, intatigable, éternelle ?

Mettez ce discours dans la lumière d'une croisée, afin d'en montrer les frais détails, les délicates oppositions, les arabesques, afin que la souveraine cause y voie une fleur plus épanouie et d'où tombe une larme ; elle sera bien près de s'abandonner, il faudra qu'un ange ou la voix de son enfant la retienne au bord de l'abîme. Que donne-t-on à Dieu ? des parfums, de la lumière et des chants, les expressions les plus épurées de notre nature.

Eh bien, tout ce qu'on offre à Dieu n'était-il pas offert à l'amour dans ce poème de fleurs lumineuses qui bourdonnait incessamment ses mélodies au cœur en y caressant des voluptés cachées, des espérances inavouées, des illusions qui s'enflamment et s'éteignent comme des fils de la Vierge par une nuit chaude.

Ces plaisirs neutres nous furent d'un grand secours pour tromper la nature irritée par les longues contemplations de la personne aimée, par ces regards qui jouissent en rayonnant jusqu au fond des formes pénétrées. Ce fut pour moi, je n'ose dire pour elle, comme ces fissures par lesquelles jaillissent les eaux contenues dans un barrage invincible, et qui souvent empêchent un malheur en faisant une part à la nécessité.

L'abstinence « des épuisements mortels que prévinrent quelques miettes tombées une à une de ce ciel qui, de Dan à Sahara, donne la manne au voyageur. Cependant, à l'aspect de ces bouquets, j'ai souvent surpris Henriette les bras pendants, abîmée en ces rêveries orageuses pendant lesquelles les pensées gonflent le sein, animent le front, viennent par vagues, jaillissent jeunesses, menacent et laissent une lassitude énervante. Jamais depuis je n'ai fait de bouquet pour personne ! Quand nous eûmes créé cette langue à notre usage nous éprouvâmes un contentement semblable à celui de l'esclave qui trompe son maître.

(A suivre).

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE Ch. FAY

che, surtout dans le golfe du Lion, M. Gourret l'attribue à des causes multiples, qui peuvent se résumer en cinq catégories: la pêche intensive depuis des siècles dans une zone restreinte; l'action pernicieuse des filets dragueurs; les modifications des côtes par l'établissement des ports; les jets à la mer de matières détritiques; les apports vaseux des fleuves tels que le Rhône.

Il est évident que, si la mer était partout habitée et si les bandes de poissons capturées à la côte se trouvaient sans cesse remplacées par d'autres venues du large, le champ maritime serait inépuisable et les causes précitées n'auraient point d'importance pour la dépopulation. Mais l'étendue des terrains de pêche, dans lesquels sont distribués les poissons comestibles, est restreinte à un faible espace le long des côtes, car, à partir de 150 à 200 mètres de profondeur même dans l'Océan, la vie est très notablement diminuée et les espèces recherchées disparaissent.

La situation est un peu différente en ce qui concerne les poissons migrateurs qui ont la faculté de franchir de grands espaces et peuvent s'éloigner des côtes. Cependant, la recherche de la nourriture et l'obligation de frayer retiennent généralement les poissons nomades dans le voisinage des terres.

M. Gourret réclame diverses mesures pour enrayer le dépeuplement, qui serait un fléau pour nos populations côtières. A la suite de son rapport, le comité des pêches a émis le vœu « que tous les genres de pêche s'exerçant sur le littoral, et susceptibles de détruire inutilement les jeunes poissons de toutes espèces qui s'y rassemblent, soient l'objet d'une réglementation très sévère, en vue d'en prévenir l'action destructive ».

Il a en outre exprimé l'avis que le système des cantonnements, pour la protection des espèces, peut être d'une efficacité réelle dans la Méditerranée et doit y être poursuivi à titre d'expérience.

Imposition extraordinaire

M. le Facteur des postes a bien voulu nous remettre hier plusieurs feuilles — affranchies — émanant du sympathique l'exacteur de s contributions directes de Bastia, annonçant — officiellement — que nous sommes redevables d'une imposition commune extraordinaire, qui n'a pu être comprise dans le rôle général de 1901, établi en exécution de la loi du 13 juillet 1900.

Cette imposition de 23 centimes, autorisée par arrêté préfectoral du 29 juin 1901, a pour objet de pourvoir aux dépenses de l'assistance méd cale gratuite afférentes aux années 1897, 1898 et 1899 et d'autres dépenses obligatoires.

Il y a un proverbe, assez vieux, qui dit : « Tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse. » Nous prions très respectueusement les pouvoirs public et les représentants du département aux divers degrés, de le méditer.

Notre Feuilleton

Nous commencerons prochainement la publication de

THÉRÈSE AUBERT

par CHARLES SOLIER

Bulletin Financier

Paris, le 15 octobre 1901.

L'état du marché ne s'est pas sensiblement modifié aujourd'hui encore et le mouvement de réaction s'est étendu à tout l'ensemble de la cote. Nos fonds sont faibles par continuation ; le 3 0/0 recule à 100,42 et le 3 1/2 à 101,75.

Le groupe des Etablissements de Crédit est ferme en général. Le Crédit Lyonnais a cessé entre 950 et 951 ; le Comptoir National d'Escompte vaut 564. Le Crédit Foncier 676 et la Société Générale 607.

Dans le compartiment industriel, la Cie Continentale d'Incandescence se maintient à 192 fr. La Rio décroît à 1,470 et le Métropolitain à 547.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieur est plus faible à 89,87 ; l'Italien cote 99,35 ; la Serbe à 910 reste ferme. Affaires restreintes à Bruxelles. 3 0/0 99 frs. Banque Nationale 3,905, Capital. Cie Nationale Picamoère 447,50. Ordinaire et Part du Chemin de Congo en progrès à 1,537,50 et 1,750. Cockerill vaut 1,975 et le capital Monceau Fiscre 612 fr 50. Les valeurs Congolaises sont indécises.

Nos chemins de Fer continuent à être fermés.

Gazette Départementale

CALENZANA. — M. Giudicelli Jean-Pierre est nommé greffier de la justice de paix de Calenzana, en remplacement de son père, décédé.

∴

PINO. — Le 3 du courant, ont été célébrées avec grande solennité, à Pino, les obsèques de M. l'abbé Dominici, curé de cette paroisse et ancien curé doyen de Bigorno. Il s'était vu forcé, afin de rétablir sa santé affaiblie, de quitter ce dernier poste pour un poste inférieur et moins avantageux, sous le rapport matériel. L'avantage pécuniaire était d'ailleurs peu de chose aux yeux du curé Dominici.

Il avait espéré que l'air tempéré du Cap Corse et la satisfaction de vivre à proximité de sa chère famille et de cette population de Lari, au milieu de laquelle il avait reçu le jour et qu'il aimait tant, donneraient un peu de joie à son âme et de vigueur à son corps rudement éprouvé.

Son espoir, hélas ! a été déçu : l'opiniâtreté du mal l'a terrassé, et finalement enlevé à l'affection de sa famille désolée et de ses nombreux amis. Sa mort, qui met deux communes en deuil, est une perte sérieuse pour le clergé corse, dont il était un des membres les plus instruits et les plus dignes. Elle n'est pas moins regrettable pour la population du Pino, que M. le curé Dominici savait si intelligemment guider dans les voies du Seigneur, et dont il avait conquis, par l'affabilité de ses manières et la distinction de son esprit, l'affection durable et l'estime sincère.

Se faisant l'interprète du sentiment public, son digne vicaire, M. l'abbé Fraticelli, est monté en chaire, après l'absoute ; dans un langage simple et beau, qui a vivement impressionné l'assistance, il a retracé à grands traits la vie du défunt, mis en relief son zèle d'apôtre, son amour du travail et toutes les qualités de l'esprit et du cœur qui rendaient le curé Domicini cher à ses ouailles et recommandable à tous.

Après cette touchante cérémonie, le long cortège, ému et recueilli, s'est mis en marche sur Luri. Les membres de la confrérie de cette paroisse, jaloux de rendre un hommage mérité au meilleur des nôtres, avaient gravi, suivis d'une foule de personnes de tout âge, insensibles aux fatigues d'une longue route, les hauteurs qui séparent le territoire des deux communes, et attendaient au col de Sainte-Lucie, la dépouille mortelle de celui qui, par une pensée chère aux âmes chrétiennes, avait voulu rapprocher la tombe du berceau.

Il était deux heures de l'après-midi, lorsque la cérémonie funèbre, commencée à huit heures du matin, s'est terminée par une courte prière dans l'église paroissiale de Luri, d'où le corps a été transporté à bras dans le champ du repos.

Nous aurions voulu, quoique tiède partisan des éloges funèbres, mêler notre faible voix à celle du distingué Vicaire qui, sur un ton ému et avec des paroles aussi simples qu'éloquentes, a su dignement honorer la mémoire de son supérieur. Nous avons dû, à notre grand regret, y renoncer : la mort ne nous laisse jamais indifférent. Soit que nous nous trouvions en présence de la jeunesse qui s'en va, ou de la vieillesse amie qui nous quitte, notre cœur saigne, et nos yeux, malgré nous, se remplissent de larmes. Nous nous bornerons donc à répéter à notre tour, pour tout éloge, ces paroles de l'apôtre Saint-Jean : « Beati mortui qui in Domino moriuntur. » Heureux les morts qui reposent dans la paix du Seigneur.

Puisse cette pieuse pensée consoler l'ombre de notre cher disparu. Puisse-t-elle répandre un baume salutaire sur la profonde blessure faite au cœur de toutes une famille éplorée ! — F. O.

∴

SERRA. — M. Vincentelli Ottavino-Bravino est nommé suppléant du juge de paix de Serra de Scopamene, en remplacement de M. Comiti, démissionnaire.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Sinibaldi Augustin, gendarme, 31 ans 29 jours de services, 881 francs.

Peraldi Marie-Constance, veuve Mariani, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 458 francs.

Ottaviani Martine, veuve Orsini, le mari gendarme, décédé titulaire d'une pension, 465 francs.

Luciani Jean-Dominique, inspecteur central hors classe des établissements de bienfaisance, 37 ans 6 mois de services, 4 000 francs.

Maselli Pierre-Marie, instituteur public, services militaires, 7 mois 3 jours ; services civils, 37 ans 1 mois 3 jours, 1,400 francs.

Sacripanti Joseph-Jean, casernier du génie en l'unisie, services militaires, 25 ans 2 mois 27 jours, services civils, 18 ans 2 mois 1 jour, 242 francs.

Henry veuve Angelini, le mari surveillant de 2e classe des établissements pénitentiaires, décédé titulaire d'une pension, 695 francs.

Nous commencerons prochainement la publication de

Per un Fruscettu !

Cummedióla in 4 atti

DI P. VATTELAPESCA

A Saint-Jean

En assistant, avant-hier, jeudi, au *Triduum* en préparation à la fête de Saint Louis de Gonzague, nous avons éprouvé la plus vive satisfaction, en voyant combien le nombre des enfants qui avaient répondu à l'appel du Directeur de la Congrégation était grand, et combien, aussi, ils étaient recueillis. Leurs voix argentines chantant les louanges du Seigneur et celles de leur Saint Patron faisaient vraiment plaisir à entendre.

Nous avons surtout remarqué la présence, à la cérémonie, d'un nombre considérable d'élèves des Frères, bien que ce fût jeudi, jour de vacance.

Il faut dire que les humbles fils de Saint-Jean Baptiste de La Salle, les chers frères des Ecoles Chrétiennes, ne cessent d'inspirer à leurs enfants l'amour de la religion et de la patrie, ce qui justifie pleinement la confiance que les familles chrétiennes mettent en eux. Aujourd'hui, surtout, où l'on sait si bien attirer les enfants aux écoles sans Dieu, en faisant miroiter à leurs yeux une foule de petits avantages matériels au détriment du bien de leurs âmes, il est consolant de voir que, malgré tout, un grand nombre de pères de famille tiennent encore fermement à l'enseignement chrétien.

Un Père de famille.

500 000 FRS. A GAGNER

Nous ne croyons pas sans intérêt d'informer nos lecteurs qu'une importante Société a décidé de distraire de son budget de réclame une somme de 500.000 francs, destinée à constituer des prix de 20, 50, 100, 1,000 frs. etc., en vue de récompenser ceux des consommateurs de son produit qui voudront bien lui prêter leur concours.

Ces nombreux prix sont destinés aux personnes qui apporteront leur collaboration à cette Société sous toutes les formes possibles, et qui lui feront connaître, avec les moyens de les réprimer, les fraudes de toute nature dont son produit est l'objet.

Des prix sont aussi destinés aux meilleurs auteurs de pièces de vers, poésies de toutes sortes, morceaux de chant, de musique, etc., vantant les mérites de ce produit.

Une Notice explicative donnant de plus amples détails sur la manière de concourir à un des prix ci dessus, est adressée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre à la société du St Raphaël Quinquina, 18, Avenue Parmentier, à Paris.

MARCHÉ CENTRAL DE MARSEILLE

Pommes de terre, 6 à 10,50 les 100 k.	
Tomates, 18 à 25 fr.	id.
Haricots verts, 25 à 100 fr.	id.
— rouges, 12 à 23 fr.	id.
— jaunes, 12 à 23 fr.	id.
Pêches, 15 à 35 fr.	id.
Poires, ordinaires 10 à 25 fr.	id.
— royale d'Espag., 35 à 45 f.	id.
Pommes, 5 à 20 fr.	id.
Coings, 8 à 15 fr.	id.
Châtaignes de Lozère, 20 à 30 fr.	id.
Marrons de la Garde, 35 à 50 fr.	id.
Jujubes, 25 à 30 fr.	id.
Raisin de table, 15 à 35 fr.	id.
— Muscat Espagne, 30 à 35 f.	id.
Raisin pour vendange, 14 à 16 fr.	id.
Olives vertes, 25 à 30 fr.	id.
Noix de Grenoble, 50 à 70 fr.	id.
Champignons des pins, 50 à 125 f.	id.
Citrons corses, 32 à 50 fr. le 1000.	
— de Menton, 30 à 40 le 1000	

Criée de Marseille

Langoustes vivantes de Corse, 308 à 340 fr. les 100 kilos.

Quais de Marseille

Charbon du Var, 10 à 12 50 les 100 k.
Charbon corse, 9 75 fr. 10.25 id.

Bourse de Marseille

Sucre raffiné, les 100 k. esc., 2 1/2. pains 5/6 en vrac, 35.50 ; cassé rangé en caisse de 50 k., 37 fr.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 18 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 15 à midi 17-8. 6 heures du soir, + 17.1 Maxima, + 18 2. minima, + 14 4

Baromètre. — 7 heures du matin, 753 mm. calme, Ciel nuageux. 6 heures du soir, 755 mm Vent. — 9 h. du matin. N. E. assez fort. 4 h. du soir, N. E. modéré.

Etat du ciel, pluvieux.

Etat de la mer, grosse

Hauteur des eaux : matin, + 0,55 soir, + 0.55

Pluie tombée, à 9 heures du matin : 64 m.

∴

Nouvelles judiciaires

M. Nobili-Savelli, juge d'instruction près le tribunal de première instance de Nice, reprend, sur sa demande, les fonctions de simple juge.

∴

Nouveau service maritime

L'Oasis, de la Compagnie Touache, qui a quitté notre port jeudi matin à 11 heures et demie, avec 25 passagers, est arrivé à Marseille ven redi matin à 7 heures.

∴

La houille en Corse

La mine d'Osani a donné pendant le premier semestre 1901, 98 tonnes de houille.

∴

Les torpilleurs

Les torpilleurs *Capitaine Mehl*, 99, 122 et 141 sont arrivés hier et se sont amarrés au vieux port.

∴

Les naissances

Pendant les mois de juillet et d'août, le service de l'état-civil a enregistré le même nombre de naissances de garçons et de filles : 20 en juillet, 17 en août.

∴

Digestions pénibles

Si vous avez les *digestions pénibles, lourdeurs, somnolence, congestions* après les repas, prenez les Pilules Suisses et vous serez soulagé, 1 fr. 50.

∴

Statistique correctionnelle

Le garde des sceaux vient d'adresser au président de la République son rapport sur l'administration de la justice criminelle en 1899.

Nous y relevons que notre Cour d'appel est, après la Cour de Pau, celle qui a rendu le plus d'arrêts infirmatifs en matière correctionnelle.

La Cour de Pau a atteint 53 pour cent, la nôtre, 48, celle de Riom, 43 ; la moyenne générale est de 26 ; elle a été dépassée dans 16 ressorts ; la Cour de Montpellier figure sur ce tableau pour une proportion de 13 pour cent, Orléans, 17.

C'est dans notre ressort qu'il a été appliqué le moins de sursis : 60 sur mille, tandis que dans le ressort de Rennes, il a été de 374 ; la moyenne est de 235 par mille : elle a été dépassée dans onze ressorts. Avant le ressort de Bastia vient celui d'Aix avec un proportion de 125 pour mille.

∴

Le Temps

La pluie a recommencé à tomber dans l'après midi de jeudi et a continué pendant toute la nuit. Maintenant les laboureurs trouvent qu'il y en a trop pour leurs semailles.

A Castello, les blanchisseuses avaient déposé le linge qu'elles devaient laver, dans des paniers, sur les bords du ruisseau, lorsque la pluie de l'autre jour est survenue. En un instant le ruisseau est devenu torrent, a élargi considérablement son lit et entraîné vers la mer tout le linge.

Ces pauvres femmes, qui se soumettent à un si rude travail pour subvenir aux besoins de leur famille, sont dans la désolation.

Le paquebot de Marseille a rencontré une mer très agitée et n'est arrivé que vers neuf heures. La distribution des dépêches n'a pu commencer qu'à 11 heures.

∴

Lycée de Bastia

M. Pierre Simbaldi, répétiteur divisionnaire au Lycée de Bastia vient d'être nommé répétiteur général audit Lycée.

Nous adressons nos plus cordiales félicitations à notre excellent collaborateur pour l'avancement dont il vient d'être l'objet.

∴

Décès

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Hélène Pekle née Maithia, la jeune compagne de notre concitoyen M. Jean Mathieu Pekle, statuaire, décédés à Paris.

Mme Pekle laisse une petite fille.

Nous prenons une bien vive part au deuil cruel qui frappe M. Jean-Mathieu Pekle et sa famille et leur présentons nos sincères condoléances.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Fatth Wood, jusqu'au 25courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

∴

Un prêtre insulté

Est-ce qu'il ne sera bientôt plus permis à un prêtre de traverser les rues de Paris, sans être l'objet d'insultes ou d'actes de brutalité.

L'abbé Agostini, premier vicaire de la paroisse Saint-Eloi, se rendait hier matin à son église lorsqu'en passant rue de Reuilly il fut grossièrement invectivé par plusieurs jeunes gens.

Le digne prêtre, dédaignant les propos de ses insulteurs, continua sa route, mais ceux-ci se précipitèrent sur lui et le frappèrent avec une brutalité inqualifiable.

Indignés, des passants se portèrent au secours de l'abbé Agostini et remirent entre les mains des gardiens de la paix l'un des plus acharnés des agresseurs du digne prêtre. C'est un nommé Jean Lamy, âgé de quinze ans.

M. Brunet, commissaire de police du quartier Picpus, après avoir sévèrement admonesté ce jeune drôle, l'a consigné à sa disposition.

∴

Au Port

La vapeur *Ville de Bastia*, commandant Udino, est arrivé de Marseille avec 83 passagers et 428 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Insulaire*, commandant Franceschi, est parti pour Nice avec passagers et marchandises.

— Les voiliers *Caterina D*, commandant Romagnoli et *Maria Madre B*, commandant Bregante, ont relâché le premier venant de Cagliari et le second de Sestri Levante.

— Le vapeur *Palestina*, commandant Ageno, est arrivé de Livourne avec passagers et marchandises, et est reparti pour Porto-Torres.

∴

Chèques postaux

A la direction générale des Postes et Télégraphes on s'occupe activement d'une innovation qui sera très favorablement accueillie par le public.

Nous voulons parler des « chèques postaux » que l'on délivrera dans tous les bureaux de poste l'année prochaine.

Moyennant le versement d'un dépôt dont le montant sera variable, on recevra un carnet à souche permettant aux titulaires d'établir des chèques qu'ils pourront adresser directement à leurs correspondants sans avoir besoin de les faire estampiller par la poste.

Les personnes qui auront recours à ce nouveau mode de payement éviteront donc une perte de temps appréciable. Quant aux chèques ainsi établis, ils seront remboursés à vue dans tous les bureaux de poste.

∴

Tailleur

Le coupeur de la Maison Terrasson, 4, rue Noailles, Marseille, prévient sa nombreuse clientèle qu'il séjournera à Bastia jusqu'au dimanche 20.

Les personnes qui désirent recevoir sa visite n'auront qu'à laisser leur adresse à l'hôtel de France où on le trouvera de midi à 2 heures.

∴

Coffre-fort

On demande à acheter un coffre-fort.

S'adresser au bureau du journal.

Les Producteurs de Cédrats

Venaco, le 8 octobre 1901.

Monsieur Vincentelli Pierre, Bastia.

Nous vous envoyons ci-joint copie de la délibération prise par le syndicat des producteurs de cédrats de Venaco, avec prière de la remettre à M. le Directeur du *Petit Bastiais* en réponse à son article du 10 courant.

DÉLIBÉRATION

L'an 1901, le 6 du mois d'octobre, les membres du syndicat des producteurs de cédrats corses, réunis sous la présidence de M. Pierre Bona, président, étaient présents : etc.

Considérant qu'il est urgent de désigner deux délégués qui auront pour mission de s'enquérir auprès des personnes qui voudraient acheter les cédrats de la récolte pendante à l'état vert, mission que les dits délégués doivent remplir dans le plus bref délai, à la condition pour eux de remettre entre les mains de M. le Président leur rapport par écrit des offres qui leur seront faites.

Le syndicat à l'unanimité des présents a désigné M. Pierre Bona, président, et Angeli Jean-Thomas pour remplir la dite mission.

Le Secrétaire, MICHEL STEFANI.

P. S. — Le syndicat a décidé dans sa réunion, d'accepter l'adhésion de tous les producteurs de cédrats qui demanderont à en faire partie, conformément aux statuts.

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Vapeur *Oasis*

Le prochain départ de BASTIA pour MARSEILLE aura lieu mercredi prochain à midi et à l'avenir *tous les Mardis* à midi.

Pour frêt et passages s'adresser :
à Marseille, au siège de la Cie 54, rue Cannebière.
à Bastia, à M. Arthur Southwell,
ou aux expéditionnaires : MM. Guaitella et Padovani.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES

portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

BOURSE DE PARIS

	17 oct.	18 oct.
Ancie 3 p. 0/0 ancien	100.30	100 40
— 3 p. 0/0 amort.	99.30	99.50
— 3 1/2 0/0 . . .	101.45	101.60

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Conseil Général

Séance du Vendredi 18 octobre

Présidence de M. ARÈNE

La séance est ouverte à 3 heures.

M. Versini, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier qui est adopté.

M. le Préfet assiste à la séance.

Vœux divers

Le Conseil général a adopté les vœux suivants :

M. de Caraffa : Droits sur les huiles et les graines oléagineuses ;

M. Gaudin : Etablissement d'une ligne Marseille-Tunis-Bastia Livourne et vice-versa ;

M. Ottavy : Rétablissement de l'hôpital militaire de Guagno ;

M. Decori : Indemnités aux agriculteurs oubliés dans la loi sur les retraites ouvrières ;

Réduction du programme dans les établissements d'instruction ;

Indemnités aux communes de San-Nicolao et Santa-Reparata, victimes d'un cyclone.

LA LOI SUR LES ASSOCIATIONS

M. Antoine Gavini donne lecture de son rapport sur le vœu de M. de Caraffa relatif à l'exécution de la loi sur les Associations en Corse.

La commission conclut à l'adoption de ce vœu.

M. l'abbé Ottavj appuie ces conclusions.

M le docteur Balesi les combat.

M. Decori demande le scrutin public.

Ont voté pour : MM. Leca, Peretti, Arrii, Carrega, Gaudin, de Caraffa, Antoine Gavini, Cagnacci, Santelli, Guiderdoni, Martin Muracciole, Ottavj.

Ont voté contre : MM. Versini, Pinelli, Melgrani, Ange Muracciole, Abbatucci, Morati, Ramelli, Massoni, Bertola, Astima, Casabianca, Casale, Franchetti, Vittini, Mattei, Antoniotti, Decori, notaire Gavini, Puccinelli, Romani, Andrei, Palmesani, Adriani, Jean Casabianca, Arène, Marius Giacobbi, Formose Giacobbi, Balesi, Durazzo.

M. Battesti s'est abstenu.

Les conclusions n'ont pas été adoptées.

Les Services maritimes postaux

M. Cagninacci donne lecture du rapport de la commission sur les services maritimes postaux.

La séance est levée et renvoyée à demain, à 10 heures.

Nouvelles Militaires

M. Alotsi, lieutenant au 74e régiment d'infanterie, est nommé instructeur à l'école préparatoire de Rambouillet.

Anniversaire
de la défense de Châteaudun

La ville de Châteaudun a célébré aujourd'hui le 31e anniversaire de son héroïque défense.

Un service religieux a été célébré à midi, à l'église de la Madeleine.

De là, le cortège, composé des autorités, des anciens francs-tireurs, etc., s'est rendu au cimetière du Champdé, où reposent les restes glorieux des défenseurs.

Ce soir, les défenseurs de Châteaudun se sont réunis dans un banquet amical, à l'hôtel du Bon-Laboureur.

Plusieurs toasts ont été portés.

Gaulois et Figaro

Le Matin mentionne le bruit de fusion entre le *Gaulois* et le *Figaro*.

LES GRÈVES

La plupart des journaux annoncent que l'état major général de l'armée a pris les mesures nécessaires pour faire respecter la liberté du travail, en cas de grève générale.

A Malte

De nouvelles manifestations anti-anglaises se sont produites à Malte.

Les habitants ont acclamé le consul de France.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La marche des Boers

Les journaux anglais disent que la marche des Boers vers le Sud, dans la colonie du Cap, continue, et qu'elle rend la situation très critique.

Desertion de volontaires de la Yeomanry

Une cinquantaine d'engagés volontaires de la Yeomanry qui se trouvaient au camp de Scarboro, ont disparu, par suite de l'impossibilité de toucher leur solde.

Prise de Malmesburg

La prise de Malmesburg par les Boers est confirmée.

Un commando occupe la baie de Baldanha, dans le Cap, sur l'Océan Atlantique.

Situation critique des anglais au Cap

La *Pal Mall Gazette* publie une lettre du Cap disant que la situation est loin d'être satisfaisante : les Boers font tous les jours des progrès.

Les Boers trouvent dans la colonie autant de recrues qu'ils en veulent.

Camps d'internement de Londres :

Suivant les statistiques officielles, pendant le mois de septembre, les camps d'internement anglais, dans le Sud Africain, renfermaient 147.967 hommes, femmes et enfants dont 109.418 blancs, parmi lesquels il s'est produit 2.411 décès, dont 1.394 d'enfants.



Le *Salta*, le plus moderne et le plus intéressant de tous les jeux de société, a su gagner rapidement de nombreux admirateurs.

Dès son apparition, il a effectué une course victorieuse à travers le monde entier.

Le *Salta* deviendra le jeu universel, car c'est le jeu qui procure repos et amusement sans nuire à la santé ni à la bourse.

En vente dans tous les Bazars, Magasins de Jouets, Librairies. — *Des Agents sont demandés partout.*

EXCELLENT pour les ENFANTS et la JEUNESSE.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :
Salta Manufacture,
16, Boulevard de Strasbourg, PARIS (Xe).
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

Conserves Alimentaires du Périgord

L. JACQUOT, HÉBERT & Cie

à PÉRIGUEUX (Dordogne)

Spécialités de la maison :

LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.

Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.
Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia

AVIS

M. PIERRE PETROLACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile ; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia.

AVIS

M. SIMON DAMIANI a l'honneur de prévenir les acheteurs de pétrole ATLANTIC que le navire *Salvatore* est dans le port de Bastia depuis le 5 septembre courant. Une fois mis en magasin, le prix augmentera de 0 50 par caisse.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les Indigestions, la Dysenterie, la Choléra-Infantile, dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac.
EXCELLENT pour les ENFANTS et la JEUNESSE.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

82 FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

VI

— Oh ! c'est une aventure fort romanesque, une espèce de pèlerinage à Gretna-Green, répondit le jeune homme qui, du coin de l'œil, montra mademoiselle Alphonsine à sa mère, pour faire comprendre à celle-ci qu'il était impossible d'en dire davantage devant une jeune personne. Les trente-deux ans de vertu du procureur du roi furent anéantis par ce regard. Au même instant, comme si le ciel eût voulu consommer d'un seul coup la ruine du magistrat, un cavalier venant de Dijon et éperonnant avec furie un bidet de poste, vint se jeter sur la berline au risque d'écraser sa maigre monture contre les robustes chevaux de l'attelage.

— Avez-vous vu ma femme ? demanda d'une voix étouffée cet écuyer désordonné ; une voiture verte ! Elle se sauve avec l'homme d'hier... Mon cher monsieur de Puyseul, suis-je assez malheureux !

— C'est le mari, dit Jules à l'oreille de madame de Genancourt.

— Une femme mariée ! s'écria l'austère présidente, et, se penchant à la portière, elle montra du doigt à M. Limouroux la voiture soi-disant adultère, en réalité si innocente, qui fuyait dans le lointain.

Puyseul regarda d'un œil scrutateur mademoiselle de Genancourt. Un étonnement sans émotion et presque sans dépit avait seul animé un instant la figure calme et inexpressive de la jeune fille.

— Pauvre la Rochette ! pensa le vicomte, n'avoir pas même su se faire aimer de cette petite provinciale !

En quittant la berline, M. Limouroux pressa la course de son cheval avec une fureur nouvelle. A chaque pas il gagnait du terrain sur la chaise de poste dont les voyageurs ne se croyaient pas l'objet d'une poursuite aussi chaude. Il l'atteignit à la fin, et se ruant à fond de train sur le postillon, il lui appuya sur le nez, tout en galopant, le canon d'un pistolet giganque. A ce geste menaçant, le conducteur se renversa sur la croupe du porteur, et arrêta raide.

— Si tu bouges, tu es mort ! lui dit le bijoutier d'une voix tragique. Une seconde après il avait arraché un des stores et braqué le pistolet sur la portière.

A la vue de l'arme et de la figure de son mari, Paola se jeta au fond de la voiture en laissant son prétendu complice pleinement exposé au feu. Le procureur du roi, quoique fort ému de cette attaque inattendue, saisit le pistolet.

— Voulez-vous m'assassiner ? dit-il en employant toute sa force pour désarmer l'époux furieux. Tandis qu'il tirait l'arme par le canon, M. Limouroux la retenait par la crosse ; dans cette lutte, le coup partit, et la balle labourant la joue du magistrat lui enleva du coin de la bouche à l'oreille, une aiguillette semblable à celles qu'un découpeur habile prélève sur l'estomac d'un canard. Etouffé par la fumée qui emplit soudain la chaise de poste, couvert de sang et persuadé qu'il avait au moins une couple de balles logées dans la tête, le procureur du roi se laissa glisser à demi mort entre les coussins où il s'évanouit. Au bruit du coup, Paola réussit à ouvrir la portière et se jeta sur la route en essayant de fuir ; mais monsieur Limouroux, qui en ce moment lui parut aussi terrible que le spectre au cheval pâle dont parle l'Apocalypse, lui barra le passage. Une seule idée frappa la jeune femme, ce fut qu'il y avait encore un pistolet chargé, et que celui ci pouvait bien lui être destiné. Avec l'agilité d'un écureuil qui grimpe à un arbre, elle s'élança à l'assaut de son mari, s'accrocha à ses habits, mit le pied sur sa botte, et en une seconde se trouva en croupe, les bras étroitement enlacés autour de lui.

— Oh mon petit bijou ! dit-elle en le serrant de manière à lui rendre impossible tout geste sanguinaire, enfin, tu viens à mon secours ; chéri adoré, tu délivres ta Paola qu'on voulait t'enlever !

— Eh quoi ! on t'enlevait répondit le bijoutier en tournant la tête.

Un baiser passionné lui ferma la bouche, et une étreinte qui lui fit un moment perdre la respiration, atteste l'inaltérable amour dont il était l'objet. Tandis que la chaise de poste où gisait M. de la Rochette continuait lentement sa route vers Auxonne, M. Limouroux reprit le chemin de Dijon, emmenant triomphalement sa femme en croupe et presque aussi convaincu de la vertu de la jolie Corse que de son propre héroïsme.

Un mois après, à Auxonne, dans une petite chambre où il vivait d'une manière fort retirée, le procureur du roi balbrfé déjeunait tête à tête avec Puyseul. Celui-ci en apprenant la catastrophe arrivée à son ami était accouru aussitôt de Dijon, l'avait installé dans ce logis, et lui avait prodigué les soins les plus attentifs pendant une maladie causée par une succession inaccoutumée de sensations violentes, plutôt que par une blessure sans gravité. Tous les deux jours le vicomte était venu voir M. de la Rochette ; mais sous le prétexte de la fièvre qu'aurait accrue la moindre émotion, il avait toujours éludé les questions du blessé au sujet des suites de son aventure et écarté par une consigne inflexible les visites ou les lettres capables, disait-il, de retarder la convalescence de son ami. Ce jour-là, M. de la Rochette entièrement rétabli s'insurgea contre le despotisme de son garde malade.

— Je n'y tiens plus, dit-il, je veux savoir ce qu'on dit de moi, ce que pense ma compagnie, quelle couleur a dans le public cette fatale aventure ; et enfin comment la famille Genancourt a pris la chose. J'aurai bien de la peine à faire ma paix. Le président est si rigide et ces dames sont si collets montés.... Et puis les nominations à la cour royale doivent être faites, et je devrais avoir reçu l'avis de la mienne.... Décidément, c'est assez me cacher : je vous aller à Dijon.

Puyseul prit la main du magistrat et la lui serra silencieusement.

(A suivre).

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C, Southwell, Bastia.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par *des personnes ne connaissant pas l'article*, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et **Cie** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre
en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres.

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et *40 centimes le litre suivant qualités.*

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.



Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas la confondre avec tout autre produit similaire.

Demandez et offrez dans tous les Cafés
L'AMARO MATTEI
EST UTILE PRENANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30

MAISON DE CONFIANCE

BIJOUTERIE MATTEI

LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas de succursale ou magasin se trouve au numéro 20, du *Bd Paoli*, en face du Grand Café Andreani.

Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clientèle la Bijouterie Mattei a installer dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc., etc.

Elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, argenture, etc., etc.

En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extrêmement réduits *des articles de*
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèverie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Ecriture, Glaces à main, Aiguières, Parures or et argent, Brillants, Pierres fines.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 *fr.* 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal blanc 1er titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.

Spécialités de la Maison :
Poignards, Stylets et Broches or, argent, 1er titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.
Achat de vieil or et de vieil argent

HOMMAGE
AU QUINQUINA MATTEI

Les plaintes des humains montaient jusqu'au Seigneur,
« Pourquoi nous infliger la Fièvre, la Douleur,
« Le Choléra, la Grippe et mille maux encore ?
« Réponds-nous donc, Seigneur, que notre cœur adore.
« Je vous prends en pitié, répondit le Très-Haut,
« Je vous mande l'Elu pour vous venir en aide,
« En créant de vos maux l'universel remède »
Et l'Elu du Seigneur, MATTEI, dit un mot :
QUINQUINA. La Douleur, le Choléra, les Fièvres,
Et les ours de diète et les nuits sans sommeil,
Devant le Vin du Cap Corse, rose et vermeil
Disparurent, laissant le rire sur les lèvres.
Le bonheur dans les yeux, dans les cœurs le soleil.

Cartes Postales

On peut se procurer à la recette auxiliaire des postes L. N. Mattei, 15, Place Saint-Nicolas, des cartes postales choisies et variées, dernière création.

Grand assortiment à la disposition des acheteurs.

Prix : 10, 15 et 20 centimes pièces.

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.

C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fhor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

LE SEUL
journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains etc., par numéro est
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement à toute personne qui en fait la demande.
(8 francs l'an)

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC
Guérit en 10 minutes les plus violentes crises de l'Asthme et les Bronchites les plus rebelles.
Il est admis dans les Hôpitaux Français et Etrangers.
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes connus contre les Maladies des Voies respiratoires.
Dépôt Général : 3e Rue Vivienne, Paris
Se trouve dans toutes les Pharmacies du monde entier.
EXIGER LE FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 19, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs *en garde contre les nombreuses imitations* que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. VENTURINI, imprimé en noir sur chaque morceau.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, tetres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Velace*, Nouveau Port, Bastia.

On peut se procurer dans la Maison Louis-Napoléon Mattei à Bastia, des Trois-six première qualité. Double rectification pour le remontage des vins. On y trouve également toutes sortes de liqueurs, sirops, vins fins français et étrangers, Cognacs et Rhums des meilleures marques etc., etc.

Manufacture de Tabacs, Cigares, et Cigarettes. — Entrepôt de tabacs en feuilles.

GRAND ASSORTIMENT POUR BUREAUX DE TABAC

La Maison L.-N. MATTEI & Cie
GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE
BASTIA (Corse)

met en vente de l'excellente Eau-de-Vie de vin Corse aux prix suivants.

Eau-de-Vie de Vin

Année 1885,	bouteille de 3/4,	4 grappes,	3,50
— 1887,	—	— 3 —	2,50
— 1890,	—	— 2 —	1,75
— 1892,	—	— 1 —	1,25

Eau-de-Vie de Marc

Vieille, bouteille de litre.	1,25
Nouvelle, bouteille de litre.	0,75

Eau-de-Vie pour conservation de fruits.

La Cédratine

Cette liqueur fabriquée avec les cédrats de la Corse par LOUIS-NAPOLÉON MATTEI, inventeur de l'**Amaro**, est douée d'une propriété de beaucoup supérieure à toutes les autres liqueurs digestives, elle a de plus l'avantage lorsqu'elle est étendue d'eau, d'être apéritive, digestive et antispasmodique.

Enfin, c'est une bienfaisante et agréable liqueur, dont l'usage journalier, modéré ne peut que faciliter toutes les fonctions de l'organisme.

Réclames dans tous les établissements le Buveur **La Cédratine**

Ne pas oublier que l'**Amaro Mattei** est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « véry selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ dans les Cafés L'AMARO MATTEI APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei

29e ANNÉE — DIMANCHE, 20 OCTOBRE 1901 — 00499 — N° 244

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

BIBLIOTHÈQUE 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (2e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE.....	UN AN, 20 fr.	6 mois, 10 fr.	UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART.	22 »	» 12 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Jean Cantius.
SOLEIL : (heure nationale)
LEVER, 5 h. 53 m. — COUCHER, 4 h. 41 m.
LUNE : Premier quart., le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DU DEMAIN : *Sainte Ursule.*

19 Octobre

Les Curiosités de la Semaine

L'ombre de la légendaire mère Michel a dû *tressaillir d'aise*. On organise actuellement la cinquième exposition féline internationale. *Les badauds parisiens vont* avoir le bonheur de contempler une réunion de matous de tout poil et de toute couleur, provenant des cinq parties du monde. Des prix vont même être adjugés aux plus méritants des chats exposés. J'avoue que je ne comprends guère l'utilité d'une pareille exhibition. En principe, on considère le chat comme le destructeur des rats, et nous savons que les rats, entr'autres méfaits, commettent celui de propager la peste. *Mais, en fait, si les rats n'avaient d'autres ennemis que les chats, ils mèneraient longue existence. Le chat ne s'attaque guère* qu'à la petite souris qui trottine dans nos appartements ; il respecte le *gros rat* d'égoût qui est de taille à le mettre en fuite. L'utilité donc des matous est problématique ; ils servent, à la vérité, aux restaurateurs de barrières qui en confectionnent des gibelottes de lapin. Mais ce rôle, très restreint, dans l'alimentation publique, ne suffit pas pour justifier une exposition. Il est vrai que les chats ont été chantés par deux poètes célèbres, Théophile Gautier et Baudelaire ; il est vrai qu'un peintre de haute valeur, Lambert, les a peints à tous les âges, dans toutes les postures. De pareilles sympathies sont précieuses, *mais n'empêchent pas qu'on peut* se poser la question de savoir en quoi les chats sont utiles.

Le chien est l'ami de l'homme, dit un adage connu. Malheureusement il n'apporte guère de scrupule dans le choix de ses amis bipèdes, et le plus fieffé coquin peut avoir un chien aussi obéissant, aussi fidèle, que le plus paisible et le plus correct des bourgeois. C'est ainsi qu'à Etretat et dans les environs, des chiens, dressés par des voleurs, sont signalés commettant toutes sortes de déprédations dans les fermes, et rapportant ensuite à leurs maîtres le fruit de leurs rapines. On connaissait déjà le chien *contrebandier, nous avons maintenant* le chien cambrioleur. Il est vrai que, par contre, ainsi que nous l'*avons raconté* autrefois, dans une ville de Suède, la police avait réussi à embrigader des chiens. De sorte que nous allons avoir bientôt le spectacle original d'une race canine, divisée en deux séries, la classe conservatrice et la race subversive. Il y aura des batailles épiques. Espérons que la victoire sera du côté du bon droit.

Une grande partie du fameux chemin de fer transibérien est déjà livrée à l'exploitation. M. Paul Labbé nous trace un croquis très intéressant du wagon russe. En quelques secondes les Russes transforment leur compartiment, ils l'emplissent de sacs, de valises et de paquets, ils voyagent avec leurs *draps et leurs oreillers*. Dès que le train se met en marche, on ouvre les sacs, on déficelle les paquets, *on en tire des provisions*, une théière, la couvertore contient du linge ou des fruits, et l'oreiller lui-même est parfois une boîte à surprises, d'où sortent des cigarettes, du sucre ou des bonbons. On prépare le thé dans les compartiments, des groupes se forment, on se rend des visites ; au bout d'un jour tout le monde se connaît. Dans le wagon-restaurant, on mange à toute heure, il n'y a d'ailleurs plus d'heure pour nous ; allez donc demander, en *cours de route, l'heure à un voisin*, celui-ci ne saurait guère vous répondre. Les indicateurs et les gares *conservent* jusqu'au bord du fleuve Amour l'heure de Saint-Pétersbourg : or, quand il est midi à Saint-Pétersbourg, cinq heures ont sonné depuis longtemps à Irkoutsk.

D'une récente et charmante publication, *la Femme et le Monde*, nous extrayons le renseignement suivant. Le Monde ne contient pas moins de cent quatre-vingt-treize mille médecins. Les Etats-Unis détiennent le record avec soixante-quinze mille. La France vient après avec cinquante et un mille. Cent vingt-deux mille volumes et deux cent cinquante mille thèses ou mémoires ont été publiés. Comment peut-il y avoir encore des malades ? De la même Revue cette histoire d'Amérique. Une jeune Américaine de Buffalo, miss Martha Wagenführer, *a réussi à franchir, dans un tonneau*, les chutes du Niagara. On l'a retirée de ce peu confortable véhicule à demi asphyxiée. Et enfin cette jolie légende. Ne touchez pas à l'edelweiss, la fleur aimée de la Tzarine. La légende veut que la fameuse étoile des rois mages, après avoir conduit à Bethléem les souverains d'Asie, se soit divisée en une infinité de petites étoiles de velours blanc qui tombèrent sur les cimes de la Suisse.

On se tatoue de plus en plus. Cette mode ou cette maladie gagne de plus en plus. Bientôt toutes les dames de l'aristocratie anglaise porteront des tatouages. Toutes celles dont les fiancés ou amoureux partent pour le Transvaal se font inciser, sur une partie du corps, le nom de l'aimé, ou un symbole *quelconque le rappelant. La profession de tatoueur va devenir des* plus lucratives, et bientôt nous verrons des sociétés se former, pour l'exercice de cette industrie, au capital de plusieurs millions. Il n'est pas dit qu'un nouveau *trust* ne se crée pas en Amérique pour le monopole de la vente de toutes les matières nécessaires au tatouage. On compte déjà deux souverains tatoués, et non pas, s'il vous plaît, des roitelets de tribus sauvages, mais de hauts seigneurs et potentats, le roi d'Angleterre et l'Empereur de toutes les Russies.

On vient d'arrêter en Italie le fameux Musolino dont la réputation allait dépasser celle du célèbre *Fra Diavolo*. *Musolino* qui, après avoir été l'objet d'une condamnation, s'était évadé, prétendait qu'il était innocent du fait qui lui était imputé. Il avait annoncé qu'il se serait vengé de tous ceux qui directement ou indirectement étaient la cause de sa condamnation. Et ce n'était pas une vaine menace, plusieurs de ceux auxquels il attribuait ses malheurs, sont tombés sous ses coups. La terreur était générale, d'autant plus que Musolino avait les sympathies des paysans qui l'avertissaient de tous les mouvements de la force armée dont il a pu, jusqu'à ce jour, déjouer les poursuites.

Les premiers prospectus des modes d'hiver sont distribués. Il ne semble pas que les innovations établies par les grands pontifes parisiens soient de nature à ajouter beaucoup à la beauté d'une femme. Quant aux costumes des *hommes, ils continuent à être laids* ou ridicules. Ceux des bébés mâles ou femelles sont de plus en plus prétentieux et gênants. En somme, si le progrès se manifeste quelque part, ce n'est pas dans l'art du vêtement, surtout en ce qui concerne les hommes. Notons pour ces derniers l'adoption de la casquette rosse ou allemande à large plate-forme et à visière d'aveugle. C'est évidemment une conséquence de la visite du Tzar.

PIPELET.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 20 octobre à 3 h. 1/2

1. Kovesdy Marsch.
2. La Traviata, Verdi.
3. Fita, grande valse, Parès.
4. L'Arlésienne, Bizet.
5. Polka du Hameau, Selliénick.

Le Chef de Musique, C. MOLINES.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

20 octobre 1707. — Jadart, commissaire des guerres à Ajaccio, fait savoir au comte de Marbeuf que la majeure partie des Ajacciens qui ont des maisons « veulent forcer les particuliers à les évacuer, pour y loger les Jésuites, contre l'intention du Provincial qui l'a assuré que, si on délogeait un particulier pour ces Jésuites, il ferait sortir les pères. » Les Jésuites étaient arrivés à Ajaccio à la suite de leur expulsion d'Espagne.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Pantanacci Charles-Eugène, adjudant au 11e d'infanterie, est nommé à l'emploi de commis de 4e classe dans le corps des comptables des matières de la marine, et désigné pour servir à Toulon.

— M. de Gentile, lieutenant en 1er au 17e escadron du train des équipages militaires, est désigné pour être détaché à l'école d'artillerie du 4e corps d'armée.

— M. Fraiun, capitaine de 1re classe à l'état-major particulier du génie, instructeur à l'école d'application de l'artillerie et du génie à Fontainebleau, a été désigné *pour la compagnie du 7e régiment détachée* à Nice.

— M. Colonna, commis des postes sur la ligne de la Méditerranée, est promu commis principal sur la même ligne.

Conseil Général

VŒUX

déposés par M. le docteur BATTESTI
conseiller général d'Omessa

Vœu relatif au déboisement des châtaigneraies

M. le Docteur Toussaint Battesti, conseiller général d'Omessa, a déposé au Conseil général un certain *nombre de vœux intéressants.*

Nous publions in-extenso celui relatif au déboisement et celui qui concerne l'adduction d'eau potable dans la plaine orientale.

Les pouvoirs publics ne sauraient se *désintéresser de la destruction des châ*taigneraies qui s'effectue en Corse depuis un certain nombre d'années dans des conditions effrayantes de rapidité.

Les conséquences de ce déboisement sont de nature à influer d'une manière désastreuse sur l'économie générale de notre île, tant au point de vue de l'alimentation qu'à ceux de la climatologie et de l'agriculture. Les châtaigniers qui recouvrent 20.000 hectares environ de terrains en côteaux, ont toujours joué un rôle important dans les deux périodes critiques de l'histoire de la Corse ; en temps on ses habitants luttaient pour leur indépendance et leur liberté, ces arbres *vraiment providentiels leur procuraient* les moyens indispensables d'existence ; et actuellement encore, tandis que la misère s'étend de plus en plus dans nos campagnes, ils constituent une précieuse ressource alimentaire pour les cultivateurs. L'influence de ce déboisement irréfléchi sur le climat de notre pays ne sera pas moins néfaste ; il est, en, effet, parfaitement démontré aujourd'hui que les forêts contribuent à rendre les climats

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE DU Dr FAY

41 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Pendant le reste de ce mois, quand j'accourais par les jardins, je voyais parfois sa figure collée aux vitres ; et quand j'entrais au salon, je la trouvais à son métier. Si je n'arrivais pas à l'heure convenue sans que jamais nous l'eussions indiquée, parfois sa forme blanche errait sur la terrasse ; or, quand je l'y surprenais, elle me disait :

— Je suis venue au-devant de vous. Ne faut-il pas avoir un peu de coquetterie pour le dernier enfant !

Les cruelles parties de trictrac avaient été interrompues entre la comte et moi. Ses dernières acquisitions l'obligeaient à une foule de courses, de reconnaissances, de vérifications, de bornages et d'arpentages ; il était occupé d'ordres à donner de travaux champêtres qui voulaient l'œil du maître, et qui se décidaient entre sa femme et lui. Nous allâmes souvent, la comtesse et moi, le retrouver dans les nouveaux domaines avec ses deux enfants, qui durant le chemin couraient après des insectes, des cerfs-volants, des couturières, et faisaient aussi leurs bouquets, ou, pour être exact, leurs bottes de fleurs.

Se promener avec la femme qu'on aime, lui donner le bras, lui choisir son chemin ! ces joies illimitées suffisent à une vie. Le discours est alors si confiant ! Nous allions seuls, nous revenions avec le général, surnom de raillerie donce que nous donnions au comte quand il était de bonne humeur. Ces deux manières de faire la route nuançaient notre plaisir par des oppositions dont le secret n'est connu que des cœurs gênés dans leur union. Au retour, les mêmes félicités, un regard, un serrement de mains étaient entremêlés d'inquiétudes.

La parole, si libre pendant l'aller, avait au retour de mystérieuses significations, quand l'un de nous trouvait, *après quelque* intervalle, une réponse à des interrogations insidieuses, ou qu'une discussion commencée se continuait sous ces formes énigmatiques auxquelles se prête si bien notre langue et que crée si ingénieusement les femmes. Qui n'a goûté le plaisir de s'entendre ainsi comme dans une sphère inconnue où les esprits se séparent de la foule et s'unissent en trompant les lois vulgaires ? Un jour, j'eus un fol espoir promptement dissipé quand, à une demande du comte, qui voulait savoir de quoi nous parlions, Henriette répondit par une phrase à double sens dont il se paya.

Cette innocente raillerie amusa Madeleine et fit après coup rougir sa mère, qui s'apprit par un regard sévère qu'elle pouvait me retirer son âme comme elle m'avait naguère retiré sa main, voulant demeurer une irréprochable épouse. Mais cette union purement spirituelle a tant d'attraits, que le lendemain nous recommençâmes.

Les heures, les journées, les semaines s'enfuyaient ainsi, pleines de félicités renaissantes. Nous arrivâmes à l'époque des vendanges, qui sont en Touraine de véritables fêtes. Vers la fin du mois de septembre, le soleil moins chaud que durant la moisson, permet de demeurer aux champs *sans avoir à craindre ni le hâle ni* la fatigue. Il est plus facile de cueillir les grappes que de scier les blés. Les fruits sont tous mûrs. La moisson est faite, le pain devient moins cher, et cette abondance rend la vie heureuse.

Enfin les craintes qu'inspirait le résultat des travaux champêtres, où s'enfouit autant d'argent que de sueurs, ont disparu devant la grange pleine et les celliers prêts à s'emplir. La vendange est alors comme le joyeux dessert du festin récolté, le ciel y sourit toujours en Touraine, où les automnes sont magnifiques. Dans ce pays hospitalier, les vendangeurs sont nourris au logis. Ces repas étant les seuls où ces pauvres gens aient, chaque année, des aliments substantiels et bien préparés, ils y tiennent comme dans les familles patriarcales les enfants tiennent aux galas des anniversaires. Aussi courent-ils en foule dans les maisons où les maîtres les traitent sans lésinerie.

La maison est donc pleine de monde et de provisions. Les pressoirs sont constamment ouverts. Il semble que tout soit animé parce mouvement d'ouvriers tonneliers, de charrettes chargées de filles rieuses, de gens qui touchant des salaires meilleurs que pendant le reste de l'année, chantent à tout propos. D'ailleurs, autre cause de plaisir, *les rangs* sont confondus : femmes, enfants, maîtres et gens, tout le monde participe à la dive cueillette. Ces diverses circonstances peuvent expliquer l'hilarité transmise d'âge en âge, qui se développe en ces derniers beaux jours de l'année et dont le souvenir inspira jadis à Rabelais la forme bachique de son grand ouvrage.

Jamais les enfants, Jacques et Madeleine, toujours malades, n'avaient été en vendange ; j'étais comme eux, ils eurent je ne sais quelle joie enfantine de voir leurs émotions partagées, leur mère avait promis de nous accompagner. Nous étions allés à Villaines, où se fabriquent les poiriers du pays, nous en commandâmes de fort jolis ; il était question de vendanger à nous quatre quelques chaînées réservées à nos ciseaux ; mais il était convenu qu'on ne mangerait pas trop de raisin.

Manger dans les vignes le gros « co » de Touraine paraissait chose si délicieuse, que l'on dédaignait les plus beaux raisins sur la table. Jacques me fit jurer de n'aller voir vendanger nulle part, et de me réserver pour le clos de Clochegourde. Jamais ces deux petits êtres, habituellement souffrants et pâles, ne furent plus frais, ni plus roses, ni aussi agissants et remuants que durant cette matinée. Ils babillaient pour babiller, allaient, trottaient, revenaient sans raison apparente ; mais, comme les autres enfants, ils semblaient avoir trop de vie à accoucher ; M. et madame de Mortsauf ne les avaient jamais vus ainsi. Je redevins enfant avec eux, plus enfant qu'eux peut-être, car j'espérais aussi ma récolte.

A VOIR (?).

plus doux et plus constants, en atténuant la violence des courants atmosphériques et en divisant les pluies.

D'autre part, l'existence de nos bois de châtaigniers est étroitement liée aux progrès et à l'avenir de l'agriculture insulaire; en maintenant la terre par leurs racines, ils donnent naissance aux sources et régularisent le cours des torrents si nombreux dans notre département; ils préviennent ainsi et empêchent les inondations dont les effets sont terribles dans les pays de montagne.

Il est permis enfin d'envisager la question à un autre point de vue des plus intéressants, celui de l'éventualité d'une guerre qui laisserait la Corse livrée à ses propres ressources alimentaires; sans négliger les approvisionnements de subsistances établis par l'Administration de la Guerre, il serait de la plus grande utilité de conserver à notre île des cultures en terre qui, comme les châtaigneraies, sont à la portée de chaque famille, et dont les fruits peuvent suffire, dans des circonstances graves, aux besoins primordiaux des populations.

J'ai l'honneur de proposer à l'adoption du Conseil général un vœu tendant à faire bénéficier les châtaigneraies en côteaux du régime de la loi de 1860, qui rend le reboisement obligatoire sur les terrains de montagne et les exempte de tout impôt pendant 30 ans.

A la suite de la lecture de ce vœu, une commission de neuf membres a été nommée pour étudier la question du déboisement des châtaigneraies et faire un rapport au Conseil général.

Vœu

relatif à l'adduction d'eau potable dans la plaine orientale, et notamment sur le territoire d'Aleria.

Tous les projets d'assainissement du littoral oriental et des diverses autres régions insalubres de la Corse qui ont été élaborés jusqu'à ce jour, prévoient, en même temps que le desséchement des marais et la mise en culture des terrains assainis, l'établissement de conduites d'alimentation d'eau potable.

En effet, la *malaria* n'est pas la seule cause qui rende inhabitables certaines contrées de notre île; il en est une autre qu'il ne faut pas négliger, c'est le manque d'eau potable de bonne qualité; — les agriculteurs de la plaine orientale, notamment dans la région d'Aleria, ne peuvent, sans s'exposer aux fièvres paludéennes, boire l'eau des puits et des ruisseaux, qui, en été, est viciée par des matières organiques en décomposition; — il est donc urgent, dans une double pensée d'humanité et d'intérêt agricole, d'amener de la bonne eau dans cette partie de l'île, et de construire des fontaines et des abreuvoirs dans les endroits les plus particulièrement fréquentés.

J'ai l'honneur de proposer à l'assemblée départementale d'émettre le vœu que l'administration des ponts-et-chaussées procède à bref délai aux travaux d'établissement de conduites d'eau potable, à la construction de fontaines et d'abreuvoirs à Aleria, qui en est entièrement dépourvu.

Un Hardi Marin

Les marins professionnels font des choses très amusantes.

Ainsi, il y a quelques mois, le paquebot *l'Iraouaddy* se trouvait au mouillage sur les dangereux abords de l'île Maurice. Il y reçut l'assaut d'un cyclone tout à fait violent et ne put appareiller faute de la quantité de charbon nécessaire pour passer quelques jours à la mer. Malgré les amarres doublées, voilà le navire qui s'en va à la dérive sur un récif de corail, près duquel il était mouillé. A ce moment survient un deuxième cyclone, plus violent encore que le précédent.

Que fit le capitaine de l'*Iraouaddy*? Afin de sauver son navire, il le coula! C'est tout comme nous le disons. Il fit ouvrir toutes les prises d'eau et le gros bâtiment, alourdi, s'assit bien à l'arse sur le récif de corail: le cyclone eut beau faire rage, il ne put arriver dès lors à déraciner cette masse obstinée. Le beau temps revenu, le capitaine, — il se nomme Bevilaqua, — vida son navire à grands coups de pompe, et, désenbosa sans difficulté, fit son charbon, et le court encore. Il est assurément impossible d'allier davantage le talent professionnel, le sang-froid et l'à-propos.

NOS ROUTES NATIONALES

RAPPORT DE L'INGÉNIEUR EN CHEF AU PRÉFET

ROUTES NATIONALES

Projets approuvés et non crédités.

Route nationale n° 193. — Elargissement du pont de Pontolecia. — Ce projet, montant à 23,000 francs, a été approuvé par décision ministérielle du 27 janvier 1900.

Un crédit de 10,000 francs a été mis à la disposition du Service sur les fonds de l'exercice 1896 en vue de sa mise en adjudication; mais l'exécution des travaux nécessitant l'acquisition de quelques parcelles de terrains que la commune de Moroseglia devait prendre à sa charge, et ne put pas livrer en temps utile, le crédit ne fut pas dépensé. La commune sera de nouveau invitée à trancher la question d'acquisition de terrains; de notre côté, nous demanderons, sur les fonds de l'exercice 1902, le crédit nécessaire à la mise en adjudication des travaux, de manière que si les obstacles sont aplanis, ces travaux pourront être entrepris dans le courant de l'année prochaine.

Route nationale n° 196. — Reconstruction de la passerelle de Chiosello. — Un projet pour le remplacement de la passerelle au lieu dit Chiosello par un pont en maçonnerie à 2 arches en anse de panier de 2 m. 60 d'ouverture chacune a été approuvé par décision ministérielle en date du 4 janvier. Ce projet s'élevant à 5,200 francs sera exécuté dès que l'Administration aura ouvert le crédit nécessaire.

Route nationale n. 198. — Reconstruction du pont de Rastigueni. — Le pont de Rastigueni situé à la borne 98 k. 950 de la Route nationale n. 198 s'est écroulé au cours des orages qui ont éclaté du 1er au 2 octobre 1897. Un projet pour la reconstruction de ce pont, s'élevant à la somme de 9,900 francs, a été approuvé par décision mini-terielle du 4 février 1901. On attend l'ouverture d'un crédit pour procéder à l'adjudication des travaux.

Route nationale n° 199. — Consolidation mur de soutènement situé à la borne 156 k. 850. — Un projet pour la consolidation au moyen de contreforts du mur de soutènement situé à la borne 156 k. 850 de la route nationale n° 199 a été approuvé par décision ministérielle du 5 novembre 1900. Les travaux seront exécutés en régie et entrepris dès que le crédit de 3,300 francs nécessaire à l'exécution du projet aura été ouvert.

Route nationale n° 199. — Consolidation mur de soutènement situé à la borne 156 k. 850. — Un projet pour la consolidation au moyen de contreforts du mur de soutènement situé à la borne 156 k. 850 de la route nationale n° 199 a été approuvé par décision ministérielle du 5 novembre 1900. Les travaux seront exécutés en régie et entrepris dès que le crédit de 3,300 francs nécessaire à l'exécution du projet aura été ouvert.

Route nationale n° 199. — Consolidation d'un mur de soutènement situé à la borne 156 k. 850. — Un projet pour la consolidation au moyen de contreforts du mur de soutènement situé à la borne 156 k. 850 de la route nationale n° 199 a été approuvé par décision ministérielle du 5 novembre 1900. Les travaux seront exécutés en régie et entrepris dès que le crédit de 3,300 francs nécessaire à l'exécution du projet aura été ouvert.

Route nationale n° 199. — Construction d'une chaussée d'empierrement entre les bornes 95 k. 1 et 102 k. 6., sur une longueur de 7,500 m. — Projet montant à 17,000 francs approuvé le 13 juin 1898. Sera compris au projet du budget de 1902.

Construction d'une chaussée d'empierrement entre les bornes 102 k. 6 et 110 k. 110, sur une longueur de 7,500 m. — Projet montant à 17,000 francs approuvé le 13 juin 1898. Sera également compris au budget de 1902.

Ces deux projets ont pour but de combler des lacunes qui existent dans la chaussée de la route nationale n° 199 dont certaines sections sont en terrain naturel.

(A suivre).

Bulletin Financier

Paris, le 16 octobre 1901.

L'état du marché ne s'améliore pas; d'une façon générale c'est encore la lourdeur qui domine aujourd'hui. Nos Rentes sont un peu mieux, le 3 0/0 à 100.45 et le 3 1/2 à 101.77. Les Etablissements de Crédit se tiennent dans leurs cours précédents.

En valeurs industrielles, l'action Paris Nationale vaut 105 frs; le zinc est stationnaire. Le Thomson Houston a reculé à 760.

La Cie donne une grande valeur aux engrais en la formidée des engrais superfosfate des Arlésiens, à Cherieville, c'est leur calcination les transforment en chaux phosphorique leur dosage et la finesse de leur mouture qui leur assure une entière solubilité.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieur fléchit à 69.35; le Serbe à 870 reste à 66.46. Le marché baisse est faible. 3 0/0 mieux à 99 40. Capital Cie Nationale Financière en progrès à 468.75. Compte-Machage 945, Barrelbrack 5.387.50. Valeurs Minières moins bien. L'action de Bor-Roumaine de transport avance à 118.

Chemins Français mieux tenus.

Armée et Marine

La Revue *Armée et Marine* va avoir bientôt trois années d'existence. Elle a été créée par un jeune officier de marine démissionnaire, fils de l'amiral de Cavervitle, ancien chef d'état-major général de la marine, et sous le haut patronage des ministres de la guerre et de la marine, MM. de Freycinet et Lockroy, des généraux Février, du Barail, Dutaure, du Bessol, des amiraux Krantz, de Cuvervitle, Dupont, d'Abel de Libran, et de M. de Bussy, de l'Institut.

Le but de cette publication était de montrer au pays les progrès accomplis par l'armée et la marine, les immenses ressources qu'elles possèdent, et d'inspirer à tous la plus grande confiance dans l'avenir.

Un appel fut lancé aux officiers qui s'occupaient de photographie.

Il ne resta pas sans écho. De tous les points de la métropole et des colonies de nombreux documents furent envoyés à la Revue, qui ne tarda pas à avoir le plus grand succès non seulement en France, mais encore à l'étranger.

Au mois de mai dernier, le directeur, M. Jules de Cuvervitle, et M. Martinet, administrateur de *Armée et Marine*, furent reçus par le Président de la République auquel ils firent hommage des deux premières années de leur publication.

M. Loubet, dont on connait les sympathies profondes pour tout ce qui touche aux choses de l'armée et de la marine, a vivement félicité le jeune directeur de l'œuvre de vulgarisation patriotique qu'il a entreprise et a fait des vœux pour la continuation du succès de la Revue.

Dans son dernier numéro qui paraît aujourd'hui *Armée et Marine* s'occupe tout spécialement de la Corse. Ce numéro a été publié avec la collaboration de quelques amateurs et professionnels de notre département qui ont bien voulu communiquer leurs clichés. Parmi eux nous pouvons citer MM. Paccioni et Cardinali, les deux distingués photographes de Bastia et d'Ajaccio, dont tout le monde a pu apprécier le talent.

Nous espérons que notre population tiendra à son tour encourager *Armée et Marine* en achetant la Revue qui paraît toutes les semaines et qu'ils trouveront régulièrement dans notre librairie.

On vante partout, même à Landerneau L'exquis parfum des savons du Congo

Les Orages dans le Cap

A Pietracorbara

Ces jours derniers, un violent ouragan s'est abattu sur la vallée de Pietracorbara, y causant, on peu d'heures, un désastre complet. La récolte des châtaignes, principale ressource du village, a été totalement détruite, sans compter que le sol s'est trouvé jonché de branches, d'arbres déracinés ou brisés net au milieu du tronc: il ne faudra pas moins de 15 ou 20 années pour que les plantes se relassent.

C'était déjà une ruine pour la commune.

Une pluie diluvienne, survenue dans la nuit du 15 au 16 courant, s'est chargée d'achever l'œuvre du vent. Ponts emportés, murs écroulés, champs ravinés, chemin vicinal rendu impraticable (qu'on se figure le lit d'une rivière tarie), le tableau est triste et navrant.

Les dommages se chiffrent par plusieurs dizaines de mille francs et la population est consternée. Les temps seront durs pour les habitants de Pietracorbara, s'ils ne sont pas secourus.

SINIGAGLIA, *maire*.

A Luri

Nous avons été cruellement éprouvés par les pluies torrentielles de mercredi. La tourmente s'est manifestée dans toute sa force entre 4 heures et 6 heures du matin. Pendant deux heures, la rivière s'est tellement accrue qu'elle a débordé en plusieurs endroits, emportant le pont de Tufo, et sapant à sa base le pont de fer fortement endommagé. Là, le passage est interceptè, et l'administration des Ponts et Chaussées fait des diligences pour établir une passerelle; et, plus loin, pour dévier les eaux qui ont envahi la route départementale n° 6. Cette route est très endommagée par les eaux de la tourmente sur un parcours de six kilomètres, et l'on estime à cinquante mille francs les dommages à réparer.

Que dire des pertes causées à l'agriculture? Elles se chiffrent à plus de cent mille francs!

Ici des arbres déracinés, là des jardins emportés, plus loin des maisonnettes effondrées, écrasant sous les décombres les animaux qu'elles renfermaient, partout la désolation!...

Jamais, de mémoire d'homme, on n'a vu un désastre pareil. Aussi la population en est péniblement affectée. Elle compte sur la sollicitude de notre municipalité pour demander des secours au Gouvernement en faveur des sinistrés.

∴

Avis

Mme Vve Marie Lucie Tomei, propriétaire du moulin de Sottano, Lori-le-Corse, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que par suite de l'orage qui s'est abattu sur la commune le 16 du courant, le canal du moulin ayant été fortement endommagé et d'urgentes réparations s'imposant, il lui est fort difficile de faire travailler son dit moulin pendant un certain laps de temps. — Un avis ultérieur en fera connaître la réouverture.

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes, toutes celles de la peau, des 2 sexes, par les *Biscuits dépuratifs* du Dr OLIVIER de Paris. SEULS approuvés, salutaires effets. Vols d'un récompense de 24,000 fr. Juges, comptez ces témoignages authentiques, ces guérisons uniques de toute confiance. 50 ans de succès constants. 1,2 fl. de 25 biscuits. 5 fr. flem. 25 00 aux mêlés et marins. Bisch. de 80 p. avec 2 bisc. gratis (1 timb.) Consult. de 1 à 5 h. et par lettres. R. Rivoli, 33.

Notre Feuilleton

Nous commencerons prochainement la publication de

THÉRÈSE AUBERT

par CHARLES NODIER

On vante partout, même à Landerneau L'exquis parfum des savons du Congo

D'UNE SAGE-FEMME

Important avis donné à toutes les mères et nourrices.



MAURICE GILBERT

Les sages-femmes de France, qui rendent tant de services en nos familles, ont la plus grande connaissance pratique des remèdes à employer pour utiliser l'excitabilité sur la santé de l'enfant à tout âge et même avant la naissance. Les femmes remarquables sont convaincues qu'il est toujours sage de ne prendre que des préparations de premier ordre, les seules possédant toutes les qualités requis à par le Corps médical.

Il y a en ce moment bien des raisons pour insister sur ce point; mais, avant de vous en rien dire, laissez-nous d'abord vous présenter la lettre d'une de ces sages-femmes:

Paris, le 4 novembre 1896.

Messieurs, je me fais un devoir de vous adresser toutes mes félicitations pour les excellents résultats que j'ai été à même de constater par l'emploi de votre Emulsion Scott tout sur de nombreuses personnes de ma clientèle que sur mon propre petit-fils.

Cet enfant était atteint depuis quelque temps déjà d'une toux sèche accompagnée de crises d'étouffement, et son état nous inquiétait d'autant plus que sa mère nous a été enlevée par la terrible tuberculose.

Ce pauvre enfant restait chétif et délicat, malgré tous nos soins assidus, et je dois à la vérité de dire que dès l'emploi de votre excellente préparation un changement subit s'opéra en lui.

Aujourd'hui il est d'une santé parfaite, âgé de six ans et dans un état de développement hors ligne.

Seule votre incomparable Emulsion Scott a produit ce résultat merveilleux. Croyez, Messieurs, à mes sentiments dévoués. Veuve Gilbert Sage-femme, 30, rue Soufflot.

Certaines personnes peuvent croire que, sous quelque forme qu'elle soit prise, l'huile de foie de morue produit tous les de bons résultats. Ceci n'est pas plus vrai pour l'huile que pour la nourriture que nous absorbons; car, pour obtenir ces résultats si désirés, il n'y a qu'une façon vraiment efficace de prendre cette huile; c'est de l'absorber sous forme de l'Emulsion Scott. Celle-ci est agréable au goût et facilite la digestion; elle entretient en tout temps le système, lui permettant de contracter, d'utiliser toutes les qualités essentielles de l'huile de foie de morue, des hypophosphites de chaux et de soude et de la glycérine, ses agents reconstituants de premier ordre qu'elle réunit en une si parfaite combinaison. L'Emulsion Scott est particulièrement recommandée par les sages-femmes pour donner de la force à la mère et lui permettre de fournir un lait riche à l'enfant encore au sein.

Pour tous les cas de maladies des enfants et aussi pour la consomption, la scrofule, les bronchites, toux, rhumes et en général pour toutes tendances à la débilité chez l'adulte l'Emulsion Scott est le remède par excellence. Aucune autre préparation n'a jamais pris et aucune ne prendra jamais sa place.

Nous commencerons prochainement la publication de

Per un Fruscettu!

Commedioita in 4 atti

DI P. VATTELAPESCA

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 19 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 14.7 à midi; 19.8. 6 heures du soir, + 18. Maxima, + 20.3. minima, + 13.5

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 762 mm

Vent. — 9 h. du matin. N. E. modéré. 4 h. du soir, calme

Etat du ciel, clair.

Etat de la mer, belle.

Hauteur des eaux: matin, + 0.54, soir, + 0.50

Pluviomètre, à 9 heures du matin: 00 m.

∴

Manœuvres de garnison

Demain, à 2 heures de l'après-midi, deux compagnies du 163e, avec tous les réservistes, actuellement sous le drapeaux, quitteront Bastia, pour exécuter une manœuvre de garnison aux environs de Barchetta.

∴

Napoléon et Corneille

Un vient de retrouver aux Archives nationales un projet de décret attribuant de modestes pensions viagères à d'arrière petits-enfants du grand Corneille. En marge, Napoléon avait écrit cette phrase:

« Ceci est indigne de celui dont nous tenions un roi. »

∴

Au Théâtre

Les artistes n'ayant pu quitter notre ville par le dernier paquebot, donneront aujourd'hui, à 2 heures, une matinée pour la clôture définitive; tous les artistes prendront part à cette représentation à prix très réduits, afin que tous les enfants puissent assister à ce spectacle aussi intéressant que varié.

∴

Mouvement de la population

Voici quel a été le mouvement de la population pendant le mois d'août 1901.

Naissances. 34, dont 7 illégitimes, 17 garçons, 17 filles.

Mariages, 18; divorces, 1.

Morts-nés, 3.

Décès, 39, qui se divisent ainsi:

Fièvre typhoïde, 1; tuberculose, 6; entérite, 4; maladies de cœur, 2; bronchite aiguë, 1; mort violente, 1; suicide, 1; autres maladies, 23.

∴

Au Port

Le voilier *Maria Madre B*, capitaine Bregante est parti pour Cagliari.

∴

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des *Grands Magasins du Printemps de Paris* que nous publions aux annonces.

∴

Musique

Vient de paraître chez Carteroau, éditeur de musique, 10, quai du Louvre, Paris:

O Salutaris, chœur à 4 voix (*Soprano, Contralto, Ténor et Basse*) avec partie d'orgue, par: S. Augustin Lazarotti.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 30 courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Carioli Jacques, matelot de Douanes à Port de Bouc, et de Mari Marie, tailleuse, tous deux de Bastia.

NAISSANCES. — NÉANT.

DÉCÈS.

Biaggi Marie, 5 ans, de Fontanicardo (Italie).

Monciovi Alexia, 9 mois, de Bastia.

Aschieri Marie-Louise, 1 an, de Bastia.

Poli Marie-Lucie, 4 ans, de Bastia.

BOURSE DE PARIS

	18 oct.	— 19 oct.
Assis 3 p. 0/0 assim	100.40	— 100 30
— 3 p. 0/0 amort.	99.50	— 99.47
— 4 0/00	101.60	— 101.70

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Vapeur *Oasis*

Le prochain départ de BASTIA pour MARSEILLE aura lieu mercredi prochain à midi et à l'avenir *tous les Mardis* à midi.

Pour frêt et passages s'adresser:

à Marseille, au siège de la Cie 54, rue Cannebière.

à Bastia, à M. Arthur Southwell, ou aux expéditionnaires: MM. Gualtella et Padovani.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de lapoitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Dernière Heure

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Conseil Général

Séance du Samedi 19 octobre

Présidence de M. ARÈNE

La séance est ouverte à 10 heures.

M. Versini, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier, qui est adopté.

M. le Préfet assiste à la séance.

Le Budget

M. Decori donne lecture du rapport au nom de la commission des finances.

Les Bourses

M. de Carbuccia donne lecture de son rapport sur les bourses.

Séance de l'Après-Midi

Commission départementale

Le scrutin est ouvert pour la nomination de la commission départementale.

Ont obtenu:

MM. Gavini, notaire,	40	voix.
Balesi,	39	—
Giacobbi Formonse	38	—
Puccinelli.	38	—
Casabianca,	24	—
Decori,	23	—
Mettei,	21	—

Sourds-muets et aveugles

M. Decori demande deux bourses pour les établissements de sourds-muets et aveugles.

Assistance médicale gratuite

M. Antoine Gavini dépose son rapport sur le service de l'Assistance médicale gratuite.

Après avoir reconnu que l'assistance médicale est due aux déshérités, le rapporteur signale l'abus résultant du fonctionnement actuel de ce service et cite à l'appui de nombres exemples. Il propose une modification au système actuel, par la création de circonscriptions médicales et de dispensaires communaux. Les médecins recevraient des honoraires fixes.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées et M. le Préfet est invité à préparer d'urgence un travail pour l'établissement des circonscriptions médicales.

Le Budget

M. Pinelli donne lecture du rapport sur le budget.

Séance demain.

Nouvelles Universitaires

M. Caillet, pourvu du certificat d'aptitude pour l'enseignement des classes élémentaires, est nommé, à titre provisoire, professeur de classe élémentaire, 6e classe, au lycée de Bastia.

— M. Stefani, répétiteur au collège d'Ajaccio, est nommé répétiteur au collège de Bilia.

Au Ministère de l'Intérieur

Les délégués du groupe radical-socialiste ont été reçus aujourd'hui, à 4 heures, par le président du Conseil, ministre de l'intérieur.

L'entretien a duré plus d'une heure.

INDEMNITÉS aux Conseillers généraux

Le conseil général des Bouches-du-Rhône a voté un crédit de 33 000 francs pour le remboursement aux conseillers généraux des frais occasionnés par l'exercice de leur mandat.

Le ballon Santos-Dumont

Dans l'après-midi, M. Santos-Dumont a fait une expérience décisive pour l'obtention du prix Deutsch.

Il a accompli le trajet en 30 minutes, 40 secondes, au lieu de 30 minutes.

La commission a prétendu qu'il n'a pas remporté le prix; la foule a protesté énergiquement.

M. Deutsch a reconnu que M. Santos Dumont avait droit au prix.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Les camps de concentration

de Londres:

Le *Star* parlant de la mortalité effroyable des enfants dans les camps de concentration, adjure le gouvernement d'arrêter ces ravages de la mort, et de sauver les survivants en les envoyant sur la côte.

Condamnation de Sheepers

Le commandant Sheepers a été condamné à la reclusion perpétuelle.

Barbarie anglaise

Autre condamnation!

Un jeune homme, recommandé à la clémence de lord Kitchener par le tribunal, a reçu vingt coups de verges, et restera emprisonné pendant la durée de la guerre.

La Situation

Il y a eu deux ans, au 12 octobre, que les premiers coups de fusil et de canon ont été tirés de Mafeking, où Cronjé débutait par la destruction d'un train blindé anglais.

La troisième année de la guerre a commencé pour les Boers plus heureusement que celle qui a fini.

Les Boers, en effet, ont encore autant de combattants qu'il y a un an, grâce à l'appoint des révoltés hollandais, ils ont le Cap tout entier avec eux, et si complètement soulevé par la haine et le dégoût, que l'état de siège a été proclamé sur tout le territoire.

Combat de Vryheid

La colonne Bruce Hamilton a atteint Vryheid après de grandes fatigues et un combat sérieux contre un commando boer.

AVIS

M. SIMON DAMIANI a l'honneur de prévenir les acheteurs de pétrole ATLANTIC que le navire *Salvatore* est dans le port de Bastia depuis le 5 septembre courant. Une fois mis en magasin, le prix augmentera de 0,50 par caisse.

Bijouterie-Horlogerie

Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

A LOUER

A partir du 1er novembre prochain, place St-Nicolas, 19, un appartement composé de huit pièces, avec deux portes d'entrée, au 5e étage.

Pour tout renseignement s'adresser chez M. Dgus Mattei aîné, place St Nicolas.

GRANDS MAGASINS

de Tissus et Nouveautés

MARINETTI FRÈRES

Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques

garantis 10 ans

1 place. . . 16 fr.

2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre

3.000 FRANCS DE CRÉDIT

offerts à toute personne solvable désirant faire des opérations de bourse. Demander brochure explicative. GAILLARD, 4, *rue de la Bourse, Paris.*

AVIS

M. PIERRE PETROIACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga

Bureaux: 15, Boulevard Paoli

M. I. VERSINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom: I. VERSINI, imprimé sur chaque morceau.

Filature de Cocons

Saint-Jean

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

Pour tout renseignement s'adresser chez M. Dgus Mattei aîné, place St Nicolas.

La Maison Dgue MATTEI aîné

Place St-Nicolas et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'à partir de fin août prochain, elle mettra à la vente:

1. Une partie de pétrole Atlantic entre, vu sur Philadelphie au prix de 11 fr. 50 la caisse, hors de la ville, au détail, 13 fr. 50 id. pour la ville à la consommation. Le prix de gros sera à débattre. Il est bon de remarquer que la maison garantit la contenance de 37 litres par caisse.

2. A partir de cette date la maison reprendra également la vente au gros et détail des sucres raffinés de nos palais et régulières; Cafés et Farines à des prix très réduits. — De même que des sucres cristallisés Guadeloupe, pour vendange, titrant 98°.

65 fr. les 100 k. hors de la ville.

68 fr. 50 les 100 k. pour la ville.

3° Le surplus de sa vente de vins: Malvoisie blanc de 0,60 à 0,70 le litre. Vin rouge de table de 0 50 à 0 60 le litre.

On y trouvera également de l'orge du pays pour semence, très bonne qualité.

83 – FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE PARAVENT

par CHARLES DE BERNARD

UNE AVENTURE DE MAGISTRAT

VI

— Mon bon ami, dit il ensuite, je n'ai pas voulu jusqu'à ce jour répondre à tes questions de pour d'aggraver ton mal; mais maintenant te voilà guéri, et il vaut mieux que ce soit moi qui te mette au fait: les nominations à la cour sont arrivées en effet...

— Ah! dit le procureur du roi rendu soudainement soucieux par l'air triste qu'affectait son ami... et... je ne suis pas conseiller?

— Tu n'es pas conseiller, répondit Puyseul d'une voix compatissante.

— Ah! Et qui est nommé à ma place? reprit M. de la Rochette en essayant de sourire.

— Un de tes amis qui, en acceptant un emploi que dans les circonstances actuelles tu n'aurais pas obtenu, n'a pas cru trahir les devoirs de l'amitié... C'est... moi qui suis nommé, continua Jules, qui ne put s'empêcher d'hésiter un instant.

Le procureur du roi retira sa main.

— Ah!... tu es conseiller à la cour de Dijon... reçois mon compliment, c'est un joli début... Et moi, qui suis sur la brèche depuis dix ans, on me laisse pourrir en instance. Tu casseras les arrêts que je ferai rendre: c'est fort drôle... excessivement drôle, répéta-t-il avec un rire forcé.

Le vicomte le regarda un instant d'un air ému.

— Non, mon ami, dit-il, je ne casserai pas les arrêts que tu feras rendre. Le malheureux éclat de ton aventure a décidé le premier président et le procureur général à une mesure pénible pour nous tous, mais dont l'effet ne sera, j'espère, que temporaire. On a demandé ton changement.

— Mon changement! dit le magistrat en se levant.

— Tu es procureur du roi en Corse.

— En Corse! en Corse! en Corse! cria M. de la Rochette sur trois tons différents, du grave à l'aigu... Mais c'est une atrocité, et M. de Genancourt, mon beau-père, me laisse égorger ainsi?

— M. de Genancourt ne sera pas ton beau-père, dit Jules.

Le procureur du roi se rassit, et ce ne fut qu'au bout d'un instant qu'il eut la force de dire:

— Je ne comprends pas.

— Tu peuses bien, reprit doucement Puyseul, qu'après le scandale de ta déplorable aventure, M. de Genancourt ne pouvait plus t'accorder la main de sa fille; et ton mariage se trouvant forcément rompu, tu ne saurais trouver mauvais qu'un de tes amis, qui, s'il eût été en concurrence avec toi, se fût loyalement retiré, ait aspiré à devenir l'époux de mademoiselle Alphonsine.

— Toi! s'écria le magistrat; tu me prends ma femme et ma place!

— Mon Dieu! je ne prends rien du tout: c'est madame de Chateaufferry qui a arrangé cela. En voyant que je ne te faisais aucun tort, je me suis seulement laissé nommer et marier. Voilà tout, mon cher la Rochette, et pour cela nous n'en serons pas moins bons amis.

— Amis! cria le procureur du roi avec l'éclatante ironie que met Hamlet à prononcer le mot « Friends! » — La seule chose que je regrette, vois-tu bien, c'est que tu ne viennes pas d'assassiner quelqu'un afin que j'aie le plaisir d'instruire ta procédure. Quoi! pour une simple tentative de bonne fortune, non suivie d'exécution, je suis honni comme si j'étais un nouveau Sardanapale; ou m'exile en Corse; je perds mon avancement et peut-être ma carrière tout entière; je manque un mariage superbe; sans parler de cette épouvantable balafre qui me défigure pour la vie; tu es la cause première de tout cela; car j'y vois clair maintenant; et tu as le front de m'appeler ton ami!

— Oui, j'en conviens, pour une fois que tu as voulu te désennuyer, tu as joué de malheur. Mais il te reste une consolation, et celle-là suffit aux grandes âmes.

— Quelle consolation? demanda M. de la Rochette avec l'amertume d'un homme qui n'espère plus rien en ce monde.

— Ton innocence! dit Puyseul en souriant.

FIN.

DEMANDEZ PARTOUT la chicorée extra

MOKA CASIEZ

5 mises hors concours

12 diplômes d'honneur et grande prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

4, J.H. Bastia, Agent général pour la Corse

Dépôt à Bastia: rue St-François, 2.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA GUERRE

SERVICE DU GÉNIE

Chefferie d'Ajaccio

PLACE DE BONIFACIO

ADJUDICATION

des travaux à exécuter sur série de prix par le service du Génie à la citadelle de Bonifacio pour la réorganisation des batteries N° 6 et 10 et la construction d'une batterie annexe à la batterie N° 6 jusqu'à leur complet achèvement.

Le public est prévenu que le vendredi 15 novembre, à 2 heures du soir, il sera procédé en séance publique, dans une des salles de la Mairie de la ville d'Ajaccio, à l'adjudication sur soumissions cachetées des travaux à exécuter par le service du Génie à la citadelle de Bonifacio pour la réorganisation des batteries n° 6 et 10 et la construction d'une batterie annexe à la batterie n° 6 jusqu'à leur complet achèvement.

Ces travaux seront adjugés en un seul lot. A titre de simple renseignement et sans que l'adjudicataire puisse s'en prévaloir, le public est informé que le montant de ces travaux est évalué approximativement à la somme de 135.000 francs. (Dépôt de garantie 2.000 fr. — Cautionnement 6.000 fr.)

Les personnes qui veulent concourir à l'adjudication devront produire à M. le Chef du Génie d'Ajaccio, avant le 5 novembre, les pièces énumérées à la circulaire de Monsieur le Ministre de la Guerre du 29 octobre 1900. Les soumissions adressées par lettres recommandées seront reçues au bureau du Chef du Génie jusqu'au 14 novembre.

Le cahier des clauses et conditions générales et toutes les pièces relatives au marché sont déposés dans les bureaux du service du Génie à la citadelle d'Ajaccio et à la caserne Montlaur à Bonifacio où l'on peut en prendre connaissance tous les jours non fériés de 8 à 11 heures et de 1 à 5 heures.

A Ajaccio, le 16 octobre 1901.

Le Chef du Génie,

P. CASAL.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

L'AMARO MATTEI EST VENDU PARTOUT L'APÉRITIF SUPÉRIEUR, L'UN DES PLUS APPRÉCIÉS

BON VIN BLANC

à conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Salin-Argelo, 30.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre,

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, Bastia

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extra-fins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL

A vendre ou à louer

petite propriété sise à Toga, consistant en vigne avec arbres fruitiers.

S'adresser au bureau du journal.

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS!
POUDRE DELARBRE

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? ALORS EMPLOYEZ LE ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux instantané. Résultats inespérés. Vente journalière croissante.

Exigez sur les Grands Prix Hors Concours, Membre du Jury, Médailles d'Or, Diplômes d'Honneur, Médailles d'Or, Diplômes d'Honneur, chez les Coiffeurs-Parfumeurs et dans toutes les bonnes Maisons.

ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

ALAMBICS DEROY

USAGE

Une Révolution

dans la fabrication horlogère provoquera nos nouvelles montres

Or-Brillant Cavalier
Remontoir-Savonnettes

d'origine suisse avec 3 cuvettes mouvement de précision, réglée à la seconde avec 2 ans de garantie. Ces montres, qui par leur splendide décoration et leur riche guillochage artistique sont à même de défier celles des montres en véritable or au prix de Fr. 200 — sont à la fabrication de montres soignées perfectionnées au suprême chef-d'œuvre.

Prix seulement **Frs. 15.** — Franco de port et de douane Fr. 16.50

Montres de dames Fr. 20. — Des chaînes de montres Or Brillant assorties depuis Fr. 4-8 et des Sautoirs modernes à Fr. 4-15 par pièce avec des boutons élégants, pierres de véritables opales ou des Brillants du Jura. Nos montres Or Brillant Remontoirs ne se rejoignent non-seulement chez les employés qui se servent de montre bien juste, mais encore chez ceux qui désirent un remplacement parfait d'une montre en or. — Expédition contre envoi préalable du montant ou contre remboursement.

On reprend ce qui ne convient pas.

Société de Commandite
Etabliss d'Horlogerie Bâle (Suisse)
Fort de lettre 25 cts., carte 10 cts.

Malades! 800 000

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exposition, M. CAMUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

PARIS
GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS

Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

Sont également envoyés franco, les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.

Service des Expéditions pour la Corse.

Envoi *franco de port* à partir de 25 francs, dans toutes les localités de Corse desservies par un port ou par une gare de chemin de fer.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Sérieuse Situation

tr. indépendante offerte à hommes, dames et filles pr travail facile et agr. à faire ch. soi, s. connaiss. spéc., rapp. de 3 à 6 fr. p. j., suivant production. Ecr. à M. JOUBERT, dr de l'entreprise générale « à l'Immaculée Conception. » 23, rue Caulaincourt, Paris, XVIIIe Timbre p. rép.

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) **FAIRE FORTUNE**

Gros lots **500.000** fr.

250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc

Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de **500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr., 50.000 fr.** Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500.000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la

Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

Le COURRIER de la PRESSE

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 10 centimes la boîte. — N'oubliez pas Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI APÉRITIF SUPÉRIEUR

L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — LUNDI, 21, et MARDI, 22 OCTOBRE 1901 — 00501 — N° 245

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN

5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE 5 CENTIMES

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Alexandre.

SOLEIL : (heure nationale)

Lever, 5 h. 53 m. — Coucher, 4 h. 41 m.

LUNE : Premier quart, le 20 — Pleine, le 27

FÊTE DE DEMAIN : Saint Jean de Capistran.

21 Octobre

De l'Influence DE LA DÉCOUVERTE DE LAVERAN SUR LA PROPHYLAXIE ET LA LÉGISLATION du Paludisme

Communication faite au Congrès de l'Association pour l'Avancement des Sciences tenu à Ajaccio le 8 septembre 1901, par M. le Dr JOSEPH MICHON, membre de la Société de Biologie.

II.

Une seconde question qui a aussi un intérêt pratique est celle-ci : Tous les moustiques peuvent-ils servir d'habitat au protozoaire et par suite de leur piqûre donner naissance à la malaria ? On l'a cru longtemps. Koch, après ses observations à Grosseto, croyait que le genre Culex pouvait être incriminé.

Depuis les observations de Grassi, l'école anglaise, avec Manson et Ross, et l'école française avec Laveran, admettent qu'au moins en Europe, le genre *anophèles* est seul capable d'infecter, et parmi les espèces de ce genre c'est le plus souvent l'*anopheles claviger*.

Je dirai en passant qu'il est facile de distinguer l'anophèle du culex, et que chacun peut faire cette distinction à la loupe ou même à l'œil nu, à l'aide de très précises instructions de l'Académie de Médecine, rédigées par le professeur Blanchard.

On avait cru longtemps que l'anophèle manquait dans certaines régions fiévreuses. Une recherche plus attentive — l'anophèle étant heureusement moins abondant que le culex, et se dérobant plus facilement aux investigations, — a démontré qu'il se trouvait, non seulement en Europe, mais encore en Afrique et aux Indes.

Les mœurs et l'habitat préféré des anophèles ont été scrupuleusement étudiés et de là encore nous tirerons des indications précises pour la prophylaxie.

Nous devons maintenant nous demander si pour l'homme, la piqûre de l'anophèle est la seule voie d'infection. Vous comprenez, en effet, que si l'affirmative était irréfutablement démontrée, la question de la prophylaxie serait, théoriquement du moins, beaucoup simplifiée.

Pendant des siècles on a successivement incriminé l'air, la terre et l'eau, et même les trois éléments à la fois.

Dernièrement, au Parlement italien, l'éminent clinicien de Rome que les vicissitudes politiques viennent de ramener au ministère, le professeur Baccelli, soutenait encore les influences telluriques, sans cependant rien préciser de leur mode d'action. Il rappelait la célèbre observation de Boudin, aujourd'hui contestée par une partie de l'école italienne, mais qui a été pendant de longues années admise sans conteste. Il s'agissait de la traversée entre Rone et Marseille d'une troupe de huit cents soldats français qui fut atteinte par une épidémie de fièvre pernicieuse. La provision d'eau embarquée avait été puisée dans un marais voisin, et ce fut à l'eau qu'on attribua sans hésitation la maladie. Aujourd'hui, on soutient que les malades avaient pu être infectés par des anophèles, avant le départ. C'est possible, mais la simultanéité des cas semble faire échec à cette opinion.

Il est encore difficile d'expliquer par la piqûre de l'anophèle, la recrudescence des cas de fièvre dans une localité, à la suite d'un défrichement. Grassi admet que des flaques d'eau se forment dans le sol défriché. Mais tous ceux qui ont fait défricher en Corse savent parfaitement que le défrichement rend au contraire le sol plus perméable et que les flaques d'eau existantes disparaissent.

De plus, les naturalistes qui ont étudié les mœurs des anophèles ont soin de nous dire qu'à l'inverse des culex, les anophèles ne se développent guère que dans les eaux garnies d'herbes qui leur servent de refuge et de pâture.

Une explication bien plus plausible découlerait de remarques faites par le professeur Giart (1). Dans des échantillons de terres desséchées qu'il avait reçus de la Guyane, il a vu des œufs de moustiques se développer sous l'influence de l'humidité. On pourrait supposer que des œufs d'anophèle, exposés à la lumière et à l'humidité de l'atmosphère par l'opération du défrichement, seraient la cause de l'insalubrité des terrains défrichés.

Il règne donc sur ce point encore trop d'incertitude pour que nous ne soulignions pas la nuance de réserve dont M. le professeur Blanchard voile son affirmation, lorsqu'il dit : les anophèles sont les agents ordinaires, sinon exclusifs, du paludisme.

Tous les savants qui se sont occupés du paludisme se sont demandé : comment l'anophèle s'infecte t il lui-même? L'école italienne admet comme démontré que c'est uniquement en suçant le sang de l'homme atteint de paludisme que l'anophèle est et peut être infecté.

Il y a certains faits qui rendent encore bien difficile d'admettre comme unique cette voie d'infection de l'anophèle.

Voici une plaine — il y en a en Corse, — réputée malsaine. Les habitants émigrent à la montagne. Quelques-uns redescendent dans cette plaine déserte depuis plusieurs mois ; ils sont pour la plupart atteints de fièvre. A supposer qu'un fiévreux ait traversé le pays quelque temps auparavant, le nombre des anophèles qui ont sucé son sang est forcément restreint. Les nouveaux arrivants seraient donc piqués précisément par les anophèles infimes qui, plusieurs semaines auparavant, se seraient repus du sang du malade.

Lorsque des voyageurs remontent le Mississipi, ils sont protégés par la grande étendue d'eau qui les sépare des rives. S'approchent-ils des bords, la fièvre les saisit. Il est bien probable que c'est parce qu'ils sont piqués par les moustiques qui habitent les roseaux et qui n'allaient pas les atteindre en pleine eau. Mais ces rives sont désertes. Où est l'homme qui a infecté ces moustiques ?

Ainsi que le remarque Laveran, parmi les circonstances dans lesquelles on contracte le plus souvent la fièvre palustre, quelques faits s'expliquent mal si l'on admet que le paludisme est toujours transmis des individus malades aux individus sains par l'intermédiaire des moustiques.

D'autres hypothèses avaient été émises. On avait cru d'abord que le moustique infecté de plasmodies va mourir dans le marais où il pond. — La femelle seule pique et suce le sang. — La larve se nourrit du cadavre ; elle devient insecte parfait ; l'évolution du parasite s'accomplit, l'infection se perpétue ainsi chez le moustique seulement de génération en génération.

Grassi a examiné à plusieurs reprises des larves d'anophèles qu'il a toujours trouvées indemnes. Personne jusqu'à présent n'a infirmé l'observation de Grassi.

(1) LAVERAN. *Paludisme et Moustiques*, *Janus*, mars-avril 1900, page 4.

D'autres ont supposé que les transformations du parasite peuvent donner naissance à des formes persistantes dans la terre ou dans l'eau. — Ronald Ross avait cru reconnaître ces formes dans les black spores. — Ces black spores, une fois introduites dans l'estomac du moustique, y subissaient des évolutions jusqu'à la forme susceptible d'être inoculée par piqûre. Si cette hypothèse de Ross n'a pas été confirmée par l'observation, la recherche de ces formes persistantes préoccupe toujours les savants.

Celli, quoique inclinant vers l'opinion de Grassi, parce qu'il sent combien cette affirmation aurait de poids pour obtenir des pouvoirs publics une législation classant le paludisme parmi les maladies contagieuses, admet qu'il n'est pas démontré qu'il n'y ait pas de germes durables dans l'eau.

Enfin Laveran dit : « Il existe peut être une forme de résistance des germes du paludisme qui se conserve dans l'eau ou dans le sol des localités palustres, et qui provoque au retour des chaleurs de l'été l'infection de l'homme ou des anophèles. »

« De nouvelles recherches, ajoute-t-il, sont nécessaires pour trancher ces questions. » (1).

Nous conclurons comme lui.

Appliquerons-nous le mot de prophylaxie aux précautions hygiéniques dont l'observation a depuis longtemps démontré l'efficacité ?

C'est une vérité trop banale aujourd'hui pour y insister qu'à côté et en antagonisme du germe morbide est la résistance du milieu, et que cette résistance est moins grande à mesure qu'augmente la misère physiologique. Cette loi, qui régit toutes les maladies infectieuses, semble devoir s'appliquer spécialement au paludisme où l'hématozoaire qui est la cause du mal s'attaque précisément à l'élément vital du sang, le milieu organique par excellence.

Ce n'est pas d'ailleurs une simple vue de l'esprit. Les médecins qui exercent dans les régions malariques ont vu le paludisme sévir surtout chez les individus mal logés, mal nourris, épuisés par les excès et les fatigues, tandis que dans la même contrée, soumis aux mêmes dangers d'infection, les hommes, dont l'hygiène est meilleure, dont l'alimentation est plus riche, résistent plus longtemps aux influences malariques, et conservent même une sorte d'immunité.

Le vénéré Président de la Société des médecins de Corse, le docteur Costa de Bastelica, correspondant de l'Académie de Médecine, rapporte, dans un travail manuscrit qu'il m'a fait l'honneur de me communiquer, qu'alors qu'il était médecin militaire, un détachement français ayant débarqué d'Algérie dans les environs de Terracine, avait été fortement éprouvé par la fièvre, après la traversée de cette région extrêmement impaludée. Plusieurs cas pernicieux avaient été mortels ; mais tandis que les simples soldats étaient frappés, les officiers, mieux nourris, pouvant changer de vêtements, avaient tous été indemnes.

D'autre part, on a remarqué en Corse que le paludisme se complique souvent de troubles intestinaux. De même que nous voyons dans la diphtérie, le bacille de Loeffler souvent associé à d'autres bacilles, streptocoques et staphilocoques, sur lesquels le sérum de Roux est sans action, il arrive très souvent que des accès de fièvre que l'on peut attribuer autant à de la colibacillose, qu'à l'infection du globule, ne sont pas tributaires de la quinine, et empêchent même très probablement l'action de ce sel sur l'hématozoaire.

L'antisepsie intestinale s'impose donc, et elle peut dans bien des cas être considérée comme une véritable prophylaxie.

La prophylaxie spéciale du paludisme a été étudiée d'une façon magistrale par le Directeur de l'Institut d'hygiène de l'Université de Rome, aujourd'hui membre du Parlement italien, le professeur Angelo Celli.

Celli, d'abord par des expériences, dont la théorie parasitaire faisait prévoir le résultat négatif, a essayé d'introduire dans le sang humain du sérum d'animaux indemnes de la malaria, pour produire l'immunité ; il a ensuite employé le sang d'un cheval, auquel il avait injecté des doses croissantes de sérum provenant d'un homme malarique. La malaria n'ayant ni microbes, ni toxines, ces expériences ne pouvaient aboutir.

Il a aussi étudié les substances qui éloignent les moustiques, telles que les gaz, les fumées, les odeurs. Beaucoup ont une action réelle mais éphémère et par conséquent insuffisante. Il en a dressé le tableau comparatif (1).

Les poudres de pyrèthre et de chrysanthème, l'essence de térébenthine, l'acide sulfureux chassent ou engourdissent les moustiques pendant quelques heures ; on peut même obtenir de bons effets de ces cônes aromatiques qu'on brûle dans les pays à moustiques, les *sono tranquilli*, mais il n'y a pas, dans tous ces moyens, une véritable préservation.

Les plantations près des habitations d'arbres à essence aromatique ne semblent pas avoir l'effet salutaire qu'on leur a longtemps attribué. On a trouvé des anophèles réfugiés sous des feuilles d'eucalyptus ! Ce n'est pas une raison pour révoquer des faits acquis, mais il est probable que l'action bienfaisante était due surtout à l'absorption de l'eau contenue en excès dans le sol par les racines de ces arbres à croissance rapide.

Certains médicaments, pris à l'intérieur, ont une réelle efficacité, mais plus ou moins inconstante.

Au temps où la théorie microbienne de la malaria florissait, l'arsenic avait été préconisé par Koch. De son côté, Tommasi Crudeli avait fait faire des expériences qui mériteraient peut-être de n'être pas oubliées.

Sous son inspiration, M. Ricchi, inspecteur en chef du chemin de fer de l'Adriatique, divisa une partie de son personnel en deux fractions égales de 39 personnes chacune. L'une soumise à la cure arsénicale présenta 36 immunités et 3 fièvres légères.

Les 39 témoins furent tous atteints de fièvre.

Cette expérience fut répétée l'année suivante : sur 657 employés du chemin de fer, 502 furent préservés, 119 eurent une fièvre légère, 136 furent atteints de fièvre paludéenne caractérisée.

L'arsenic avait été administré sous forme de tablettes gélatineuses contenant un milligramme d'acide arsénieux.

(A suivre).

(1) CELLI. *La Malaria secondo le nuove ricerche*, 2e edizione, Roma 1900. Società editrice Dante Alighieri.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 22 octobre à 3 h. 1/2

1. Marche des Drapeaux,	Sellenick.
2. Le Mysotis,	Dreyer.
3. Les Noces de Figaro,	Mozart.
4. L'Africaine,	Meyerbéer.
5. Lina,	Legendre.

Le Chef de Musique, C. MOLLERES.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

31 octobre 1764. — Paoli ouvre une Consulte à Corte.

Son but était de prendre les résolutions que l'arrivée des troupes françaises pour secourir Gênes, rendaient opportunes.

Entr'autres choses on décida de faire connaître au Roi Louis XV l'état de l'île et les vexations de ses ennemis, les Génois.

22 octobre 1791. — Election pour l'Assemblée Législative. Furent élus : Félix Leonetti, neveu du général Paoli, Pietri, Pozzo-di-Borgo, Barthélemy Arena et Marius Peraldi.

Le même jour furent élus pour siéger à la Cour nationale d'Orléans : l'avocat Pasqualini, de Bastia, et l'avocat Tartaroli, d'Ajaccio.

Les Effectifs en Corse

On télégraphie de Paris au *Petit Marseillais* :

C'est bien deux bataillons pour le 164e régiment que le général Michel espère organiser le 15 novembre pour renforcer les garnisons de l'île, mais la décision du gouvernement de s'opposer à toute augmentation de dépenses pourrait bien faire différer la formation du nouveau régiment ; dans ce cas, le 163e verrait ses effectifs relevés de façon à pouvoir augmenter les garnisons de Bonifacio et d'Aleria.

Dans cette petite ville de la côte orientale de la Corse, il y a une véritable urgence à installer un demi-bataillon au lieu de la demi-compagnie actuelle. Aleria servira, en cas de guerre, de base d'opérations pour repousser un ennemi débarqué et cherchant soit, à se diriger sur Bastia, soit à s'enfoncer au centre de la Corse par la route de Corte.

Le général Michel a vu le ministre de la guerre et reçu l'assurance que les travaux de défense en cours d'exécution pour les trois fronts de mer d'Ajaccio, de Bastia et de Bonifacio seront activement poursuivis de façon à mettre les ports de l'île à l'abri d'une occupation étrangère. — F.

Nous nous permettons de faire remarquer à notre excellent confrère que la petite garnison d'Aleria est supprimée depuis plus de trente ans.

Une garnison serait cependant nécessaire sur ce point de la côte orientale, comme à Ile-Rousse et à Saint-Florent. Nous espérons que l'augmentation des effectifs annoncée depuis si longtemps permettra de relever les garnisons des diverses places de l'île et de rétablir celles qui ont été supprimées.

Orages en Corse

A Saint-André-de-Cotone

L'orage du 14 au 15 courant a fait de grands ravages non seulement à Cervione mais dans tout le canton. Les ruisseaux et rivières ont démesurément grossi, les eaux ont atteint une hauteur comme cela ne s'était vu depuis longtemps. Aussi que de ponts emportés, de murs écroulés, de routes et de sentiers ravinés profondément ; les terrains préparés pour les semailles ou en jachères sont couverts de pierres et de sables et à jamais perdus ; des champs de cédratiers et des jardins potagers ont subi le même sort, sans compter le nombre incalculable d'arbres de toutes sortes, et les animaux submergés.

Les abords des ruisseaux d'Uttini,

Vadolla, Salce, Sambucco et la basse vallée de l'Alesani, qui étaient si bien cultivés et si prospères, n'offrent plus maintenant qu'un spectacle désolant.

Fort heureusement que les châtaigniers, épargnés par le grand vent de ces jours derniers, n'étaient pas en pleine maturité, sans cela le désastre aurait été plus considérable, cependant le tiers de la récolte a été emporté par les eaux.

Après cinq ou six mauvaises années et l'affreuse misère de 1900-1901 survenue par suite des inondations de l'an dernier, les 4 juin et 19 septembre, ce pays est condamné à la ruine complète.

Nous nous faisons l'écho des doléances des malheureux habitants de cette contrée pour attirer sur eux la bienveillance des autorités compétentes afin qu'un secours soit accordé aux victimes de l'inondation.

Nous prions également l'administration des chemins vicinaux de vouloir bien prendre des mesures pour la réparation des routes qui sont devenues impraticables. — D. T.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le lieutenant Aloisi, du 75e régiment d'infanterie, est nommé instructeur à l'école militaire préparatoire de Rambouillet.

— Ont été nommés surveillants militaires de 3e classe des établissements pénitentiaires à la Guyane :

MM. Sinibaldi Noël.
Battesti Pierre.
Petrolacci Démétrius.
Paolini Antoine-Paul.
Pasqualini Charles.

— M. Venturini, surnuméraire des postes et télégraphes en Algérie, est nommé commis.

— M. Tessarech est classé définitivement dans le cadre du personnel auxiliaire des travaux publics de l'Indo-Chine, avec le grade de surveillant de 2e classe.

UN DRAME ÉLECTORAL à Linguizzetta

Deux morts, sept blessés Quatorze arrestations

Des élections municipales devaient avoir lieu dimanche à Linguizzetta, le conseil d'État ayant annulé les opérations électorales du mois de mai 1900.

Avant les élections, c'est M. Asarti qui était maire. En mai, il y eut une double élection. Les partisans de l'ancien maire se réunirent à la mairie, au nombre de 45, et votèrent pour la liste Asarti; ceux du parti opposé, se réunirent dans un autre local. Mais comme l'ancien maire disposait de tous les documents officiels, des listes, feuilles d'émargements, sceau, etc., on put procéder à l'élection de la municipalité. M. Asarti fut réélu.

Le conseil de préfecture annula ces élections et le conseil d'État confirma l'arrêté du conseil de préfecture.

M. Asarti s'était effacé pour le scrutin du 20 octobre; c'était M. Santini Jean-Décius qui représentait l'ancienne municipalité.

Par arrêté préfectoral, le scrutin s'est tenu dans la salle de l'école des filles.

L'administration avait délégué pour présider le bureau, M. Benedetti, percepteur à Morosaglia.

L'agitation était très grande dans cette commune, parce que la majorité tenait à une voix près.

Plusieurs discussions assez vives s'étaient déjà produites depuis l'ouverture du scrutin, lorsque une nouvelle altercation s'éleva sur la place publique, entre divers électeurs, de nombreuses détonations retentirent bientôt; la mêlée devint alors générale.

M. Orsini, percepteur de Prunelli-di-Fiumorbo, qui s'était rendu dans sa commune d'origine pour prendre part au vote, avait, paraît-il, voulu entraîner un électeur dans la salle du scrutin, pour le faire voter dans son sens, tandis que trois des frères de ce dernier s'y opposaient. C'est alors que la grande mêlée commença. M. Orsini a été atteint par une balle de revolver et a reçu quatre coups de stylet; un de ses amis, qui se trouvait à ses côtés, a été mortellement blessé. Deux membres du bureau et d'autres personnes ont été blessées, les deux membres du bureau mortellement.

Les gendarmes des brigades limitrophes ont envoyé des détachements pour maintenir l'ordre.

Les opérations électorales ont été suspendues.

∴

Les victimes sont au nombre de huit : Franchini Thomas a été tué raide; son frère, Franchini Antoine Jules, et Orsini Alexandre, percepteur, sont blessés mortellement; Santi i Jean-Paul, Santini Jean-Décius, Stefani Ariel, Raffini Mathieu, Durastanti Jean sont bles sés grièvement.

Le parti Santini l'emportait de deux voix, d'après les pointages de ses adversaires.

Franchi Thomas laisse quatre enfants, et son frère Antoine-Jules, en laisse cinq.

Le percepteur Orsini est père de six enfants et sa femme est dans un état de grossesse très avancé.

Les deux frères Franchini et les deux frères Santini étaient des partisans de la liste municipale; les quatre autres blessés étaient du parti opposé.

La gendarmerie est obligée de garder à vue les nommés Santini, Raffini et Durastanti, de crainte de nouveaux malheurs, car la situation est excessivement grave.

Ce drame sanglant a profondément attristé mais non surpris les personnes qui connaissaient l'état des esprits dans cette commune.

Il paraît même que les autorités ont été mises au courant des tristes prévisions qui ne se sont malheureusement que trop réalisées.

Autre correspondance

A 11 heures du matin, tout était tranquille, parce que tous les électeurs avaient pris part au vote; tout à coup on apprend que le percepteur Orsini est attaqué dans une ruelle du village, frappé de coups de stylet et laissé pour mort.

C'est alors que la bataille a commencé sur la place où se trouvaient réunis presque tous les électeurs. Il a été tiré de 60 à 70 coups, et les stylets ne sont pas restés dans le fourreau.

Le percepteur, qui est âgé de 36 ans, a reçu neuf coups de stylet: à la tête, au thorax, au dos, au ventre, aux jambes, au bras droit; la poitrine a été perforée et le poumon aussi. On a cependant l'espoir de le sauver.

Stefani, beau-frère du percepteur, 58 ans, a reçu un coup de feu au bras gauche qui a été traversé, sa veste est trouée de nombreux coups d'arme à feu. Le projectile a été extrait.

Durastanti, 34 ans, porte une plaie produite par une arme à feu; le projectile a traversé la cuisse gauche; il a pu être extrait.

Raffini, 54 ans, a été blessé à la tête et à l'épaule; l'un des projectiles a été extrait, l'autre est resté.

Santini Jean-Paul, 28 ans; la balle a pénétré dans la région cervicale, le poumon a été lesé.

Santini Jean-Décius, 36 ans, a reçu une balle au bras et à la poitrine.

Raffini Napoléon, 26 ans, a reçu une balle au talon. Le percepteur l'accuse de lui avoir porté les premiers coups de stylet, en compagnie des frères Santini.

Franchini Antoine-Jules a succombé. Lui et son frère ont été frappé mortellement par des armes à feu. Leurs cadavres ont été transportés dans la salle de vote.

Quatorze arrestations ont été opérées.

Toutes les victimes de cette scène sanglante sont unies par des liens de parenté.

En résumé, le bilan de cette inoubliable journée se décompose ainsi: 2 morts, 7 blessés, 14 arrestations.

Le village présente un aspect lugubre. On craint que cette journée n'ait des suites aussi attristantes.

M. le docteur Zaccarelli est arrivé à Linguizzetta dans la soirée; dans la journée de lundi sont arrivés M. Ceccaldi, juge d'instruction, M. Mannini, substitut, et M. le docteur Zaccarelli, de Corte.

Bulletin Financier

Paris, le 21 octobre 1901.

Sous l'influence de la baisse du Rio, le début du marché a été franchement mauvais. Dans la suite, les cours se sont un peu relevés, il est vrai, mais malgré tout les dispositions générales sont toujours peu satisfaisantes. Si a Rentes ont reculé à nouveau, le 3 0/0 à 100 31 et le 3 1/2 à 101.42. Les Sociétés de Crédit se tiennent dans leurs cours précédents ou à peu près.

Dans le compartiment industriel, le Rio fraîche à 1.145; la Cie Occidentale d'Electricité se maintient à 102 francs.

C'est le 25 courant qu'aura lieu l'émission des 176.000 obligations privilégiées 3 0/0 de 500 francs de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Indo-Chine et du Tonkin, au cours de 438 fr 50 remboursables au pair en 75 ans et rapportant 15 fr. d'intérêt.

A l'exception de l'Extérieure qui s'avance à 69 95, les Fonds Etrangers sont calmes. A Bruxelles, le 3 0/0 reste à 99 10. Banque Nationale 3.195 et Fort de Réserve 2.470. Les Tramways sont soutenus. Cockerill fait un bond à 1.855, mais Carnebrock se relève à 2.620. Valeurs minières ainsi que les glaceries et verreries plutôt faibles. Union Electro-Roumaine de Transports 615. Nouveau round des Valeurs Congolaises.

Nos Chemins à Français restent faibles.

Élections Municipales

Les électeurs de la ville de Saint-Florent avaient à élire dimanche un membre du conseil municipal, en remplacement de M. Antoine de Morati, maire, décédé.

Le choix des électeurs s'est porté sur le neveu du regretté défunt, M. Maxime de Morati, qui a été élu sans concurrents.

— Un bon savon par fumé sans défaut ?
— Je n'en sais qu'un : le savon du Congo.

Conseil Général

Séance du Dimanche 20 octobre

Présidence de M. DE CARBUCCIA

La séance est ouverte à 10 heures.

M. Versini, l'un des secrétaires, donne lecture du procès verbal de la séance d'hier qui est adopté.

Construction d'un pont

M. Balesi demande la reconstruction du pont qui met en communication les communes d'Arbellara, Fozzano, Sainte-Marie Ficaniella et Viggianello.

Cette demande est renvoyée à l'administration.

Chemin de fer du Cap

M. Pinelli donne lecture du rapport sur le chemin de fer du Cap concluant au renvoi de cette affaire à la commission départementale.

Le renvoi est ordonné.

Chemins vicinaux

M. Don-Pierre Casabianca donne lecture d'un rapport relatif à la modification de certains articles du règlement sur les chemins vicinaux.

Ce rapport est adopté. La disposition concernant l'agent-voyer en chef et relative à la pension de retraite est supprimée.

M. Abbatucci donne lecture du rapport d'ensemble sur le service vicinal.

Ce rapport est adopté.

Incident

Le président communique au Conseil une lettre de MM. Gavini, notaire, Giacobbi Formose, Pucciarelli, Mattei et Balesi, élus membres de la commission départementale, qui donnent leur démission de membres de cette commission, parce que l'arrondissement d'Ajaccio n'y est pas représenté.

La séance est suspendue.

∴

A la reprise de la séance il est procédé au scrutin pour l'élection des *cinq membres de la commission départementale.*

Sont élus à l'unanimité, MM. Pucciarelli, Mattei, Muracciole, Giacobbi, Balesi.

L'ordre du jour étant épuisé la session est close.

Une grève de Bouchers

Contrairement au texte du règlement de l'abattoir, les bouchers de notre ville payaient un droit de cinq centimes par kilogramme sur le poids des bestiaux après l'abattage. Les nécessités budgétaires ont obligé M. le Maire à exiger l'application rigoureuse du règlement, et à faire payer ce même droit sur les bêtes vivantes. Il y a déjà deux semaines qu'il a fait connaître cette décision aux bouchers.

Ces derniers ont protesté contre cette application du règlement, qui augmentait sensiblement les frais d'abattage. Hier, devant l'ordre formel d'appliquer le règlement, les bouchers ont refusé d'abattre les bestiaux nécessaires à la consommation.

Une escouade d'agents, sous les ordres de M. le Commissaire central, avait été envoyée à l'abattoir pour protéger ceux des bouchers qui se seraient soumis au règlement, et particulièrement ceux qui ayant des marchés avec la garnison, le lycée, les établissements publics, ne pouvaient s'affranchir de l'obligation de livrer de la viande.

Certains bouchers ont voulu s'opposer à l'abattage des bestiaux et y sont parvenus, malgré les agents. *Un conflit était inévitable*, lorsque M. le sous-préfet Ortoli, prévenu de cette situation, arriva sur les lieux.

Il démontra aux bouchers que les exigences de la Ville étaient fondées, qu'ils ne pouvaient se prévaloir de la bienveillance avec laquelle le règlement avait été appliqué, quoique en contradiction avec ses dispositions formelles. Il ajouta que ceux qui ne voulaient pas présenter leurs bestiaux à l'abattoir étaient libres de s'abstenir, mais qu'ils ne pouvaient empêcher leurs camarades de le faire.

Les bouchers restèrent sourds à ces sages paroles. M. le sous-préfet les invita alors à passer outre pour le moment, et les convoqua pour mardi matin, à 9 heures, à l'Hôtel-de-Ville.

Cette transaction a été acceptée. Cependant il était tard, et l'abattage n'a pu s'effectuer que sur un nombre restreint de bestiaux, insuffisants pour la consommation journalière.

Nous voulons espérer que la réunion de ce matin nous épargnera un conflit; dans tous les cas, nous espérons bien que la liberté de chacun sera respectée, et que, en cas de désaccord, ceux des bouchers qui croiront devoir se soumettre à l'application intégrale du règlement, ne seront pas molestés par leurs camarades et seront protégés, au besoin, par les moyens dont disposent les autorités.

---

42 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Nous allâmes par le plus beau temps vers les vignes, et nous y restâmes une demi-journée. Comme nous disputions à qui trouverait les plus belles grappes, à qui remplirait plus vite son panier ! C'était des allées et venues des ceps à la mère, il ne se cueillait pas une grappe qu'on ne la lui montrât. Elle se mit à rire du bon rire plein de sa jeunesse, quand, arrivant après sa fille, avec mon panier, je lui dis comme Madeleine :

— Et les miens, maman ?

Elle me répondit :

— Cher enfant, ne t'échauffe pas trop !

Puis, me passant la main tour à tour sur le cou et dans les cheveux, elle me donna un petit coup sur la joue en ajoutant :

— Tu es un nage!

Ce fut la seule fois que j'entendis cette caresse de la voix, le vrai des amants. Je regardai les jolies haies couvertes de fruits rouges, de sinelles et de mûrons ; j'écoutai les cris des enfants, je contemplai la troupe des vendangeuses, la charrette pleine de tonneaux et les hommes chargés de hottes !... Ah ! je gravai tout dans ma mémoire, tout jusqu'au jeune amandier sous lequel elle se tenait, fraîche, colorée, rieuse, sous son ombrelle déployée. Puis je me mis à cueillir des grappes, à remplir mon panier, à l'aller vider dans le tonneau de vendange avec une application corporelle, silencieuse et soutenue, par une marche lente et mesurée qui laissa mon âme libre. Je goûtai l'ineffable plaisir d'un travail extérieur qui soiture la vie en réglant le cours de la passion, bien près, sous ce mouvement mécanique, de tout incendier. Je sus combien le labeur uniforme contient de sagesse, et je compris les règles monastiques.

Pour la première fois depuis longtemps, le comte n'eut ni maussaderie ni crauté. Son fils si bien portant, le futur duc de Lenoncourt-Mortsauf, blanc et rose, barbouillé de raisin, lui réjouissait le cœur. Ce jour étant le dernier de la vendange, le général promit de faire danser le soir devant Clochegourde en l'honneur des Bourbons revenus ; la fête fut ainsi complète pour tout le monde. En revenant, le comtesse prit mon bras ; elle s'appuya sur moi de manière à faire sentir à mon cœur tout le poids du sien, mouvement de mère qui voulait communiquer sa joie, et me dit à l'oreille :

— Vous nous portez bonheur !

Certes, pour moi qui savais ses nuits sans sommeil, ses alarmes et sa vie antérieure où elle était soutenue par la main de Dieu, mais où tout était aride et fatigant, cette phrase accentuée par sa voix *si riche développait des plaisirs qu'aucune* femme au monde ne pouvait plus me rendre.

— L'uniformité malheureuse de mes jours est rompue, la vie devient belle avec des espérances, me dit-elle après une pause. Oh ! ne me quittez pas ! ne trahissez jamais mes innocentes superstitions ! soyez l'ainé qui devient la providence de ses frères !

Ici, Natalie, rien n'est romanesque : pour y découvrir l'infini des sentiments profonds, il faut dans sa jeunesse avoir jeté la sonde dans ces grands lacs au bord desquels on a vécu. Si pour beaucoup d'êtres les passions ont été des torrents de lave écoulés entre des rives desséchées, n'est-il pas des âmes où la passion contenue par d'insurmontables difficultés a rempli d'une eau pure le cratère du volcan ?

Nous eûmes encore une fête semblable. Madame de Mortsauf voulait habituer ses enfants aux choses de la vie, et leur donner connaissance des pénibles labeurs par lesquels s'obtient l'argent ; elle leur avait donc constitué des revenus soumis aux chances de l'agriculture : à Jacques appartenait le produit des noyers, à Madeleine celui des châtaigniers. A quelques jours de là, nous eûmes la récolte des marrons et celle des noix.

Aller gauler les marronniers de Madeleine, entendre tomber les fruits que leur bogue laissait rebondir sur le velours mat et sec des terrains ingrats où vient le châtaignier ; voir la gravité sérieuse avec laquelle la petite fille examinait les tas en estimant leur valeur, qui pour elle représentait les plaisirs qu'elle se donnait sans contrôle ; les félicitations de Manette, la femme de charge, qui seule suppléait la comtesse auprès de ses enfants ; les cuscignements que préparait le spectacle des peines nécessaires pour recueillir les moindres biens, si souvent mis en péril par les alternatives du climat, ce fut une scène où les ingénues félicités de l'enfance paraissent charmantes au milieu des teintes graves de l'automne commencé. Madeleine avait *son grenier à elle*, où je voulus voir serrer sa brune chevance, en partageant sa joie.

Eh bien, je tressaille encore aujourd'hui en me rappelant le bruit que faisait chaque hottée de marrons roulant sur la bourre jaunâtre mêlée de terre qui servait de plancher.

Le comte en prenait pour la maison ; les gens, chacun autour de Clochegourde procurait des acheteurs à la Mignonne, épithète amie que dans le pays les paysans accordent volontiers même à des étrangers, mais qui semblait appartenir exclusivement à Madeleine.

Jacques fut moins heureux pour la cueillette de ses noyers, il plut pendant quelques jours ; mais je le consolai en lui conseillant de garder ses noix, pour les vendre un peu plus tard. M. de Chessel m'avait appris que les noyers ne donnaient rien dans le Brehémont, ni dans le pays d'Amboise, ni dans celui de Vouvray. L'huile de noix est de grand usage en Touraine. Jacques devait trouver au moins quarante sous de chaque noyer, il en avait deux cents, la somme était considérable ! il voulait s'acheter un équipement pour monter à cheval. Son désir émut une discussion publique où son père lui fit faire des réflexions sur l'instabilité des revenus, *sur la nécessité de créer des réserves pour* les années où les arbres seraient infécondes, afin de se procurer un revenu moyen.

LES EAUX-DE-VIE

L'administration de la Douane vient d'adresser à ses agents les instructions les plus rigoureuses pour interdire la distillation des eaux-de-vie de marc aux industriels qui n'entrent pas dans la catégorie des bouilleurs de cru.

Ce droit n'est accordé qu'à ceux qui distillent dans leur propriété ou ferme où a eu lieu la culture des produits qui sont soumis à la distillation.

Il nous revient en effet que plusieurs propriétaires et industriels, qui ont voulu tirer ainsi partie des résidus de la fabrication de leur vin, sans tenir compte des prescriptions du décret du 27 janvier 1898, se sont vus dresser procès-verbal et infliger de fortes amendes.

Nous avons cru faire œuvre utile en mettant nos lecteurs en garde contre cette pratique en tout contraire à la loi.

Nous commencerons prochainement la publication de

Per un Fruscettu !
Commedièla in 4 atti
DI P. VATTELAPESCA

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 21 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 15 4 à midi ; 19 6 heures du soir, + 16 5. Maxima, + 19 6. minima, + 14 5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 mm. midi, 758 mm. 6 heures du soir, 757 mm

Vent. — 9 h. du matin. N. E. faible.
4 h. du soir, calme

Etat du ciel, couvert.
Etat de la mer, assez belle
Pluviomètre, à 9 heures du matin 00 m.

∴

Manœuvre de garnison

Ainsi que nous l'avons annoncé dans un précédent numéro, deux compagnies du 163e d'infanterie, formées presque exclusivement de réservistes, ont quitté notre ville hier, à 1 heure de l'après-midi, se rendant à Borgo, par étape, afin d'exécuter une manœuvre de garnison aux environs de Barchetta.

∴

Démission

M. Tamburini, adjoint au maire du 17e arrondissement de Paris, a donné sa démission.

∴

Brevet Supérieur

C'est avec plaisir que nous apprenons que Mlle Moranas a obtenu le brevet supérieur aux examens qui ont eu lieu à Aix.

Toutes nos félicitations.

∴

Etude d'avoué

L'étude de Me Ciosi, avoué à Bastia, est transférée au 1er étage de la maison, Boulevard du Palais, No 4, au dessus des Grands Magasins L. Orenga.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

∴

Au Port

Le voilier *Due Cognate*, capitaine Paccinotti, est parti pour Livourne avec 45 tonnes.

— Les voiliers *Maria Madre B*, capitaine Bregante, et *Caterina D*, capitaine Romagnoli, sont partis le premier pour Cagliari et le second pour la Spezia.

— Le vapeur *Ville de Bastia*, commandant Udino, est arrivé de Livourne avec 122 passagers et 12 tonnes, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Liban*, commandant Lacotte, est arrivé de Marseille avec 49 passagers et 234 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Palatina*, commandant Ageno, est arrivé de Port-Torres avec 1 passager, et est reparti pour Livourne avec 6 passagers et 6 tonnes.

— Le voilier *Antoine Piccioni* capitaine Gioli, est arrivé du Golfe Juan avec 22 tonnes.

∴

Musique

Vient de paraître chez Cartereau, éditeur de musique, 10, quai du Louvre, Paris :

O Salutaris, chœur à 4 voix (*Soprano, Contralto, Ténor et Basse*) avec partie d'orgue, par : S. Augustin Lazarotti.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Battaglini Jacques Toussaint, surveillant militaire, de Velone Orneto, et Arvino Antoinette, ménagère, de Bastia.

Pantani Augustin, jardinier, de Bastia, et Ossimprandi Thérèse, ménagère, de Langhirano (Italie).

NAISSANCES.

Poggi Adèle Louise. — Ferretti François.

DÉCÈS.

Sarti Joseph, 9 mois, de Bastia.
Laurenti Ange François, 9 mois, de Bastia.
Lega Antonia, 2 ans, de Bastia.

BOURSE DE PARIS

	19 oct.	— 21 oct.
Rente 3 p. 0/0 ancien	100.30	— 100.40
— 3 p. 0/0 amortis.	99.42	— 99.33
— 3 1/2 0/0	101.70	— 101.67

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Vapeur *Oasis*

Le prochain départ de BASTIA pour MARSEILLE aura lieu mercredi prochain à midi et à l'avenir *tous les Mardis* à midi.

Pour frêt et passages s'adresser : à Marseille, au siège de la Cie 54, rue Cannebière.
à Bastia, à M. Arthur Southwell,
ou aux expéditionnaires : MM. Guaitella et Padovani.

Dépêches du Service Télégraphique Spécial de Nuit

M. Emmanuel Arène
à Marseille

M. Emmanuel Arène est arrivé ce matin à Marseille. Il a été reçu sur le quai par M. le préfet Lataud, avec lequel il s'est rendu à la préfecture, où un déjeuner a été offert en son honneur.

Dans la journée, le député d'Ajaccio a reçu une délégation des Corses habitant Marseille qui l'a invité à un punch d'honneur ; mais il a dû décliner cette aimable invitation étant obligé de partir dans la soirée pour Paris.

INTERPELLATION FARINOLE

M. le sénateur Farinole a informé M. le président du conseil qu'il se propose de lui adresser une interpellation sur la situation économique et administrative de la Corse.

Les Services maritimes postaux
ET LE CONSEIL GÉNÉRAL
des Bouches-du-Rhône

Dans sa séance d'hier le Conseil général des Bouches-du-Rhône a émis un vœu relatif à la mise en adjudication, dans le plus bref délai, des services maritimes postaux entre le Continent et la Corse.

Le Conseil général demande en outre que le cahier des charges fixe le tarif maxima et qu'il accorde des primes à la vitesse.

NOUVELLES MILITAIRES

Ecole de Santé

Sont admis à l'École de santé militaire de Lyon, MM. Candiotti et Orticoni.

M. Santos Dumont
en Corse

M. Santos Dumont, l'intrépide aéronaute, fait annoncer aujourd'hui, dans la plupart des journaux parisiens, qu'il va faire prochainement une ascension du littoral méditerranéen sur les côtes de Corse.

M. Santos Dumont partirait de Nice.

AU PALAIS BOURBON

La plupart des membres du parlement sont déjà rentrés à Paris ; un grand nombre de députés se sont rendus aujourd'hui au Palais Bourbon. Dans les couloirs les conversations étaient très animées. L'impression générale que les représentants rapportent de la province est mauvaise. Tous se plaignent : agriculteurs, industriels, commerçants sont mécontents ; la lutte pour la vie devient de plus en plus aigue.

Mais ce n'est pas cette situation qui préoccupe les députés : devant eux s'offre le spectre de la terrible échéance de mai, et ils travailleront non pour alléger les charges de leurs électeurs, mais uniquement pour assurer leur réélection, car la lutte sera rude et très sérieuse dans presque tous les départements.

Tiragesfinanciers

Ville de Paris 1871

L'obligation 954.292 est sortie remboursable à 100.000 francs.

Les obligations 1.033.324 et 155.815 sont remboursables chacune à 50.000.

A LA COMÉDIE FRANÇAISE

Une réunion a eu lieu hier chez M. Sylvonnet-Sully, doyen, à laquelle assistaient tous les sociétaires de la Comédie Française.

A l'unanimité un ordre du jour de protestation a été voté contre le décret ministériel qui supprime le comité de lecture.]

Cet ordre de jour vise également M. Claretie, auquel on reproche de ne pas avoir défendu assez énergiquement les intérêts des sociétaires,

La grève générale des Mineurs
ET LE GOUVERNEMENT

Le comité fédéral des mineurs de France s'est réuni hier matin, à 9 heures, à Saint-Etienne.

Le secrétaire général de la Fédération a communiqué au comité la réponse du gouvernement aux trois revendications des mineurs.

Aucune décision sur la grève générale pour le 1er novembre n'a encore été prise.

Les Morts du Jour

Le colonel Guérin

M. le lieutenant-colonel Guérin, député républicain progressiste, de la Manche, est décédé à l'âge de 60 ans.

Lieutenant-colonel en retraite, commandant le 32e rég. territorial, officier de la Légion d'honneur, M. Guérin a fait la campagne de 1870 et a été cité plusieurs fois à l'ordre du jour pour sa belle conduite.

Elu député de la Manche en 1893, il fut réélu en 1898.

L'Autriche et l'Allemagne

La situation est en peu tendue en ce moment entre l'Allemagne et l'Autriche. La presse allemande reproche au gouvernement d'Autriche-Hongrie de songer à réformer son système monétaire, au lieu d'augmenter ses armements, ainsi qu'il est stipulé dans la convention de la Triple Alliance.

EN RUSSIE.

Pour Tolstoï

A Pawlowski, les co'onaux, adeptes de Tolstoï, et des paysans orthodoxes se sont pris de dispute au sujet de l'excommunication lancée contre Tolstoï, puis en sont venus aux mains.

On compte plusieurs morts et nombreux blessés.

La bataille n'a cessé qu'à l'arrivée des troupes.

EN ESPAGNE

Les Troubles de Séville

Plusieurs étudiants de l'Université de Séville ont été arrêtés pour participation aux troubles qui ont éclaté dans cette ville.

On a saisi une imprimerie clandestine.

AUX ETATS-UNIS

Le Canal de Nicaragua

Le congrès du Nicaragua réclame auprès des Etats-Unis la construction de son canal en insistant sur ce point qu'il ne veut d'aucune intervention européenne.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La mort du général de Wet

Plusieurs journaux annoncent que le général de Wet aurait succombé aux suites de ses blessures.

Les informations de source boer démentent ce bruit.

Nouvelle tactique des Anglais

Depuis quelque temps les colonnes anglaises n'opèrent que la nuit, dans le but de surprendre les Boers, habitués à être poursuivis le jour.

Mais les Boers ont eux aussi changé leurs heures de marche ; ils labourent pendant le jour et combattent pendant la nuit.

Bijouterie-Horlogerie
Gravure

M. E. GIUNTOLI, ex-bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.





Le *Salta*, la plus moderne et le plus intéressant de tous les jouets de société, a su *gagner rapidement* de nombreux admirateurs.

Dès son apparition, il a effectué une course *victorieuse à travers le monde entier.*

Le *Salta* devient de le jeu universel, car c'est le jeu qui procure repos et amusement sans nuire à la santé ni à la bourse.

En vente dans tous les Bazars, Magasins de Jouets, Librairies. — *Des Agents sont demandés partout.*

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :
Salta Manufacture,
16, Boul de Strasbourg,
PARIS (Xe).







AVIS

M. PIERRE PETROLACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
A vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

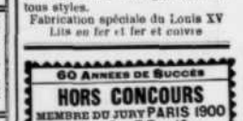
Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques
garantis 10 ans
1 place. . . 16 fr.
2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre



Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre.

Pour fret s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES de SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARÉ et les CIGARES BARÉ
1f 60 la Boîte de Cigares ou le Papier.

VIN de VIAL
Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
VIAL Pharmacien, 14, RUE VICTOR HUGO, LYON

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

Un très grand nombre de personnes ont rétabli leur santé et la conservent par l'usage des
PILULES DÉPURATIVES du docteur GOLVIN
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Echauffements, Faiblesse, Anémie, Mauvaise Estomac, Intestins paresseux.
A 3 fr. la boîte avec le LIVRE DE LA SANTÉ
M. l'ami de l'homme, rue Saint-Denis, 59
PARIS

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
GARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. GAVOGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
Sur papier blanc. — — . . . . 5 fr.

HOMMES CÉLÈBRES
Sambuccuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 Réduction. 2 fr

EN VENTE :
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A *BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 à Paris
Dépôt : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 122 et 124, Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Vigie*, Nouveau Port, Bastia.

A vendre ou à louer
petite propriété sise à Toga, consistant en vigne avec arbres fruitiers.
S'adresser au bureau du journal.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général: Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

TUMEUR

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.
L'AMARO MATTEI EST UTILE PENDANT L'HIVER ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÉTÉ

BON VIN BLANC
A conserver, s'adresser chez M. Crocs, propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux: 13, Boulevard Paoli
M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on lui donne. Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

AVIS
M. Buschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

LE SEUL
Journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro est
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
A primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

PHARMACIE TEILLIET
Extrait titré pour préparer soi-même instantanément un litre de VIN de QUINQUINA

Belle Propriété
à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

ANCIEN CABINET PRADERE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.
Il ne pas oublier que l'AMARO MATTEI est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.
Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes le boîte. — N'oubliez pas Cigare Mattei, le meilleur, à 50 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI APÉRITIF SUPÉRIEUR
Exquis Cigare Mattei

20e ANNÉE — MERCREDI, 23 OCTOBRE 1901 — 00503 — No 246

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

BASTIA 5 CENTIMES BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : St-n Jean de Capistran
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 53 m. — Coucher, 4 h. 41 m.
LUNE : Premier quart., le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saint Raphaël.

22 Octobre

LE DROIT DES OBLIGATAIRES
dans les Sociétés par actions

Le placement de l'argent en obligations est devenu aujourd'hui très usuel : c'est la conséquence de la multiplication de ces valeurs mobilières qui, sous la forme de titres de rente, d'actions ou d'obligations, ont permis le développement des emprunts publics ainsi que la formation de la grande industrie et de la haute banque.

Il est nécessaire de distinguer l'action de l'obligation, — deux choses que l'on est souvent porté à confondre. Lorsqu'une société de capitaux se crée, le fonds social est généralement divisé en un certain nombre de parts, auxquelles on donne le nom d'actions. L'actionnaire est donc associé ; comme tel, copropriétaire des biens sociaux, lié aux risques et aux chances de l'entreprise. Tout autre est le caractère du porteur d'obligations : quand un état, un département, une ville, une société par actions ont besoin d'argent, ils font appel au public et émettent des titres que l'on appelle « obligations. » Par suite, l'obligation est une fraction d'emprunt à long terme procurant à des porteurs de titres négociables un droit à des intérêts annuels, ainsi qu'au remboursement avec ou sans primes par voie de tirage au sort. On a dit de l'action qu'elle était plutôt un titre de spéculation et l'obligation plutôt un titre de placement. C'est qu'il y a entre elles des différences profondes ; rappelons leurs principales dissemblances.

Tandis que l'actionnaire reçoit en fin d'exercice un dividende, c'est-à-dire une part de bénéfices naturellement variable, l'obligataire, qui est non pas associé, mais créancier, a droit à un intérêt fixe, déterminé d'avance. La société vient-elle à faire faillite, à être déclarée en état de liquidation judiciaire, l'actionnaire qui, lui, court le risque social, s'effacera devant l'obligataire; celui-ci produira, comme on dit, à la masse, et demandera à être remboursé du montant de son titre. Enfin, le porteur d'obligations ne participe pas aux assemblées générales, auxquelles sont seuls convoqués (du moins dans notre législation) les actionnaires.

C'est un thème de législation très débattu chez nous, résolu dans d'autres pays, de savoir s'il ne conviendrait pas de réglementer les droits des obligataires. En l'état actuel des lois françaises, ils jouent dans le fonctionnement des sociétés par actions, pourtant si nombreuses et si variées, un rôle purement passif ; leur contrôle se réduit à peu près à rien ; la protection dont on les entoure est manifestement insuffisante.

Il est aisé de justifier, en doctrine, l'immixtion de ce genre spécial de créanciers dans les affaires de leur débiteur. La notion économique du crédit public — grâce auquel seulement peuvent vivre et se développer les grandes entreprises à forme de société par actions — permet au juriste de s'écarter ici de la timidité traditionnelle et de l'excès de scrupules du Droit civil. D'ordinaire la loi civile ne fait au créancier qu'une part d'intrusion bien faible, pour ne pas dire nulle, dans les affaires de son débiteur ; mais vraiment il serait exagéré et peu pratique de transposer une pareille règle en matière de sociétés commerciales : le crédit public se meut dans de tout autres conditions que le crédit privé; c'est par millions et même par milliards que se chiffrent les emprunts réalisés au moyen de l'appel à toutes les bourses par ces puissants organismes. Les parties contractantes sont, si l'on peut ainsi dire, non des individualités, mais des collectivités anonymes ; elles ne se connaissent pas, elles n'ont ensemble aucun contact, elles vivent la plupart du temps loin l'une de l'autre. Une législation plus tutélaire, plus soucieuse des intérêts de l'obligataire, nous paraît donc s'imposer.

Pourquoi ne pas admettre, comme en Belgique, les obligataires aux assemblées générales de la société, au moins avec voix consultative, soit personnellement, soit par un mandataire commun? De même, ne serait-il pas utile d'établir entre eux un groupement de contrôle et de défense, avec représentation permanente ?

Il arrive ainsi qu'une société par actions nouvellement fondée émet des obligations pour un chiffre supérieur à son capital-actions : que faudrait-il penser de la solvabilité d'une personne qui, possédant un capital de mille francs, emprunterait une somme de cinq ou dix mille francs ?

En Italie et en Belgique, la loi interdit aux sociétés par actions cette pratique qui le plus souvent cache une manœuvre frauduleuse et intervertit les rôles en faisant de l'obligataire celui qui court le risque, sans la contre-partie des bénéfices. Enfin, il serait prudent de défendre à toute société anonyme d'emprunter par voie d'obligations ainsi longtemps que ses actions ne seraient pas entièrement libérées.

Voilà, semble-t-il, un certain nombre de points importants sur lesquels il serait désirable d'amender notre régime des sociétés commerciales à forme anonyme. En rassurant ainsi par des mesures protectrices le crédit public, qui comprend surtout la petite épargne, on fortifierait du même coup ces grandes associations d'hommes et de capitaux, dont la supériorité économique est attestée par les merveilleux résultats obtenus dans le commerce et l'industrie au cours du siècle dernier.

ANDRÉ GHILINI.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Marcellesi, surnuméraire des postes et télégraphes à la recette principale de Marseille, passe sur la ligne de la Méditerranée.

— M. Natalelli, médecin aide-major de 1re classe au 140e d'infanterie, passe au 7e bataillon de chasseurs à pied.

— M. Luigi, officier d'administration de 1re classe, commandant la 15e section d'infirmiers militaires à Marseille, est désigné pour l'hôpital militaire Desgenettes à Lyon.

— M. Colonna d'Istria, commis de 1re classe des contributions diverses en Algérie, est nommé commis principal de 1e classe.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

23 octobre 1791. — L'Assemblée constituante ayant proclamé une amnistie générale avant de faire place à l'Assemblée législative, le Tribunal du district de Corte fit mettre en liberté tous les citoyens Bastiais que l'on avait internés à la suite de leurs manifestations contre le décret sur le serment des prêtres.

Les Récoltes en Corse

L'Office des renseignements agricoles vient de publier l'Etat approximatif de la récolte de l'Orge et de l'Avoine en 1901, d'après les rapports transmis par les professeurs départementaux d'agriculture dans les six semaines qui ont suivi la moisson.

Orge. — Surfaces ensemencées, 3.800 hectares ; produit en grains : 36.400 hectolitres, 24.024 quintaux métriques.

Avoine. — Surfaces ensemencées, 1.200 hectares ; produit en grains : 11.800 hectolitres, 5.900 quintaux métriques.

La Ligne Marseille-Bastia-Tunis

M. Gaudin, maire de Bastia, a présenté au Conseil général le vœu suivant :

Le conseiller général soussigné émet le vœu qu'un service régulier hebdomadaire soit établi entre les ports de Marseille-Toulon-Nice-Bastia-Tunis et vice versa ; cette ligne pouvant le cas échéant prolonger jusqu'à Bizerte.

La question n'est pas neuve; déjà, en 1851, un armateur corse bien connu, M. Joseph Valery, proposa au gouvernement de relier Marseille et Tunis avec correspondance à Bastia pour Livourne. Ce projet n'eut pas de suite.

Plus tard, de 1871 à 1892 par la Cie Valery d'abord, par la Cie Transatlantique ensuite, fonctionna le service Marseille-Ajaccio-Bône La Calle-Tunis et vice versa.

Concurremment en 1892, et pendant une très courte période, la Cie Transatlantique assura un service libre entre Marseille-Bastia-Tunis-Palerme Naples Bastia et Marseille et vice versa.

Ainsi interrompues ces tentatives n'ont pas pu accentuer leurs résultats ; plus suivies elles n'auraient pas manqué de constituer entre la Corse et la Tunisie des rapports fréquents et avantageux pour les deux pays.

Les chambres de commerce des Bouches-du-Rhône, du Var, des Alpes-Maritimes, et les conseils généraux de ces deux dernières départements ont proclamé l'utilité de cette ligne.

Celui des Alpes-Maritimes notamment voit dans ce service un aliment nouveau pour le tourisme.

En effet, cet itinéraire Nice-Bastia-Tunis offrirait aux voyageurs l'agrément de descendre en cours de route et la bonne fortune d'éviter le golfe du Lion, car on longerait ainsi les côtes de la Corse et de la Sardaigne, ces deux grandes jetées naturelles appelées par les marins le Boulevard du calme.

Ne pourrions-nous pas nous-mêmes espérer par cette voie atteindre en partie le but que l'on poursuit par le quotidien ?

Au point de vue des échanges les avantages seraient également sérieux ; le service précoinié exporterait pour Bastia et Nice des moutons, bœufs, chevaux, primeurs, huiles, céréales, poissons salés, etc.

Pour le gros hôtail nous aurions ainsi l'avantage de cesser d'être les tributaires de la Sardaigne et de l'Italie, au profit d'un pays de protectorat.

Nous importerions en Tunisie des bois, du charbon, des châtaignes, des fruits frais et secs, des fromages, etc.

Cette ligne pourrait enfin assurer d'une manière régulière par simple prolongement les transports de la guerre entre Toulon et Biserte.

Il ne faut pas perdre de vue que la Tunisie compte actuellement au nombre très considérable de nos compatriotes qui y remplissent pour la plupart des fonctions publiques ou qui s'y livrent au commerce.

Tous sont obligés d'emprunter la voie longue, fatigante et coûteuse de Marseille pour se rendre en Corse.

Un service direct constituerait donc pour eux un énorme avantage, et cette situation mérite d'être prise en considération.

M. le Résident général à Tunis a accueilli avec faveur la demande des représentants de la colonie corse tendant à l'établissement de ce service et l'a transmise avec avis favorable à M. le ministre des affaires étrangères.

M. le ministre du commerce, à qui ce vœu a été renvoyé, sans méconnaître l'utilité de ce service, a ajouté cependant qu'aucune subvention ne pourrait être accordée à une compagnie ne faisant pas partie du syndicat desservant les côtes de Provence, la Corse, l'Algérie et la Tunisie.

Il serait regrettable qu'un pareil accord entre les compagnies puisse être un empêchement à la réalisation d'un service reconnu utile, et je propose au Conseil général d'émettre le vœu que M. le ministre du commerce engage auprès des compagnies syndiquées les négociations nécessaires pour obtenir sa mise à exécution.

Si ce projet venait à se réaliser, la Corse aurait en même temps des relations par le nord avec la Tunisie via Bastia, et des rapports par le sud avec l'Algérie via Ajaccio.

La Question des Bouchers

Nous tenons à rectifier une affirmation que nous avons publiée de très bonne foi dans notre numéro d'hier. Ce n'est pas sur le poids des bestiaux après l'abattage que les bouchers de notre ville payaient un droit de cinq centimes, mais bien sur les bêtes vivantes, déduction faite de la moitié du poids de la bête.

Etant donné la qualité du bétail corse ou étranger, les bouchers trouvent que le mode de pesage de l'animal vivant est préjudiciable à leurs intérêts. C'est pourquoi une délégation de plusieurs d'entre eux, accompagnée par Me André Ghilini, avocat-conseil de leur corporation, s'est rendue hier matin à 9 heures dans le cabinet de M. le Maire, à l'Hôtel de Ville.

Me Ghilini a exposé les doléances des bouchers : 1e en ce qui touche la bascule de l'abattoir, qui n'indique pas des poids exacts ; 2e en ce qui concerne l'acquittement des droits d'octroi que les bouchers demandent à payer, non pas sur l'animal vivant, mais sur la bête abattue au tarif de 10 centimes par kilog.

M. le Maire a reçu avec bienveillance la délégation ; il a fait observer que le règlement de l'octroi était en opposition avec les réclamations des bouchers et qu'il ne pouvait pas, de son plein gré, le modifier. Ce règlement ne peut être changé que par un vote du Conseil municipal et après approbation de l'autorité supérieure. Il a promis d'en saisir le Conseil à sa prochaine réunion, si les bouchers lui adressent une demande motivée.

Une Victoire du Canon
sur la Cuirasse

Le duel entre le canon et la cuirasse, qui se poursuit depuis 1860 avec des alternatives diverses, avait, en ces dernières années, tourné à l'avantage de la cuirasse. Les nouveaux procédés employés par la métallurgie avaient donné aux blindages des avantages considérables et la puissance de l'artillerie semblait ne pas s'être accrue dans la même proportion.

Mais voici que tout récemment, grâce aux travaux fort remarquables de deux de nos compatriotes, MM. Du Buit et Luciani, l'un ancien ingénieur du génie maritime, l'autre ancien officier, le canon se trouve avoir acquis une supériorité évidente, une supériorité telle qu'on peut presque prévoir une révolution dans les moyens de protection usités en architecture navale.

Les recherches de MM. Du Buit et Luciani ont porté sur la combustion des charges de poudre ou, pour mieux dire, sur l'application judicieuse et logique du principe de la combustion par les surfaces, mis en rapport avec le degré de forcement du projectile. Ils sont arrivés ainsi à déterminer la forme tout à fait nouvelle et tout à fait ingénieuse que doit avoir une charge de poudre pour que la combustion en soit complète durant le parcours du projectile dans l'âme et pour que la force d'expansion des gaz de la poudre soit utilisée pleinement.

La forme de poudre à laquelle ils ont été amenés, par l'expérience et par le calcul, est celle d'un peigne ou d'une frange. On peut, suivant tel ou tel cas, augmenter la longueur des dents du peigne, amincir leur extrémité, augmenter au contraire la partie pleine — le dos — du peigne, et, comme on modifie ainsi les conditions de la combustion de la charge, on obtient toutes les variations que l'on veut dans la pression et dans la vitesse. Le principe est d'ailleurs absolu et indépendant de la poudre : il se vérifie avec toutes les poudres, balistite, cordite, poudre B, etc.

Bref, en combinant les dimensions de la frange et du dos du peigne avec l'épaisseur de la bande dans laquelle ce peigne est taillé, MM. Du Buit et Luciani arrivent infailliblement à obtenir, à donner à tout canon ce double avantage d'une vitesse sensiblement plus grande et d'une pression beaucoup moindre.

Voici d'ailleurs quelques chiffres significatifs provenant d'expériences faites en divers polygones :

Dans un canon de 47 m/m qui tire actuellement avec une charge de 550 gr. pour avoir 800 mètres de vitesse avec une pression de 2.700 kilog., la poudre nouvelle donne la même vitesse avec une charge de 475 gr. et une pression inférieure à 2.000 kilogr.

Dans un canon de 47 m/m de 60 calibres, la vitesse initiale avec les poudres ordinaires est de 920 mètres correspondant à une pression voisine de 2.700 kilog. Grâce à la nouvelle poudre, cette même vitesse peut être obtenue avec une pression inférieure à 2.400 kilogr. et en augmentant la charge de manière à obtenir la pression de 2.700 kilogr., on porte la vitesse à 1.028 mètres.

Dans un canon de campagne de 75 m/m

qui, avec charge de 625 grammes, donne 500 mètres de vitesse et 2.000 kilogr. de pression, la poudre nouvelle, avec une charge de 625 grammes, donne 540 mètres de vitesse et un peu plus de 1.500 kil de pression. Si l'on veut forcer la charge pour profiter de tous les avantages de la nouvelle poudre, on obtient une vitesse de 600 mètres et une pression de moins de 2.000 kilogr.

Dans un canon de 15 centimètres, de 45 calibres, tel projectile lancé avec la poudre de service à raison de 800 mètres pour 2.600 kilogr., atteint 925 mètres avec 2 000 kilogr.

Donc le résultat capital est le suivant: sans mettre en cause que ce soit à la résistance du canon, la poudre nouvelle permet de réaliser un accroissement de vitesse de 25 à 30 0/0.

Ceci dit, il convient de remarquer qu'une augmentation de vitesse de 25 à 30 0/0 correspondant à un gain de 60 à 70 0/0 dans la force vive du projectile, c'est-à-dire dans les effets destructeurs qu'il produit. Et dès lors on est en droit d'entrevoir toutes les conséquences qui découleront de l'introduction dans l'armement de cet explosif nouveau. Ce n'est pas seulement la portée qui va se trouver agrandie ou la trajectoire qui va devenir plus tendue, ajoutant encore à la justesse et à la précision du tir: c'est toute une révolution dans les moyens de défense ou de protection.

Car ce n'est pas tout. Si l'on se demande, en effet, comment cette poudre peut donner les résultats remarquables que nous signalons, si l'on étudie, en un mot, son travail dans l'âme du canon, on est amené à reconnaître que ses mérites proviennent de la manière dont elle brûle, manière qui diffère essentiellement du celles des poudres existantes.

Avec celles-ci la production du gaz est très considérable à l'origine, et ces gaz, une fois développés, n'agissent plus ensuite que par détente, si bien que la pression diminue rapidement durant le trajet du projectile depuis la chambre jusqu'à la bouche.

Avec la poudre nouvelle, au contraire, la production des gaz n'est pas très considérable à l'origine, la charge brûle plus régulièrement, la pression atteint son maximum moins vite, et, si elle diminue, elle se maintient cependant assez haut pour agir efficacement sur le projectile à sa sortie même de la bouche.

D'où cette conclusion: que l'emploi d'une telle poudre permettra d'avoir des canons beaucoup moins lourdement renforcés à leur culasse, mais un peu plus forts du côté de la bouche et ayant une moins grande longueur. D'où cette autre conclusion: que les tourelles et casemates, qui recoivent à bord des navires modernes les pièces de la grosse et de la moyenne artillerie, pourront être réduites de dimensions et par suite de poids. D'où cette autre conclusion encore: que les ingénieurs, bénéficiant d'une artillerie moins lourde, pourront soit réduire le tonnage des navires, soit reporter sur l'appui supplémentaire du combustible les économies de poids réalisées par ailleurs.

En définitive, dans le duel entre la cuirasse et le canon, celui-ci l'emporte aujourd'hui très nettement, grâce aux savants travaux de MM. Du Bois et Luciani.

Ces travaux les ont conduits, du reste, à d'utiles études tant sur la forme à donner aux projectiles que sur la manière dont les rayures doivent guider ceux-ci dans l'âme, toutes études qui ne laissent pas de saper certaines idées reçues, mais qui ont pour elles la sanction de l'expérience Car cette expérience prouve qu'avec des canons dont le tracé est approprié à la poudre nouvelle les résultats si remarquables enregistrés plus haut sont largement dépassés... Il s'agit donc bien d'une victoire du canon sur la cuirasse.

MARC LANDRY.

(Moniteur de la Flotte).

Le Drame de Linguizzetta

L'état des sept blessés est relativement satisfaisant. M. le docteur Zuccarelli qui n'a pas quitté Linguizzetta, croit pouvoir assurer que tous survivront à leurs blessures. M. le percepteur Orsini a pu être longuement interrogé. Il a nommé tous ses agresseurs. Si l'amélioration continue M. Orsini et Stefani se feront transporter demain à Bastia pour être soignés.

Tous les blessés à l'exception de M. Orsini sont placés en état d'arrestation; neuf autres individus ont été arrêtés. On a réuni à Linguizzetta une trentaine de gendarmes sous les ordres de M. le lieutenant de Piedicroce.

Linguizzetta présente un aspect désolant: toutes les fenêtres et portes des maisons sont closes; les habitants ne quittent leurs demeures que pour les cas les plus urgents. Les femmes qui se rendent à la fontaine ou à leurs potagers sont toutes habillées de noir, leur figure est presque complètement cachée par leur mouchoir.

Ce village a beaucoup souffert des dernières pluies: les rues sont ravinées, des maisons sont abattues, des croisées n'ont plus de vitres, quelques arbres ont été brisés par l'ouragan: on ne peut imaginer rien de plus triste.

Notre Feuilleton

Nous commencerons prochainement la publication de

THÉRÈSE AUBERT

par CHARLES NODIER

Bulletin Financier

Paris, le 12 octobre 1901.

Le marché est plus calme aujourd'hui mais les tendances sont irrégulières. Nos Rentes sont mieux tenues: le 3 0/0 finit à 100.42 et le 3 1/2 à 101.87. Les Etablissements de Crédit s'échangent aux environs de leurs cours précédents.

En valeurs industrielles, le Rio reste à 1 454; l'action Perle Nationale vaut 106 frs.

Les 470.000 obligations de la Compagnie des Chemins du Per du Yonnam, qui vont être émises le 16 courant, ont comme gage la garantie intégrale d'intérêt de 3 millions allouée par la colonie d'Ind-Chine et dont le versement est garanti par le Gouvernement français.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieure progresse à 79.10; le Serbe à 0/0 est ferme à 66.40. Le marché belge est mal impressionné par la baisse des valeurs Congolaises. 3 0/0 92 fr. Capital Cie Nationale Financière 447 50. Les Forges de la Providence valent 1525, Herrebrouck 5 412 50. Monceau-Fontaine 3.350; Action Belge Roumaine de Transports 419.

Nos Chemins Français se raffermissent un peu.

Gazette Départementale

AJACCIO. — M. Marceron, surveillant de 1re classe des haras, chargé du service de la station permanente d'Ajaccio, est nommé sur place sous-directeur, agent comptable de 3e classe.

∴

BONIFACIO. — Après la construction d'une grande citerne et de la batterie de l'Ormello, on vient d'annoncer, pour le 15 novembre prochain, la mise en adjudication des travaux à exécuter pour la réorganisation des batteries 6 et 10 et la construction d'une batterie annexe à la batterie 6.

Ces travaux représentent une dépense d'environ 135 000 francs.

D'autres projets sont à l'étude, et il est permis d'entrevoir le jour où la place de Bonifacio occupera dans le plan des défenses de l'île le rang que sa situation en face de la Sardaigne indiquait depuis longtemps.

∴

PILA-CANALE. — Dimanche a eu lieu dans cette paroisse l'installation canonique du nouveau curé, M. l'abbé D.-J. Foata, précédemment curé de Pietralba.

C'est M. le chanoine Galloni, délégué de Mgr l'Evêque, qui a présidé cette cérémonie. Il était assisté de M. le vicaire Pianelli et de plusieurs membres du clergé du doyenné de Pila.

∴

VEZZANI. — A la dernière réunion du conseil d'arrondissement de Corte, M. Vincensini, représentant le canton de Vezzani, a présenté le vœu suivant:

« Considérant que les populations des cantons de Prunelli-di-Fiumorbo, Ghisoni et Vezzani et une partie de celui de Venaco sont mal desservies au point de vue des heures des trains de Vivario à Corte.

» Considérant que ce séjour impose des dépenses aux voyageurs pauvres.

» Considérant que l'administration des chemins de fer n'aurait que peu ou pas de dépenses à faire à Vivario, attendu qu'il y existe une plaque tournante, magasin à charbon, remise de marchandises, etc.

» Par ces motifs, il prie ses collègues de l'assemblée de vouloir bien émettre le vœu que le dernier train venant de Bastia qui arrive à Corte à 7 h. 8, pousse jusqu'à Vivario. Ce sera un véritable bienfait pour les voyageurs des cantons précités. »

Ce vœu a été adopté.

∴

AJACCIO. — Mme Michaud, directrice de l'école normale d'Ajaccio, est appelée aux mêmes fonctions à l'école normale de Bordeaux.

Nous commencerons prochainement la publication de

Per un Fruscettu!

Commedièla in 4 atti

DI P. VATTELAPESCA

NOUVELLE COMPAGNIE INSULAIRE de Navigation à vapeur

LIGNE MARSEILLE BASTIA

Le directeur de la Nouvelle Compagnie Insulaire de Navigation à vapeur a adressé la circulaire suivantes aux chargeurs de Bastia

Paris, le 12 octobre 19 1.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que notre Compagnie se dispose à faire un service régulier deux fois par semaine de Marseille à Bastia et retour, qu'elle affecte à ce service deux vapeurs qui seront dénommés le *Bastia* et la *Corse*.

Si vous voulez bien lui accorder le transport de vos marchandises, voici les conditions qu'elle s'engage à remplir envers vous et à bref délai.

Toutes marchandises seront transportées au tarif appliqué actuellement par la Compagnie Fraissinet; à la fin de chaque mois, l'agent de Marseille ou celui de Bastia restitueront au chargeur une ristourne de 30 0/0 du fret net qu'il aura payé à la Compagnie; au surplus, tout chargeur qui transportera au moins 50 tonnes dans l'année aura droit de voyager gratis en 1re classe (nourriture seule à sa charge) en avertissant l'agence 24 heures au moins avant son départ.

Dans l'espoir que vous trouverez ces conditions avantageuses nous vous prions de remettre votre réponse à M. Sauveur Sisco, notre agent à Bastia, sans retard.

Veuillez agréer, etc.

Le Directeur, H. DELAS.

La capture des marsouins

On nous télégraphie de Paris que M. Léon Gautier, président de l'Union Française des Syndicats de Pêcherie de Marseille, et conseiller municipal de la section d'Endoûs, a été reçu, hier, au ministère de la Marine par M. Chassarel, directeur du service de la pêche côtière.

Donnant suite à la démarche faite en juin dernier, avec M. Carnaud, député, et M. Fontaine, directeur du *Petit Provençal*, M. le ministre de la Marine a décidé de donner une prime de 10 francs par capture de marsouins. Cette nouvelle sera bien accueillie par nos pêcheurs, et nous devons féliciter M. Léon Gautier du résultat de ses nombreuses démarches.

Des instructions vont être données aux autorités maritimes.

Gendarmerie

Les promotions et mutations suivantes ont eu lieu dans la 15e légion ter de gendarmerie.

Sont nommés:

maréchal des logis à Bolgolière, le brigadier Hadelé.

maréchal des logis à Levie, le brigadier Désémery.

maréchal des logis à Cargèse, le brigadier Alessandri.

brigadier à Caporalino, le gendarme Gautier.

brigadier à Lumio, le gendarme Royjot.

brigadier à Peri, le gendarme Laufier.

brigadier à Palneca, le gendarme Royer.

— Le brigadier Simon passe de Sartene à Aullene.

Le maréchal des logis Quilichini passe d'Aullene à Piana.

Le brigadier Delpech passe de Caporalino à Ile-Rousse.

Le brigadier Leca passe de Lumio à Sartene.

Les Inscrits Maritimes

Le syndicat des marins du commerce de Marseille vient de tenir une grande réunion à la suite de laquelle l'ordre du jour suivant a été voté à l'unanimité:

« Les inscrits maritimes, réunis en assemblée générale, à la Bourse du Travail, considérant que la lamentable situation qui est faite à tous les gens de mer n'est plus tenable, renouvellent leur ferme décision de faire la grève générale si le gouvernement ne profite pas de la discussion sur la marine pour abroger la loi du 22 avril 1898, dite Caisse de prévoyance, les articles 6 et 7 sur le permis de navigation et les 28 jours imposés aux marins; prient, en outre, M. le ministre de la marine de tenir les promesses qu'il a faites aux délégués, et de soumettre aux intéressés le nouveau projet de loi avant de le faire voter par les Chambres: se séparent aux cris de: « Vive la grève générale! A bas les lois néfastes de la marine! »

La sortie de la réunion a été très animée.

Le Mois Météorologique à Bastia

SEPTEMBRE 1901

Le mois de septembre a eu 10 jours de pluie qui ont donné 71mm d'eau. La moyenne est de 4 jours et de 45mm.

L'année dernière, il était tombé pendant ce mois 72mm de pluie.

La température moyenne du mois a été de 21°, inférieure de 4° à celle du mois d'août.

L'année dernière la température pour ce mois s'était élevée à 23°1.

Les vents se sont répartis de la manière suivante:

12 jours S.-E. (scirocco).
3 jours N.-E. (grecale).
1 jour S.-O. (libeccio).
2 jours N.-O. (maestrale)
9 jours S. (mezzogiorno).
5 jours de O. (ponente).
5 jours de calme.

30 jours.

Moyennes du mois:

Température minima, 17°7.
Température maxima, 24°3.
Hauteur barométrique, 759mm3.
Intensité du vent, 1.3.
Etat du ciel, 0,53 couvert.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 22 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 13 à midi; 16°. 6 heures du soir, + 14. Maxima, + 16 3. minima, + 12 4

Baromètre. — 7 heures du matin, 750 mm. midi, 752 mm. 6 heures du soir, 757 mm

Vent. — 9 h. du matin Ouest, assez fort, 4 h. du soir, Ouest, assez calme.

Etat du ciel, pluie.

Etat de la mer, peu agitée.

Niveau des eaux: matin, +0,50, soir, +0 65

Pluie tombée, à 9 heures du matin 35 m.

∴

Retard de train

Le train de 2 heures 35 n'est arrivé que vers 4 heures; les correspondances de la ligne centrale n'ont pu être distribuées qu'après l'arrivée du train de la côte orientale.

∴

Les châtaignes

Les châtaignes arrivent en grande quantité sur nos marchés. Le prix varie entre 60 et 80 centimes le décalitre.

La récolte n'est cependant pas bonne partout, mais la moyenne est très satisfaisante et la qualité est généralement supérieure.

∴

A la correctionnelle

Le tribunal correctionnel a eu à juger le nommé Casabianca Ignace, qui avait violenté une fille, rue du Colle, parce qu'elle ne voulait pas céder à ses désirs, et lui a infligé 20 jours de prison.

— Nos lecteurs n'ont pas oublié qu'un jeune manœuvre qui travaillait au Mandriale avait vidé les poches des vestes des maçons qui l'employaient et avait même emporté un revolver. Ce garçonnet, âgé de 15 ans, est envoyé dans une maison de correction jusqu'à sa vingt-unième année.

— Le 14 juillet, au soir, le nommé Baracchini Ange avait porté un coup de couteau à un individu et l'avait atteint à l'épaule: 15 jours de prison.

— Un individu de Rutali qui avait pris part au vote pour l'élection conseiller général bien que frappé de déchéance, a été condamné à 15 jours de prison.

— Le claracan honoraire a eu 20 jours de prison pour avoir porté un coup de ciseau à un de ses voisins, dans la rue droite.

— A la même audience le tribunal a eu à juger 11 délits de chasse et a appliqué des amendes variant de 16 à 50 francs.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Vapeur *Oasis*

Le vapeur *Oasis* est arrivé cette nuit venant de Naples, muni de patente nette, mais l'entrée lui étant refusée par le service de la Santé, il a dû continuer sa route sur Marseille.

Le service Bastia-Marseille sera repris régulièrement à partir de la semaine prochaine.

AVIS

M. SIMON DAMIANI a l'honneur de prévenir les acheteurs de pétrole ATLANTIC que le navire *Salvatore* est dans le port de Bastia depuis le 5 septembre courant. Une fois mis en magasin, le prix augmentera de 0,50 par caisse.

Dépêches du Soir

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Sont nommés procureurs généraux:

A Bordeaux, M. Lenard, procureur général à Aix;

A Aix, M. Cénac, procureur général à Limoges;

A Limoges, M. Ege, procureur de la République à Alger.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Grève des mineurs

Le ministre de l'intérieur a communiqué les rapports des préfets sur les mesures à prendre pour assurer la liberté du travail en cas de grève générale, et pour empêcher des désordres.

Mouvement Judiciaire

Le garde des sceaux a fait signer un mouvement judiciaire assez étendu.

L'Inscription maritime

Le ministre de la marine a soumis à la signature le projet de loi modifiant le régime de l'inscription maritime.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

Tiragesfinanciers

Ville de Paris 1892

L'obligation numéro 267.446 est sortie remboursable à 100.000 fr.

L'obligation 30.170 est remboursable à 50.000 francs.

Les obligations 114.020 et 245 355 sont remboursables chacune à 10.000 francs.

La grève générale des Mineurs

On télégraphie de Saint-Etienne:

Le comité fédéral des mineurs, après avoir reçu télégraphiquement le compte-rendu des débats de la Chambre, a clôturé ses travaux, en ajournant à une date ultérieure la déclaration de la grève générale.

NOUVELLES MILITAIRES

Cadre de réserve

M. le général Lebrun, commandant la 35e division d'infanterie, est placé, à dater de ce jour, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état major.

LE GÉNÉRAL METZINGER et Le Service de 2 ans

Le général Metzinger, commandant le 15e corps, à Marseille, a présidé le banquet annuel des anciens sous-officiers.

Dans le toast qu'il a porté en réponse à celui qui lui avait été adressé, le commandant du XVe corps a déclaré que le service militaire de deux ans, sans dispenses aboutirait au service d'un an, puis à la milice nationale, c'est-à-dire à l'affaiblissement de l'armée française.

Avant de prendre une mesure aussi importante que celle qui concerne la réduction du service militaire, il convient d'en peser toutes les conséquences.

LE PARLEMENT

SÉNAT

Présidence de M. FALLIÈRES

La séance est ouverte à 2 h. 1/2.

Le président donne lecture du décret présidentiel convoquant le sénat et la chambre des députés en session extraordinaire pour le 22 octobre, et déclare la session ouverte.

Le président rappelle les pertes faites par le Sénat depuis sa dernière séance, et fait l'éloge des sénateurs décédés.

Les bureaux

Il est procédé au tirage au sort des bureaux.

Le personnel des colonies

M. Cléron demande à interpeller le garde des sceaux sur la situation du personnel de la justice aux colonies.

LA SITUATION EN CORSE

M. Farinole demande à interpeller le président du conseil sur la situation économique et administrative en Corse.

Le Sénat décide que l'interpellation de M. Cléron sera inscrite en tête de l'ordre du jour de la prochaine séance, et que dans cette séance le Sénat fixera le jour de l'interpellation de M. Farinole.

L'ordre du jour

Après le règlement de l'ordre du jour, la prochaine séance est fixée à vendredi.

Chambre des Députés

Présidence de M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 2 heures.

Le président lit le décret du président de la République convoquant le sénat et la chambre des députés en session extraordinaire pour le 22 octobre, puis déclare ouverte la session extraordinaire.

Décès

Le président prononce l'éloge des députés décédés pendant les vacances.

Les bureaux

Il est procédé au tirage au sort des bureaux.

Les Interpellations

Le président fait connaître les demandes d'interpellation qui lui sont parvenues.

Règlement de l'ordre du jour

Le président du conseil demande la permission à la Chambre de lui indiquer quelles sont les propositions du gouvernement au sujet du règlement de l'ordre du jour.

Le budget doit être immédiatement inscrit à l'ordre du jour, car la discussion sera longue et il convient de ne pas recourir au vote de douzièmes provisoires.

La Chambre ne doit pas oublier qu'elle a inscrit différentes questions dans son programme et qu'il convient d'arriver à une solution avant la fin de la législature.

De nombreuses interpellations ont été déposées. Le gouvernement n'a à se dérober devant aucune explication, mais les réformes qu'il s'agit de réaliser ne doivent pas être sacrifiées aux interpellations.

SOCIETES DE PREVOYANCE

M. Rouanet dépose une proposition tendant à rétablir dans la loi du 1er avril 1898, la disposition supprimée par le Sénat concernant les sociétés de prévoyance, et demande l'urgence.

Le président du conseil appuie la demande d'urgence qui est adoptée.

Le salaire des mineurs

M. Basly dépose une proposition relative à l'établissement d'un salaire minimum dans les mines.

Il demande l'urgence et la discussion immédiate.

Le président du conseil ne s'oppose pas à l'urgence, mais il combat la discussion immédiate, et déclare que le gouvernement ne cédera pas devant la menace.

M. Viviani dit qu'il ne veut pas accepter les redoutables responsabilités que présente l'avenir, et critique les lenteurs de la décision du gouvernement.

M. Millevoye fait remarquer que l'ajournement aurait des conséquences dangereuses.

M. Bouvery fait connaître la situation véritable à Monteau-les-Mines. Il accuse la compagnie d'avoir exploité les ouvriers.

M. Gay dit qu'il faut laisser les intéressés régler eux-mêmes les questions de salaires.

L'urgence est déclarée à mains levées.

La discussion immédiate est repoussée par 321 voix contre 254.

Menées anarchistes

M. Dejeante dépose une proposition tendant à l'abrogation de la loi sur les menées anarchistes, et demande l'urgence.

Le président du conseil combat l'urgence.

La proposition Dejeante est mise aux voix et rejetée par 402 voix contre 132.

La loi sur les boissons

M. Lasies demande à interpeller le gouvernement sur l'application de la loi sur les boissons.

Cette interpellation est fixée à vendredi prochain.

Interpellation Holtz

M. Holtz dépose une demande d'interpellation sur la situation des ouvriers et employés des voies ferrées.

La Chambre décide que cette interpellation viendra en discussion aussitôt après celle de M. Lasies.

L'enseignement secondaire

L'interpellation de M. Rabot sur les travaux de la commission de l'enseignement secondaire est fixée au 22 novembre.

La Grande Chancellerie

M. Goujon dépose sa demande d'interpellat on sur la nomination du nouveau grand chancelier de la Légion d'honneur.

M. Goujon insiste pour que son interpellation soit classée une des premières.

Après une longue discussion, le président met aux voix la demande d'urgence déposée par M. Goujon.

Par 306 voix contre 245, la Chambre décide que cette interpellation viendra à la suite des autres.

L'incident Franco-Turc

L'interpellation de M. Sembat sur l'incident franco-turc est fixée au 15 novembre.

L'ordre du jour

La Chambre s'ajourne à jeudi prochain, après avoir fixé son ordre du jour de la manière suivante:

Discussion sur le projet de loi concernant la marine marchande.

Discussion sur le projet de loi relatif au secret du vote.

La séance est levée.

BOURSE DE PARIS

	21 oct.	22 oct.
Amort 3 p. 0/0 ancien	100.40	100 25
— 3 p. 0/0 nouv.	99.35	99.40
— 3 p. 0/0 1877	99 67	99 60

Bijouterie-Horlogerie

rustre

M. E. GIUNTOLI, ex bijoutier graveur de la bijouterie Mattei, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a ouvert ses magasins et ateliers situés Boulevard Paoli, 24, Bastia.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureaude la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia.

500.000 FRS. A GAGNER

Nous ne croyons pas sans intérêt d'informer nos lecteurs qu'une importante Société a décidé de distribuer de son budget de réclame une somme de 500.000 francs, destinée à constituer des prix de 20, 50, 100, 1,000 frs. etc., en vue de récompenser ceux des consommateurs de un produit qui voudront bien lui prêter leur concours.

Ces nombreux prix sont destinés aux personnes qui apporteront leur collaboration à cette Société sous toutes les formes possibles, et qui lui feront connaître, avec les moyens de les répérer, les fraudes de toute nature dont son produit est l'objet.

Des prix sont aussi destinés aux meilleurs auteurs de pièces de vers, poésies de toutes sortes, morceaux de chant, de musique, etc., vantant les mérites du ce produit.

Une Notice explicative donnant de plus amples détails sur la manière de concourir à un des prix ci dessus, est adressée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre à la société du St Rapport Quinquina, 18, Avenue Parmentier, à Paris.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grande prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.-B. SERRA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia: rue St-François, 2.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei** et Cie chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.

C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fhor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

A LOUER

A partir du 1er novembre prochain, place St-Nicolas, 19, un appartement composé de huit pièces, avec deux portes d'entrée, au 3e étage.

Pour tout renseignement s'adresser chez M. Dgue Mattei aîné, place St Nicolas.

Cartes Postales

On peut se procurer à la recette auxiliaire des postes L. N. Mattei, 15, Place Saint-Nicolas, des cartes postales choisies et variées, dernière création.

Grand assortiment à la disposition des acheteurs.

Prix: 10, 15 et 20 centimes pièces.

43 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Je reconnus l'âme de la comtesse dans son silence; elle était joyeuse de voir Jacques écoutant son père, et le père reconquérant un peu de la sainteté qui lui manquait, grâce à ce sublime mensonge qu'elle avait préparé. Ne vous ai-je pas dit, en vous peignant cette femme, que le langage terrestre serait impuissant à rendre ses traits et son génie! Quand ces sortes de scènes arrivent, l'âme savoure leurs délices sans les analyser: mais avec quelle vigueur elles se détachent plus tard sur le fond ténébreux d'une vie agitée! pareilles à des diamants, elles brillent serties par des pensées pleines d'allégé, regrets fondus dans le souvenir des bonheurs évanouis! Pourquoi les noms des deux domaines récemment achetés, dont M. et madame de Mortsauf s'occupaient tant, la Casseine et la Rhétorière, m'émeuvent-ils plus que les plus beaux noms de la Terre sainte ou de la Grèce? « Qui aime, le dieu! » a été écrit le Fortalès.

Ces noms possèdent les vertus talismaniques des paroles cosntellées en usage dans les évocations, ils m'expliquent la magie, ils révèllent des figures endormies qui se dressent aussitôt et me parlent, ils me mettent dans cette heureuse vallée, ils crient un ciel et des paysages; mais les évocations ne se sont-elles pas toujours passées dans les régions du monde spirituel? Ne vous étonner donc pas de me voir vous entretenant de scènes si familières. Les moindres détails de cette vie simple et presque commune ont été comme autant d'attaches, faibles en apparence, par lesquelles je me suis étroitement uni à la comtesse.

Les intérêts de ses enfants causaient à madame de Mortsauf autant de chagrins que lui en donnait leur faible santé. Je reconnus bientôt la vérité de ce qu'elle m'avait dit relativement à son rôle secret dans les affaires de la maison, auxquelles je m'initiai lentement en apprenant sur le pays des détails que doit savoir l'homme d'Etat. Après dix ans d'efforts, la comtesse avait changé la culture de ses terres; elle les avait « mises en quatre », expression dont on se sert dans le pays pour expliquer les résultats de la nouvelle méthode suivant laquelle les cultivateurs ne sèment de blé que tous les quatre ans, afin de faire rapporter chaque année un produit à la terre.

Pour vaincre l'obstination des paysans, il avait fallu résilier des baux, partager ses domaines en quatre grandes métairies, et les avoir « à moitié », le cheptel particulier à la Touraine et au pays d'alentour. Le propriétaire donne l'habitation, les bâtiments d'exploitation et les semences, à des colons de bonne volonté avec lesquels il partage les frais de culture et les produits. Ce partage est surveillé par un « métivier », l'homme chargé de prendre la moitié due au propriétaire, système coûteux et compliqué par une comptabilité que varie à tout moment la nature des partages.

La comtesse avait fait cultiver par M. de Mortsauf une cinquième ferme composée des terres réservées, sises autour de Clochegourde, autant pour l'occuper que pour démontrer par l'évidence des faits, à ses « fermiers à moitié », l'excellence des nouvelles méthodes. Maîtresse de diriger les cultures, elle avait fait lentement, et avec su persistance de femme, rebâtir deux de ses métairies sur le plan des fermes de l'Artois et de la Flandre. Il est aisé de deviner son dessein. Après l'expiration des baux à moitié, la comtesse voulait composer deux belles fermes de ses quatre métairies, et les louer en argent à des gens actifs et intelligents, afin de simplifier les revenus de Clochegourde.

Craignant de mourir la première, elle tâchait de laisser au comte des revenus faciles à percevoir, et à ses enfants des biens qu'aucune intérêtie ne pourrait faire périclirer. En ce moment, les arbres fruitiers plantés depuis dix ans étaient en plein rapport. Les baies qui garantissaient les domaines de toute contestation future étaient poussées. Les peupliers, les ormes, tout était bien venu. Avec ses nouvelles acquisitions et en introduisant partout le nouveau système d'exploitation, la terre de Clochegourde, divisée en quatre grandes fermes, dont deux restaient à bâtir, était susceptible de rapporter seize mille francs en écus, à raison de quatre mille francs par chaque ferme; sans compter le clos de vigne, où les deux cents arpents de bois qui les joignaient, ni la ferme modèle. Les chemins de ses quatre fermes pouvaient tous aboutir à une grande avenue qui de Clochegourde irait en droite ligne s'embrancher sur la route de Chinon.

La distance entre cette avenue et Tours n'étant que de cinq lieues, les fermiers ne devaient pas lui manquer, surtout au moment où tout le monde parlait des améliorations faites par le comte, de ses succès et de la bonification de ses terres. Dans chacun des deux domaines achetés, elle voulait faire jeter une quinzaine de mille francs pour convertir les maisons de maître en deux grandes fermes, afin de les mieux louer après les avoir cultivées pendant une année ou deux, en y envoyant pour régisseur un certain Martineau, le meilleur, le plus probe de ses métiviers, lequel allait se trouver sans place, car les baux à moitié de ses quatre métairies finissaient, et le moment de les réunir en deux fermes et de les louer en argent était venu.

Ses idées si simples, mais compliquées de trente et quelques mille francs à dépenser, étaient en ce moment l'objet de longues discussions entre elle et le comte; querelles affreuses, et dans lesquelles elle n'était soutenue que par l'intérêt de ses deux enfants. Cette pensée: « Si je mourais demain, qu'adviendrait-il? » lui donnait des palpitations.

(A suivre).

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU

CRÈME VELOUTINE de CH. FAY

BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez M. Cioni, propriétaire, boulevard Sari-Argelo, 30.

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre,
Pour fret s'adresser à
Arthur G, Southwell, Bastia.

VIN FÉBRIFUGE
MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL. Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

Librairie du PETIT BASTIAIS
P. VATTELAPESCA
(P. LUCIANA)
1re SÉRIE
E Tribulazione d'u Scio Filippu — Cummedidia in 3 atti, 50 centimes
Un Maritu per l'altru — Cummedidia in 3 atti, 50 c.
A Signora Pirtichiochula — Cummedidia in 3 atti, 50 c.
U Proprietariellu — Cummedidia in 4 atti, 50 c.
A Civittola — Cummedia in 5 atti 1 fr.
Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

L'AMARO MATTEI EST UTILE PENDANT L'APÉRITIF ET INDISPENSABLE PENDANT L'ÈRE
Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable dans toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux: 13, Boulevard Paoli
M. L. VERTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de nos Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : L. VERTURINI, imprimé sur chaque morceau.

MAUX DE JAMBES
VARICES — DARTRES
DEMANGEAISONS — PLAIES
ULCÈRES — ECZEMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat
EAU PRÉCIEUSE
Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins
DIX MILLIONS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISONS
Les demandes par correspondance doivent être adressées à
Pharmacie DEPENNIER, à ROUEN
Je vous prie de m'envoyer un flacon de votre Eau Précieuse. Je souffre depuis 15 ans d'ulcères variqueux à la jambe droite. Après avoir employé sans succès tous les traitements connus, votre Eau Précieuse a suffi de quelques flacons pour me guérir complètement. Je vous autorise à publier ma lettre.
Dépôt à Bastia, pharmacie TRUSSART.
Ajaccio, pharmacie GUERRINI.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orengo.

LE MONDE MODERNE
demandez un spécimen complet gratuit pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France
5, rue Saint-Benoît, Paris

ESSAYEZ — ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Extérieure, M. CADDEI Fils-NAIS 18, rue de la République, Marseille.

VALS DÉLICIEUSES
Eminemment Digestives.
Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Miradar.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LE Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Élégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION avec gravures noires
Un An..... 14 fr. – Six Mois. 7 fr. 50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION avec 50 gravures coloriées
Un An..... 22 fr. – Six Mois. 11 fr. 50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
S'adresser les demandes à H. Henry PETIT, Directeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC
Remède des CIGARETTES ESPIC
Le Flacon : 3 fr. — Toutes Pharmacies
Le Flacon Modèle des Voies respiratoires
Le Flacon Modèle des Voies respiratoires
Le Flacon Modèle des Voies respiratoires
Il est admis dans les Hôpitaux Français et Étrangers.
Seul Dépôt : 20, rue de Lancry, Paris
VOIR LE SUCCÈS EXTRAORDINAIRE DE CES REMÈDES

RAGUENEAU
11, r. des TOURNELLES 11 (BASTILLE) — PARIS
POUR IMPRIMER Soi-Même
Fabrique Prix, Notice et Échantillons d'Imprimerie
SPÉCIMEN FRANCO

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas la confondre avec tout autre produit similaire.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864
M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.
Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.
Angle des rues Miot et Napoléon.
M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
Le Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cheroutes Exportation à 10 centimes la botte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.
DEMANDES ET OFFRES L'AMARO MATTEI Apéritif supérieur L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — JEUDI, 24 OCTOBRE 1901 — 00505 — N° 247

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

BIBLIOTHÈQUE 5 CENTIMES BASTIA MUNICIPALE

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

Nôve impusizione

Chi un n'ha bisto p'e strade qualchi fora
Stracherica pientassi, e se vastunate
D'u padrone risponde, à so manera,
Cun proteste di mòrsi e zerpittate ?
Finch'è a Pulizza un richiami à ragione
Micca a mula, s'intende, ma u padrone.

Chè di regulamenti e d'ogni legge
Più dill'altri paesi a Francia è ricca,
E n'ha, fra tante, una chi protegge
E vestie... E pe i cristiani un ci n'è micca ?
Per noi Còrsi che, dall'impusizione
Schiecciati, succombimmu ?... Ah, c'è u vastone !

E ci lu fòcca addòssu u percettore,
Cun osceri e giandermi in compagnia,
Se mai no' ricusemmu di fa ocore
All'imbiti ch'ogn'annu ella c'invia...
E quand'un puteremmu smisciulà ? ..
Sangue d'e pedre un si ne pò levà.

U paese ghià s'empie d'affamati
Chi si manghiano in erba e so racòlte,
E abbattenu i castagni che sa'vati
L'hanu pur d'a miseria tante vòlte,
E nimmu un puteralu più impedì :
Se u visognu cumanda, ogo' obbidì.

Ma quanda mancherà st'ultimu pane,
Cosa feranu ?... Ciò chi li cunsiglia
A fame, che anca i lupi d'e so tane
Scaccia arabiati... Oh ! se u Guverau ne piglia
Dà justizia e so mòsse e dà clemenza,
E piglierani i Còrsi dà violenza.

E crisceranu tandu qui e ruine
E i flagelli, che pur ci n'è ghià tanti !
Finchè u male, passendo ogni cunfine,
Un cummòva anc'a boi, Rapresentanti,
Che impassibili, perchè ben pasciuti,
Ai nòstri gridi state sordi e muti ;

E a chi commanda un dicste : — « Fu un ghiornu
Si'isula induve regna avà suvrana
A frebba, a mòrte, d'allegria saggiornu,
Se'le di ricca civiltà romana ;
E se un deserto pòi ridivintò,
A quale a colpa ?.. A chi ci sguvernò

» A tradizione voi continuate
D'i famelici antichi gavernenti,
Perchè d'a nòstra cuerne v'ingrassate,
Lascendo l'osse a noi ch'un n'emmu denti.
Ka ai santi stessi a pazienza scappa,
E a fòrza di brane a funa strappa ».

P. VATTELAPESCA.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Ste Ursule et Ste Rose
SOLEIL : (heure officielle)
LEVER, 5 h. 53 m. — COUCHER, 4 h. 41 m.
LUNE : Premier quart, le 26 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Crépin et Crépinien.

23 Octobre

De l'Influence DE LA DÉCOUVERTE DE LAVERAN SUR LA PROPHYLAXIE ET LA LÉGISLATION du Paludisme

Communication faite au Congrès de l'Association pour l'Avancement des Sciences tenu à Ajaccio le 8 septembre 1901, par M. le Dr JOSEPH MICHON, membre de la Société de Biologie.

III.

L'emploi de l'arsenic organique préconisé depuis quelques années trouverait peut être ici sa place. Le professeur Gautier, dont tous les médecins connaissent les belles études sur les cacodylates, pense que l'arsenic, sous cette forme, donnerait d'heureux résultats, surtout dans les récidives souvent rebelles à la quinine.

Je sais que des essais de ce médicament ont été tentés; ils peuvent être repris en Corse, où la malaria, prenant souvent la forme cachectique, offre malheureusement trop de facilités d'expérimentation.

Le bleu de méthylène avait paru avoir une véritable efficacité préventive entre les mains de Celli qui la signala dans la seconde édition de son livre que j'ai déjà cité.

Dans une brochure postérieure (1) il a fait connaître le résultat de ses essais en 1900. Le succès avec le bleu de méthylène a été moins constant, et surtout l'imprégnation des tissus par la matière colorante est une raison suffisante pour le proscrire absolument.

Reste la quinine, et malgré certains inconvénients dont il serait impradent de ne pas tenir compte, le médicament curatif est encore le meilleur médicament prophylactique.

C'est en effet une pratique constante, conseillée par la plupart des médecins, de prendre des doses préventives de quinine toutes les fois que l'on séjourne dans les régions malariques.

J'en appelle particulièrement à l'expérience des docteurs Battesti, Valentini et Zuccarelli, qui ont dirigé des instructions pour les employés de la Compagnie des chemins de fer de la Corse, dans lesquelles ils conseillent des doses quotidiennes de 20 centigrammes de sulfate de quinine.

Le docteur Emily, médecin de la mission Marchand, fit prendre à ses hommes, pendant deux ans, en traversant le Soudan et les marais du Nil, tous les cinq ou six jours, une dose de cinquante centigrammes environ de bromhydrate de quinine. A cette dose et à cet intervalle la préservation, il est vrai, ne fut pas complète ; il y eut même quelques formes graves dans lesquelles il sembla urgent d'intervenir rapidement par la méthode hypodermique, mais il n'y eut pas un seul cas mortel.

« Les sels de quinine, dit le docteur Emily, mirent l'organisme dans un état de plus grande résistance vis-à-vis de l'hématozoaire, et permirent à l'Européen de vivre assez longtemps dans des régions impaludées sans être trop incommodé par les accès de fièvre.

» Sur notre table, ajoute-t-il, le flacon de quinine avait sa place marquée comme la boîte à sel ou le pot de moutarde. L'Européen arrive très vite à se rendre compte des bienfaits de la quinine et il n'attend pas les conseils du médecin pour fabriquer une cigarette qu'il avale avant le repas. » (1).

Le papier à cigarette peut ainsi, vous le voyez, remplacer le pain azyme.

J'ai parlé tout à l'heure à dessein de dose suffisante. Pour formuler cette dose suffisante, nous sommes encore dans l'incertitude.

Si Marchiafava a vu une trace de solution de quinine arrêter les mouvements amiboïdes, Lo Monaco et Panichi ont vu l'action de la quinine différer suivant la teneur de la solution, et Celli a remarqué que la résistance du parasite varie, étant moindre au voisinage et pendant la durée de l'accès, tandis qu'elle augmente pendant l'apyrexie.

Celli estime que la dose du sulfate de quinine pour un homme adulte doit approcher de un gramme par jour, et il conclut avec raison qu'à cette dose l'organisme ne supporterait pas pendant plusieurs mois une administration quotidienne.

Mais y a-t-il toujours besoin d'une aussi longue prophylaxie ?

Il arrive souvent en Corse, par exemple, que le cultivateur ne descend dans la plaine malsaine, durant la saison des fièvres, que pendant un temps relativement court. C'est uniquement pour les moissons et les vendanges, les bestiaux étant tous rentrés à la montagne avant le commencement de l'été.

D'autre part, il n'est pas démontré que pour une efficace préservation, l'administration absolument quotidienne soit indispensable.

Dans une récente communication Koch a proposé d'augmenter la dose, en espaçant davantage les jours d'administration ; de donner, par exemple, tous les dix jours, pendant deux jours de suite, un gramme de sulfate de quinine par jour.

Bien que cette dose soit beaucoup plus forte que celle administrée par le docteur Emily, l'insuccès partiel de l'immunisation par la quinine donnée par le médecin de la mission Marchand à cinq jours d'intervalle, ne ferait penser que l'intervalle de dix jours proposé par Koch est trop long.

Nous savons, en effet, depuis les travaux de Golgi, que l'évolution du cycle asexué du protozoaire a une durée moyenne de soixante heures. Dans une période de huit jours, comme tout ou partie de la quinine administrée est assez rapidement éliminé, il pourra arriver que plusieurs générations de parasites n'auront pas été mises en contact avec une dose de quinine suffisante.

On ne peut d'ailleurs, je crois, déterminer l'espacement nécessaire des doses que par tâtonnement.

Cependant, en tenant compte de la durée de l'évolution d'un cycle asexué complet, je me propose d'essayer cette année chez les vendangeurs que j'emploierai à Aleria l'administration de 80 centigrammes de chlorhydrate de quinine en deux doses, à douze heures d'intervalle, renouvelée tous les trois jours. Le chlorhydrate étant un peu plus riche en quinine que le sulfate, nous apprécierons ainsi de la dose de 1 gramme de sulfate de quinine indiquée par l'école italienne. Nous éviterons, j'espère, à cause de la solubilité très grande de ce sel, l'intolérance de l'estomac, ou la non absorption partielle. (1)

De plus, nous n'introduirons dans l'organisme en plus de la quinine que du chlorure, au lieu du sulfate ; nous savons combien les liquides organiques sont riches en chlorures, et nous connaissons même l'action bienfaisante de ces sels, par les résultats qu'on obtient avec le sérum artificiel.

(La fin à demain).

(1) Ainsi que je l'annonçais j'ai fait administrer à 38 vendangeurs occupés par moi dans la plaine d'Aleria pendant la seconde et la troisième semaine de septembre 80 centigrammes de chlorhydrate de quinine en deux doses tous les trois jours. Les femmes et les enfants n'ont du prendre que 40 centigrammes. Tandis que les années précédentes plusieurs vendangeurs étaient pris de la fièvre, cette année il n'y a eu aucun cas. Il convient de dire qu'au point de vue malarique, la plaine d'Aleria a été relativement saine cette année. Comme je le prévoyais le chlorhydrate de quinine n'a occasionné aucun trouble gastrique. Mais il y a eu des bourdonnements d'oreilles et des maux de tête. Il conviendra l'an prochain de diminuer un peu la dose. J. M.

(1) Dr EMILY, médecin de la mission Marchand, *Lettre inédite*.

(1) CELLI, *La nuova Profilassi della Malaria*, Roma, octobre 1900.

MUSIQUE MILITAIRE
PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 24 octobre à 3 h. 1/2

1.	Le Cor des Alpes,	Mastio.
2.	Lakmé,	Léo Delibes.
3.	Bouquet de valses,	Bosc.
4.	La Mascotte,	Audran.
5.	Bade, polka,	Unrath.

Le Chef de Musique, C. VOGLIMACCI.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

25 octobre 1851. — Suppression de la gendarmerie mobile en Corse, qui avait remplacé les légendaires Voltigeurs Corses.

Le Cadastre

M. Gaudin, maire de Bastia, a présenté le vœu suivant, que le Conseil général a pris en considération.

Les plans du cadastre, déposés dans chaque mairie, sont la reproduction aussi fidèle que possible de la configuration des terrains bâtis ou non bâtis.

Pour les surfaces rurales en l'absence de titres réguliers, ils constituent même, dans certains cas, un commencement de preuve de la propriété.

C'est dire combien ces plans sont précieux et de quelles fréquentes consultations ils sont l'objet, soit de la part du contrôleur des contributions directes lorsqu'il s'agit de mutations, soit de la part des particuliers en cas de partages, de transactions, de délimitations.

Pour faciliter ces diverses recherches on ne saurait donc trop multiplier les indications et les points de repère.

L'empreinte des gares et l'assiette de la voie ferrée étant selon toute apparence définitives, on peut dire immuables, il conviendrait donc de fournir à tous ceux qu'intéresse la consultation des plans du cadastre ce nouvel élément d'orientation.

En conséquence, j'ai l'honneur de déposer le vœu que l'emprise des gares en stations et l'assiette de la voie ferrée, soient par les soins de l'administration du cadastre marqués sur les sections des plans de toutes les communes traversées par le chemin de fer au moyen d'un liseré spécial en couleur.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Molinari, commis principal de 2e classe des contributions indirectes en Tunisie, est nommé receveur ambulant de 4e classe.

— MM. les élèves commissaires Rognoni Adrien-Charles René et Brisset Antoine-Joseph-François sont promus au grade de commissaire de marine de 3e classe.

— M. Sandreschi, préposé de 3e classe des douanes et régies en Indo-Chine est affecté au poste de Haï-duong.

— M. Moracchini, surnuméraire des postes et télégraphes à la recette principale de Paris, est mis à la disposition de M. le gouverneur général de l'Algérie.

La Situation agricole

L'Office des renseignements agricoles publie la note suivante qui lui a été communiquée par le Préfet de la Corse, à la date du 8 octobre, d'après les renseignements fournis par les professeurs d'agriculture :

Grâce à des alternatives de pluie et de beau temps, les semailles de seigle s'effectuent dans d'excellentes conditions.

Les vendanges sont à peu près terminées et donnent satisfaction dans certains cantons favorisés. Les autres régions prévoient une récolte passable. Dans l'ensemble, le rendement atteindra à peine la moyenne.

La récolte des olives sera bonne, et quant aux châtaignes, elles donneront un bon rendement à une altitude comprise entre 150 et 500 m. En dehors de ces limites, la production des châtaignes sera presque nulle.

Les Services Maritimes Postaux

On nous communique l'ordre du jour suivant :

Les commerçants et les magasiniers de la ville de Marseille et les originaires de la Corse, réunis le 17 octobre 1901 Brasserie Colbert, sur la convocation du groupe la Jeune Corse, après avoir entendu l'exposé de M. Duvergier, avocat, sur la situation d'injustices faite à la Corse, remercient l'éminent conférencier pour sa propagande active et désintéressée en faveur du relèvement de l'île de Corse, félicitent chaleureusement M. Santelli, conseiller général de la Corse, et l'engagent à persévérer dans la voie de l'indépendance ; considérant que la prospérité du département de la Corse dépend essentiellement de la facilité de ses communications avec le continent ; que le monopole substituant provisoire concédé depuis douze ans à une Compagnie de navigation est la cause directe et immédiate de la misère qui sévit en Corse, regrettent l'incurie du gou-

versement et l'inertie ou la mauvaise volonté de tous ceux qui, à un degré quelconque, ont pour devoir élémentaire de veiller à la défense et à la prospérité de la Corse ; engagent une fois de plus les élus des Bouches-du-Rhône, du Var, des Alpes-Maritimes et de la Corse à demander d'urgence la mise en adjudication des services maritimes postaux entre la Corse et le continent avec une prime à la vitesse et un cahier des charges fixant les tarifs maxima et minima.

M. SANTOS-DUMONT EN CORSE

M. Santos-Dumont interviewé par l'*Eclair* a déclaré qu'au cours de son expérience du 19 son moteur s'était ralenti deux fois, que l'équilibre du ballon s'était trouvé menacé et qu'il avait couru un sérieux danger ; il va se reposer, puis il tentera la traversée de la Méditerranée.

« Je commencerai, a-t-il dit, par aller de la côte à Ajaccio ; je veux prouver qu'une lettre peut être transportée en ballon moitié plus vite qu'avec les navires qui font actuellement le service entre la France et la Corse ; je choisirai le vent pour partir, j'atterrirai à un point fixé et je reviendrai aussitôt le temps calme ; après je tenterai le voyage d'Algérie. »

M. Santos-Dumont a ajouté qu'en tout cas il ne concourrait plus pour le prix Deutsch.

Les journaux sont unanimes à féliciter M. Santos-Dumont ; la plupart considèrent qu'il a véritablement gagné le prix Deutsch ; ils annoncent que ce n'est que mardi prochain que le comité de l'Aéro-Club statuera définitivement à ce sujet.

Le *Gaulois* demande au gouvernement la croix de la Légion d'honneur pour M. Santos-Dumont.

Notre Feuilleton

Nous commencerons prochainement la publication de

THÉRÈSE AUBERT

par CHARLES NODIER

LA QUESTION CORSE

Nous avons souvent blâmé les folies de notre politique coloniale et le gaspillage des millions. Il nous est arrivé souvent de dire qu'avec la centième, que dis-je ? la millième partie de cet argent jeté sans profit à tous les vents de la mer, nous aurions pu améliorer, féconder ce que nous possédons déjà ; et nous avons comparé le gouvernement de la France à un de ces prodigues qui, au lieu de réparer leur maison, achètent à grands frais des propriétés nouvelles.

Nous allons chercher bien loin des îles à coloniser et, chose curieuse, nous ne songeons même pas à coloniser la Corse que nous possédons depuis plus d'un siècle.

Chez nous, quand on a pris une terre, qu'on l'a transformée en département français, qu'on y a envoyé des préfets, des sous-préfets et des juges de paix, on est convaincu qu'on a fait tout ce qu'il y avait à faire et l'on s'endort de ce sommeil que le proverbe attribue aux justes, mais qui me paraît être la spécialité des nigauds.

Les peuples qui s'y entendaient, les Romains autrefois, les Anglais aujourd'hui, s'y sont toujours pris d'autre sorte. Aussi n'est-il pas rare d'entendre dire dans l'île (et ceci vaut qu'on y pense) : Si nous appartenions à l'Angleterre, nous n'en serions pas où nous en sommes.

Les Romains ont possédé la Corse, et ils ne l'aimaient pas, car ils en avaient fait un lieu d'exil. Cependant ils avaient réussi à assainir les côtes et à lui donner une fertilité qui serait aujourd'hui dix fois plus grande si l'on voulait employer les procédés dont la science moderne dispose.

Mais à quoi bon ? et pourquoi faire produire un pays qui manque des moyens de communication les plus élémentaires ? On dit que le Corse est paresseux et qu'il ne cherche qu'à être fonctionnaire ; mais on ne se demande pas pourquoi, ni s'il peut faire autrement. Pourquoi travaillerait-il puisqu'il lui est impossible de tirer profit des fruits de son travail ? La race est prolifique : on ne voit qu'enfants grouillant partout : mais, devenus grands, ces enfants s'expatrient. Ne pouvant gagner leur vie sur leur sol, ils demandent des places au continent.

On a fait des chemins de fer au Soudan ; on en a fait au Tonkin, à Madagascar : mais on n'en fait point en Corse. Ce pays, où l'on trouve les plus beaux fruits du monde, qui donnerait des primeurs en janvier, sollicite depuis de longues années un service régulier de bateaux qu'on ne lui accorde pas. La Corse est plus reculée et plus lointaine que la Palestine. Une lettre de Jérusalem arrive plus vite à destination qu'une lettre de Corse. Quant à l'industrie, j'ignore, et tout le monde ignore encore, s'il y a des mines aux frontières de Chine, mais ce qui est certain, c'est qu'il y avait en Corse des mines d'argent et de fer, et qu'elles sont abandonnées.

On peut, dans cette région, se croire au bout de l'univers, au milieu d'un peuple primitif. Au point de vue poétique et pittoresque c'est admirable ; malheureusement si l'homme ne vit pas seulement de pain encore faut-il qu'il en ait ; et si la pauvreté du Corse n'a pas, grâce à sa sobriété, l'aspect calamiteux de la misère des villes, il n'en est pas moins regrettable de la voir se maintenir et s'accroître, au plus grand dommage des intérêts français.

Travaux d'assainissement, achèvement des voies ferrées, service régulier de poste et de transports, voilà tout ce qui est demandé, et ce que, je le répète, avec la millième partie des sommes engloutie dans tous les coins, on eût aisément accompli. Il est malheureux qu'au lieu d'être un département la Corse ne soit pas une colonie ; il y aurait longtemps qu'on l'aurait gratifiée de tout ce dont elle manque, car nous sommes de ces bons pères de famille qui se font un devoir d'adopter des petits Chinois et cependant laissent leurs enfants sans le sou.

Cette question corse semble préoccuper depuis quelques années les pouvoirs publics ; mais, naturellement, ce n'est qu'au point de vue de la défense. C'est, pour ma part, le point qui m'intéresse le moins, parce que je ne crois pas que ce soit là où se jouent jamais nos destinées, et aussi parce que je trouve puéril de penser toujours à la guerre qu'on n'aura pas et de ne jamais penser à la paix qu'on a. J'ai le crâne si différemment fait de ceux de mes contemporains qu'il me paraît plus urgent de tirer mes compatriotes du dénuement que de les préserver de coups de canon problématiques. D'autant que, si l'on n'a rien, on n'a pas grand intérêt à le garder.

Mettre de bonnes serrures à son coffre-fort est une sage précaution ; encore est-ce à condition qu'il y ait quelque chose dedans.

HENRY MARET.

(*Le Radical*.)

Le Drame de Linguizzetta

Nous recevons de nouveaux détails sur l'état des deux frères Santini, chefs d'une des listes en présence.

Le docteur Georges Benelli, de Cervione, appelé le jour même de ce tragique événement à donner des soins à ces deux blessés, a constaté chez Santini Jean-Paul une blessure en séton du moignon de l'épaule droite, et une blessure pénétrante de la racine du cou. Chez Santini Jean-Lécius une blessure en séton au bras droit, une blessure en séton à la partie droite du cou, et une troisième blessure pénétrante à l'épaule.

La balle de cette dernière blessure a été extraite par l'habile praticien et l'état de ce blessé est actuellement assez satisfaisant.

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 19 octobre 1901.

La Bourse a présenté cette semaine un aspect assez agité. Le niveau des cours s'est encore abaissé sur toute la ligne et le marché reste toujours aussi maussade. Nos Rentes ont été ramenées en arrière sous l'influence du déficit et des bruits de grève : le 3 0/0 à 100,42 et le 3 1/2 à 101,62. Les Etablissements de Crédit se tiennent dans leurs cours de précédente huitaine. Nous laissons le Crédit Lyonnais à 981, le Comptoir National d'Escompte à 760, la Société Générale à 603, le Crédit Foncier est en légère avance à 672.

Les Obligations de la Cie Française des Chemins de Fer de l'Indo-Chine et du Yunnan sont remboursables au pair en 75 ans et rapportent 45 francs d'intérêt. Le prix d'émission est 87 70 0/0, soit 438 fr 50 par obligation de 500 francs, jouissance du 1er novembre 1901.

Dans le compartiment industriel, le Rio a reculé à 1,451 ; l'action Parie Nationale s'incrit à 705 francs. Les valeurs de Traction finissent en assez belle résistance.

Les commandes enregistrées par la Société des Engrais Supérieurs des Ardennes sont si nombreuses que la société est obligée d'activer la construction de sa quatrième usine à Aubagne pour laquelle elle émet 3,250 act ons de 100 francs.

La Compagnie d'Assurances la Gauloise, capital un million en actions de 400 francs, qui opère sous le contrôle de l'Etat, va convoquer ses actionnaires en Assemblée Générale pour le 19 décembre prochain afin de statuer sur augmentation du capital social. On affirme que le dividende en cours sera certainement plus élevé que ce lui de l'exercice précédent.

La tenue des Fonds Etrangers a été relativement bonne. Extérieure 79.10. Italien 99.40. Le Serbe 3 0/0 se tient à 66.40 ; ne fonds est bien garanti et a un rendement très rémunérateur. A Bruxelles, le 3 0/0 est mieux à 99.40. La Banque Nationale vaut 3 397 50. La Capital ue Nationale s'inscrivait à 448.75. En valeurs autrichiennes, Crédit est à 1258 et Sarnetbrunk à 3.587.50. Amarcmeur s'inscrit à 1,665 et Sarco-Modane à 3.400. L'action Belge Roumaine de Transports progresse à 119.25.

Nos chemins de fer ont été faibles néanmoins l'Orléans, Ouest 2 1/2 0/0 n'est avancée à 840.

Ecoles Supérieures

Ont été admis dans les écoles supérieures de commerce :

A l'Ecole des hautes études commerciales, MM. Gregori Marie-Joseph-Charles-Henri et Gilardi Albert Fernand, le premier avec le numéro 69, le second avec le numéro 117, sur 165.

A l'Institut commercial de Paris, sur 65 : MM. Ferrari Paul, numéro 14, et Giorgi Charles Frédéric-Marie, numéro 39.

A l'école de Bordeaux, M. Castiglioni Auguste, numéro 51.

A l'école du Havre, M. Sigaudy Jean, numéro 14.

A l'école de Marseille : 9. Arrio Charles-Antoine-Joseph ; 17, Bianchi Paul-Achille-Hilarion ; 40, Gregori Adrien-Louis-André ; 44, Santini Antoine ; 66, Liberati François André-Alexandre ; 77, Sangainetti Gustave.

A l'école de Rouen, M. Cagnione Santos-Pierre-Ange-Gérard, n° 21.

Voulez vous plaire et trouver un époux
Au fin Congo, ballez, parfumez vous.

Manœuvre de Garnison

Les deux compagnies de manœuvres du 163e, à l'effectif de 125 hommes chacune (actifs et réservistes), ainsi que la section d'artillerie de montagne sont rentrées hier matin, vers 11 heures.

Cette manœuvre de garnison a été particulièrement fatigante, quoique de courte durée ; nos réservistes cependant ont fait preuve d'endurance, et les averses de ces jours derniers ont été supportées avec courage, résignation, nous dirons même avec une franche gaieté.

La journée la plus pénible a été celle de mardi, jour de la manœuvre proprement dite. Les troupes de Bastia ont quitté leur cantonnement de Borgo, à 5 heures du matin, et, après un combat livré entre Barchetta et Campile contre le bataillon de Corte, sont rentrées à Borgo, vers 6 heures du soir.

Marches et contre-marches, exécutées dans un terrain accidenté et détrempé, ont été très difficiles. Ah ! certes la soupe a été trouvée bonne au retour au cantonnement, car la ration froide du matin était digérée depuis longtemps.

Pendant la route de Borgo à Bastia, les deux compagnies de manœuvres se sont arrêtées à Bigaglia où les réservistes ont exécuté des tirs de combat.

En terminant disons que nos réservistes ont fait belle figure au milieu des actifs ; grâce à une bonne méthode d'entraînement, en usage au 163e, ils ont pu supporter facilement les fatigues de ces deux journées de marche et de manœuvre.

H. D.

Courses de Bastia

Les membres de la Société des courses réunis en assemblée générale, sous la présidence de M. de Carafla, vice-président, ont procédé à la vérification et à l'approbation des comptes de gestion de l'exercice écoulé et à l'élection du Comité pour 1902.

L'ancien Comité a été réélu à l'unanimité.

L'assemblée générale a voté à l'unanimité des remerciements à tous ceux qui ont bien voulu accorder des souventions à la Société.

Nous commencerons prochainement la publication de

Per un Fruscettu !

Commediôta in 4 atti

DI P. VATTELAPESCA

Le Livret Militaire

En vertu du décret du 26 juin 1901, portant modification aux décrets du 20 octobre 1892 sur le service intérieur des corps de troupes, il ne doit plus être fait mention, sur le livret individuel, de la délivrance ou du refus du certificat de bonne conduite. D'autre part, aux termes de la circulaire du 26 juin 1901, les hommes des compagnies de discipline qui ont été réintégrés dans un régiment recevront, à leur libération, un nouveau livret ne faisant pas mention de leur passage aux compagnies de discipline.

Le ministre a décidé que ces dispositions bienveillantes auraient un effet rétroactif. En conséquence, les hommes libérés du service actif et possesseurs d'un livret individuel sur lequel figure la mention « refusé » en regard du certificat de bonne conduite et les hommes ayant appartenu aux compagnies de discipline et réintégrés dans un régiment avant leur libération du service actif pourront déposer leurs livrets individuels à la brigade de gendarmerie dont ils relèvent.

On leur fera parvenir un nouveau livret.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 13 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 12 8 à midi ; 17 6 ; centre du soir, + 16 ; Barom., + 19 ; minimum, + 11 7

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm. midi, 763 mm. 6 heures du soir, 763 mm. Vent. — 9 h. du matin calme.
4 h. du soir, id.

Etat du ciel, demi-couvert.

Etat de la mer belle

Teneur des eaux : matin, + 0,45, soir, + 0,64

Pluviomètre, 0 0 heures du matin 3 m.

Ecole de santé

MM. Candiotti et Orticoni, élèves de l'école de service de santé militaire de Lyon, ont obtenu la bourse entière avec trousseau.

∴

Mariage

Hier matin, à dix heures, a été célébré en l'église paroissiale Saint-Jean le mariage de M. Toschi Léon, commis des services civils de l'Indo-Chine, fils de M. Toschi Louis, l'honorable commerçant si avantageusement connu dans notre ville, avec Mlle Siciliano Paule-Françoise, la charmante fille de M. Siciliano Ange-François, de Saigon.

La mariée, resplendissante de grâce, de jeunesse et de beauté, a été conduite à l'autel par son beau-frère, M. Caratini Michel, caissier-payeur à Saigon.

Les témoins étaient : pour le marié : MM. Vittori Jean, géomètre, et Feydel Hilaire, pilote à Saigon ; et pour la mariée, MM. Caratini Dominique, employé à la compagnie Fraissinet, et Caratini Edocard, pilote à Saigon.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par M. l'abbé Zattera qui a prononcé, à cette occasion, une allocution toute de circonstance. M. l'abbé Contresti a officié.

Après un long défilé à la sacristie, le cortège s'est rendu dans les superbes salons de l'Hôtel de France, où un déjeuner exquis, signé Villa, a été servi aux nombreux invités.

Nous adressons aux jeunes époux ainsi qu'aux familles Toschi et Siciliano l'expression de nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

∴

Décorations russes

S. M. le Tsar a décerné des médailles d'argent au maître mécanicien Crispont, de la défense mobile de Dunkerque, et au premier maître mécanicien Paolantanacci, du *Bouvet*.

∴

Ecole navale

M. Bonerandi, élève de 2e année à l'école navale, a obtenu un demi-trousseau ; le père décédé, 4 enfants.

∴

Arrestation

La gendarmerie a mis en état d'arrestation, hier, à la place d'Armes, le nommé Antoine M., journalier, qui était accusé par un paysan de l'intérieur, venu à Bastia pour vendre des haricots secs, de lui avoir soustrait frauduleusement un sac de légumes.

Interrogé par M. le Juge d'Instruction, Antoine M. a été mis provisoirement en liberté. L'enquête continue.

∴

Fête des Cordonniers

Les membres du syndicat des patrons et ouvriers cordonniers renvoient leur fête des Saints Crépin et Crépinien, à lundi 28 octobre, à dix heures du matin.

Le Secrétaire, MATTEI PIERRE.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant. En dehors de ces heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Paoli Charles-Philippe, employé, de Novella, et Ruomini Marie-Anne, ménagère, de Sisco.

Touchi Léon, commis des services civils d'Indo-Chine, de Bastia, et Siciliano Paule-Françoise, de Bocognano.

Carboni Joseph-Marie, adjudant en retraite, et Gerni Marie Catherine, couturière, tous deux de Bastia.

NAISSANCES.

Fati Gabrielle.

DÉCÈS.

Sbragia Fortuné, 14 mois, de Bastia.

Fabiani Marie-Clotilde, propriétaire, célibataire, 66 ans, de Bastia.

Bioli Dominique, charbonnier, marié, 51 ans, de Pavullo.

Les Producteurs de Cédrats

Venaco, le 8 octobre 1901.

Monsieur Vincentelli Pierre, Bastia.

Nous vous envoyons ci-joint copie de la délibération prise par le syndicat des producteurs de cédrats de Venaco, avec prière de la remettre à M. le Directeur du *Petit Bastiais* en réponse à son article du 10 courant.

DÉLIBÉRATION

L'an 1901, le 6 du mois d'octobre, les membres du syndicat des producteurs de cédrats corses, réunis sous la présidence de M. Pierre Bona, président, étaient présents : etc.

Considérant qu'il est urgent de désigner deux délégués qui auront pour mission de s'enquérir auprès des personnes qui voudraient acheter les cédrats de la récolte pendante à l'état vert, mission que les dits délégués doivent remplir dans le plus bref délai, à la condition pour eux de remettre entre les mains de M. le Président leur rapport par écrit des offres qui leur seront faites.

Le syndicat à l'unanimité des présents a désigné M. Pierre Bona, président, et Angeli Jean-Thomas pour remplir la dite mission.

Le Secrétaire, MICHEL STEFANI.

P. S. — Le syndicat a décidé dans sa réunion, d'accepter l'adhésion de tous les producteurs de cédrats qui demanderont à en faire partie, conformément aux statuts.

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Vapeur *Oasis*

Le vapeur *Oasis* est arrivé Mardi venant de Naples, muni de patente nette, mais l'entrée lui étant refusée par le service de la Santé, il a dû continuer sa route sur Marseille.

Le service Bastia-Marseille sera repris régulièrement à partir de la semaine prochaine.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.-B. BIANCA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Les Services Maritimes Postaux

CONTRE-PROJET MALASPINA

M. le député Malaspina nous adresse la dépêche suivante :

« M. le Ministre du commerce voulant être entendu par la Commission des services maritimes postaux, a fait part de ce désir au président.

» Le président a convoqué la commission pour lundi 28 octobre prochain.

» La commission se réunira samedi 26 pour examiner mon contre-projet.

» MALASPINA. »

Récompenses Honorifiques

Des médailles d'honneur ont été décernées par le ministre de l'intérieur, pour actes de courage et de dévouement à MM. Ceccaldi, brigadier de police à Marseille ; Cesari, sergent de ville à Charenton ; Giuliani, garde-feux à Niort ; Pozzo-di-Borgo, capitaine au 11e ; Sangainetti, geodarme ; Papadacci et Paoli, sergents-majors ; Casalta, soldat.

Nouvelles Maritimes

L'INSCRIPTION MARITIME

Le projet de loi sur l'inscription maritime, déposé hier à la Chambre par le ministre de la marine, réduit la durée de l'assujettissement des inscrits maritimes à 25 ans, au lieu de 32 ans, et abaisse à 36 mois au lieu du maximum de 5 ans, la période des services effectifs.

La levée permanente des inscrits maritimes est remplacée par une levée semestrielle ; les périodes d'exercices de 28 jours sont supprimées.

Tirages financiers

Ville de Paris 1871

Les dix obligations qui suivent sont remboursables chacune à 10 000 francs : 984.124 — 507.421 — 407.935 — 1.231.129 — 94.464 — 736 673 — 973.174 — 315.599 — 1 219.014 — 1 130 239.

DÉSERTEURS ESPAGNOLS

de Perpignan :

Plusieurs soldats espagnols, du 9e dragons de Santiago, en garnison à Gerona, sont arrivés à Perpignan ; ils se sont présentés à l'officier de gendarmerie en déclarant qu'ils avaient déserté parce qu'ils ne pouvaient plus supporter les mauvais traitements auxquels ils étaient en but.

La santé du Pape

de Rome ;

A la suite d'un enrouement contracté récemment, le Saint-Père, sur les conseils de ses médecins, gardera la chambre quelques jours.

LE CONFLIT Colombo-Vénézuélien

Dans la dernière bataille qui a eu lieu près de Panama, les rebelles colombiens ont fait de grosses pertes ; ils se concentrent maintenant dans les environs pour tenter une nouvelle bataille.

Le Venezuela a laissé impayé l'acompte trimestriel de 8.000 dollars dû aux Etats-Unis pour les pertes des citoyens américains pendant la révolution de 1892.

LES GRÈVES

En Espagne

On télégraphie de Cadix que les chauffeurs de la Compagnie transatlantique ont déclaré que si on ne leur accordait pas cent pesetas par mois, ils se mettraient en grève.

Le dernier paquebot n'a pu partir pour Barcelone qu'avec des chauffeurs de la marine de guerre ; un autre paquebot n'est pas parti.

La grève des mineurs

Malgré la décision du comité fédéral des mineurs, on croit que des grèves partielles éclateront bientôt, particulièrement à Montceau-les-Mines.

EN ANGLETERRE

LE GÉNÉRAL BULLER *relevé de son commandement*

de Londres :

A la suite d'un discours prononcé le 10 de ce mois, où il a parlé des responsabilités de la guerre dans l'Afrique du Sud, le général Buller a été relevé de son commandement du 1er corps, et placé en demi-solde.

Il sera remplacé par le général French dès son retour en Angleterre.

Cette mesure est diversement appréciée par la presse anglaise. Certains journaux trouvent que l'ancien commandant en chef de l'expédition sud-africaine était tenu à plus de réserve, et le gouvernement, de son côté, à plus d'égards envers un si vaillant général.

∴

Ces jours derniers, on annonçait même que sir Redwers Buller recevrait une récompense de la part du roi, qui tenait à dédommager le commandant en chef du premier corps d'armée des attaques injustes dirigées contre lui.

AUX ETATS-UNIS

Les Anarchistes

On télégraphie de Washington au « Morning-Post » que dans sa prochaine session le Congrès discutera le projet de loi contre les anarchistes.

Le projet ne s'applique pas aux réfugiés politiques autres que les anarchistes. Est considérée comme anarchiste toute personne dont les opinions constituent une menace pour le gouvernement et pour la paix sociale en général. A l'avenir, aucun anarchiste étranger ne sera autorisé à débarquer sur un point quelconque des Etats-Unis.

L'ELECTROCUTION DE CZOLGOSZ

Les préparatifs pour l'électrocution de Czolgosz sont complètement terminés.

L'exécution aura lieu demain matin à la pointe du jour.

Czolgosz ne manifeste aucune émotion à l'approche du jour fatal, et n'exprime pas de regrets sur son attentat. D'ailleurs il parle très peu ; il a dit que d'autres continueront son œuvre soit aux Etats-Unis, soit en Europe.

Les deux dernières nuits n'ont pas été aussi tranquilles que les précédentes ; il s'est réveillé à diverses reprises ; le matin il s'est levé plus tôt. Il mange tranquillement, mais moins que les premiers jours qui ont suivi sa condamnation.

EN ALLEMAGNE

Anarchiste italien

de Berlin ;

Toute la police de l'empire est sur pied, à la recherche d'un anarchiste italien, Napoli, signalé à la police de Berlin par les agents secrets allemands en Suisse.

Ce Napoli a quitté Zurich et s'est rendu en Allemagne ; il a déjoué les agents qui n'ont pu suivre ses traces. Ce qui inquiète la police, c'est qu'elle sait que cet anarchiste nourrit des projets homicides contre l'empereur et les membres de la famille impériale.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

La mort du général de Wet

de La Haye :

Il n'est arrivé ici aucune confirmation de la mort du général de Wet, et on n'attache aucune importance à la nouvelle qui a été donnée, parce qu'on connaît les raisons qui l'empêchent d'agir.

Douze chefs capturés

de Pretoria :

On a affiché une nouvelle liste sur laquelle figurent les noms de douze chefs capturés depuis le 15 septembre ; parmi eux figure le commandant Scheepers. Tous sont condamnés au bannissement perpétuel.

BOURSE DE PARIS

	22 oct. — 23 oct.
Amis 3 p. 0/0 anciens	100.25 — 100.22
— 3 p. 0/0 nouveaux.	99.40 — 99.30
— 2 1/2 0/0	401.60 — 401.55

AVIS DE DÉCÈS

M. Antoine Fabiani, avocat, et sa famille, Mme Veuve Erasme Santi, et sa famille, Mme Veuve Vincent Bonelli, et sa famille,

Les familles Orengo, Frisoni, Chersia, Dechenaux, Louis Fabiani, capitaine de frégate, Veuve Delpino,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Mlle Clotilde Fabiani

leur sœur, nièce, tante, et cousine-germaine, décédée le 23 octobre 1901, dans la 66e année de son âge, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu ce matin, jeudi 24 octobre, à 10 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, Boulevard du Palais, 4.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI FRÈRES
Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques

garantis 10 ans

1 place. . . 16 fr.

2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre

AVIS

M. PIERRE PETROLACCI, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à boile ; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU
CRÈME VELOUTINE CH. FAY

Filature de Cocons
Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Sel et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia.

---

45 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Les âmes douces et paisibles chez lesquelles la colère est impossible, qui veulent faire régner autour d'elles leur profonde paix intérieure, savent seules combien de force est nécessaire pour ces luttes, quelles abondantes vagues de sang affluent au cœur avant d'entamer le combat, quelle lassitude s'empare de l'être quand après avoir lutté rien n'est obtenu.

Au moment où ses enfants étaient moins étiolés, moins maigres, plus agiles, car la saison des fruits avait produit ses effets sur eux : au moment où elle les suivait d'un œil mouillé dans leurs jeux, en éprouvant un contentement qui renouvelait ses forces en lui rafraîchissant le cœur, la pauvre femme subissait les pointilleries injurieuses et les attaques lancinantes d'une âcre opposition. Le comte, effrayé de ces changements, en sait les avantages fut la possibilité par un entêtement compacte. A des raisonnements concluants, il répondait par l'objection d'un enfant qui mettrait en question l'influence du soleil en été. La comtesse l'emporta.

La victoire du bon sens sur la folie calma ses plaies, elle oublia ses blessures. Ce jour, elle s'alla promener à la Cassine et à la Rhétorière, afin d'y décider les constructions. Le comte marchait seul en avant, les enfants nous séparaient, et nous étions tous deux en arrière, suivant lentement, car elle ne partait de ce ton doux et bas qui faisait ressembler ses phrases à des flots mêmes, murmurés par la mer sur un sable fin.

Elle était certaine du succès, me disait-elle. Il allait s'établir une concurrence pour le service de Tours à Chinon, entreprise par un homme actif, par un messager, cousin de Maurice, qui voulait avoir une grande ferme sur la route. Sa famille était nombreuse ; le fils aîné conduirait les voitures, le second ferait les roulages ; le père placé sur la route, à la Rabalaye, une des fermes à louer et située au centre, pourrait veiller au relais et cultiverait bien les terres en les amendant avec les fumiers que lui donneraient ses écuries. Quant à la seconde ferme, la Bande, celle qui se trouvait à deux pas de Clochegourde, un de leurs quatre colons, homme probe, intelligent, actif et qui sentait les avantages de la nouvelle culture, offrait déjà de la prendre à bail.

Quant à la Cassine et à la Rhétorière, ces terres étaient les meilleures du pays ; une fois les fermes bâties et les cultures en pleine valeur, il suffirait de les afficher à Tours. En deux ans, Clochegourde vaudrait ainsi vingt-quatre mille francs de rente environ ; la Gravelotte, cette ferme du Maine retrouvée par M. de Mortsauf, venait d'être prise à sept mille francs pour neuf ans ; la pension du maréchal de camp était de quatre mille francs ; si ces revenus ne constituaient pas encore une fortune, ils procuraient une grande aisance ; plus tard d'autres améliorations lui permettraient peut-être d'aller un jour à Paris pour y surveiller l'éducation de Jacques, dans deux ans, quand la santé de l'héritier présomptif serait affermie.

Avec quel tremblement elle prononça le mot « Paris ! » J'étais au fond de ce projet, elle voulait se séparer le moins possible de l'ami. Sur ce mot, je m'enflammai, je lui dis qu'elle ne me connaissait pas ; que, sans lui en parler, j'avais comploté d'achever mon éducation en travaillant nuit et jour, afin d'être le précepteur de Jacques ; car je ne supporterais pas l'idée de savoir dans son intérieur un jeune homme.

A ces mots, elle devint sérieuse.

— Non, Félix, dit-elle, cela ne sera pas plus que votre prêtrise. Si vous aveuglez un seul mot atteint la mère jusqu'au fond de son cœur, la femme vous aime trop sincèrement pour vous laisser devenir victime de votre attachement. Une déconsidération sans remède serait le loyer de ce dévouement, et je n'y pourrais rien. Oh ! non, que je ne vous sois funeste en rien ! Vous, vicomte de Vaudenesse, précepteur ? Vous ! dont la noble devise est : « Ne se vend ! » Fussiez-vous un Richelieu, vous vous seriez à jamais barré la vie. Vous causeriez les plus grands chagrins à votre famille. Mon ami, vous ne savez pas ce qu'une femme comme ma mère sait mettre d'importunence dans un regard protecteur, d'abaissement dans une parole, de mépris dans un salut.

— Et si vous m'aimez, que me fait le monde ?

Elle feignit de ne pas avoir entendu, et dit en continuant :

— Quoique mon père soit excellent et disposé à m'accorder ce que je lui demande, il ne vous pardonnerait pas de vous être mal placé dans le monde et se refuserait à vous y protéger. Je ne voudrais pas vous voir précepteur du dauphin ! Acceptez la société comme elle est, ne commettez point de fautes dans la vie. Mon ami, cette proposition insensée de...

— D'amour, lui dis-je à voix basse.

— Non, de charité, dit-elle en retenant ses larmes, cette pensée folle m'éclaire sur votre caractère ; votre cœur vous voire. Je réclame, dis ce moment, le droit de vous apprendre certaines choses : laissez à mes yeux de femme le soin de voir quelquefois pour vous. Oui, du lond de mon Clochegourde, je vous assister, muette et ravie, à vos succès. Quant au précepteur, eh bien, soyez tranquille, nous trouverons un bon vieil abbé, quelque ancien savant jésuite, et mon père sacrifiera volontiers une somme pour l'éducation de l'enfant qui doit porter son nom. Jacques est mon orgueil. Il a pourtant onze ans, dit-elle après une pause. Mais il en est de lui comme de vous : en vous voyant, je vous avais donné treize ans.

Nous étions arrivés à la Cassine, où Jacques, Madeleine et moi, nous la suivions comme des petits suivent leur mère ; mais nous la gênions ; je la laissai pour un moment et m'en allai dans le verger, où Martineau l'aîné, son garde, examinait de compagnie avec Martineau cadet, le métivier, si les arbres devaient être ou non abattus ; ils discutaient ce point comme s'il s'agissait de leurs propres biens. Je vis alors combien la comtesse était aimée.

(*A suivre*).

SYPHILIS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
[illegible]

Vélocipède 1 ordre
avec garantie d'un an, avec un peu de peine, pour le prix incroyable de **frs 9.50 seulement.**
Comment cela est-il possible?
Vous comprendrez en lisant notre prospectus, que vous pouvez nous demander par carte postale.
Imperial Fahrrad Werke,
Maes richt, (Hollande)
P. S. — Le port d'une carte postale est 10 centimes.

Belle Propriété
à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.
S'adresser au bureau du journal.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Sérieuse Situation
tr. indépend. offerte à hom., dam. et filles pr travail facile et agr. à faire ch. soi toute l'ann., s. connais. spéc., rapp. 3 à 6 fr. p. j. suivant produc. Ecr. M. JOUBERT, dr. de l'entreprise générale « à l'Immaculée Conception, » 123, rue Caulaincourt, PARIS. Maison de confiance, fond. en 1886. 2 dipl. d'honn. Timb. p. rép.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre,
Pour fret s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

EAU MINÉRALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE
D'OREZZA
SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT
Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.
NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE
DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS
Agence générale pour la Corse : **Bastia, 9, Cd du Palais**
Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

MATÉRIAUX DE CONSTAUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Biradar.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 34, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT:
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : contenant une Grande colorie et un Patron dessiné dans les 2e, 3e et 4e N°s
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ABEL GOUBAUD, éditeur, 3, r. du 4-Septembre

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Cuisine à des prix modérés

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Schast aui. 1, en face de la Caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

Malades! 800 000
exemplaires: Nle Nouvelle méthode pour guérir les maladies. (Médication Naturelle) déjà vendus. Des milliers de malades doivent leur complète guérison à ce livre. 3000 pages, 700 gravures, 4 planches démontables en couleurs du corps humain. Prix Fcs. 15. — payable en comptant ou par remises de Frs. 5. — par mois.
F. L. Blly, 17, rue d'Hauteville, Paris.

Demandez et offrez dans tous les Cafés L'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.
L'AMARO MATTEI

VOS CHEVEUX
Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure
Parfum exquis
EMPLOI SANS DANGER
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vibert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

ACÉTYLÈNE
Soc.té d'Etudes et de Construction — APPAREIL AUTO-PRODUCTEUR — Système V. DAIX — Sécurité absolue. — PLUS de 6000 INSTALLATIONS
ACÉTYLÈNE — ALAMBICS — DEROY Fils Aîné, Constructeur — LANTERNES PHARES DUCELLIER HORS-CONCOURS 1900
1re PARISIENNE de GAZ ACÉTYLÈNE — APPAREILS INEXPLOSIBLES (Système WAGNER) — CARBURE — LAMPES PORTATIVES — APPAREILLAGE pour ACÉTYLÈNE
COMPAGNIE GÉNÉRALE du GAZ ACÉTYLÈNE — CARBURE DE CALCIUM
ETABLISSEMENTS SUMNER L. LIGNARD

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les m pour les Antilles, Trinidad, Colo etc.
Traversée rapide; confortable t tes classes.
Pour fret et passages s'adres à M. A. Padovani, agent de *La l Nouveau Port, Bastia.*

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux: 15, Boulevard Paol
M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer public qu'en présence du succès de ses sav et de l'impossibilité où il se trouvait d'exé ter toutes les commandes qui lui parvenai il vient de doter la Savonnerie Corse d'un n veau matériel considérable et perfectionné ; lui permet de donner satisfaction à toutes demandes.
Il met en même temps les consommate en garde contre les nombreuses imitati que l'on fait de ses Savons et engage tous c qui veulent en avoir pour leur argent à exi tout savon qui ne portera le nom : I. V TURINI, imprimé sur chaque morceau.

BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez Croce, propriétaire, boulevard Sa Angelo, 30

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale — Préparée au Bismuth — Supérieur, adhère, tenit — Ch. FAY

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) **FAIRE FORTUNE**
Gros lots **500.000 fr.**
350 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc
Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de 500.000 fr., 250.000 fr., 100 000 fr., 50.000 fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de 500 000 francs. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1836 A. CALLOIS, Rentier
24, Boulevard Montmartre, PARIS
Publie tous les Dimanches un Supplément illustré

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 10 centimes le boite. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — VENDREDI, 25 OCTOBRE 1901 — 00507 — N° 248

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Ste Crépin et Crépinien
SOLEIL : (heure nationale)
Lever, 5 h. 53 m. — Coucher, 4 h. 41 m.
LUNE : Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saint Evariste.

24 Octobre

La Défense de la Corse

Le problème de la défense de la Corse est un de ceux qui ont attiré, depuis quelques années, l'attention des écrivains militaires et maritimes, et généralement des personnes que préoccupe le maintien de notre influence dans le bassin occidental de Méditerranée.

Jusqu'à il y a dix ans environ, la grande île semblait être au point de vue militaire, placée un peu en l'air, à peu près abandonnée à elle-même. On paraissait compter, pour la défendre, sur le patriotisme de ses habitants, la rudesse de sa nature, les quelques troupes qu'on y maintenait, et, pour le reste, on s'en remettait à la providence ou au hasard.

Depuis, la France, comprenant de quelle importance serait pour elle l'existence d'une place forte maritime de premier ordre sur les côtes sud de la Méditerranée, a décidé de créer à Bizerte, dans une situation peut-être unique au monde, cet arsenal, ce point d'appui qui formera l'extrémité sud de la base d'opérations, dont Toulon occupe l'extrémité nord, et qui sera d'une si grande utilité pour nos escadres.

Comment ne pas voir, dans ces conditions nouvelles, le rôle important que pourrait jouer Ajaccio, ou tel autre port de la côte Corse, qu'on devrait rendre inexpugnable, comme point intermédiaire de cette ligne Bizerte-Toulon, dont le défaut est d'être trop étendue. La Corse a donc pris, au point devue maritime, une importance qui ne permet plus de la considérer comme une quantité négligeable.

On s'est donc préoccupé de préparer sa défense ; le décret du 17 septembre 1893 en a fait un groupe de places fortes, comprenant tous les ouvrages de l'île, et le général de brigade gouverneur est le commandant supérieur de la défense. Il a sous ses ordres, en cette qualité, le capitaine de vaisseau commandant de la marine.

Un décret récent a donné à cet officier supérieur de la marine l'autorité de commandant d'un sous-arrondissement maritime. Mais c'est là une mesure purement administrative, destinée à simplifier les rouages d'une administration si compliquée que les mesures les plus simples et les plus urgentes concernant la Corse, subissaient des retards fort noisibles, parce que tout se centralisait à Toulon... et s'y endormait quelquefois.

Le genre d'attaques auquel la Corse est exposée ne peut être qu'un débarquement de troupes. Le public commence à ne plus se laisser troubler par cet épouvantail. Ce genre d'opérations, nous l'avons dit et nous ne cesserons de le répéter, ne peut être redoutable que dans certains cas, rares et bien déterminés, où les troupes débarquantes ne trouvent devant elles aucune défense sérieuse. Le débarquement des Américains à Cuba en est un exemple, et il n'est pas inutile de rappeler qu'en l'absence de toute opposition sérieuse, les soldats des Etats-Unis ont rencontré sur leur route en terre espagnole des difficultés matérielles, une insalubrité telle que peu s'en fallut qu'un rembarquement ne s'imposât.

La Corse, aux côtes généralement abruptes, au sol tourmenté, aux ressources rares, occupée par des troupes solides, prêtes à se porter sur les rares points où une opération de débarquement pourrait être raisonnablement tentée, ne craint rien d'une pareille éventualité.

La défense mobile dont on l'a pourvue et que, nous l'espérons bien, on augmentera encore dans de fortes proportions, est un appoint considérable à l'état défensif de la Corse. Elle contribuera pour une large part, tant qu'elle ne sera pas détruite, à rendre singulièrement difficile et aléatoire toute tentative de débarquement, une seule torpille adroitement placée dans les flancs d'un transport, devant amener une catastrophe qui refroidirait singulièrement les débarquants.

Mais il importe avant tout que cette défense ne soit pas détruite, et nous retrouvons sur ce point la nécessité de créer à Ajaccio, qui est son centre de stationnement, et en quelques autres endroits, des refuges fortifiés où les torpilleurs puissent, en toute sécurité, se ravitailler, se réparer, se reposer ;

Dans cet ordre d'idées, Ajaccio, Bonifacio, sont tout indiqués ; Porto Vecchio, peut-être, si les conditions d'insalubrité remarquables du fond de cette baie et les dépenses considérables qu'entraînerait un approfondissement nécessaire le permettaient. Bastia, sur la côte Est, serait également un point où notre défense mobile devrait trouver un appui sérieux. La position de cette ville, en face et à faible distance du grand port militaire italien de la Spezzia, lui donne, au point de vue offensif, une importance particulière. Une division de torpilleurs offensifs, appuyée de quelques submersibles du genre Narval perfectionné, y aurait une excellente base d'opérations, en cas de guerre avec l'Italie ou avec l'Angleterre, si, comme on le suppose généralement, on pouvait s'attendre à voir un jour ces deux nations ligées contre nous. Ces petits bâtiments seraient à portée de toute escadre ennemie quittant la Spezzia, menaceraient en flanc toute force se rendant de ce port à la Maddalena, ou inversement, et seraient à même de rendre des services signalés.

En résumé, voici comment nous comprenons l'organisation militaire et maritime de la Corse devenue, par sa situation sur la ligne stratégique Toulon-Bizerte, une position importante et qu'il est nécessaire de soustraire absolument aux entreprises d'un ennemi qui serait d'autant plus tenté de s'y établir qu'il coopérait ainsi en deux troncons la susdite ligne stratégique.

Une défense terrestre, comprenant le nombre d'unités nécessaires pour assurer qu'un débarquement inopiné trouverait toujours devant lui une résistance suffisante pour enrayer le mouvement jusqu'à l'arrivée des renforts. Ceci comporte des moyens de communication rapides et des routes en nombre suffisant pour assurer les transports.

Il ne serait pas mauvais non plus, nous semble-t-il, que ces troupes comprissent quelques compagnies de chasseurs, entraînés comme nos chasseurs alpins, à la marche en montagne et dans les terrains difficiles qui composent une partie de l'île.

Quelques places fortifiées à l'intérieur pour servir de réduit en cas de besoin

Une défense d'Ajaccio et de sa rade, assez complète pour donner toute sécurité à une escadre qui, après un combat, viendrait s'y reformer ou se ravitailler. Une défense mobile importante, comprenant des torpilleurs de 1re classe et des sous-marins, qui y aurait son centre, serait de ce fait également à l'abri de tout coup de main.

A Bastia, les défenses nécessaires pour qu'une division de sous-marins et de torpilleurs de 1re classe fût en état d'y attendre, sans rien craindre, une occasion favorable de prendre une offensive vigoureuse contre un ennemi circulant sur la côte italienne.

A Bonifacio, quelque chose d'analogue à ce qui serait fait à Bastia, pour observer la Maddalena.

A Porto-Vecchio et à Saint-Florent peut-être, les défenses nécessaires pour abriter un poste de ravitaillement et de repos des torpilleurs.

Or, tout cela existe, croyons-nous, à l'état embryonnaire, il est vrai, dans quelques parties ; mais le principe auquel paraît être attaché le Gouvernement dans l'organisation militaire et maritime de la Corse semble être celui dont nous nous sommes efforcé de démontrer l'exactitude, et si quelques efforts sont encore nécessaires pour achever l'œuvre, on paraît décidé à les faire.

Nous en prenons pour preuve le vote par le Sénat, le 21 février dernier, de la somme de 6,550,000 fr., destinée aux travaux de défense et d'installations d'Ajaccio, Bonifacio, Bastia, Porto-Vecchio, l'Ile-Rousse et Calvi. Il y a là, nous le pensons, de quoi réaliser le programme que nous avons tracé plus haut, surtout si, par égard pour les intérêts électoraux, on n'éparpille pas trop le précieux nerf de la guerre, et si on ne s'entête pas à créer à Porto-Vecchio un poste trop important, dont la dépense sera très certainement hors de proportion avec les services qu'il pourra rendre.

Ces desiderata réalisés, notre joyau de la Méditerranée sera à l'abri de toute insulte et prêt à jouer, en cas de guerre, le rôle de sentinelle avancée.

VERSEAU.

(*Armée et Marine*, à qui nous empruntons cet excellent article, se trouve en vente à notre librairie, 50 centimes).

Expériences corses

25 octobre 1875. — Un banquet est offert à M. Rouher, député de la Corse.

L'ex-vice-empereur, qui venait pour la première fois à Bastia, reçut des bonapartistes les marques les plus éclatantes d'une joie enthousiaste.

Il était accompagné des députés bonapartistes de l'île, de M. le comte Valery, et de M. Franceschini-Pietri, délégué par l'Impératrice Eugénie.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Panzani Marc-Antoine, officier d'administration de 2e classe, aide-comptable au pénitencier militaire d'Albertville, est promu au grade d'officier d'administration de 1re classe et affecté, en qualité de comptable, au pénitencier militaire d'Ain-el-Hadjar.

— M. Agostini Philippe-Marie, officier d'administration de 2e classe, aide comptable à l'atelier de travaux publics de Mers-el-Kebir, passe, en la même qualité, au pénitencier militaire d'Albertville.

— M. Drago, commis de 1re classe des contributions diverses en Algérie, est nommé commis principal de 5e classe.

— M. Casanova, surnuméraire des postes sur la ligne de Lyon, passe sur celle de l'Est.

RÉCOMPENSES HONORIFIQUES

Le ministre de l'intérieur a décerné les récompenses suivantes pour actes de courage et de dévouement :

Médaille d'argent de 1re classe

M. Pozzo-di-Borgo Jérôme-Pierre, capitaine au 111e, déjà titulaire de la médaille d'argent de 2e classe ; belle conduite lors de la catastrophe produite par l'explosion d'une poudrière, à Lagoubran, le 5 mars 1899.

Médaille de bronze

M. Ceccaldi Paul-François, sous-brigadier de police à Marseille ; le 22 mars 1901, a exposé sa vie en procédant à l'arrestation d'un malfaiteur dangereux ; déjà titulaire de la mention honorable.

M. Cesari Jean-Toussaint, sergent de ville à Charenton-le-Pont, déjà titulaire de la médaille d'argent de 2e classe, 1898-1901 : s'est de nouveau distingué en maîtrisant un cheval emporté et en abattant des chiens atteints d'hydrophobie.

MM. Sanguinetti Alexandre, ex-adjudant au 111e, gendarme à Perrégaux ; Papadacci Michel et Paoli François, sergents-majors au 111e, même mention que pour le capitaine Pozzo-di-Borgo.

Mention honorable

M. Cristiani Jean-Mathieu-Virgile, garde-frein des chemins de fer de l'Etat, à Niort, le 16 avril 1901, a porté secours à deux personnes en danger d'être écrasées par un train.

MM. Ristorucci Charles, adjudant au 111e ; Casalta Joseph, soldat au même régiment : même mention que pour le capitaine Pozzo-di-Borgo.

Le Café

Le moine préposé à la garde des chèvres d'un couvent de l'Yémen (Arabie), remarqua que ces animaux qu'il avait menés paître le jour, dans un quartier où abondait le caféier, gambadaient toutes les nuits et ne pouvaient prendre de repos. Il en informa le provincial qui lui dit de changer de pâturages et de choisir un quartier où il n'y avait pas de caféiers. Ce qui fut dit, fut fait : les chèvres cessèrent d'être inquiètes la nuit, et ruminèrent tout à leur aise.

Cette constatation en amena une autre. Doué de l'esprit d'observation, le Père prieur se dit, que l'effet produit par les baies du caféier sur les chèvres, pouvait être de nature à tenir éveillés des moines qui, à l'heure de matines, ne pouvaient se tenir debout de sommeil. Il en fit cueillir quelques poignées. Les baies écrasées et mises en infusion produisirent l'effet désiré et empêchèrent les moines de céder au sommeil qui faisait leur tourment. Le café était trouvé.

Est-ce un bien ? qu'on me permette de penser le contraire.

Tant que le café est employé comme excitant, pour prolonger la veille, il a son utilité incontestable. Bien des pages sublimes, bien d'ouvrages excellents sont dûs à son action inspiratrice, et son usage est recommandé en médecine, dans certaines maladies, où la caféine exerce une salutaire influence.

Mais dès l'instant où le café a voulu empiéter sur le domaine de l'alimentation, il a exercé une action désastreuse.

A une époque qui n'est pas bien éloignée, son usage était fort peu répandu dans nos campagnes. Il était l'apanage des maisons riches, et on ne le servait qu'aux grandes occasions.

Il était à l'état de mythe dans certaines localités ; — et je me souviens qu'il y a douze ans à peine, nous reprômes trouver le café dans un certain hameau de la montagne, une personnalité en vue, un autre individu et moi, pour terminer un déjeuner, où nous mangeâmes de très bon appétit des mets excellents du pays, arrosés d'un vin du terroir, exquis et généreux.

Allez n'importe où maintenant, et vous entendrez parler du café, comme d'une chose courante. C'est lui qui fait les frais du repas du matin, et, d'une maison à l'autre, la commère demande à sa voisine, si elle a encore pris son café. Les mauvaises langues ajoutent même tout bas, que ce café est additionné d'eau de vie ou de rhum. Pardi ! c'est forcé ; une chute toujours appelle une autre chute.

Les débuts ont été durs, il est vrai. Le chef de la maison a voulu traiter l'étranger comme un intrus dangereux. Mais, l'intrus était bien vu dans la place, grâce à la ménagère qui, peu à peu, et de fil en aiguille, est parvenue à faire croire à son compagnon et seigneur, que le café était en somme une véritable économie. Pris dans l'engrenage, le pauvre fils d'Adam a fait comme son premier père ; il s'est laissé entortiller par sa belle moitié, et il lui faudra maintenant un violent effort pour se dépêtrer de la vase où il est enlisé.

Cet effort s'impose pourtant, s'il ne veut pas être submergé par le flot qui monte, qui monte toujours.

Qu'il se rappelle qu'il a pu grandir et devenir fort, sans le café ; que la consommation quotidienne de ce produit, acheté en petites pièces trélucantes, grève lourdement le budget de la famille, à la fin de l'année ; que le café est quelquefois, dit on, selon la qualité, passé au cuivre et contient par là même des éléments toxiques ; qu'il excite dans tous les cas le système nerveux et appauvrit le sang ; qu'il y a dans notre être, deux choses qui se font une lutte continuelle et ressemblent aux deux plateaux d'une balance ; que le plateau sang est tenu en échec par le plateau nerfs et qu'il importe de donner la victoire au premier, par une alimentation plus substantielle.

Mânes de nos aïeux, répondez à votre tour. Que dites-vous en voyant chez votre descendance des enfants au teint si pâle et vous ressemblant si peu ! Aux femmes de votre époque, riches d'un sang pur et vigoureux, ont succédé des personnes minées par l'anémie! Partout la cafetière : et partout les troubles nerveux et cardiaques. Que ne pouvez-vous renverser l'idole du jour et nous ramener aux anciennes coutumes ? Voltaire avait prédit la fin du café. Plût au ciel qu'en cela, au moins, il eut dit vrai. Mais nous ressemblons aux Chinois qu'abrutit l'opium. Nous saurions de pitié en parlant des célestes : nous ne pensons pas que nous avons, de notre côté, des travers qui prêtent le flanc à la critique :

Vae ne non le fellis ma fèlle è syuuu.

Tâchons, nous autres Corses, nous autres montagnards surtout, indemnes jusqu'à ces dernières temps des vices de la civilisation, de nous insurger contre des habitudes qu'il n'est pas encore trop tard pour pouvoir extirper. Ligueons-nous contre le café qui altère nos santés.

Retournons aux bonnes soupes aux choux, aux « mustose », aux œufs et aux laitages, et notre sang reprendra sa vigueur ; travaillons, et nous redeviendrons forts comme aux temps où nous luttions pour notre indépendance.

C'est ce que nous pouvons faire de mieux en présence de l'avenir qui nous menace, sous la forme de l'ennemi exté-

rieur qui nous guette. — et du percepteur, en vue duquel il faudra travailler.

ASPRICCIA

Gazette Départementale

ILE-ROUSSE. — La famille Muzio-Olivi vient d'être très cruellement éprouvée par la mort de Mme veuve Pierre Muzio-Olivi née Bertoni, décédée dans sa soixante-unième année.

La mort de cette excellente femme a excité de profonds regrets non seulement au sein de la population de l'Ile-Rousse, mais dans toute la Balagne. Elle joignait à une grande douceur de caractère une charité inépuisable qui la faisait bénir de tous les infortunés.

Ses obsèques ont eu lieu en grande pompe. Le cortège était extraordinairement nombreux et composé en outre de la population d'Ile-Rousse des personnes les plus marquantes de l'arrondissement qui avaient tenu à donner à MM. Muzio-Olivi et à leur famille une nouvelle marque d'attachement et d'estime.

L'inhumation a été faite dans le caveau particulier de la famille.

Nous adressons à MM. Muzio-Olivi et à la famille Bertoni l'expression de nos sincères condoléances.

∴

OMESSA. — Dimanche soir, à 5 h. 30, la population d'Omessa recevait la visite de M. l'Archiprêtre de l'église cathédrale de Valence, prédicateur des deux retraites d'Ajaccio. Les enfants vont au devant du vénéré pasteur et le saluent par ces paroles : *Vive Jésus dans nos cœurs !* Ces chers enfants lui font escorte. Toute la population est à l'église, *illuminée à giorno*, par les soins de M. le Vicaire, qui dirige le chœur des enfants sur l'orchestre.

Les autorités locales occupent des places réservées en face de la Chaire.

Aussitôt que M. l'Archiprêtre, accompagné de M. le Doyen, a franchi le seuil de l'église, le chœur des enfants chante le *Bénissons à jamais le Seigneur dans ses bienfaits* ; après quelques instants d'adoration au Saint Sacrement, M. l'Archiprêtre monte en chaire. De sa parole claire, animée, vibrante, il salue avec sympathie ce peuple chrétien que le pasteur a convié et qu'il sait être dévoué à la sainte Vierge du Rosaire. Son discours a pour objet : *La Dévotion à Notre-Dame du Saint Rosaire*, et, dans une touchante péroraison, il invite ses auditeurs à aimer Marie, notre Mère.

M. l'Archiprêtre donne ensuite le salut du Très-Saint-Sacrement, et, la cérémonie terminée, il reçoit avec joie la visite de tous les enfants de la paroisse, qui viennent recevoir de ses mains, à la balustrade, une médaille. Ils se précipitent, ces chers enfants, et nous les aurions refoulés, si la parole du divin Maître ne nous avertissait : *Ne l'faites venir à moi les enfants*, et comment les écarter, ces blondes têtes, alors qu'elles crient : *Vive Jésus dans nos cœurs !*

M. l'Archiprêtre a quitté Omessa, le lendemain, par le train de 8 heures.

A Saint Jean de Bastia, M. l'Archiprêtre Casanova l'a reçu avec une exquise amabilité, et le clergé de la ville s'est empressé de venir lui présenter ses hommages. Nous vaila sur le bateau qui va partir : la mer est calme, le soleil nous enveloppe de sa chaude et bien douce lumière. Plus de quatre cents personnes ont déjà le billet de départ ; les parents et les amis se précipitent. On crie : *à terre*. C'est alors que M. l'archiprêtre Casanova, suivi de M. le Doyen d'Omessa, de Messieurs les Vicaires, exprime à M. le chanoine Boulmamoy, notre pieux et savant prédicateur, nos meilleurs souhaits et les sentiments de notre profonde reconnaissance. La *Ville de Bastia* s'éloigne lentement, et notre ami vénéré, — l'ami du clergé corse et de l'île parfumée, — assis sur la banquette, le regard tourné vers nos collines, le sourire sur les lèvres, le cœur satisfait, l'âme élevée vers Dieu, a déjà ouvert son *Bréviaire*, nous donnant ainsi l'exemple de la fidélité au devoir. Allez, mais prier pour nous. Votre parole nous reste... Vous avez su gagner nos cœurs... Au revoir dans *l'île parfumée*. — P.

∴

CERVIONE. — Malgré les pluies torrentielles qui viennent de faire tant de ravages dans notre canton, nous avons été heureux de constater que le service des dépêches entre Prunete et Cervione n'a jamais été interrompu. Cet heureux résultat est dû à l'actif et consciencieux entrepreneur, M. Terramorsi, qui ne recule devant aucun sacrifice pour assurer convenablement ce service.

Dans l'intérêt du public il serait à désirer que les autres services des dépêches en Corse fussent faits dans les mêmes conditions.

Bulletin Financier

Paris, le 24 octobre 1901.

La première séance de la semaine a été plutôt satisfaisante et notre marché reste tenu dans son ensemble. Nos Rentes sont assez bien tenues ; le 3 % fait à 103.45 et le 3 ½ % à 104.27. Les Fonds Etrangers sont faibles. L'Extérieure a reculé à 69.67. L'Italien à 98.95 ; la Rente Serbe à 69.0 est à peu près à 68.50.

Nos Etablissements de Crédit se relèvent aux environs de la fin du mois de samedi. Le Crédit Lyonnais s'avance à 943, le Comptoir National d'Escompte à 560, le Crédit Foncier à 670 et la Société Générale à 603.

Dans le compartiment industriel, le Rio est toujours à 1,479 ; l'action Perle Nationale vaut 106 francs. Les valeurs de traction sont lourdes.

Les souscriptions aux Obligations de Chemins de Fer du Yunnam peuvent être libérées immédiatement. Au contraire les versements peuvent être échelonnés comme suit : 50 fr. au souscripteur ; 100 fr. à la répartition du 1er au 5 novembre 1901, 150 fr. le 16 décembre 1901 et 138 fr. le 31 Janvier 1902.

La tendance reste faible sur les Chemins Français.

Nos Chemins de Fer

La Compagnie de chemins de fer départementaux nous prie d'insérer la communication suivante :

Contrairement à ce qui a été dit dans un journal de Bastia la révocation de deux mécaniciens par la C. F. D. n'a pas été motivée par des faits de grève.

La mesure prise contre ces deux agents par la Cie est due uniquement au souci de la sécurité publique.

L'un de ces mécaniciens, en effet, en conduisant un train de voyageurs le 26 septembre dernier, a commis une faute particulièrement grave et dont les conséquences pouvaient être désastreuses.

Il a franchi à une vitesse de 30 kilomètres à l'heure, un passage délimité par des plaques indicatrices et des avis affichés au dépôt prescrivant de ralentir à 5 kilomètres.

D'autres fautes antérieures de ce même agent ayant amené de nombreuses punitions et deux rétrogradations, la Cie C. F. D. a jugé qu'elle ne pouvait plus le maintenir dans ses fonctions.

Le second mécanicien révoqué avait également été réprimandé à maintes reprises pour des excès de vitesse ; malgré ces réprimandes et les punitions à lui infligées, il a, le 27 août dernier, occasionné par son allure exagérée, le tamponnement de 19 wagons de marchandises en gare de Folelli, et a ainsi failli causer de graves accidents.

Une enquête faite sur place au cours de laquelle tous les agents du train et le mécanicien lui même ont été interrogés, a établi que la responsabilité du tamponnement incombait exclusivement à cet agent.

Notre Feuilleton

Nous commencerons prochainement la publication de

THÉRÈSE AUBERT

par CHARLES NODIER

Le Drame de Linguizzetta

M. le percepteur Orsini est arrivé hier soir par le train de 5 heures 40. A la gare de Lopino il était attendu par l'adjudant Saintjean et deux gendarmes qui l'ont invité à les suivre au palais de justice. Le blessé est monté sur une voiture avec les gendarmes et a été conduit au parquet. Dans la soirée les gendarmes ont reçu l'ordre de le mettre en liberté et il a pu s'installer dans un hôtel du boulevard Paoli, où il est soigné par M. le docteur Zuccarelli.

Dans le même train que le Percepteur se trouvaient M. le percepteur Benedetti, délégué par l'administration pour présider le scrutin, et qui portait l'urne à la sous-préfecture de Corte ; ainsi que les individus arrêtés transférés également à Corte.

L'état des blessés est très satisfaisant puisque tous ont pu se rendre à Corte.

Sur les quinze individus arrêtés le premier jour, trois ont été relachés.

Nous avons fait prendre des nouvelles de M. Orsini ; il est complètement hors de danger. Un nouvel examen de son veston et de son pantalon a permis de relever dix-sept coups de stylet.

∴

Nous recevons la lettre suivante :

Bastia, le 25 octobre 1901.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

L'information que vous avez publiée dans vos numéros des 21 et 22 octobre, relative au drame électoral de Linguizzetta est complètement fausse, sauf malheureusement en ce qui concerne le nombre des victimes.

Je dois laisser à la justice le soin de relever les responsabilités, et je me contenterai aujourd'hui de protester avec indignation contre le rôle que me fait jouer, dans ce drame sanglant, votre correspondant.

Je relèverai cependant les points suivants :

1. Les trois Durastanti, frères de l'électeur que j'allais, dit-on, chercher, avaient déjà voté pour la liste qui m'était agréable.

Le 4e en aurait fait autant, tout le monde de Linguizzetta et dans le canton de Pietra on sait que les frères Durastanti me sont dévoués.

2. La majorité à Linguizzetta acquise à notre liste, était de 17 voix ; il était la mauvaise foi de votre correspondant d'accusion pour certifier le contraire.

2. J'ai été attaqué traitreusement et lâchement par derrière, à la porte d'une maison où j'allais rendre visite à un parent. Mes agresseurs avaient eu soin de se mettre contre moi, qui était complètement désarmé.

J'ai été ainsi récompensé du succès que j'avais obtenu le matin, en prêchant et en obtenant de tous l'assurance d'une lutte franche et loyale entre les deux partis en présence.

Ce qui étonnera tout le monde, c'est que le deuxième coup de feu tiré sur moi, l'a été par l'un de ceux-là-mêmes, qui, une *demi-heure plus tôt*, avait choqué son verre contre le mien, en buvant à l'apaisement et à la concorde.

Veuillez agréer, etc.

ALEXANDRE ORSINI.

Nous commencerons prochainement la publication de

Per un Fruscettu !

Commediòla in 4 atti

DI P. VATTELAPESCA

La Médecine supérieure

Nous appelons l'attention des lecteurs sur les Dépuratifs du Dr OLLIVIER. Le Paris, qui depuis plus de cinquante ans rendent des grands services dans l'art de guérir. Ses pilules, strop, pastilles et surtout ses merveilleux biscuits, sont d'une efficacité incomparable contre toutes les maladies virulentes, secrètes, contagieuses des deux sexes sous toutes leurs formes, même les plus graves et les plus invétérées. Souverains contre toutes ces affections de la peau et les vices du sang

Ils sont *seuls approuvés, autorisés officiellement*. Vente à une moyenne de 24.000 frs. Ces témoignages authentiques, uniques, de toute confiance, prouvent la supériorité incontestable de ces médicaments commodes inoffensifs, puissants et économiques. Comparez et jugez, malades intelligents : riches ou pauvres, ici c'est la guérison prompte et certaine.

On envoie gratis et franco une brochure très instructive avec échantillon de 2 biscuits si l'on veut. Consultations de 1 h. à 5 h. et par lettres, un timbre pour réponse, rue de Rivoli, 33, à Paris.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

Petite Gazette

Températures atmosphériques du 24 octobre

Thermomètre. Thermomètre mouillé : 12 3 à 9 h. : 18.6 maxima du soir, + 16 4. Maxima + 18 6, minima, + 11 5

Baromètre. — 7 heures du matin, 765 m/m. 765 m/m. 6 heures du soir, 765 mm. 9 h. du matin N. E. calme.

Ciel : 3/4 de ciel couvert.

Etat de la mer : belle

Hauteur des eaux matin, +0,42, soir +0,55

Pleine mer, à 9 heures du matin 12 m.

∴

A l'arrivée

M. Forestier, inspecteur général des ponts et chaussées, directeur général du contrôle des chemins de fer, est arrivé par le paquebot de Nice, et descendu au Grand Hôtel Lingénieur.

M. Forestier a eu dans la journée de longs entretiens avec M. le Sous-Préfet et M. le Procureur général.

∴

Au Lycée

La rentrée a donné à notre lycée une augmentation de 70 élèves, ce qui porte le nombre des internes à 160. On va être obligé de créer deux divisions pour la classe de quatrième moderne qui compte déjà 58 élèves.

∴

Obsèques

Hier ont eu lieu les obsèques de Mlle Clotilde Fabiani, qui a succombé subitement à la rupture d'un anévrisme.

Mlle Fabiani était une personne d'une rare distinction d'esprit et de cœur ; mais peu portée aux réunions mondaines, elle vivait très retirée.

Son convoi funèbre a été suivi par une foule nombreuse. Le deuil était conduit par MM. Orenga, Santi, et Bonelli.

Une magnifique couronne de fleurs naturelles recouvrait le cercueil ; d'autres couronnes avaient été offertes par les parents.

Nous présentons à M. l'avocat Fabiani et aux familles Orenga, Santi et Bonelli nos condoléances bien sincères.

∴

Nouvelles maritimes

M. Calendini, rédacteur principal de 1re classe à l'administration centrale de la marine, est inscrit sur le tableau d'avancement pour le grade de sous-chef du bureau.

∴

Décès

M. Piubel, le sympathique surveillant général de notre lycée, vient d'avoir la cruelle douleur de perdre son père, décédé à Bar-sur-Aube, à l'âge de soixante ans, après une longue maladie que des soins constants n'ont pu enrayer.

Nous adressons à M. le surveillant général Piubel ainsi qu'à sa famille l'expression de nos plus vives sympathies.

∴

Extraordinaires Prophéties

Il n'est bruit à Rome, en ce moment, dit un journal, que des prophéties d'une voyante italienne, Mlle Bello, à propos de l'avenir prochain de l'Italie.

Elle a dit que les socialistes et les anarchistes essayeront de détruire l'Italie par le fer et par le feu, mais que Victor-Emmanuel aura la gloire de rétablir l'ordre.

— Quand Léon XIII mourra, le roi rendra Rome à son successeur et ira établir sa capitale à Naples.

Gênes, Milan, Venise et Livourne seront villes libres ; la Savoie et Nice tomberont au pouvoir de l'Italie, la France ayant pour compensation les frontières du Rhin.

Un prince de la branche des Capétiens régnera en France, de *par la volonté du peuple, anxieux* de voir se réaliser le plus beau des programmes.

L'Allemagne sera divisée, la Russie voudra s'emparer de Constantinople, et la Norvège, séparée de la Suède, proclamera la république scientifique et sentimentale.

Avant cinquante ans, les Chinois, devenus peuple guerrier, essayeront d'envahir l'Europe, mais un Tsar obéissant au Pape la sauvera ; le Pape sera déjà chef de l'Eglise universelle, les juifs, les protestants, les grecs orthodoxes, etc., s'étant soumis à son autorité.

Alors apparaîtra sur la terre l'Antechrist, de race hébreuse, que vaudra convertir le prophète Elias.

Le journal ajoute que nombre d'Italiens considèrent comme articles de foi ces prophéties extraordinaires.

∴

Croisade française

Le journal « La Croisade française » est en vente à notre librairie, 10 centimes.

∴

Un mot du Tsar

Nicolas II a un sosie. C'est un certain homme d'Etat russe qui lui ressemble si bien que le duc d'York se trouvant à Saint-Pétersbourg le confondit avec le Tsar.

— Comte, disait un jour Nicolas II à son sosie, pourquoi n'altérez-vous pas vos traits ? Rasez votre barbe, par exemple. Ne plaisantez pas avec cela ! A ressembler ainsi à votre infortuné empereur, vous courrez de grands risques, de terribles risques.

— Sire, répondit le diplomate, quand on a le bonheur de posséder une aussi auguste ressemblance, on n'y change rien.

— Bien, bien, comte, répondit Nicolas avec un sourire ; si vous ne voulez changer votre figure vous-même, prenez garde que quelque nihiliste avec un coup de revolver ne veuille s'en charger.

Au fond, il est terrible, ce mot.

∴

Syndicat des ouvriers du Port

Divers membres du syndicat des ouvriers du Port nous prient d'annoncer qu'ils sollicitent une réunion du syndicat pour samedi ou dimanche prochain, afin que les cotisations soient payées et que l'on procède au renouvellement du bureau.

L'un des délégués, P.-A. MURATI.

∴

Pilules Suisses, Exiger le timbre de l'Etat.

∴

Mouvement de la population

Voici quel a été le mouvement de la population pendant le mois de septembre 1901.

Naissances, 40, dont 3 illégitimes, 21 garçons, 19 filles.

Mariages, 5 ; divorces, 0.

Morts-nés, 3.

Décès, 29, qui se divisent ainsi :

Fièvre typhoïde, 1 ; fièvre intermittente, 1 ; tuberculose, 4 ; bronchite aiguë, 1 ; bronchite chronique, 3 ; entérite, 3 ; obstruction intestinale, 2 ; mort violente, 1 ; autres maladies, 14.

∴

Objet trouvé

Il a été déposé dans nos bureaux un passe-partout trouvé sur le boulevard.

∴

Au Port

Le voilier *Ersilia*, capitaine Casani, est parti sur l'est, pour Livourne.

— Le vapeur *Liban*, commandant Lacotte, est arrivé de Livourne avec 58 passagers et 24 tonnes, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Insulaire*, commandant Franceschi, est arrivé de Nice avec 28 passagers et 50 tonnes.

∴

Fête des Cordonniers

Les membres du syndicat des patrons et ouvriers cordonniers renvoient leur fête des Saints Crépin et Crépinien, à lundi 28 octobre, à dix heures du matin.

Le Secrétaire, MATTEI PIERRE.

∴

Avis

Un propriétaire de Bastia offre gratuitement un logement composé de deux pièces, chambre et cuisine, à un ménage âgé, sans enfants, retraité de préférence, pour garder et entretenir sa maison pendant ses voyages. Inutile de se présenter sans de très bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

∴

Etude d'avoué

L'étude de Me Ciosi, avoué à Bastia, est transférée au 1er étage de la maison, Boulevard du Palais, No 4, au dessus des Grands Magasins L. Orenga.

∴

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Pagani François, sergent au 6e régiment colonial, d'Olatta, et Mambrini Louise Angèle-Caroline, de Bastia.

NAISSANCES.

Muretti Pancrace-Lucien-Antoine. — Marchetti Angèle-Marie. — Simoni Pierre.

DÉCÈS.

Guerrini Marie-Dominique, 24 ans, de Novella.

Moracchini Antoine-Marie, 18 ans, de St-Laurent.

C^ie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Vapeur *Oasis*

Le vapeur *Oasis* arrivera à Bastia lundi soir, 28 octobre, venant de Livourne, pour repartir irrévocablement Mardi, 29 octobre, et tous les Mardis suivants, pour Marseille.

On ne fera pas escale à Naples ce voyage.

Pour frêt et passages s'adresser : à Bastia, à M. Arthur Southwell,

Prime Musicale gratuite

Nous informons nos lecteurs qu'ayant obtenu de la Revue Musicale, Paris-Piano, la faveur d'abonnements gratuits, dans le but de leur être agréable, ceux d'entr'eux qui enverront leur adresse à M. l'Administrateur du Paris-Piano, 103, boulevard Saint-Michel, Paris, recevront gratuitement, pendant trois mois, cette Revue si pratique de musique ancienne et moderne, dirigée par les plus éminents compositeurs et indispensable à tous ceux qui s'occupent de musique.

Il suffira de joindre à la lettre de demande, 7 timbres à 15 centimes pour frais de poste et d'envoi de cet abonnement de trois mois.

Charmant cadeau, renfermant environ 25 francs de musique.

BOURSE DE PARIS

	23 oct.	24 oct.
Amort. 3 % ch. anciens	100.22	100 30
— 3 % 30 années	99.30	99 30
3 % Dette	101.55	101 60

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Nomination

M. Fiocconi, adjudant au 66e régiment d'infanterie, est nommé expéditionnaire à l'Assistance publique.

NOUVELLES COLONIALES

M. le capitaine Guerrini, du 1er régiment d'artillerie colonial, à Lorient, est désigné pour la brigade d'occupation de Chine.

La Loi sur les Associations

M. Montagnon, procureur de la République à Autun, a envoyé sa démission au Garde des sceaux, en déclarant qu'il ne voulait pas s'associer à l'exécution de la loi sur les associations.

Cette démission a été acceptée.

LES GRÈVES

La grève des mineurs

D'après les nouvelles déclarations des délégués du comité fédéral, la grève des mineurs serait seulement ajournée, et elle éclatera à l'improviste.

Cette grève serait suivie de la grève générale de tous les corps d'état.

Des détachements considérables de troupes ont été dirigés sur les centres miniers, particulièrement à Montceau-les-Mines.

EN ESPAGNE

Les Anarchistes à Barcelone

On signale à Barcelone la présence de nombreux anarchistes qui font de la propagande pour la grève universelle.

Les Morts du Jour

Le général Murat

Le prince Joachim-Napoléon Murat, général de brigade du cadre de réserve, est mort à l'âge de 67 ans.

Né le 21 juillet 1834 à New-York, le prince Murat s'engagea dans la cavalerie le 14 avril 1852.

Brigadier le 13 juillet 1852, maréchal-des-logis le 14 janvier 1853, il fut promu au grade de sous-lieutenant le 10 août 1853.

Lieutenant en 1857, capitaine en 1859, chef d'escadron en 1860, lieutenant-colonel en 1863, colonel en 1866, le prince Murat fut promu au grade de général de brigade le 14 juillet 1870.

Décoré de la médaille militaire le 6 août 1852, il fut fait chevalier de la Légion d'honneur en 1857, officier en 1862 et commandeur en 1868.

Le prince Murat avait le numéro 1 sur la liste des généraux de brigade du cadre de réserve.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Capture de Boers

On télégraphie de Pretoria que les Anglais ont fait prisonniers 42 Boers sur la frontière du Zoutranberg.

Le camp de Botha

Le général Botha est campé entre Wakertroom et Ermela, avec 4,000 hommes bien armés et équipés, et disposant de tout le matériel d'artillerie nécessaire.

Botha est décidé à ne pas attendre que les Anglais viennent l'attaquer ; il veut prendre l'offensive.

LE PARLEMENT

Chambre des Députés

Présidence de M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Compayré, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de mardi, qui est adopté.

Proposition Chastenet

A l'ouverture de la séance, l'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi de M. Chastenet, tendant à punir les conducteurs d'automobiles.

M. Chastenet développe sa proposition et demande l'urgence.

Après une assez longue discussion la demande d'urgence est votée.

La Chambre décide en outre le renvoi de cette proposition à la commission spéciale chargée de la législation criminelle.

Le régime des aliénés

L'ordre du jour appelle ensuite la discussion de la proposition de loi de M. Charles Bernard tendant à la réforme de la législation sur le régime des aliénés.

La Chambre ordonne le renvoi de cette proposition à la commission spéciale existante.

L'Admission temporaire

1re délibération sur le projet de loi relatif à l'admission temporaire des blés.

La Chambre reprend ensuite la discussion de cette ancienne proposition ayant pour but de modifier le régime de l'admission temporaire des blés.

M. Thierry

monte le premier à la tribune.

Après avoir fait un long exposé de cette interminable question de l'admission temporaire des blés, M. Thierry demande radicalement la suppression.

Le ministre de l'agriculture

M. Jean Dupuy demande la parole, afin de combattre la proposition de M. Thierry.

Le ministre de l'agriculture déclare que l'admission temporaire des blés est uniquement la sauvegarde des intérêts de l'industrie nationale.

Contre-projet Thierry

M. Thierry développe un contre-projet qui est repoussé par 504 voix contre 24.

Contre-projet Castillard

M. Castillard développe un autre contre-projet, identique à celui du gouvernement, mais portant que le titre de perception délivré au meunier à l'importation sera incessible.

L'article 1er de ce contre-projet est adopté.

Tous les autres articles, ainsi que l'ensemble du contre-projet sont adoptés.

Séance demain.

The Océan Accident

La plus importante Compagnie du monde entier and guarantee corporation Ltd

Compagnie d'assurances à primes fixes

Contre les accidents de toutes autres

DIRECTION POUR LA FRANCE

109, rue Montmartre, 109

— PARIS —

Directeur : J.-A. LAULY

Capital social 25 000 000

Capital souscrit 18.185.625

Réserves fin 1899 . . . . . 18 828 026

Primes encaissées en 1899. . 17 998.637

ASSURANCES : *Accidents du travail* (loi du 9 avril 1898) *Individuelles, Maladie et Accidents, Chevaux et Voitures, Automobiles, Vol, Fidélité des employés, Insolvabilité des tiers, Cautionnements, etc.*

Pour tous renseignements et demandes de nous agences s'adresser à M. Ch. F. POGGIOLI, inspecteur, particulier pour la Corse, 8, rue Miot, Bastia.

CRESHAM ASSURANCES sur la VIE et RENTES

Inspecteur pour la Corse : M. Charles-Félix POGGIOLI, 8, rue Miot, Bastia.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse. HENRI BARSANTI, Nouveau port, Bastia.



Le *Salta*, le plus modernect le plus intéressant de tous les jeux de société a su gagner rapidement de nombreux admirateurs.

Dès son apparition, il a effectué une course victorieuse à travers le monde entier.

Le ***Salta*** deviendra le jeu universel, car c'est le jeu qui procure repos et amusement sans nuire à la santé ni à la bourse.

En vente dans tous les Bazars, Magasins de Jouets, Librairies. — *Dès lors ne demandez partout.*

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :

Salta Manufacture,

16, Boulevard de Strasbourg, PARIS (X^e).

DEMANDEZ PARTOUT la chicorée extra

MOKA CASIEZ

5 mises hors concours

12 diplômes d'honneur et grands prix

Casiez-Bourgeois, à Cambrai

E. J.-B. SIMALA, Agent général pour la Corse

Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des *machines à coudre et des vélocipèdes* de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.



BENEDICTINE

Liqueur, tonique, digestive

La MEILLEURE des LIQUEURS

Un verre après chaque repas

60 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe DE RICQLÈS

BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.

ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Cholérine, dissipe les malaises de mer, de bière, d'estomac.

EXCELLENT pour les ENFANTS et les VIEILLARDS

PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom DE RICQLÈS

47 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

J'exprimai mon idée à un pauvre journalier qui, le pied sur sa bêche et le coude posé sur le manche, écoutait les deux docteurs en pomologie.

— Ah ! oui, monsieur, me répondit-il, c'est une bonne femme, et pas fière, comme toutes ces gueuses d'Anay, qui nous verraient crever comme des chiens plutôt que de nous céder un sou sur une toise de fassé ! Le jour où cette femme quittera le pays, la sainte Vierge en pleurera, et nous aussi. Elle sait ce qui lui est dû ; mais elle connaît nos peines, et y a égard.

Avec quel plaisir le donnai tout mon argent à cet homme !

Quelques jours après, il vint un poney pour Jacques, que son père, excellent cavalier, voulait plier lentement aux fatigues de l'équitation. L'enfant eut un joli habillement de cavalier, acheté sur le produit des noyers. Le matin où il prit la première leçon, accompagné de son père, aux cris de Madeleine étouffée qui sautait sur le gazon autour duquel courait Jacques, ce fut pour la comtesse la première grande fête de sa maternité. Jacques avait une collerette brodée par sa mère, une petite redingote en drap bleu de ciel serrée par une ceinture de cuir verni, un pantalon blanc à plis et une toque écossaise d'où ses cheveux cendrés s'échappaient en grosses boucles ; il était ravissant à voir.

Aussi tous les gens de la maison se groupèrent-ils en partageant cette félicité domestique. Le jeune héritier souriait à sa mère en passant et se tenait sans peur. Ce premier acte d'homme chez cet enfant de qui la mort parut si souvent prochaine, l'espérance d'un bel avenir, garanti par cette promenade qui le lui montrait si beau, si joli, si frais, quelle délicieuse récompense ! La joie du père, qui redevenait jeune et souriait pour la première fois depuis longtemps, le bonheur peint dans les yeux de tous les gens de la maison, le cri d'un vieux piqueur de Lenoncourt qui revenait de Tours, et qui, voyant la manière dont l'enfant tenait la bride, lui dit :

— Bravo, monsieur le vicomte !

C'en fut trop, madame de Mortsauf fondit en larmes. Elle si calme dans ses douleurs, se trouva faible pour supporter la joie en admirant son enfant chevauchant sur ce sable où souvent elle l'avait pleuré par avance en le promenant au soleil. En ce moment, elle s'appuya sur mon bras, sans remords, et me dit :

— Je crois n'avoir jamais souffert. Ne nous quittez pas aujourd'hui.

La leçon finie, Jacques se jeta dans les bras de sa mère, qui le reçut et le garda sur elle avec la force que prête l'excès des voluptés, et ce furent des baisers, des caresses sans fin. J'allai faire avec Madeleine deux bouquets magnifiques pour en décorer la table en l'honneur du cavalier. Quand nous revînmes au salon, la comtesse me dit :

— Le 15 octobre sera certes un grand jour ! Jacques a pris sa première leçon d'équitation, et je viens de faire le dernier point de mon meuble.

— Eh bien, Blanche, dit le comte en riant, je veux vous le payer.

Il lui offrit le bras et l'amena dans la première cour, où elle vit une calèche que son père lui donnait, et pour laquelle le comte avait acheté deux chevaux en Angleterre, amenés avec ceux du duc de Lenoncourt. Le vieux piqueur avait tout préparé dans la première cour, pendant la leçon. Nous l'étrennâmes la voiture, en allant voir le tracé de l'avenue qui devait mener en droite ligne de Clochegourde à la route de Chinon, et que les récentes acquisitions permettaient de faire à travers les nouveaux domaines. En revenant, la comtesse me dit d'un air plein de mélancolie :

— Je suis trop heureuse ; pour moi le bonheur est comme une maladie, il m'accable, et j'ai peur qu'il ne s'efface comme un rêve.

J'aimais trop passionnément pour ne pas être jaloux, et je ne pouvais lui rien donner, moi ! Dans ma rage, je cherchais un moyen de mourir pour elle. Elle me demanda quelles pensées voilaient mes yeux, je les lui dis naïvement, elle en fut plus touchée que de tous les présents, et jeta du baume dans mon cœur quand, après m'avoir emmené sur le perron, elle me dit à l'oreille :

— Aimez-moi comme m'aimait ma tante, ne sera-ce pas me donner votre vie ? et, si je la prends ainsi, n'est-ce pas me faire votre obligée à toute heure. — Il était temps de finir ma tapisserie, reprit-elle en rentrant dans le salon, où je lui baisai la main comme pour renouveler mes serments. Vous ne savez peut-être pas, Félix, pourquoi je me suis imposé ce long ouvrage ? Les hommes trouvent dans les occupations de leur vie des ressources contre les chagrins, le mouvement des affaires les distrait ; mais, nous autres femmes, nous n'avons dans l'âme aucun point d'appui contre nos douleurs. Afin de pouvoir sourire à mes enfants et à mon mari quand j'étais en proie à de tristes images, j'ai senti le besoin de régulariser la souffrance par un mouvement physique. J'évitais ainsi les stoïcs qui suivent les grandes dépenses de force, aussi bien que les éclairs de l'exaltation.

L'action de lever le bras en temps égaux berçait ma pensée et communiquait à mon âme, où grondait l'orage, la paix du flux et du reflux en réglant ainsi ses émotions. Chaque point avait la confidence de mes secrets, comprenez-vous ? Eh bien, en faisant mon dernier fauteuil, je pensais trop à vous ! oui, beaucoup trop, mon ami. Ce que vous mettez dans vos bouquets, je le dissais à mes dessins.

Le dîner fut gai. Jacques, comme tous les enfants dont on s'occupe, me sauta au cou en voyant les fleurs que je lui avais cueillies en guise de couronne. Sa mère affecta de me bouder à cause de cette infidélité ; ce bouquet jalousé, avec quelle grâce, le cher enfant le lui offrit ! Le soir, nous fîmes tous trois un tric-trac, moi seul contre M. et madame de Mortsauf.

(A suivre).

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

AUX COUTURIÈRES

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARDON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGGI Fernand, 48, rue de la République, Marseille.

AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli
M. I. Vesterini a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de la savonnerie et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de créer la Savonnerie Corse, d'un nouveau mode spécial conscientieux et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on tâche de faire savoir et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. Vesterini, imprimé sur chaque morceau.

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU
BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
La plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général : Maison DELPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : Simon Damiani, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

VALS DÉLICIEUSES
Eminemment Digestives.

Les Illustrations de la Corse
Par NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 45 fr
Sur papier blanc. — — . . . . 5 fr.

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 (Réduction). 2 fr

EN VENTE :
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A *BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord
Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour Anvers, Hambourg et tous les ports d'Angleterre
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre,
Pour fret s'adresser à Arthur G. Southwell, Bastia.

HOTEL D'EUROPE
Adélaïde Colombani
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la caserne, *Bastia*
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

D.O.M. BÉNÉDICTINE de l'Abbaye de Fécamp
La Meilleure des Liqueurs
Se défier des contrefaçons.
Exquise Tonique Digestive
Se trouve partout.
D.O.M. D.O.M
Entrepôt régional à Marseille, 42, rue de la République, A. LEROUX, Agent Général.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

BON VIN BLANC
A conserver, s'adresser chez M. Coco, propriétaire, boulevard Saint-Angelo, 30.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'Etat à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

Librairie du Petit Bastiais
PETIT LIVRE
DE REBUS CORSICIS
TRADUCTION FRANÇAISE
Par l'Abbé LEYTERON
Professeur au Lycée de Bastia
Vol. grand in-8° de 430 pp. 5.00 ; franco, 5,66

ASTHME ET CATARRHE
ESPIC
Guérison par les CIGARETTES ESPIC
Exposition Tous Maladies Respiratoires
Le Fabricant Pharmacien ESPIC met la plus grande attention à ne livrer que les Médecines des Vraies Compositions
Il est admis dans les Hôpitaux Français et Etrangers.
Phosphate d'Or Bella Vista en gros Rue Vivienne, Paris
VOIR LA BIBLIOTHÈQUE MÉDICALE DES MALADIES RESPIRATOIRES

Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.
L'un des rédacteurs gérant, Matthieu Ollagnier.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

Demandez et offrez dans tous les Cafés L'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.
L'AMARO MATTEI
L'APÉRITIF SUPÉRIEUR
Le meilleur à 60 centimes le litre.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Chaussettes Rectilignes à 60 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, la meilleur, à 60 centimes.
DEMANDEZ ET OFFREZ L'AMARO MATTEI L'APÉRITIF SUPÉRIEUR
Exquis Cigare Mattei

26e ANNÉE — SAMEDI, 26 OCTOBRE 1901 — 00509 — N° 249

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

BIBLIOTHÈQUE 5 Cts CENTIMES MUNICIPALE

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont reçues d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
Corse..... un an, 20 fr, 6 mois, 10 fr. | Union postale, et autres Pays : le port en sus.
Autres Départ. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Evariste.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 5 h. 53 m. — Coucher, 4 h. 41 m.
Lune : Premier quart, le 20 — Pleine, le 27
Fête de demain : Saint Florent.

25 Octobre

De l'Influence DE LA DÉCOUVERTE DE LAVERAN SUR LA PROPHYLAXIE ET LA LÉGISLATION du Paludisme

Communication faite au Congrès de l'Association pour l'Avancement des Sciences tenu à Ajaccio le 8 septembre 1901 par M. le Dr Joseph Michon, membre de la Société de Biologie.

IIII

(Suite et fin)

Il y a toujours, je le sais, à craindre certains troubles cérébraux que le médecin devra surveiller avec soin.

C'est en vue d'éviter ces accidents que Celli a expérimenté l'année dernière un nouveau sel de quinine, l'éthyl-chloro-carbonate de quinine, nommé euquinine.

Dans une nouvelle brochure sur l'immunité de l'infection malarique, il a rendu compte des expériences faites sous sa direction par plusieurs médecins des régions contaminées.

Il donne le tableau suivant : sur 116 personnes traitées préventivement par l'administration quotidienne de 50 centigrammes d'euquinine, 12 seulement ont été prises de fièvre primitive, tandis que sur 271 ouvriers observés, dans les mêmes conditions, mais n'ayant pas pris d'euquinine, 172 ont été atteints.

Avec l'euquinine la proportion des fiévreux a donc été de 10,34 0/0 ; sans l'euquinine elle a été de 63, 46 0/0.

Ces résultats encouragent à de nouveaux essais. Malheureusement l'euquinine est un médicament cher. La fabrique de produits chimiques Zimmer de Francfort en a mis gracieusement un certain nombre de doses à ma disposition. Je ne pouvais mieux faire, pour que l'expérimentation fut irréprochablement conduite que de remettre cette euquinine à mon excellent ami le docteur Battesti, de Corte, conseiller général d'Omessa, et à M. Félix Battesti, de Bastia, médecin de la Compagnie des chemins de fer départementaux.

Je ne veux pas insister davantage sur l'immunité médicamenteuse.

J'ai hâte d'arriver à ce que Celli appelle la préservation mécanique, plus facile à obtenir, plus certaine, et en tout cas absolument inoffensive, n'imposant qu'un peu de régularité et de discipline à ceux qui y ont recours.

Ici je dois louer sans réserve, les essais, faits sur une grande échelle par les professeurs Celli et Grassi, auxquels nous devrons, sinon la désinfection de nos plaines, du moins la possibilité de les habiter avec plus de sécurité.

Il s'agit dans les régions malariques de garnir les ouvertures des maisons de mousseline ou mieux de toile métallique ne laissant pas passer les moustiques.

Déjà Manson avait fait construire dans une des régions les plus malariques de l'Italie méridionale, une habitation en bois, dont les fenêtres et les portes étaient garnies de toile métallique. Deux expérimentateurs, accompagnés de leurs domestiques, s'astreignirent à rentrer avant le coucher du soleil et à ne pas sortir avant le lever pendant plus de deux mois. Personne ne fut atteint de la fièvre. On sait que les anophèles ne piquent qu'au coucher du soleil et pendant la nuit.

Les expériences de Grassi et de Celli portent sur des centaines d'individus, employés des chemins de fer de l'Italie méridionale. En outre, des maisons à ouvertures garnies de toiles métalliques, on mit à la disposition de ceux que leur service pouvait obliger à sortir la nuit des capuchons également garnis par devant pour la respiration et pour la vue de mousseline ou de toile métallique.

Ce capuchon, en forme de sac, était serré au bas du cou sur le vêtement par une coulisse ; les mains étaient protégées par des gants de peau. Vous trouverez le récit détaillé de ces expériences dans le livre de M. Neveu Lemaire (1) pour celles de Grassi, et pour celles de Celli dans la brochure de ce savant (2).

La longueur déjà démesurée de cette communication ne me permet de vous en donner que très brièvement les résultats.

Les expériences de Celli commencèrent en 1899 et se continuèrent en 1900 :

1° Ligne de Pronestina à Salone : sur 52 employés 50 furent indemnes.

2° Ligne de Castelgiubileo : sur 57 aucun ne fut atteint de la fièvre.

3° Ligne de Pontegalera : sur 42, 3 seulement furent malades.

4° Ligne d'Arezzo, tandis que sur 39 personnes non soumises à la protection, 36 furent malades, dans deux stations protégées 9 sur 9 et 8 sur 10 restèrent indemnes.

5° Ligne de Terracine, une des plus sujettes à la malaria ; 28 personnes sur 30 échappèrent à la fièvre pendant toute la saison.

Même succès des expériences de Grassi sur la ligne de Pestum ; dans la zône protégée, 109 sur 113 personnes indemnes, dans la zône non protégée, 6 seulement sur 279.

Je n'ai pas besoin d'insister sur les résultats pratiques de ces expériences ; ce que je tiens à faire ressortir c'est le service rendu à l'hygiène et à la science par les compagnies des chemins de fer italiens qui ne reculèrent devant aucun sacrifice, pour les instituer.

On ne saurait trop admirer aussi la discipline à laquelle se soumirent des populations plutôt ignorantes et incrédules, et dont la passive obéissance triompha du plus redoutable des obstacles, l'habitude.

L'exemple de l'Italie ne sera pas perdu pour la Corse. Déjà la Compagnie de chemins de fer départementaux a mis la quinine à la disposition de ses employés.

De plus, il y a quelques mois, l'éminent directeur des services administratifs de la Compagnie, M. Fontaine, a bien voulu m'assurer qu'il était prêt à faire adopter, dans les stations les plus exposées, des fermetures en toile métallique aux maisons des gares, sous les indications recueillies en Italie.

Enfin, les propriétaires Corses des régions sujettes à la malaria ne manqueront pas non plus d'adopter les mêmes mesures pour préserver leurs colons et leurs ouvriers.

C'est là que s'arrête l'action de l'initiative privée.

La prophylaxie dont nous avons jusqu'ici parlé ne consiste qu'à se défendre contre les moustiques ou à se prémunir contre les effets nocifs de leur piqûre.

On pourrait nous objecter que nous nous contentons de palliatifs.

Peut-on arriver à détruire les moustiques, ou à en diminuer du moins considérablement le nombre ? La chose n'est possible que par l'assainissement même du pays. Car je ne veux pas parler de certains moyens de destruction, parfaits en théorie, s'ils sont appliqués dans un tonneau ou une cuvette, tels que la récolte des larves, ou leur empoisonnement par le pétrole. Ces moyens peuvent-ils sérieusement être proposés pour les marais de nos grands étangs, tels que Biguglia, Diana ou Urbino, pour les embouchures du Golo et du Tavignano, sans parler de cent autres rivières ?

Pour cette œuvre, il faut l'intervention des pouvoirs publics ; l'Etat seul peut appliquer un plan d'ensemble, sous une même direction, avec une autorité qui triomphe des obstacles soulevés par la routine, l'incurie et l'égoïsme. C'est ainsi que la connaissance des causes de la malaria peut nous conduire à des mesures législatives.

En Italie, on s'est mis à l'œuvre avec un zèle que je trouverais même excessif chez nous. Sans parler de la prohibition d'établir des rizières, ou de faire macérer des plantes textiles, édictée depuis plusieurs années, une loi, longuement discutée à la Chambre des députés, et adoptée par le Sénat au mois de juin dernier a pour titre : Loi pour diminuer les causes de la malaria.

Elle contient d'abord l'obligation pour les communes de fournir gratuitement la quinine — une quinine non frelatée — aux ouvriers des régions malariques ; et comme le budget italien n'est pas plus riche que celui de certains pays voisins, elle fait, en fin de compte, payer la quinine par les propriétaires de ces communes.

Mais en même temps elle édicte que de grands travaux d'assèchement et de drainage seront exécutés dans les pays malsains aux frais de l'Etat, qui sera couvert au centuple de ses dépenses, ont dit dans un style lyrique les défenseurs de la loi, par l'accroissement de la population et les richesses que produiront ces contrées aujourd'hui incultes.

En France, il ne faudrait qu'un peu de ce beau zèle. Les ministres et même les souverains.. de la République qui ont visité la Corse ont promis l'assainissement de ce pays qui a toujours su les charmer par une inoubliable hospitalité. Nos députés ne se sont pas fait faute de leur rappeler leurs promesses. Tout s'est jusqu'à présent évanoui devant les inexorables exigences du budget.

Quand verrons nous l'assainissement de la plaine orientale ? Espérons ce bienfait pour nos petits-neveux !

Quoiqu'il en soit de nos espérances et de nos déceptions, la science, toujours en marche, contribue chaque jour à l'amélioration de la condition humaine. Hier c'était la diptérie vaincue par la sérothérapie ; nulle part ce progrès n'a été accueilli avec plus de reconnaissance qu'en Corse où la diphtérie décimait périodiquement la population de certains villages.

Qu'il me soit permis en passant de rendre hommage à une initiative dont j'ai été témoin. A peine la découverte de Roux a t-elle été connue que la ville de Bastia fut une des premières de France à ouvrir un laboratoire de Bactériologie, mettant le sérum à la disposition de tous les médecins, laboratoire dont elle a confié la direction à notre savant confrère le docteur Ramaroni.

Les découvertes dont je viens de vous entretenir trop longuement — je m'en excuse — nous permettent d'entrevoir, je veux l'espérer, le jour hélas ! encore lointain, où la science rayera des cadres nosologiques la malaria, ce fléau qui, après la tuberculose, fait aujourd'hui le plus de victimes dans le monde.

Éphémérides corses

26 octobre 1801. — (4 Brumaire An IX). — Miot cède à un industriel l'ancien Couvent des Capucins près Bastia (de nouveau aujourd'hui à cet ordre), à condition d'y établir une fabrique d'étoffes de laine et d'y instruire les enfants abandonnés que lui aurait confiés le préfet du Golo.

La Corse

On entend beaucoup parler de cette île et, qui mieux est, on voit qu'on s'en occupe. Tout en témoigne, y compris ce récent détail de la création d'un 15e régiment d'infanterie, formé en Corse, pour faire partie de sa garnison permanente.

Soit dit en passant, cette mesure répond au desideratum souvent exprimé : que l'effectif stable de cette garnison ne devait pas être moindre d'une brigade d'infanterie, laquelle, avec ses réservistes locaux, permettrait d'effectuer sur place la mobilisation nécessaire en fusils. Et pour en terminer avec cette digression de début, rallions-nous à l'opinion en cours qui milite en faveur de la création, en Corse, de quelques compagnies de chasseurs analogues à nos Alpins, c'est à-dire particulièrement aptes à la guerre que comporte la constitution montagneuse de l'île.

---

46 — Feuilleton du Petit Bastiais

Le Lys dans la Vallée

de M. H. de Balzac

Enfin, à la tombée du jour, ils me reconduisirent jusqu'au chemin de Frapesle, par une de ces tranquilles soirées dont les harmonies font gagner en profondeurs aux sentiments ce qu'ils perdent en vivacité.

Ce fut une journée unique en la vie de cette pauvre femme, un point brillant que vint souvent caresser son souvenir aux heures difficiles. En effet, les leçons d'équitation devinrent bientôt un sujet de discorde. La comtesse craignit avec raison les dures apostrophes du père pour le fils. Jacques maigrissait déjà, ses beaux yeux bleus se cernaient ; pour ne pas causer de chagrin à sa mère, il aimait mieux souffrir en silence. Je trouvai un remède à ses maux en lui conseillant de dire à son père qu'il était fatigué, quand le comte se mettrait en colère ; mais ces palliatifs furent insuffisants : il fallut substituer le vieux piqueur au père, qui ne se laissa pas arracher son écolier sans des tiraillements. Les criailleries et les discussions revinrent ; le comte trouva des textes à ses plaintes continuelles dans le peu de reconnaissance des femmes ; il jeta vingt fois par jour la calèche, les chevaux et les livrées au nez de sa femme. Enfin il arriva l'un de ces événements auxquels les caractères de ce genre et les maladies de cette espèce aiment à se prendre : la dépense dépassa de moitié les prévisions à la Cassine et à la Rhétorière, où des murs et des planchers mauvais s'écroulèrent. Un ouvrier vint maladroitement annoncer cette nouvelle à M. de Mortsauf, au lieu de le dire à la comtesse. Ce fut l'objet d'une querelle commencée doucement, mais qui s'envenima par degrés, et où l'hypocondrie du comte, apaisée depuis quelques jours, demanda ses arrérages à la pauvre Henriette.

Ce jour-là, j'étais parti de Frapesle à dix heures et demie, après le déjeuner, pour venir faire à Clochegourde un bouquet avec Madeleine. L'enfant m'avait apporté sur la balustrade de la terrasse les deux vases, et j'allais des jardins aux environs, courant après les fleurs d'automne, si belles mais si rares. En revenant de ma dernière course, je ne vis plus mon petit lieutenant à ceinture rose, à pélerine dentelée, et j'entendis des cris à Clochegourde.

— Le général, me dit Madeleine en pleurs, et chez elle ce mot était un mot de haine contre son père, le général gronde notre mère, allez donc la défendre.

Je volai par les escaliers et j'arrivai dans le salon sans être aperçu ni salué par le comte ni par sa femme. En entendant les cris aigus du fou, j'allai fermer toutes les portes, puis je revins : j'avais vu Henriette aussi blanche que sa robe.

— Ne vous mariez jamais, Félix, me dit le comte ; une femme est conseillée par le diable ; la plus vertueuse inventerait le mal s'il n'existait pas, toutes sont des bêtes brutes.

J'entendis alors des raisonnements sans commencement ni fin. Se prévalant de ses négations antérieures, M. de Mortsauf répéta les sinuseries des paysans qui se refusaient aux nouvelles méthodes. Il prétendit que, s'il avait dirigé Clochegourde, il serait deux fois plus riche qu'il ne l'était.

En formulant ses blasphèmes violemment et injurieusement, il parut, il sautait d'un meuble à l'autre, il les déplaçait et les cognait ; puis, au milieu d'une phrase, il s'interrompait pour parler de sa moelle qui le brûlait, ou de sa cervelle qui s'échappait à flots, comme son argent. Sa femme le reinait. Le malheureux, des trente et quelques mille livres de rente qu'il possédait, elle lui en avait apporté déjà plus de vingt. Les biens du duc et ceux de la duchesse valaient plus de cinquante mille francs de rente, réservés à Jacques. La comtesse souriait superbement et regardait le ciel.

— Oui, s'écria-t-il, Blanche, vous êtes mon bourreau, vous m'assassinez ; je vous pèse !... tu veux te débarrasser de moi, tu es un monstre d'hypocrisie. Elle rit ! — Savez-vous pourquoi elle rit, Félix ?

Je gardai le silence et baissai la tête.

— Cette femme, reprit-il en faisant la réponse à sa demande, elle me sèvre de tout bonheur, elle est autant à moi qu'à vous, et prétend être ma femme ! Elle porte mon nom et se remplit aucun des devoirs que les lois divines lui imposent, elle ment ainsi aux hommes et à Dieu. Elle m'excède de courses et me laisse pour que je la laisse seule ; je lui déplais, elle me hait, et met tout son art à rester jeune fille ; elle me rend feu par les privations qu'elle me cause, car tout se porte alors à ma pauvre tête ; elle me tue à petit feu, et se croit une sainte, ça communie tous les mois !

La comtesse pleurait en ce moment à chaudes larmes, humiliée par l'abaissement de cet homme auquel elle disait pour toute réponse :

— Monsieur !... monsieur !... monsieur !...

Quoique les paroles du comte m'eussent fait rougir pour lui comme pour Henriette, elles me remuèrent violemment le cœur, car elles répondaient aux sentiments de chasteté, de délicatesse qui sont, pour ainsi dire, l'étoffe des premières amours.

— Elle est vierge à mes dépens, disait le comte.

A ce mot, la comtesse s'écria :

— Monsieur !...

— Qu'est-ce que c'est, dit il, que votre « monsieur » impérieux ? ne suis-je pas le maître ? faut-il enfin vous l'apprendre ?

Il s'avança sur elle en lui présentant sa tête de loup blanc devenue hideuse, car ses yeux jaunes eurent une expression qui le fit ressembler à une bête affamée sortant d'un bois. Henriette se coula de son fauteuil à terre pour recevoir le coup qui n'arriva pas ; elle n'était étendue sur le parquet en perdant connaissance, toute brisée. Le comte fut comme un meurtrier qui sent jaillir à son visage le sang de sa victime, il resta tout hébété. Je pris la pauvre femme dans mes bras, le comte me la laissa prendre comme s'il se fût trouvé indigne de la porter ; mais il alla devant moi pour m'ouvrir la porte de la chambre contiguë au salon, chambre secrète où je n'étais jamais entré.

Cortes, le nombre et la composition des troupes insulaires représentent un côté intéressant dans l'organisation militaire générale de la Corse, en ce qui regarde la défense, celle-ci se composant aussi de moyens matériels dont il convimdra de parler, le tout formant le chapitre des préoccupations d'ordre défensif.

D'autre part, il importe au moins autant d'examiner ce qui se rattache aux provisions d'ordre offensif.

C'est sous ce double rapport que les faits de l'année qui se termine auront été particulièrement probants au point de vue de l'attention et des soins dont la Corse est l'objet de la part du conseil supérieur de la guerre.

Le territoire et le littoral de l'île ont été le théâtre de manœuvres très importantes et d'un essai tactique des plus étudiés qui a mis en jeu toutes les forces terriennes : tandis, qu'avant cela, les côtes et les ports avaient servi d'objectif aux manœuvres navales.

Ces opérations précises de notre flotte, concentrée exprès dans ces parages, témoignent de l'importance stratégique que nous reconnaissons à la Corse, en même temps que les manœuvres de terre et les travaux de défense, exécutés et projetés, prouvent notre intention de mettre l'île en complet état de défense.

Enfin l'œuvre entière paraît bien être l'émanation d'un plan d'ensemble et l'indice de la volonté de réunir pour son exécution : méthode, activité et efforts budgétaires.

⁂

A son importance militaire, assez négligée tant qu'on ne voyait que sa relation linéaire avec Toulon, la Corse voit enfin s'ajouter la constatation de sa valeur stratégique, depuis qu'une grande station navale, nouvelle venue, Bizerte a permis à la puissance française de concevoir sous la forme triangulaire son dispositif de bases dans la Méditerranée occidentale.

Il n'est pas à démontrer que cette zone de la grande mer intérieure est appelée, plus que jamais, à jouer un rôle capital dans un grand conflit européen. C'est précisément dans cette zone qu'émergo la Corse ; il n'est donc pas étonnant que cette position ait une valeur stratégique exceptionnelle.

Si l'on considère la ligne maritime Toulon-Bizerte, on remarque que notre île correspond au milieu de cette ligne, et un peu en arrière d'elle, à l'Est. De même, par conséquent, que, de Toulon et de Bizerte, nos escadres peuvent se porter au secours des rades corses ; de celles-ci peuvent aussi facilement partir des forces navales menaçant les attaques dirigées ou sur Toulon, ou sur Bizerte.

La Corse est donc point d'appui de la flotte ; elle doit donc posséder une ou plusieurs rades permettant l'offensive navale.

Mais l'île, qui est longue et étroite — 220 kilomètres sur cent — est par cela même vulnérable. De plus elle est exposée : elle est relativement loin des côtes françaises ; elle est très rapprochée des côtes italiennes — à 75 kilomètres du littoral italien, à 40 seulement des côtes de Sardaigne. Elle doit donc disposer de moyens défensifs puissants.

Système défensif et capacité offensive, ce sont les deux qualités dont on veut doter la Corse et qu'on est en train de lui ménager.

⁂

Sous les deux rapports, on a voulu s'assurer de ce qu'il convenait de réaliser, tant, avons-nous dit, au moyen des opérations navales de cette année, qu'au moyen des manœuvres sur le territoire.

Celles-ci ont été exécutées en septembre, sous la haute direction de M. le général Michel, gouverneur de la Corse. Ces manœuvres ont mis en lumière, non seulement les points à garder plus spécialement, mais encore, avec la meilleure répartition des garnisons, elles ont fondé la théorie des mouvements de troupes en vue de l'état de guerre. Le thème était : la marche d'une armée ennemie sur Corte par la vallée du Tavignano. L'effectif total des troupes appelées à manœuvrer fut d'environ 2,800 hommes.

Précédemment, les manœuvres navales, qui s'étaient déroulées sous le commandement suprême de l'amiral Gervais, avaient eu, pour un de leurs objets, de tâter les défenses actuelles, afin de conclure, soit à leur modification, soit à leur augmentation.

Il s'agissait, en outre, de déterminer de plus près le choix d'un port de guerre prépondérant, parmi les ports non-militaires d'une valeur maritime plus ou moins prononcée, l'option n'étant d'ailleurs possible qu'entre les deux belles rades d'Ajaccio et de Saint-Florent.

⁂

Le résultat de ces deux sérieuses reconnaissances, de genre différent, l'une sur terre, l'autre sur mer, n'a été l'objet d'aucune divulgation, mais il peut, de par les avis les mieux autorisés, être résumé de la façon suivante :

Renonçant à l'idée d'établir des camps retranchés, d'après le mode continental, pour des motifs à la fois techniques et budgétaires, on paraît vouloir s'en tenir, pour la défense, à ces deux principes : protection des côtes par de puissantes batteries ; établissement, sur les points les plus favorables de l'intérieur, des colonnes mobiles destinées à rayonner vers les différents points du littoral pour s'opposer aux débarquements.

L'autorité militaire a avisé aux meilleurs emplacements des garnisons en tenant compte de la viabilité et en se souvenant surtout que l'histoire des guerres, autant que la configuration du pays, tend à démontrer que c'est surtout au nord et au sud de l'île que les débarquements de l'ennemi se sont opérés, et enfin que la position de Corte est, sans conteste, le réduit central de l'île. L'indication générale est donc d'avoir du monde à Corte et d'en avoir en même temps au nord, sur la ligne Bastia-Saint-Florent, au sud, à Bonifacio.

Quant aux batteries, elles doivent couvrir les rades de Saint-Florent, Ajaccio, Bonifacio et Bastia.

Comme conséquence logique d'une défense intérieure irradiant de Corte, la liaison de ce point avec les points côtiers, et par le plus grand nombre possible de voies de communication, est à établir d'urgence. Des lignes ferrées, le long du littoral, devront être également construites, notamment de Bastia à Bonifacio.

⁂

Il est à conclure de ce qui précède que l'importance militaire de la Corse n'a plus besoin d'être plaidée. Il est visible que l'impulsion est donnée, qu'elle opère, et qu'elle se développe en des divergences dans les avis techniques.

Il n'y a plus à regarder que du côté des difficultés budgétaires.

Et même, de ce côté, il est juste de constater une largesse relative. Il ne faut pas oublier que, pour les travaux de défense et d'installation, le Sénat a voté, en février dernier, un crédit de 6,550,000 francs. C'est un commencement, et c'est une promesse.

La France ne s'en tiendra pas là en faveur de la Corse, reconnue élément de premier ordre de notre puissance maritime. Ne voyons-nous pas l'Espagne se disposer à mettre les Baléares sur le meilleur pied de défense, au prix de sacrifices budgétaires considérables en proportion de ses ressources financières ?

C'est que la perspective de la lutte dans la Méditerranée et la vue de ses conséquences doit faire fair la raison d'économie.

COLONEL DE LA PANOUSE.

(*Gaulois*).

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. le capitaine Guerrini, du 1er régiment d'artillerie coloniale, est classé à la brigade d'occupation de Chine, pour servir au groupe des batteries de réserve stationné au Tonkin.

— M. Fioccoui Ange-Mathieu, adjudant au 66e régiment d'infanterie, est nommé expéditionnaire à l'Assistance publique.

— M. Tardi Jean-Toussoint, adjudant au 161e régiment d'infanterie, est nommé gardien de bureau titulaire de 3e classe à la mairie du 15e arrondissement.

— Mlle Faggianelli, employée des postes et télégraphes, à Jarnac, passe à Marseille.

Bulletin Financier

Paris, le 24 octobre 1901.

Le marché est de moins en moins satisfaisant. A l'exception du compartiment espagnol le mouvement de reaction s'étend aujourd'hui à tout l'ensemble de la cote à la suite de la baisse des valeurs cuprifères à New-York et à Londres. Nos Banques sont la baisse ; le 3 0/0 à 100.30, le 3 1/2 à 100.45. Les Sociétés de crédit ne s'éloignent guère de leurs cours précédents.

Les valeurs industrielles, le Rio fléchit à 1,454 ; le Cie Continentale d'Incendiescence se maintient à 492 francs. La Thomson-Houston perd 10 fr. à 735.

Les capitalistes commencent à user largement de la faculté qui leur est accordée d'adresser par avance et par correspondance aux Sociétés émettrices leurs demandes de souscription aux obligations des chemins de fer du Yunnam

Les Fonds Etrangers sont faibles. La Bourse Belge est calme. 3 0/0, 99 1/8 Part de Reserve 2 1/2. Capital Cie Nationale Financière 448.75. Ordinaire et Part Chemin du Congo en recul à 1,470 et à 1,475. Les Transvaals se maintiennent. Ajournement 1,068, rizerve et Wassmer à 950. Action belge-Roumaine de Transports 112.50.

Chemins Français faibles.

Votes de nos Députés

Scrutin sur la priorité en faveur de la discussion immédiate de la proposition de loi de M. Baily, tendant à l'établissement d'un salaire minimum pour les ouvriers des mines.

Nombre de votants . .	535
Majorité absolue . . .	268
Pour l'adoption. .	245
Contre	290

La Chambre n'a pas adopté.

Ont voté contre, MM. Arène, Astima, Giacobbi, Malaspina.

Le comte Pozzo di-Borgo n'a pas pris part au vote.

⁂

Scrutin sur l'urgence de la proposition de loi de M. Dejeante, tendant à l'abrogation des lois relatives aux menées anarchistes.

Nombre de votants . . .	493
Majorité absolue. . . .	247
Pour l'adoption. . .	126
Contre.	367

La Chambre n'a pas adopté.

Les cinq députés de la Corse ont voté contre.

Orages en Corse

MM. Emmanuel Arène, Astima et Giacobbi, députés, ont adressé au Ministre de l'Intérieur la dépêche suivante :

« Ministre Intérieur, Paris.

» Un horrible cyclone vient de causer des désastres extraordinaires en Corse. Les ponts, les routes ont été emportés, les communications sont interrompues et les récoltes détruites. Il y a urgence à envoyer les premiers secours aux populations.

» ARÈNE, ASTIMA, GIACOBBI,

» *Députés.* »

⁂

A Cagnano

Le territoire de Cagnano a été particulièrement éprouvé par l'orage du 15 au 16 de ce mois. La pluie est tombée à torrents, de minuit à six heures du matin. On ne sait ce qui serait arrivé si elle avait continué encore quelques heures.

La rivière Piscina avait gonflé en un instant d'une façon extraordinaire et les trois ponts qui se trouvent entre le village et la route nationale ont été emportés, de sorte que les communications avec Porticcioto se trouvent interrompues. La rivière est toujours très grosse et on ne peut la traverser à pied ou à cheval qu'en s'exposant aux plus grands dangers. Depuis hier une cinquantaine d'habitants travaillent à sa déviation afin de pouvoir établir une passerelle au lieu dit Monticcia, à quatre kilomètres du village.

Plus de deux cents pieds de châtaigniers, oliviers, noyers ont été emportés, ainsi que de grands jardins de cédratiers, la plupart des murs de clôture se sont écroulés, le moulin de M. Antonorsi a été fortement endommagé. Enfin, on peut, sans aucune exagération, avancer que les pertes dépassent quarante mille francs, et que certains habitants se trouvent presque réduits à la misère. Il est de toute nécessité que des secours soient attribués aux familles les plus éprouvées par l'ouragan.

ANGE DOMINICI.

⁂

A Rutali

C'est dans la nuit du 15 au 16 octobre, que la commune de Rutali a été fortement éprouvée, par suite d'une pluie battante, qu'on pourrait à juste titre qualifier de diluvienne.

Malgré la surabondance d'eau, qui ne cesse de tomber chaque année sur notre territoire, à l'approche et pendant la saison hivernale, jamais pareil orage n'a causé autant de dégâts.

Les ruisseaux et les rivières qui, en été, se présentaient à nous sous forme de minces filets d'eau, ont grossi démesurément, et se sont transformés en des torrents tels, que rien n'a pu résister à leur impétuosité.

Aussi, ponts, moulins, murs, rien n'a été épargné ; bon nombre d'arbres jonchent le sol, les routes ont été ravinées profondément, les deux fontaines alimentant la commune ont été obstruées, les terrains préparés pour les semailles n'offrent plus que l'aspect de véritables sablières, sans compter les vignes, les jardins potagers, et les jachères qui ont subi le même sort.

Si les châtaigniers n'étaient pas alors en état de maturité, le désastre aurait été certes moins considérable, mais malheureusement, la moitié environ de la récolte a été emportée par les eaux.

Vu les pertes inséalculables éprouvées par les habitants de la commune de Rutali, qui semble à tout jamais condamnée à la ruine complète, si un équitable secours ne leur ait pas accordé, je me fais un devoir d'appeler sur eux l'attention des autorités compétentes, et de prier en même temps l'administration des chemins vicinaux de vouloir bien concourir le plus tôt possible à la réparation des routes actuellement impraticables. — J. M.

Travaillons pour l'Etat

Sous ce titre, nous lisons dans le *Petit Marseillais* :

Un ancien ministre du commerce, M. Delombre, interviewé par un de nos confrères de Paris sur le déficit et sur l'aggravation d'impôts qui ne peut manquer d'en être la conséquence, lui a dit : « Savez-vous bien qu'en France, actuellement, chaque citoyen travaille pendant deux mois par an pour l'Etat ? Mieux vaudrait le retour au servage d'autan... »

Oui, mais quelle satisfaction de savoir que c'est pour nourrir tous les parasites, tous les sinécuristes de l'administration !

Et puis, qu'est-ce que c'est que deux mois ?

Au prix qu'est le beurre, comme dit l'autre, on peut bien donner soixante jours de son travail et de son gain ou de son salaire à l'Etat qui est si paternel et qui rend de si grands services.

Il faut même espérer que viendra un moment où l'on ne travaillera plus que pour lui et ses percepteurs.

L'Etat, on le conçoit, a de plus en plus besoin d'argent et il faut bien que ses coffres se remplissent.

Le jour où il ne laissera plus aux contribuables que les yeux pour pleurer sera évidemment une date fâcheuse.

Mais nous nous demandons s'il n'y aura pas, en revanche, quelque vanité patriotique à pouvoir se dire : « ruiné par l'Etat. »

C'est un honneur, n'est-ce pas, qui en vaut bien un autre ! — ARIEL.

Curieuses révélations d'un hôtelier de Marseille

La mission que je suis allé remplir dernièrement au nom de mon journal a été pour moi l'occasion d'étudier une révélation intéressante qui m'a été faite par M. E. Héritier, propriétaire de l'Hôtel de l'Institut Pasteur, 4, Boulevard du Pharo à Marseille. M. Héritier est très connu dans son quartier et son existence qui avaient vu cet homme dans la force de l'âge marchant autrefois péniblement et plié en deux, s'étaient-elles heureux changement qui depuis quelque temps s'était opéré en lui. Je voulais pour me rendre compte de cette transformation surprenante. Voici ce que me raconta M. Héritier :



M. Héritier (d'après une photographie)

« Depuis 1879, j'étais atteint d'une maladie de la moelle épinière qui me causait des souffrances intolérables. Par moment je ne pouvais marcher que courbé et cela bien péniblement. Tout mon système nerveux était atteint, je n'avais plus de goût pour aucun aliment et je me trouvais dans l'impossibilité de dormir. Ces accès étaient fréquents, mais aucun traitement ne m'apportait d'adoucissement. Je me trouvais sans force et j'avais désespéré de revoir une bonne santé, quand il y a trois ou quatre ans, j'ai obtenu des résultats inespérés par l'emploi du fameux régénérateur du sang les pilules Pink. J'ai continué à me servir de ces pilules surtout au printemps et à l'automne, époques où le mal a des récidives de me reprendre, et je n'éprouve plus aucun des effets de ma terrible maladie. Aussi je ne cesserai jamais l'usage de ces pilules qui m'ont donné et me donnent encore de si bons résultats et m'ont permis de me livrer facilement à mes occupations. Je suis heureux de contribuer à la guérison de ceux qui souffrent en vous autorisant à publier ce que vous venez d'entendre. »

Cette déclaration m'a été faite spontanément, et j'en remercie M. Héritier.

Je profite de l'occasion pour dire ici que les pilules Pink dont on dit tant de bien ont produit de nombreuses guérisons que j'ai eu fréquemment l'occasion de constater. J'ajouterai qu'elles ne sont pas seulement efficaces contre l'anémie la chlorose la neurasthénie, les rhumatismes mais aussi qu'elles ont une action des plus favorables sur la moelle épinière et ont donné à maintes reprises des résultats précieux dans des maladies bien difficiles à guérir comme l'ataxie locomotrice, la paralysie agitante. Chez les femmes, les pilules Pink font disparaître les troubles et les irrégularités auxquelles elles sont si sujettes. Enfin chez la fillette on a enregistré des guérisons de rachitisme et de Danse de Saint-Guy.

Ces Pilules sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, Gablin et Cie, 23, pharmacien de 1re classe, rue Bailu, Paris. Trois francs cinquante la boîte et 17.50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

Assemblée de Charité

Une assemblée de charité aura lieu demain, dimanche, à St-Jean, à 4 heures, au profit de l'Orphelinat du Bon Pasteur.

Le sermon sera prononcé par M. l'abbé Antonelli, vicaire.

La quête sera faite par Mesdames Sébastien Gavini.
Pascal Zuccarelli.
Jacques Olivari.
Hyacinthe de Montera.

Nous n'avons pas besoin de recommander à nos lecteurs cette œuvre si intéressante de l'Orphelinat du Bon-Pasteur. Il n'y en a peut-être, pas qui mérite, autant que celle-là, les sympathies des habitants de notre ville. Ils se montreront généreux envers elle, car ses besoins sont plus grands que jamais et ses ressources bien minimes.

Les personnes qui ne pourront assister au sermon sont priées de vouloir bien envoyer leurs offrandes aux dames quêteuses, à Mme la Supérieure de l'Orphelinat ou à M. le Curé de Saint-Jean.

Notre Feuilleton

Nous commencerons prochainement la publication de

THÉRÈSE AUBERT

par CHARLES NODIER

Le Drame de Linguizzetta

Bastia, le 25 octobre 1901.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Me trouvant de passage à Bastia, j'ai été heureux de lire dans votre numéro de ce matin une correspondance et une lettre qui rassurent entièrement vos lecteurs sur l'état de M. le percepteur Orsini, qu'on disait mortellement blessé. Dix-sept coups de stylet et de nombreux coups d'arme à feu ne l'empêchent pas d'avoir une plume alerte sinon véridique.

Son prétendu agresseur, qui a reçu trois coups de pistolet, ne doit pas être aussi bien portant. Le malheureux Santini Jean-Paul, détenu dans la prison de Corte, n'a pas les mêmes facilités pour écrire dans les journaux.

Je serai scrupuleusement muet sur les circonstances qui ont provoqué les douloureux événements du 20 octobre, ne voulant pas empiéter sur les droits de la justice, dont l'œil vigilant et impartial saura mettre tout au point ; mais électeur de la commune de Linguizzetta, j'ai le droit et le devoir de relever une agréable fantaisie que je trouve dans la lettre du percepteur.

M. Orsini prétend que sa liste a dix-sept voix de majorité. Si cela était vrai, comment expliquer que ce même M. Orsini, percepteur à Pruneli-di-Fiumorbo, se soit cru obligé de quitter son poste, accompagné de son porteur de contraintes, et que d'autres fonctionnaires d'un autre ordre aient suivi son exemple pour se rendre à Linguizzetta, soutenir une liste qui était assurée de dix-sept voix de majorité, dans une commune qui compte à peu près cent votants. Il faudrait croire que tous ces fonctionnaires ont un goût bien prononcé pour les agitations électorales. J'aime mieux affirmer que la liste Santini avait la majorité.

De l'urne et de ce qu'elle contient on ce moment, je ne veux pas m'en occuper. Je sais bien qu'elle est entre les mains de M. Benedetti, percepteur à Morosaglia, président du bureau collégial et ami intime de M. Orsini, qui a été son hôte, pendant tout le temps qu'il a passé à Linguizzetta.

Veuillez agréer, etc.

J.-F. FORTELEONI.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 24 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin + 13.5 à midi 19.2. 6 heures du soir + 15°. Maxima + 18.9. minima, + 12.4

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm. midi, 763 mm. 6 heures du soir, 761 mm

Vent. — 9 h. du matin calme.
4 h. du soir, S. O. faible.

Etat du ciel, quelques nuages.

Etat de la mer, belle

Hauteur des eaux : matin, +0,50, soir +0,52

Pluviomètre, 4 9 heures du matin m.

⁂

A l'arrivée

M. le vice-amiral Fournier, inspecteur général de la marine, en tournée d'inspection, accompagné de son aide de camp, est arrivé ce matin et est descendu au Grand Hôtel de France.

M. le vice-amiral Fournier est reparti pour Ajaccio par le train de midi.

⁂

Au Cercle militaire

Une grande réception a été offerte hier soir, au Cercle militaire, par les officiers du 163e à leur colonel, à l'occasion de sa nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Les salons du cercle avaient été décorés avec beaucoup de goût.

M. le lieutenant-colonel de Preval a porté, au nom des officiers du régiment, un toast bien senti, auquel M. le colonel Cheroutre a répondu en des termes qui ont fait vibrer le cœur de tous les officiers.

Cette belle fête militaire, qui a pris fin vers 11 heures, nous permet de constater une fois de plus que M. le colonel Cheroutre est aimé autant par les officiers que par les soldats de son régiment.

⁂

Carnet mondain

Ces jours derniers a été célébré à Toulon le mariage de Mlle Rose Fabiani, la très gracieuse fille de notre concitoyen M. le capitaine de frégate Fabiani, avec M. Alfred Mattei, ingénieur de 1re classe du génie maritime.

Les témoins étaient, pour la fiancée, M. Antoine Fabiani, avocat, son cousin, et M. Leca Pierre, ingénieur ; pour le fiancé, M. Guigou, proviseur du lycée de Marseille, son oncle, et M. Ridel, ingénieur en chef de la marine.

L'assistance était très nombreuses ; toute la colonie corse s'était fait un devoir d'honorer de sa présence cette cérémonie en témoignage de sympathie pour les époux et leurs familles.

Nous envoyons à M. l'ingénieur Mattei et à Mme Mattei nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

⁂

Armée territoriale

Sont affectés au 116e régiment territorial d'infanterie, supplément, MM. Sarrola, capitaine de réserve au régiment d'infanterie de Corse, et Mattei, lieutenant au 116e territorial.

⁂

Le soleil pour tous

Un illustre chimiste, M. Berthelot, a prophétisé avec force démonstrations, qu'avant 1950 l'humanité n'aurait plus besoin de charbon, le rayonnement solaire devant suffire à tous nos besoins, à nous éclairer comme à nous chauffer. Malheureusement cela ne mettra pas une goutte de sang de plus dans les veines des anémiques à qui les ferrugineux comme le Véritable Fer Bravais sont plus indispensables que le soleil.

⁂

Attentat

Hier soir, à Ajaccio, devant la caserne Abbatucci, le nommé Sarrola Joseph a tiré un coup de revolver sur son beau frère, Prosperi Jean-Baptiste, et l'a atteint au défaut de l'épaule gauche. La blessure est assez grave.

⁂

Les soins de la bouche

Dentifrice exquis, l'alcool de menthe de RICQLÈS donne aux dents la blancheur, parfume agréablement l'haleine et dissipe le goût du tabac. Exiger du RICQLÈS. (Hors concours, membre du Jury, Paris 1900).

⁂

Société de Sainte Dévote

Assemblée générale du 27 octobre 1901 :

Ordre du jour : Lecture de la situation financière. Vote pour l'allocation de pensions de retraites. Versements aux fonds de retraite, questions diverses.

Il sera remis aux sociétaires jouissant déjà d'une pension de retraites un nouveau titre pour le supplément qui leur a été accordé.

Tous les sociétaires sont instamment invités à assister à cette réunion qui aura lieu dimanche 27 courant à 1 heure précise dans la salle des pas perdus du Théâtre Municipal.

Le Président, J. AIROLA.

⁂

Etude d'avoué

L'étude de Me Ciosi, avoué à Bastia, est transférée au 1er étage de la maison, Boulevard du Palais, No 4, au dessus des Grands Magasins L. Orenga.

⁂

Au Port

Le vapeur *Ville de Bastia*, commandant Udino, est arrivé de Marseille avec 82 passagers et 202 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Adriatico*, commandant Figari, est arrivé de Livourne avec 46 passagers et 15 tonnes, et est reparti pour Porto-Torres avec 3 passagers.

— Le vapeur *Insulaire*, commandant Franceschi, est arrivé de Livourne avec 7 passagers, et est reparti pour Nice avec passagers et marchandises.

⁂

Maladies des yeux

Le Dr Alexanaroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

⁂

A louer

Un appartement, boulevard de Cardo, au premier, 9 pièces et 3 cabinets.

S'adresser au bureau du journal.

— Un appartement de 9 pièces, au 3e, rue de l'Opéra, 33 bis.

S'adresser à M. Maroni, au 1er, dans la même maison.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES. — NÉANT.

NAISSANCES.

Mattei Christophe,
6 jours.

Giusti Comtesse, 15 mois, de Bastia.

Paoli Joseph-Marie, 10 ans, de Bastia.

BOURSE DE PARIS

	24 oct.	— 25 oct.
Amort 3 p. 0/0 anciens	100.30	— 100.22
— 3 p. 0/0 nouveaux.	99.20	— 99.20
— 3 1/2 0/0	101.60	— 101.85

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Vapeur *Oasis*

Le vapeur *Oasis* arrivera à Bastia lundi soir, 28 octobre, venant de Livourne, pour repartir irrévocablement Mardi, 29 octobre, et tous les Mardis suivants, pour Marseille.

On ne fera pas escale à Naples ce voyage.

Pour frêt et passages s'adresser : à Bastia, à M. Arthur Southwell,

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Nouvelles Militaires

M. Secondi, officier d'administration de 3e classe du service de l'intendance militaire au 1er corps d'armée, est promu au grade d'officier d'administration de 2eclasse.

Nouvelles Maritimes

M. Noël Pinelli est nommé élève commissaire de la marine.

A l'Institut

Les cinq Académies ont tenu aujourd'hui leur réunion plénière annuelle.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

Les Interpellations

Le conseil s'est d'abord occupé des interpellations qui doivent être discutée au Sénat et à la Chambre et a arrêté les déclarations que doivent faire les membres du gouvernement.

Les Retraites ouvrières

Le ministre des travaux publics a exposé l'économie du projet de loi sur les retraites ouvrières des mineurs.

Le Budget

Il a été décidé que le gouvernement demanderait la discussion du budget des Cultes avant les autres budgets.

Les grèves

Le président du conseil a fait savoir qu'il avait répondu à la lettre de M. Cotte, secrétaire du comité des grèves et confirmé toutes ses précédentes déclarations.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

EN PERSE

COMPLOT CONTRE LE SHAH

Un complot contre la vie du Shah a été découvert à Téhéran ; les deux frères du Shah ont été condamnés au bannissement perpétuel.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Marche de Botha

Les Anglais avaient combiné des mouvements contre l'armée du général Botha qui est parvenu à leur échapper au moment où ils croyaient le tenir, par une très habile manœuvre,

Nouvelle protestation des Boers

Le docteur Leyds a adressé une nouvelle protestation aux puissances contre les traitements infligés aux prisonniers boers.

Le docteur Leyds cite des faits d'une cruauté inouïe, et inconnus dans toutes les guerres.

LE PARLEMENT

SÉNAT

Le Sénat s'est réuni dans ses bureaux avant la séance, pour procéder à l'organisation des bureaux et à la nomination des commissions mensuelles.

Il a procédé également à la nomination de la commission pour l'examen de la proposition de loi, adoptée par la chambre des députés, sur les juges suppléants des tribunaux d'arrondissement, et de deux autres commissions.

Présidence de M. FALLIÈRES

La séance est ouverte à 3 heures

M. Denoix, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de mardi, qui est adopté.

COMMISSION DU CONTROLE

Il est procédé au scrutin pour la nomination d'un membre de la commission du contrôle de la circulation monétaire.

Les Minutes des Notaires

Discussion sur la prise en considération de la proposition de loi de M. Millaud, ayant pour objet d'accorder aux notaires la faculté de déposer les minutes antérieures à 1790 dans les archives départementales.

La proposition est prise en considération.

Le personnel des colonies

Discussion de l'interpellation de M. Cicéron concernant le personnel de la justice aux colonies.

M. Cicéron

déclare qu'il retire son interpellation après entente avec le ministre des colonies et la commission chargée de l'examen de la proposition de loi relative à l'organisation judiciaire dans les colonies.

Ouverture de crédits

M. Dubost, rapporteur général de la commission des finances, dépose son rapport sur l'ouverture et l'annulation de crédits.

Interpellation Farinole

Le Sénat ajourne la fixation de la discussion de l'interpellation de M. Farinole.

La prochaine séance est fixée au 9 novembre.

Chambre des Députés

Présidence de M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Compayré, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de mardi, qui est adopté.

La loi sur les boissons

Discussion de l'interpellation de M. Lasies sur l'application de la loi des boissons, et sur les mesures que le ministre des finances compte prendre pour remédier à la crise provoquée par ce nouveau régime dans certaines contrées viticoles.

M. Lasies

demande que l'on respecte les droits des propriétaires ; il proteste contre les abus commis par la régie et cite de nombreux faits à l'appui de son argumentation. Il ne pense pas que la Chambre puisse les approuver, car ils constituent une interprétation complètement erronée des lois et règlements qui régissent la matière.

M. Georges Berry

attaque les privilèges des bouilleurs de cru et demande leur suppression. Ces privilèges sont réellement exhorbitants ; ils constituent de trop grands avantages en faveur des bouilleurs de cru au détriment de toute une catégorie de propriétaires et d'industriels aussi intéressante qu'eux. Il convient d'établir un peu plus d'égalité entre tous ceux qui sont visés par le régime sur les boissons.

M. Rivet

défend les bouilleurs de cru ; ils méritent toute la protection des lois en raison des charges qui pèsent sur eux et des nécessités de leur industrie.

Divers autres orateurs interviennent dans la discussion, et parlent pour et contre les bouilleurs de cru.

Le ministre des finances

déclare que les lois en vigueur ont donné d'excellents résultats au point de vue de l'hygiène. La consommation de l'alcool a diminué d'une manière sensible.

Le ministre ajoute qu'il apportera dans l'application de la loi tous les tempéraments nécessaires, les tribunaux prononceront ensuite.

Les Ordres du Jour

Quinze ordres du jour ont été présentés.

Ordre du jour pur et simple

Le président met d'abord aux voix l'ordre du jour pur et simple, demandé par le ministre des finances.

Cet ordre du jour est rejeté par 309 voix contre 257.

Ordre du jour Lasies

Le président consulte ensuite la Chambre sur la priorité à accorder à l'ordre du jour déposé par M. Lasies, et qui est ainsi conçu :

« La Chambre demandant au gouvernement de ne pas porter atteinte aux droits des propriétaires distillant leur récolte, etc. »

La priorité est rejetée par 330 voix contre 228.

Ordre du jour Fournier

Le président consulte alors la Chambre sur la priorité à accorder à l'ordre du jour de M. Fournier, qui est ainsi conçu :

« La Chambre demandant la suppression du privilège accordé aux bouilleurs de cru, etc. »

La priorité est également rejetée par 328 voix contre 191.

Ordre du jour Allemane

Le scrutin est alors ouvert sur la priorité à accorder à l'ordre du jour déposé par M. Allemane, qui est ainsi conçu :

« La Chambre demandant le monopole de l'alcool etc. »

La priorité est de nouveau rejetée par 367 voix contre 188.

Ordre du jour Salis

Enfin la Chambre est consultée sur la priorité à accorder à l'ordre du jour de M. Sais et qui est ainsi conçu :

« La Chambre, comptant sur le Gouvernement pour réprimer la fraude en matière de droit sur le régime des boissons, sans vexations inutiles ou perquisitions abusives, passe à l'ordre du jour. »

La priorité est accordée à moins levées.

La séance est levée est renvoyée à lundi.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES

Chemins de Fer de l'Indo-Chine et du Yunnan

178.000 Oblig. Privilégiées 3 0/0 de Fr. 500

REMBOURSABLES AU PAIR EN 75 ANS par tirages semestriels et garanties jusqu'au BIEN entre tout remboursement autorisé

auxquelles est affectée indépendamment la Garantie d'Intérêt de Fr. 3.000.000 allouée par la Colonie d'Indo-Chine et dont le versement est GARANTI par le GOUVERNEMENT de la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

(*Lois des 25 Décembre 1898 et 5 Juillet 1901*).

La Colonie s'engage à reverser directement, à défaut de la Société, le service des emprunts privilégiés gagés sur cette annuité.

Intérêt annuel : Fr. 15

Payable par Semestres les 1er Avril et 1er Octobre

Prix d'Émission : 87,70 0/0 Fr. 438,50

ON VERSE, en souscrivant . . Fr. 50 »
Et le solde
Soit à la répartition, du 2 au 5 novembre 1901 . . . . . Fr. 388 50
Soit 438 50
du 2 au 5 novembre 1901 Fr. 100 »
le 16 décembre 1901. . Fr. 150 »
le 31 janvier 1902 . . Fr. 138 50 388 50
Avec intérêt à 3 0/0 sur les Fr. 388,50 à partir du 5 novembre 1901

On souscrit le 26 Octobre 1901
et dès aujourd'hui, par correspondance

Banque de l'Indo-Chine ;
Banque de Paris et des Pays-Bas ;
Comptoir National d'Escompte de Paris ;
Crédit Lyonnais ;
Société Générale ;
Crédit Industriel et Commercial ;
Banque Française pour le Commerce et l'Industrie ;
dans leurs Agences et chez leurs Correspondants, Paris et Départements.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN

La Corse par elle-même produit plus de vin qu'il n'en faut pour ses habitants.

La Maison **L.-N. Mattei** et Cie, en raison de ses milliers d'hectolitres de Pineto accumulés dans ses chais a de quoi satisfaire les exigences du public, en prix et qualités, mais, en présence des arrivages équivoques de ces derniers temps, la Maison **L.-N. Mattei** et Cie ne pouvait se laisser concurrencer par des personnes ne connaissant pas l'article, c'est pourquoi elle a dû acheter une grande cave dans l'Hérault, afin de servir au public un vin naturel et à meilleur marché que partout ailleurs, à Bastia conformément à l'annonce suivante :

VIN

GARANTI NATUREL

La Maison **L.-N. MATTEI** et Cie a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'acheter une des plus grandes caves de l'Hérault et que, soucieuse de faire bénéficier ses clients des avantages de cet achat, elle livrera à partir d'aujourd'hui : ce VIN

au détail : **Trois Sous** le litre

en gros : **14** francs en fûts de 5 à 600 litres.

VIN du domaine de Pineto, 25, 30, 35 et 40 centimes le litre suivant qualités.

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI

Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laforge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez M. Cosc, propriétaire, boulevard Salvarelli, Angelo, 30

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

L'AMARO MATTEI
EST VENDU PARTOUT L'APÉRITIF LE PLUS RÉPANDU

MAISON DE CONFIANCE

BIJOUTERIE MATTEI

LA BIJOUTERIE MATTEI, prévient le public qu'elle n'a pas du succursale son magasin se trouve au numéro 20, du Rd Paoli, en face du Grand Café Américain.

Pour satisfaire aux demandes de ses nombreuses clientèle la Bijouterie Mattei a installé dans ses ateliers un ouvrier bijoutier et un ouvrier horloger, ayant travaillé dans les meilleures fabriques de Paris, Turin, Milan, Barcelone, etc. etc.

Elle pourra effectuer et livrer, à des prix défiant toute concurrence, des travaux de réparations de montres, bijoux, gravure, ciselures, argenture, etc., etc.

En raison du grand stock de ses marchandises, la BIJOUTERIE MATTEI pourra livrer aux prix les plus extraordinaires réduits des articles de
Joaillerie, Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie argent et métal blanc.
Articles d'Eglise, Lunetterie, grand assortiment de Corbeilles, Porte-Bouquets, Encriers, Glaces à main, Alliances, Parures or et argent, Brillants, Pierres fines.
Services de bureaux, grands assortiments de Réveils à partir de 4 fr. 50 garantis, Sonnettes, Appliques.
Grand choix de Chaînes de montres or, argent et nickel, etc.
Montres or, argent, nickel. Couverts argent et métal b'anc 1re titre.
Garnitures de cheminées, Tableaux, etc., etc.

Spécialités de la Maison :

Poignards, Sy'ets et Broches or, argent, 1re titre, et métal blanc. — Gourdes montées, etc., etc.

Achat de vieil or et de vieil argent

HOMMAGE
AU QUINQUINA MATTEI

Les plaintes des humains montaient jusqu'au Seigneur,
« Pour qui nous infliger la Fièvre, la Douleur,
» Le Ch. déra, la Grippe et mille maux encore ?
» Réponds-nous donc, Seigneur, que notre cœur adore.
» Je vous prends en pitié, répondit le Très-Haut,
» Je vous mande l'Elu pour vous venir en aide,
» En créant de vos maux l'universel remède »
Et l'Elu du Seigneur, MATTEI, dit un mot :
QUINQUINA. La Douleur, le Choléra, les Fièvres,
Et les cours de diète et les nuits sans sommeil,
Devant le Vin du Cap Corse, rose et vermeil
Disparurent, laissant le rire sur les lèvres.
Le bonheur dans les yeux, dans les cœurs le soleil.

FUMEURS

Il est reconnu que pour fumer un bon cigare il faut s'adresser à la Maison **L. N. Mattei et Cie** chez laquelle on trouve toutes sortes de cigares depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins « Pur Havane » à des prix ne dépassant pas 50 centimes, sans omettre l'exquis CIGARE MATTEI à dix centimes.

C'est à la Maison L. N. Mattei et Cie qu'on peut se procurer les fameuses cigarettes Egyptiennes, Turques et Havanes, telles que les Fhor, les Selika, les Sacha, les Samos, les Victoria, etc., à des prix défiant toute concurrence.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

VELOUTINE Poudre de Riz Spéciale Préparée au Bismuth. Supérieure, Adhérente, Invisible. 6m. PAY

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
MODES ALBUM THÉÂTRE
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
Un N° : 5 c. par Spécimen sans Gratuités
7, rue Cadet PARIS

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : SIMON DANIEL, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Aimable façon de Jouir de l'existence

Tout au sortir du bain, prendre l'apéritif
L excellent Amaro, puis se camper à table,
Bien dîner, et humer un moka véritable,
C'est le bonheur parfait, le plus superlatif
Si comme complément, l'on fume un bon cigare,
Un vrai : Le Mattei : digne de la tiare.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.



Les Illustrations de la Corse

PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
Sur papier blanc. — — . . . . 5 fr.

HOMMES CÉLÈBRES
Sambuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Sme Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 (Réduction). 2 fr

EN VENTE :
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire



Offrez & Demandez dans tous les Etablissements
Le « Vin du Cap-Corse » au Quinquina
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Ne pas le confondre avec tout autre produit similaire.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

LA PIPE
qui tient le record

La *Pipe Record* est en racine de bruyère garantie, et de fabrication exceptionnellement soignée.

La tige du foyer est percée de deux trous qui facilitent le tirage et contient en outre une *pompe réservoir* pour la nicotine. Le milieu du tuyau en gutta-percha, est percé de 4 trous, ce qui divise la fumée et la refroidit avant d'arriver à la bouche.

En outre de ces avantages la *Pipe Record* étant facile à nettoyer on peut dire qu'elle *tient le Record* de toutes les pipes.

PIPE RECORD
Quadruple tirage déposé
Exiger la Marque Pie M Paris.
En vente chez M. ERNEST SUBRENO fils, manufacture de tabacs à Bastia, rue de l'Opéra.

Le Cédratine

Cette liqueur fabriquée avec les cédrats de la Corse par LOUIS-NAPOLÉON MATTEI, inventeur de l'**Amaro**, est douée d'une propriété de beaucoup supérieure à toutes les autres liqueurs digestives, elle a de plus l'avantage lorsqu'elle est étendue d'eau, d'être apéritive, digestive et antispasmodique.

Enfin, c'est une bienfaisante et agréable liqueur, dont l'usage journalier & modéré ne peut que faciliter toutes les fonctions de l'organisme.

Réclames dans tous les établissements la liqueur **La Cédratine**

☞ Ne fumer que le merveilleux CIGARE MATTEI, ou ne pas fumer.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 10 centimes le boîte. — Excellent Cigare Mattei, la meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ
Dans les Etablissements
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
Dans les Cafés
L'Exquis Cigare Mattei
Le meilleur à dix centimes
Dans les Débits

20e ANNÉE — DIMANCHE, 27 OCTOBRE 1901 — 00511 — N° 250

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les Annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 » |
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Florent.
SOLEIL : (heure officielle)
Lever, 5 h. 53 m. — Coucher, 4 h. 41 m.
LUNE : Premier quart., le 20 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saints Simon et Jude.

26 Octobre

Les Curiosités de la Semaine

Quincaillerie. Le personnage allemand possédant actuellement le plus grand nombre de décorations est le grand maréchal de la Cour, le comte Eulenburg, qui a le droit de porter soixante-six ordres, parmi lesquels l'ordre de Saint André de Russie et l'Aigle Noir de Prusse sont les plus importants. Le prince de Bismarck et le maréchal de Moltke eux-mêmes n'avaient pas atteint ce chiffre ; le premier possédait cinquante-quatre décorations et le second quarante quatre. Il est évident que cet heureux comte Eulenburg, quand il est en grande tenue, doit ressembler par devant et par derrière à une devanture de bijoutier ; sa poitrine et son dos ne doivent pas, comme surface, suffire à une pareille exhibition, il faut forcément qu'il empiète sur son abdomen et sur son... bas des reins. Que de jaloux il doit faire en Allemagne ! Que de jaloux même il ferait dans notre France, où nos républicains sont si friands de rubans et de plaques, de crachats et d'étoiles !

Une idée ingénieuse. Dans sa chronique scientifique, M. MAX de Nansouty raconte une manœuvre qui fait le plus grand honneur au sang-froid, à l'intelligence, à l'esprit d'initiative d'un de nos compatriotes, le capitaine au long-cours Bevilacqua. Il y a quelques mois, le paquebot « l'raouddy, » des Messageries maritimes, que commande M. Bevilacqua, se trouvait au mouillage sur les dangereux abords de l'île Maurice. Il y reçut l'assaut d'un cyclone tout à fait violent et ne put appareiller faute de la quantité de charbon nécessaire pour passer quelques jours à la mer. Malgré les amarres doubles, voilà le navire qui s'en va à la dérive sur un récif de corail. A ce moment survient un deuxième cyclone plus violent encore que le précédent. Que fit le capitaine de « l'raouddy? » Afin de sauver son navire, il le coula ! C'est tout comme nous le disons. Il fit ouvrir toutes les prises d'eau, et le gros bâtiment, alourdi, s'assit bien à son aise sur le récif de corail ; le cyclone eut beau faire rage, il ne put arriver dès lors à déraciner cette masse obstinée. Le beau temps revenu, le capitaine Bevilacqua vida son navire à grands coups de pompe, la désécnoua sans difficulté, fit son charbon et il court encore. Il est assurément impossible, ajoute M. de Nansouty, d'allier davantage le talent professionnel, le sang-froid et l'à-propos.

A l'actif du féminisme. Dernièrement le colonel Barrington Baker, vice-commodore du Portsmouth-Corinthian-Yacht-Club, fit une croisade d'environ onze cents kilomètres sur le yacht à vapeur de 64 tonneaux « l'Inyoni. » L'équipage se composait exclusivement du colonel, d'un ami, et de.. trois dames. Ce petit personnel select a assuré tous les services, depuis ceux de mécanicien et de chauffeur, jusqu'à la préparation de la cuisine et le nettoyage du navire tenu dans une propreté méticuleuse ; on briquait le pont et on maniait le faubert à bord de « l'Inyoni » comme d'autres jouent du piano. Si les femmes se mêlent d'être marins, que devient l'argument de ceux qui disent que les femmes ne sont pas aptes à exercer les professions jusqu'ici réservées à l'homme ?

L'Académie et la Chambre des députés. On sait qu'à propos de la mince allocation dont jouit l'Académie française, la commission du budget a vertement blâmé de leur paresse les quarante immortels qui n'auraient pas encore terminé la nouvelle édition du Dictionnaire. La riposte ne s'est pas fait attendre. Est-elle d'un académicien ? On ne sait, car l'article n'est pas signé. Mais la riposte est d'un maître, et nos bonorables reçoivent un paquet qu'ils méritent à tous égards. Qu'on en juge ! « La commission du budget s'est mêlée à des choses auxquelles elle n'entend goutte et qui ne la regardent pas. Le cordonnier ne doit juger que la chaussure, comme dit l'Ancien. Les députés n'on rien à voir avec la pure langue française. D'ailleurs, à la commission du budget qui est si pressée d'avoir un dictionnaire, l'Académie française pourrait répliquer : Si vous vous dépêchiez un peu, vous, ma bonne dame, de finir votre budget ? C'est votre dictionnaire à vous. Il est chaque année en retard. A vrai dire, il n'est jamais terminé. Il n'est jamais très clair, ni très correct, ni tout à fait sincère. Il faut toujours y ajouter des Suppléments qui sont les Crédits supplémentaires. De grâce, tournez vous, ma bonne dame ! qu'on vous admire ! Nous en prenons à votre aise avec le Dictionnaire, c'est vrai. Mais, alors que nous cheminons lentement, la langue ne s'appauvrit pas. Tandis que si vous voulez bien considérer votre œuvre.. N'insistons pas ! La commission du budget a manqué une belle occasion de se taire. Ce qui manque — ô commission du budget — on l'appelle : Déficit. Ce mot est déjà dans le Dictionnaire de l'Académie. Tâchez de le rayer du vôtre! »

L'architecture en Amérique. Ces diables d'Américains sont merveilleux. Ils font grand dans toutes les directions et transforment tout ce qu'ils touchent. On construit actuellement à New York, une cathédrale, la cathédrale Saint Jean, qui sera, on s'en doute, autrement monumentale que l'église de notre paroisse bastiaise dédiée au même Saint. Dans le chœur en hémicycle de cet édifice se dresseront trente-deux colonnes en granit monolithes de 16 m. 50 de hauteur, et de 1 m. 80 de diamètre, pesant chacune 160 tonnes. Pour arrondir et polir les colonnes, il aurait fallu des milliers d'ouvriers maîtres tailleurs de pierre. Le génie américain y a substitué des machines puissantes munies de burins qui, à chaque révolution de la machine, enlèvent un copeau de granit de soixante quinze milli-mètres d'épaisseur. En dix semaines, chaque colonne sera arrondie ; on les polira ensuite au carborandum. Que n'avons-nous en Corse une de ces belles machines pour donner sa forme définitive à cet admirable monolithe d'Algajola qui gît abandonné près du rivage de la mer !

Par ce temps de congrès, de conférences, de ligues, il s'est formé une ligue contre... le mal de mer. Le saviez-vous ? Probablement non, mais les très nombreuses personnes qui sont obligées de sacrifier à Neptune, vont, tout de suite, demander le remède. Hélas ! il n'est pas encore trouvé ; le mal de mer attend encore son Pasteur. Que fait donc la Ligue ? Elle se borne pour le moment à recevoir, provoquer, concentrer les observations, les renseignements, les propositions. On espère que de l'ensemble des phénomènes observés finira par jaillir la lumière. Actuellement, quand on a le mal de mer, le meilleur est encore d'aller se coucher.

PIPELET.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 27 octobre à 3 h. 1/2

1. Valentin, Carle.
2. L'Africaine, Meyerbeer.
3. L'Arlésienne, Bizet.
4. Lakmé, Léo Delibes.
5. Lina, Legendre.

Le Chef de Musique, C. MOULINES.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

27 octobre 1793. — Paoli qui, depuis qu'il avait été mis hors la loi, tenait la campagne et gardait la défensive à Biguglia, est attaqué par la garnison de Bastia.

Il aurait été délogé si un renfort n'était venu, et n'avait ainsi décidé la victoire en faveur des Paolistes.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Alata, commis des postes et télégraphes au Tonkin, est promu à une classe supérieure.

— M. Crociechia, commissaire spécial à Paris, gare Montparnasse, passe à la gare d Orléans.

— M. Carlini, commis de 1re classe des contributions diverses en Algérie, est nommé commis principal de 3e classe.

— M. Grisoni, capitaine de réserve au régiment d'infanterie de Compiègne, passe aux services spéciaux du territoire de la 2e région.

Baccalauréat !

Parmi les nombreuses plaies qui tuent la France, il en est une, désastreuse et grotesque, alarmant avec raison certains esprits sages et pondérés : le baccalauréat ! Mot fait de gloriole pour certains ambitieux ; mot fait de rancœurs pour les désillusionnés qui n'ont pu remporter le diplôme ; mot sinistre tintant aux oreilles de jeunes élèves et les poursuivant jusqu'à l'âge où l'avenir se dresse avec son effrayante énigme. Et chaque année, une innombrable quantité de potaches, de séminaristes va s'asseoir sur les mêmes bancs, devant des examinateurs à la mine légendairement rébarbative et au geste de conquistadors. Et chaque année, quelques larmes coulent sur de frais visages, sur des tuniques aux boutons d'or, car l'échec a suivi le long labeur ; les cœurs battent, oppressés par l'attente de la nouvelle alarmante qui dispersera les illusions, anéantira les rêves des lendemains, et fera germer les violents désespoirs qui bouleversent à jamais une existence d'adolescent. Que de mensonges sont proférées, que de cris sont poussés, que d'imprécations sont lancées contre l'examinateur partial, — est-ce bien sûr ? — et la malchance implacable. Mais le père est là, vous ordonnant de recommencer la tâche, d'affronter à nouveau la tristesse des interrogations bizarres, parfois ; et le martyre continue. Alors, quand des échecs successifs montrent éloquemment l'inanité de l'effort, les « ratés » déçus, dégoûtés, s'en vont bien loin, très loin, au régiment, dans quelque misérable trou de province, aux colonies, tout près de cloaques malsains ; et le lycéen d'hier, rose sous sa casquette du dimanche, joyeux, souriant, disparaît du pays natal pour aller à la conquête de bonheurs moins vains... C'est quelquefois la réussite ; c'est souvent la mort...

Des membres éminents de l'Université protestent, avouent que la suppression du baccalauréat s'impose ; peine inutile ! Le diplôme est indispensable ; sans lui, pas de tranquillité, pas de mérite, pas de culture intellectuelle. Chez nous, les préjugés excentriques étouffent

---

47 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

Je mis la comtesse debout, et la tins un moment dans un bras, en passant l'autre autour de sa taille, pendant que M. de Mortsauf était la fausse couverture, l'édredon, l'appareil du lit ; puis nous la soulevâmes et l'étendîmes tout habillée. En revenant à elle, Henriette nous pria par un geste de détacher sa ceinture ; M. de Mortsauf trouva des ciseaux et coupa tout, je lui fis respirer des sels, elle ouvrit les yeux. Le comte s'en alla, plus honteux que chagrin. Deux heures se passèrent en un silence profond. Henriette avait sa main dans la mienne et me la pressait sans pouvoir parler. De temps en temps, elle levait les yeux pour me dire par un regard qu'elle voulait demeurer calme et sans bruit ; puis il y eut un moment de trêve où elle se releva sur son coude et me dit à l'oreille :

— Le malheureux ! si vous saviez...

Elle se remit la tête sur l'oreiller. Le souvenir de ses peines passées, joint à ses douleurs actuelles, lui rendit des convulsions nerveuses que je n'avais calmées que par le magnétisme de l'amour ; effet qui m'était encore inconnu, mais dont j'usai par instinct. Je la maintins avec une force tendrement adoucie ; et, pendant cette dernière crise, elle me jeta des regards qui me firent pleurer. Quand ces mouvements nerveux cessèrent, je rétablis ses cheveux en désordre, que je maniai pour la seule et unique fois de ma vie ; puis je reprix encore sa main et contemplai longtemps cette chambre à la fois brune et grise, ce lit simple à rideaux de perse, cette table couverte d'une toilette parée à la mode ancienne, ce canapé mosquin à matelas piqué. Que de poésie dans ce lieu ! Quel abandon de luxe pour sa personne ! son luxe était la plus exquise propreté.

Noble cellule de religieuse mariée pleine de résignation sainte, où le seul ornement était le crucifix de son lit, au-dessus duquel se voyait le portrait de sa tante ; puis, de chaque côté du bénitier, ses deux enfants dessinés par elle au crayon, et leurs cheveux du temps qu'ils étaient petits. Quelle retraite pour une femme de qui l'apparition dans le grand monde eût fait pâlir les plus belles ! Tel était le boudoir où pleurait toujours la fille d'une illustre famille, inondée en ce moment d'amertume et se refusant à l'amour qui l'aurait consolée.

Malheur secret, irréparable ! Et des larmes chez la victime pour le bourreau, et des larmes chez le bourreau pour la victime. Quand les enfants et la femme de chambre entrèrent, je sortis. Le comte m'attendait, il m'admettait déjà comme un pouvoir médiateur entre sa femme et lui ; et il me saisit par les mains en me criant :

— Restez, restez, *Félix* !

— Malheureusement, lui dis-je, M. de Clousel a du monde, il ne serait pas convenable que ses convives cherchassent les motifs de mon absence ; mais, après le dîner, je reviendrai.

Il sortit avec moi, me reconduisit jusqu'à la porte d'en bas sans me dire un mot ; puis il m'accompagna jusqu'à Frapesle, sans savoir ce qu'il faisait. Enfin, là, je lui dis :

— Au nom du ciel, monsieur le comte, laissez-lui diriger votre maison, si cela peut lui plaire, et ne la tourmentez plus.

— Je n'ai pas longtemps à vivre, me dit-il d'un air sérieux ; elle ne souffrira pas longtemps par moi, je sens que ma tête éclate.

Et il me quitta dans un accès d'égoïsme involontaire. Après le dîner, je revins savoir des nouvelles de madame de Mortsauf, que je trouvai déjà mieux. Si telles étaient, pour elle, les joies du mariage, si de semblables scènes se renouvelaient souvent, comment pouvait-elle vivre ? Quel lent assassinat impuni ! Pendant cette soirée, je compris par quelles tortures inouïes le comte énervait sa femme. Devant quel tribunal apporter de tels litiges ? Ces réflexions m'hébétaient, je ne pus rien dire à Henriette ; mais je passai la nuit à lui écrire. Des trois ou quatre lettres que je fis, il m'est resté ce commencement, dont je ne lus pas contenu ; mais, s'il me paraît ne rien exprimer, on trop parler de moi quand je ne devrais m'occuper que d'elle, il vous dira dans quel état était mon âme :

A MADAME DE MORTSAUF

« Combien de choses n'avais-je pas à vous dire en arrivant, auxquelles je pensais pendant le chemin et que j'oublie en vous voyant ! Oui, dès que je vous vois, chère Henriette, je ne trouve plus mes paroles en harmonie avec les reflets de votre âme, qui grandissent votre beauté ; puis j'éprouve près de vous un bonheur tellement infini, que le sentiment actuel efface les sentiments de la vie antérieure. Chaque fois, je vais à une vie plus étendue et suis comme le voyageur qui, en montant quelque grand rocher, découvre à chaque pas un nouvel horizon. A chaque nouvelle conversation, n'ajouté-je pas à mes immenses trésors un nouveau trésor ? Là, je crois, est le secret des longs, des inépuisables attachements.

« Je ne puis donc vous parler de vous que loin de vous. En votre présence, je suis trop ébloui pour voir, trop heureux pour interroger mon bonheur, trop plein de vous pour être moi, trop éloquent pour parler, trop ardent à saisir le moment présent pour me souvenir du passé. Sachez bien cette constante ivresse pour m'en pardonner les erreurs. Près de vous, je ne puis que sentir. Néanmoins, j'oserai vous dire, ma chère Henriette, que jamais, dans les nombreuses joies que vous avez faites, je n'ai ressenti de félicités semblables aux délices qui remplissent mon âme lorsque, après cette tempête horrible où vous avez lutté contre le mal avec un courage surhumain, vous êtes revenue à moi seul, au milieu du demi-jour de votre chambre, où cette malheureuse scène m'a conduit. Moi seul si su de quelles lueurs peut briller une femme quand elle arrive des portes de la mort aux portes de la vie, et que l'aurore d'une renaissance vient nuancer son front.

(A suivre).

la voix de la raison. Oh ! pour innocenter un Marcel Monnier coupable du crime monstrueux d'avoir, durant vingt ans, séquestré sa sœur ; pour souiller la mémoire d'un grand homme ; pour traiter de sadomaniste un chef d'État respecté, il se trouve des journalistes, des députés qui prostituent leur plume et leur talent ; mais quant à songer à demander d'utiles réformes au nom du bon sens, soyez sans craintes : les enviers dorment, les langues se taisent. Jules Lemaître, François Coppée, Jean Ricard, Gabriel Hanotaux, s'efforceraient de démontrer le ridicule d'un brevet inventif ; ils seront vaincus par l'indifférence générale qui, aujourd'hui, envahit les âmes et croît comme une plante vénéneuse sur les grands chemins...

René Sangy.

M. Paul Sain

Un peintre en possession d'une grande renommée, M. Paul Sain, est depuis quelques semaines à Bastia, dans la famille de M. Pekle qui elle même a parmi les siens un jeune sculpteur destiné à faire honneur à sa ville natale.

Ce n'est pas la première fois que M. Paul Sain nous visite. Il compte parmi nos compatriotes plus d'un ami intime, parmi lesquels M. le procureur général Fuch, et de plus notre pays l'attire, ce que l'on comprendra facilement, car il est un des plus éminents paysagistes de l'école française contemporaine, et la Corse lui fournit le sujet d'études et de tableaux vivement appréciés.

Il doit aux grands succès obtenus par lui dans toutes les expositions de ces dernières années la décoration de la Légion d'honneur, ce qui pour un artiste n'est jamais q e la consécration du mérite et du succès.

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire quelques passages d'un intéressant article consacré à M. Paul Sain par l'*Eclair Mariani*.

« Parmi les paysagistes actuels, on peut avouer sans hardiesse que M. Paul Sain est un maître. Les grands spectacles de la nature, les beautés du ciel et d'une campagne ensoleillée, le calme riant d'une rivière semée de nénuphars, le charme intime d'un arbre fruitier fleuri dans la lumière, voilà ce qui l'émeut et qu'il rend avec une vérité, une observation, un charme saisissant.

» La passion de la peinture avait pris Paul Sain à l'âge où l'on joue aux billes. A treize ans, à l'École des Beaux-Arts d'Avignon, il remporta sur des jeunes gens de vingt ans le prix de modèle vivant. Mais il dût longtemps travailler chez son père, horloger peu fortuné. Ayant à subir de fournir autant d'ouvrage qu'un ouvrier, il prenait son temps d'étude sur son sommeil et se levait à la pointe du jour pour aller peindre sur nature. Cependant le Conseil municipal d'Avignon lui ayant voté une modeste bourse, le jeune artiste vint à Paris, fort de son métier d'horloger et passant ses nuits à confectionner des montres. Les premiers temps furent pénibles.

» C'est dans la chambrette où il s'était confiné que tomba un jour Alexandre Dumas fils, à la suite d'une Exposition. L'auteur dramatique acheta six toiles. Ce fut le Pactole, raconte Paul Sain en riant.

» Sain n'avait parlé jusqu'ici que du paysagiste, mais par un rare assemblage de facultés, l'exceptionnel peintre naturaliste des environs d'Avignon et de la Normandie est aussi un des premiers portraitistes de ce temps. Artistes célèbres ou en passe de l'être, ministres, députés, notabilités du théâtre, de la médecine et du barreau, tout le Paris intellectuel a posé dans l'atelier de Paul Sain. En cinq ou six heures, il parfait une ressemblance et me ne portrait merveilleusement au point où d'autres prendraient dix séances. Seize cents et quelques portraits, presque tous intéressants, beaucoup remarquables, voilà le bilan de ce paysagiste. Quel intéressant ensemble formerait la réunion de ces toiles ! sorte de Tout-Paris illustré ! »

Bulletin Financier

Paris, le 21 octobre 1901.

Après un début assez satisfaisant, la réaction a de nouveau entraîné les cours et le marché finit très faible. Nos Rentes sont calmes ; nous retrouvons le 3 0/0 à 100,30 et le 3 1/2 à 101,75. Les Établissements de Crédit sont généralement traités. Le Crédit Lyonnais recule à 868 tandis que le Crédit Foncier progresse à 673. *Le Comptoir National d'Escompte* et la Société Générale sont délaissés.

Dans le compartiment industriel, le Rio reste à 1,450, la Thomson Houston est en recul à 702, l'action Parle Nationale vaut 106 francs.

Les Obligations de 500 francs des Chemins de fer du Yunnan, dont la souscription aura lieu le 26 courant, ressortent à 3.42 0/0 sur leur prix d'émission qui est de 435 fr 50.

Parmi les Fonds Etrangers l'Extérieure est faible à 69,75, le Turc à 0/0 reste calme vers 66 fr. à nouveau, les valeurs sud-américaines sont mieux. 3 0/0 99.10. Banque Nationale 3,400 et Parc de Reserve 2,750 environ. 3,861,50 ; Lavaut du Rhône 3,895 et quasi Malaise 3,470. Lourdeur des valeurs minières. Rien de saillant en glaceries et verreries.

Nos Chemins de Fer reprennent un peu.

Conseil Général

Bourses Départementales

Le conseil général a été appelé à se prononcer sur 136 demandes de bourses.

Les vacances étaient de deux bourses et demi au lycée de Bastia et d'une bourse trois-quarts au collège d'Ajaccio, mais la commission des bourses ayant proposé la création de deux bourses entières dans chacun des deux établissements, le conseil ayant ratifié cette proposition, les disponibilités ont été de quatre bourses 1/2 à Bastia et de trois bourses 3/4 à Ajaccio.

Le conseil a décidé de n'accorder que des quarts de bourse, à l'exception de l'élève Levicomi, candidat au baccalauréat, qui continuera à jouir de la bourse entière ; et sur le rapport présenté par M. de Carbuccia, il en a fait l'attribution suivante :

Lycée de Bastia.

Babilani, de Nessa,
Antoniotti, de Vallica,
Santini,
Massei Giubiconi, de Sisco,
Campocasso, de Sant-Florent.
Bonavita, d'Ersa,
Pietri Pierre Antoine, de Soccia,
Sammarcelli Pierre-Louis, de Lorto,
Ciavaldini Ours Pierre, de Borgo,
Casale Pie, d'Olmeta,
Bonelli Noël, de Rospigliani,
Federici Don-Jean, de Tralonca,
Dionisi Dque François, de Valle d'Alesani,
Giacinti Jacques André, de Bastia,
Colonnani Jean, de Morosaglia,
Santelli Cesar, de Corte.

Collège d'Ajaccio.

Lovicomi Ignace-Antoine,
Padrona François, de Vico,
Scarbonchi J.-P. de Cattoli Cortiechiato.
Polacci Jean Pierre, de Bastelica,
Stefanini,
Versini Dominique François,
de Perelli Paul-Marie, de Levie,
Pietri Giabiconso,
Paoli Jean-Dominique, de Letia,
Covalacci Jean Paul, de Figari,
Pinelli Xavier, de Rosazia,
Peres Sylvestre, de Peri.

Notre Feuilleton

Nous commencerons prochainement la publication de

THÉRÈSE AUBERT

par Charles Nodier

Chemins Vicinaux

Les nominations suivantes ont été faites dans le personnel du service vicinal de la Corse.

M. Castagnoni, agent-voyer d'arrondissement de 1re classe, à Corte, est promu hors classe, et chargé de l'intérim d'agent-voyer en chef, en remplacement de M. Robin, mis en disponibilité.

M. Mattei, agent-voyer principal est nommé agent-voyer d'arrondissement intérimaire à Corte.

M. Sandreschi, agent-voyer d'arrondissement intérimaire à Bastia, est nommé titulaire de ce poste, en remplacement de M. Giacobini, admis, sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Zevaco, agent-voyer principal à Vico, est nommé agent voyer d'arrondissement à Ajaccio.

SOCIETE PHILARMONIQUE

Lyre Bastiaise

Programme du 5 Septembre 1901
Place d'Armes de 2 à 3 heures

1. Les Deux Amis, allégro), Michel.
2. Dragons de Villars, (fant.), Maillard.
3. Jeanne (mazurka, XV.
4. Si j'étais roi, (fant.), Adam.
5. La Vierge, (valse). Langlois.

Le Directeur, Aymo.

Assemblée de Charité

Une assemblée de charité aura lieu aujourd'hui dimanche, à St-Jean, à 4 heures, au profit de l'Orphelinat du Bon Pasteur.

Le sermon sera prononcé par M. l'abbé Antonelli, vicaire.

La quête sera faite par Mesdames Sébastien Gavini.
Pascal Zuccarelli.
Jacques Olivari.
Hyacinthe de Montera.

Nous n'avons pas besoin de recommander à nos lecteurs cette œuvre si intéressante de l'Orphelinat du Bon-Pasteur. Il n'y en a peut-être, pas qui mérite, autant que celle-là, les sympathies des habitants de notre ville. Ils se montreront généreux envers elle, car ses besoins sont plus grands que jamais et ses ressources bien minimes.

Les personnes qui ne pourront assister au sermon sont priées de vouloir bien envoyer leurs offrandes aux dames quêteuses, à Mme la Supérieure de l'Orphelinat ou à M. le Curé de Saint-Jean.

Que pensez-vous, sans aucun parti-pris
Du savon du Congo ? — Parfait, exquis.

Poids et Mesures

Les commerçants, assujettis à la vérification, et particulièrement les marchands de cédrats et de châtaignes, sont prévenus que l'usage ou la simple détention d'instruments non revêtus de la lettre annuelle, est passible d'une amende avec saisie de l'instrument.

Ceux qui veulent éviter des poursuites sont priés de se présenter avec leurs instruments, les 30 et 31 octobre, de 3 à 4 heures, rue de la gare, 1.

COQUELUCHE.

Comment une fillette fut promptement guérie de la toux

Lisons dans la lettre suivante comment un grand soulagement fut apporté à une famille bien affligée par la maladie :

Caut-be.-en-Ebroi, 26 novembre 1900.
Monsieur. Ma petite fille, alors âgée de 31 mois, était à toute de la coqueluche. Malgré nos nos soins, elle ne voulait plus prendre aucune nourriture et maigrissait à vue d'œil ;



Yvonne MARCHAND

de fréquentes quintes de toux l'extériorisent entièrement. Après avoir employé, en pure perte, une quantité de remèdes, l'idée nous vint d'essayer l'Emulsion Scott. Au bout de deux ou trois jours, la petite se trouvait déjà mieux ; et, ayant continué l'usage de votre préparation, elle est maintenant sauvée, grande et forte. Je ne regrette qu'une chose c'est de ne pas m'être plus tôt avisé de lui donner l'émulsion Scott. C'est grâce au effet à ce souverain remède que nous avons eu le bonheur de conserver notre petite Yvonne. Marchand Ouvrier, maçon.

Tel est le résultat toujours obtenu par ceux qui emploient la véritable Emulsion Scott ; il serait tout à fait différent si l'acheteur, au lieu de la véritable préparation, acceptait quelque *autre de ces remèdes intérieurs qui ne donnent jamais satisfaction.* On peut toujours, au contraire, compter sur la véritable Emulsion Scott ; si, c'est la véritable que vous achèterez si vous acceptez uniquement le flacon dont l'enveloppe porte notre marque de fabrique de l'homme tenant un gros poisson sur épaule.

L'Emulsion Scott se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Un échantillon d'essai, franco contre 0 fr. 50 de timbres adressés à MM. Belorche et Ce, 2, Place Vendôme, Paris.

Nous commencerons prochainement la publication de

Per un Fruscettu !

Cummedióla in 4 atti

DI P. VATTELAPESCA

Le Larousse Illustré

C'est une chose des plus intéressantes, à notre époque plus que jamais, de chercher à se rendre compte du fonctionnement de l'outillage des diverses industries. On prend à ce sujet un vrai plaisir à parcourir le Nouveau Larousse Illustré, car il n'est pas d'industrie, peut-on dire, dont il ne reproduise très exactement et groupées en d'ingénieux tableaux synthétiques, les outils et les machines. C'est ainsi que nous trouvons, par exemple, dans le fascicule de cette semaine, de jolies gravures représentant les différentes machines servant à la fabrication de la laine : cards, peigneuse, ourdissoir, etc. A noter dans le même fascicule, très substantiel et très attrayant, un excellent article sur le Lait, une étude de M. de Milloué sur le Lamalame, les biographies de Lamartine, de Lamennais, etc.

Le fascicule 50 centimes, ch z tous les libraires.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 26 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 14, à midi : 16, 6 heures du soir, + 14 7. Maxima, + 17 . minima, + 13 .

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 761 mm

Vent. — 9 h. du matin, calme.
à h. du soir, id.

Etat du ciel, pluvieux.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, +0,48, soir +0.4
Pluviomètre, à 9 heures du matin 4 m.

Fiançailles

On annonce le prochain mariag de Mlle Augustine Raffalli avec M. le sous-lieutenant Eugène Luca, du 42e régiment d'infanterie.

La fiancée est la fille de Mme veuve Raffalli Vinciguerra, d'Orezza, et la nièce du regretté colonel Vinciguerra, commandeur de la Légion d'honneur, décédé il y a quelques mois dans notre ville.

Nous prions les jeunes fiancés et leurs familles d'agréer nos bien sincères félicitations.

Elections municipales

M. le commissaire spécial Giannoni a été délégué pour procéder aux opérations électorales qui ont lieu aujourd'hui à Ortiporio, pour le renouvellement du conseil municipal.

Accident en mer

Le torpilleur 179, de la défense mobile de l'Algérie, effectuait la traversée d'Alger à Mostaganem lorsqu'il rencontra une mer extraordinairement démontée. Soudain une lame énorme coucha le torpilleur sur le flanc, balayant le navire d'un bout à l'autre et enlevant sa cuisine, son canot et ses barils de galère. Plusieurs hommes faillirent être entraînés, trois ont été blessés légèrement, et un quatrième, notre concitoyen Saguy, a eu la jambe fracturée.

Le torpilleur ayant viré sur Arzew, le second mécanicien Saguy a pu être transporté à l'hôpital de cette ville, où il a reçu la visite du gouverneur général de l'Algérie. Cet accident retiendra quelques semaines ce mécanicien à l'hôpital, il achèvera ensuite sa guérison à Bastia, au sein de sa famille.

Les Corses en Tunisie

Nous apprenons avec plaisir que M. l'avocat Gaudiani, du barreau de Tunis, qui avait été élu membre du conseil de l'ordre par 20 voix *sur 22 votants, a été ensuite élu par* les membres du conseil aux fonctions de bâtonnier.

Nouvelles maritimes

Le second-maître torpilleur Martelli et le 1er maître fourrier Polverini sont rappelés de disponibilité, à Toulon.

Carnet mondain

La semaine dernière, on a célébré à Nice, en l'église Saint-Etienne, au milieu d'une très élégante assistance, le mariage de M. Charles Grimaldi, avocat, avec Mlle Marie Tiranty.

Le marié est le fils de notre compatriote M. Quilicus Grimaldi, ancien receveur des postes et télégraphes à Bastia, qui s'est déjà fait une *bonne place au barreau de Nice* : la mariée appartient à une famille très avantageusement connue dans les Alpes-Maritimes.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Grimaldi, frère du marié.

Nous offrons aux jeunes époux tous nos vœux de bonheur.

La Saint-Crépin

Les cordonniers bastiais fêteront demain, la Saint-Crépin : à 10 heures, messe à Saint-Jean.

Cercle catholique

Ce soir, dimanche, à 5 heures, pour les membres de la Congrégations de St-Louis de Gonzague: Projections lumineuse, sur la guerre du Transvaal. A 7 heures et demie, pour les ouvriers du cercle catholique : séance phonographique et musicale.

Marine

Le paiement des délégations du 3e trimestre 1901 aura lieu à Bastia le mardi 29 courant de 9 à 11 heures le matin, de 1 heure 1/2 à 3 heures le soir.

Etude d'avoué

L'étude de Me Ciosi, avoué à Bastia, est transférée au 1er étage de la maison, Boulevard du Palais, No 4, au dessus des Grands Magasins L. Orenga.

A Saint-Jean

Chaque année, après la rentrée des classes, on célèbre à Saint Jean un *Triduum* solennel en l'honneur de Saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse chrétienne.

Tous les élèves des différentes écoles de la ville (pensionats libres et écoles congréganistes) prennent part à ces exercices religieux. Pendant trois jours consécutifs, la parole divine s'est fait entendre du haut de la chaire sacrée pour les préparer à la communion générale.

Nous avons été édifiés de les voir, dans un saint recueillement, se présenter à la Sainte-Table.

De telles dispositions, au début de l'année scolaire, attireront sur eux les grâces de celui qui éclaire tout homme venant en ce monde ; il dissipera en eux les ténèbres de l'ignorance, en leur donnant l'intelligence de la science divine sans laquelle les sciences humaines ne sont que vanité et mensonge.

Cette année le *Triduum* a été prêché par le clergé paroissial. Mais le jour de la fête le panégyrique de Saint-Louis a été prononcé par un prêtat de passage dans notre ville, Mgr Massia, Protonotaire Apostolique, Chanoine Supérieur du Grand Séminaire de Cagliari. Il a vraiment captivé notre attention dimanche soir. Dans son sermon, qui a été d'ailleurs fort goûté, il s'est révélé, à la fois, un habile savant et un orateur distingué. Nous nous permettons de lui adresser nos plus sincères félicitations.

Maladies des yeux

Le Dr Alexandroff donnera des consultations tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures du soir, rue de l'Opéra, 1, au cabinet de la dentiste Mme Faith Wood, jusqu'au 25 courant. En dehors des heures de consultations, s'adresser à côté, à l'Hôtel d'Europe.

A louer

Un appartement, boulevard du Cardo, au premier, 9 pièces et 3 cabinets.

S'adresser au bureau du journal.

— Un appartement de 9 pièces, au 3e, rue de l'Opéra, 33 bis.

S'adresser à M. Maroni, au 1er, dans la même maison.

Société de Sainte Dévote

Assemblée générale du 27 octobre 1901 :

Ordre du jour : Lecture de la situation financière. Vote pour l'allocation de pensions de retraites. Versements aux fonds de retraite, questions diverses.

Il sera remis aux sociétaires jouissant déjà d'une pension de retraite *un nouveau titre pour le supplément* qui leur a été accordé.

Tous les sociétaires sont instamment invités à assister à cette réunion qui aura lieu dimanche 27 courant à 1 heure précise dans la salle des pas perdus du Théâtre Municipal.

Le Président, J. Aimola.

Croisade française

Le journal « La Croisade française » est en vente à notre librairie, 10 centimes.

ÉTAT CIVIL

Mariages.

Balbi Jean-Baptiste, commerçant, et Gianno Joséphine, tous deux de Bastia.

Naissances.

Colombani Réné. — Baldassaroni Vincent.

Décès. — Néant.

Pharmacie MOZZICONACCI
Place de l'Hôtel-de Ville — BASTIA

HUILE DE FOIE DE MORUE
BLANCHE
le litre . . . . . **2** *francs.*

Dépôt du
FÉBRIFUGE LINARA DE PISE
composé d'après les dernières découvertes scientifiques et guérissant d'une manière certaine les fièvres de malaria, typhoïdes et pernicieuses.

Cie de Navigation Mixte
(Cie Touache)

Vapeur *Oasis*

Le vapeur *Oasis* arrivera à Bastia lundi soir, 28 octobre, venant de Livourne, pour repartir irrévocablement Mardi, 29 octobre, et tous les Mardis suivants à midi, pour Marseille.

On ne fera pas escale à Naples ce voyage.

Départ tous les jeudis à 2 h. s. de Marseille pour Bastia viâ Gênes-Livourne.

On accepte marchandise à Marseille pour Bastia.

Pour frêt et passages s'adresser : à Bastia, à M. Arthur Southwell,

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grande prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.B. Sanna, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

Dépêches de Nuit

Service télégraphique spécial

M. ARÈNE
et
le pénitencier de Castelluccio

M. Emmanuel Arène a entretenu aujourd'hui le président du Conseil, ainsi que les membres de la commission du budget de la question du pénitencier de Castelluccio.

Cet affaire va être soumise à un nouvel examen par les membres de la commission du budget, et, tout porte à croire que le pénitencier ne sera pas supprimé.

Nouvelles Universitaires

M. Levanti, répétiteur au lycée de Bastia, est nommé au lycée d'Aix.

M. Cardi, répétiteur au lycé d'Aix, est nommé au lycée de Bastia.

Un nouveau congé d'inactivité pendant l'année scolaire 1901 1902 est accordé, sur sa demande, à M. Lavergne, ancien professeur de grammaire au collège de Calvi.

Un congé d'inactivité du 1er novembre 1901 au 31 décembre 1902, est accordé, sur sa demande, à M. Franchini, répétiteur au collège d'Ajaccio.

M. Bouchendhomme, inspecteur primaire, à Calvi, est nommé en la même qualité, à Apt.

Mme Michaud, directrice à l'école annexe à l'école normale d'Ajaccio, est nommé, en la même qualité, à l'école annexe à l'école normale de Bordeaux.

Récompenses aux Instituteurs

Les récompenses suivantes ont été décernées aux instituteurs dont les noms suivent :

Médaille de vermeil

MM.
Antona à Coti-Chiavari,
Fumaroli à Bastia,
Tomasini à Monaccia d'Aullene.

Rappel de la médaille de vermeil

M. Liberati à Santo-Pietro di Tenda.

Médaille d'argent

MM.
Colteloni, à Olmeta-di-Tuda,
Giocanti à Ucciani,
Muselli à Silvareccio,
Pietri à Salice,
Savelli à Urtaca,
Tomasini à Propriano,
Giovannoni à Rutali.

Médaille de bronze

MM.
Arrighi à Letia,
Casamatta à Gatti-di-Vivario,
Giustiniani à Peri,
Marcangeli Jean à Scanafaghiaccia,
Maroni à Zoza,
Ottavi à Soccia.
Pietri à Sollacaro,
Santoni à Paloeca,
Mme Baltesti, institutrice, à Venaco.

Rappel de la médaille de bronze

M. Santarelli à Velone-Orneto.

Ecole de Cluny

M. Fieschi a été admis à l'école nationale d'arts et métiers de Cluny.

Nouvelles Maritimes

M. le lieutenant de vaisseau Lucciardi, du port de Toulon, est maintenu pour une nouvelle période d'un an en qualité de second, à l'atelier central de la flotte à Toulon.

Nominations

Ont été nommés commis ambulants à l'octroi de Paris :

M. Feice, ex-adjudant au 61e d'infanterie ;

M. Arrighi, ex-adjudant au 30e d'infanterie ;

M. Giudicelli.

Le taux des Caisses d'épargne

Le conseil supérieur des caisses d'épargne a décidé de maintenir à *4 pour cent* le taux de l'intérêt à servir aux déposants des caisses d'épargne.

Le Ministre de la Marine
A BREST

Lancement du *Léon Gambetta*

M. de Lanessan, ministre de la marine, qui avait quitté Paris, hier soir, est arrivé ce matin à Brest.

Le ministre est accompagné du contre-amiral Marquer, sous-chef d'état-major général ; de MM. Thibaudier, directeur du matériel ; Louis Juttet, chef de son cabinet ; Ferrand, ingénieur en chef des constructions navales, et du lieutenant de vaisseau Nicolas.

M. de Lanessan a assisté aujourd'hui, au lancement du *Léon Gambetta*, qui a eu lieu à 3 heures de l'après-midi.

Cette cérémonie a été imposante.

Le lancement de ce croiseur-cuirassé a été effectué avec un plein succès.

La foule était considérable.

Le ministre de la marine a été l'objet d'une manifestation enthousiaste.

Réunion royaliste
A PARIS

Une grande réunion royaliste a eu lieu hier soir, dans la salle du Lion d'Or, sous la présidence de M. le comte Jean de Sabran-Pontevès.

Plusieurs orateurs ont pris la parole.

On s'est occupé principalement des prochaines élections législatives.

GRAND INCENDIE
à Philadelphie
60 morts, 200 blessés

Un terrible incendie a éclaté, à Philadelphie, dans une manufacture de meubles. En un instant le feu a pris des proportions telles qu'on n'a pu presque rien sauver.

Sur 320 ouvriers qui travaillaient dans cette manufacture, on compte déjà 60 morts et 200 blessés, les recherches continuent.

La consternation est grande dans tout le quartier, qui a été le théâtre d'un si douloureux événement.

M. Georges Berry
et
LES CAMPS DE CONCENTRATION

M. Georges Berry a l'intention de déposer à la Chambre un projet de résolution invitant le gouvernement à étudier, d'accord avec les autres nations, les moyens pratiques pour obtenir de l'Angleterre de ne pas laisser plus longtemps dans les camps de concentration établis dans l'Afrique du Sud, les femmes, les enfants et les vieillards.

A SMYRNE
Pillage d'un magasin français

A Smyrne, les Turcs ont pillé les magasins d'un Français, marchand de tapis.

Malgré les réclamations du consul de France les autorités n'ont rien fait pour rechercher les coupables.

EN ANGLETERRE
UN DISCOURS DE CHAMBERLAIN

M. Chamberlain a prononcé hier un discours, dans une réunion, à Edimbourg.

Il a affirmé que l'Angleterre avait tout fait pour éviter la guerre. En présence de l'attitude des rebelles, il faudra peut-être adopter des mesures plus rigoureuses encore contre les bandes de guérillas.

Et si la chose devient nécessaire, le gouvernement n'hésitera pas à demander de nouveaux sacrifices au pays, de manière à en finir au plus tôt.

Conserves Alimentaires du Périgord
L. JACQUOT, HÉBERT & Cie
à PÉRIGUEUX (Dordogne)
Spécialités de la maison :
LE ROYAL PÉRIGORD, pâté de foie gras truffé extra.
LE DÉJEUNER PÉRIGOURDIN, galantine de gibiers au foie d'oie truffé.
LE DÉJEUNER GAULOIS, galantine de volaille et de gibier non truffé.
FIVE O'CLOCK SANDWICH, purée de foie gras truffé.
Ces produits se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.
Agent général, M. J.-B. SEGALA, rue Saint-François, 2. — Bastia

Aux Philippines

On signale une recrudescence dans l'insurrection aux Philippines. Les rebelles ont repris l'offensive ; les troupes régulières sont impuissantes à les repousser. Des renforts ont été demandés. Arriveront-ils à temps pour empêcher un grand échec des réguliers ?

L'île de Samar est en pleine rébellion ; *l'escadre américaine* vient de s'y concentrer.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Les femmes boers dans les camps de concentration

Les femmes et les enfants du camp-prison sont plongés dans une misère noire.

Les enfants souffrent d'une affection cancéreuse qui ronge les lèvres par suite de l'alimentation composée de viande de moutons charbonneux.

La plupart des prisonniers manquent de vêtements.

Les prisonniers boers à Sainte-Hélène

Les prisonniers boers à Sainte-Hélène se trouvent dans un état déplorable ; ils souffrent la faim, et sont soumis à toutes sortes de vexations.

Bien plus, ils ne reçoivent aucune nouvelle de leurs familles ; ils ignorent complètement le sort de leurs femmes et de leurs enfants.

Machines à coudre Hélvétia
Boulevard Paoli, 14, Bastia

Machines Perfectionnées pour Familles, Ateliers, Cordonnerie, Sellerie.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

Filature de Cocons
Saint-Job

M. Henri Barsanti et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, Henri Barsanti, Nouveau port, Bastia,

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. I. Venturini a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait dans les Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. Venturini. Tout est sur chaque morceau.

La Maison Des MATTEI aîné
Place St-Nicolas et Bd Paoli, 40, Bastia

prévient sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er novembre elle mettra à la vente :

Des sucres raffinés en gros et détail, en pains et régalons de Paris et de Marseille, qui seront vendus à meilleur prix que le passé.

Cafés Moka et autres qualités.

Pe-rate Attanic à 12 fr. la caisse pour l'extérieur et à 13 fr. 50 et 13 fr. 75 pour la ville à la consommation.

Farines et avoines du pays.

Orge du pays pour semence.

Raisins secs Malaga et royaux. — Noix de Grenoble.

Pruneaux impériales. — Figues blanches du pays et de Cosenza en paniers de 12 k. brgr.

Biscuit Cocks en gros et détail.

Légumes secs très assortis, tels les verts et blancher, haricots gros Soissons des Hautes-Pyrénées de 0,35 à 0,50 le kilogr.

Conserves alimentaires de tout 1er choix.

Eau de Bally et Savons extra de toilette.

Le surplus de sa récolte de vins :

Malvoisie blanc de 0,60 le litre.
Vin rouge de table de 0,50 à 0,60 le litre.

GRANDS MAGASINS
de Tissus et Nouveautés
MARINETTI Frères
Bastia
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits cintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques
garantis 10 ans
1 place. . . 16 fr.
2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV
Lits en fer et fer et cuivre

AVIS

M. Pierre Petrolacci, ferblantier-chaudronnier, 3, rue Miot, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient d'attacher à son atelier un ouvrier mécanicien spécialiste pour la réparation des pompes à eau et à bière, robinets plongeurs, irrigateurs et injecteurs, lampes à pétrole et à huile ; réparation et pose d'appareils à l'acétylène. Travaux soignés à des prix très modérés.

PLACE DE BASTIA

7e et 8e Batteries du 38e Régiment d'Artillerie

Commission des Ordinaires

ADJUDICATION
pour la fourniture de la Viande fraîche

Le lundi 4 novembre 1901, à 9 heures du matin, il sera procédé à l'adjudication de la Viande fraîche.

Le marché sera passé pour une période de six mois (1er janvier au 30 juin 1902, inclus).

L'adjudication aura lieu à la Caserne Marbeuf, bureau de la Commission des Ordinaires.

Les demandes de soumission devront parvenir le samedi 2 novembre, avant 9 heures du matin, au président de la Commission des Ordinaires.

Les personnes désirant être admises devront joindre à la demande de soumission les pièces authentiques justifiant de leur identité (extrait du casier judiciaire, certificat du maire constatant que l'intéressé est de nationalité française, solvable, et de bonne vie et mœurs).

Un exemplaire du cahier des charges est déposé au bureau de la Commission (Caserne Marbeuf) où les intéressés pourront en prendre connaissance tous les jours, de 8 heures à 10 heures du matin.

Nota. — Les frais de publicité sont à la charge des adjudicataires.

Bastia, le 24 octobre 1901.

Le Président de la Commission des Ordinaires,
LEGRAND

Vélocipède 1er ordre

avec garanthe d'un an, avec un peu de peine, pour le prix incroyable de **frs 9,50 seulement.**

Comment cela est-il possible?

Vous comprendrez en lisant notre prospectus, que vous pouvez nous demander par carte postale.

Imperial Fahrrad Werke,
Maes richt, (Hollande).

P. S. — Le port d'une carte postale est 10 centimes.

Sérieuse Situation

tr. indépend. offerte à hom., dam. et filles pr travail facile et agr. à faire ch. soi toute l'ann., s. connaiss. spéc., rapp. 3 à 6 fr. p. j. suivant produc. Ecr. M. JOUBERT, dr. de l'entreprise générale « à l'Immaculée Conception, » 123, rue Caulaincourt, PARIS. Maison de confiance, fond. en 1886. 2 dipl. d'hon. Timb. p. rép.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1898).
Capital: 10 millions de francs.
Siège social: 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Une Révolution

dans la fabrication horlogère provoquera nos nouvelles montres

Or-Brillant Cavalier
Remontoir-Savonnettes

d'origine suisse avec 3 années de garantie. Ces montres, qui par leur splendide décoration et leur riche gallerie artistique sont à même de rivaliser des montres en véritable or au prix de Fr. 200 — tout à la fabrication de montres soignées perfectionnées un superbe chef-d'œuvre.

Prix seulement **Frs. 15.** — Franco de port et de douane Fr. 16.50
Montres de dames Fr. 20. — Des chaînes de montres O. Brillant assorties depuis Fr. 4-8 et des Sautoirs modernes à Fr. 4-15 par pièce avec des boutons élégants, pierres de véritables agates ou des Brillants du Jura. Nos montres O. Brillant Remontoirs ne se répandent que seulement chez les employés qui se servent de montre bien juste, mais encore chez ceux qui désirent un remplacement parfait d'une montre en or. — Expédition contre envoi préalable du montant ou contre remboursement.

On reprend ce qui ne convient pas.

Société de Commandite
Etablissements d'Horlogerie Bâle (Suisse)
Port de lettre 25 cts., carte 10 cts.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG et tous les ports d'ANGLETERRE

Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre,

Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES

Superphosphates d'Os et Minéraux

Dosages garantis sur facture

LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE

DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos

On demande des représentants



Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux mortaille. Résultats incroyables. Vente toujours croissante.

EXIGEZ sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs, Parfumeurs en gros et détail. Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

ENTREPOT: 29, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Demandez et offrez dans tous les Cafés
l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.
L'AMARO MATTEI EST LE SEUL PRIMANT L'APÉRITIF SUPÉRIEUR

BON VIN BLANC

à conserver, s'adresser chez M. Cocc., propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30.

SYPHILIS

TRAITEMENT VÉGÉTAL
S'adresser à M. le Docteur STARK, à Malakoff-les-Lille (Nord), qui répond gratuitement et envoie une Brochure explicative sous enveloppe fermée

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS!

POUDRE DELARBRE
Guérit: Pousse, Toux, Le Flacon: 3 FRANCS. Guérison: Toute Trach.
PARIS, 19, rue Bonaparte
GRAND PRIX
Exp. Paris 1900.



ALAMBICS DEROY

Exp. Paris 1900. Hors Concours. Membre du Jury
Constructeur de l'Alambic du Cru pour Bouilleurs de Cru
Seul Fabricant breveté des Bacs Perforés Rotatifs et Horizontaux
DEROY Fils Aîné
71 à 77 r. du Théâtre, PARIS
Le Seul Appareil agréé par l'Administration

TUMEUR

Guérison par le traitement du Docteur ALEXIS
Traité de Tumeurs et Cancers du Dr ALEXIS

LE SEUL

journal illustré des Dames qui publie environ cent gravures inédites de Modes, Travaux de Mains, etc., par numéro est
LA SAISON
30, Rue de Lille, Paris
Un numéro spécimen envoyé gratuitement vous convaincra qu'il est en même temps le plus riche en littérature saine et le meilleur marché entre tous.
(8 francs l'an)

ASTHME ET CATARRHE

Guéris par les CIGARETTES ESPIC
Propriétaire, Tours. Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Catarrhe, Grippe, Influenza, Maux de Gorge, Extinction de Voix. Les premières prises amènent de vives démangeaisons dans la gorge, puis une expectoration abondante qui soulage immédiatement. Les Cigarettes ESPIC sont vendues dans toutes les bonnes maisons de tabac.
Pharmacie Centrale, 19, rue St-Lazare, PARIS
Exp. Paris 1900. Hors Concours. Membre du Jury
Seul Fabricant breveté des Bacs Perforés Rotatifs et Horizontaux
DEROY Fils Aîné
71 à 77 r. du Théâtre, PARIS
Le Seul Appareil agréé par l'Administration

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 2 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Fêtes
Pension à des prix modérés

ESSAYEZ — ESSAYEZ

CHICORÉE BOULANGÈRE

La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI

Dépôt aux pour l'Exportation, N. CAHUGLI Fils, 8, 10, 48, rue de la République, Marseille.

USAGE INTERNE CAOUTCHOUC M. Charbon, 49, rue de la Grande-Chaussée, Paris

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE

Gros lots **500.000 fr.**
250 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc

Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de **500.000** fr., **250.000** fr., **100 000** fr., **50.000** fr. Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de **500.000** francs. Celui qui ne retire pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Bandin, Paris.

Le COURRIER de la PRESSE
21, Boulevard Montmartre, PARIS

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes le boîte. — L'excellent Cigare Mattei, la meilleur, à 60 centimes.

DEMANDES ET OFFRES
L'AMARO MATTEI
L'apéritif supérieur
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs à des prix modérés
Les plus chers jusque ce jour

26e ANNÉE — LUNDI, 28, et MARDI 29 OCTOBRE 1901 — 00513 — N° 254

Le Petit Bastiais

JOURNAL QUOTIDIEN 5 CENTIMES

BIBLIOTHÈQUE 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Sainte Eusèbie.
SOLEIL : (heure moyenne locale)
Lever, 5 h. 53 m. — Coucher, 4 h. 41 m.
LUNE : Premier quart., le 29 — Pleine, le 27
FÊTE DE DEMAIN : Saint Lazare.

28 Octobre

Les Services Maritimes Postaux au Conseil Général

Nous publions in-extenso le discours prononcé par M. le docteur Santelli, représentant du canton d'Ile-Rousse, dans la séance du Conseil général du 16 octobre 1901.

Messieurs,

Je désire ajouter quelques explications qui me paraissent absolument nécessaires, à la proposition que je viens de déposer sur votre bureau.

Il y a quelques mois à peine, à la session d'avril, j'avais l'honneur de prier le conseil général d'adresser un dernier et pressant appel à la sollicitude des pouvoirs publics, afin que cette question de nos services maritimes postaux pût enfin recevoir la solution que nous attendons vainement depuis déjà si longtemps.

Je viens, Messieurs, vous demander encore une fois, espérons que ce sera la dernière, vous demander la permission de vous présenter quelques nouvelles observations au sujet de la réorganisation de nos services maritimes.

En toute sincérité, je ne puis m'empêcher de vous exprimer tout l'embarras, toute la gêne que j'éprouve en ce moment. Voilà dix ans, dix ans, Messieurs, que je viens, à époque fixe et périodique, vous entretenir de la même question.

Comment je pas craindre alors d'abuser de la bienveillante sympathie avec laquelle vous m'avez accueilli jusqu'ici,

Mais puis-je aire au patriotisme éclairé de cetteassemblée l'injure de croire qu'il soit nécessaire de s'excuser, lorsqu'on avec le désir de remplir son manat on vient solliciter l'honneur d'élever la voix dans cette enceinte quand les intérêts du pays paraissent gravement compromis, et ses sentiments méconnus. Certes, il n'en pas donné à tous d'apporter dans ces débats de nos délibérations la compétence et le talent capables de donner à nos discussions toute l'ampleur qu'elles comportent, et à nos résolutions toute l'autorité qui s'impose. Mais quand on a la conviction de remplir un devoir patriotique on ne doit pas craindre de dire cette tribune, tout haut, en toute franchise, ce que l'on pense.

Sans plus tarder, Messieur j'arrive à cette question qui a tai de titres et avec tant de raison passionne si vivement les esprits une exception aucune et sans distinction de parti.

Sur quelque point de l'île on se trouve, que l'on s'adresse à l'habitant du Nord, que l'on s'adresse à l'habitant du Sud, c'est partout et toujours une seule et même énergique protestation contre la situation qui nous est faite, et que pour ma part, je n'hésite pas à qualifier de navrante, si je me place au point de vue des intérêts matériels, et d'absolument intolérable, si je l'envisage à un point de vue plus élevé, celui des intérêts moraux du pays, immobilisé depuis dix ans dans la voie de tous les progrès.

L'opinion publique, tant de fois déçue et tant de fois si injustement froissée, manifeste de plus en plus la plus vive irritation, et comment, Messieurs, pourrait-il en être autrement ?

La Corse, s'est en effet si intimement liée à la France, elle s'y est attachée si bien par tous les liens de la vie matérielle et de la vie morale, que tout ce qui intéresse ses rapports, que toutce qui touche à ses relations avec elle, l'émeut au point de l'agiter, de la troubler dans son existence et de l'inquiéter même dans ses aspirations vers l'avenir.

La Corse est d'ailleurs ici présente aujourd'hui, dans la réunion de ses élus anciens et nouveaux, auxquels je suis heureux de pouvoir renouveler les souhaits de cordiale bienvenue que vient de leur adresser notre honorable Président. Si je me permettais de l'interroger, si je lui demandais de faire connaître par votre organe ce qu'elle pense de cet état de choses, est-ce que vous ne seriez pas tous unanimes à faire la même réponse ? Est-ce que vous ne seriez pas tous d'accord pour reconnaître et affirmer que ce provisoire qui n'a que trop longtemps duré et qui n'est pas près de finir est vraiment désastreux ; et que le mécontentement général, profond, qu'il provoque, ne saurait être poussé plus loin ? Il ne faut pas se le dissimuler, Messieurs, c'est la ruine de la Corse qui se poursuit depuis dix ans.

Et nous pourrions nous résigner à subir plus longtemps et en silence une pareille situation ? Oh ! je sais bien que d'aucuns, et ils sont nombreux, pensent qu'il est inutile, qu'il est même dangereux de se livrer ici, dans cette assemblée à d'énergiques récriminations, capables de forcer l'attention des pouvoirs publics ; ils se plaisent même, à répéter qu'il convient, qu'il est prudent de laisser faire, qu'en un mot, c'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer. Que ces sceptiques, Messieurs, plutôt que ces timorés, que ces découragés pensent et agissent ainsi. C'est affaire a eux. Je leur laisse toute la responsabilité des conséquences de leur manière de penser et d'agir. Quant à moi, j'ai une tout autre conception des droits et des devoirs des mandataires de mon pays.

Pleinement confiant dans la justice de notre cause, j'estime que le moment est venu de nous unir dans un même sentiment de patriotique solidarité, et de tenter un dernier effort. Le pays n'attend plus de nous des manifestations platoniques. Sa véritable pensée sur la situation actuelle nous la connaissons tous, et nous avons le devoir impérieux de la traduire ici tout entière à moins de faillir au mandat qui nous a été confié. Et quoi, nous hésiterions quand nos doléances et nos légitimes revendications ont trouvé un écho dans les conseils du gouvernement et au sein de la commission ?

Le gouvernement, dans l'exposé des motifs de son projet de loi, et la commission par l'organe de son rapporteur, ne déclarent-ils pas dans les termes les plus formels, que nos réclamations sont justes, légitimes et fondées, et qu'il est temps de nous donner satisfaction en remédiant aux défectuosités de la situation actuelle ? Vous le voyez bien, Messieurs, le gouvernement et la commission sont les premiers à reconnaître que nous avons raison de nous plaindre, que nous avons raison de récriminer et de trouver absolument inexplicables les retards et les difficultés au moyen desquels on prolonge indéfiniment ce provisoire si funeste au pays.

Et alors, n'allez vous pas me demander comment il se fait que le projet du gouvernement soit déposé depuis trois ans bientôt, sur les bureaux de la Chambre, que le contre-projet de la commission remonte lui-même au mois de décembre 1900, et que personne, personne, entendez-vous bien, n'ait encore sollicité de la Chambre l'ordre du jour qui doit fixer la date de la discussion. M. le Ministre du commerce va répondre lui-même à cette question. Dans une lettre adressée quelques jours avant la clôture de la session parlementaire à M. le Président de la Chambre de commerce de Bastia, le ministre a bien voulu nous faire connaître que si le gouvernement n'avait pas encore demandé la mise à l'ordre du jour, c'était parce que la commission n'avait pu jusqu'ici aboutir à des conclusions acceptables au point de vue technique et financier. Voilà, Messieurs, la réponse de M. le Ministre du commerce à la question posée au sujet de l'ajournement de la mise à l'ordre du jour du projet de loi.

Si maintenant vous me demandiez pour quelles raisons la commission, si bien intent année au débat, n'a pu aboutir utilement dans sa tâche, le rapporteur lui-même, M. Rabier, va vous les faire connaître. Il vous dira qu'il a fallu consulter tous les intéressés, recevoir leurs observations, et attendre en particulier les députés de Marseille et du Var. Il vous dira en terminant son rapport, je le cite textuellement : « Ces considérations suffisent, nous pensons, pour déterminer la Chambre à voter les propositions de la commission, qui sont de nature à donner satisfaction à tous les intéressés et notamment à nos collègues les députés de Marseille que nous avons entendus. » Messieurs, je prends la liberté d'appeler tout particulièrement votre attention, sur les considérations qui terminent le rapport de M. Rabier. Ces considérations sont claires, nettes et précises ; point n'est besoin d'insister : « Les propositions de la commission sont donc de nature à donner satisfaction à tous les intéressés, et notamment aux députés de Marseille qu'elle a entendus. »

Croyez-vous, Messieurs, que l'intervention des députés de Marseille se soit produite dans l'intérêt de la Corse ? évidemment non. C'est à elle, à elle seule que nous devons les modifications regrettables que la commission a apportées au projet du gouvernement. Livrée à elle-même, la commission n'aurait pas réduit les vitesses, laissé nos tarifs aux convenances des soumissionnaires ; elle n'aurait pas divisé nos services en deux lots, dont l'inégalité, au point de vue des recettes et des dépenses, ne peut aboutir qu'à l'échec certain de l'adjudication du lot le moins bien partagé.

Je vous le demande, Messieurs, quel pouvait bien être le mobile qui poussait les représentants des Bouches-du-Rhône à intervenir dans cette affaire ? En quoi l'adjudication à la vitesse, la réduction de nos tarifs, garantis par un maximum inséré au cahier des charges, en quoi l'adjudication globale, enfin tout ce que le gouvernement proposait en notre faveur, pouvait nuire aux intérêts de la ville de Marseille ? Voilà autant de questions auxquelles, je l'avoue, je suis dans l'impossibilité absolue de répondre.

Et alors, n'allez vous pas me demander comment il se fait que le projet du gouvernement soit déposé depuis trois ans bientôt, sur les bureaux de la Chambre, que le contre-projet de la commission remonte lui-même au mois de décembre 1900, et que personne, personne, entendez-vous bien, n'ait encore sollicité de la Chambre l'ordre du jour qui doit fixer la date de la discussion. M. le Ministre du commerce va répondre lui-même à cette question. Dans une lettre adressée quelques jours avant la clôture de la session parlementaire à M. le Président de la Chambre de commerce de Bastia, le ministre a bien voulu nous faire connaître que si le gouvernement n'avait pas encore demandé la mise à l'ordre du jour, c'était parce que la commission n'avait pu jusqu'ici aboutir à des conclusions acceptables au point de vue technique et financier. Voilà, Messieurs, la réponse de M. le Ministre du commerce à la question posée au sujet de l'ajournement de la mise à l'ordre du jour du projet de loi.

Si maintenant vous me demandiez pour quelles raisons la commission, si bien intent année au débat, n'a pu aboutir utilement dans sa tâche, le rapporteur lui-même, M. Rabier, va vous les faire connaître. Il vous dira qu'il a fallu consulter tous les intéressés, recevoir leurs observations, et attendre en particulier les députés de Marseille et du Var. Il vous dira en terminant son rapport, je le cite textuellement : « Ces considérations suffisent, nous pensons, pour déterminer la Chambre à voter les propositions de la commission, qui sont de nature à donner satisfaction à tous les intéressés et notamment à nos collègues les députés de Marseille que nous avons entendus. » Messieurs, je prends la liberté d'appeler tout particulièrement votre attention, sur les considérations qui terminent le rapport de M. Rabier. Ces considérations sont claires, nettes et précises ; point n'est besoin d'insister : « Les propositions de la commission sont donc de nature à donner satisfaction à tous les intéressés, et notamment aux députés de Marseille qu'elle a entendus. »

Croyez-vous, Messieurs, que l'intervention des députés de Marseille se soit produite dans l'intérêt de la Corse ? évidemment non. C'est à elle, à elle seule que nous devons les modifications regrettables que la commission a apportées au projet du gouvernement. Livrée à elle-même, la commission n'aurait pas réduit les vitesses, laissé nos tarifs aux convenances des soumissionnaires ; elle n'aurait pas divisé nos services en deux lots, dont l'inégalité, au point de vue des recettes et des dépenses, ne peut aboutir qu'à l'échec certain de l'adjudication du lot le moins bien partagé.

Je vous le demande, Messieurs, quel pouvait bien être le mobile qui poussait les représentants des Bouches-du-Rhône à intervenir dans cette affaire ? En quoi l'adjudication à la vitesse, la réduction de nos tarifs, garantis par un maximum inséré au cahier des charges, en quoi l'adjudication globale, enfin tout ce que le gouvernement proposait en notre faveur, pouvait nuire aux intérêts de la ville de Marseille ? Voilà autant de questions auxquelles, je l'avoue, je suis dans l'impossibilité absolue de répondre.

Je reviens, Messieurs, à la lettre de M. le Ministre du commerce. Cette lettre, à mon avis, manque totalement d'explications suffisantes ; elle est d'un laconisme inquiétant. Elle nous apprend qu'il existe des difficultés d'ordre technique et d'ordre financier. Le ministre ajoute, toutefois, qu'il se réserve d'étudier très attentivement les diverses propositions qui lui seront soumises, et qu'à l'une des premières séances de la rentrée des Chambres il demandera la mise à l'ordre du jour du projet de loi.

De quel projet ? Est-ce que vous en connaissez l'économie ? Le Ministre vient de nous dire qu'il existe des divergences au point de vue technique et financier entre le gouvernement et la commission.

Eh quoi, la Chambre sera appelée dans quelques jours à discuter un projet de loi qui n'intéresse que la Corse, à la solution duquel sont fatalement liées les destinées économiques de la Corse, et la Corse sera la dernière à en connaître les dispositions essentielles. Messieurs, je ne crois pas devoir insister sur ce point.

Vous me permettrez d'accueillir avec quelque scepticisme les nouvelles et dernières assurance du Ministre du commerce.

Comme toujours je ne vois là pour le moment que de belles et séduisantes promesses ! C'est le même système employé depuis dix ans. Mais, Messieurs, que peuvent bien signifier ces retards que rien ne saurait justifier ? Que signifient ces difficultés qui se produisent si à propos et si inopinément, lorsque la solution paraît plus prochaine? Mais, Messieurs, ces prétendues difficultés, que je n'hésite pas à qualifier d'imaginaires, si elles ne sont habilement imaginées, prennent de plus en plus tous les caractères d'une véritable mystification à l'adresse du pays.

Le mot serait-il trop fort ? Certes, il le serait si on n'avait pas laissé déjà prendre dix ans sur la vie économique et le progrès moral de notre malheureuse Corse. Dix ans, Messieurs, pour un pays placé comme la Corse, dans un état d'infériorité manifeste à bien des points de vue, dix ans c'est trop ; c'est la ruine irrémédiable.

Il y a quatre ans, Messieurs, j'avais l'honneur de soutenir devant vous que les ressources pour assurer l'organisation de nos services, capables de donner satisfaction à tous les intérêts, ne faisaient pas défaut.

Je vous démontrais mathématiquement que la Compagnie actuelle réalisait, ton an, mai an, comme recettes, la somme énorme de trois millions. Ce chiffre, Messieurs, ne vient-il pas d'être confirmé par une vérification toute récente opérée sur les instructions du Ministre du commerce lui-même. J'ajoutais que ces recettes ne feraient qu'augmenter en raison directe de la progression croissante et constante du mouvement commercial de la Corse.

Je vous citais à cet effet les résultats fournis par les statistiques que vous pouvez encore trouver dans les rapports du service de la douane à partir de l'année 1855. Je démontrais que les frais d'exploitation n'atteignaient pas la moitié des recettes, d'où un bénéfice net de 1.700 000 francs ; bénéfice réalisé avec un matériel composé de vieux steamers, dont la valeur réelle ne dépasse pas deux millions, et qui, par là-même, sont bien loin de répondre aux conditions exigées par les progrès accomplis depuis vingt ans dans l'art nautique. Messieurs, rien ne vaut l'éloquence brutale des chiffres, une enquête toute récente ordonnée encore par le Ministre du commerce vient de confirmer également le chiffre de 1 700.000 francs comme bénéfice à l'actif de la compagnie qui exploite actuellement les services de la Corse.

Quant à la question technique, le Ministre ne spécifiant pas le point sur lequel la commission est en désaccord avec le gouvernement, il serait difficile de se livrer ici à une discussion quelconque à ce sujet.

A vous dire toute ma pensée, Messieurs, je crois que nous ne pouvons tirer de la lettre de M. le Ministre du commerce que la conclusion suivante : C'est qu'à ce jour, il n'y a rien de fait, que tout est à refaire, et que rien ne nous fait espérer que la solution sera prochaine. Nous voilà donc en présence du provisoire. Et pourtant tout le monde sait et reconnaît, ainsi que je l'ai dit en commençant, que la Corse, à cause de sa situation géographique, ne peut vivre matériellement et moralement que par le développement de ses communications maritimes avec l'extérieur.

Cette question de la réorganisation de nos services est donc une question de vie ou de mort pour la Corse. Et l'on voudrait, dans ces conditions, qu'elle ne puisse intervenir auprès des pouvoirs publics que par l'expression des vœux et des doléances de ses corps élus ? Je sais bien, Messieurs, que telle est la situation qui nous est faite par la procédure législative, qui permet à l'Etat de disposer de nos transports, de les tarifier à sa guise, pour les concéder à une compagnie de navigation, à seule fin d'assurer, au meilleur marché possible, un service public, celui de la poste, dont la charge lui incombe exclusivement.

Ce contrat dont la Corse fait les frais, dont la Corse est exclue en tant que partie contractante, constitue cependant un véritable monopole, ainsi que l'expérience l'a toujours démontré, monopole d'autant plus effectif que si la concession comporte un tarif maximum que le concessionnaire ne peut dépasser, pour taxer les frais d'expédition, il lui est au contraire permis de réduire les tarifs à volonté lorsque une concurrence vient à se produire ; d'où cette conséquence que la concurrence qui est la régulatrice des frêts nous fait défaut et est rendue impossible par le fait même de l'Etat. Voilà, Messieurs, l'œuvre de l'Etat vis-à-vis de nous jusqu'à ce jour. C'est la liberté même commerciale que l'on viole à notre égard. Ce que cela a coûté

à la Corse, Messieurs, personne ne le soupçonne. Non, personne ne sait combien ce pays si pauvre et si éprouvé, a été de tout temps et est encore exploité sous tous les rapports au point de vue de ses relations maritimes avec le dehors. Je ne suis pas ici pour dresser un réquisitoire, mais je pourrais au besoin porter à cette tribune des faits, qui sont d'ailleurs connus de tous et qui sont de nature à donner une idée exacte des abus dont la Corse est victime, soit au point de vue des droits si respectables de son commerce et des voyageurs, soit au point de vue du service postal dont la régularité est devenue impossible grâce à ce provisoire que l'administration des postes elle-même est obligée d'subir comme nous.

Je me résume, Messieurs, la Corse se débat vainement depuis dix ans bientôt contre l'impossibilité absolue d'obtenir dans les régimes de ses communications maritimes, une amélioration qui s'impose et dont le gouvernement et la commission reconnaissent et proclament hautement l'urgente nécessité. Elle subit un provisoire qui la ruine. L'Etat, qui doit sa protection à la Corse en tant que partie intégrante du territoire de la République, n'hésite pas à réaliser des économies, au détriment de ses intérêts et de sa liberté commerciale, et au bénéfice d'une compagnie concessionnaire qui défie toute concurrence. Je disais à la session d'avril, que fort de ses droits et conscient de ses responsabilités le Conseil général ferait son devoir jusqu'au bout. J'ai l'honneur de vous proposer, de vous réunir en commission plénière afin de prendre les résolutions nécessaires que la situation commande.

M. Santelli soumet à l'assemblée la proposition suivante :

« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau du Conseil général la proposition suivante :

« Considérant que la Corse se débat vainement depuis dix ans contre l'impossibilité absolue d'obtenir dans le régime de ses communications maritimes avec le continent français une amélioration qui s'impose ;

« Considérant qu'elle est à la merci d'une concession qui jouit de telles prérogatives qu'elle peut défier toute concurrence ; d'où il résulte que la convention sans cesse renouvelée par tacite reconduction et qui assure le fonctionnement des services actuels sous le contrôle direct de l'Etat, constitue un véritable monopole et une violation flagrante de nos libertés commerciales ;

« Considérant que cet état de choses compromet gravement la situation de la Corse non seulement au point de vue matériel, mais l'atteint, la froisse dans ses sentiments les plus intimes, au point de l'inquiéter dans ses aspirations vers l'avenir ;

« Le Conseil général, conscient de ses responsabilités et fermement résolu à poursuivre énergiquement jusqu'au bout les légitimes revendications du pays et à affirmer de plus en plus ses droits méconnus, se réunit en commission plénière afin de prendre les résolutions nécessaires que la situation commande. »

M. Santelli a reçu le 10 octobre la dépêche suivante :

« Marseille, 10, 11 heures 25 soir.

» Le Cercle La Jeune Corse vous félicite chaleureusement ; les Corses du continent vous admirent.

» COLOMBO, *président*. »

Nouvelles Militaires

— M. Battesti, lieutenant d'infanterie coloniale, est mis à la disposition du directeur des travaux publics du Yunnam.

— M. Secondi Dominique, officier d'administration de 3e classe des bureaux de l'intendance militaire au 1er corps d'armée, est promu au grade d'officier d'administration de 2e classe.

— M. Fralon, capitaine au 4e régiment du génie, précédemment désigné pour commander la 15e compagnie détachée à Nice, est maintenu provisoirement dans ses fonctions d'instructeur à l'école d'application de l'artillerie et du génie.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

28 octobre 1888. — Lasoux-commission des services maritimes postaux de la Corse, réunie au Ministère des Postes et Télégraphes sous la présidence de l'amiral Pierre, décide que les ordinaires ou courriers maritimes postaux qui étaient, à cette époque, de cinq par semaine, seraient portés à sept.

29 octobre 1564. — Sampiero s'empare de Vivacovato et des villages voisins, contrée que les Génois venaient de quitter pour courir après lui.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 29 octobre à 3 h 1/2.

1. Le Puissant,	Gurtner.
2. Le Prince Riquet,	Carle.
3. Les Gardes de la Reine,	Godfrey.
4. Guillaume Tell,	Rossini.
5. Sur le Bosphore,	Coard.

Le Chef de Musique, C. MOLINIS.

Bulletin Financier

Paris, le 24 octobre 1901.

Le marché est meilleur aujourd hui et les cours se raffermissent. Nos Rentes font bonne contenance : le 3 0/0 s'avance à 100.42, le 3 1/2 vaut 101.67. Les Etablissements de Crédit sont mieux tenus. Le Crédit Lyonnais remonte à 965, le Comptoir National d'Escompte s'inscrit à 552, le Crédit Foncier à 672, et la Société Générale à 504.

En Valeurs industrielles, le Rio se raffermit à 1,167, la Cie Continentale Nouvelle d'Incandescence se maintient à 402 frs.

Au sujet des Obligations des Chemins de Fer du Tannam, dont l'émission a lieu le 28 courant rappelons que la Compagnie a renoncé au droit d'accélérer leur amortissement ou de les rembourser par anticipation avant 1942.

Fonds Etrangers en reprise. Extérieure 89.90. Italien 96.95, Serbe 66.55. A Bruxelles, 3 0/0 99.10. Banque Nationale 3,480, Capital Cie Nationale Financière 446.75. Ordonnic et Part Chemin du Congo 4,361.50 et 4,380. Caoutchil vaut 4940 et Barrebank 3,520. Courseules-Nord 1,600, Horns et Westnes 6,975. Antion Belge-Roumaine de Transports en hausse à 121. Ubemine Français meilleure.

Nouvelles Maritimes

M. le lieutenant de vaisseau Lucciardi, du port de Toulon, est maintenu pour une nouvelle période d'une année dans les fonctions de second de l'atelier central de la flotte à Toulon.

— M. Pinelli Jean-Noël-François est nommé à l'emploi d'élève commissaire de la marine.

— M. le docteur Raffaelli, médecin principal de la marine, détaché à la prévôté des forges de la Chassade à Guérigny, cesse ses services dans ce poste sédentaire à partir du 7 novembre.

— M. le médecin de 2e classe Abbatucci est inscrit sur le tableau d'avancement pour le grade de médecin de 1re classe, en vue du passage dans les troupes coloniales.

Veut-on s'éterniser dans l'âge des Amours ? Au Savon du Congo qu'on se fasse toujours.

Syndicat des patrons-bouchers

Les patrons bouchers de notre ville ont décidé de se former en syndicat professionnel. Ils se sont réunis samedi soir et ont voté leurs statuts, qui ont été déposés hier à la Mairie conformément à la loi.

Le bureau est ainsi constitué :

Président : Pierre Cristofini.
Vice-président : Jean Alberti.
Caissier : Jacques Poggi.
Secrétaire : Durand Rocchi.
Administrateurs : Sauveur Cantarelli, Pierre Ottaviani, Louis Sisco.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Alfonsi, commis de 2e classe des contributions indirectes au service mixte de la Seine, est désigné pour Marseille.

— M. Olivieri Simon, adjudant au 128e régiment d'infanterie, au fort d'Aubervilliers, est nommé commis d'exploitation à la recette principale des postes et télégraphes de Marseille.

— Sont nommés commis ambulants à l'octroi de Paris :

MM. Felce, ex-adjudant au 61e.
Arrighi, ex-adjudant au 31e.
Giudicelli.

Gazette Départementale

CORTE. — M. Delaroche, garde général des eaux et forêts à Corte, a été mis à la disposition du ministre des colonies, pour être employé en Nouvelle-Calédonie.

MONTE. — Lundi, les communes de Monte et de Ficaja étaient en liesse, on célébrait le mariage de M. Pancrace Poggi, maire de Monte, avec Mlle Moretti, sœur du brillant avocat de Bastia. La bénédiction nuptiale a été donnée à Ficaja par M. le Vicaire forain de la Porta ; quarante cavaliers ont escorté jusqu'à Monte le couple gracieux. Plusieurs invités ont chanté les vœux des deux populations pour les nouveaux mariés.

M. l'abbé Loca, curé de Monte, a la un très joli sonnet.

Nous regrettons de ne pouvoir publier ce sonnet et les toasts remplis d'affectueux souhaits pour M. le maire Poggi et sa gracieuse compagne auxquels nous adressons nos vœux de bonheur les plus sincères.

CALVI. — M. Bouchandhomme, inspecteur de l'enseignement primaire à Calvi, est appelé aux mêmes fonctions à Apt.

Avis aux conscrits

Les ordres d'appel des jeunes soldats se trouveront dans les brigades de gendarmerie le 4 novembre.

Les intéressés sont invités à les retirer ; il leur est recommandé de lire très attentivement non-seulement l'ordre d'appel proprement dit, mais encore les observations très importantes qui sont au verso

Les Producteurs de Cédrats

Venaco, le 8 octobre 1901

Monsieur Vincentelli Pierre, Bastia.

Nous vous envoyons ci-joint copie de la délibération prise par le syndicat des producteurs de cédrats de Venaco, avec prière de la remettre à M. le Directeur du *Petit Bastiais* en réponse à son article du 10 courant.

DÉLIBÉRATION

L'an 1901, le 6 du mois d'octobre, les membres du syndicat des producteurs de cédrats corses, réunis sous la présidence de M. Pierre Bona, président, étaient présents : etc.

Considérant qu'il est urgent de désigner deux délégués qui auront pour mission de s'enquérir auprès des personnes qui voudraient acheter les cédrats de la récolte pendante à l'état vert, mission que les dits délégués doivent remplir dans le plus bref délai, à la condition pour eux de remettre entre les mains de M. le Président leur rapport par écrit des offres qui leur seront faites.

Le syndicat à l'unanimité des présents a désigné M. Pierre Bona, président, et Angeli Jean-Thomas pour remplir la dite mission.

Le Scrittaire, MICHEL STEFANI.

P. S. — Le syndicat a décidé dans sa réunion, d'accepter l'adhésion de tous les producteurs de cédrats qui demanderont à en faire partie, conformément aux statuts.

Le syndicat a décidé de donner un acompte de dix francs par chaque cent kilos de cédrats aux producteurs qui en feront la demande.

BOURSE DE PARIS

	25 oct.	28 oct.
Ancien 3 p. 0/0 ancien	100.30	100.40
— 3 p. 0/0 nouveau.	99.20	99.15
— 2 1/2 0/0	101.60	101.80

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES.

Catta Pierre-Torquato. — Aitelli Joséphine.

DÉCÈS.

Fazi Vitale, célibataire, 63 ans, de Massa (Italie).

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 28 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 12 3 à midi ; 14. 6 heures du soir, + 15. Maximum, + 15 4. Minimum, + 11.

Baromètre. — 7 heures du matin, 767 mm. midi, 766 mm. 6 heures du soir, 766 mm.

Vent. — 9 h. du matin, N. E. faible.
4 h. du soir, id. assez fort.

Etat du ciel, pluie.
Etat de la mer, belle.
Hauteur des eaux : matin, +0,50, soir, +0,30
Pleine mer, à 9 heures du matin 58 m.

I es réservistes

Les réservistes appelés le 30 septembre dernier à effectuer leur période de 28 jours au 163e, ont été passés en revue, dimanche matin, à 5 heures, par M. le lieutenant-colonel Brutè de Rémur, puis renvoyés dans leurs foyers.

Le Temps

Dimanche, la journée a été splendide, mais dans la soirée la pluie a recommencé, et elle est tombée pendant toute la journée de lundi. Le mois d'octobre 1901 comptera parmi les mois les plus pluvieux depuis un très grand nombre d'années.

Dépêches en retard

Le paquebot de Marseille est arrivé à 9 heures ; les dépêches n'ont été distribuées qu'à midi. Il a été ainsi impossible de répondre à certaines lettres par le paquebot parti à 1 heure.

Palmes académiques

M. Pencioleili, professeur au collège de Cayenne, vient d'être nommé Officier d'Académie.

Nous adressons à notre concitoyen toutes nos félicitations.

Carnet mondain

On nous annonce d'Alger le prochain mariage de la très gracieuse fille de M. Tedeschi, ancien maire et conseiller général de Tlemcen, avoué à Alger, chevalier de la Légion d'honneur, avec M. le docteur Petrolacci, conseiller général de Bone.

Nous offrons nos très sincères félicitations aux futurs époux et à leurs familles.

Médaille militaire

Le soldat Benielli, du 17e régiment d'infanterie coloniale, a été inscrit d'office à la suite du tableau de classement des candidats présentés pour la médaille militaire, pour faits de guerre en Chine.

Les Corses à Alger

C'est avec plaisir que nous apprenons les nombreux succès obtenus par plusieurs de nos jeunes compatriotes aux concours et examens qui viennent d'avoir lieu à Alger.

Ont été reçus aux examens du brevet supérieur, M. Colombani, Mlles Leoni, Polverelli, Tasso.

A l'Ecole de médecine : au concours pour deux places d'interne à l'hôpital civil d'Alger, M. Grisoni.

Devant la même Ecole, au concours pour le prix Poisson, notre compatriote M. Antoni, interne à l'hôpital, s'est vu attribuer le montant de deux annuités de ce prix, en 1900 aucun candidat n'ayant satisfait à ce concours.

Toutes nos félicitations à nos jeunes et studieux compatriotes.

Défense mobile

Le contre-torpilleur *Lévrier* et dix torpilleurs sont arrivés dimanche soir, venant de Calvi et Ile Rousse. Sur le contre-torpilleur se trouvait M. l'amiral Fournier, qui terminera son inspection en Corse.

Le *Lévrier* et les torpilleurs *Cyclone*, *Sarrazin*, 202, 203, 233, se sont amarrés au Nouveau port ; les torpilleurs 234, 186, 201, 249 et 235 au Vieux-port.

M. l'amiral Fournier a été rejoint à Bastia par M. le Commandant de la marine, et a procédé à l'inspection de la défense mobile.

En quittant Bastia, M. l'amiral Fournier ira continuer son inspection en Tunisie.

La Saint-Crépin

Nos cordonniers bastiais ont fêté hier leurs saints patrons Crépin et Crépinien. A 10 heures, une messe a été dite à St-Jean, par M. le chanoine archiprêtre Casanova.

Après l'évangile, M. l'Archiprêtre a adressé quelques conseils aux ouvriers et les a engagés à conserver cette coutume pieuse de leurs devanciers.

Au sortir de la messe, réunion au Bar Soavi.

Notre compatriote M. Molinari, voyageur de la Maison Cusenier de Marseille, et M. Maestracci, représentant de la dite Maison, se trouvant au dit établissement ont bien voulu offrir un apéritif d'honneur à cette importante corporation.

Divers toasts ont été portés à la prospérité du syndicat et aux représentants de la grande distillerie Cusenier.

Conseil municipal

Le conseil municipal est convoqué pour demain en séance extraordinaire.

L'ordre du jour comprend : l'allocation de bourses, la question du tramway électrique de Bastia à Erbalunga, la révision du tarif des droits d'octroi sur la viande de boucherie et l'avis à donner sur la demande d'autorisation présentée par les Pères Capucins.

Maladies du yeux

La clinique du Dr Alexandroff à Ajaccio, est transférée à l'ancien Cercle des Palmiers, Cours Grandval, 20, à côté du Grand Hôtel Continental.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Le vapeur *Ouse* est arrivé à 6 heures, hier soir, et partira aujourd'hui Mardi, à midi, pour Marseille.

Départ tous les jeudis à h. s. de Marseille pour Bastia via Gnes-Livourne.

On accepte marchandises à Marseille pour Bastia.

Pour fret et passages s'adresser : à Bastia, à M. Arthur Southwe

Cédrats

M. Pierre Vincentelli de la maison Gregorj et Compagnie a l'honneur de prévenir les producteurs de cédrats qu'il vient de transférer son chantier à Toga, à côté de celui du syndicat de Venaco et à proximité de la gare maritime. Il ne reçoit donc plus de cédrats à son ancienne usine de Lupino, où il ne laisse personne chargé d'en accepter pour son compte. Que les producteurs avisent.

P. VINCENTELLI.

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Élections Municipales

Luri

Inscrits, 499. — Votants, 185.

Les candidats de la liste de M. le maire Franceschi ont été élus sans concurrents par la totalité des suffrages exprimés.

Ortiporio

La liste de M. Raffaelli, maire, est élue par 60 voix, celle de M. le commandant Moroni a réuni 57 voix.

Nomination

M. Canavaggio, ex-adjudant au 17e régiment d'infanterie, est nommé agent du personnel du service de l'octroi, à Paris.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Charente

Les électeurs de l'arrondissement de Barbezieux avaient à élire un député, en remplacement de M. Arnoux, décédé.

Inscrits, 14.214.

M. Georges Gérald, conseiller général, chef adjoint du cabinet de M. Deschanel, républicain, a été élu par 5.611 voix, contre M. Maurice Landry, avocat, également républicain, qui a obtenu 5.406 voix.

M. Arnoux, conservateur, avait été réélu en 1898, par 6.571 voix, contre 5.331 à M. Larroche, ancien résident général à Madagascar, républicain.

En l'honneur d'Eugène Manuel

M. Adrien Dupuy, inspecteur général de l'instruction publique, délégué du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, a présidé dimanche, à 2 heures de l'après-midi, la cérémonie de la pose de la plaque commémorative, érigée par la Société historique d'Auteuil et de Passy, à la mémoire de son ancien président, le poète Eugène Manuel.

Cette plaque a été posée, 11, rue Mignard, sur la maison où Manuel est mort le 1er juin dernier, près de la fenêtre de son cabinet de travail.

Des discours ont été prononcés par M. Dupuy ; par le maire du seizième arrondissement et par M. Vergnez, de la société historique de Passy.

ÉLECTIONS SENATORIALES

Ille-et-Vilaine

Les électeurs sénatoriaux d'Ille-et-Vilaine étaient appelés hier à élire un sénateur, en remplacement de M. Grivart, décédé.

Inscrits, 1.102

M. Pinault, maire de Rennes, conseiller général, ancien député, républicain modéré, a été élu par 618 voix contre M. Recuioux, capitaine de vaisseau en retraite, républicain nationaliste, qui en a obtenu 514.

M. Grivart, conservateur, avait été réélu en 1897, par 577 voix.

Le Ministre de la Guerre *aux Sociétés de tir*

DE PARIS

Le général André a présidé dimanche, à 2 heures, la fête de distribution des récompenses des sociétés de préparation militaire, les *Défenseurs de Paris*, les *Gravilliers* et la *Liberté*, qui a eu lieu au gymnase Japy.

Cette fête militaire était rehaussée par la présence de la musique du 6e rég. d'infanterie, et de cent exécutants du chœur de Paris.

Le ministre de la guerre a prononcé un discours vibrant de patriotisme.

Grand Banquet mutualiste

L'Union nationale des présidents des sociétés de secours mutuels a donné, hier soir, un grand banquet mutualiste sous la présidence de M. Waldeck-Rousseau.

M. le président du Conseil a bu à la prospérité des sociétés de secours mutuels.

LE BOYCOTTAGE *des navires anglais*

de Rouen :

Les ouvriers du port de cette ville se sont déclarés partisans du boycottage des navires anglais.

L'Anniversaire du Bourget

La cérémonie de l'anniversaire des combats du Bourget, en 1870, a été célébrée, dimanche, au milieu d'une affluence considérable.

La Société l'Union démocratique des anciens défenseurs de la Patrie assistait en groupe à cette imposante cérémonie.

Le Conflit franco-turc

Munir-bey s'est rendu à l'ambassade de France, et de la part du Sultan a offert le versement de 300 000 francs pour terminer l'affaire Lorando.

Le secrétaire d'ambassade, M. Bapst, a répondu que ces propositions lui paraissaient acceptables, mais qu'elles devaient lui être présentées par Tewick-pacha, qui seul avait les pouvoirs de traiter cette affaire.

L'envoyé du Sultan a insisté, mais M. Bapst a maintenu sa réponse.

Le Monument de Chartres

Hier, le ministre des finances a présidé à Chartres la cérémonie d'inauguration du monument élevé par souscription publique, à la mémoire des enfants d'Eure-et-Loir morts pour la Patrie, sur la butte des Charbonniers.

Ce monument se compose d'un arc triomphal de style classique, appuyé sur deux pylones et couronné par un fronton au sommet duquel brille un écusson aux armes des Chartres, Châteaudun, Dreux et Nogent-le-Rotrou.

C'est à M. Nénot, membre de l'Institut, que reviennent l'idée et les plans de ce beau monuments.

Le président de la Chambre assistait aussi à cette cérémonie qui a été très imposante.

Un banquet de 200 couverts a été offert le soir au Ministre et à M. Deschanel, qui ont prononcé des discours.

LES GRÈVES

La grève des mineurs

Le comité fédéral des mineurs a décidé que si le gouvernement ne fait pas droit à ses revendications, il se réunira de nouveau pour décider si la grève générale doit être déclarée.

Des réunions de mineurs ont été tenues hier à Montceau-les-Mines, à Decazeville et dans d'autres centres miniers.

Il semble ressortir des discussions qui se sont produites que la grève générale n'est pas près d'être déclarée.

à Lens

On télégraphie de Lens qu'une grève semble imminente dans le bassin minier, à la suite de difficultés survenues entre les ouvriers et les patrons, au sujet de l'administration de la caisse de secours.

On espère que les pourparlers qui ont été repris pourront éviter la cessation du travail.

OBSÈQUES DU PRINCE MURAT

Les obsèques du prince Murat, général de brigade du cadre de réserve, commandeur de la Légion d'honneur, et décoré de la Médaille militaire, ont été célébrées aujourd'hui, à midi, en l'église Saint-Pierre du Chaillot.

La cérémonie a été imposante et l'assistance des plus considérables.

Les Pirates Indo-Chinois

A Mai-lun-Lanh, les pirates qui se tenaient tranquilles depuis quelque temps, ont repris ; les Européens sont obligés de se tenir sur la défensive.

A Quang-Yen, les Européens ont été attaqués.

On va renforcer les troupes détachées dans cette région.

Une révolte à Tandjong

On télégraphie de Batavia que les rebelles de Djamb, près de Tandjong, ont été refoulés et dispersés par les troupes hollandaises.

Les rebelles ont perdu une vingtaine d'hommes, et ont eu de nombreux blessés.

A SMYRNE

L'Incident de Monastir

de Constantinople :

Le gouvernement turc n'a pas hésité à accorder toutes les satisfactions, réclamées par le gouvernement français, au sujet de l'agression dont a été l'objet notre consul à Monastir.

Les coupables seront sévèrement punis.

AU VATICAN

La Santé du Pape

L'état du Saint-Père n'est inquiétant qu'à cause de son grand âge. C'est pourquoi les médecins ont prescrit le moins de travail possible.

Le Saint-Père s'affranchit le plus qu'il peut de ces recommandations.

EN ANGLETERRE

LA SANTÉ D'EDOUARD VII

Une note, communiquée aux journaux anglais, déclare inexactes les informations relatives à la santé du roi Edouard.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Capture de leagers

Lord Kitchener annonce la capture de 3 leagers boers avec 112 prisonniers.

LE PARLEMENT

Chambre des Députés

Présidence de M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Compayré, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance de vendredi, qui est adopté.

L'Emprunt de Tarbes

Adoption du projet de loi tendant à autoriser la ville de Tarbes à contracter un emprunt et à s'imposer extraordinairement.

Proposition Lasies

M. Lasies dépose une proposition de loi portant que les règlements d'administration publique, avant d'être mis en vigueur, seront soumis au Parlement.

M. Lasies développe sa proposition et demande l'urgence, qui est combattue par le président du conseil, et repoussée par 208 voix contre 232.

Les Risques du chomage

M. Dumont dépose une proposition de loi ayant pour objet de garantir les ouvriers contre les risques du chomage résultant de la destruction des usines ou magasins par incendie ou inondation.

Après avoir indiqué l'économie de sa proposition, M. Dumont demande l'urgence.

L'urgence est déclarée et la proposition est renvoyée à la commission de prévoyance sociale.

La Marine marchande

1re délibération sur le projet de loi relatif à la marine marchande.

L'amiral Rieunier

parle contre le projet de loi et critique les dispositions principales ; il demande le rétablissement de la surtaxe sur le tiers pavillon, car le produit de cette surtaxe permettrait d'encourager la marine marchande nationale.

M. Papelier

regrette que nous ne soyons pas capables de transformer nos propres marchandises, malgré les sacrifices considérables que le pays s'impose. Les Transatlantiques étrangers recueillent dans nos ports une grande partie de nos marchandises, tandis que les nôtres ne parviennent qu'à s'assurer un fret très minime.

M. Sibille

demande la suppression des primes à la marine à voiles et l'augmentation de la prime aux bateaux à vapeur. C'est, d'après l'orateur, un des moyens certains de relever la marine nationale.

M. Rispal

présente de nombreuses critiques sur le projet de loi qui ne comporte pas les résultats que l'on veut atteindre. Les mesures proposées n'aboutiront pas.

La suite de la discussion est renvoyée à demain.

Le boni sur les sucres

M. Lasies dépose une proposition de loi tendant à la suppression du boni de 14 pour cent dont jouissent les fabricants de sucre pour les mélasses envoyées aux distilleries, et demande l'urgence.

Le ministre des finances fait les plus grandes réserves sur cette proposition.

L'urgence est déclarée.

Séance demain.

AVIS DE DÉCÈS

M. L.-N. Maroni, Mme Veuve A. Maroni, M. et Mme Annibal Morelli de Lama, M. et Mme J.-M. Bonaccorsi et leurs enfants, Mme Veuve Claudine Orubona, née Morelli, de Lama, Mme Veuve Tomasi, M. et Mme Raffaelli, et leurs enfants, d'Ortiporio Campile, M. L.-J. Maroni.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. Jean-Philippe Maroni

leur fils, petit fils, neveu et cousin, décédé à Paris, le 18 octobre 1901, à l'âge de 13 ans.

L'inhumation a eu lieu à Paris au cimetière de Pantin-Parisien.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

M. François Pantaleoni, Mme et M. Colombani, Mme et M. Reynier, et leurs enfants, Mme et M. Meric, et leurs enfants, M. Armand Pantaleoni, M. et Mme Mamus, M. Joseph Colombani, Mme Veuve Gentil et ses enfants, Mme Veuve Collari, et ses enfants,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

M. Barthelemy Pantaleoni

leur père, fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, décédé, le 28 octobre, à l'âge de 46 ans, et vous prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui mardi, 29 du courant, à 2 heures et demie de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Napoléon, 27.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 14 Mars 1901

Etude de Me Ceccoli

avoué de 1re Instance,
rue de l'Opéra, 4, à Bastia,

Par Jugement par défaut du Tribunal Civil de première Instance de Bastia, en date du dix huit octobre 1901, la dame Marie Anne Brignole, propriétaire, épouse du sieur Camugli Raphaël, propriétaire, avec lequel elle demeure à Bigaglia, canton de Borgo, a été déclarée séparée de biens d'avec son mari.

Pour extrait certifié conforme par le soussigné, avoué de la dame Camugli. le 26 octobre 1901.

A. CECCONI.

48 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

A MADAME DE MORTSAUF

Combien votre voix était harmonieuse ! Combien les mots, même les vôtres, me semblaient petits, alors que dans le son de votre voix adorée reposaient les ressentiments vagues d'une douleur passée, mêlée aux consolations divines par lesquelles vous m'avez enfin rassuré, en me donnant ainsi vos premières pensées.

» Je vous connaissais brillante de toutes les splendeurs humaines ; mais, hier, j'ai entrevu une nouvelle Henriette qui serait à moi, si Dieu le voulait. Hier, j'ai entrevu je ne sais quel être dégagé des entraves corporelles qui nous empêchent de sonder les feux de l'âme. Tu étais bien belle dans ton abattement, bien majestueuse dans ta faiblesse ! Hier, j'ai trouvé quelque chose de plus beau que la beauté, quelque chose de plus doux que la voix, les lumières plus étincelantes que ne l'est la lumière de tes yeux, des parfums pour lesquels il n'est point de mot ; hier, ton âme a été visible et palpable. Ah ! j'ai lieu souffert de n'avoir pu t'ouvrir mon cœur pour t'y faire revivre. Enfin, hier, j'ai quitté la terreur respectueuse que tu m'inspires ; cette défaillance nerveuse avait-elle pas rapprochés ? Alors, j'ai su ce que c'était que respirer en respirant avec toi, quand la crise te permit d'aspirer notre air.

» Combien de prières élevées au ciel en un moment ! Si je n'ai pas expiré en traversant les espaces que j'ai franchis pour aller demander à Dieu de te laisser encore à moi, l'on ne meurt ni de joie ni de douleur. Ce moment m'a laissé des souvenirs ensevelis dans mon âme, et qui ne reparaîtront jamais à sa surface sans que mes yeux se mouillent de pleurs ; chaque joie en augmentera le sillon, chaque douleur les fera plus profonds. Oui, les craintes dont mon âme fut agitée hier seront un terme de comparaison pour toutes mes douleurs à venir, comme les joies que tu m'as prodiguées, chère éternelle pensée de ma vie ! domineront toutes les joies que la main de Dieu daignera m'épancher. Tu m'as fait comprendre l'amour divin, cet amour sûr qui, plein de sa force et de sa durée, ne connaît ni soupçons ni jalousies ».

Une mélancolie profonde me rongeait l'âme, le spectacle de cette vie intérieure était navrant pour un cœur jeune et neuf aux émotions sociales ; trouver cet abîme à l'entrée du monde, un abîme sans fond, une mer morte. Cet horrible concert d'infortunes me suggéra des pensées infinies, et j'eus, à mon premier pas dans la vie sociale, une immense mesure à laquelle les autres scènes rapportées ne pouvaient plus être que petites. Ma tristesse fit juger à M. et Madame de Chessel que mes amours étaient malheureuses, et j'eus le bonheur de ne nuire en rien à ma grande Henriette par ma passion.

Le lendemain, quand j'entrai dans le salon, elle me contempla pendant un instant en me tendant la main, et me dit :

— L'ami sera donc toujours trop tendre ?

Ses yeux devinrent humides, elle se leva, puis me dit avec un ton de supplication désespérée :

— Ne m'écrivez plus ainsi !

M. de Mortsauf était prévenant. La comtesse avait repris son courage et son front serein ; mais son teint trahissait ses souffrances de la veille, qui étaient calmées sans être éteintes. Elle me dit le soir, en nous promenant dans les feuilles sèches de l'automne qui résonnaient sous nos pas :

— La douleur est infinie, la joie a des limites.

Mot qui révélait nos souffrances, par la comparaison qu'elle en faisait avec ses félicités fugitives.

— Ne médisez pas de la vie, lui dis-je ; vous ignorez l'amour, et il a des voluptés qui rayonnent jusque dans les cieux.

— Taisez vous, dit-elle, je n'en veux rien connaître. Le Groënlandais mourrait en Italie. Je suis calme et heureuse près de vous, je puis vous dire toutes mes pensées ; ne détruisez pas ma confiance. Pourquoi n'aurier-vous pas la vertu de prêter et le charme de l'homme libre ?

— Vous feriez avaler des coupes de ciguë, lui dis-je en lui mettant la main sur mon cœur, qui battait à coups pressés.

— Encore ! s'écria-t-elle en retirant sa main comme si elle eût ressenti quelque vive douleur. Voulez-vous donc m'ôter le triste plaisir de faire étancher le sang de mes blessures par une main amie ? N'ajoutez pas à mes souffrances, vous ne les savez pas toutes ! Les plus secrètes sont les plus difficiles à dévorer. Si vous étiez femme, vous comprendriez en quelle mélancolie mêlée de dégoût tombe une âme fière, alors qu'elle se voit l'objet d'attentions qui ne réparent rien et avec lesquelles « on » croit tout réparer. Pendant quelques jours je vais être courtoise, « on » va vouloir se faire pardonner le tortque l'« on » s'est donné. Je pourrais alors obtenir un assentiment aux volontés les plus déraisonnables. Je suis humiliée par cet abaissement, par ces caresses qui cesseront jusqu'où l'« on » croit qu'il a tout oublié. Ne devoir la bonne grâce de son maître qu'à ses fautes...

— A ses crimes ! dis-je vivement.

— N'est-ce pas une affreuse condition d'existence ? direlle en me jetant un triste sourire. Puis, il ne sais pas user de ce pouvoir passager. En ce moment, je ressemble aux chevaliers qui ne portaient pas de coups à leur adversaire tombé. Voir à terre celui de nous devons honorer, le relever pour recevoir de nouveaux coups souffrir de sa chute plus qu'il n'en souffre lui même, retrouver déshonorée si on profite d'une aussi grande influence, même dans un but d'utilité ; déployer sa force, épuiser les trésors de l'âme en ces luttes sans noblesse, à régner qu'au moment où l'on reçoit de mortelles blessures ! Mieux vaut la mo...

(*A suivre*).

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE Ch. FAY

Transports directs entre Bastia
et les ports du Nord

Pour LONDRES.
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Opal*, chargera vers le 25 octobre.

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

VIN FÉBRIFUGE MICHELETTI
Seul dépôt : pharm. GENTIL, Bastia
Ce vin guérit en peu de jours les fièvres intermittentes les plus rebelles.

M. QUILIO THÉOBALD
Cours Sebastiani, 4, en face de la Caserne, Bastia
a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.
Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.
Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.
Réparations en tous genres
Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

VIN de VIAL
Au Quina,
Suc de viande et Phosphate de chaux
ANÉMIE CHLOROSE, PHTISIE, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL
VIAL Pharmacien, Diplômé de l'Ecole de Médecine et de Pharmacie, 14, RUE VICTOR-HUGO, LYON

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

A LA TOUR EIFFEL
MONTRE
V^e G. VOUILLARMET
AMÉRIQUE
Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.
Traversée rapide; confortable toutes classes.
Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Velocc*, Nouveau Port, Bastia.

AVIS
M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.
La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Basta

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur
L'AMARO MATTEI
EST SEUL PRODUIT L'AMER ET L'INCOMPARABLE PRODUIT L'EST

BON VIN BLANC
à conserver, s'adresser chez M. Coco, propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30.

L'ESPÉRANCE
Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreux clients, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

EAU MINÉRALE NATURELLE
FERRUGINEUSE, ACIDULÉE, GAZEUSE
D'OREZZA
SOURCE PIANE
(Carte Blanche)
AUTORISÉE PAR L'ETAT
Eau naturelle garantie absolument pure sans l'emploi, pour sa conservation et sa mise en bouteille, d'aucun procédé chimique ou artificiel.
NE PAS CONFONDRE AVEC LA SOURCE DÉPARTEMENTALE
DIRECTION et ADMINISTRATION :
8, Place de la Madeleine, 8, PARIS
Agence générale pour la Corse : **Bastia, 9, Bd du Palais**
Dépôts en France et à l'Etranger
chez tous les débitants d'eaux minérales et les principaux Pharmaciens.

Pour l'AMARO MATTEI plus de réclame; Messieurs, demandez-le aux Dames.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

ESSAYEZ ESSAYEZ
CHICORÉE BOULANGÈRE
La Meilleure des Chicorées Françaises
Exigez le Paquetage
CROISSANT
CARON DUVERGER CAMBRAI
Dépositaire pour l'Exportation, M. CANDOLI PIRANO, 48, rue de la République, Marseille.

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
122 et 124 Rue Lafayette.
CATALOGUE FRANCO (100 pages)
TÉLÉPHONE — USINE A GAZ CHIMIE
Dépôt Général du FER GAFFARD

PILULES DÉPURATIVES du Docteur **GOLVIN**
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifiant le sang, il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vieux Rhumes, Fraîcheurs, Engorgements, Lait répandu, Glandes, Maux de Nerfs, Perte d'appétit, Echauffement, Faiblesse, Anémie, Mauvais Estomac, Intestins paresseux, A fr. la boîte avec la NOTICE DE LA SANTÉ
M. Prud'Homme, Pharmacien de 1re classe, 19, rue Saint-Denis, 19 — PARIS

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
Sur papier blanc. — — . . . 5 fr.

HOMMES CÉLÈBRES
Sambuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 (Réduction). 2 fr

EN VENTE :
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A *BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

USAGE INTERNE CAOUTCHOUC M. Charton, 32, rue J.-J. Rousseau, Paris

Savonnerie Corse
Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli
M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.
Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans, Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
MODES ALBUM FRANCO
La Famille
500 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
15 c. le N° par poste
7, rue Cadet PARIS

Source du Chalet
LA MEILLEURE DU BASSIN DE VICHY
Recommandée par tous les Docteurs dans les maladies du Foie et de l'Estomac.
A plus riche en bicarbonate de soude.
Dépôt général : Maison ÉLPINO, négociant à Bastia, Bd Paoli, 27.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes le boîte. — L'excellent Cigare Mattei, la meilleur à 5 centimes.

GRENADES ET OFFRES
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
Exquis Cigare Mattei

26e ANNEE — MERCREDI 30 OCTOBRE 1901 — 00515 — N° 258

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... UN AN, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS: le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 » |
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Lucain.
SOLEIL : (heure normale)
Lever, 5 h. 53 m. — Coucher, 4 h. 41 m.
LUNE : Dernier quart., le 2 — Nouv., le 10
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Lucille.

29 Octobre

Observations sur le Paludisme
EN CORSE

Tel est le titre de la communication faite par M. le docteur Félix Battesti au Congrès scientifique d'Ajaccio

Le compte-rendu de ce travail ayant déjà été fait dans ce journal et dans la plupart des périodiques scientifiques et médicaux de France et de l'étranger nous nous bornerons à reproduire ici le chapitre concernant l'Eucalyptus, chapitre tout à fait nouveau et absolument personnel comme l'est, du reste, l'ensemble de la communication.

ROLE DE L'EUCALYPTUS
DANS LA PROPHYLAXIE DU PALUDISME

Les moustiques se réfugient pendant le jour sur les arbres, arbustes, buissons, herbes et gazons et s'y tiennent au frais. Toute verdure leur est bonne pour cela. La nuit venue leurs femelles envahissent les habitations et barcèlent l'homme de leurs piqûres. Il est donc reconnu que les maisons bâties en localités palustres doivent être dépourvues de toute végétation à leurs alentours.

On a cependant cru devoir faire une exception pour l'eucalyptus et le pin. L'eucalyptus, est en effet, un arbre doué de propriétés hydrophyles remarquables. Il absorberait, paraît-il, dix fois son poids d'eau par ses racines, et sa croissance est excessivement rapide. Il est, dès lors, naturel, que l'on ait songé à l'utiliser dans les endroits humides et marécageux pour drainer et assécher le sol. En Corse, l'administration des ponts et chaussées les a multipliés dans certains points malsains ; la Compagnie de chemins de fer, dont le réseau traverse les parties les plus dangereuses de l'île, en a jalonné ses voies. Mais, d'après la croyance générale, cet arbre jouirait, en outre, de propriétés fébrifuges dûes à l'odeur aromatique dégagée par ses feuilles. Cette croyance est, d'ailleurs, basée sur les assertions de savants autorisés tels que Celli et Casagrandi qui en font un culicifuge ; l'Académie de médecine elle-même, dans l'instruction sur la prophylaxie du paludisme, publiée en mai 1900, dit en propres termes à l'art. 2, Prophylaxie individuelle : « On ne plantera autour de la maison, en pays palustres, que des arbres qui n'empêchent pas la circulation de l'air (pins et eucalyptus) et qui ne fournissent pas d'abris aux moustiques. » Or ce dernier point constitue une erreur qu'il importe de rectifier, du moins en ce qui concerne l'eucalyptus.

Il ne peut s'agir aujourd'hui de savoir si l'eucalyptus jouit de la propriété d'éloigner ou de détruire les parasites du paludisme, puisqu'il semble établi que ces parasites n'existent pas dans l'air ambiant, mais de savoir s'il éloigne les moustiques qui en sont les vecteurs et les propagateurs ; or il résulte de mes observations que cet arbre est loin d'être un culicifuge.

Toutes les gares malsaines de la Corse en sont abondamment pourvues ; ils constituent pour le voyageur le signe indicateur de la *malaria*. Pour mieux abriter les maisons on les a même plantés directement autour d'elles, presque à leur contact. Eh bien ! pendant les journées chaudes de l'été les moustiques pullulent tellement sur ces arbres qu'il est absolument impossible aux ouvriers de prendre un instant de repos sous leur ombrage ; ils sont obligés de s'en éloigner et de dormir à l'ombre des maisons.

Comme il est assez difficile de constater réellement la présence de ces mouches sur les eucalyptus, j'ai tenu à m'assurer autrement si elles ont une répugnance pour l'odeur dégagée par leurs feuilles. J'ai donc, le 26 juin dernier, à 6 h. du matin, en gare de Bigoglia, introduit dans un flacon de chasse en verre de 180 gr. environ, une large feuille d'eucalyptus très verte et très parfumée, puis j'y ai fait passer quatre anophèles et trois culex. Ces insectes ont vécu dans ce milieu jusqu'au 1er juillet à 10 h. du matin, c'est-à-dire pendant trois fois vingt-quatre heures. Ils se tenaient plutôt sur la feuille que sur les parois du verre, et lorsque je les ai examinés, après leur mort, leur tube digestif était imprégné du suc verdâtre de la feuille dont le parfum était aussi pénétrant qu'au premier jour. Ils ont dû succomber à la raréfaction de l'air du flacon, car j'avais introduit dans l'entonnoir surmontant le bouchon une boulette de coton un peu serrée.

L'odeur de l'eucalyptus, même concentrée, n'exerce donc aucune action répulsive ni même nuisible sur les moustiques.

Mais il y a plus. Pendant l'hiver, lorsque cet arbre se dépouille de son écorce annuelle qui se détache par vastes lambeaux assez épais et très longs, de nombreux moustiques s'insinuent sous ces lambeaux et s'y tiennent à l'abri des intempéries de la saison. Comme la mue de l'écorce se fait très lentement et peut durer plusieurs mois si elle est abandonnée à elle-même, ce qui a lieu habituellement en Corse, il en résulte que plusieurs de ces insectes parviennent de la sorte à atteindre la saison chaude suivante. L'eucalyptus est ainsi doublement culicidifuge.

Cet arbre mérite donc d'être conservé comme moyen précieux d'assainissement, à cause de sa propriété de soutirer l'humidité du sol, mais à condition de le planter à une assez grande distance des habitations et encore, en ayant soin, lors de la saison de la mue de l'écorce, d'activer cette mue par la toilette du tronc. Mais il convient de renoncer, ainsi qu'on l'a conseillé et pratiqué jusqu'ici, à entourer les maisons qui, décidément, en pays palustres, doivent être isolées de toute verdure sans exception.

On m'objectera, sans doute, certaines observations réelles d'assainissement : le fameux cas du couvent des Trois-Fontaines à Rome, et, en Corse même, la vallée d'Oriticoni, la vallée de Prano près d'Ajaccio, le cas de M. le docteur Michon (Aleria et Solenzara). Mais dans ces différents cas l'assainissement a été probablement obtenu par le dessèchement du sol. L'eucalyptus peut, en effet, devenir culicifuge en ce sens que, faisant disparaître l'humidité d'un endroit, il en fait disparaître du même coup les moustiques dont la reproduction exige cette humidité. Mais partout où les moustiques existent forcément à cause du voisinage de masses d'eau stagnante importantes que les eucalyptus sont impuissants à dralner, cet arbre devient dangereux comme tous les autres quand il est planté autour des habitations puisqu'il les y attire.

Dr F. BATTESTI.

Les Bouchers et l'Octroi

M. le Maire a mis à l'ordre du jour de la séance du Conseil municipal d'aujourd'hui l'examen de la demande que lui ont adressée les patrons bouchers de notre ville. Il ne nous paraît pas inutile d'en faire connaître l'économie générale, afin que dans le public comme dans l'assemblée communale il ne puisse y avoir ni équivoque, ni malentendu.

Le tarif de l'octroi de la ville de Bastia prévoit un droit de cinq francs les 100 kilogs sur les animaux d'espèce bovine abattus à l'abattoir public, l'animal étant pesé vivant.

Pour les viandes dépecées, autrement dit pour les animaux pesés par quartiers, le droit est de dix francs les 100 kilogs. La comparaison entre ces deux chiffres montre que les rédacteurs du tarif ont évalué à la moitié du poids vif le rendement en viande que le boucher peut obtenir sur chaque bête.

Cette proportion forfaitaire est-elle exacte ? Oui, si l'on considère comme viande marchande ce qu'on appelle les abats et issues (tête, viscères, etc). Non, si, avec le bon sens et l'équité, on estime que ces sous-produits de la boucherie ne peuvent, ni ne doivent être assimilés à de la viande proprement dite.

Ce second point de vue est celui auquel se placent les négociants bouchers : Nous payons, disent ils, dans le système du pesage de l'animal vivant, un droit d'octroi de 10 francs les 100 kilogs pour une marchandise qui n'est pas de la viande, à proprement parler ; que nous ne vendons pas au même prix, et dont nous faisons même le plus souvent cadeau à nos clients.

Autre considération qui a sa valeur : le bétail corse est généralement plus maigre que le bétail italien ; de telle sorte qu'en abattant des animaux insulaires, la différence signalée plus haut s'accentue encore au détriment des bouchers. Et cela se conçoit aisément ; le mode de pesage de l'animal vivant serait avantageux pour le boucher, s'il avait surtout à abattre des bestiaux gras, donnant beaucoup de viande ; car le poids des déchets et sous-produits est à peu près fixe et ne varie pas sensiblement, pour des animaux d'égale grandeur. On comprend que ce soit le contraire qui se produise avec des animaux relativement maigres. Il ne faudrait pas pourtant que, sous prétexte de défendre les intérêts du trésor communal, on accordât indirectement, une prime à l'importation du bétail étranger.

Enfin, les bouchers demandent qu'il leur soit tenu compte d'un déchet de cinq pour cent calculés au moment du pesage ; la viande abattue et pesée dans l'après-midi n'est, en effet, mise en vente que le lendemain, seize ou dix-sept heures plus tard, et il est clair que, surtout par les temps secs, une diminution sensible de poids se produit dans l'intervalle.

Il nous revient que plusieurs conseillers municipaux se montreraient, à l'avance, plutôt hostiles à la pétition des bouchers. Nous les convions à examiner impartialement les propositions que M. le Maire leur soumettra ; sans manquer de l'esprit de justice ils ne sauraient rejeter à priori la demande de la corporation de la boucherie.

L'intérêt toujours respectable des finances de la ville doit pouvoir se concilier avec l'élémentaire équité à laquelle tous les citoyens ont droit.

A. G.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

30 octobre 1795. — On sait que Paoli et ses amis se séparèrent de la France et mirent la Corse sous la protection de l'Angleterre, et qu'un Parlement insulaire avait élaboré une espèce de Concordat ayant pour but de réparer, en Corse, les désastres religieux causés par les décrets du nouveau régime.

Ce fut le 30 octobre que la Curie Romaine saisie de l'examen de ce Concordat, notifia aux députés Corses son approbation, non toutefois sans avoir blâmé certaines théories hétérodoxes soutenues dans quelques articles.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Santini Démétrius, adjudant au 18e régiment d'infanterie, est nommé receveur buraliste de 1re classe à Sainte-Soulle.

— M. Moroni, commis de 2e classe des contributions indirectes à Béziers, est désigné pour Avignon.

— M. Orsatti, commissaire de police de la circonscription de Saint-Ouen, est chargé de celle de Joinville-le-Pont.

— M. Lovichi, commis des postes et télégraphes à la recette principale d'Oran, est nommé receveur, et mis à la disposition du gouverneur général de l'Algérie.

La Mort d'un Brave
ÉPISODE DE LA PRISE DE TIEN-TSIN
Le lieutenant de Battisti

Nos munitions étaient épuisées. Depuis l'aube naissante le canon tonnait, nos obus faisant des ravages dans les rangs ennemis ; le petit arsenal était pris. Les troupes internationales tentaient le dernier effort. Une batterie de campagne japonaise établie sur notre droite mêlait son concert au nôtre. La chaleur devenait insupportable. Les Chinois nous ayant repérés nous tiraient dessus ; abrités derrière de mauvaises masures nous attendions les munitions de réserve pour recommencer la lutte.

Adossé à un mur, rêveur, presque triste, le lieutenant de Battisti n'écoutait pas ce qui se disait autour de lui. Grand, bien fait, sa forte stature en imposait. Sa pensée revivait probablement des heures heureuses, car tout doucement il murmura : Et dire que c'est ma fête ! C'était le 13 juillet, la Saint-Eugène.

— Oh ! mon lieutenant, s'écrièrent en chœur les hommes de la section, si nous l'avions su vous auriez eu des fleurs, aussi nous dû aller les cueillir sous les remparts de la Cité. Sévère mais juste le lieutenant de Battisti avait réussi pendant ces quelques journées de combat et de mitraille à s'imposer à ses hommes, et chose plus difficile se faire aimer de tous.

— Je connais vos sentiments à mon égard, continuez à faire votre devoir et je serai satisfait, nous répondit-il.

Les munitions sont arrivées. Le capitaine commande en avant. Et sous une pluie battante de balles, sous le feu nourri de l'artillerie ennemie, nous défilons en rase campagne pendant près d'un kilomètre pour aller prendre position à trois cents mètres des remparts.

Pendant deux heures nous engageons une lutte atroce, sans merci. Complètement à découvert, les troupes chinoises nous tirent dessus et nous mettent hors de combat treize hommes. Notre capitaine est blessé. La position n'est plus tenable, nous continuons le feu quand même.

Le colonel de Pélacot, commandant les troupes françaises, donne l'ordre de battre en retraite. Par pièce nous revenons en arrière. En ramenant sa section le lieutenant de Battisti tombe mortellement blessé, la jambe droite enlevée par un éclat d'obus.

Je cours lui serrer la main : — Ecrivez à mon père, apprenez-lui que son fils a fait son devoir et que la Corse n'aura pas à rougir de lui, me dit-il simplement.

Attristé, le cœur gros, les larmes aux yeux, j'sus à peine la force de lui dire : Courage mon lieutenant.

C'était quatre heures du soir. La batterie rentre à Tien-Tsin s'approvisionner pour revenir sur les lieux dans la nuit. Le lieutenant de Battisti est ramené à l'hôpital français. Quinze jours de souffrances horribles, puis l'agonie, la fin, la mort, loin de la famille et de la mère patrie. Salut à vous, enfant de Cyrnos, qui tombé glorieusement, envoyez, en les unissant, oh ! sublime pensée, un nouvelir suprême à votre père et à notre mère commune la Corse. Salut à vous, vaillant soldat, qui avez augmenté la liste déjà si longue des Corses morts sur les champs de bataille pour l'Honneur et la France. C'est un devoir bien doux pour moi de dire à nos compatriotes, nos frères : Le lieutenant de Battisti est mort en brave, pleurons le, mais ne le plaignons pas, car son sort, c'est la réalisation du rêve du vrai soldat : se faire tuer pour la Patrie.

Puissent ces quelques lignes tomber sous les yeux de son père vénéré et apporter une consolation à son immense douleur. Quant à nous gravons profondément en nos cœurs, le nom du lieutenant de Battisti, car c'est celui d'un brave.

Un Témoin.

(Echo de la Corse).

Poids et Mesures

Les commerçants, assujettis à la vérification, et particulièrement les marchands de cédrats et de châtaignes, sont prévenus que l'usage ou la simple détention d'instruments non revêtus de la lettre annuelle, est passible d'une amende avec saisie de l'instrument.

Ceux qui veulent éviter des poursuites sont priés de se présenter avec leurs instruments, les 30 et 31 octobre, de 3 à 4 heures, rue de la gare, 1.

NOUVELLES COLONIALES

M. Soliva, commis de 2e classe des services civils, provenant de la direction générale des travaux publics de l'Indo-Chine, mis à la disposition du résident supérieur au Tonkin, est désigné pour servir à la résidence de Cao-bo.

— M. Buresi Dominique-Félix, contrôleur de 1re classe des douanes et régies en Indo-Chine, est promu au grade d'inspecteur.

— La médaille d'honneur en argent spéciale au personnel des douanes et régies de l'Indo-Chine a été décernée à M. Pietri Jean-Baptiste-Lucien, contrôleur

de 3e classe, 20 ans de services, dont 15 ans 6 mois en Indo-Chine.

— M. Agostini est nommé conducteur de 4e classe dans le cadre auxiliaire du personnel des travaux publics en Indo-Chine.

Notre Feuilleton

Nous commencerons prochainement la publication de

THÉRÈSE AUBERT

par CHARLES NODIER

Gazette Départementale

PALASCA. — M. Monti Dominique, employé au Palais des Beaux-Arts à Monte-Carlo (Monaco), actuellement en congé à Palasca, son pays natal, vient d'avoir le malheur de perdre sa fille Angelina-Martine, emportée auxquelques jours, à la fleur de l'âge, par une méningite aiguë.

Cette perte, qui met en deuil les familles Monti et Emanuelli, sera vivement ressentie par les nombreux amis et connaissances de M. Monti et par tous ceux qui ont été à même d'apprécier les belles qualités, l'aménité de caractère de la défunte, qui ne laisse après elle que des regrets.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, le jour même où (triste ironie du sort !) Mlle Monti devait partir pour Bastia où elle allait prendre le courrier de Nice.

Le deuil était conduit par MM. Monti, le père et le frère de la regrettée demoiselle.

Toute la population de Palasca sans exception, grands et petits, hommes et femmes, assistait émue jusqu'aux larmes et pieusement recueillie à la funèbre cérémonie, à laquelle se pressait également une grande affluence de parents et d'amis venus de tous les points de la Balagne.

Le trajet de l'église au cimetière s'est effectué sous une pluie battante, ce qui a été cause que plusieurs discours qui devaient être prononcés, n'ont pu l'être.

On nous a communiqué celui qui devait être lu par M. Leoni Pierre-François, un ami de la famille, que nous publions ci-après :

Messieurs,

Je croirais manquer aux devoirs, bien que parfois pénibles, de l'amitié, et je n'en voudrais à moi-même, si je laissais disparaître à tout jamais dans les sombres profondeurs du néant ce qui nous reste de l'angélique créature qui gît là, froide, inanimée, dans ce cercueil, sans répandre, sur sa tombe virginale, non pas quelques fleurs comme il conviendrait, mais seulement quelques pleurs que mes yeux ont de la peine à retenir.

Un mal qui pardonne rarement et qui choisit de préférence ses victimes parmi cet âge qu'un poète a appelé le printemps de la vie, vient de plonger dans la désolation la famille Dominique Monti, si honorablement connue et à laquelle nous tenons à plus d'un titre.

Angélique-Martine Monti, que nous accompagnons en ce moment à sa dernière demeure, venait à peine d'atteindre sa dix-septième année. L'avenir paraissait lui sourire, lorsque soudain la mort jeta sur elle son dévolu, sans que ni sa jeunesse, ni les soins les plus affectueux et les plus empressés dont elle était entourée, ni les prières ferventes de tous les siens, aient pu lui faire trouver grâce devant l'implacable faucheuse.

En quelques jours, fleur à peine éclose, elle s'est penchée brusquement vers le sol sur sa tige frêle, tordue, convulsée par le souffle irrésistible du fléau dévastateur.

Pauvre et chère Nioni Monti, (qu'il me soit permis de vous appeler une dernière fois de ce nom affectueux), qui jamais l'aurait cru jamais qu'un co jour, à la veille de rentrer, en compagnie de votre père bien-aimé, sur la terre monégasque, vous alliez recevoir, non pas comme tous les ans à pareille époque, les adieux où l'on se dit toujours au revoir, mais bien l'adieu final, l'adieu suprême, celui qui ne doit plus se renouveler, que n'accompagne aucune lueur d'espoir, celui enfin auquel répondent seuls les sanglots et les gémissements ?...

Hélas ! vous nous manquez et à tout jamais, alors que vous nous aviez habitués à rester sous le charme de vos manières toujours affables et de la douceur inaltérable de votre caractère !

Vous nous manquez, à nous, qui vous aimions bien pourtant : mais est il rien qui puisse se comparer au vide immense que vous laissez au sein de votre famille éplorée, dont la douleur fait peine à voir ?

Pourrait-il jamais se consoler de votre perte, vos parents si cruellement éprouvés par le sort, votre mère adorée, votre père surtout pour qui votre présence, votre compagnie résumait en quelque sorte, sur la terre étrangère, toutes les douceurs de la vie familiale ?...

Ah ! ils ont eu du moins, vos parents, vos frère et sœur ici présents, la suprême consolation de recueillir votre dernier soupir, de vous fermer les yeux, de vous accompagner à votre dernière demeure.

Mais combien plus poignante ne doit-elle pas être en ce moment la douleur de votre frère absent, qui vous aimait tant et que votre regard, bien qu'obscurci par les approches de la mort, a dû chercher plus d'une fois, mais en vain, hélas ! parmi les êtres si chers qui se tenaient à votre chevet.

Mais à quoi bon vous retenir plus longtemps et prolonger d'autant le martyre de vos parents qui ne peuvent se faire à l'idée de votre départ si soudain, si inattendu ?

Hélas ! le moment de l'éternelle séparation est venu et force nous est de vous dire adieu.

Adieu donc, chère et adorable Nini Monti !!! que la terre soit légère à votre dépouille mortelle, et que votre âme d'élite repose en paix et pour l'éternité dans la gloire du Seigneur.

Adieu ! Adieu !

Bulletin Financier

Paris, le 29 octobre 1901.

Après un début lourd sous l'influence des nouvelles de l'étranger, le marché se raffermit pour clôturer aux environs des cours de la veille. Toutefois nos Rentes sont clôturées ; le 3 0/0 a reculé à 100.27, le 3 1/2 vaut 101.37. Les Etablissements de Crédit sont calmes ; Crédit Lyonnais 967. Comptoir National d'Escompte 547 ; Crédit Foncier 678, dernier (ancien) 693.

En Valeurs Industrielles, le Rio se retrouve à 1.418. L'action Paris Nationale reste à 105 fr.

Les Obligations Privilégiées 3 0/0 des Chemins de Fer du Tunisien, dont l'émission a lieu demain, jouissant d'une double garantie, gage sur la ligne même et garantie d'intérêts et d'amortissement de la colonie d'Indo-Chine, sous la responsabilité du Gouvernement français.

Parmi les Fonds Etrangers, l'Extérieur est faible à 92 87 ; la Turque à 29 60 est demandée au comptant. Xarcha Belge indexée, 3 0/0 99.40. Capital Cie Nationale Financière 448 50. Ordinaire et Part Chemin du Congo 1.552 50 et 4.737.50. Capital et Ordinaire Asiatique d'Anvers demandées à 120 et 76.75. Sn Charbonnages. Levant de Flénu 3.900 et Sacré-Madame 3.405.

Nos Chemins Français confirment leur reprise précédente.

Vénézuela et Colombie

Les Français résidant dans le département de Cauca se plaignent d'avoir eu beaucoup à souffrir de la révolution qui dure depuis plus de deux ans en Colombie. L'un d'eux, négociant à San José, a vu ses magasins pillés par les troupes du général insorgé Vargas. Les forces gouvernementales ont tiré sur un canot battant pavillon français qui ravitaillait une mine.

Un Français se rendant au bureau du câble à Cali, a été arrêté par une patrouille, maltraité et retenu prisonnier.

L'usage de la langue française est interdit à nos compatriotes dans leurs télégrammes qui doivent être soumis à la censure de l'autorité militaire.

Nos nationaux, à l'exemple des résidents anglais et allemands, réclament des mesures de protection rendues de plus en plus nécessaires par l'état d'anarchie qui se perpétue dans ces régions.

Nous commencerons prochainement la publication de

Per un Fruscettu !

Commediòla in 4 atti

DI P. VATTELAPESCA

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées.

Ceccaldi Paul-François, brigadier des forêts hors classe, 25 ans 2 mois 5 jours de services, 937 francs.

Nicoli Vincentello, gendarme, 50 ans 4 mois 2 jours de services, 1.058 francs.

Dassori Louis-Jean-Pierre, portier-consigne de 1re classe, 26 ans 22 jours de services, 1.023 francs.

Bernasconi Cécile veuve Castellani, le mari garde républicain, décédé titulaire d'une pension, 461 francs.

Vincenti Vincent-Louis, adjudant, 35 ans 5 jours de services, 1.450 francs.

Reyem veuve Morelli, le mari premier maître torpilleur, décédé en possession de droits à une pension, 723 francs.

Martini Dominique-Antoine, portier-consigne de 1re classe, 25 ans 1 mois 3 jours de services, 1.008 francs.

Leandri Jean-Joseph, maréchal des logis de gendarmerie, 28 ans 1 mois, 1.062 francs.

Ciavaldini Ange-Dominique, brigadier de gendarmerie, 43 ans 1 mois 14 jours de services, 1.074 francs.

Antoni Toussaint, gendarme, 48 ans 2 mois 15 jours de services, 1.050 francs.

APRÈS LA PARTIE DE CARTES

Au moment où nous pénétrions dans la petite salle du café attenant à l'épicerie de Monsieur Firmin Batut, il jouait aux cartes avec un ami. « Asseyez-vous : nous dit-il, « je n'en ai pas pour longtemps. » Effectivement quelques instants après il abattait victorieusement ses cartes sur la table.

Monsieur Firmin Batut habite 14, rue Jean Rieux à Toulouse (Haute-Garonne). C'est un solide gaillard à la figure franche et gaie. Comme tous les Méridionaux sur sa bonne mine, sa physionomie devint sérieuse. « Vous n'avez pas connu ainsi il y a quelques années, » nous dit-il, « pendant longtemps je suis resté blême et jaune comme un citron, maintenant je suis solide comme un roc ainsi que je vous l'écrivais le 5 juin 1901. » La lettre à laquelle notre correspondant faisait allusion nous avait fort intéressé, son authenticité ne laissait aucun doute, car M. Lieu, Commissaire de police du 1er arrondissement à Toulouse, en avait légalisé la signature.

« Pendant quinze ans » y disait Monsieur Firmin Batut, « j'ai cruellement souffert d'un asthme, j'étais à ce boulanger et la poussière de farine que je respirais augmentait encore mes maladies. J'avais de violentes quintes de toux qui me faisaient passer des nuits entières sans dormir, je crachais après beaucoup d'efforts des mucosités très épaisses et d'un aspect grisâtre, j'étais épuisé, mes bras et mes jambes étaient démolis et je n'étais plus que l'ombre de moi-même. J'avais les intestins chatouilleux, les selles étaient dures et rares, je devins sombre et morose car l'avenir me paraissait sous les couleurs les plus noires. Quand les étouffements me pressaient, j'étais comme un soufflet comprimé qui ne pourrait rendre une plus grande quantité d'air que celle qu'il aurait aspirée. Aucun remède ne m'avait soulagé lorsqu'un jour j'eus le bonheur de trouver un petit livre qui m'apprit que la principale cause de mon mal était la dyspepsie ou indigestion chronique et que les matières corrompues provenant du mauvais fonctionnement de l'estomac paralysaient les fonctions des muqueuses et des poumons. J'appris aussi qu'un pharmacien de Lille, M. Oscar Fayau, était propriétaire d'un merveilleux remède qui guérissait rapidement et sûrement cette terrible maladie.

J'achetai sur le champ un flacon de Tisane américaine des Shakers (tel était le nom de ce médicament). Dès les premières doses, les intestins furent dégagés et les évacuations redevinrent libres et abondantes, ce qui me soulagea beaucoup, je respirai plus facilement, la toux cessa et je ressentis un bien-être que je ne connaissais plus depuis quinze ans. Je continuai un traitement aussi salutaire en lui faisant observer de sévères mesures hygiéniques. Depuis deux ans, je n'ai jamais plus rien éprouvé, aussi suis-je heureux de rendre un public hommage à un remède aussi précieux. »

Les Producteurs de Cédrats

Venaco, le 8 octobre 1901.

Monsieur Vincentelli Pierre, Bastia.

Nous vous envoyons ci-joint copie de la délibération prise par le syndicat des producteurs de cédrats de Venaco, avec prière de la remettre à M. le Directeur du *Petit Bastiais* en réponse à son article du 10 courant.

DÉLIBÉRATION

L'an 1901, le 6 du mois d'octobre, les membres du syndicat des producteurs de cédrats corses, réunis sous la présidence de M. Pierre Bona, président, étaient présents : etc.

Considérant qu'il est urgent de désigner deux délégués qui auront pour mission de s'enquérir auprès des personnes qui voudraient acheter les cédrats de la récolte pendante à l'état vert, mission que les dits délégués doivent remplir dans le plus bref délai, à la condition pour eux de remettre entre les mains de M. le Président leur rapport par écrit des offres qui leur auront faites.

Le syndicat à l'unanimité des présents a désigné M. Pierre Bona, président, et Angeli Jean-Thomas pour remplir la dite mission.

Le Secrétaire, MICHEL STEFANI.

P. S. — Le syndicat a décidé dans sa réunion, d'accepter l'adhésion de tous les producteurs de cédrats qui demanderont à en faire partie, conformément aux statuts.

∴

Le syndicat a décidé de donner un acompte de dix francs par chaque cent kilos de cédrats aux producteurs qui en feront la demande.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 29 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 14 0 à midi ; 16 3 6 heures du soir, + 16 1. Maximum, + 16 6, minimum, + 13 .

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. midi, 761 mm. 6 heures du soir, 759 mm.

Vent. — 9 h. du matin. E. faible.

6 h. du soir, E. N. E. faible.

Etat du ciel, couvert.

Etat de la mer, peu houleuse.

Hauteur des eaux : matin, +0,58, soir, +0,30

Pleine mer, à 9 heures du matin 56 m.

Défense mobile

Le contre-torpilleur *Lévrier* et l'escadrille de torpilleurs de la défense mobile ont appareillé hier matin pour Portovecchio.

Le *Lévrier*, ayant à bord M. l'amiral Fournier, fera route sur Bizerte, après que cet officier général aura terminé son inspection, les torpilleurs retourneront à Ajaccio, leur port d'attache.

Au Palais

M. Joseph Fieschi-Vivet, licencié en droit, a prêté serment devant la chambre civile de la Cour d'appel.

M. Fieschi-Vivet va se faire inscrire au barreau d'Ajaccio.

Elections municipales

Les électeurs de la commune de Valle d'Orezza ont procédé dimanche à de nouvelles élections municipales, celles du mois de mai 1900 ayant été invalidées par le conseil d'Etat.

M. Salvator Villanova, commissaire spécial à Ajaccio, avait été délégué pour présider le bureau.

Les amis de M. Colombani, ancien maire, se sont abstenus. Il n'y a eu que 36 votants. La liste opposée a été élue.

La classe 1901

Les jeunes gens nés du 1er janvier au 31 décembre 1881 et ceux omis des années précédentes domiciliés à Bastia sont invités à se présenter à la mairie, bureau militaire, pour se faire inscrire sur les tableaux de recensement de la classe 1901 à laquelle ils appartiennent par leur âge.

École de Cluny

M. Fieschi Francisque a été admis à l'école nationale d'arts et métiers de Cluny à la suite du concours de 1901.

Décorations russes

S. M. le Tsar a nommé chevalier de 3e classe de l'ordre de Saint-Stanislas, M. Guasco, inspecteur principal de l'Exposition, et chevaliers de 3e classe, MM. J.-B. Finidori, attaché au commissariat de police à Paris, et Poggi, secrétaire du commissaire de police de Vincennes.

Conférences populaires

Les Membres du Comité ainsi que toutes les personnes qui s'intéressent à l'œuvre des Conférences populaires sont priées de se réunir au Lycée, entrée par la porte du Boulevard du Palais, le 31 octobre, à dix heures du matin.

La Compagnie Touache

Le paquebot *Oasis* de la Compagnie Touache est parti hier, à 1 heure de l'après-midi, pour Marseille, avec 56 passagers et 90 tonnes de marchandises.

Ce beau résultat engagera, il faut l'espérer, cette grande Compagnie à établir bientôt un service direct entre Marseille et Bastia.

Distinction honorifique

Le commandant Lucchesi, du 173e de ligne, vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur.

Obsèques

Les obsèques de Mme Antoine Pietri, née Marie-Antoinette Pietri, auront lieu aujourd'hui, à 3 heures, à l'église de Lucciana.

Nouveau né dans le port

Dans la matinée, deux cordonniers qui se promenaient du côté de la place Saint-Nicolas, ont aperçu dans l'eau un objet qui a attiré leur attention. Ils se sont approchés et ont constaté avec surprise que c'était un nouveau-né qui émergeait.

Nos deux cordonniers se sont empressés d'aller prévenir la police.

Les agents se sont rendus sur les lieux, ont retiré de l'eau le corps de ce nouveau-né, et l'ont transporté à l'hospice. Il a été reconnu que l'enfant était né viable.

Une enquête est ouverte.

La Cascade Romieu

C'est le nom nouveau que l'on se propose de donner à l'escalier monumental de ce nom situé au quai Sud. En effet, depuis quinze jours au moins, les badauds vont de ce côté admirer le bel effet que produit une bouche d'arrosage quelconque qui débouche presque en haut et laisse échapper des flots d'eau des deux côtés de l'escalier.

Les badauds sont contents, mais les personnes qui voudraient monter ou descendre cet escalier pour leurs affaires ne sont pas du même avis. Elles pensent qu'il serait temps de faire disparaître cette voie d'eau qui les gêne et qui détériore l'escalier.

Obsèques

Dans l'après-midi ont eu lieu les obsèques de M. Barthélemy Pantaleoni, fils de Mme Adelaïde Colombani, propriétaire de l'Hôtel d'Europe.

Le cortège était nombreux. Après l'absoute donnée en l'église paroissiale de Saint-Jean, l'inhumation a été faite dans le caveau particulier au cimetière.

Nous adressons aux familles Pantaleoni et Colombani toutes nos condoléances.

A vendre

JOLI TRAMWAY n'ayant jamais servi.

S'adresser à M. Luciani, loueur de voitures, rue de l'Opéra.

La Lyre Bastiaise

Le concert donné par la Société Philharmonique de notre ville, dimanche, sur la place d'Armes, a été très-goûté par tous ceux qui s'y étaient rendus.

Le programme des mieux choisis, et bien exécuté, a été fortement applaudi.

On ne saurait trop encourager la Lyre Bastiaise qui par ses seules ressources nous offre de temps en temps des distractions sur les différentes places de la ville.

On a beaucoup remarqué aussi l'homogénéité de la tenue et particulièrement la coiffure. Nous en félicitons sincèrement les membres et surtout leur infatigable chef, M. Aimo Sauveur.

Maladies des yeux

La clinique du Dr Alexandroff à Ajaccio, est transférée à l'ancien Cercle des Palmiers, Cours Grandval, 20, à côté du Grand Hôtel Continental.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

A louer

Un appartement, boulevard de Cardo, au premier, 9 pièces et 3 cabinets.

S'adresser au bureau du journal.

— Un appartement de 9 pièces, au 3e, rue de l'Opéra, 33 bis.

S'adresser à M. Mariani, au 1er, dans la même maison.

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Le vapeur *Oasis* est parti hier pour Marseille avec 56 passagers et 90 tonnes de marchandises.

Départ mardi prochain à midi pour Marseille et tous les mardis suivants.

Départ tous les jeudis à 2 h. s. de Marseille pour Bastia viâ Gênes-Livourne.

On accepte marchandise à Marseille pour Bastia.

Pour frêt et passages s'adresser : à Bastia, à M. Arthur Southwell,

BOURSE DE PARIS

	28 oct.	29 oct.
Ancie 3 p. 0/0 ancien	100.40	100.80
— 3 p. 0/0 amortis.	99.15	99.47
— 3 (e0/0	101.80	101.90

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Interpellation Farinole

D'accord avec M. le Président du conseil, l'interpellation de M. Farinole sera faite du 20 au 25 novembre.

Le Sénateur de la Corse demandera qu'il soit procédé à une enquête sur la situation économique de la Corse, en dehors de toute question politique.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

L'emprunt de 265 millions

Le conseil a autorisé le ministre des finances à déposer deux projets de loi tendant à procurer au trésor les ressources nécessaires pour récupérer les dépenses de l'expédition de Chine et pour payer les indemnités dues aux particuliers à l'occasion de ces mêmes événements.

Les retraites des mineurs

Le conseil a continué l'examen du projet de loi sur les retraites des mineurs qui sera déposé mardi prochain.

La justice indigène

Le ministre des colonies a fait signer un décret réorganisant la justice indigène au Tonkin.

Affaires courantes

Le Conseil s'est ensuite occupé de l'expédition des affaires courantes.

L'Emprunt de 265 millions

Le ministre des finances, ainsi qu'il en a été autorisé en conseil des ministres, prépare un emprunt de 265 millions en rente 3 pour cent perpétuelles, ainsi que l'annulation au Grand Livre d'une somme de rentes équivalente au capital emprunté.

Ces rentes sont prises dans le portefeuille de la Caisse des dépôts et consignations qui accepte les annuités payées par le Trésor, et correspondant aux annuités dues par la Chine.

Le prince Napoléon à Paris

Le prince Louis-Napoléon, général de l'armée russe, est arrivé à Paris, dans la matinée, venant d'Italie.

Le général Bonaparte a passé quelques jours à Moncalieri, auprès de sa mère, la princesse Marie-Clotilde, auprès de laquelle se trouvait déjà son autre fils, le prince Victor-Napoléon.

Le drapeau du régiment de marche en Chine

Le drapeau du régiment de marche du corps expéditionnaire de Chine, qui est arrivé à Marseille, le 18 septembre dernier, avec le bataillon du 40e régiment d'infanterie, sera solennellement déposé demain à l'hôtel national des Invalides.

La délégation qui a apporté ce drapeau de Marseille, est arrivée ce matin, à 10 heures, à Paris. Cette délégation se compose d'un capitaine, de deux lieutenants et de trois sous-officiers, de telle sorte que chacun des quatrièmes bataillons du 40e, du 55e et du 61e d'infanterie, qui ont concouru à la formation du régiment de marche, est représenté par un officier et un sous-officier.

A son arrivée la délégation s'est rendue à l'hôtel du ministère de la guerre, où le drapeau a été déposé jusqu'à son transfert aux Invalides.

AUX ETATS-UNIS

L'ELECTROCUTION DE GZOLGOSZ

L'exécution de Czolgosz a eu lieu ce matin, à la première heure.

Une trentaine de personnes seulement ont pu assisterà cette électrocution.

Czolgosz n'a manifesté aucun regret, ni a éprouvé aucune émotion pendant qu'on l'attachait à la chaise.

∴

Avant de mourir, Czolgosz a déclaré devant les magistrats qu'il n'était pas fâché d'avoir tué le président Mac-Kinley, qui était un ennemi du peuple.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Botha surpris échappe de nouveau aux Anglais

Lord Kitchener télégraphie que les troupes anglaises, lancées à la poursuite du général Botha, ont réussi à le surprendre pendant la nuit. Elles s'approchèrent jusqu'à quelques centaines de mètres du camp boer, sans que Botha s'en aperçut.

Mais, dès que l'alerte fut donnée, Botha et ses troupes ont réussi à s'échapper ; les Anglais n'ont pu s'emparer que de quelques papiers et d'une dizaine d'hommes.

Colonne anglaise attaquée par les Boers

Une autre dépêche dit que la colonne anglaise de Von Donop, marchant sur Zeerust, a été vigoureusement attaquée par les commandos Delarey et Kemp.

Mais les Boers furent repoussés en perdant 40 hommes. De leur côté, les Anglais ont eu 28 morts, dont deux lieutenants, et 55 blessés parmi lesquels 6 officiers.

LE PARLEMENT

Chambre des Députés

Présidence de M. DESCHANEL

La séance est ouverte à 2 heures.

M. Cochery, l'un des secrétaires, donne lecture du procès-verbal de la séance d'hier qui est adopté.

L'emprunt de 265 millions

A l'ouverture de la séance, le ministre des finances dépose sur le bureau de la Chambre, le projet d'emprunt de 265 millions.

La Marine marchande

Suite de la 1re délibération sur le projet de loi relatif à la marine marchande.

M. Claudion repousse le projet de loi ; il critique particulièrement la compensation d'armement qui ne saurait fournir tous les avantages que l'on semble en espérer.

Le Ministre du commerce

répond aux critiques présentées au cours de la discussion. Il dit que la situation de la marine marchande appelle un remède immédiat. Il faut absolument modifier la loi de 1893, afin de favoriser le développement de la marine à vapeur et la navigation au long-cours.

La loi proposée ne porte pas atteinte à la marine à voiles.

En conséquence il demande à la Chambre de voter le projet de loi qui intéresse l'avenir économique et politique du Pays.

M. Brindeau

fait remarquer que la surtaxe sur le pavillon demande une plus grande autonomie pour les ports et qu'il faut ne l'appliquer qu'après un mûr examen.

La prochaine séance est fixée à lundi.

ÉTAT CIVIL

MARIAGES.

Parent Christophe-Victor, ex-militaire, de Lyon et de Novalaise Bernadette-Léonie balaïste, de Pirmy, Aveyron.

Giannoli Joseph, garçon de café, de Sainte-Lucie de Moriani, et de Antonini Marie-Thérèse, ménagère, de Monacia d'Orezza.

NAISSANCES.

Antoni Battle. — Degorgis Pierre-Eugène. — Franceschini Joseph. — Filippi Anne-Marie. — Tosti Frédéric-Michel. — Singlat Edouard.

DÉCÈS.

Pantaloni Barthélemy, célibataire, 46 ans, de Bastia.



AVIS DE DÉCÈS

Mme Veuve Adolphe Lucchesi, née Castola, et son fils, M. et Mme Louis Lucchesi, et leurs enfants, M. et Mme Vincent Lucchesi, et leurs enfants, M. et Mme J.-B. Lucchesi, Mme Veuve Marie Casi et ses enfants, M. Jean Castola, contrôleur des douanes en retraite, M. Castola, capitaine des douanes, M. et Mme Oscar Castola,

Les familles Lucchesi Castola, Casi, Lavigne, Diana, Zerubia, Pellicani et Tomasi,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

M. Adolphe Lucchesi

leur époux, fils, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé, à Ajaccio, à l'âge de 35 ans.

Cédrats

M. Pierre Vincentelli de la maison Gregorj et Compagnie a l'honneur de prévenir les producteurs de cédrats qu'il vient de transférer son chantier à Toga, à côté de celui du syndicat de Venaco et à proximité de la gare maritime. Il ne reçoit donc plus de cédrats à son ancienne usine de Lupino, où il ne laisse personne chargé d'en accepter pour son compte. Que les producteurs avisent.

P. VINCENTELLI.

Filature de Cocons

Saint-Job

M. HENRI BARSANTI et Cie, filateurs, achètent les cocons à des prix très avantageux pour MM. les Eleveurs.

On demande des apprenties ouvrières à la filature. S'adresser au bureau de la direction, Port Neuf, maison Bertin.

Grand Entrepôt de Son et Repasse, HENRI BARSANTI, Nouveau port. Bastia

GRANDS MAGASINS

de Tissus et Nouveautés

MARINETTI FRÈRES

Bastia

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

Usine à vapeur

Le perfectionnement de notre outillage nous permet de vendre les meubles à des prix inconnus à ce jour.

Lits ciintrés noyer massif verni, 2 places, 45 fr.

Tables à volet noyer verni, 8 places, 25 fr.

Toilettes anglaises avec glace largeur 0m90, 22 fr.

Guéridons ronds vernis, 12 fr.

Les meubles sortant de la maison Marinetti Frères sont garantis de fabrication supérieure.

Sommiers Hygiéniques

garantis 10 ans

1 place. . . 16 fr.

2 places . . 22 fr.

Grand assortiment de chambres, salons et salles à manger riches de tous styles.

Fabrication spéciale du Louis XV

Lits en fer et fer et cuivre

BÉNÉDICTINE



Exquise, tonique, digestive

La MEILLEURE des LIQUEURS

Un verre après chaque repas

Machines à coudre Hélvétia

Boulevard Paoli, 14, Bastia

MACHINES PERFECTIONNÉES POUR FAMILLES, ATELIERS, CORDONNERIE, SELLERIE.

Nouvelle Machine à Cannette Centrale brevetée dans tous les pays.

Atelier spécial pour le montage, l'ajustage, les réparations des machines à coudre et des vélocipèdes de tous les systèmes.

Travail soigné — Prix modérés

Cotons et fils en bobines, cordonnets soie, aiguilles extra supérieures, accessoires et pièces de rechange de marque.

Les machines Hélvétia, par leurs perfectionnements, leur rendement, leur prix avantageux, sont, sans conteste, supérieures à tous les autres systèmes. — Grandes facilités de paiement. — Forte remise au comptant.

Un ouvrier spécialiste détaché de la fabrique Suisse est attaché au dépôt de Bastia.

60 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe DE RICQLÈS

Le Seul Véritable — A base de Menthe fraîche

Employé par les MAUX de CŒUR, de TÊTE, D'ESTOMAC, les INDIGESTIONS.

SAUVEUR contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS

Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée, une tasse de thé chaud dans une tasse de bouillon ou de lait chaud.

EXCELLENT pour les DENTS et la BOUCHE

PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom DE RICQLÈS

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS

BOCK-ORBEC

Se méfier des Contrefaçons

A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire

Nouveau Port, Bastia

49 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

A MADAME DE MORTSAUF

Si je n'avais pas d'enfants, je me loin serais aller un courant de cette vie ; mais sans mon courage inconnu, que deviendrait-elle ? je dois vivre pour eux, quelque douloureuse que soit la vie. Vous me parlez d'amour ?... Et ! mon ami, songez donc en quel enfer je tomberais si je donnai à cet être sans pitié, comme le sont tous les gens faibles, le droit de me mépriser ? Je ne supporterais pas un soupçon ! La pureté de ma conduite fait ma force. La vertu, cher enfant, a des eaux saintes où l'on se retrempe et d'où l'on sort renouvelé à l'amour de Dieu !

— Ecoutez, chère Henriette, je n'ai plus qu'une semaine à demeurer ici, je veux que...

— Ah ! vous nous quittez ?... dit elle en m'interrompant.

— Mais ne dois je pas savoir ce que mon père décidera de moi ? Voici bientôt trois mois...

— Je n'ai pas compté les jours, me répondit-elle avec l'abandon de la femme émue.

Elle se recueillit et me dit :

— Marchons, allons à Frapesle

Elle appela le comte, ses enfants, demanda son châle ; puis quand tout fut prêt, elle, si lente, si calme, eut une activité de Parisienne, et nous partîmes en troupe pour aller à Frapesle y faire une visite que la comtesse ne devait pas. Elle s'efforça de parler à madame de Chessel, qui, heureusement, fut très-prolixe dans ses réponses. Le comte et M. de Chessel s'entretinrent de leurs affaires. J'avais peur que M. de Mortsauf ne vantât sa voiture et son attelage, mais il fut d'un goût parfait.

Son voisin le questionna sur les travaux qu'il entreprenait à la Cassine et à la Rhétorière. En entendant la demande, je regardai le comte en croyant qu'il s'abstiendrait d'un sujet de conversation si fatal en souvenirs, si cruellement amer pour lui ; mais il prouva combien il était urgent d'améliorer l'état d'agriculture dans le canton, de bâtir de belles fermes dont les locaux fussent sains et salubres ; enfin, il s'attribua glorieusement les idées de sa femme. Je contemplai la comtesse en rougissant. Ce manque de délicatesse chez un homme qui dans certaines occasions en montrait tant, cet oubli de la scène mortelle, cette adoption des idées contre lesquelles il s'était si violemment élevé, cette croyance en soi, me pétrifièrent.

Quand M. de Chessel lui dit :

— Croyez-vous pouvoir retrouver vos dépenses ?

— Au delà ! fit-il avec un geste affirmatif.

De semblables crises ne s'expliquaient que par le mot « démence. » Henriette, la céleste créature, était radieuse. Le comte ne paraissait il pas homme de sens, bon administrateur, excellent agronome ? Elle caressait avec ravissement les cheveux de Jacques, heureuse pour elle, heureuse pour son fils ! Quel comique horrible, quel drame railleur ! j'en fus épouvanté. Plus tard, quand le rideau de la scène sociale se relèva pour moi, combien de Mortsauls n'ai-je pas vus, moins les éclairs de loyauté, moins la religion de celui-ci ! Quelle singulière et mordante puissance est celle qui perpétuellement jette au feu un ange, à l'homme d'amour sincère et poétique une femme mauvaise, au petit la grande, et à ce mage[illegible] une belle et sublime créature ; à la noble Jeanne le capitaine Diard, de qui vous avez su l'histoire à Bordeaux ; à madame de Beauséant un d'Ajuda, à madame d'Aiglemont son mari, au marquis d'Espard sa femme ? J'ai cherché longtemps le sens de cette énigme, je vous l'avoue.

J'ai fouillé bien des mystères, j'ai découvert la raison de plusieurs lois naturelles, le sens de quelques hiéroglyphes divins ; de celui-ci je ne sais rien, je l'étudie toujours comme une figure du casse-tête indien dont les branches se sont réservé la construction symbolique. Ici, le génie du mal est trop visiblement le maître, et je n'ose accuser Dieu. Malheurs sans remède, qui donc s'amuse à vous tisser ? Henriette et son Philosophe inconnu auraient-ils donc raison ? leur mysticisme contiendrait-il le sens général de l'humanité ?

Les derniers jours que je passai dans ce pays furent ceux de l'automne effeuillé, jours obscurcis de nuages qui parfois cachèrent le ciel de Touraine, toujours si pur et si chaud dans cette belle saison. La veille de mon départ, madame de Mortsauf m'amena sur la terrasse, avant le dîner.

— Mon cher Félix, me dit-elle après un tour fait en silence sous les arbres dépouillés, vous allez entrer dans le monde, et je veux vous y accompagner en pensée. Ceux qui ont beaucoup souffert ont beaucoup vécu ; ne croyez pas que les solitaires ne sachent rien de ce monde : elles le jugent. Si je dois vivre par mon ami, je ne veux être mal à l'aise ni dans son cœur ni dans sa conscience ; au fort du combat, il est bien difficile de se souvenir de toutes les règles, permettez-moi de vous donner quelques renseignements de mère à fils. Le jour de votre départ, je vous remettrai, cher enfant, une longue lettre où vous trouverez mes pensées de femme sur le monde, sur les hommes, sur la manière d'aborder les difficultés dans ce grand remuement d'intérêts ; promettez-moi de ne la lire qu'à Paris ? Ma prière est l'expression d'une de ces fantaisies de sentiment qui sont notre secret, à nous autres femmes ; je ne crois pas qu'il soit impossible de la comprendre, mais peut-être serions-nous chagrines de la savoir comprise ; laissez-moi ces petits semirs où la femme aime à se promener seule.

— Je vous le promets, lui dis-je en lui baisant les mains.

— Ah ! dit-elle, j'ai encore un serment à vous demander ; mais engagez-vous d'avance à y souscrire.

— Oh ! oui, lui dis-je en croyant qu'il allait être question de fidélité.

(A suivre).

PUBLICATION DE SOCIETE

Aux termes d'un acte authentique reçu à Lucques (Italie) par les notaires Pellegrini et Quilici, à la date du 26 juin mil neuf cent, enregistré à Lucques le quatre juillet suivant,

M. Henri Barsanti, commerçant et propriétaire, demeurant et domicilié à Bastia, et M. Ansano Barsotti, également commerçant et propriétaire, demeurant et domicilié à Lucques, stipulant au nom et pour le compte de la société de commerce existant à Lucques, sous le nom A. Barsotti et Martini, ont formé entre eux une société en nom collectif, et en ont établi les statuts desquels il a été extrait ce qui suit :

La Société a pour objet la filature de la soie, dans la ville de Bastia.

Elle a son siège social à Lucques (Italie), St-Marc-Giannotti, et pour raison sociale Henri Barsanti et Compagnie.

La dénomination est : Filature de soie Saint-Job.

La signature sociale appartient à chacun des deux associés, mais la société ne sera engagée que lorsque les deux associés auront donné leur signature. Chacun d'eux signera de son nom en le faisant précéder de la mention : *Pour la filature de soie Saint-Job*, qui est adoptée comme signature sociale.

Chaque associé est autorisé à administrer et à gérer la société.

Le capital social est fixé à cinq mille lires entièrement versées.

La durée de la société est fixée à quatre années à partir du vingt-six juin mil neuf cent.

Le dépôt de l'acte de Société a été fait au Greffe du tribunal de commerce de Bastia, le 5 octobre 1901.

Pour extrait :

HENRI BARSANTI.

L'un des rédacteurs gérant

MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE

Fondée en 1819

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours : **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances à primes fixes contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ETAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899). Capital : 10 millions de francs.

Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.

S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

Belle Propriété

à vendre ou à louer une propriété plantée en vigne, arbres fruitiers, orangers, à St Antoine, en face du bureau de l'octroi.

S'adresser au bureau du journal.

ANCIEN CABINET PRADÈRE

PIERRE SABATE

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES et SUFFOCATION

Immédiatement soulagés et guéris à la longue par le **PAPIER BARÉ** et les **CIGARES BARÉ**

1f 60 la Boîte de Cigares ou le Papier.

F. CHARLES & FILS, 19, Porte-Claude, Paris

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

L'AMARO MATTEI EST VENDU PARTOUT L'APÉRITIF LE PLUS FIN

BON VIN BLANC

à conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sampiero, 30.

Savonnerie Corse

Fabrique à Toga

Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. L. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'accélérer toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de nos Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne portera le nom : L. VENTURINI, inscrit sur chaque morceau.

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

AVIS

M. Bruschini a l'honneur de prévenir le public que son bureau de renseignements et placement de domestiques, nourrices, terres, maisons, animaux, est situé rue Napoléon, 21; il informe en outre le public, que les ouvriers qui désirent être employés dans les chemins de fer, arsenaux civils ou militaires et dans toutes les industries, sont priés de venir prendre leur inscription et adresser leur demande.

La compagnie offre aux employés destinés aux chemins de fer des bons de voyage gratis et des avances d'argent à tous les autres employés avec facilité de demi tarif.

Mme FAITH GEORGE WOOD

Dentiste anglais

reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.

MAUX DE JAMBES

VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES toutes natures
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat
PAR

L'EAU PRÉCIEUSE

Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins
DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISONS
Les flacons portent l'étiquette ci-contre avec signature
Pharmacie DEPENDRIEU, à ROUEN
Se trouve dans les principales Pharmacies, à Paris : 3 fr. 50.
Il faut se méfier des CONTREFAÇONS, toutes prétendant imiter ma formule et vendues moins cher que la véritable.

Dépôt à Bastia, pharmacie Teulet.
Ajaccio, pharmacie Guterri M.

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e et 4e No.
3 MOIS : 5 fr. 50 — UN AN : 20 francs
ABEL GOUBAUD, éditeur, 2, r. du 4-Septembre

LA PIPE
qui tient le record

La *Pipe Record* est en racine de bruyère garantie, et de fabrication exceptionnellement soignée.

La tige du foyer est percée de deux trous qui facilitent le tirage et contient en outre une *pompe réservoir* pour la nicotine. Le milieu du tuyau en guttapercha, est percé de 4 trous, ce qui divise la fumée et la refroidit avant d'arriver à la bouche.

En outre de ces avantages la *Pipe Record* étant facile à nettoyer on peut dire qu'elle *tient le Record* de toutes les pipes.

PIPE RECORD
Quadruple tirage déposé

Exiger la Marque Ph. M. Paris.

En vente chez M. ERNEST SUBRERO fils, manufacture de tabacs à Bastia, rue de l'Opéra.

ESSAYEZ ESSAYEZ

CHICORÉE BOULANGÈRE

La Meilleure des Chicorées Françaises

Exigez le Paquetage

CROISSANT

CARON DUVERGER CAMBRAI

Dépositaire pour l'Exportation, M. CANUGLI FERNAND, 48, rue de la République, Marseille.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct
pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE

Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 5 novembre,

Pour frêt s'adresser à
Arthur C. Southwell, Bastia.

THÉOPHILE ROEDERER & Cie
VINS DE CHAMPAGNE
REIMS
MAISON FONDÉE EN 1864

M. Damiani vendra l'excellent champagne **Roederer** à 5 fr. 50 la bouteille aux consommateurs, les acheteurs du gros jouiront d'un escompte spécial.

Au prix modique de 5 fr. 50 la bouteille, les buveurs de champagne ne boiront plus désormais que le **Roederer**, champagne le plus exquis entre tous.

Angle des rues Miot et Napoléon.

M. Simon Damiani fait savoir que M. Casanova, représentant de commerce, le représente dans l'arrondissement d'Ajaccio.

Librairie du PETIT BASTIAIS

PETRI LIBERI

DE REBUS CORSICIS

TRADUCTION FRANÇAISE
Par l'Abbé LETTERON
Professeur au Lycée de Bastia

Vol. grand in-8° de 450 pp. 5,00 ; *franco*, 5,66

Demandez partout l'excellente
Eau-de-vie du Mirador.
Dépositaire : SIMON DAMIANI, angle des rues Miot et Napoléon, 31, rue de l'Opéra et 9, Boulevard du Palais.

Librairie du *Petit Bastiais*

VATTELAPESCA
(P. LUCCIANA)
(2e Série)

Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois, proverbe en 1 acte. Prix 50 cent. franco 60.

Cunversiene, cummediôla in 2 atti. Prix 50 cent. franco 60.

Puesia e Prosa, cummediôla in 3 atti. Prix 50 cent. franco 60.

Sei Scinette Commiche, Prix 60 cent. franco 80.

L'Aricchiôla, cummediôla in 1 atti. Prix 50 cent. franco 60.

Da Chicchiu a Furiani, cummediôla in 1 attu. Prix 50 cent. franco 60.

Les six brochures réunies en un volume de 396 pages, 2 fr. 50, franco, 2 fr. 90

USAGE INTIME CAOUTCHOUC — E. Charlan, 41, rue J.-J.-Rousseau, Paris

1er Grand Diplôme d'Honneur — 6e — 3e — 8e

VALS DÉLICIEUSES

Extrêmement Digestives.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Chaussettes Egyptiennes à 10 centimes la boîte. — L'excellent Cigare Mattei, le meilleur, à 10 centimes.

DEMANDEZ ET OFFREZ dans tous les Débitants L'AMARO MATTEI apéritif supérieur
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs à dix centimes
Ne jugez pas de la bonté d'une liqueur par le prix élevé de la bouteille

26e ANNEE — JEUDI 31 OCTOBRE 1901 — 00517 — N° 253

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payées d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr. | UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Sainte Ludile.
SOLEIL : (heure légale)
Lever, 5 h. 53 m. — Coucher, 4 h. 41 m.
Lune. Dernier quart, le 2 — Nouv., le 10
Premier quartier, le 18 — Pleine, le 25

30 Octobre

La Culture Fruitière en Corse

Améliorations à apporter

Tous les arbres fruitiers, notamment les figuiers, cerisiers, poiriers, pêchers, abricotiers, pruniers, viennent bien en Corse. Depuis l'invasion phylloxérique, une plus large place leur a été faite dans les cultures insulaires, soit seuls, soit, le plus souvent, associés à la vigne. Est-ce un bien, est-ce un mal de marier, selon le culte des Romains, le raisin et la pêche ou la figue ? Oui et non.

Au point de vue cultural proprement dit, nous ne saurions comprendre pareil mariage, car, sitôt que l'arbre a pris le dessus, la vigne a à supporter ses caprices, elle devient langoissante et finalement stérile, à moins que l'on n'ait pris certaines dispositions, telles que la plantation en même temps de l'arbre et de la vigne, à une certaine distance l'un de l'autre. Au point de vue économique, les cultures fruitières sont d'un grand appoint pour le propriétaire, surtout quand le vin ne se vend pas bien ou ne se vend pas du tout, comme cette année. Les arbres cultivés dans ce cas sont surtout ceux qui produisent des fruits primeurs, tels que l'Alexander, l'Amsden, la Grosse mignonne, etc., pour le pêcher ; le Bigarreau Jaboulay, le Précoce de Bâle et du Luc, etc., pour le cerisier ; le Gros Luizet, le Gros Muscat, etc., pour l'abricotier ; la Doyenné de Juillet, André Deportes, Beurré Giffard, Clapps' Favorite, etc., pour le poirier.

Mais si les essences fruitières ainsi associées à la vigne, sont avantageuses, elles pourraient l'être davantage et même porter moins préjudice à la vigne, si elles étaient autant soignées que cette dernière, ou mieux cultivées seules.

Il faudrait d'abord que le propriétaire se pénètre bien du rôle que joue une taille rationnelle et les services pécuniaires qu'elle peut lui rendre, alors qu'il connaîtra toute son aptitude à cultiver la vigne et laisse l'arbre pousser à sa façon.

Quoi de plus simple que d'écimer annuellement les arbres à noyaux, par exemple, afin d'obliger les yeux de la base à se développer, et obtenir une bonne production fruitière à la partie inférieure ? On ne serait pas au moins obligé de cueillir les fruits à une hauteur trop élevée du sol, et partant, par suite de la difficulté de la cueillette, on ne gênerait pas le prix de revient de cette opération. En maintenant également la production fruitière à la hauteur voulue, on serait moins exposé à voir les fruits joncher le sol, on pourrait mieux lutter contre les parasites insectaux et cryptogames, tels que : la phalène hiémale, le tigre, la teigne, la grise, les pucerons de toutes sortes, le coryneum Béyérinkii (cryptogame que l'on dit être, à tort ou à raison, la cause principale de la production de la gomme), la rouille, le meunier, la cloque, qui multiplient d'autant plus leurs déprédations que les cultivateurs ne font guère attention à eux ; enfin, on pourrait plus facilement enlever les bois morts, soigner les chancres et cicatriser les plaies des branches cassées. En un mot, la toilette des essences fruitières serait mieux et plus rapidement faite.

Il est vrai qu'en Corse les cours pratiques et publics d'arboriculture fruitière font défaut, quoique les éléments capables de les faire exister, à Bastia notamment. En l'occurrence, nous ne serions pas fâché, nous l'avouons, de voir l'ami Ghio, l'habile pépiniériste de la *Giustiniana*, entreprendre une pareille croisade arboricole, comme beaucoup de ses confrères du Continent l'ont fait, pour le bien public. Il rendrait un signalé service à la Corse, à son arrondissement en particulier, qui a besoin d'apprendre.

Mais revenons à nos arbres fruitiers, et parlons engrais : leur emploi est totalement méconnu en arboriculture fruitière. Tout au plus, si nos arbres fruitiers arrivent à s'approprier, par la puissance de leurs racines, le peu de fumier que l'on a donné aux cultures intercalaires, à la vigne, etc. Et après cela nos braves cultivateurs se plaignent de ne pas avoir régulièrement de bonnes récoltes et surtout de beaux fruits. Ils agiraient mieux, et seraient plus satisfaits en donnant chaque année à chaque pied d'arbre fruitier :

Superphosphate 14/16 .	10 kilg.
Nitrate de soude . . .	1 kilg.
Chlorure de potassium.	1 kilg.
Sulfate de fer. . . .	2 kilg.

Ces engrais seraient placés bien entendu à l'automne (1) — sauf le nitrate de soude — à l'extrémité des racines et non au collet des arbres, ou en couverture, si ceux-ci sont rapprochés, mais à condition que la terre contienne de l'humus ou matière organique.

Si l'humus fait défaut — ce qui est rare dans nos plaines — il faudra, pour pallier à la sécheresse et faciliter l'assimilation des engrais minéraux indiqués plus haut, appliquer à l'automne, entre le superphosphate, nitrate de soude, chlorure de potassium et sulfate de fer, 3 à 4 kilos de bon fumier par pied d'arbre.

Un point sur lequel nous voudrions voir apporter également un peu d'attention de la part de nos cultivateurs, c'est la suppression des fruits trop nombreux sur la branche fruitière ou mal disposés. C'est assurément à contre-cœur que le cultivateur se décidera à supprimer une partie de sa récolte, mais au point de vue commercial, n'est-ce pas le fruit beau, juteux, bien coloré et savoureux qui l'emporte sur celui qui a une mauvaise apparence et des qualités organoleptiques moindres. Et pour avoir régulièrement de beaux fruits, n'est-il pas nécessaire que la branche fruitière en supporte le moins possible, que l'arbre soit bien taillé, bien fumé, bien pioché et préservé de ses nombreux ennemis.

Tous ces travaux ne sont pas faits, bien s'en faut, dans nos vergers ; il y a cependant quelques exceptions.

Le jour où l'on se décidera à les mettre en pratique, les arbres cultivés seuls, ou associés à la vigne, donneront plus de profit et combleront le trou fait au budget par la mévente d'autres produits.

J.-B. CASTELLI.

(1) Nous insistons d'une façon toute particulière sur l'application des engrais en automne, parce que leur effet sera plus certain, à cause des pluies prochaines, tandis qu'en faisant en février ou mars les restaurant pour ainsi dire sans effet, les vents dominants et la sécheresse sembleront le terrain.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

31 octobre 1730. — Le comte de Boissieux publie une proclamation contre Théodore, invitant les Corses à lui livrer leur roi, faute de quoi ils ne pourraient ni présenter leurs doléances ni obtenir le règlement de pacification qui lui était soumis.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

Mme Colombani, postulante, est nommée employée des postes et télégraphes à Paris.

— M. Parini, commis de 4e classe à la direction des travaux de la marine, primitivement désigné pour Brest, est affecté au port de Toulon.

— L'adjudant en retraite Casarini Pierre a été nommé casernier de 2e classe dans la direction du génie d'Orléans.

— M. Canavaggio François, ex-adjudant au 17e d'infanterie, a été nommé agent du personnel de service à l'octroi de Paris.

Conseil Général

En dehors des vœux que nous avons publiés dans un précédent numéro, M. le docteur Toussaint Battesti, conseiller général d'Omessa, a déposé les vœux suivants :

Vœu relatif à la protection des produits corses et à l'établissement d'un octroi de mer.

Depuis quelque temps, les marchés insulaires sont envahis par des produits venus du dehors, notamment par des vins et des huiles, qui sont vendus à des prix tels de bon marché que les producteurs corses peuvent de plus en plus difficilement écouler leurs marchandises.

Notre île, dont l'outillage économique ne répond pas encore aux nécessités de la grande production, se trouve dans une situation d'infériorité évidente pour lutter contre la concurrence continentale et étrangère ; il y a lieu de remédier à cet état de choses par un régime fiscal qui, en protégeant notre agriculture et nos industries naissantes, assurerait pour l'avenir la vitalité économique de ce pays.

Déjà, dans le même but, la France a établi de 1884 à 1888 en Algérie un « octroi de mer, » ou droit à l'importation sur certains objets introduits dans cette colonie ; par une faveur spéciale et pour aider au développement du commerce, de l'industrie et de l'agriculture en Algérie, ces taxes avaient un caractère « non réciproque, » elles ne portaient pas sur les produits obtenus ou fabriqués à l'intérieur du pays.

Ce régime de protection bien compris a donné d'excellents résultats et contribué puissamment au remarquable essor économique de l'Algérie ; il convient aux pays qui, comme le nôtre, à cause de leur situation géographique et des vicissitudes de leur histoire, ont besoin d'être aidés et soutenus pendant une certaine période de temps pour pouvoir être placés dans des conditions identiques à celles où se trouvent les nations à outillage perfectionné et à grande production ; la situation insulaire de notre département se prête d'ailleurs admirablement à l'établissement de l'octroi de mer, qui permettrait, en outre, de supprimer les octrois municipaux existant actuellement à l'intérieur de l'île.

Au surplus, ce ne serait qu'un privilège momentané et d'une durée déterminée que nous solliciterions des pouvoirs publics.

Le conseiller général soussigné prie l'assemblée départementale d'émettre le vœu que le Gouvernement, d'accord avec les représentants de la Corse, se préoccupe de la question de l'établissement d'un octroi de mer, qui permettrait, en outre, de supprimer les octrois municipaux existant actuellement à l'intérieur de l'île.

Vœu tendant à obtenir l'envoi en Corse d'un atelier de travaux publics et d'une compagnie de discipline.

La situation économique générale de la Corse est loin d'être égale, toutes proportions gardées, à celle de l'Algérie et de la Tunisie, qui cependant sont terres françaises depuis beaucoup moins de temps.

En effet, tandis que l'assainissement de

50 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

A MADAME DE MORTSAUF

— Il ne s'agit pas de moi, reprit-elle en souriant avec amertume. Félix, ne jouez jamais dans quelque salon que ce puisse être ; je n'excepte celui de personne.

— Je ne jouerai jamais, lui répondit-je.

— Bien, dit-elle. Je vous ai trouvé un meilleur passage du temps que vous désespérez au jeu ; vous verrez que, là où les autres doivent perdre tôt ou tard, vous gagnerez toujours.

— Comment ?

— La lettre vous le dira, répondit-elle d'un air enjoué qui était à ses recommandations le caractère sérieux dont sont accompagnées celles des grands parents.

La comtesse me parla pendant une heure environ et me révélant avec quel soin elle m'avait étudié pendant ces trois derniers mois ; elle entra dans les derniers replis de mon cœur, en tâchant d'y appliquer le sien ; son accent était vrai, convaincant, ses paroles tombaient d'une lèvre maternelle, et montraient, autant par le ton que par la substance, combien de liens nous attachaient déjà l'un à l'autre.

— Si vous savier, dit-elle en finissant, avec quelles anxiétés je vous suivrai dans votre route, quelle joie si vous allez droit, quels pleurs si vous vous heurtez à des angles ! Croyez-moi, mon affection est égale ; elle est à la fois involontaire et choisie. Ah ! je voudrais vous voir heureux, puissant, considéré, vous qui serez pour moi comme un rêve animé.

Elle me fit pleurer. Elle était à la fois douce et terrible ; son sentiment se mettait trop audacieusement à découvert, il était trop pur pour permettre le moindre espoir au jeune homme altéré de plaisir. En retour de ma chair laissée en lambeaux dans son cœur, elle me versait des lueurs incessantes et incorruptibles de ce divin amour qui ne satisfaisait que l'âme. Elle montait à des hauteurs où les ailes dispersées de l'amour qui me fit dévorer ses épaules ne pouvaient me porter ; [pour arriver près d'elle, un homme devait avoir conquis les ailes blanches du séraphin.

— En toutes choses, lui dis-je, je penserai : « Que dirait mon Henriette ? »

— Bien, je veux être l'étoile et le sanctuaire, dit-elle en faisant allusion aux rêves de mon enfance, et cherchant à m'en offrir la réalisation pour tromper mes désirs.

— Vous serez ma religion et ma lumière, vous serez tout ! m'écriai-je.

— Non, répondit-elle, je ne puis être la source de vos plaisirs.

Elle soupira, et me jeta le sourire des peines secrètes, ce sourire de l'esclave un moment révolté. Dès ce jour, elle fut non pas la bien-aimée, mais la plus aimée ; elle ne fut pas dans mon cœur comme une femme qui veut une place, qui s'y grave par le dévouement ou par l'excès du plaisir ; non, elle eut tout le cœur, et fut quelque chose de nécessaire au jeu des muscles : elle devint ce qu'était la Béatrix du poète florentin, la Laure sans tache du poète vénitien, la mère des grandes pensées, la cause inconnue des résolutions qui savent le soutien de l'ascète, la lumière qui brille dans l'obscurité comme le lys dans les feuillages sombres. Oui, elle dicta ces hautes déterminations qui coupent le pas au feu, qui restituent la chose en péril ; elle m'a donné cette constance à la Coligny pour vaincre les vainqueurs, pour consoler de la défaite, pour laisser les plus forts lutteurs.

Le lendemain, après avoir déjeuné à Frapesle et fait mes adieux à mes hôtes si complaisants à l'égoïsme de mon amour, je me rendis à Clochegourde. M. et madame de Mortsauf avaient projeté de me reconduire à Tours, d'où je devais partir dans la nuit pour Paris. Pendant ce chemin, la comtesse fut affectueusement muette : elle prétendit d'abord avoir la migraine ; puis elle rougit de ce mensonge et le pallia soudain en disant qu'elle ne me voyait point partir sans regret. Le comte m'invita à venir chez lui, quand en l'absence des Chessel j'aurais l'envie de revoir la vallée de l'Indre. Nous nous séparâmes héroïquement, sans larmes apparentes ; mais, comme quelques enfants maladifs, Jacques eut un mouvement de sensibilité qui lui fit répandre quelques larmes, tandis que Madeleine, déjà femme, serrait la main de sa mère.

— Chez petit ? dit la comtesse en baisant Jacques avec passion.

Quand je me trouvai seul à Tours, il me prit, après le dîner, une de ces rages inexplicables que l'on n'éprouve qu'au jeune âge. Je louai un cheval et franchis en cinq quarts d'heure la distance entre Tours et Pont-de-Ruan. Là, honteux de montrer ma folie, je courus à pied dans le chemin, et j'arrivai comme un espion, à pas de loup, sous la terrasse. La comtesse n'y était pas, j'imaginai qu'elle souffrait ; j'avais gardé la clef de la petite porte, j'entrai ; elle descendait en ce moment le perron avec ses deux enfants pour venir respirer, triste et lente, la douce mélancolie empreinte sur ce paysage, au coucher du soleil.

— Ma mère, voilà Félix ! dit Madeleine.

— Oui, moi, lui dis-je à l'oreille. Je me suis demandé pourquoi j'étais à Tours, quand il m'était encore facile de vous voir. Pourquoi ne pas accomplir un désir que, dans huit jours, je ne pourrai plus réaliser ?

— Il ne nous quitte pas, ma mère ! cria Jacques en sautant à plusieurs reprises.

— Tais-toi donc, dit Madeleine, tu vas attirer ici le général.

— Ceci n'est pas sage, murmura Henriette, quelle folie !

Cette consonnance dite dans les larmes par sa voix, quel payement de ce qu'on devrait appeler les calculs usuraires de l'amour.

— J'avais oublié de vous rendre cette clef, lui dis-je en souriant.

— Vous ne reviendrez donc plus ? dit-elle.

— Est-ce que nous nous quittons ? demandai-je en lui jetant un regard qui lui fit abaisser ses paupières pour voiler sa muette réponse.

l'Algérie est un fait accompli depuis 1850, celui de la Corse est encore à l'état de projet ; de même, notre réseau vicinal et nos voies ferrées sont inachevés.

Les ateliers de travaux publics et les compagnies de discipline établis en Algérie ont contribué puissamment à la prospérité de notre grande colonie nord-africaine ; ce sont les militaires de ces corps qui ont construit la plupart des routes algériennes et desséché les marais ; et le pays a pu ainsi se développer de façon merveilleuse en moins d'un demi-siècle.

Il y aurait donc avantage pour la Corse à obtenir du Gouvernement l'envoi d'un atelier de travaux publics et d'une compagnie de discipline pour construire de nouvelles routes et surtout pour entreprendre au plus tôt les travaux d'assainissement depuis si longtemps attendus ;

Le conseiller général soussigné émet le vœu qu'un atelier de travaux publics et une compagnie de discipline soient envoyés en Corse aux fins ci-dessus indiquées.

Enfin, M. le docteur Battesti a demandé, dans un vœu, que le fil télégraphique de la Compagnie des Chemins de fer départementaux fût mis à la disposition du public au prix du tarif de l'Administration des postes et télégraphes.

COUR D'ASSISES

La session d'assises du 4e trimestre s'ouvrira à Bastia le lundi 25 novembre, sous la présidence de M. le conseiller Stefanini, assisté de MM. les conseillers Durazzo et Levie Ramolino.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 31 octobre à 3 h 1/2.

1. Richard Wallace, Sellénick.
2. Mélopée Catalane.
3. Les Halkaes, Janin-Joubert.
4. La Muette de Portici, Auber.
5. Valse du Barbier, Vinzano.

Le Chef de Musique, C. BOULINIER.

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 28 octobre 1901.

D'une semaine à l'autre les dispositions de notre marché ne se modifient guère ; les nouvelles vineuses qui l'agitent lui donnent une allure indécise et inerte, aussi nos fonds sont faibles. Les établissements de Crédit subissent, dans une certaine mesure, l'influence ambiante ; rappelons que c'est aujourd'hui qu'a lieu sous leur patronage, l'émission des 475 000 Obligations Privilégiées 3 00 de 500 fr. des Chemins de fer de l'Indo Chine et du Yunnam. Ces titres, offerts à 438.50, portent jouissance du 1er novembre, et le souscripteur n'a à verser, à compter de sa demande, que 50 fr. par titre ; il pourra ensuite se libérer par versements échelonnés jusqu'au 31 Janvier 1902.

Les valeurs industrielles, en Bloc, sont mieux à 816. L'action Perle Nationale reste à 406 fr ; la Cie Continentale d'Incandescence s'améliore à 402.

Dans le compartiment Assurances, les actions restent par la faiblesse se soutenir avec rapidement ; ces Obligations sont également recherchées ainsi que celles de la Soc été Générale des Assurances Agricoles et Industrielles. Prix d'émission 470 fr, intérêt annuel 7 francs.

Les commandes de plus en plus nombreuses surgissent ici-bas par la Société des Engrais supérieurs des Ardennes l'ont obligée à activer la construction de sa quatrième usine à Aiuages pour laquelle elle émet 3 250 actions de 100 francs qui pourront rapporter 10 à 12 0/0 par an.

Les Fonds Etrangers continu nt à être assez fermes. La Dette Turbe à 0,20 subit cependant une baisse à 85.15, la Turkerie de ne fonds se explique non ; supérieurement garanti, il présente des avantages que n'offrent pas nombre d'autr s fonds d'Etat. A Bruxelles, le 3 0/0 reste à 99.95. Aux Banques, Capital Ge Nationale Fonciere 144.-0 et Part de réserve 2 750 Ordinaire et Part Chemin du Congo 1.456.50 et à 737 50. Les Tramways sont calmes, Capital et Ordinaire Anversois d'Anvers demandées à 426 et 76.25. Charbonnages est toujours calme et nominal : Levant de Flena 2.900 et Sacré-Madame 2.465. Action Belge Roumaine de Transports 422.50.

Nos Chemins Français sont en reprise. L'Obligation 3 0/0 de Orient est ferme à 469.75.

Information Financière — La Banque du Nord, fondée à St-Pétersbourg au capital de roubles à 600.000, sous les auspices de la Société Générale, a commencé ses opérations le 16 septembre, 1er octobre. Des agences seront ouvertes sur les principales places de Russie au fur et à mesure du développement des opérations de la banque. La Direction Générale en est confiée à M. Verstraete, ancien secrétaire de l'Ambassade de France en Russie, assisté de M. Werth. Ses statuts, très sévères, limitent étroitement son champ d'action aux opérations courantes de banque ; elle n'a donc pas pour but de subventionner les entreprises industrielles, manque d'Escompte et de Dépôts, elle est assurée, dans les conditions du marché russe, de faire de son capital un emploi rémunérateur, d'autant plus que le patronage dont elle jouit et ses relations étendues lui conférant un crédit dont ne disposent certainement un peut manquer ni trouver le meilleur parti.

Notre Feuilleton

Nous commencerons prochainement la publication de

THÉRÈSE AUBERT

par CHARLES NODIER

Gazette Départementale

PONTE-LECCIA. — Un petit enfant de sept ans, fils de M. Tomasi, employé au phare d'Alistro, a failli être victime d'un accident à la gare de Ponte-Leccia.

Il se trouvait sur la voie au moment où une locomotive arrivait en gare et allait être infailliblement écrasé, lorsque l'homme d'équipe Cervoni Jean-Baptiste, n'écoutant que son courage, se précipita sur la voie et au risque d'être écrasé lui-même saisit l'enfant et le préserva ainsi d'une mort inévitable.

Nous félicitons ce modeste serviteur de cet acte de dévouement et appelons sur lui la bienveillante attention de ses chefs et de l'administration, d'autant plus cet agent s'est dévoué le 8 février dernier pour arracher aux flammes la petite fille du chef de gare de Francardo, et dans cette circonstance a également exposé ses jours.

∴

SAINT-ANDRÉ. — Il y a un mois, le nommé Joseph Furacci dit Magrino, de la commune de Saint-André de Tallano, travaillait à la construction d'un balcon de la maison de M. Panzani César, de la commune d'Altagene, l'échafaudage ayant cédé, le malheureux est tombé d'une hauteur de 10 mètres. Il est mort dans de terribles souffrances, laissant sa pauvre femme avec cinq enfants dans la misère.

Son beau-frère étant absent au moment de l'accident, a voulu hier continuer le travail de la maison. Etant occupé à réparer le toit, il a fait un faux pas et est tombé d'une hauteur de 15 mètres. Le docteur Filippi, appelé en toute hâte, a déclaré qu'il n'y avait plus d'espoir ; en effet, trois heures après, il rendait le dernier soupir.

Serra Jules était marié, sans enfants et âgé de 29 ans.

Cette double catastrophe a produit une vive émotion dans tout le canton de Tallano.

∴

SAINTE-LUCIE. — Le nommé Pedinielli, de Chialza, hameau de Sainte-Lucie de Tallano, était allé à la chasse avec son cousin ; au moment donné il déchargea son fusil d'un canon. Voulant le recharger il l'a appuyé sur une pierre ; son arme a glissé et le second coup partant la balle a pénétré dans l'abdomen après lui avoir fracturé le poignet et est sortie au sommet de la région thoracique pour pénétrer sous le menton et ressortir de nouveau à la figure près de l'aile du nez.

La mort a été instantanée.

∴

COSTA. — La Saint-François a été, cette année, splendidement fêtée au couvent de Tuani. Le concours de tout le clergé du canton de Belgodere ainsi que de toutes les associées au Sacré-Cœur de Jésus, a beaucoup rehaussé la magnificence des cérémonies sacrées.

Dès le matin, le vaste sanctuaire de N. D. de Lourdes était rempli de pieuses personnes expressément venues des coquets villages environnants, pour prier le Séraphin d'Assise.

Nous écoutâmes, les larmes aux yeux, une pathétique conférence d'un jeune et sympathique Père, adressée aux congréganistes, qui démontra à l'évidence les devoirs que nous devons remplir, en imitant Saint-François, envers Dieu et le prochain.

A 9 heures eût lieu la sainte messe, chantée par le vénérable curé Lanzalavi. Ces anges de paix, les novices capucins, magistralement guidés par leur distingué professeur de philosophie, le P. Damien, ont chanté avec maestria la Messe Royale d'Henri Dumont.

Grand nombre de personnes s'approchèrent à la Sainte-Table.

Le soir, vêpres chantées avec le même entrain. Le plain chant, l'écho de jeunes voix fines et harmonieuses hypnotisaient nos âmes déjà ravies dès le matin.

Après le salut baiser de la Sainte Relique.

Honneur, remerciements au T. R. P. Barthélemy, supérieur, le fameux prédicateur de la Corse, d'avoir doté le pittoresque couvent de Tuani d'un personnel distingué, bien à la hauteur de sa tâche et digne de notre admiration.

Oh ! quel grand malheur pour la Balagne entière si cette maison allait disparaître, si nous ne pouvions pluvyaller prier ardemment la Reine des Cieux.

BOURSE DE PARIS

29 oct. — 30 oct.

Actif 3 p. 0/0 ancien 100.80 — 100.90
— 3 p. 0/0 nouveau 99.47 — 99.40
[illegible] 401 90 — 401 80

Conseil Municipal

Séance du 30 octobre

Le conseil municipal s'est réuni à 3 heures, sous la présidence de M. le Maire. Presque tous les représentants communaux assistaient à la séance.

Présents, MM. Gaudin, Giordani, Lota, Stretti, Zuccarelli, de Caraffa, Dapelo, Valery, Scampucci, Lazzarotti, capitaine Sisco, Decori, Bronzini, Valentini, Nicolai, Louis Sisco, Gentil, Gregorj, Confortini, Lusinchi, Balbi.

Le Tramway électrique

Le conseil a émis un avis favorable à la construction du tramway électrique entre Bastia et Erbalunga.

Les droits d'octroi

M. le Maire a fait l'exposé de la question relative à la réclamation que lui ont adressées les bouchers de la ville au sujet des droits d'octroi sur les viandes destinées à la consommation.

Le renvoi à la commission de l'octroi a été ordonné.

Bourses communales

On a procédé ensuite à la répartition des bourses au lycée ; elles ont été ainsi distribuées :

Bourse entière de demi-pension, 400 fr.

Peroni Paul, de Bastia.
Forcioli Henri, de Bastia.

Trois quarts de bourse de demi-pensionnaire 300 francs.

Nicolai Joseph-Antoine, d'Antibes.

Demi bourse de demi-pension, 200 fr.

Rasmussen Antoine, de Bastia.
Bernardi Mathieu, de Bastia.
Sangiovanni Toussaint, de Bastia.
Cantarelli Louis, de Bastia.

Un quart de bourse de demi-pensionnaire 100 francs.

Palinsecci Albert, de Saint-Florent.
Castelli Hilaire, de Carchetu.
Caraffa Eugène, de San Martino di Lota.
Valentini Jean-Félix, de Castello di Rostino.
Veschi Sauveur, ne Bastia.

Bourse d'externat, 100 francs

Puccio Pierre-Louis, de Bastia.
Lacosta Pierre-Jules, de Bastia.
Massimi Léon, de Bastia.

Quart de bourse d'internat, 162 francs.

Giacinti Jacques André, de Bastia.
Franceschi Joseph-Marie, de Saint André de Cotone.
Chipponi Gustave, de Piedicroce.

Les Congrégations

Le conseil a donné un avis favorable sur la demande d'autorisation formulée par les Pères Capucins.

Syndicat des Maçons

Le syndicat des maçons a nommé une commission de cinq membres qui sera chargée de préparer les devis des façades extérieures des maisons et celles des cours, ainsi que la pose des gouttières. La dite commission commencera sa tournée le vendredi 1er novembre.

MM. les propriétaires sont prévenus que tous les travaux qui seront faits par le Syndicat seront exécutés dans toutes les conditions voulues et exigées par l'arrêté municipal en date du 16 août dernier. Le Syndicat prend sous sa responsabilité la bonne exécution des travaux ainsi que l'assurance sur les accidents du travail. Les devis qui seront signés par le président et le secrétaire du Syndicat seront avant la mise en exécution, visés par M. l'Architecte de la ville et MM. les propriétaires ne devront payer leur part contributive qu'après l'achèvement des travaux et la vérification faite par la commission du Syndicat.

Le Président, ROMANO.

A ceux qui font fréquemment du vélo
Il faut des bains au Savon du Congo

Accident mortel

Dans la matinée, vers huit heures, un triste événement est venu jeter la consternation dans notre ville. M. Paul Creisson, fils de l'ingénieur si connu, venait de se tuer en nettoyant son revolver. Le coup est parti et l'infortuné jeune homme a reçu la décharge en pleine poitrine. Au bruit de la détonation son frère est entré dans sa chambre ; il l'a trouvé inanimé ; il avait été foudroyé.

M. Paul Creisson avait à peine 25 ans ; il suivait les cours de l'école de pharmacie de Toulouse ; il était venu passer les vacances dans sa famille et devait partir demain pour terminer ses études.

MM. les docteurs Battesti et Zaccarelli, appelés immédiatement, n'a pu que constater le décès.

M. l'ingénieur Creisson informé de l'accident, est rentré de Casamozza par le train de deux heures ; mais il ne s'attendait pas à trouver au cadavre à la place de son bien-aimé fils qu'il avait laissé la veille si plein de santé et de gaieté.

M. Paul Creisson était très aimé de ses camarades à cause de la franchise et de la douceur de son caractère. Bien doué, travailleur, actif, il se serait certainement créé une belle situation. Il avait à diverses reprises collaboré au *Petit Bastiais* et ses articles avaient été très avantageusement appréciés.

Nous ne pouvons que nous unir sincèrement avec tous ceux qui pleurent Paul Creisson, et nous adressons à M. l'ingénieur Creisson et à sa famille l'expression émue de nos très douloureuses sympathies.

Petite Gazette

VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES DU 30 octobre

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 14. à midi, + 16.6 heures du soir, + 17 2. Maxima, + 17 6. minima, + 13 4

Baromètre. — 7 heures du matin, 753 m m. midi, 751 mm. 6 heures du soir, 753 mm.

Vent. — 9 h. du matin E. N. E. fort.
4 h. du soir, E. assez fort.

Etat du ciel, pluvieux.
Etat de la mer, grosse.
Hauteur des eaux: matin, +0,50, soir, +0,22
Pleine mer, à 9 heures du matin 56 m.

∴

Renseignement

Un de nos lecteurs nous adresse la question suivante :

« Un percepteur a-t-il, oui ou non, le droit de garder par devers lui, en paiement de contributions, un mandat, fut-il municipal, sans l'avoir au préalable frappé d'opposition ! »

Si le percepteur a fait commandement au contribuable, nous croyons qu'il a le droit de garder par devers lui le mandat. Il arrive souvent que pour éviter des frais au contribuable le percepteur ne fait pas toutes les formalités voulues. Mais le contribuable ne saurait se plaindre de cette procédure irrégulière qui a pour but de supprimer des frais qui retombent sur lui.

∴

Mouvement des passagers

Pendant le mois de juin, il a été effectué sur Marseille : 8 voyages de Bastia, 8 d'Ajaccio, 4 de Calvi ou Ile-Rousse.

Le nombre des passagers a été de : 1.452 de Bastia, 853 d'Ajaccio, 116 de Calvi ou Ile-Rousse ; total : 2.421.

Il a été transporté à Marseille de Bastia, 1 833 tonnes ; d'Ajaccio, 650 ; de Calvi ou Ile-Rousse, 147 ; total, 2.620.

Il est arrivé à Bastia : 708 passagers de Marseille, 151 de Nice, 758 d'Italie ; et 1.737 tonnes de Marseille, 115 de Nice, 87 d'Italie, par vapeurs seulement.

Il a été embarqué à Bastia : 147 passagers pour Nice ; 788 pour Livourne ; et 115 tonnes pour Nice, 16 pour Livourne, par vapeurs seulement.

∴

Décès

Nous avons appris avec regret la mort du jeune Jean-Philippe Maroni, fils unique de M. Louis-Napoléon Maroni, décédé à Paris, dans sa douzième année.

Nous prenons une vive part au deuil cruel qui frappe M. Maroni et sa famille et leur envoyons toutes nos condoléances.

∴

Femme jalouse

Un chiffonnier, âgé de 44 ans, et une buvetière du vieux-port, âgée de 43 ans, avaient vécu ensemble pendant plusieurs mois, puis s'étaient séparés depuis trois semaines. Ils se rencontrèrent hier dans un cabaret, après le déjeuner, et une discussion surgit entr'eux à propos d'une question d'intérêt. L'homme n'était pas le plus fort, car la buvetière, ayant sorti sa savate, en administra quelques coups à son ancien amant avec une telle violence que sa figure porte de nombreuses contusions.

L'affaire en serait demeurée là, si un agent attiré par le bruit n'était intervenu et n'avait dressé procès-verbal. La réconciliation se fera peut-être devant M. le Juge de paix.

∴

A vendre

JOLI TRAMWAY n'ayant jamais servi.

S'adresser à M. Luciani, loueur de voitures, rue de l'Opéra.

∴

Au Port

Le vapeur *Ville de Bastia*, commandant Udino, est arrivé de Livourne avec 84 passagers et 12 tonnes, et est reparti pour Marseille avec passagers et marchandises.

— Le vapeur *Adriatico*, commandant Figari, est arrivé de Porto-Torres avec 3 passagers, et est reparti pour Livourne avec 7 passagers.

— Le vapeur *Liban*, commandant Lacotte, est arrivé de Marseille avec 59 passagers et 274 tonnes, et est reparti pour Livourne avec passagers et marchandises.

∴

Miroir des Modes

Nous voici au temps des frimas. Aux costumes tailleurs élégants, ont succédé les longs manteaux, les jaquettes élégantes garnies de dentelles et de broderie. Partout ce ne sont que silhouettes frileusement emmitouflées de fourrures et coiffées de grands chapeaux de feutre aux longues plumes ondoyantes. Il n'est malheureusement pas à la portée de toutes, d'être élégantes, mais les dames dont les moyens sont limités, trouveront un grand avantage dans l'acquisition du Miroir des Modes pour le mois de novembre.

A l'aile de ce journal éminemment pratique, elles pourront confectionner leurs propres toilettes et avec des résultats merveilleux. Des planches coloriées et demi-teintes, ainsi que des gravures accompagnées de descriptions sont contenues dans ce numéro et représentent des costumes de tout genre qui ne laissent rien à désirer au point de vue de l'élégance et de la distinction.

∴

Conférences populaires

Les Membres du Comité ainsi que toutes les personnes qui s'intéressent à l'œuvre des Conférences populaires sont priées de se réunir au Lycée, entrée par la porte du Boulevard du Palais, le 31 octobre, à dix heures du matin.

∴

Etude d'avoué

L'étude de Me Ciosi, avoué à Bastia, est transférée au 1er étage de la maison, Boulevard du Palais, No 4, au dessus des Grands Magasins L. Orenga.

∴

Croisade française

Le journal « La Croisade française » est en vente à notre librairie, 10 centimes.

∴

Maladies des yeux

La clinique du Dr Alexandroff à Ajaccio, est transférée à l'ancien Cercle des Palmiers, Cours Grandval, 20, à côté du Grand Hôtel Continental.

Consultations tous les jours de 2 à 3 heures.

Les Producteurs de Cédrats

Venaco, le 8 octobre 1901.

Monsieur Vincentelli Pierre, Bastia.

Nous vous envoyons ci-joint copie de la délibération prise par le syndicat des producteurs de cédrats de Venaco, avec prière de la remettre à M. le Directeur du *Petit Bastiais* en réponse à son article du 10 courant.

L'an 1901, le 6 du mois d'octobre, les membres du syndicat des producteurs de cédrats corses, réunis sous la présidence de M. Pierre Bona, président, étaient présents ; etc.

Considérant qu'il est urgent de désigner deux délégués qui auront pour mission de s'enquérir auprès des personnes qui voudraient acheter les cédrats de la récolte pendante à l'état vert, mission que

DÉLIBÉRATION

les dits délégués doivent remplir dans le plus bref délai, à la condition pour eux de remettre entre les mains de M. le Président leur rapport par écrit des offres qui leur seront faites.

Le syndicat à l'unanimité des présents a désigné M. Pierre Bona, président, et Angeli Jean-Thomas pour remplir la dite mission.

Le Secrétaire, MICHEL STEFANI.

P. S. — Le syndicat a décidé dans sa réunion, d'accepter l'adhésion de tous les producteurs de cédrats qui demanderont à en faire partie, conformément aux statuts.

∴

Le syndicat a décidé de donner un acompte de dix francs par chaque cent kilos de cédrats aux producteurs qui en feront la demande.

Cie de Navigation Mixte

(Cie TOUACHE)

Les départs de Bastia pour Marseille auront lieu, à l'avenir, tous les mercredis.

Le vapeur *Oasis* partira mercredi prochain, 6 novembre, à midi.

Départ tous les jeudis à 2 h. s. de Marseille pour Bastia viâ Gênes-Livourne.

On accepte marchandise à Marseille pour Bastia.

Pour frêt et passages s'adresser : à Bastia, à M. Arthur Southwell,

Pharmacie MOZZICONACCI
Place de l'Hôtel de Ville — BASTIA
HUILE DE FOIE DE MORUE
BANCHE
le litre . . . . . 3 francs.
Dépôt du
FÉBRIFUGE LINARA DE PISE
composé d'après les dernières découvertes scientifiques et guérissant d'une manière certaine les fièvres de malaria, typhoïdes et pernicieuses.

DEMANDEZ PARTOUT
la chicorée extra
MOKA CASIEZ
5 mises hors concours
12 diplômes d'honneur et grands prix
Casiez-Bourgeois, à Cambrai
M. J.B. SERRA, Agent général pour la Corse
Dépôt à Bastia : rue St-François, 2.

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Nouvelles Militaires

Gendarmerie

M. le chef d'escadron Baverel, commandant la compagnie de gendarmerie, à Digne, passe à Bastia, par permutation pour convenances personnelles avec M. le chef d'escadron Audié, récemment promu, qui n'a pas encore rejoint.

Réserve

M. Borini, sous-lieutenant de réserve au régiment d'infanterie de Corse, est mis à la disposition du général commandant le 19e corps.

Cadre de réserve

M. le général Moinot-Worly, commandant la 30e brigade d'infanterie, est placé, à dater de ce jour, dans la 2e section (réserve) du cadre de l'état-major général.

Le drapeau du régiment de marche en Chine

La remise du drapeau du régiment de marche du corps expéditionnaire de Chine à l'hôtel national des Invalides a eu lieu ce matin, à onze heures, en présence du général commandant la place de Paris.

Une escorte d'honneur, composée d'une compagnie d'un régiment d'infanterie de Paris, des sapeurs, tambours et clairons du régiment, ainsi que de la musique, est allée prendre le drapeau à l'hôtel du ministère de la guerre, à 10 heures et demie.

Ce drapeau était porté par le lieutenant Versini, du 6e d'infanterie.

Le général commandant la place de Paris, après avoir passé en revue les troupes, a remis le drapeau au général Arnoux, commandant l'hôtel des Invalides, puis il a fait la remise des décorations.

Tous les régiments d'infanterie de la garnison de Paris étaient représentés à cette cérémonie par leur colonel, un officier monté, et par leur drapeau accompagné de sa garde.

UN CAPITAINE TAMPONNÉ

Le capitaine Sabaté, du 133e de ligne, s'est fait tamponner, en traversant le passage à niveau, à Virien-le-Grand, par un train de messageries allant d'Ambérieu à Genève.

La mort a été instantanée ; le malheureux officier a été traîné sur un parcours de 15 mètres.

On prétend que le capitaine Sabaté était atteint de surdité.

LE MINISTRE DE LA GUERRE

A Bourges

Le général André s'est rendu ce matin, à Bourges, pour assister à des expériences d'artillerie.

Le ministre de la guerre est rentré dans la soirée, à Paris.

DÉMONSTRATION NAVALE

La *Presse* de ce soir prétend que l'escadre de la Méditerranée a reçu l'ordre d'appareiller pour aller faire une démonstration contre la Turquie, à Constantinople.

∴

D'autre part, le ministère de la marine communique une note aux journaux portant que l'escadre de la Méditerranée a quitté Toulon pour effectuer, pendant trois jours, des exercices de tir.

Les revendications des ouvriers des tabacs

Une délégation des ouvriers et ouvrières des manufactures des tabacs a été entendue par le groupe socialiste parlementaire.

Les délégués demandent que l'on réduise à 55 ans, au moins pour les femmes, la limite d'âge pour la retraite.

Le groupe socialiste a promis de s'occuper de cette question, et a chargé le citoyen Cadenat de porter ces revendications à la tribune.

TROUBLES GRAVES entre Français et Italiens

Des troubles d'une certaine gravité ont éclaté aux carrières d'Eoville, près de Nancy, où de nombreux ouvriers italiens viennent d'être embauchés.

Les ouvriers français ont poursuivis à coups de pierres les italiens qui se sont réfugiés dans une cantine, où leurs compatriotes habitent en commun.

Les gendarmes gardent l'entrée.

Les ouvriers français ne veulent pas permettre à aucun italien de se rendre aux chantiers.

Le sous-préfet de Commercy est arrivé sur les lieux, afin de tenter une conciliation.

LES GRÈVES

à Nancy

Les ouvriers coupeurs et monteurs des maisons Leroy se sont mis en grève.

La grève tend à se généraliser parmi toutes les maisons de Nancy.

La grève générale des mineurs

Toute idée de grève générale est maintenant dissipée. Il ne faut même plus craindre une grève partielle à Montceau-les-Mines.

La fédération des mineurs du centre s'est déclarée prête à faire la grève générale dès que l'ordre en sera transmis.

A Decazeville, dans une réunion publique et contradictoire, les mineurs ont voté la grève générale.

A Carmaux, les mineurs ont décidé d'attendre les événements.

Dans le Pas-de-Calais, les mineurs ont pris l'engagement de remettre la grève à une date ultérieure.

M. Laurent Taillade en prison

M. Laurent Taillade, rédacteur du *Libertaire*, qui vient d'être l'objet d'un arrêté d'expulsion du gouvernement belge, s'est rendu à la prison de la Santé pour y purger la condamnation à un an de prison qui l'a frappé dernièrement.

EN RUSSIE

IMPOSANTE MANIFESTATION
antianglaise
A MOSCOU

Une imposante manifestation antianglaise et proboer a eu lieu hier, à Moscou.

Le consul anglais a été hué et poursuivi dans les rues par une foule en délire.

Le consulat anglais a été sérieusement attaqué. Les carreaux ont été cassés à coups de pierres, les murs ont été couverts de boue et de proclamations en faveur des Boers.

LA GUERRE AU TRANSVAAL

Dans la colonie de l'Orange

La principale opposition dans la colonie de l'Orange se manifeste dans les districts de Bathlem, Senneschal et Harrismith, dont les commandos se sont toujours montré de terribles combattants.

LA CONFÉRENCE DE LA HAYE

Le Conseil administratif pour l'arbitrage examinera, dans une de ses prochaines séances, la question de l'appel des Boers.

Ce Conseil discutera d'abord la question de sa propre compétence au sujet de la requête et, si le Conseil reconnaît son incompétence, l'appel sera déposé aux archives du conseil.

Capture d'un commando

Les Anglais se sont mis à la poursuite du commando Muller et l'ont obligé à livrer un combat. 4 Boers ont été tués et 54 faits prisonniers.

Les Anglais se sont emparés en outre de 30 charriots.

Les représailles

Le colonel Corringe a capturé trois Boers vêtus d'uniforme kaki qu'il a fait juger par un conseil de guerre et fusiller.

— Le tribunal militaire de Vriborg a condamné deux frères à 6 mois de prison pour n'avoir pas fait connaître la présence des Boers dans leur ferme.

— Le tribunal de Pretoria a prononcé le bannissement contre 13 Boers.

Surprise d'un commando

Lord Kitchener télégraphie que les Anglais ont surpris le commando Spannaberg, près du Coalmine, et ont fait prisonniers 22 Boers.

ÉTAT CIVIL

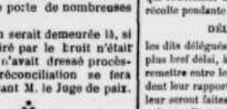
NAISSANCES.

Allegrini Laurent, journalier, de Cateri, et Arcadi Nouziade-Françoise, tailleuse, de Bastia.

NAISSANCES. — NÉANT.

DÉCÈS.

Creisson Paul-Jules-André, étudiant en pharmacie, célibataire, 25 ans, d'Orgon.
Siguroni Joséphine, 6 ans, de Bastia.
Luccioni Sauveur-Antoine, 1 mois, de Bastia.



AVIS DE DÉCÈS

M. Dominique Creisson, ingénieur civil, M. Luccioni, capitaine de gendarmerie, et Mme Luccioni-Creisson, M. et Mme Charles Creisson, Mlles Blanche et Marie-Louise Creisson, MM. Eugène et Louis Creisson,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

M. Paul Creisson

Etudiant en pharmacie
Elève de la Faculté de Toulouse

leur fils, frère, beau-frère, décédé, le 30 octobre, en sa vingt-cinquième année, et vous prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui à 3 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Neuve Saint Jean, 4.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La famille ne reçoit pas.

Cédrats

M. Pierre Vincentelli de la maison Gregorj et Compagnie a l'honneur de prévenir les producteurs de cédrats qu'il vient de transférer son chantier à Toga, à côté de celui du syndicat de Venaco et à proximité de la gare maritime. Il ne reçoit donc plus de cédrats à son ancienne usine de Lupino, où il ne laisse personne chargé d'en accepter pour son compte. Que les producteurs avisent.

P. VINCENTELLI.

VELOUTINE Poudre de Riz Dyvinia Préparée au Savonnet
DÉPÔT

Je partis après quelques moments passés dans une de ces heureuses stupeurs des âmes arrivées là où finit l'exaltation et où commence la folle extase. Je m'en allai d'un pas lent, en me retournant sans cesse. Quand, au sommet du plateau je contemplai la vallée une dernière fois, je fus saisi du contraste qu'elle m'offrit en la comparant à ce qu'elle était quand j'y vins : ne verdoyait-elle pas, ne flamboit-elle pas alors comme flamboient, comme verdoyaient mes désirs et mes espérances ? Initié maintenant aux sombres et mélancoliques mystères d'une famille, portant les sanglantes stigmates d'une Nubi chrétienne, triste comme elle, l'âme renfermée, je trouvais en ce moment la vallée au ton de mes idées. En ce moment les champs étaient dépouillés, les feuilles des peupliers tombaient, et celles qui restaient avaient la couleur de la rouille : les pampres étaient brûlés, la cime des bois offrait les teintes grises de cette couleur « tannée » que jadis les rois adoptaient pour leur costume et qui cachait la pourpre du pouvoir sous le deuil des chagrins.

Toujours en harmonie avec mes pensées, la vallée, où se mouraient les rayons jaunes d'un soleil tiède, me présentait encore une vivante image de mon âme. Quitter une femme aimée est une situation horrible ou simple, selon les natures ; moi, je me trouvai souvent comme dans un pays étranger dont j'ignorais la langue ; je ne pouvais ne prendre en rien, en moyens des choses auxquelles je ne sentais plus mon âme attachée. Alors, l'étendue de mon amour se déploya, et ma chère Henriette s'éleva de toute sa hauteur dans ce désert où je ne vécus que par son souvenir. Elle fut une figure si religieusement adorée, que je rendus de rester sans souiller en présence de ma divinité secrète, et me revêtir idéalement de la robe blanche des vierges, imitant ainsi Pétrarque, qui ne se présenta jamais devant Laure de Noves qu'entièrement habillé de blanc. Avec quelle impatience j'attendis la première nuit où, de retour chez mon père, je pourrais lire cette lettre que je touchais durant le voyage comme un avare tâte une somme en billets qu'il est forcé de porter sur lui. Pendant la nuit, je baisais le papier sur lequel Henriette avait manifesté ses volontés, où je devais reprendre les effluves échappées de sa main, d'où les accentuations de sa voix s'élancaient dans mon entendement recueilli. Je n'ai jamais lu ses lettres que comme je les lis la première, au lit et au milieu d'un silence absolu ; je ne sais pas comment on peut lire autrement des lettres écrites par une personne aimée ; cependant, il est des hommes indignes d'être aimés qui mêlent la lecture de ces lettres aux préoccupations du jour, la quittent et la reprennent avec une odieuse tranquillité. Voici, Natalie, l'adorable voix qui tout à coup retentit dans le silence de la nuit, voici la sublime figure qui se dressa pour me montrer du doigt le vrai chemin dans le carrefour où j'étais arrivé :

« Quel bonheur, mon ami, d'avoir à rassembler les éléments épars de mon existence pour vous la transmettre et vous en armer contre les dangers du monde à travers lequel vous devrez vous conduire habilement ! J'ai ressenti les plaisirs permis de l'affection maternelle, en m'occupant de vous durant quelques nuits. J'endant que j'écrivais ceci, phrase à phrase, en me transportant par avance dans la vie que vous mènerez, j'allais parfois à ma fenêtre. En voyant de là les tours de Frapesle éclairées par la lune, souvent je me disais : Il dort, et je veille pour lui ! Sensations charmantes qui m'ont rappelé les premiers bonheurs de ma vie, alors que je contemplais Jacques endormi dans son berceau, en attendant son réveil pour lui donner mon lait. N'êtes-vous pas un homme-enfant de qui l'âme doit être réconfortée par quelques préceptes dont vous n'avez pu vous nourrir dans ces affreux collèges où vous avez tant souffert, mais que nous autres femmes avons le privilège de vous présenter ? Ces riens infantent sur vos succès, ils les préparent et les consolident. Ne sera-ce pas une maternité spirituelle que cet engendrement du système auquel un homme doit rapporter les actions de sa vie, une maternité bien comprise par l'enfant ?

» Cher Félix, laissez-moi, quand même je commettrais ici quelques erreurs, imprimer à notre amitié le désintéressement qui la sanctifiera ; vous livrer en monde, n'est-ce pas renoncer à vous ? mais je vous aime assez pour sacrifier mes jouissances à votre bel avenir. Depuis bientôt quatre mois, vous m'avez fait étrangement réfléchir aux lois et aux mœurs qui régissent notre époque. Les conversations que j'ai eues avec ma tante et dont le sens vous appartient, à vous qui la remplacez ! les événements de sa vie que M. de Mortsauf m'a racontés ; les paroles de mon père, à qui la cour fut si familière ; les plus grandes comme les plus petites circonstances, tout a surgi dans ma mémoire au profit de mon enfant adoptif que je vois près de se lancer au milieu des hommes, presque seul ; près de se diriger sans conseil dans un pays où plusieurs périssent par leurs bonnes qualités étourdiment déployées, où certains réussissent par leurs mauvaises bien employées.

» Avant tout, méditez l'expression concise de mon opinion sur la société considérée dans son ensemble, car, avec vous, peu de paroles suffisent. J'ignore si les sociétés sont d'origine divine ou si elles sont inventées par l'homme, j'ignore également en quel sens elles se meuvent ; ce qui me semble certain est leur existence ; dès que vous les acceptez, au lieu de vivre à l'écart, vous devez en tenir les conditions constitutives pour bonnes ; entre elles et vous, demain, il se signera comme un contrat. La société d'aujourd'hui ne sert-elle plus de l'homme qu'elle ne lui profite ? Je le crois ; mais que l'homme y trouve plus de charges que de bénéfices, ou qu'il achète trop chèrement les avantages qu'il en recueille, ces questions regardent le législateur et non l'individu. Selon moi, vous devez donc obéir en toute chose à la loi générale sans la discuter, qu'elle blesse ou flatte votre intérêt.

(A suivre).

PUBLICATION DE SOCIÉTÉ

Aux termes d'un acte authentique reçu à Lucques (Italie) par les notaires Pellegrini et Quilici, à la date du 26 juin mil neuf cent, enregistré à Lucques le quatre juillet suivant,

M. Henri Barsanti, commerçant et propriétaire, demeurant et domicilié à Bastia, et M. Ansano Barsotti, également commerçant et propriétaire, demeurant et domicilié à Lucques, stipulant au nom et pour le compte de la société de commerce existant à Lucques, sous le nom A. Barsotti et Martini, ont formé entre eux une société en nom collectif, et en ont établi les statuts desquels il a été extrait ce qui suit :

La Société a pour objet la filature de la soie, dans la ville de Bastia.

Elle a son siège social à Lucques (Italie), St-Marc-Giannotti, et pour raison sociale Henri Barsanti et Compagnie.

La dénomination est : Filature de soie Saint-Job.

La signature sociale appartient à chacun des deux associés, mais la société ne sera engagée que lorsque les deux associés auront donné leur signature. Chacun d'eux signera de son nom en le faisant précéder de la mention : *Pour la filature de soie Saint-Job*, qui est adoptée comme signature sociale.

Chaque associé est autorisé à administrer et à gérer la société.

Le capital social est fixé à vingt mille lires entièrement versées.

La durée de la société est fixée à quatre années à partir du vingt-six juin mil neuf cent.

Le dépôt de l'acte de Société a été fait au Greffe du tribunal de commerce de Bastia, le 5 octobre 1901.

Pour extrait :

HENRI BARSANTI.

Sérieuse Situation

tr. indépend. offerte à hom., dam. et dlles pr travail facile et agr. à faire ch. soi toute l'ann., s. connaiss. spéc., rapp. 3 à 6 fr. p. j. suivant produc. Ecr. M. JOUBERT, dr. de l'entreprise générale « à l'Immaculée Conception, » 123, rue Caulaincourt, PARIS. Maison de confiance, fond. en 1886. 2 dipl. d'hon. Timb. p. rép.

L'ESPÉRANCE

Compagnie anonyme d'assurances et de réassurances
à primes fixes
contre l'incendie et les accidents, autorisée par l'ÉTAT à réaliser des assurances contre les accidents du travail en conformité de la loi du 9 avril 1898 (Journal Officiel du 22 juin 1899).
Capital : 10 millions de francs.
Siège social : 10, rue St-Augustin, 10, Paris.
S'adresser à M. Auguste ROTH, directeur particulier de la Compagnie l'*Espérance* à Bastia, 28, Boulevard Paoli.

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATE
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
14, rue de l'Opéra,

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des matières nuisibles à la santé pour la fabrication de dents artificielles.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

ENGRAIS POUR TOUTES CULTURES

Superphosphates d'Os et Minéraux
Dosages garantis sur facture
LOUIS LACHÈVRE
MARSEILLE, 27, rue des Princes, MARSEILLE
DÉCHETS DE VIANDE à 6 fr. les 100 kilos
On demande des représentants

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouens artificiels.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Transports directs entre Bastia et les ports du Nord

Pour LONDRES,
prenant marchandises sur connaissement direct pour ANVERS, HAMBOURG
et tous les ports d'ANGLETERRE
Le vap. anglais *Garnet*, chargera vers le 5 novembre,
Pour frêt s'adresser à
Arthur G. Southwell, Bastia.

M. QUILIO THÉOBALD

Cours Sebastiani, 4, en face de la caserne, *Bastia*

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vend tous les articles d'Horlogerie, de Bijouterie, d'Orfèvrerie, de Lunetterie et de Piété à des prix très modérés.

Il a en outre un grand assortiment de verres de rechange en cristal de roche, périscopiques, extrafins, blancs, fumés, bleus, etc., pour myopes et presbytes ; des longues-vues, jumelles marine et de théâtre.

Il vend aussi des Phonographes, Graphophones et des cylindres enregistrés et vierges, sortant d'une des meilleures fabriques de Paris.

Réparations en tous genres

Un bon ouvrier horloger est attaché à la maison.

HOTEL D'EUROPE

ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.

Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.

Banquets — Noces — Festins

Pension à des prix modérés

Demandez et offrez dans tous les Cafés
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR

BON VIN BLANC

à conserver, s'adresser chez M. Croce, propriétaire, boulevard Sainte-Angelo, 30.

Mme FAITH GEORGE WOOD
Dentiste anglais
reçoit du 1er au 10 de chaque mois dans cabinet, 1, rue de l'Opéra, au 1er étage, en face les magasins Orenga.



Savonnerie Corse

Fabrique à Toga
Bureaux : 13, Boulevard Paoli

M. I. VENTURINI a l'honneur d'informer le public qu'en présence du succès de ses savons et de l'impossibilité où il se trouvait d'exécuter toutes les commandes qui lui parvenaient, il vient de doter la Savonnerie Corse d'un nouveau matériel considérable et perfectionné qui lui permet de donner satisfaction à toutes les demandes.

Il met en même temps les consommateurs en garde contre les nombreuses imitations que l'on fait de ses Savons et engage tous ceux qui veulent en avoir pour leur argent à refuser tout savon qui ne porterait le nom : I. VENTURINI, imprimé sur chaque morceau.

USAGE

Poudre, Crayons, Rouleaux, Tablettes, Liquide
CAUSTIQUE E. CHATELAIN, 32, rue La Boétie, PARIS

SYPHILIS

TRAITEMENT VÉGÉTAL
Dépôt chez M. le Docteur STARK, à Battenberg-sur-Kilian (Nord, Bavière), gratuitement et envoie une brochure explicative aux syphilitiques formant

DEMANDEZ DANS TOUS LES CAFÉS
BOCK-ORBEC
Se méfier des Contrefaçons
A.-P. PADOVANI, Expéditionnaire
Nouveau Port, Bastia

AMÉRIQUE

Départs réguliers tous les mois pour les Antilles, Trinidad, Colon, etc.

Traversée rapide ; confortable toutes classes.

Pour fret et passages s'adresser à M. A. Padovani, agent de *La Veloce*, Nouveau Port, Bastia.

TUMEUR

VOS CHEVEUX

Ne tomberont plus et repousseront
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX
PÉTROLE HAHN
Le Trésor de la Chevelure — EMPLOI SANS DANGER
Parfum exquis
Flacons 2 fr. 50 et 4 fr. Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs
Refuser les imitations souvent dangereuses, toujours inefficaces
F. Vilbert, Concessionnaire, 47, avenue des Ponts, LYON
Dépôt spécial : R. GARNIER, pharmacien à NICE

HYGIÈNE et BEAUTÉ de la PEAU
CRÈME VELOUTINE
Ch. FAY

Les Illustrations de la Corse

PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 45 fr
Sur papier blanc. — — . . . . 25 fr.

HOMMES CÉLÈBRES
Bambuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Mme Dévote, Patronne de la Corse
(Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr.
Sur papier Chine, format 40×30 (Réduction). 2 fr

EN VENTE :
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A *BASTIA*, de M. OLLAGNIER, Libraire

AVEC 4 SOUS (20 CENT. PAR JOUR) FAIRE FORTUNE

Gros lots 500.000 fr.
252 000 f., 100.000 f., 25.000 f., etc.

Pour 20 centimes (QUATRE SOUS p. j.) on participe aux SIX tirages annuels, lots de **500.000 fr.**, **250.000 fr.**, **100.000 fr.**, **50.000 fr.** Le souscripteur a droit à l'intégralité des lots sans aucune retenue, serait-il de **500.000 francs**. Celui qui ne serait pas favorisé est assuré de toucher toujours au sûr presque trois fois ses versements. — Ecrire et demander la notice explicative au Directeur de la
Caisse générale, 30, rue Baudin, Paris.

Le COURRIER de la PRESSE
Fondé en 1129 A. GALLOIS, Fondateur
21, Boulevard Montmartre, PARIS

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La Cédratine, le « nec plus ultra des liqueurs. » — L'Amaro Mattei, le meilleur des apéritifs connus à ce jour
Le Vin du Cap-Corse au Quinquina, Quinquina supérieur.
Eaux-de-Vie de vin et de marc depuis 1880, « very selected. »
« Sirops : Groseille, Grenadine, Orgeat, Citron, pur sucre.
Cigarettes de toutes sortes, sans colle, faites à la main et à la machine.
Cigarettes Egyptiennes à 50 centimes le boîte. — N'employez Cigares Mattei, le meilleur, le plus économique.

DEMANDEZ ET OFFREZ
L'AMARO MATTEI
APÉRITIF SUPÉRIEUR
L'Exquis Cigare Mattei
Les meilleurs de la Maison
Les fumeurs sont juges

20e ANNÉE — VENDREDI 1er NOVEMBRE 1901 — 00519 — N° 254

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)
CORSE..... un an, 20 fr. 6 mois, 10 fr.
AUTRES DÉPART. 22 » » 12 »
UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE DE TOUS LES SAINTS. — TOUSSAINT.

SOLEIL : (heure bilogale)
Lever, 5 h. 33 m. — Coucher, 4 h. 41 m.
Lune : Premier quart, le 2 — Nouv., le 10
Pour les numéros des mois.

31 Octobre

NOVEMBRE!

Novembre ! mois des Morts, tes jours s'égrènent un à un semblables à un défilé de personnes endeuillées se dirigeant à pas lents, silencieuses, recueillies, vers le cimetière un jour d'enterrement ! Ton ciel grisâtre, ton atmosphère brumeuse et humide, la nature qui se démantèle feuille par feuille, le bruit sinistre de tes tempêtes, rendent l'esprit songeur, mélancolique !

Et le souvenir des choses tristes, des événements lugubres, hante la mémoire... !

∴

C'était en novembre 1900. J'habitais une petite île — mais toute petite, — de la Méditerranée, formant avec le littoral de la Côte d'Azur, un détroit de quatre kilomètres dans sa plus grande largeur.

En été, un site des plus plaisants : un bosquet de verdure où pénètrent, indiscrets, les rayons du soleil enivrant ; un nid d'amour pour les oiseaux et pour les hommes.

En hiver, la solitude, la tristesse même ! Le sol des bosquets est détrempé par les embruns d'une mer souvent agitée et couvert par les feuilles mortes et humides que le vent fait tomber des arbres laissant à nu les nids abandonnés, déchirés, effilochés, parmi les branches !

A travers ce voile de tristesse, de lourdeur atmosphérique, faites vibrer, monotone et mourante, la cloche sonnant le glas funèbre, et vous aurez un aperçu de cette journée de novembre où se reporte ma mémoire !

Une jeune fille, la perle de docilité du hameau, était morte. Atteinte d'une maladie qui ne pardonne jamais et finit en automne, elle s'était endormie pour toujours, en sa chambre aux rideaux blancs s'ouvrant sur la mer du côté du détroit ! Hélas ! le printemps venu, je ne devais plus la revoir accoudée sur le balcon de la fenêtre, contemplant l'azur de la mer et du ciel et le velouté des brumes claires et légères couronnant la cime des Alpilles... ! Son œil terne ne s'attacherait plus aux galets de la plage, son oreille resterait sourde au doux murmure des flots, aux trilles des pinsons et des bergeronnettes cachés dans les bosquets de l'île !

O fragilité de la vie, si l'on pensait à toi, l'amour occuperait une plus large place en nos cœurs, nous serions moins méchants peut-être... !

Le corps de la défunte devait être enseveli là-bas, sur la côte, dans la campagne verte et fleurie des environs de Nice.

Le batelier de l'île, vieux gabier de notre ancienne flotte, avait à se tenir prêt à appareiller vers 1 heure de la nuit.

Comme ami de la famille je devais accompagner le corps pendant la traversée du détroit jusqu'au débarcadère de la presqu'île de Glen.

..... Sur la jetée, un prêtre en surplis, entouré de deux enfants de chœur tenant l'un le bénitier, l'autre le luminaire, récite la prière des Morts, un remuement de lèvres d'où s'échappent des mots latins.

Le cercueil a été descendu au fond de la barque ; à l'arrière, le pavillon en berne flotte d'un air lamentable, et seuls, les coups de fouet de l'étoffe tricolore secouée par le vent rompent le grand silence du moment. Le patron-pêcheur, debout, son chapeau à la main, n'attend plus que la fin des prières pour larguer la voile.

Soudain, un mot bref, court sur les lèvres roses des enfants de chœur et s'en va avec la brise

— Amen ! disent-ils !

Le prêtre trace un signe de croix dans les ténèbres avec le goupillon qui laisse tomber quelques gouttes d'eau bénite dans la mer et sur le crâne chauve du marin. Celui-ci fait un furtif signe de croix sur sa large poitrine, et prenant en main le gouvernail :

— Larguez ... ! dit-il à son aide.

Une brise légère gonfle la voile et la barque se sépare du quai.

Le prêtre et ses deux enfants de chœur retournant à l'église, disparaissent bientôt à nos yeux

— Nous avons bon vent ! me dit tout bas le loup de mer.

En effet, la barque file à toute vitesse, fend les flots qui éclaboussent à babord et à tribord.

Ah ! l'impression ressentie à cette heure dans cette *barque-corbillard*, allant dans les ténèbres...!

Nuit noire que les faibles rayons d'une lanterne attachée à l'unique mât de l'embarcation ne parviennent même pas à percer au-delà des bords de l'esquif !

Silence profond, interrompu de temps en temps par des soupirs et des sanglots !

Nous glissions ainsi, muets, moroses, dans l'ombre, pensant au cadavre que renferme le cercueil dont le bois heurte nos pieds ; aux mystères de l'au-delà ; à notre fragilité ; à la mort avec son nez camus et sa bouche édentée qui se rit de nos douleurs et dont l'arrivée au chevet d'un berceau fait tant pleurer les mères !

La mort a deux graces à nul autre pareilles,
La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles
Et nous laisse pleurer !

∴

— Attention pour hisser la voilure ! s'écrie le patron.

Je redresse la tête, secoué dans mes réflexions par l'avertissement du vieux pilote et j'aperçois les récifs de la côte.

— Cargue ...! reprend la voix.

Immédiatement la voile mouillée sèche contre la vergue, et la barque approche du débarcadère où son élan la conduit mourante.

A dix pas de là, sur la route de Glen, une voiture attend : c'est un corbillard attelé de deux beaux chevaux qui hennissent à notre vue.

On transborde le cercueil et les couronnes qui le recouvrent, et toute cocher ! Tandis que les chevaux galopent vers la gare d'Hyères, je retourne à la barque. Une grande tristesse m'étreint. Par la pensée j'adresse un dernier adieu à la jeune fille que mes yeux ne reverront plus, et voulant chasser la douleur, j'allume une cigarette au brûle-gueule du patron. Mais, malgré moi, une larme glisse sur ma joue ; le vieillard la voit briller à la lueur du feu de sa pipe.

— C'est bien dur tout de même ces corvées-là, dit-il.... ! Pourtant il faut qu'on se résigne !

Et il ajoute sur un ton plein de philosophie :

— La mort, voyez vous, c'est ce qu'il y a de plus juste en ce monde : personne n'y coupe ; aujourd'hui c'est à moi, demain c'est à vous.

Certes, il a bien raison le vieux loup de mer, personne n'y coupe...

∴

Les étoiles disparaissent une à une ; le petit jour paraît et la barque, plus légère, file, tirant des bordées, vers l'île qu'on voit là-bas, dans la brume du matin...!

HENRI DAVÈZE.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

1er novembre 1738. — Edit du comte de Boissieux, d'après lequel les Corses devaient se soumettre aux Génois dans un délai de 15 jours.

NOMINATIONS D'INSTITUTEURS

Ont été nommés instituteurs :

à San Gavino d'Ampugnani, M. Vittini, élève-maître sortant, pourvu du brevet supérieur.

à Olmeta di Nonza, M. Pasqualini, id., en remplacement de M. Giacomoni, retraité.

à Serra di Fiumorbo, M. Tiberi, id.

à Pila Canale, M. Mozziconacci, id.

à Manso, M. Spinosi, élève-maître sortant.

à Montestremo Manso, M. Domartini, en remplacement de M. Paganelli, appelé sous les drapeaux.

à Matra, M. Rossi, instituteur de Zuani.

à Zuani, M. Paoli, ancien élève-maître, rentré du service militaire.

à San Gavino d'Isolaccio, M. Bastianesi, adjoint à Sarteno.

à Talasani, M. Campana, instituteur de Serra di Fiumorbo, en remplacement de M. Romanetti, appelé sous les drapeaux.

à Porto Pollo, emploi nouveau, M. Leandri, instituteur de Pila Canale.

à Monte Rosso Albitreccia, M. Giovacchini, adjoint à Pila Canale.

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Pietri Louis-Jean, commis de 2e classe des travaux publics en Indo-Chine, est promu commis de 1re classe.

— M. l'adjudant principal de 3e classe en retraite Massimi François-Marie est nommé à un emploi de son grade dans la réserve, et affecté au port de Cherbourg en cas de mobilisation.

— M. Sandamiani Auge, adjudant au 1er régiment d'infanterie coloniale détaché au ministère de la guerre, est nommé expéditionnaire à l'administration centrale des postes et télégraphes.

— M. Borelli, receveur des contributions directes dans l'Ain, est appelé aux mêmes fonctions dans les Basses-Alpes.

LETTRE OUVERTE AU Dr SANTELLI

Paris, le 26 octobre 1901.

Monsieur le Conseiller général,

Permettez-moi de vous féliciter de votre généreuse initiative au sujet des réclamations que vous avez faites au sein de notre Conseil général concernant les prix des transports maritimes de la Corse et toutes les défectuosités de ce service.

Je souhaite que tous vos collègues se joignent à vous et exigent du gouvernement, du moins de ceux qui ont quelque autorité, une attention à cet égard pour notre pauvre pays !

Il est une seconde question qui a aussi son importance pour l'exportation de nos produits et qui mériterait d'être prise en considération. Ce serait celle des « droits de douane ». Pour la plupart de ses produits, la Corse paie autant de droits de douane qu'un pays étranger ; et le tarif de ces taxes est aussi élevé que celui du transport. Il serait temps que le gouvernement favorise un peu notre commerce en éliminant ces droits extraordinaires qui le paralysent.

A nos représentants de s'occuper un peu d'améliorer le sort de notre île qui par leur négligence tombe dans l'abandon et la misère.

Et vous, Monsieur le Conseiller général, recevez avec mes sincères félicitations l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Un Compatriote.

---

54 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

Le Lys dans la Vallée

de M. H. DE BALZAC

A MADAME DE MORTSAUF

« Quelque simple que puisse vous paraître ce principe, il est difficile en ses applications ; il est comme une sève qui doit s'infiltrer dans les moindres tuyaux capillaires pour vivifier l'arbre, lui conserver sa verdure, développer ses fleurs et bonifier ses fruits si magnifiquement, qu'il excite une admiration générale. Cher, les lois ne sont pas toutes écrites dans un livre, les mœurs aussi créent des lois, les plus importantes sont les moins connues ; il n'est ni professeurs, ni traités, ni écoles pour ce droit qui régit vos actions, vos discours, votre vie extérieure, la manière de vous présenter au monde ou d'aborder la fortune. Faillir à ces lois secrètes, c'est rester au fond de l'état social au lieu de le dominer. Quand même cette lettre serait de fréquents pléonasmes avec vos pensées laissez-moi donc vous confier ma politique de femme.

» Expliquer la société par la théorie du bonheur individuel pris avec adresse aux dépens de tous est une doctrine fatale, dont les déductions sévères amènent l'homme à croire que tout ce qu'il s'attribue secrètement, sans que la loi le moule ou l'initiation s'aperçoivent d'une lésion, est bien et dûment acquis. D'après cette charte, le voleur habile est absous, la femme qui manque à ses devoirs sans qu'on ne sache rien est heureuse et sage ; tuez un homme sans que la justice en ait une seule preuve, si vous conquérez ainsi quelque diadème à la Macbeth, vous avez bien agi ; votre intérêt devient une loi suprême, la question consiste à tourner, sans témoins, ni preuves, les difficultés que les mœurs et les lois mettent entre vous et vos satisfactions. A qui voit ainsi la société, le problème que constitue une fortune à faire, mon ami, se réduit à jouer une partie dont les enjeux sont un million ou le bagne, une position politique ou le déshonneur.

» Encore, le tapis vert n'a-t-il pas assez de drap pour tous les joueurs, et faut-il une force de génie pour combiner un coup. Je ne vous parle ni de croyances religieuses, ni de sentiments ; il s'agit ici des rouages d'une machine d'or et de fer, et de ses résultats immédiats dont s'occupent les hommes. Cher enfant de mon cœur, si vous partagez mon horreur envers cette théorie des criminels, la société ne s'expliquera donc à vos yeux que comme elle s'explique dans tout entendement sain, par la théorie des devoirs. Oui, vous vous devez les uns aux autres sous mille formes diverses. Selon moi, le duc et pair se doit bien plus à l'artisan ou au pauvre, que le pauvre et l'artisan ne se doivent au duc et pair. Les obligations contractées s'accroissent en raison des hésitations que la société présente à l'homme, d'après ce principe, vrai en commerce comme en politique, que la gravité des soins est partout en raison de l'étendue des profits.

» Chacun paye sa dette à sa manière. Quand notre pauvre homme de la Rhétorière vient se coucher fatigué de ses labours, croyez-vous qu'il n'ait pas rempli ses devoirs ? il a certes mieux accompli les siens que beaucoup de gens haut placés. En considérant ainsi la société dans laquelle vous voudrez une place en harmonie avec votre intelligence et vos facultés, vous avez donc à poser, comme principe générateur, cette maxime : Ne se rien permettre ni contre sa conscience ni contre la conscience publique. Quoique mon insistance puisse vous sembler superflue, je vous supplie, oui, votre Henriette vous supplie de bien peser le sens de ces deux paroles. Simples en apparence, elles signifient, cher, que la droiture, l'honneur, la loyauté, la politesse sont les instruments les plus sûrs et les plus prompts de votre fortune.

» Dans ce monde égoïste, une foule de gens vous diront que l'on ne fait pas son chemin par les sentiments, que les considérations morales trop respectées retardent leur marche ; vous verrez des hommes mal élevés, mal appris ou incapables de toiser l'avenir, froissant un petit, se rendent coupables d'une impolitesse envers une vieille femme, refusant de s'ennuyer un moment avec quelque bon vieillard, sous prétexte qu'ils ne leur sont utiles à rien ; plus tard, vous apercevrez ces hommes accrochés à des épines qu'ils n'auront pas épointées et manquant leur fortune pour un rien ; tandis que l'homme rompu de bonne heure à cette théorie des devoirs ne rencontrera point d'obstacles ; peut-être arrivera-t-il moins promptement, mais sa fortune sera solide et restera quand celle des autres croulera !

» Quand je vous dirai que l'application de cette doctrine exige, avant tout, la science des manières, vous trouverez peut-être que ma jurisprudence sont un peu la cour et les enseignements que j'ai reçus dans la maison de Leoncourt. O mon ami ! j'attache la plus grande importance à cette instruction, si petite en apparence. Les habitudes de la grande compagnie vous sont aussi nécessaires que peuvent l'être les connaissances étendues et variées que vous possédez ; elles les ont souvent suppléées : certains ignorants en fait, mais doués d'un esprit naturel, habitués à mettre de la suite dans leurs idées, sont arrivés à une grandeur qui fuyait de plus dignes qu'eux. Je vous ai bien étudié, Félix, afin de savoir si votre éducation, prise en commun dans les collèges, n'avait rien gâté chez vous.

» Avec quelle joie ai-je reconnu que vous pouviez acquérir le peu qui vous manque, Dieu seul le sait ! Chez beaucoup de personnes élevées dans ces traditions, les manières sont purement extérieures ; car la politesse exquise, les belles façons viennent du cœur et d'un grand sentiment de dignité personnelle, voilà pourquoi, malgré leur éducation, quelques nobles ont mauvais ton, tandis que certaines personnes d'extraction bourgeoise ont naturellement bon goût, et à ce titre qu'il peut prendre quelques leçons pour se donner, sans imitation gauche, d'excellentes manières.

(*A suivre*).